595.706493

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

SMITHSONIAN INSTITUTION
292523
JUN 2 1 1893
NATIONAL MUSEUM

TOME TRENTE-SIXIÈME

I

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois comme précédemment.

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
20, RUE DU MUSÉE, 20

1892

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE

DÉPOSÉ AUX TERMES DE LA LOI.

Les opinions émises dans les Annales de la Société sont propres à leurs auteurs. La Société n'en assume aucunement la responsabilité.

Gand, imprim. C. Annoot-Braeckman, Ad. Hoste, succ.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-SIXIÈME

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
20, RUE DU MUSÉE, 20

1892

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

POUR L'ANNÉE 1892.

Conseil d'administration.

MM. Giron, *président.*

Tosquinet, *vice-président.*

Lameere, *secrétaire et bibliothécaire.*

Fologne, *trésorier.*

Duvivier, *secrétaire-adjoint.*

Kerremans.

Robbe.

*

Coubeaux, *bibliothécaire-adjoint.*

Commission de vérification des comptes.

MM. L. Coucke.

Dubois.

Van Nerom.

Commission de surveillance des collections.

MM. Giron, *président.*

Bergé.

Van Nerom.

I

Compte-rendu de l'Assemblée mensuelle du 9 janvier 1891.

Présidence de M. Giron.

Présents : MM. Bergé, Coubeaux, Duvivier, Fologne, Jacobs, Mélise, Robbe, Rousseau, Séverin et Lameere, secrétaire.

MM. de Selys-Longchamps, Tosquinet et Kerremans ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures dans le local provisoire loué à la Société par l'État, rue du Musée, 20.

Le procès-verbal de la séance du 5 décembre 1891 est approuvé.

Décisions du Conseil. MM. Tosquinet, Fologne, Lameere et Duvivier ont été maintenus dans leurs attributions respectives de vice-président, trésorier, secrétaire et bibliothécaire et secrétaire-adjoint; M. Coubeaux continuera à remplir les fonctions de bibliothécaire-adjoint.

— M. Bovie, déjà membre associé, a été admis en qualité de membre effectif, sur sa demande.

— Le *Catalogue synonymique des Buprestides* présenté par M. Kerremans sera publié en dehors des Annales : ce travail formera le premier volume des *Mémoires* de la Société.

Correspondance M. le Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique nous écrit :

« J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'en attendant le moment où il sera possible de loger définitivement votre Société dans un bâtiment de l'État, deux places de dimensions suffisantes pour vos réunions et l'installation de votre bibliothèque, sont louées au premier étage de la maison sise rue du Musée, 20. »

Des remerciements ont été adressés par le Conseil au Ministre.

— MM. Brenske et Kuwert remercient pour leur admission en qualité de membre effectif.

Travaux présentés. L'Assemblée décide l'insertion au présent numéro des *Annales* des notices dont il lui est donné lecture.

Communications. M. de Selys-Longchamps empêché d'assister à la séance écrit ce qui suit :

N'ayant pu achever aujourd'hui le manuscrit de la 6e Causerie Odonatologique, je tiens cependant à ne pas attendre davantage pour rectifier une erreur grave que j'ai commise dans la 5me Causerie, et qui m'est signalée par mon ami M. Mac Lachlan. Par suite d'une regrettable distraction, j'ai perdu de vue la notice publiée en 1889 par M. Kirby (Proc. Zool. Soc., p. 301), dans laquelle il nomme, décrit et figure la *Tatocnemis malgassica*, et j'ai décrit le même genre et la même espèce sous le nom de *Nesocnemis sinuatipennis*. Le nom donné par M. Kirby doit donc prévaloir.

D'un autre côté, dans la même notice (page 300), M. Kirby a décrit une *Sapho pulchella* de Cameroon, qui paraît-il est identique avec la *Thore concinna* de Colombie décrite par M. Mac Lachlan en 1881. L'erreur aura probablement eu pour origine une confusion dans le nom de la localité de provenance, car il n'existe pas de *Thore* en Afrique.

Enfin, je remarque à propos des publications de l'honorable M. Kirby, que dans les mêmes Proceedings (en mars 1891, page 204, planche xx), il décrit et figure sous le nom de *Neurobasis apicalis* une *Vestalis*, que j'ai déjà décrite sous celui de *Vestalis apicalis* dans les Additions au Synopsis des Caloptérygines (le mâle en 1873, la femelle en 1879).

— M. Hippert signale les captures suivantes : *Melitæa Dictynna*, à Schaerbeek, le 24 juin 1873 et *Zygæna Filipendulæ*, le 23 juin de la même année à Bruxelles, rue Royale.

— M. Jacobs annonce qu'il a assisté, comme délégué de la Société, aux réunions qui ont amené la formation d'une *Association belge pour l'Avancement des Sciences*, et qu'il considère sa mission comme terminée. — Assentiment.

La séance est levée à 9 heures.

HETEROCERA EXOTICA, NOUVELLES ESPÈCES DES INDES ORIENTALES NEERLANDAISES (*suite*),

par F. J. M. Heylaerts.

BOMBYCIDÆ.

Gen. **Bombyx** Linn. (groupe **Lebeda** Walk.) **rotundata** nov. sp.

Mâles, ressemblant, pour la coupe des ailes, un peu à notre *B. rubi* L., mais ayant les ailes antérieures plus larges et relativement plus courtes. La tête, couverte de part et d'autre de poils brun-rougeâtres, porte des antennes, très fortement pectinées jusqu'au sommet, à hampe d'un jaune de cire et à barbes ciliées presque noirâtres. Les palpes horizontaux, en bec d'oiseau, sont très velus et noirâtres aussi : ils sont très larges à la base et se terminent en pointe; les poils cachent entièrement les articulations des articles.

Le thorax en dessus et les ptérygodes portent des poils assez longs, qui ont la couleur des ailes antérieures, c'est-à-dire un ochracé rougeâtre; l'abdomen est gris jaunâtre. Les pattes, relativement courtes mais fortes, sont colorées comme le thorax en dessous; elles sont d'un brun d'ocre; leurs fémurs et leurs tibias sont très densément couverts de poils; les crochets sont forts. Les ailes antérieures ont leur bord antérieur presque droit à apex recourbé; le bord extérieur est très convexe; l'angle externe est complètement effacé, de sorte que le bord interne est d'un quart moins long que l'antérieur.

Le dessin en est le suivant : 1° un gros point noir sur le milieu de la disco-cellulaire; 2° deux lignes transversales parallèles blanches, recourbées vers la base de l'aile, ombrées de noir; elles sont un peu plus larges à leur origine au bord costal. Elles traversent le disque au milieu, entre elles la couleur du fond est grisâtre; toutes les deux touchent le bord interne, et la 2e y est limitée extérieurement par une grande tache d'un rouge brun assez vif; 3° une ligne noire, éclairée de blanc, fortement et irrégulièrement dentée, parfois interrompue, sépare le disque de la partie terminale de l'aile, qui est grisâtre. La frange est gris-brune.

Les ailes postérieures ont leurs bords recourbés, l'apex et l'angle anal sont effacés. Leur couleur est un jaune d'ocre grisâtre, comme tout le dessous des ailes et de l'abdomen; la frange est concolore. On remarque à peine les traces d'une ligne transversale, parallèle au bord externe.

En dessous, il y a pour tout dessin quelques atomes foncés indiquant une ligne transversale, plus prononcée sur les ailes antérieures. Vers la base il y a seulement quelques écailles noires.

La nervulation est la suivante :

Les ailes antérieures ont une cellule extraordinairement courte et 11 nervules, dont 3 et 4 du même point; 5 + 6 sur un court pédoncule près duquel 7 prend son origine; 8 + 9 sur un long pédoncule; 10, très longue, est à son origine, le milieu du bord antérieur de la cellule, très éloignée de 11, la costale, pour s'y rapprocher tellement qu'elle la touche presque vers le milieu de la côte, de sorte que les deux forment *près de la base* un triangle assez grand.

Les ailes postérieures ont 8 nervules, dont 4 et 5 du même point : leur cellule est relativement encore plus courte que sur les ailes antérieures.

Envergure : 48 mm.

Habitat : Java, Buitenzorg.

Je dois les deux ♂♂ à M. le lieut.-colonel W.E.J. Hekmeyer.

LIPARIDÆ.

Gen. **Euproctis** Hübn., (groupe **Chærotricha** Feld.) **sabulosa** nov. sp.

Une des plus grandes espèces du groupe précité, ne mesurant pas moins de 64 mm. d'envergure pour la ♀, que j'ai reçue de M. le lieut.-colonel W.E.J. Hekmeyer.

La petite tête, les palpes très courts, ainsi que le collier, sont ochracés; les antennes, environ 1/3 du bord antérieur, sont, pour une ♀, très longues et fortement bipectinées, à hampe d'un jaune de Naples assez clair et à barbes longues, ochracées. Le thorax et les ptérygodes sont d'un ochracé grisâtre; l'abdomen est gris noirâtre et la touffe anale est jaune blanchâtre.

Les pattes, courtes mais fortes, ont leurs fémurs et leurs tibias très velus, la couleur des poils est pour la 1e paire un ochracé clair, pour la 2e et la 3e un blanc grisâtre.

Les ailes antérieures sont larges, comme celles de *Chær. bipartita* Moore (Moore, Descr. Ind. Lep. Atk., pl. 2, fig. 4), de *Chær. conspersa* Feld. ou *Chær. globifera* Feld. (Reise Nov., pl. 98, fig. 12 et 13) et mieux encore de *Chær. Mülleri* Voll. (Snellen, Tijdschr. v. Ent., t. XX, pl. 1, fig. 6) qui, pour la coupe des ailes, ressemble complètement à mon espèce. La couleur du fond est un gris blanchâtre, qui est sablé d'une infinité de points ochracés et bruns, amoncelés surtout en ligne oblique transversale assez large, qui va de l'angle externe vers l'apex, toutefois sans atteindre ce dernier. Les ailes postérieures sont

larges aussi, à angles effacés. La couleur est un gris noirâtre assez terne. La frange des deux ailes est d'un blanc sale.

Tout le dessous est noirâtre. — La nervulation est normale.

Je ne connais pas le mâle.

Habitat : Java, Buitenzorg.

Gen. **Porthesia** (Steph.) **isabellina** nov. sp.

Une ♀ parfaitement conservée, qui me vient de Padang Pandjang, Sumatra. Elle ressemble beaucoup à la *Porthesia fumosa* Snell., décrite et figurée dans le « Tijdschrift v. Ent. » t. XX, p. 69, pl. 5 f. 4. Elle se distingue de cette dernière par les caractères suivants :

1° Sur les ailes antérieures il n'y pas de lignes transversales blanches. Le gros point s'y trouve, mais il est beaucoup plus petit; en dessous il est à peine perceptible.

2° Les ailes postérieures sont franchement blanches ; en dessous elles sont sans point noir.

3° Le thorax et l'abdomen, qui se termine en touffe anale jaune de Naples, sont moins foncés.

4° Tout le dessous est plus blanchâtre, les ailes postérieures même d'un blanc argenté. Le reste est de même. — La nervulation est normale.

Envergure 32 mm.

Mon espèce est peut-être une variété de la *P. fumosa* Snell., qui a été trouvée à Kotta Kadja (Atjeh). L'éducation *ab ovo* pourra en décider.

Gen. **Artaxa** (Walk.) **albinotata** nov. sp.

Un ♂ très bien conservé, pris à Fort-de-Kock, Sumatra.

La nouvelle espèce vient, pour la coupe des ailes et la couleur, assez près de l'*Artaxa digramma* Boisd. (Icon. Règne anim. Ins., p. 508, pl. 86, f. 4, et Moore, Lep. of Ceylon, part II, p. 85, pl. 112, f. 1). — Le mâle, seul sexe que je possède, est petit, mesurant seulement 17 mill. d'envergure. Sa tête est couverte de poils blancs sur la face ; le front et l'occiput portent des poils blancs et ochracés entremêlés ; les palpes sont velus, blancs et placés horizontalement ; les antennes sont bipectinées, à hampe et à *longues* barbes d'un jaune de Naples clair. Le collier et le thorax sont colorés comme les ailes antérieures ; l'abdomen est d'un blanc pur comme les pattes qui sont velues.

Les ailes antérieures ont leur fond blanc tellement saupoudré d'atomes d'un jaune d'ocre plus ou moins clair qu'il se montre seulement par-ci par-là. C'est comme si le fond ochracé avait des taches blanches. Ces dernières sont : une grosse sur la cellule discoïdale, une sur le milieu de 1 a, deux près de l'apex et quelques autres, plus petites, disséminées sur le disque. Les atomes

ferrugineux ou ochracés s'amoncèlent surtout le long du bord externe et forment une espèce de bande terminale. La frange est d'un blanc sale divisée par une ligne ferrugineuse.

Les ailes postérieures, avec leur frange, sont blanches de part et d'autre. En dessous les ailes antérieures sont d'un blanc sale ; mais la côte, les cellules supérieures, la cellule discoïdale et les veines sont saupoudrées de ferrugineux.

Artaxa bicolor nov. sp.

Un ♂, assez bien conservé et me venant de Padang (Sumatra), est également de petite taille, ayant seulement 18 mm. d'envergure.

La nouvelle espèce vient assez près de l'*Artaxa apicalis* Walk. figurée « Moore, Lep. of Ceylon », pl. III, fig. 4. Mais elle s'en distingue facilement parce que le liseré jaune du bord externe est beaucoup plus étroit et plus clair (jaune de Naples); que les points noirs à l'apex, très gros chez l'*apicalis*, manquent entièrement ; que la côte n'est pas jaune et que le thorax est du même brun noirâtre que l'abdomen en dessus.

En dessous les ailes sont d'un brun noirâtre et le liseré jaune est encore plus clair et plus diffus.

D'après le système de Herrich-Schäffer, l'espèce décrite serait une *Euproctis* Hübn., parce que sur les ailes antérieures il n'y a pas de cellule interposée, que de 7, 8+9 et 10 prennent leur origine et que 6+7 sont sur un pédoncule sur les ailes postérieures.

Euproctis cinerea nov. sp.

Un ♂ assez bien conservé, qui me vient de Sindaglaja (Java). Il ressemble pour la coupe des ailes et par rapport à l'envergure, 23 mm., à l'*Euproctis incomta* De Haan, figurée Tijdschr. v. Entom., t. XX, pl. 1, fig. 2. Il en diffère beaucoup par la couleur et le dessin.

La tête, de part et d'autre, les palpes assez velus et horizontaux, les antennes fortement bipectinées, le collier, le thorax avec les ptérygodes et l'abdomen sont d'un gris de cendre. Les pattes très velues sont plus blanchâtres.

Les ailes antérieures assez larges sont aussi d'un gris de cendre un peu glacé, mais saupoudrées par-ci par-là de ferrugineux Sur la cellule se trouve un gros point noir. Une ligne transversale brune, et parallèle au bord externe, sépare le disque de la partie terminale plus foncée de l'aile. La frange est concolore et luisante. En dessous la couleur est la même, mais saupoudrée de ferrugineux surtout sur la côte, le disque et les veines. Les ailes postérieures sont d'un gris blanchâtre comme la frange, un peu plus foncé le long du bord externe.

Antipha (Walk.) **biplagata** nov. sp.

Un mâle bien conservé, qui me vient du Préanger (Java) et

trouvé par le lieutenant-colonel Hekmeyer à 3500′ de hauteur.

L'espèce nouvelle est voisine de l'*Ant. costalis* Walk., figurée par M. Moore dans ses « Lepid. of Ceylon, » part. II, pl. 110, fig. 2.

La tête est couverte en dessus et en dessous, comme aussi le collier, le thorax et les ptérygodes, de poils d'un roux ferrugineux. Les palpes horizontaux sont roussâtres en dehors, blanchâtres en dedans, leur troisième article est d'un blanc sale. Les antennes, fortement bipectinées, ont une hampe très forte et de longues barbes de couleur rousse. L'abdomen est gris à touffe anale d'un ochracé clair. Les pattes sont longues, passablement velues et grises. Les tibias postérieurs ont quatre éperons.

Les ailes antérieures sont d'un ochracé très clair saupoudré légèrement de ferrugineux. Une grande plaque irrégulière, en forme de croissant, se trouve en haut du disque et touche de ses extrémités le bord costal, tandis que deux taches triangulaires se trouvent contre le bord externe, une dans la cellule 5 et l'autre dans la cellule 6. Il y a une basale incomplète et deux fines lignes transversales vont très obliquement de la plaque susdite vers le milieu du bord interne. Plaque, taches et lignes sont d'un brun noir violâtre. La frange est concolore, entrecoupée de la couleur des taches.

En dessous ces ailes sont plus fortement saupoudrées de noir fuligineux avec une tache foncée sur la cellule pour tout dessin.

Les ailes postérieures sont d'un gris jaunâtre sans dessin avec la frange de la même couleur et tant soit peu luisante. En dessous il s'y trouve un gros point noirâtre sur l'extrémité de la cellule.

La nervulation est normale.

Envergure 22 mm.

Olene (Walk.) **basinigra** noy. sp.

Un mâle, passablement conservé, qui me vient de Padang (Sumatra).

Un peu plus grèle que l'*Olene mendoza* Hübn. (fig. Zuträge, f. 293-94; Reise Novara, pl. 99, f. 6 et Moore « Lep. of Ceylon » pl. 115, fig. 4) mais ayant la même coupe des ailes ; notre espèce en diffère beaucoup par la couleur et le dessin.

La tête, les palpes larges et très velus et le collier sont d'un blanc un peu sale. Les antennes, fortement bipectinées, ont leur hampe brune et leurs longues barbes roussâtres. Le thorax et les ptérygodes sont du blanc précité sauf une large strie au milieu du premier, qui est brune. L'abdomen et la touffe anale sont d'un gris jaunâtre. Les pattes ont leurs trochanters, fémurs et tibias couverts de poils gris jaunâtres, les tarses sont d'un blanc sale.

Les ailes antérieures ont sur un fond gris jaunâtre, un peu saupoudré de ferrugineux, quelques points très noirs à la base ; deux

lignes transversales, très près l'une de l'autre, parallèles jusqu'à 2, puis divergentes, traversent le disque. Depuis la base jusqu'à la première ligne trois grandes taches noires couvrent cette partie de l'aile et ne laissent paraître la couleur du fond que sur la partie basale de la cellule disco-cellulaire et, en haut de celle-ci, jusqu'au bord antérieur. Entre les lignes transversales l'aile est blanche, assez pure en haut, plus sale vers le bord interne. A l'extérieur de la 2e ligne il y a encore quelques stries blanches. Une ligne terminale noire, composée de points noirs sur les veines et dans les cellules, commence vers la nervule 6 et s'étend jusqu'au bord interne, à l'extérieur de laquelle la couleur de l'aile devient un chatain ochracé. La frange est brune, saupoudrée de noirâtre surtout vers l'apex. En dessous, les ailes ont pour tout dessin une ligne tranversale brune, et leur couleur est un gris jaunâtre uniforme plus ou moins, surtout vers la côte et l'apex, saupoudré de brun.

Les ailes postérieures ont, de part et d'autre, aussi cette couleur. En dessus il y a un gros point brun sur la cellule, et les atomes bruns, amoncelés surtout vers le bord externe, forment ici une espèce de ligne transversale, parallèle au bord externe. La frange est concolore, tachetée de noirâtre. En dessous la couleur est plus claire ; on y voit les traces d'une ligne transversale. La frange y est peu ou point tachetée. — La nervulation est normale.

Envergure 23 mill.

Dasychira tristis nov. sp.

Une ♀, assez bien conservée, qui me vient de Sumatra, Padang. Elle ressemble beaucoup, pour la coupe des ailes et le dessin, à la *Das. mœrens* Feld., de Ceylon, figurée Reise Nov., pl. 99, fig. 4. Elle est plus petite, ne mesurant que 40 mill. d'envergure tandis que l'autre en a 60.

Sa couleur est un gris brun terne, et ses dessins sont plutôt d'un gris blanchâtre sale. La petite tête, les palpes horizontaux très velus et larges, le collier, le thorax avec les ptérygodes, l'abdomen, les pattes (les tarses sont annulés de noirâtre), tout est du brun précité. Les antennes, assez courtes et pectinées, sont plus claires.

Les ailes antérieures, qui ont la couleur du thorax, ont le dessin suivant : 1° une basale recourbée; 2° une bande ondulée sur le milieu du disque, plus large en haut et diminuant en largeur vers le bord interne, entre deux lignes transversales blanchâtres, dont l'extérieure est dentée : par-ci par-là cette bande est tachetée de brun; 3° une ligne semi-terminale composée de points bruns éclairés de blanchâtre extérieurement.

La frange est d'un gris blanchâtre, largement tachetée de noirâtre entre les veines.

Les ailes postérieures sont gris jaunâtres : une ligne transversale, parallèle au bord externe, et les veines brunes. La frange est divisée par une ligne brune non interrompue.

En dessous les ailes antérieures sont gris jaunâtres, saupoudrées de brun sur le disque. A la côte il se trouve un commencement de ligne transversale. La frange comme au-dessus.

Les ailes postérieures ont un gros point brun sur la cellule, deux lignes transversales, et la frange y est tachetée. Nervulation normale.

Dasychira (groupe **Mardara** Walk.)**preangerensis** nov. sp.

Une ♀, passablement conservée, qui a été trouvée dans le Preanger (Java) à 3500′ de hauteur par M. le lieut.-colonel Hekmeyer, et maintenant dans ma collection. Elle ne peut être comparée aux espèces décrites par Walker.

La tête est couverte de poils noirs et blancs entremêlés; les palpes sont jaunâtres et ascendants sans atteindre le front; les antennes sont d'un gris blanchâtre sale et légèrement pectinées.

Le collier est gris bordé de blanc. Le thorax est couvert de poils gris noirâtres et blancs entremêlés, et les ptérygodes, de la même couleur, sont bordés de blanc. L'abdomen porte des poils gris bruns et a une touffe anale d'un jaune blanchâtre. Les pattes, pas trop velues, sont brunes extérieurement et presque blanchâtres en dedans.

Les ailes antérieures, très larges, à bord externe peu oblique, ont pour couleur de fond un gris noirâtre saupoudré d'écailles d'un blanc sale. Le dessin se compose de : 1° une ligne basale blanche formée de deux triangles, l'une sur l'autre, dont le supérieur a le sommet tourné vers le bord externe, le 2d tourné vers la base; 2° une première ligne transversale presque droite. Entre celle-ci et la basale se trouvent quatre grandes taches noires séparées par les nervures, qui sont ici saupoudrées de blanc; 3° la 2e ligne transversale, partiellement double, formée de lunules blanches, qui, assez près de la première sur le bord interne, s'en éloigne assez sur le bord antérieur; 4° un gros point noir sur la cellule et quelques stries blanches sur le disque; 5° une ligne en ziczac assez forte et d'un blanc de neige sépare le disque de la partie terminale de l'aile, qui est entièrement d'un gris blanc.

L'espace entre ces deux dernières lignes est rempli par quatre gros points noirs, dont les plus larges se trouvent à la côte et au bord interne.

La frange est grise et coupée par une ligne brune.

En dessous l'aile est d'un gris brunâtre nuagé de brun foncé.

Les ailes postérieures sont larges aussi et à angle anal presqu'effacé. Elles sont de part et d'autre d'un gris brun, aussi nuagées comme les ailes antérieures en dessous. La frange est ici d'un blanc-jaunâtre tâcheté de brun.

Envergure 36 mm. (Nervulation comme dans le genre *Dasychira* Steph.).

URANINA.

Erosia Guén. (groupe **Dirades** Walk.) **tridentata** nov. sp.

Un ♂, bien conservé, qui me vient du Preanger (Java), à 3500′ de hauteur, et fut pris avec l'espèce suivante par M. le lieut.-colonel Hekmeyer. Il ressemble un peu à la *Dirades adjutaria* Walk. figurée « Moore, Lepid. of Ceylon, » pl. 186, fig. 9, mais ici le bord externe des ailes antérieures n'est pas échancré et la couleur et le dessin diffèrent.

La tête, le collier et le thorax sont couverts d'écailles blanches ainsi que les petits palpes, dont le 3e article est pourtant noirâtre. Les antennes sont d'un blanc sale. L'abdomen est d'un brun gris. Les pattes, courtes mais fortes, sont du même blanc que les antennes.

Les ailes antérieures ont leur bord antérieur presque droit à *apex* recourbé ; le bord externe est échancré de la nervule 3, où il y a une dent obtuse, jusqu'à la nervule 7; une autre échancrure existe depuis l'angle externe jusqu'à la dent précitée ; le bord interne est concave. La couleur du fond est un blanc sale saupoudré de ferrugineux, surtout à la partie terminale, qui paraît plus foncée.

Deux bandes, formées d'une série de taches ferrugineuses, encadrées des deux côtés d'une ligne blanche, se trouvent sur le disque et laissent entre elles une espace blanchâtre. Une terminale, parallèle au bord externe et le touchant à peu près, est faite de la même manière. La frange est plus claire. En dessous le ailes antérieures, comme les postérieures, sont d'un blanc sale luisant sans dessin.

Les ailes postérieures ont leur bord antérieur profondément échancré au milieu, le bord externe a trois dents, une sur la nervule 4, une sur la nervule 6 et une sur la nervule 7, le bord interne est presque droit. On y trouve trois lignes transversales, confectionnées de la même manière que celles des ailes antérieures : les deux premières en triangle, la troisième, s'étendant de la 1e jusqu'à la 3e dent, presque droite.

Envergure 17 mm.

Erosia (Dirades) bidentata nov. sp.

Une ♀, bien conservée, qui a le même habitat que l'espèce précédente, et y ressemble pour la coupe des ailes excepté que les ailes postérieures n'ont que deux dents, une sur la nervule 4 et une sur la nervule 7. La couleur de tout l'insecte en dessus est plutôt un ochracé clair, tant soit peu pourpré, uniforme; en dessous brun jaunâtre sans dessin. Les palpes ont aussi leur 3e article noirâtre.

Les dessins des ailes antérieures sont en commençant par la base : 1° quelques stries indiquant la basale; 2° 3 grosses taches rouges brunâtres, l'une en dessus de l'autre, en guise de première ligne transversale; la 2e est formée d'une double ligne blanche fortement ombrée de brun rougeâtre sur le disque; 3° une terminale, composée de trois points (en haut) et une large strie du même rouge brun. — La frange est blanchâtre un peu saupoudrée de ferrugineux. — Le dessin des ailes postérieures est : 1° une strie oblique allant de la partie basale de la côte et coupant la nervule 4 en angle de 30° sur le milieu de l'aile; tout près de la base une grande tache; 2° une ligne transversale en triangle, plus large en haut, presque linéaire en bas, flanquée des deux côtés d'une ligne blanche; 3° une terminale, parallèle au bord externe, éclairée de blanc à l'extérieur. Toutes les lignes sont du même rouge brun que sur les ailes antérieures. La frange est blanchâtre et moins saupoudrée.

Envergure 20 mm.

Remarque. — Jusque dans les derniers temps les *Erosiidæ* étaient comptées parmi les Géométrides. Effectivement la nervulation est celle de cette grande cohorte : toutefois le frein des ailes postérieures brille par son absence. Les *Erosiidæ* faisaient donc exception, et par là il y avait un certain doute. Lorsque M. F. Moore eut publié son grand travail sur les Lépidoptères de Ceylan on fut surpris d'y voir figurées les chenilles de *Dirades latifasciata* Moore, pl. 186, f. 12b, et de *D. quadricaudata* Moore, pl. 186, f. 1a, qui ne sont nullement des Géomètres, mais ont 16 pattes. Aussi en 1887 M. Butler, dans son travail sur les «New Lepidoptera of the Salomon Islands» (Ann. and Magaz. of Natur. History, March 1887) place les *Erosiidæ* entre les *Thermesiidæ* et les *Hypenidæ*, toutes les deux Noctuïdes, probablement à cause de la coupe des ailes, et non à cause de la nervulation.

En 1889 M. P. G. F. Snellen dans son travail sur une collection de Lépidoptères de la Nouvelle Guinée (Tijdschr. v. Entom., t. XXXII, pag. 398) a montré la relation qui existe entre la famille précitée et les *Uranina* H. S., précisément à cause de la nervu-

lation et le manque du frein. Il compte maintenant, et de droit, les genres *Micronia* Guén., *Nedusia* Guén. et *Erosia* Guén. parmi les *Uranina*. Plus tard, dans son travail sur les Lépidoptères de l'île Flores (Tijdsch. v. Entom., t. XXXIV, pag. 255) il y revient encore une fois. Il croit, et avec raison, qu'il y aura bien encore quelques genres, comptés parmi les Géométrides, qui n'y appartiennent pas, entre autre le genre *Cyclidia* Guén. qui est une vraie *Drépanulide* (Vide Tijdsch. v. Ent., t. XXXII, p. 7).

LES COCCINELLIDES DU CHOTA-NAGPORE,

par Jul. Weise.

Sous un titre analogue, mon estimé collègue M. Duvivier, publia, dans les Comptes-rendus du 10 janvier 1891, un travail approfondi sur les Phytophages du Bengale occidental.

Le R. P. Cardon, chassant en juillet 1891 près de Mandar, à quelques milles au N. de Ranchée, à environ 2200 pieds au-dessus du niveau de la Mer, y récolta un nombre considérable de Coccinellides, qui furent soumis à mon examen par M. Séverin.

Généralement les Coccinellides sont mal représentés dans les collections provenant des régions tropicales, parce que les collectionneurs de profession y attachent moins d'attention qu'aux belles et grandes espèces, aux riches couleurs, qui tombent en même temps dans le parapluie ou le filet, et sont plus productives à la vente. C'est ainsi qu'il existe parmi les Coccinellides tant d'espèces qui ne peuvent s'obtenir ni par achat, ni par échange, et ce pourquoi, pendant ces vingt dernières années, la connaissance de cette famille de Coléoptères a fait moins de progrès que celles des autres familles du même ordre.

Par contre, les récoltes du P. Cardon, faites avec zèle et intelligence, contiennent des Coccinellides nombreuses, et bien plus d'intéressantes variétés que d'espèces. Parmi ces variétés se trouvent des séries complètes de variations, à l'aide desquelles je suis parvenu à établir, que plusieurs espèces décrites par Mulsant et Crotch (même rapportées à des genres différents par ce dernier), sont simplement des formes d'une seule et même espèce Ce n'est toutefois qu'après de nombreuses hésitations, et parce que je n'ai pu découvrir la moindre différence positive entre ces diverses formes que j'ai notamment réuni les *Cœlophora Romani* Muls. et *unicolor* Fabr. Si mon opinion se trouve confirmée, nous aurons appris à connaître ici, une disposition à la variabilité dont on n'a pas d'exemple.

Il est un fait établi, que chez les espèces à élytres claires et à coloration uniforme, marquées de points ou de taches noirs,

ces points et ces taches peuvent s'étendre progressivement jusqu'au point d'envahir toute la surface ; mais ce qui est particulièrement frappant, c'est de voir ces taches et ces points noirs remplacés par des taches ou des points rouges bien accusés (comme chez *C. Romani* Muls.) pendant que la coloration foncière claire, jaune ou rouge des élytres se transforme en noir.

Cette question et bien d'autres questions analogues encore obscures, trouveraient bien vite leur solution, si l'on rencontrait plus souvent des chasseurs aussi attentifs et aussi minutieux que le P. Cardon.

1. **Coccinella 7-punctata** L. — Quelques exemplaires de coloration à peine variable.

2. **Coccinella repanda** Thunb. Nov. Spec. 1781, 18. — Quelques exemplaires.

3. **Halyzia japonica** Thunb. Dissert. Nov. Spec. 1781, 12. — 8 exemplaires.

L'habitat de cette espèce s'étend depuis les Indes orientales jusqu'au Japon ; le dessin est très variable :

A. Variations du prothorax.

a. Corselet d'un roux testacé, orné de deux taches triangulaires courtes et larges, noires, liées à la base.

b. Ces deux taches liées étroitement entre elles et formant une bordure basilaire bidentée, émettant parfois antérieurement un trait raccourci sur la ligne médiane.

c. Prothorax orné d'une bordure basilaire et de quatre taches punctiformes plus antérieures, disposées en rangée transversale, noires : les deux intermédiaires disposées en espèce de triangle transversal, les latérales petites.

d. Ces quatre taches liées entre elles, formant une bande transversale.

e. Prothorax noir, orné d'une bordure latérale large, dilatée en devant du milieu.

B. Variations des élytres :

a. Élytres fauves ou d'un rouge fauve sans taches, ou n'offrant qu'une bordure suturale noire. Cette bordure, soit prolongée seulement jusqu'au quart de la longueur, parfois graduellement un peu élargie en arrière et formant une tache scutellaire très longue (exemplaires capturés aux Indes orientales), soit prolongée en se rétrécissant jusqu'à l'extrémité (exemplaires du Japon).

v. *virginalis* m.

b. Semblable à la précédente, mais offrant sur chaque élytre une tache ponctiforme noire, située soit sur le calus, soit au milieu (Monogr. 57, *Harmonia*). Indes orientales, Japon.

v. *Feliciæ* Muls.

c. Élytres ornées d'une bordure suturale, souvent réduite graduellement à un simple liseré, d'un point sur le calus et d'une tache dans la même direction longitudinale, située vers le milieu de leur longueur, noirs (Monogr. 66, *Harmonia*). Indes, Chine, Japon v. *dionea* Muls.

d. Élytres ornées d'une bordure suturale ovalairement renflée vers le tiers et à partir de deux tiers, et chacune de deux taches noires, la première sur le calus, la deuxième, plus grosse, rétrécie postérieurement, située entre les trois septièmes et les deux tiers (Monogr. 72, *Harmonia*). Chine. v. *ambitiosa* Muls.

e. Élytres ornées d'une bordure suturale noire et chacune d'un cercle et d'une tache noirs ; le cercle prenant naissance à côté de l'écusson et passant sur le calus en englobant une tache orbiculaire à base d'un flave pâle ou testacé ; la tache noire (parfois rapprochée de la marge), située aux deux tiers de leur longueur (Monogr. 250, *Lemnia*). Indes, Chine. v. *mystacea* Muls.

f. Élytres parées d'une bordure suturale et de trois bandes transversales communes, extérieurement raccourcies ; l'antérieure située au premier quart, dilatée à ses extrémités en forme d'accent circonflexe, couvrant le calus, englobant, entre celui-ci et l'écusson, un espace ovalaire de la couleur foncière ; la médiane, presque aux deux tiers, ovalairement renflée à ses extrémités ; la postérieure, subapicale (Monogr. 249, *Lemnia*). Indes, Chine. v. *dissecta* Muls.

g. Semblable à la var. *d*, mais la bordure suturale dilatée vers le tiers et à partir des deux tiers en forme de tache quadrangulaire; la tache humérale ovalaire, obliquement disposée ; la tache postérieure naissant au milieu, prolongée parallèlement au bord externe jusqu'aux cinq sixièmes de la longueur. (Nov. Sp. Insector., 12, *Coccinella*). Chine, Japon. *japonica* Thunb.

h. Deuxième tache unie postérieurement à la suture ; élytres marqués en outre d'une petite tache commune, subapicale, noire. Cette variété a beaucoup d'analogie avec la *Halyzia* 14-*punctata* L. (*conglobata* Ill.). Japon (Kraatz, Monatsblätter, 1880, 118). v. *ancora* Ws.

i. Taches noires dilatées et liées de telle sorte que les élytres paraissent noires avec une bordure externe assez large, deux bandes transverses liées à la bordure externe, et deux taches sur chacune flaves ; la première bande située au milieu, la deuxième subterminale, la première tache en carré long à la base, juxtasuturale, l'autre, au dessous du milieu. La première bande souvent attenante ou interrompue à la bordure latérale. Semblable à la *Halyz.* 14-*punctata* L. var. *fimbriata* Sulzer. Amour, Japon. v. *tessellata* Ws.

k. Élytres noires, ornées d'une bordure externe étroite et d'une tache basilaire à côté de l'écusson, flaves (Kraatz, Monatsblätter, 1880, 119). Japon. v. *tristis* Ws.

l. Élytres entièrement noires ou avec une bordure extérieure très étroite d'un jaune rouge ou flave. — Japon (l. c. 119). v. *Lewisi* Ws.

4. **Verania Cardoni**. — Subhemisphærica, flava, nitida, minus crebre, subtilissime et obsolete punctulata, prothorace maculis 2 parvis trigonis in basi punctisque binis paullo ante medium nigris, elytris sutura anguste nigro limbata, lineis 4 curvatis punctisque duobus ante apicem nigris. — Long. 3,3-3,6 mm.

Mas. : segmento penultimo margine postico leviter sinuato.

Var. *a*. Punctis 2 ante medium prothoracis obsoletis vel deficientibus,

Var. *b*. Punctis subapicalibus elytrorum nullis.

Var. *c*. Lineis nigris elytrorum interruptis.

Corps subhemisphérique, flave, brillant, superficiellement pointillé. Prothorax transversalement convexe, environ trois fois aussi large que haut sur sa ligne médiane, rétréci en avant, à côtés régulièrement arrondis, orné de deux taches basilaires triangulaires, noires, et, sur son disque, de deux points noirs, très rapprochés de la ligne médiane. Élytres ornées d'une bordure suturale étroite, chacune de deux bandes longitudinales et postérieurement d'une tache punctiforme, noires. Les bandes sont étroites, sublinéaires ; l'externe, formée de la réunion d'une tache oblique avec un trait longitudinal, naissant au quart interne et au cinquième de la longueur, se prolonge en arc jusqu'au calus huméral ou se lie par son angle postéro-externe à un trait longitudinal subparallèle au bord externe, prolongé jusqu'aux trois cinquièmes environ de la longueur. L'interne naissant un peu plus postérieurement, située entre la précédente et la bordure suturale, prolongée jusqu'aux quatre-cinquièmes et fortement recourbée en dehors. La bande externe figurant sur l'élytre gauche une sorte de gros C, l'interne une sorte de gros J. La tache ponctiforme est subapicale, plus rapprochée de la suture que du bord extérieur. Dessous du corps et pattes d'un jaune ou d'un jaune roussâtre.

Variations :

Les points noirs, situés un peu avant le milieu du prothorax sont brunâtres ou effacés.

Les élytres manquent souvent de points subapicaux ; les lignes noires courbées sont parfois divisées près de la courbure.

Je me fais un plaisier de dédier cette jolie espèce au R. P. Cardon.

Elle a beaucoup d'analogie avec la *Verania Gauthardi* Muls.,

dont elle se distingue sans peine par sa forme et par le dessin des élytres.

5. **Cœlophora unicolor**. — Subhemisphærica, læte rufo-testacea, nitida, prothorace subtiliter punctato, elytris evidenter punctatis, punctis in margine laterali deplanato-declivi majoribus; subtus flavo-testacea, prosterno carinis brevissimis, mesosterno carinato, metasterno basi subcalloso et ante sulcum profundum emarginato, epipleuris foveis obsoletissimis. — Long. 3,2-5 mm.

Coccinella unicolor Fabr., Ent. Syst. I, 267; Syst. El. I. 357. — Muls. Spec. 413 (*Cœlophora*); Monogr. 275. — Crotch, Revision 154.

Cœlophora versipellis (pars.) Crotch, Revis., 151 (N. India, Deyrolle).

A. Var. *a*. Supra testaceo-flava, fere lurida.

Var. *b*. Prothorace rufo-testaceo vel brunneo-rufo, maculis 2 elongatis, obliquis, ante scutellum flavescentibus.

Var. *c*. Prothorace rufo-testaceo, marginem lateralem versus dilutiore, flavescente.

Var. *d*. Prothorace lurido vel flavo albido, punctis duobus basalibus fasciaque transversa, subtrigona, ante medium obscuris, sat deletis, translucidis.

Var. *e*. Supra saturate ferruginea, castanea vel fusca, prothorace sæpe plus minusve dilutiore, toto rufescente, aut lateribus flavescentibus; dorso interdum etiam utrinque maculis binis nigris basalibus, sæpe confluentibus notato; margine laterali elytrorum dilute rufo-limbato.

Var. *f*. Elytris nigris, exterius rufo-limbatis vel unicoloribus, prothorace rufo.

Var. *g*. Supra nigra, margine laterali elytrorum interdum subtiliter rufo- vel flavo-limbato, prothorace antice et latera versus rufescente vel flavescente.

B. Var. *cinctipennis*. Flavo- aut rufo-testacea, margine laterali deplanato elytrorum epipleurisque nigro-limbatis.

Var. *a*. Elytris epipleurisque ante medium anguste nigro-limbatis.

Var. *b*. Elytris pone medium nigro-limbatis, limbo apicem versus rarius dilatato.

Limbo laterali nigro elytrorum integro.

Var. *c*. Prothorace rufo, fascia parva acute flexuosa nigra, utrinque ante angulos posticos sita.

Var. *d*. Prothorace rufo, lateribus late flavo-limbato.

Var. *e*. Eadem, limbo flavo marginali interne vitta curvata nigra terminato.

Var. *f*. Prothorace nigro, marginibus antico et lateralibus

anguste vittaque media (aut sat lata, aut angusta, interdum postice abbreviata) rufis.

Var. *g*. Prothorace nigro, limbo lato laterali, ante medium angulatim vel rotundatim dilatato, albido.

Var. *h*. Elytris castaneis, fuscis aut piceis (in sutura et basi nonnunquam dilutioribus), margine deplanato nigro-limbatis, rarius supra limbum vitta angusta rufa ornatis. Prothorace omnino rufo, vel ut in var. *c-g* signato.

C. Var. *caliginosa*. Supra picea, prothorace margine antico et laterali anguste rufo vel flavo-limbato, epipleuris elytrorum exterius piceis.

Cœl. caliginosa Muls., Species 414.

Var. *a*. Eadem, elytris nigris, unicoloribus, prothorace nigro, lateribus anguste flavo-limbatis.

Cœlophora Dumortieri Muls., Mon. 260.

Cœlophora caliginosa Crotch, Revision 151.

Var. *b*. Eadem, prothorace limbo lato laterali albido, ante medium dilatato.

Cœlophora Dupasquieri Muls., Mon. 261. — Crotch, Revision 151.

D. Var. 4-*punctata*. Supra læte ferruginea vel lateritia, subtus dilutior, elytris punctis 4 nigris, 1,1 collocatis, primo prope basin, intra callum humeralem, altero pone medium.

Var. *a*. Signaturis elytrorum obsoletissimis, fere deletis, translucidis.

Var. *b*. Elytris punctis 2 nigris, distinctis, anteriore nempe in utroque elytro deficiente.

Var. *c*. Ut in *b*, sed puncto posteriore deest.

Var. *d*. Prothorace latera versus albido tincto.

Var. *e*. Prothorace lateribus late albido-limbatis, limbo interne exacte terminato, ante medium dilatato.

E. Var. *signata*. Pallide testaceo-flava, aut albida, prothorace rufescente, limbo basali utrinque abbreviato nigro, elytris sutura, punctis 2 disci (primo prope basin, secundo pone medium) maculisque 2 elongatis, subtrigonis, supra marginem lateralem in singulo elytro nigris. Macula prima ante medium, secunda longe pone medium sita.

Var. *a*. Sutura elytrorum concolore.

Var. *b*. Prothorace flavo- aut rufo-testaceo toto.

Var. *c*. Prothorace nigro, limbo lato marginali ante medium dilatato albido.

Var. *d*. Supra lutea, interdum rosea, elytris maculis 2 submarginalibus infuscatis, obsoletis, translucidis.

Var. *e*. Omnia eadem, sed maculis distinctis, nigris.

Var. *f*. Ut in *d*, sed maculis submarginalibus et punctis interioribus nebulosis, paullo infuscatis, obsoletissimis.

Var. *g*. Maculis submarginalibus elytrorum distinctis, inter se connatis, punctis interioribus aut nebulosis aut distinctis.

Var. *h*. Elytris maculis tribus submarginalibus, adjecta parva humerali.

Var. *i*. Maculis tribus exterioribus elytrorum dilatatis, inter se et cum sutura connatis, vittam nigram inæqualem formantibus.

Var. *k*. Vitta angusta nigra suturali dilatata, in medio et ante apicem utrinque ramulum trigonum exserente.

Var. *l*. Ramulis vittæ ruturali cum vitta inæquali supra marginem confluentibus, punctis 2 interioribus annulo nigro inclusis.

F. Var. *Petrequini*. Testaceo-flava vel lutea, elytris nigris, basi margineque laterali luteo-limbatis. Limbo laterali in medio et ante apicem contracto.

Cœlophora Petrequini Muls. Mon. 276.

Var. *a*. Prothorace basi fascia nigra, utrinque abbreviata.

Var. *b*. Elytris nigris, limbo inæquali marginis laterali flavo.

Var. *c*. Eadem, sed limbo laterali flavo interrupto et in maculas 3 divisa, prima infra humerum, altera in medio, tertia apicali.

Cœl. Petrequini Crotch Mon. 154.

Var. *d*. Ut in *b*, sed limbo laterali flavo sat angusto, ubique æquilato.

G. Var. *Romani*. Subtus testacea, supra nigra, prothorace limbo lato marginali albido ante medium angulatim dilatato; elytris in singulo guttis 2 magnis, rubris, prima basali, secunda pone medium; præterea interdum maculis 2 submarginalibus, anteriore lineari infra humerum, posteriore parva, variabili, in medio.

Cœlophora Romani Muls., Mon. 273.

Dysis Romani Crotch, Revision 160.

Var. *a*. Supra testacea vel rufo-testacea, elytris guttis 2 (una in utroque elytro, aut basali, aut postmedio) vel 4 paullo dilutioribus, vix conspicuis.

Hæc varietas a *Cœloph. unicolori* (vera) Fabr. vix certe distinguenda est.

Var. *b*. Pothorace rufo-testaceo, elytris castaneis, piceis aut nigris, guttis 4 sat magnis flavis vel rufis, elytro singulo præterea sæpe macula parva in medio juxta marginem lateralem notato.

Dysis Saundersii Crotch, Revision 160.

Var. *c*. Eadem, prothorace rufo-testaceo, versus marginem lateralem dilutiore, flavescente.

Var. *d*. Prothorace rufo, limbo basali nigro, lineolis 3 vel 4 in discum emittente.

Var. *e*. Prothorace nigro lateribus subtiliter rufo-marginatis.

Var. *f*. Ut in *b*, sed elytris externe sat late rufo-vel flavo-limbatis.

Var. *g*. Elytris rufis, castaneis aut piceis, externe nigro-limbatis, guttis flavis aut rufescentibus.

Cette espèce est bien reconnaissable à sa petite taille, à sa forme presque orbiculaire et à la couleur du dessous du corps, d'un blanc flave, flave-testacé ou roux-testacé. Le prothorax est densément et finement pointillé; les élytres sont moins finement ponctuées que le prothorax, la marge, assez étroite et inclinée, assez nettement limitée, est beaucoup plus fortement ponctuée que le reste de la surface. Le prosternum a deux carènes courtes, le mésosternum est caréné, le métasternum profondement sillonné, échancré en avant sur la partie médiane ; l'épipleure marquée defossettes très faibles.

C'est sans aucun scrupule, que je rapporte ici comme variétés les *Cœloph. Dumortieri*, *Dupasquieri*, *Romani*, *Petrequini* Muls. et *Petrequini* et *Saundersi* Crotch. Les individus, en très grand nombre, que j'ai eu l'occasion d'examiner ont entre eux les plus intimes analogies et ne diffèrent que par la couleur et le dessin de la robe. On trouve, mais toujours très rarement, les transitions qui rattachent les diverses variétés à une même espèce.

A. Dans l'état normal les élytres sont uniformémant d'un roux testacé ou d'un testacé pâle. Quand la matière colorante s'obscurcit, les élytres entièrement sont d'un brun rouge, d'un châtain noirâtres ou noires, ou ornées extérieurement d'une bordure d'un roux testacé. Le prothorax est roux ou testacé, extérieurement souvent plus pâle ou encore noir, paré en avant et sur les côtés d'une bordure variable, claire.

Commune au Bengale occidental.

B. La variété *cinctipennis* diffère de la *Cœl. unicolor* F. typique par la marge des élytres noire ; la coloration de ces dernières varie d'une manière analogue. Ne serait-elle pas identique à l'*Artemis circumusta* Muls. de Hongkong ?

Peu commune à Mandar.

C. Les *Cœlophora caliginosa, Dumortieri* et *Dupasquieri* Muls. sont des variations par excès de la variété précédente.

Quelques exemplaires capturés à Mandar.

D. Dans la variété 4-*punctata*, peu commune au Bengale, la couleur rouge vif du dessus passe au rouge pâle ou au jaunâtre. Les élytres présentent deux points noirs sur chacune d'elles, l'un au côté interne du calus huméral, l'autre après le milieu, un peu plus rapproché de la suture que du bord externe. Quelquefois les élytres n'offrent que des traces plus ou moins apparentes de ces points noirs.

E. La variété *signata* est semblable à la précédente, mais elle présente sur chaque élytre une bordure suturale, deux taches suborbiculaires sur le disque et deux taches subtriangulaires, souvent confondues en une bande longitudinale, extérieurement onduleuse, noire. La disposition des taches punctiformes est la même que dans la variété précédente; les taches subtriangulaires sont situées près du bord externe, l'une au milieu, l'autre plus bas.

Quand le pigment noir a fait défaut, on ne voit plus que des traces brunâtres, nébuleuses de la bordure suturale ou des autres dessins des élytres. Dans les variations par excès, la bordure suturale moins étroite, est dilatée dans le milieu et aux cinq sixièmes de la longueur.

Assez commune.

F. Les taches des élytres sont dilatées et confondues, le pigment noir a usurpé la totalité du disque : var. *Petrequini* Muls. Prothorax roux ou testacé, soit sans taches, soit offrant une bordure basilaire étroite, peu-à-peu dilatée jusqu'au bord antérieur. Élytres noires, la base et le bord externe (celui-ci souvent irrégulièrement) d'un roux jaune ou blanc sale.

Rare à Mandar.

G. Une modification très remarquable est la *Cœl. Romani* Muls., parée sur les élytres de deux grosses taches orbiculaires rouges et plus rarement de quelques traces de taches roussâtres près de la marge.

Peu commune.

6. **Chilomenes sexmaculata** Fabr. Spec. Ins. I, 96. — Nombreux exemplaires de coloration peu variable : chez quelques exemplaires les parties noires du corselet sont réduites à une ligne transverse antémédiane et à une bordure basilaire très étroite. Quelquefois la ligne transverse est peu apparente, nébuleuse, d'un fauve roux ou jaune, rarement nulle, et la bordure basilaire réduite à deux points noirs.

7. **Chilocorus nigrita** Fabr. Supplem. Ent. Syst., 79. — Quelques exemplaires. Cette espèce se rencontre non seulement dans l'Inde, mais encore en Annam, en Chine, au Japon.

8. Genre **Clanis** Muls. Species, 1851, 999 ; *Jauravia* Motsch., Étud. ent., VII, 1858, 117.

Prosternum latum, fere planum, processu utrinque carinula subtilissima instructum.

Oculi minus subtiliter ocellati, nudi, margine interno evidenter emarginati.

Laminae abdominales incompletæ marginem posticum segmenti primi conjunctæ.

Corpus fere hemisphæricum, pubescens. Palpi maxillares

articulo ultimo elongato, apicem versus longe oblique truncato.

A genere *Scymno* epipleuris latissimis, acute inflexis, coxis anticis late distantibus, palpis maxillaribus articulo ultimo acutissimo, oculis nudis mox distincta.

Les espèces de ce genre sont de petite taille, arrondies, médiocrement convexes, subhémisphériques, pubescentes; elles ressemblent plutôt pour la forme et les contours aux espèces du genre *Exochomus*. Les yeux sont assez grands, peu obliquement dirigés en avant, ovalaires, échancrés au bord interne vis-à-vis de l'insertion antennaire. Les élytres ont une marge plus ou moins prononcée, des épipleures larges, assez concaves, sans fossettes. Prosternum plan, assez large et bisillonné entre les hanches, mésosternum large, à peine échancré en avant.

J'ai réuni sous ce nom le genre *Jauravia* Mortch. parce qu'il n'en diffère pas en réalité; les espèces habitent les Indes orientales et l'île de Ceylan.

Clanis soror. — Orbiculata, sat convexa, rufo-testacea, albido-pubescens, prothorace transverso, antrorsum angustato, crebre punctato, elytris sat crebre punctatis. — Long. 2,5-2,8 mm.

A *Cl. pubescente* Fabr. Supplem. Ent. Syst. 77 (= *Jauravia pallidula* Mortch., Étud. Ent. VII. 117) cui statura et magnitudine simillima, prothorace evidenter angustiore, lateribus minus rotundato, elytris minus crebre punctatis bene distincta.

Quatre exemplaires trouvés à Mandar.

9. Genre **Rodolia** Muls. Species 902.

Palpi maxillares crassiusculi.

Antennæ breves, 8-articulatæ, articulis 2 primis sat magnis, sequentibus tenuibus, ultimis 3 clavam subdentatam formantibus.

Oculi vix emarginati, subtiliter ocellati, hispidi.

Prosternum antice abrupte assurgens, inter coxas carina transversa vel hastula destitutum, post illam declive.

Femora sulcata, tibiæ oblique sulcatæ, margine superiore angulatæ.

Ce genre est décrit par Mulsant si brièvement et si vaguement, qu'il est difficile à reconnaître des coupes génériques voisines. Au premier coup d'œil, il se distingue des autres Coccinellides par la conformation du prosternum. Celui-ci est très court, subitement relevé à la base et fortement déclive en arrière; son sommet entre les haches est tantôt très haut, en forme de pointe, tantôt un peu moins haut et tronqué. Les pattes sont comprimées, les cuisses et les tibias munis d'un sillon au bord externe, les derniers anguleux. Crochets des tarses bifides ou appendiculés.

Les espèces de ce genre, au nombre de 8, sont très semblables

entre elles pour la forme et la couleur; elles vivent dans toute la région Indo-Malaise et en Chine.

Dans deux espèces que j'ai sous les yeux les crochets des tarses sont appendiculés [1], dans deux autres, ils sont bifides.

Rodolia fumida Muls. Species 904. — Breviter-ovalis, postice sat angustata, convexa, dense breviterque albido-cinereo pubescens, capite, prothorace (interdum basi infuscato) limboque laterali elytrorum flavo-rufis, elytris densissime obsoleteque punctulatis, dorso infuscato medium versus rufescente, carina transversa prosternali minus elevata, unguiculis bifidis. — Long. 4-6 mm.

Vedalia fumida Crotch, Revison 281 (pars) [2].

Var. *a*. Supra testacea, rufo-testacea vel rufa, tota.

Var. *b*. Ut in *a*, sed elytris in sutura, basi et supra marginem lateralem nigro-limbatis, prothorace ante scutellum rarius nigro-bimaculato.

Var. *c*. Ut in *a*, sed elytris pone medium nigro-infuscatis.

Var. *d*. Elytris omnino nigricantibus.

De nombreux exemplaires ont été recueillis à Mandar; ils me paraissent se rapporter à la vraie *R. fumida* Muls., une espèce excessivement variable par la taille et la colaration.

Dans l'état normal, le prothorax est roux, souvent testacé et sans taches; plus rarement il est marqué au-devant de l'écusson, de deux taches noires, isolées, ou d'une bande transversale brune ou noire, assez nébuleuse. Les élytres sont d'un roux uniforme variable (var. *a*), souvent ornées d'une bordure suturale noire, à peine prolongée en se rétrécissant, jusqu'aux trois quarts de la longueur, en avant prolongée le long de la base jusqu'au calus huméral, ou se liant à une bordure sub-externe, prolongée parallèlement au bord extérieur jusqu'à la suture (var. *b*). Chez d'autres exemplaires les élytres présentent une tache noirâtre, plus ou moins étendue en dessous du milieu (var. *c*), parfois les élytres sont entièrement noirâtres (var. *d*).

10. **Rodolia breviuscula**. Subhemisphærica, testacea, subtiliter albido-cinereo-pubescens, elytris densissime obsoleteque punctulatis, carina prosternali alte elevata, arcuata, unguiculis bifidis. — Long. 3-4 mm.

Mandar; rarius.

[1] *Rodolia rufopilosa* Muls. Spec. 903. — Subhemisphærica, testaceo-rufa, sat dense luride pubescens, elytris crebre subtilissimeque punctatis, punctis majoribus intermixtis, carina transversa prosternali sat elevata, unguiculis appendiculatis. Long. 5,5-6,5 mm. — Hongkong (Simon).

Rodolia pumila. Sub-hemisphærica, testacea, sat dense cinereo-pubescens, elytris æqualiter creberrime et subtilissime punctatis, carina transversa prosternali altissima, unguiculis appendiculatis. Long. 3,8 mm. — Hongkong (Simon).

[2] Crotch en a donné (p. 281) une synonymie inexacte.

11. **Ortalia discoidea**. — Breviter ovalis, sat convexa, pube subtilissima argentea sat dense vestita, ochracea, elytro singulo plaga discoidali rosea ornato, capite subtiliter punctulato, fronte plana antice linea transversa inter oculos obsolete impressa, prothorace subtiliter punctulato, elytris fortius crebreque punctulatis, unguiculis appendice magna, translucida instructis. — Long. 3,8-4,5 mm.

Corps brièvement ovale, assez convexe, d'un jaune d'ocre blanchâtre, garni d'un duvet fin et court, de couleur argentée. Tête pointillée, front plan, avec une ligne transversalement impressionnée entre les yeux. Corselet transversal, plus de deux fois aussi large que haut, à bord antérieur légèrement échancré, surface finement pointillée. Élytres faiblement élargies jusqu'au milieu, en ogive postérieurement, d'un flave sur un espace longitudinal discoïdal, d'un flave d'ocre dans la périphérie de chacune; moins finement ponctuées que le prothorax.

Jambes grêles, à peine anguleuses ou arquées sur leur arête externe, creusées d'un sillon pour recevoir les tarses; chaque ongle subbifide, branche interne de couleur claire, subdiaphane et deux fois aussi large que la branche externe.

Mandar, deux exemplaires.

Cette espèce offre une certaine analogie avec l'*Ortalia Mæklini* Muls. (Opuscules III, 130) décrite de Java et retrouvée à Siam (Fischer); elle en diffère par sa taille moins large, sa forme beaucoup plus convexe, son front plan et la couleur des élytres.

L'*Ortalia proxima* Crotch (Revis. 276) de Menado est décrite brièvement et si vaguement qu'il est impossible de la reconnaître.

12. **Scymnus (Nephus) Severini**. — Breviter ovalis, convexiusculus, dense albido pubescens, stramineus, pectore basique abdominis infuscatis aut nigris; prothorace transverso, antrorsum angustato, lateribus subrectis, dorso vix punctulato; elytris subtilisssime punctatis, in singulo macula basali lineaque lata obliqua, postice suturam convergente, pone medium, nigris, sutura ante medium interdum infuscata vel nigro-limbata. — Long. 1,5-2 mm.

Var. *a*. Macula basali elytrorum deficiente.

Var. *b*. Elytro singulo puncto parvo, aut in medio, aut pone medium sito, ornato.

Var. *c*. Corpore stramineo vel testaceo toto.

Corps brièvement ovale, médiocrement convexe, d'un jaune de cire, ou d'un jaune paille, garni d'un duvet d'un blanc flavescent. Dessous noir sur les médi- et postpectus et sur le milieu des premier et second arceaux du ventre, d'un jaune de paille sur le

reste. Prothorax rectilinéairement et assez faiblement élargi d'avant en arrière, deux fois et demie au moins aussi large à son bord postérieur que haut dans le milieu, surface à peine pointillée. Élytres très finement ponctuées, ornées chacune d'une tache et d'un trait noirs : la tache transversale à la base, le trait (ou une bande longitudinale raccourcie) couvrant le tiers médiaire est oblique, rapproché de la suture en arrière, celle-ci munie parfois d'une bordure courte, nébuleuse ou noire, après l'écusson.

La coloration varie comme suit :

a. Tache basilaire des élytres nulle.

b. Élytres n'offrant chacune qu'un point noir discoidal, près du milieu.

c. Élytres sans taches.

Mandar, quelques exemplaires.

Dédiée à M. Séverin, aide-naturaliste au Musée d'Histoire naturelle de Bruxelles.

13. **Scymnus lepidulus** Motsch. Etud. ent., 1858, 120. — Un exemplaire.

14. **Scymnus (Pullus) dorsualis.** — Breviter ovalis, convexiusculus, obsolete brunneo-testaceus, nubilo pubescens, pectore abdomineque plus minusve infuscatis, prothorace transverso lateribus antrorsum subrotundato-convergentibus, disco elytrisque brunneo-vel piceo-infuscatis, his margine laterali late testaceo limbatis, limbo interne male terminato apicem versus paullo dilatato, metasterno crebre subrugoso-punctato. — Long. 1,7-2,4 mm.

D'une forme ovale assez courte; assez densément couvert d'une pubescence assez nuageuse, courte, d'un gris blanchâtre. Prothorax transversal, légèrement arrondi latéralement, peu fortement rétréci en avant, surface couverte d'une punctuation très fine et assez serrée; disque d'un brun de poix sur le tiers médiaire.

Élytres arrondies sur les côtés et à l'extrémité, avec les épaules à calus saillant, elles sont couvertes d'une ponctuation assez fine et très serrée, d'un jaune testacé sur la marge latérale un peu élargie à l'extrémité, d'un brun ou brun de poix sur leur partie centrale longitudinalement. Ces deux colorations separées d'une manière peu tranchée et fort indistincte. Dessous du corps ferrugineux, avec la poitrine et le milieu de l'abdomen souvent noirâtres, couvert d'une ponctuation peu fine et très serrée, rugueuse. Antennes et pieds d'un roux pâle ou testacé.

Quelquefois les élytres n'offrent qu'un trait nébubeux ou noirâtre, obliquement prolongé du milieu aux deux tiers de la longueur.

Cette espèce me parait voisine des *Scymnus O. nigrum* Muls. (Opuscules, III, 1853, 148) et *limbatus* Motsch. (Étud. ent., 1858, 118), *Sc. Victoris* Crotch (Revision, 1874, 253) tous deux décrits

de l'Inde. Elle se distingue peut-être du premier par la coloration noirâtre du milieu du corselet et la signe noirâtre des élytres prolongé jusqu'aux deux tiers de la longueur, du second par les antennes entièrement testatées et la bordure rousse indéterminée.

Mandar, 8 exemplaires.

15. **Scymnus nubilus** Muls. Species 972. Paraît peu rare en Bengale. — Cette espèce a beaucoup d'analogie avec notre *Sc. suturalis* Thunb. par sa taille et sa couleur, mais les plaques abdominales sont incomplètes.

Sumnius nov. gen.

Antennæ breves, 10-articulatæ, articulo primo magno, subtriangulare, sequentibus sat gracilibus, ultimis 3 dilatatis, clavam formantibus.

Prosternum margine antico recte truncatum, processu haud carinato.

Tibiæ sat latæ, compressæ, anticis apice oblique sinuato-angustatis.

Ce genre est très voisin des *Rhizobius*, et ne s'en distingue guère que par les antennes courtes, formée de 10 articles, par le prosternum assez plan, à bord antérieur droit, non sillonné entre les hanches, par les tibias assez larges, comprimés, creusés d'un sillon au bout. J'ai sous les yeux deux espèces originaires du Bengale.

16. **Sumnius Renardi.** — Ovalis, rufo-ferrugineus, griseo-pubescens, prothorace antice rotundato-angustato, angulis posticis subrectis; elytris nigris, inæqualiter punctatis, fascia communi cordiformi in tertia media parte lunulaque sub humeris (in elytro singulo), cum fascia conjuncta, rufo-ferrugineis. Antennarum clava lata, utrinque angustata, articulo secundo fortiter transverso. — Long. 4,5-5 mm.

Mandar, minus frequens.

Var. *a.* Fascia cordiformi elytrorum medio utrinque interrupta.

Corps ovale, médiocrement convexe, roux, garni d'un duvet cendré. Prothorax transversal, environ deux fois aussi large que haut en son milieu, rétréci en avant, à bord antérieur arqué ou très légèrement échancré, bords latéraux doublement rebordés, presque droits, arrondis sur ses angles antérieurs; surface densément et très finement ponctuée. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax, subarrondies à l'extrémité, assez convexes, densément et finement ponctuées, et présentant en outre de nombreux points plus gros.

Les élytres sont noires, ornées d'une bande commune en forme de cœur (ou en forme d'anse ou d'espèce de C sur l'élytre gauche) et d'une bande lunulée, bordant le côté externe du calus huméral et prolongée en se courbant depuis le tiers du bord externe jusqu'à la courbure antérieure de la bande interne, avec laquelle elle est confondue. Massue des antennes progressivement dilatée du côté interne jusqu'au milieu. Plaques abdominales en arc assez régulier, prolongées jusqu'aux trois quarts environ de l'arceau.

17. **Sumnius Cardoni** — Oblongo-ovalis, rufo-ferrugineus, griseo-pubescens, prothorace ante medium rotundato-angustato, angulis posticis subrectis, elytris nigris, inæqualiter punctatis, fascia communi cordiformi rufo-ferruginea, antennarum clava minus lata lateribus subparallelis, articulo secundo sub-quadrato. — Long. 5-5,5 mm.

Mandar, minus frequens.

Corps ovale-oblong, médiocrement convexe, roux, garni d'un duvet cendré. Prothorax transversal, rétréci en avant, à bords latéraux presque droits, arrondis un peu au dessus du milieu, surface densément et très finement ponctuée. Élytres noires, présentant une bande commune rousse, en forme d'anse, sur chacune d'elles, naissant près de la suture au quart de la longueur, courbée extérieurement et prolongée en dehors vers le milieu de la largeur environ jusqu'aux trois quarts de la longueur, ou se liant à la suture. Massue des antennes assez étroite, à côtés peu arqués, presque parallèles.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec la précédente, et elle semblerait n'être, au premier abord, qu'une variété de celle-ci, si la forme du corps et des antennes ne laissaient des doutes sérieux quant à la réunion des deux espèces.

SUR LE NOUVEL OUVRAGE DE M. L. GANGLBAUER

(*Die Käfer von Mittel-Europa. Erster Band. Familienreihe Caraboïdea.*)
Wien, Gerold, 1892

par Alfred Preudhomme de Borre.

Les derniers jours de l'année dernière ont vu paraître à Vienne le premier volume d'un ouvrage de la plus haute utilité pour tous ceux qui s'attachent à l'étude des Coléoptères européens. M. L. Ganglbauer, considérant que la 3me édition de la *Fauna austriaca* de Redtenbacher (un autre ouvrage que nous regardions comme

indispensable aux coléoptérologistes connaissant l'allemand) était déjà à peu près épuisée, a entrepris d'y substituer un travail plus vaste.

Il intitule cet ouvrage : *Die Käfer von Mittel-Europa*, et le 1er volume, de 558 pages, vient donc de paraître. Ce volume est consacré à la série de familles que l'auteur appelle les *Caraboïdea*. J'y reviendrai dans un instant. Il nous annonce que le 2e volume comprendra les *Staphylinoïdea* (Nécrophages), le 3me les *Clavicornes* et *Lamellicornes*, le 4me, les *Serricornes* (*sensu* Le Conte et Horn) et les *Hétéromères*, le 5me, les *Rhynchophores*, le 6me et dernier, les *Phytophages* (*sensu* Le Conte et Horn).

La Faune de Redtenbacher avait pris pour circonscription géographique la seule monarchie autrichienne, qui, en géographie zoologique, forme un ensemble à la fois bien hétérogène et bien incomplet. Souvent du reste l'auteur y comprenait des espèces de l'Allemagne centrale et septentrionale.

Mieux avisé, M. Ganglbauer est sorti des limites de la monarchie austro-hongroise et il englobe dans un ensemble faunique centro-européen, d'abord toute l'Allemagne, puis vers le sud, tout le domaine du massif des Alpes, absorbant toute la Suisse et les parties du massif comprises dans la France orientale et l'Italie septentrionale ; sa faune comprend même le littoral méditerranéen depuis l'embouchure du Rhône jusqu'à Savona. Ceci, à mon avis, serait de trop, si, du côté de Trieste, de l'Istrie et de la Dalmatie, la faune autrichienne de Redtenbacher, conservée comme noyau par M. Ganglbauer, ne s'était pas déjà incorporé bien des formes méditerranéennes. Quant aux hauteurs, il n'y a aucune inconséquence à suivre les nombreux genres de Coléoptères alpins depuis les *alpes* ou hauts pâturages de la Styrie jusqu'à celles du Dauphiné et de la Provence ; il y a là des caractères fauniques d'une connexité évidente.

Si, vers le sud et l'ouest, la région faunique établie par M. Ganglbauer échappe, dans la limite du possible, au reproche d'arbitraire, il n'en est peut-être pas de même vers l'est et le sud-est. Si M. Ganglbauer a compris la Bosnie et l'Herzégovine dans cette région dont il nous donne la faune des Coléoptères, pourquoi ne s'avance-t-il pas un peu plus loin ? Zoologiquement, il est difficile de séparer la Bosnie, la Croatie, la Transylvanie, la Galicie, des contrées adjacentes ne faisant pas partie du domaine politique de l'Austro-Hongrie.

L'organographie ou anatomie extérieure est exceptionnellement bien traitée dans l'ouvrage de M. Ganglbauer et de nombreuses et excellentes figures servent à la faire bien comprendre.

J'ai dit que ce premier volume traitait d'une grande série de familles de Coléoptères que l'auteur appelle : *Caraboïdea*, et qui ne

répond pas absolument à ce que l'on nomme encore généralement *Adéphages* ou *Carnassiers*.

Aux *Cicindelidæ*, *Carabidæ*, *Amphizoïdæ*, *Haliplidæ*, *Pelobiidæ*, *Dytiscidæ* et *Gyrinidæ*, qui constituent, pour les derniers auteurs généraux, l'ensemble des Coléoptères carnassiers, M. Ganglbauer réunit, pour des raisons qui paraissent assez plausibles, les petites familles aberrantes des *Paussidæ* et des *Rhizodidæ*.

Voici le tableau synoptique des caractères de ces neuf familles, dont l'ensemble systématisé fait l'objet du volume qui vient de paraître :

1''. Métasternum avec une suture transverse en avant des hanches postérieures.

2''. La suture transverse occupe toute la largeur du métasternum. Le lobe coxal du métasternum est aussi large que sa partie antérieure et forme, entre les hanches postérieures, une saillie triangulaire.

3'''. Antennes de 11 articles. Abdomen ayant de 6 à 8 segments ventraux. Les trois premiers soudés ensemble avec les sutures visibles. Hanches postérieures non élargies en plaques.

4''. Antennes insérées entre les bases des mandibules. Chaperon prolongé latéralement au-dessus de la base de l'antenne. CICINDELIDÆ.

4'. Antennes insérées en arrière des bases des mandibules. Chaperon ne s'étendant pas latéralement au-dessus de la base de l'antenne. . . . . CARABIDÆ.

3''. Antennes ayant, ou 2 articles, dont le second énorme et de forme irrégulière, ou 6 articles, ou 10 articles, en massue. Abdomen à 4 segments ventraux, dont le premier est formé par 3 segments soudés sans sutures visibles. Hanches postérieures non dilatées en plaques. . . . . PAUSSIDÆ.

3'. Antennes de 10 articles, filiformes. Abdomen ayant 6 segments ventraux ; les trois premiers soudés ensemble, avec sutures visibles. Hanches postérieures élargies en plaques grandes et larges, couvrant complètement les premiers segments ventraux. HALIPLIDÆ.

2'. La suture transverse n'occupe que la moitié du métasternum, Le lobe coxal du métasternum est réduit à une petite pièce médiane tronquée en arrière. Antennes de 11 articles filiformes. Abdomen à 6 segments ventraux ; les trois premiers soudés ensemble, avec sutures visibles.

5''. Hanches antérieures globuleuses. Tibias et tarses sans cils natatoires . . . . . AMPHIZOIDÆ.

5'. Hanches antérieures coniques. Tibias et tarses garnis de cils natatoires . . . . . PELOBIIDÆ.

1'. Métasternum sans suture transverse en avant des hanches postérieures.

6″. Hanches postérieures très grandes, s'étendant jusque sur les côtés du corps, séparant entièrement le premier segment ventral d'avec le métathorax, et se touchant complètement sur la ligne médiane. Métasternum formant une saillie triangulaire entre les hanches postérieures. Pattes natatoires.

7″. Yeux entiers. Antennes de 11 articles, filiformes ou sétacées ; rarement leurs articles médians ou terminaux élargis ou pourvus de prolongements. Pattes antérieures et intermédiaires plus courtes que les pattes postérieures construites pour la natation. Abdomen à 6 segments ventraux ; les trois premiers soudés ensemble, avec les sutures visibles. . . . . DYTISCIDÆ.

7′. Yeux complètement divisés, de telle sorte que la tête semble avoir deux yeux supérieurs et deux yeux inférieurs. Antennes très courtes et irrégulières, leur premier article globuleux excavé, le deuxième en oreille, cilié sur le bord, les neufs suivants très courts, transverses, formant une massue serrée. Pattes antérieures longues, les intermédiaires et les postérieures courtes et comprimées, construites pour la natation. Abdomen à 7 segments ventraux, dont les deux premiers en général sont séparés seulement près des hanches postérieures par une suture rudimentaire . . GYRINIDÆ.

6′. Hanches postérieures beaucoup plus petites que le métasternum, fortement séparées au milieu. Métasternum formant entre les hanches postérieures un prolongement profondément anguleusement découpé. Pattes propres à la marche. Abdomen à 6 segments ventraux ; les trois premiers soudés ensemble, avec sutures visibles. Antennes moniliformes. . . . . RHIZODIDÆ.

A l'éloge que je fais du nouvel ouvrage, je dois pourtant mettre une légère restriction. A mon avis, l'auteur a un peu trop subi l'influence de l'école qui, sous prétexte de priorité, change tant de noms consacrés par l'emploi unanime qu'en ont fait des auteurs dont les travaux restent une autorité de premier ordre ; d'où dans ce cas deux noms à imposer à la mémoire pour une espèce. Mais je dois cependant dire qu'il a été relativement plus modéré que bien d'autres dans l'emploi des noms ressuscités et des cascades de changements qui en sont la conséquence. C'est ainsi qu'il n'a pas cru devoir substituer au nom de *Carabus* celui de *Tachypus ;* ce qui peut nous faire espérer que, plus loin, il ne fera pas des *Clythrides* les *Mélolonthides*, et de ceux-ci, je ne sais quoi.

Énumération des HÉMIPTÈRES de Belgique (*suite*),

par **Eug. Coubeaux.**

II. — HOMOPTERA Am. Serv.

Sect. I. — **Auchenorhyncha** Dumér.

F. CICADIDES.

Cicadetta Am., *montana* Scop.

F. FULGORIDES.

Myndus Stål., *musivus* Germ.
Cixius Fieb , pilosus Ol.
— var. *infumatus* Fieb.
— var. *albicinctus* Germ.
— nervosus L.
— cunicularius L.
— *stigmaticus* Germ.
Oliarus Stål., *leporinus* L. nec Fieb.
— *cuspidatus* Fieb.
Dictyophora Germ., *europaea* L.
Ommatidiotus Spin., dissimilis Fall.
Issus Fab., coleoptratus Fab.
Asiraca Latr., clavicornis Fab.
Araeopus Spin., *crassicornis* Fab.
— *pulchellus* Curt.
Megamelus Fieb., notula Germ.
Stenocranus Fieb., lineola Germ.
— fuscovittatus Stål.
— Kelixa Fieb., *pallidula* Boh.?
— *perspicillata* Boh.
— guttula Germ.
— *vittipennis* Sahlb ?
Delphacinus Fieb., mesomelas Boh.
Chloriona Fib., smaragdula Stål.?
— *prasinula* Fieb.
Euidella Put., speciosa Boh.
Eurysa Fieb., lineata Perris?
Conomelus Fieb , limbatus Fab.
Delphax Fab., discolor Boh.
— pellucida Fab. Flor.
— *striatella* Fall.?
— *elegantula* Boh.
— *albostriata* Fieb.?
— *sordidula* Stål?
— *collina* Boh.
— *obscurella* Boh.
— *Reyi* Fieb.?
— *forcipata* Boh.
— *fuscifrons* Fieb.
— *leptosoma* Flor.
— *lepida* Boh.
— *quadrimaculata* Sig.?
— *venosa* Germ.
— lugubrina Boh.
Delphax Aubei Perris.
— *exigua* Boh.
— *denticauda* Boh.
— *spinosa* Fieb.
— *limitata* Fieb.
— *paludosa* Flor.
— *Fairmairei* Perris.
Metropis Fieb. 1866., Mayri Fieb.
Dicranotopis Fieb., flavipes Fieb.
— divergens Kb.
— hamata Boh.
Stiroma Fieb , *albomarginata* Curt.
— Pteridis (Géné) Amyot.
— bicarinata H. S.
— *affinis* Fieb.
Tettigometra Latr., *atra* Hagenb.
— var. *lxta* H. S.?
— virescens Pz.
— *lepida* Fieb.?
— *impressopunctata* Duf.
— impressifrons M. R.
— *macrocephala* Fieb.
— *obliqua* Pz.

F. CERCOPIDES.

Triecphora Am. S., *sanguinolenta* L.
Lepyronia Am. S., *coleoptrata* L.
Aphrophora Ger., *corticea* Germ.
— Salicis de G.
— Alni Fall.
Ptyelus Lep Serv. Enc., lineatus Lin.
— minor K K.
— *exclamationis* Thunb?
— *albipennis* Fab.
— campestris Fall
— spumarius L.
— var. *lineatus* F.
— var. *marginellus* F.

F. MEMBRACIDES.

Centrotus Fab., cornutus L.
Gargara Am. S., Genistæ Fab.

F. JASSIDES.

Ulopa Fall., reticulata Fab.
— *trivia* Germ.
Megophthalmus Curt., scanicus Fall.

Ledra Fab., aurita L.
Idiocerus Leivis., scurra Germ.
— *salicicola* Flor.
— *notatus* Fab.
— adustus H.-S.
— *similis* Kb.
— *varius* F.
— *tibialis* Fieb.
— *pœcilus* H.-S.
— *signatus* Fall.?
— lituratus Fall.
— *Tremulæ* Estlund.
— *elegans* Flor.?
— *laminatus* Flor.
— *fasciatus* Fieb.
— cognatus Fieb. 68.
— *ustulatus* M. R.
— confusus Flor.
— *socialis* Fieb.
— *aurulentus* Kb.
— Populi Fab.
— fulgidus Fab.
— *decipiens* Kb
Macropsis Leivis., *microcephala* H. S.?
— *prasina* Fab.
— lanio L
Bythoscopus Germ., Alni Schk.
— flavicollis L.
— *rufusculus* Fieb.?
— *Carpini* J. Sahlb.?
Pediopsis Burm., Tiliæ Germ.
— cerea Germ.
— glandacea Fieb. 68.
— *fuscula* Fieb.?
— virescens Fab.
— *mendax* Fieb.
— *impura* Boh.
— *fuscinervis* Boh.
— nassata Germ.
— scutellata Boh.
— *nana* H.-S.?
Agallia Curt., *ninuata* Mls. R.?
— puncticeps Germ.
— *reticulata* H.-S.?
— venosa Fall., Germ.
Tettigonia Ol., viridis L.
Euacanthus Lep. Serv., interruptus L.
— acuminatus Fab.
Penthimia Ger., atra Fab, 1794.
Errhomenellus Put, *brachypterus* Fieb?
Eupelix Germ., cuspidata F.
— producta Germ.
Strongylocephalus Flor., agrestis Fall.
— *Meigerlei* Scott. 74.
Acocephalus Germ. ♂, striatus Fab., ♀ rusticus Fab.
— bifasciatus L.
— tricinctus Curt.
— *trifasciatus* Fourc. F.
Acocephalus albifrons L. Sahlb.
— *Serratulæ* F. Kb.
— histrionicus Fab.
— rivularis Germ. 21.
— *pelas* Leth. 80?
Gnathodus Fieb., *punctatus* Thunb.
Cicadula Zett., Cyanæ Boh.
— frontalis Scott.
— *Warioni* Leth.?
— *diminuta* Leth.
— sexnotata Fall.
— punctifrons Fall.
— *variata* Fall.?
— *septemnotata* Fall.
Grypotes Fieb., *pinetellus* Boh.
Doratura J Sahlb, stylata Boh.
— *homophyla* Flor.
Graphocraerus Thoms., *ventralis* Fall.
Thamnotettix Zett, *fenestratus* H. S.?
— *strigipes* Zett?
— *quadripunctatus* Fall.?
— *maritimus* Perris 57.
— *tenuis* Germ?
— *coronifer* Marshal?
— croceus H.-S
— attenuatus Germ.
— splendidulus F.
— *torneellus* Zett.
— *abietinus* Fall.
— *pictus* Leth.?
— *cruentatus* Pz.
— *Preyssleri* H.-S.
— quadrinotatus Fab.
— *frontalis* H.-S.?
— *intermedius* Boh?
— sulphurellus Zett.
Athysanus Burm., *stactogala* Am.?
— *Heydeni* Leth.?
— canescens Dgl. S., 73.
— *argentatus* Fab.?
— *interstitialis* Germ.?
— *striatulus* Fall H.-S.?
— *ocellaris* Leth. 80??
— *striola* Fall.
— obscurellus Kb.
— grisescens Zett.
— *cognatus* Dgl. Sc.?
— subfusculus Fall.
— erythrostictus Leth. 80.
— plebejus Zett.
— lutescens (Fieb.).
— *lævis* Leth.
— russeolus Fall.
— æmulans Kb.
— *Sahlbergi* Reut. 80.
— sordidus Zett.
— variegatus Kb.
— obsoletus Kb.
— *luridus* Ferr. 82. = Fieber?

Athysanus prasinus Fall.
— simplex H.-S
— brevipennis Kb.
— pellucidus Leth. 80.
Goniagnathus Fieb., brevis H-S.,
Jassus Fab , atomarius Germ. F.
— *commutatus* Fieb., Cat.
— mixtus Fab , Germ.
— *nubilus* (Fieb.) ?
— *abbreviatus* Leth. ?
— *infuscatus* (Fieb.) ?
Platymetopius Burm., *guttatus* Fieb. 66?
— *undatus* de G.
Deltocephalus Burm , *Phragmitis* Boh. ?
— *formosus* Boh.
— *punctum* Flor.
— *tiaratus* Fieb. ?
— *socialis* Flor.
— *ocellaris* Fall.
— Bohemanni Zett , var. *calceolatus* Boh.
— *multinotatus* Boh.
— var. *Mayri* Fieb.
— *Bellevoyei* Put.
— repletus Fieb.
— distinguendus Flor.
— parallelus Fieb.
— Flori Freb.
— *Fallenii* Fieb.
— pulicaris Fall.
— *sabulicola* Curt.
— *rhombifer* Fieb.
— striatus L.
— breviceps Kb.
— *Linnei* Fieb.
— *languidus* Flor.
— *abdominalis* Fab.
— *collinus* Dahlb.
— cephalotes H. S.
— *pascuellus* Fall.
— *striifrons* Kb. 68.
— Minki Fieb.
— *metruis* Flor.
Alebra Fieb., albostriella Fall.
— var. *fulveola* H. S.
Dicraneura Hdy. *Manderstjernæ* Kb.
— *aureola* Fall.
— aridella J. Sahlb.
— agnata Leth. 74.
Dicraneura flavipennis Fab.
— mollicula Boh.
— *citrinella* Zett.
Chlorita Fieb., apicalis Flor.
— *flavescens* Fab.
— *aurantiaca* Leth. 80.
— Solani Kollar, Leth.
— *viridula* Fall.
Kybos Fieb , smaragdulus Fall.
Eupteryx Curt. Fieb 1866., vittata L.
— Wallengreni Stål
— *signatipennis* Boh. ?
— Germari Zett.
— *filicum* Newm.
— concinna Germ.
— pulchella Fall.
— ornata Leth., 74 = Frey?
— *binotata* Leth., 74 = Fieb. ?
— *Lelievrei* Leth Cat. 74.
— Carpini Fourc. 1785.
— aurata L.
— *Urticæ* Fab. = L ?
— Curtisii Flor.
— Melissæ Curt.
— var. collina Flor
Typhlocyba Germ. Fieb., 66. *jucunda* H.-S.
— sexpunctata Fall.
— *nitidula* Fab.
— var. *Norgueti* Leth 74.
— *candidula* Kb., 68.
— Rosæ L.
— *Lethierryi* Edw.
— *geometrica* Schr.
— *gratiosa* Boh. ?
— Ulmi L.
— Quercus Fab., H.-S.
— *tenerrima* H.-S.
Zygina Fieb , Alneti Dahl.
— *nivea* Mls. R.
— *Hyperici* H.-S.
— *Frauenfeldi* Leth. 80. ?
— scutellaris H.-S. 38.
— parvula Boh.
— *Rosæ* Flor. ?
— blandula Rossi.
— *Tiliæ* Geoff. Fall. ?
— *angusta* Leth. ?
— rubrovittata Leth. 69.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-SIXIÈME

II

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois comme précédemment.

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
20, RUE DU MUSÉE, 20

1892

II

Compte-rendu de la séance mensuelle du 6 février 1892.

Présidence de M. Giron.

Présents : MM. Becker, Coubeaux, L. Coucke, Duvivier, Fologne, Jacobs, Kerremans, Rousseau, de Selys-Longchamps, Séverin, Tosquinet, Van Nerom et Lameere, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance du 9 janvier 1892 (et non 1891, comme l'indique par erreur le précédent numéro des Annales) est approuvé.

Décisions du Conseil. M. André Théry, viticulteur à St Charles, près Philippeville (Algérie), s'occupant de Coléoptères d'Europe et de Longicornes du globe, présenté par MM. Dollé et Lameere, a été admis en qualité de membre effectif.

Démissionnaires : MM. Cuni y Martorell, membre effectif et Ducarme, membre associé.

Correspondance. M. le Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique nous fait parvenir le subside annuel de la Société pour 1891.

— M. Storm van 's Gravesande nous adresse des bulletins de souscription à la manifestation qui se prépare en Hollande en l'honneur de M. Roelofs. — L'Assemblée décide d'inscrire la Société pour la somme de 20 francs.

Travaux présentés. L'Assemblée vote l'insertion au présent numéro des Annales des notices dont il est donné lecture.

Excursion. Le 13 mars prochain, à Dieghem. Départ de Bruxelles (place Ste Marie) à 8 h. 42 m. du matin.

La séance est levée à 9 heures.

NOTES MYRMÉCOLOGIQUES

par Auguste Forel.

I. — Pheidole Risii nov. sp. (Formicide).

♃. L. 3, 8 à 4,2 mill. Mandibules très épaisses, fortement et brusquement courbées tout près de leur base, fort lisses et luisantes, avec quelques points très épars et de grosses stries au côté extérieur de leur base. Tête bien plus longue que large, à peine élargie en arrière, à côtés subparallèles, fortement échancrée en abricot derrière. Son bord inférieur antérieur (derrière la bouche) est muni près du milieu de deux fortes dents dirigées en avant, et d'un petit lobule échancré entre ces dents. Épistome élevé et lisse au milieu derrière, avec quelques rides devant et de côté; son bord antérieur est faiblement sinueux. Aire frontale lisse et luisante. Scapes courts, n'atteignant pas le tiers postérieur de la tête; à leur base ils sont fortement courbés, sortant d'une fossette antennaire profonde; la courbe est comme chez la *Ph. Guilelmi Mülleri* Forel, mais les scapes y sont à peine un peu déprimés. Derrière la fossette antennaire, une faible dépression à sculpture plus faible marque la place où s'appliquent les scapes. Yeux situés un peu en arrière du quart antérieur des côtés de la tête. Le sillon frontal se prolonge dans l'échancrure occipitale. Sauf les angles postérieurs qui sont lisses et luisants, la tête est grossièrement ridée-réticulée longitudinalement; sur les joues et le front plutôt striée-ridée, derrière plutôt réticulée. Au fond des mailles elle est finement réticulée, mate ou subopaque.

Pronotum avec deux tubercules latéraux-supérieurs assez saillants. Le mésonotum a la forme ordinaire d'un métanotum : une face supérieure-antérieure horizontale qui continue directement le dos du pronotum et une face postérieure presque verticale, plane, bordée, formant presque un angle droit avec la précédente, et s'élevant en marche d'escalier très élevée au dessus de la face basale du métanotum. Cette dernière un peu plus longue que la face déclive, bordée de deux faibles arêtes, et terminée par deux épines triangulaires très courtes, aussi longues que la largeur de leur base.

Second nœud du pédicule sans apparence de dent en dessous, très court, presque trois fois large comme le premier, avec deux conules latéraux presque spiniformes. Ces conules sont longs, assez distincts et ne sont pas simplement le bord latéral anguleux du nœud comme chez la *Ph. Guilelmi Mülleri,* forme typique. — Pattes assez courtes; cuisses assez renflées.

Pronotum grossièrement ridé-réticulé transversalement; côtés du thorax irrégulièrement et grossièrement ridés réticulés. Quelques rides transversales à l'extrémité antérieure de la face basale du métanotum. Premier nœud du pédicule et face antérieure supérieure du pronotum plus ou moins réticulés ou lisses. Face postérieure déclive du mésonotum, espace interspinal et face déclive du métanotum, second nœud du pédicule, pattes, abdomen et antennes lisses et luisants.

Pilosité dressée, jaune, brillante, grossière, pointue, en partie longue, abondante partout, aussi sur les tibias et sur les scapes. Cette pilosité ressemble beaucoup à celle de la *Ph. Guilelmi Mülleri*, mais les tarses n'ont que des poils obliques et courts (chez la *Ph. G. M.* en outre de longs poils très hérissés). Pubescence presque nulle.

Roussâtre ou d'un roux brunâtre avec les pattes un peu plus claires, de larges bandes nuageuses transversales, brunes sur l'abdomen. Bord terminal des mandibules, bord des arêtes frontales et bord antérieur de la tête bruns.

♀. L. 2,1 à 2,6 mill. Mandibules grandes, à bord externe légèrement concave, à bord terminal très grand, également denté sur toute sa longueur, étroites à leur base, très lisses et luisantes avec quelques points très épars. — Tête presque carrée avec les côtés convexes derrière, mais avec un bord postérieur assez droit et bien distinct (chez la *Ph. Guilelmi Mülleri* elle forme presque un demi cercle d'un œil à l'autre et n'a pas de bord postérieur distinct, sauf autour du trou occipital). Les scapes sont assez épais, faiblement courbés vers leur base, et dépassent à peine le bord postérieur de la tête. Troisième et quatrième articles du funicule un peu plus épais que longs. Épistome avec une petite carène médiane. Forme du pronotum et du mésonotum comme chez le ♃, mais la face déclive du mésonotum est moins verticale. Mésonotum sans échancrure ni bourrelet transversal distincts. Échancrure méso-métanotale bien plus profonde que chez le ♃. Face basale du métanotum subbordée, terminée par deux très petites dents triangulaires. Second nœud du pédicule un peu plus large que long, avec les côtés fort anguleux (plus long que large et à côtés seulement un peu convexes chez la *Ph. Guilelmi Mülleri*).

Aire frontale, pattes, antennes, second nœud du pédicule et abdomen lisses et luisants. Épistome, milieu du front et faces déclives du métanotum et du mésonotum plus ou moins lisses et luisants. Le reste réticulé, ponctué et subopaque ou même mat (exemplaires de la variété de Rio Grande do Sul); thorax parfois en partie subluisant. De grosses rides longitudinales sur la tête, surtout sur le front et les joues, transversales sur

le pronotum, le mésonotum (peu) et surtout sur le métanotum.

Pilosité et couleur du soldat, sauf les bords bruns du devant de la tête, etc.

♀. L. 4,9 à 5 mill. Tout à fait semblable au ♃, mais la tête n'est que faiblement et largement échancrée derrière. Tête plus large que le thorax, avec le bord postérieur seulement lisse et luisant. Mésonotum et scutellum lisses et luisants dessus, sauf quelques stries longitudinales au milieu. Métanotum armé de deux dents très larges et très mousses. Second nœud de pédicule encore plus large et plus court que chez le ♃, mais avec les conules latéraux moins spiniformes.

Tête rousse ou d'un rouge-jaunâtre avec une tache à l'emplacement des ocelles et le bord terminal des mandibules d'un brun foncé. Thorax et pattes d'un roussâtre testacé avec des taches brunes sur le mésonotum et l'écusson. Pédicule et abdomen d'un brun foncé avec le bord des segments abdominaux roussâtre. Le premier nœud du pédicule souvent en partie roussâtre. Ailes de longueur médiocre, hyalines ou subhyalines avec les nervures et la tache marginale d'un brun assez pâle.

♂. L. 3 à 3,2 mill. Plutôt grêle. Yeux et ocelles de grandeur médiocre. Mandibules très étroites, bidentées. Métanotum assez bas, allongé, avec deux tubercules indistincts; la face déclive forme presque un angle droit avec la face basale. Premier nœud du pédicule allongé; le second un peu plus large que long. Abdomen allongé et étroit; valvules génitales petites.

Épistome, mandibules, pattes, mésonotum, scutellum, pédicule et abdomen luisants et à peu près lisses. Front luisant avec quelques rides longitudinales. Le reste de la tête densément réticulé et mat ou subopaque avec des rides longitudinales devant. Métanotum et côtés du thorax en partie ridés, réticulés et subopaques.

Pilosité d'un brun pâle, bien plus fine que chez la ♀, etc., oblique sur les pattes.

Brun avec la tête d'un brun noir, les bords articulaires du corps et l'épistome d'un testacé jaunâtre, les mandibules (sauf les deux dents rougeâtres), la bouche, les antennes et les pattes très pâles.

Ailes assez longues avec les nervures plus foncées que chez la ♀.

Cette espèce petite, courte et robuste, fort caractéristique par la forme du mésonotum du ♃ et de la ♀, ainsi que du scape de la ♀ et du ♃, paraît au premier abord si différente de la *Ph. Guilelmi Mülleri* Forel qu'on n'est guère tenté de la comparer avec elle. Un examen attentif dévoile cependant des affinités considérables (scapes, pilosité, forme générale, mandibules, dents du dessous de la tête, forme du pédicule) qui m'ont fait même penser

que la *Ph. Risii* est peut-être une petite race extrême de la *Ph. G. M.*, d'autant plus que cette dernière espèce est fort variable. Cependant la forme de la tête, surtout chez la ☿ et beaucoup d'autres caractères différents ne permettent pas de faire pareille synthèse sans un matériel plus considérable.

☿, ♃, ♀ et ♂ récoltés aux environs de Buenos-Ayres par mon collègue et ami le Dr Fr. Ris, le 1r janvier 1891. J'ai reçu dès lors du Dr H. v. Ihering à Rio Grande do Sul le ♃ et la ☿ d'une variété de la *Ph. Risii* qui est un peu plus mate, de couleur un peu plus foncée et chez laquelle le mésonotum de la ☿ est légèrement échancré au milieu. Du reste identique.

II. — Synopsis du Genre ACANTHOLEPIS Mayr (☿),

AVEC FORMES NOUVELLES.

Le mésothorax est rétréci au milieu en forme de col cylindrique, allongé et étroit. Le prothorax et le métathorax forment chacun un fort renflement aux deux extrémités de ce col. 1

Le mésothorax est échancré et plus ou moins rétréci au milieu, mais sans former de col allongé ni cylindrique. Les scapes ne dépassent pas le bord postérieur de la tête de la moitié de leur longueur. 2

1. Les scapes dépassent le bord postérieur de la tête d'environ la moitié de leur longueur ou un peu plus. Cuisses postérieures plus courtes que la longueur du thorax. Taille, couleur et sculpture très variables. Luisante ou subopaque. Forme typique luisante. Tête en général un peu plus large derrière que devant. Inde; nord de l'Afrique et sud de l'Europe. A. Frauenfeldi Mayr.

var. **bipartita** Sm. Rougeâtre; abdomen brun. L. 2 1/2 à 3 mill. Thorax subopaque. Tête subluisante.

var. **syriaca** André. L. 2 à 2 1/2 mill. Peu luisante. Couleur de la précédente. ♀ différente.

var. **sericea** n. var. L. 3 à 3 1/2 mill. Tête plus aplatie et plus large, surtout derrière. Subopaque, soyeuse. Brun foncé. Métanotum bispineux. Inde.

var. **pubescens** n. var. L. 3,2 à 4 mill. Mésonotum plus large. Pubescence plus abondante et plus grossière. Noire et luisante. Métanotum élargi derrière. Gabès.

Les scapes dépassent le bord postérieur de la tête des 2/3 de leur longueur. Cuisses postérieures plus longues

que le thorax. Tête aussi large devant que derrière. Mandibules étroites, armées de 5 dents. Yeux fort gros et proéminents. Pédicule non prolongé derrière l'écaille. Métanotum avec deux épines étroites, assez longues, pointues. Écaille avec deux petites dents. Très luisante; très faiblement réticulée. Presque glabre. D'un noir brun. Antennes, tarses, tibias, bout des cuisses roussâtres. Aden, Dr F. Ris.

A. GRACILICORNIS n. sp.

2. Luisante, noire. Taille robuste, large. Tête ovale, élargie derrière. Pronotum faiblement convexe. Métanotum subopaque, sculpté, avec deux prolongements latéraux larges, triangulaires et obtus. Écaille assez mince avec deux courtes épines. Pédicule nullement prolongé derrière l'écaille. Abdomen grand, assez allongé. Pilosité dressée blanchâtre, abondante sur le corps, nulle sur les tibias et les scapes. Mandibules rouges. Articulations des pattes, scapes et tarses testacés. L. 2,3 à 3,2 mill. Sud de l'Afrique; Madagascar; Inde continentale. A. CAPENSIS Mayr.

Comme la *capensis*, mais plus grêle; mésonotum plus rétréci; métanotum simplement élargi et anguleux derrière. Écaille faiblement échancrée, sans dents. Très luisante partout, presque lisse et presque glabre. Somalis (Prof. Keller). A. SIMPLEX n. sp.

Comme la *capensis*, mais L. 2 à 2,7 mill. Mate; abdomen luisant, pubescent. Métanotum bidenté; écaille bispineuse. Somalis. A. CARBONARIA Emery.

Entièrement mate, densément réticulée-ponctuée, sauf l'abdomen qui est luisant. D'un roux ferrugineux. Abdomen d'un roux brun. Taille plus grêle que chez la précédente. Scapes dépassant à peine d'un tiers de leur longueur le bord postérieur de la tête. Tête presque carrée à côtés un peu convexes. Yeux situés au milieu des côtés de la tête (en arrière chez toutes les autres espèces). Mandibules étroites. Épistome très convexe au milieu, subcaréné. Ocelles fort petits, mais distincts, sillon frontal faible. Dos du pronotum presque plat, subbordé et subépaulé à ses angles antérieurs. Suture pro-mésonotale fortement imprimée, luisante. Métanotum court, avec deux fortes protubérances latérales allongées, en forme de grandes dents triangulaires, relevées, pointues, avec la pointe un peu courbée en arrière. Mésonotum étroit.

Écaille plus épaisse que chez l'*A. capensis*, surmontée de deux longues épines, étroites, droites et pointues. Pilosité dressée courte, éparse, obtuse, jaunâtre; nulle sur les pattes et les antennes. Pubescence très éparse. Pédicule avec un prolongement cylindrique assez long derrière l'écaille. Abdomen court. L. 2,2 mill. Kanara (Inde), M. Aitken. A. OPACA n. sp.

r. **A. pulchella** n. st. Forme et caractères généraux de la race typique, mais le mésonotum est un peu moins étranglé et le pronotum moins élargi devant, sans épaules distinctes. Tête un peu moins courte. Abdomen plus mou; portion postérieure du pédicule un peu moins allongée. La longueur est la même, l'abdomen étant un peu plus grand et le reste plus petit. L'abdomen est subopaque, fortement réticulé. D'un brun noirâtre; une grande tache médiane sur le 1er segment de l'abdomen, l'extrémité des dents ou protubérances métanotales, les tarses et les articulations des pattes d'un jaune pâle; antennes et mandibules d'un jaune testacé. Pilosité dressée d'un jaune pâle, plus abondante que chez la race typique, surtout sur l'abdomen. Poona (Inde), M. Wroughton.

Les espèces, races et variétés d'*Acantholepis* contenues dans le tableau ci-dessus constituent tout ce qui a été décrit jusqu'ici de ce genre curieux. — Réunies dans l'Inde continentale, les espèces *Frauenfeldi* et *capensis* semblent avoir un rayon géographique distinct à l'occident, la première se trouvant seule dans les pays méditerranéens où elle abonde et la seconde seule au sud de l'Afrique où elle paraît commune aussi. Ce fait est intéressant.

HETEROCERA EXOTICA, NOUVELLES ESPÈCES DES INDES ORIENTALES NEERLANDAISES (*suite*),

par F. J. M. Heylaerts.

LITHOSINA.

Gen. **Nola** (Leach) **quadrimaculata** n. sp.

M. Snellen décrit dans le Tijdschrift voor Entom., tome XVIII, p. 61, quatre espèces nouvelles du genre *Nola*, qui toutes sont figurées ib. pl. 6, fig. 1-4. J'y ajoute maintenant deux autres, qui ont été trouvées dans le Preanger (Java) à 3500′ de hauteur.

L'espèce qui nous occupe, appartient à la division *b* de Herrich-Schäffer, c'est-à-dire qu'elle ne possède pas la nerv. 4 dans les ailes postérieures. Le reste de la nervulation est semblable à celle

de la *N. dimidiata* Snell. (vide loc. cit. pag. 66, pl. 6, fig. 2). — Le ♂, seul sexe que je possède, est petit, ne mesurant que 17 mm. d'envergure. La tête, avec les antennes, les deux premiers articles des larges palpes (le 3e est noirâtre), le thorax, l'abdomen, les trochanters et les fémurs, sont d'un blanc de lait.

Les genoux, les tibias et les tarses sont annulés de noir.

Les ailes antérieures sont en dessus d'un blanc de crême avec la côte liserée d'un brun un peu pourpré. La basale est indiquée par quelques points de cette dernière couleur, et, au lieu des deux lignes transversales, deux triangles, dont la base touche le bord antérieur et la pointe la sous-costale, se trouvent en haut de la cellule discoïdale. Il y a une ligne terminale brune, un peu ondulée et composée de points et de demi-lunes. La frange, longue et blanche, est divisée par une ligne brunâtre. — Les faisceaux d'écailles hérissées, propres au genre *Nola* Leach, sont blancs saupoudrés de brun. — En dessous ces ailes sont absolument sans dessin et fortement saupoudrées de noirâtre.

Les ailes postérieures sont, de part et d'autre, d'un blanc gris sale et luisant. Leur frange est longue, *concolore* et divisée par une ligne foncée.

Nola van Hasseltii n. sp.

Une ♀, appartenant à la section *a* de Herrich-Schäffer, parce qu'elle possède la nerv. 4 aux ailes postérieures. Par la coupe des ailes elle ressemble, comme aussi par le dessin, à la *Nola pumila* Snell. (vide loc. cit. p. 68, pl. 6, fig. 4), mais elle s'en distingue par la couleur, qui est un gris tant soit peu blanchâtre, et surtout par la possession de la nerv. 4 des ailes postérieures. La nervulation des ailes antérieures est la même pour toutes les deux.

La tête, les antennes, les deux premiers articles des larges palpes (le petit 3e est noir), le collier, le thorax avec les ptérygodes et l'abdomen sont gris, un peu saupoudrés de brunâtre surtout sur le dessus des méso- et métathorax. Les pattes sont plus foncées, les genoux, les tibias et les tarses étant annulés de brun noirâtre.

Les ailes antérieures sont grises ou plutôt d'un blanc grisâtre, saupoudrées de fuligineux surtout à la côte, à la base et à la partie terminale de l'aile, où les veines sont aussi teintes de brunâtre. Le dessin est le suivant. La basale est indiquée par quelques stries noires. La première ligne transversale est noire et recourbée, la concavité vers la base; la 2e est noire aussi et presque droite depuis la côte jusqu'à la nerv. 4; là elle se courbe vers la base jusqu'à la nerv. 3 pour descendre alors verticalement jusqu'au bord interne. L'espace entre ces deux dernières lignes est presque blanc. Une ligne *terminale ondulée* est composée d'atomes

noirâtres. Les faisceaux d'écailles hérissées sont noirs. La frange est grise et coupée par une ligne foncée. — En dessous ces ailes sont blanc-grisâtres saupoudrées de fuligineux et luisantes : tout dessin manque.

Les ailes postérieures sont plus franchement blanches et soyeuses en dessus et en dessous : une petite demi-lune noire se trouve sur la disco-cellulaire. La frange est blanche aussi, mais divisée par une ligne un peu plus foncée.

Envergure 17 mm.

Je dédie la nova species à Monsieur le général Dr A. W. M. Van Hasselt, vice-président de la Société entomologique Néerlandaise, le savant arachnologiste bien connu.

COSSINA.

Gen. **Eudoxyla** (H. S.) **Bosschæ** n. sp.

Un couple, dont le ♂ est très fruste et la ♀ assez bien conservée, qui a été trouvé par M. l'ingénieur civil Bosscha pendant son séjour dans l'île de Borneo. Il m'a cédé l'espèce nouvelle et c'est à lui que je la dédie. — L'envergure du ♂ est 78 mm., de la ♀ 87 mm.

Le mâle a la tête petite, les yeux très grands et les antennes assez courtes, bipectinées jusqu'au milieu (les barbules sont fortes mais relativement courtes : les articles 7, 8, 9 et 10 portent les plus longues), le reste est simplement crénelé, mais alors chaque article porte deux cils assez minces. Les palpes sont courts, minces, ascendants, pressés contre la face et n'atteignent pas le front, leur 3e article est très court.

Le collier est très large, d'un blanc de neige, et descend jusqu'aux épaules.

Le thorax est fortement bâti : surtout le mésothorax. L'abdomen est très long, l'angle anal ne dépassant pas le 2d segment, et se termine par une touffe anale blanche. (On voudra bien remarquer que je ne décris que les parties anatomiques, le spécimen est en trop mauvais état quant au dessin et aux couleurs.) Les pattes sont courtes à crochets très dilatés ; les trochanters, les fémurs et les tibias sont assez velus et les tarses sont nus.

Les tibias postérieurs ont une seule paire d'éperons très courts.

La nervulation des ailes antérieures très allongées est la suivante : il y a 12 nerv., 4 et 5 presque du même point, 6 assez loin de 5, 7 + 8 + 9 sur un long pédoncule, qui nait, près de 10, du sommet d'une cellule appendiculaire étroite. La cellule disco-cellulaire est longue et divisée. — Les ailes postérieures, aussi très allongées, ont 8 nerv. libres ; la cellule est également divisée.

La femelle, assez bien conservée, a les parties anatomiques

extérieures, à savoir la tête, les palpes, le collier, le thorax, les pattes et la nervulation comme le ♂. Les antennes toutefois sont courtes, presque filiformes, seulement légèrement crénelées, et l'abdomen, à toupet anal roux très court, est très fort. La tête est couverte de poils roux et blancs entremêlés; les antennes sont roussâtres; les palpes d'un brun-noir. Le collier est blanc bordé de roux en dessous.

Les ptérygodes sont blanches en haut, rousses, piquetées de noir et blanc, et lisérées légèrement de noir en dedans. Le thorax a la couleur des ptérygodes, mais une ligne longitudinale blanche très large se trouve au milieu, tandis qu'une large plaque noire, en demi-cercle, circonscrit le *métathorax* en bas. En dessous le thorax est noir. L'abdomen est roux clair, l'interstice des segments est très foncé et quatre lignes longitudinales très noires se trouvent : une sur la face dorsale, une de chaque côté et une en dessous.

Les pattes sont très velues sur les trochanters, les fémurs et les tibias; les poils et les écailles qui les couvrent sont jaune-brunâtres, piquetés plus ou moins de noir; les tarses sont couverts d'un duvet très court, brun pour les antérieurs et franchement blanc pour la 2e et la 3e paire.

Les ailes antérieures sont très allongées à apex légèrement recourbé; le bord antérieur décrit à peine une courbe; le bord externe, à angle effacé, est très oblique et le bord interne (3/4 de l'antérieur) est un peu cintré. La couleur du fond est un brun jaunâtre. Les cellules 12, 11 et 10 sont grises, pointillées grossièrement de noir; la cellule 8, aussi divisée par une ligne semblable plus courte, est blanche en haut et brune en bas, la cellule 7 est divisée par une large strie longitudinale, éclairée de blanc en bas, tout comme la 6e; 5, 4 et 3 ont quelques petites stries transversales noires; mais une strie longitudinale noire, qui commence vers la base, divise la cellule 1*a*, monte près de l'angle externe (effacé), coupe 1*b* et 2 verticalement pour se tourner ensuite vers le bord externe et monte obliquement jusqu'à 5 où elle touche le bord précité.

Tout ce qui se trouve maintenant en dehors de cette ligne est d'un blanc argenté par ci par là strié de noir. Ce dessin est très joli et caractéristique. Sur la cellule disco-cellulaire se trouvent quelques stries longitudinales noires éclairées de blanc.

La frange est jaunâtre et tachetée de roux sur les veines.

En dessous ces ailes sont striées de roux, de noir et de blanc; la côte est tachetée de noir; la frange comme en dessus.

Les ailes postérieures sont aussi très allongées, l'apex légèrement recourbé et l'angle anal indiqué. La couleur du fond, jaune brunâtre, a presque disparu sous les atômes noirs, dont elle est saupoudrée. La frange est claire et tachetée de roux.

En dessous elles sont jaune-brunâtres, saupoudrées de noir. Les cellules 1*b* et 2 sont noires ainsi qu'une partie de la cellule 7. La frange comme en dessus.

Le long du bord externe des ailes antérieures et postérieures il y a quelques nuages blanchâtres.

Habitat : Insula Borneo, Sambas.

ZYGAENOIDEA (H. S.).

Gen. **Leptothrix** nov. gen. (de θρίξ poil et λεπτὸς, mince).

Mas. Capite parvo ; oculis prominentibus ; ocellis parvis ; palpis ascendentibus latis, articulo tertio brevi, frontem non superantibus; *antennis longis* (fere 2/3 marginis anterioris al. ant.) *articulis tenuissime ciliatis* (d'où le nom du genre). Thorace valido; abdomine angulum analem longe superante. Pedibus validis, tibiis posterioribus quadricalcaratis. Alis anterioribus elongatis, costis 12, *subtus in medio regionis costalis fovea rotunda pilis sericeis albis obtecta, operculo tamen nigro piloso occlusa.* Alis posterioribus triangularibus apice atque angulo anali productis; costis 8 : ramulo obliquo n. subcostalem et costalem jungente.

Leptothrix tettigonioides n. sp.

La curieuse espèce nouvelle, qui me vient de Padang-pandjang (Sumatra) est un exemple de *mimicry* remarquable. Quoique ayant, les ailes déployées, l'*habitus* d'une *Zygaena* F., elle a, quand elle repose, tout-à-fait la figure et le dessin d'un Hémiptère appartenant au genre *Tettigonia* Geoffr. Cette dernière me vient en *même* temps de la *même* contrée. La ressemblance est telle que les deux bestioles pourraient se tromper elles mêmes. La longueur et la coupe des élytres de l'une et des ailes antérieures de l'autre sont les mêmes. Comme je ne peux comparer la *species nova* à aucune autre, j'ai dû, bien à regret, créer un nouveau genre.

Mâle d'un brun noir à reflet, par ci par là métallique, verdâtre. La tête est de part et d'autre couverte de poils de la couleur précitée. Les antennes sont filiformes, ciliées de cils très minces, très courts et blonds; les palpes sont noirs et assez larges pour les deux premiers articles; la spiritrompe est noire. Le collier est d'un vert foncé métallique en dessus, en dessous et des deux côtés d'un rouge carmin clair magnifique. Le thorax est du même vert, mais une grosse tache de carmin couvre le métathorax; les ptérygodes, vertes aussi, sont bordées de carmin en haut. L'abdomen, vert foncé de part et d'autre, a la touffe anale du carmin précité en dessous. Les pattes, fortement constituées, sont vertes à reflet métallique.

Les ailes antérieures sont très allongées à bord externe oblique ; elles sont d'un noir brunâtre à frange concolore. Une tache oblongue d'un carmin magnifique se trouve sur la cellule, limitée par la partie externe de la sous-costale, la médiane et la disco-cellulaire.

En dessous la couleur est un brun noirâtre terne sans dessin. Un enfoncement vésiculaire, parfaitement rond, dans lequel des poils soyeux et d'un blanc de neige sont implantés et sur lequel s'étend, en guise de couvercle, une membrane très mince couverte d'un duvet noir. Cet enfoncement est limité en dedans par la disco-cellulaire et en dehors il couvre l'origine des nerv. 6-10. La membrane peut fermer ou ouvrir l'enfoncement d'après la volonté de l'insecte, car, quand ce dernier se repose, le bord antérieur de l'aile se recourbe en dedans : alors la membrane, qui n'est attachée qu'à sa partie antérieure et sur les côtés, mais qui est libre en bas, ferme hermétiquement l'enfoncement en question. Au contraire, en étendant fortement ses ailes, l'insecte l'ouvre, parce que le retroussis précité disparait et la membrane est soulevée à sa partie libre : alors les poils blancs se montrent. Sans aucun doute l'organe décrit est ce que les allemands nomment un « Duftapparat », et le sexe mâle seul en est possesseur. Je ne connais pas la ♀, je ne puis donc décider la question.

La nervulation est la suivante : 1*a* et 1*b* sont parallèles et atteignent toutes les deux le bord externe ; 2, 3 et 4 sont à distance égale l'une de l'autre, 5 nait du milieu de la disco-cellulaire, 6 + 7 sont sur un long pédoncule, 8 atteint le bord antérieur, 9 et 10 sont très courtes ; 11 vient du milieu de la sous-costale et 12 de la base. La cellule disco-cellulaire est très longue.

Les ailes postérieures sont très allongées, triangulaires et d'un brun noir assez terne en dessus comme en dessous. Une grande tache transparente ou vitreuse à reflet argenté et triangulaire occupe tout le disque. Elle est limitée par la médiane, par 1*c* (il y a trois internes), par 3 et la couleur du fond des bords interne et externe. Il y a 8 nerv. dont 3 + 4 et 6 + 7 sur un long pédoncule. Ici aussi la cellule est longue et assez large.

Envergure 51 mm.

Note sur les CHRYSODÉMIDES AFRICAINES attribuées au genre IRIDOTÆNIA

par Charles Kerremans.

Sous le nom de *Buprestis chrysochlora*, Palisot de Beauvois a décrit et figuré (1) une espèce africaine placée par Gory (2) dans le genre *Chrysodema*, et que M. Edw. Saunders (3) range parmi les espèces du genre *Iridotænia* H. Deyrolle (4) spécialement répandu dans la région Indo-malaisienne.

Le type du *B. chrysochlora* ayant disparu, il arrive que l'on attribue aujourd'hui indifféremment ce nom à trois ou quatre formes de *Chrysodémides* de provenance africaine et offrant des différences très sensibles avec les textes et les figures des auteurs précités. Chacune de ces formes présente également un caractère de nature à la séparer incontestablement du genre *Iridotænia*, dont toutes les espèces ont *le troisième article des antennes allongé et beaucoup plus long que le deuxième*, tandis que le *B. chrysochlora* et les formes affines ont *le deuxième et le troisième article des antennes très courts, globulaires et presque égaux.*

Cette conformation antennaire, aberrante pour le groupe des *Chrysodémides*, justifie la création d'une coupe générique distincte dans laquelle viendront se ranger, outre les espèces nouvelles dont la description suit, les *B. chrysochlora* Palis., *chalcographa* Klug et *opaca* Lansb.

Il ne subsiste aucun doute quant à la validité de la dernière de ces espèces, et la discusion ne doit porter que sur les deux premières.

Le *B. chrysochlora* Palis. est répresenté, dans les diverses collections qu'il m'a été permis d'examiner, par des insectes très différents de ce que nous montrent les dessins de Gory et de Palisot, et tout d'abord on ne sait à laquelle de ces formes il y a lieu de maintenir ce nom. Ces différences firent décrire par Klug (5), sous le nom de *chalcographa*, un Buprestide en tous points semblable à ce que je crois être le véritable *chrysochlora* Palis. Il connaissait probablement sous ce dernier nom un insecte différent de celui qu'il décrivait comme nouveau avec une certaine apparence de raison, vu que beaucoup de collections sem-

(1) *Insectes d'Afrique et d'Amérique*, 1805, p. 44, pl. 11, f. 3-4.
(2) *Monogr. supp.*, t. IV (1841), p. 68, pl. XII, f. 68.
(3) *Catal. synon. et syst. Bupr.* (1871), p. 15, n° 20.
(4) *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1865), p. 25, pl. IV, f. 4.
(5) *Erm. Reis.* (1835), p. 30, pl. XV, f. 2.

blent posséder le *chrysochlora*, alors qu'elles n'ont en réalité, sous ce nom, qu'une espèce non décrite à ce jour.

Murray, dans *Coleoptera of Old Calabar* (1), en citant le *Chrysodema chrysochlora* Palis., figure un insecte tout différent de celui que nous montrent les planches de Gory et de Klug, et qui, dans beaucoup de collections, porte le nom donné par Palisot. Le dessin élytral se présente d'une toute autre façon chez chacune de ces formes et, si l'on relègue au second plan la question très secondaire de la coloration, je pense qu'il y a lieu de considérer le *chalcographa* Klug comme le véritable *chrysochlora* Palis., et d'attribuer ce nom à l'insecte qui, dans la série des cinquante six individus que j'ai pu examiner et qui tous portaient le nom de *chrysochlora*, se rapproche le plus de la figure et du texte de Gory et de Klug.

Il reste alors quatre formes bien tranchées, sans passages, et auxquelles jusqu'ici on appliquait le nom donné par Palisot. Ces formes ne nous offrent, à la vérité, que peu de caractères différenciels de structure suffisamment appréciables pour pouvoir délimiter leur groupement en espèces, mais elles présentent, par contre, un *facies* si caractéristique quant au dessin et à la coloration des élytres, tous deux constants dans chacune des formes qu'il m'a été donné de séparer, que je n'hésite pas à y voir, sinon des espèces dans le sens absolu du mot tel qu'il est compris aujourd'hui, du moins une série de coupes méritant un nom distinctif.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES GENRES ET DES ESPÈCES.

I. Le troisième article des antennes beaucoup plus long que le deuxième; élytres présentant, le long du bord externe, un large sillon bronzé ou cuivreux et très finement granuleux. GENRE IRIDOTÆNIA.
  A. Le sillon élytral se prolongeant en ligne droite le long des côtés du prothorax et laissant en dehors le calus huméral. *cingulata* n. sp.
  B. Le sillon élytral ne se prolongeant pas jusque sur les côtés du prothorax et se terminant en deçà du calus huméral quand il ne le contourne pas extérieurement; thorax orné, vers sa partie antérieure, de quatre petites plaques lisses violacées et subarrondies, placées transversalement suivant une ligne légèrement courbe. *limbata* Klug.

II. Le deuxième et le troisième article des antennes très court et globulaire; élytres carénées le long de la marge externe. GENRE PARATÆNIA.
  A. Thorax vert doré ou cuivreux brillant, présentant sur le disque deux larges taches longitudinales d'un noir violacé, séparées par le sillon médian.
    a. Élytres d'un bleu noir violacé à dessins d'un vert doré ou d'un cuivreux éclatant.
      α. Sillon médian du thorax très élargi; thorax subrectangulaire; coloration générale d'apparence terne et mate, ponctuation grossière; élytres présentant des côtes interrompues. *opaca* Lansb.

(1) *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 4e série, t. 2 (1868).

β. Sillon médian linéaire; thorax en trapèze allongé, coloration brillante, dessins nets et bien marqués sur toute l'élytre qui présente des stries régulières et finement ponctuées. *chrysochlora* Palis.

γ. Dessins élytraux absents sur le disque et se réduisant à quelques taches allongées le long du bord externe et vers la partie apicale; stries élytrales très accentuées et régulièrement ponctuées. *inornata* n. sp.

b. Élytres d'un vert doré ou d'un cuivreux brillant à dessins d'un bleu-noir violacé.

α. Élytres d'un vert doré ou d'un cuivreux brillant; le dessin élytral formé d'une bande suturale souvent peu prononcée et se bifurquant vers la base pour laisser à découvert la partie circa-scutellaire, et d'une bande marginale déchiquetée, s'élargissant vers le sommet au point de l'envahir complétement pour ne laisser, de la nuance foncière, que deux taches allongées le long de la partie apicale et une petite tache subarrondie vers le tiers supérieur. *aspera* n. sp.

β. Élytres d'un cuivreux très brillant; le dessin élytral réduit à une tache subarrondie, placée vers le tiers supérieur du disque et commune aux deux élytres, avec une tache apicale externe subtriangulaire. *orbicularis* n. sp.

B. Thorax entièrement d'un vert doré clair; élytres élargies en saillie obtuse à l'épaule, d'un vert doré clair et très brillant avec la partie suturale et l'extrémité vertes. *simplicicollis* n. sp.

IRIDOTÆNIA H. Deyrolle.

I. cingulata nov. sp. — *Elongata, navicularis, supra obscure viridis vel ænea, elytrorum thoracisque margine externa large sulcata, sulco purpureo tenuissime granulato. Subtus viridi-aurata, pedibus concoloribus.* Long., 17; lat., 4,5 mm.

Allongée et naviculaire, atténuée à l'extrémité, d'un bronzé ou d'un vert métallique obscur en dessus, d'un vert métallique clair en dessous. Tête profondément excavée entre les yeux, épistôme échancré en arc de cercle; antennes à article 1 allongé, pyriforme et épais, 2 très court, globulaire, les suivants allongés. Thorax aussi long que large à la base, presque carré, à peine rétréci à sa partie antérieure, finement ponctué, avec le sillon médian et deux larges sillons marginaux d'un rouge métallique et finement granuleux; il présente une petite plaque lisse violacée au sommet de chacun des angles antérieurs. Élytres un peu plus larges que le thorax à la base, sinueuses à la hauteur des hanches, graduellement amincies jusqu'à l'extrémité et multiépineuses sur les bords postérieurs; elles sont finement chagrinées et présentent, à une certaine distance et le long du bord externe, un large sillon à fond finement granuleux et d'un rouge métallique. Dessous très finement ponctué à l'exception de l'extrémité de chacun des segments abdominaux et d'une plaque subtriangulaire située sur chacun des côtés de ceux-ci, tous deux lisses; pattes ponctuées.

Zanguebar : 2 ex. (coll. Oberthur).

I. limbata Klug, Mon. Berl. Acad., 1855, p. 645; Peters Reise n. Mozamb., 1855, p. 182, pl. XI, f. 4 = *Paracupta bechuana* Thoms., Bull. Soc. Franc., 5e Sie, t. IX, p. CXXXV.

Cette espèce se distingue de la précédente par son faciès plus robuste, par la rugosité beaucoup plus accusée des élytres et surtout par la disposition des larges sillons élytraux qui, outre qu'ils ne se prolongent pas jusque sur les côtés du thorax, se terminent toujours avant le calus huméral quand ils ne le contournent pas de façon à le circonscrire extérieurement, tandis que chez la *cingulata* ce sillon se prolonge en ligne droite sur le thorax de façon à laisser en dehors le calus huméral.

Le *Paracupta bechuana* de M. J. Thomson, dont j'ai eu le type sous les yeux, se rapporte exactement à la description du *limbata* de Klug.

Zambèze, Zanguebar, Bagamoyo, Usagara : 12 exemplaires (coll. Oberthur et Kerremans).

PARATÆNIA nov. gen.

Tête déprimée entre les yeux, vertex silonné, épistôme fortement échancré, ses angles antérieurs arrondis et dirigés en avant. Antennes dentées à partir du quatrième article, le premier allongé, épais et pyriforme, les deux suivants courts et globulaires, les autres allongés et aplatis.

Écusson petit, trapézoïdal.

Élytres épineuses sur les côtés postérieurs, parallèles en avant, élargies aux épaules, armées sur leurs bords inférieurs, d'une petite dent située à l'extrémité du lobe des épipleures, et présentant, le long du bord extérieur, une carène lisse.

Prosternum plan, ayant en arrière un lobe médian bien marqué inséré entre les hanches du mésosternun.

Dernier segment de l'abdomen caréné au milieu de l'extrémité.

Pattes assez longues, cuisses robustes, tarses et tibias grêles.

P. opaca Lansb., Not. Leyd. Mus., 1886, p. 117. — *Elongata, postice attenuata, supra nigro-violacea, subtus aureo-viridis; capite antice sulcato, grosse ac valde punctato; antennis brevibus; thorace subquadrato, large ac profunde trisulcato, sulcis viridibus ac grosse punctatis; elytris valde punctatis, costulatis, utrinque septemplagiatis, plagis viridibus, in his plagis costis interruptis.* — Long., 15; lat., 4 mm.

Allongée, atténuée à l'extrémité, dessus d'un noir violacé avec les impressions thoraciques et les dessins élytraux d'un vert doré mat. Tête grossièrement ponctuée, sillonnée sur le front et creusée entre les yeux, d'un vert doré mat avec l'excavation noire;

antennes très courtes pour le genre, atteignant à peine la moitié du thorax. Celui-ci est carré, avec les sillons marginaux et le sillon médian très larges et profonds, densément ponctués et d'un vert doré mat. Élytres grossièrement ponctuées, droites jusqu'au tiers supérieur où elles s'atténuent suivant une courbe régulière; elles présentent chacune des côtes élevées et lisses et sept taches allongées, d'un vert doré terne, densément ponctuées et placées : 4 le long de la suture et les trois autres le long du bord extérieur. Dessous et pattes d'un vert doré brillant.

Congo : 1 exemplaire (Mus. de Leyde).

Cette espèce est facilement reconnaissable à son apparence terne qui la distingue de toutes celles du genre et dont elle s'éloigne également, par son *facies* moins robuste, par les côtes bien accentuées et interrompues sur les dessins élytraux, par son thorax carré et largement trisillonné et par l'extrême brièveté des antennes, unique pour le genre.

P. chrysochlora Palis., Ins. d'Afr. et d'Amér., 1805, p. 44, pl. 11, f. 3-4. — Gory, Monogr. supp., t. 4 (1841), p. 68, pl, XII, f. 68 = *chalcographa* Klug, Erm. Reis. (1835), p. 30, pl. XV, f. 2. — *Elongata, navicularis, antice apiceque attenuata, supra violaceo-nigra, subtus aureo- vel cupreo-viridis; capite granuloso, modice antice excavato; thorace elongato, trapezoidali, lineis tribus longitudinalibus aureo- vel cupreo-viridibus ornatis; elytris punctato-striatis, plagis septem viridibus vel aureis ornatis. Subtus viridi-aurata vel cuprea, punctata et nitida.* — Long., 25-29; lat., 7-5 mm.

Allongée, naviculaire, atténuée aux extrémités; dessus d'un noir violacé avec des dessins nuancés de vert métallique ou d'un cuivreux éclatant; dessous vert métallique ou doré brillant. Tête sillonnée sur le front et médiocrement creusée entre les yeux; antennes longues, atteignant presque la base du thorax. Thorax en trapèze allongé, les bords latéraux presque droits, le sillon médian peu prononcé et présentant parfois une vague carène lisse; il est d'un noir violacé lisse et brillant et finement ponctué avec trois bandes longitudinales d'un vert doré clair ou d'un cuivreux éclatant fortement ponctuées et granuleuses. Élytres à peine plus larges que le thorax à la base, sinueuses à hauteur des hanches, graduellemeni rétrécies suivant une courbe régulière à partir du tiers supérieur; elles présentent des stries ponctuées et régulières, et, sur chacune d'elles, sept taches d'un beau vert doré ou d'un cuivreux éclatant : deux à la base, l'une suturale et l'autre près de l'épaule, allongées, deux autres sur le disque, le long de la suture, la première ovalaire et la deuxième anguleuse; deux autres, allongées, le long du bord externe et la dernière,

apicale, en triangle très allongé, le long de la suture. Les stries ponctuées sont souvent interrompues sur ces taches, et toujours moins accentuées. Dessous brillant et ponctué.

Libéria, Gabon, Congo, Afrique méridionale : 11 exemplaires (Mus. de Leyde et de Bruxelles; coll. Oberthur, Meyer-Darcis et Kerremans).

P. inornata nov. sp. — *Elongata, apice attenuata, supra violaceo-nigra, subtus viridi-aurata; capite antice excavato, excavatione sulcata; thorace elongato, lineis tribus viridibus longitudinalibus ornato; elytris punctato-sulcatis, interstriis elevatis, ad latera apicibusque viridi plagiatis.* — Long., 22-18; lat., 7-5,5 mm.

Espèce très voisine de la précédente, mais d'un *facies* moins robuste, avec les stries des élytres plus accusées et les taches élytrales du disque toujours absentes tandis que celles des parties marginales et du sommet sont moins accusées et même parfois nulles.

Cette espèce pourrait n'être qu'une variété de l'espèce précédente, mais n'ayant pas trouvé de passage, je la sépare momentanément de sa congénère.

Libéria et Gabon : 7 exemplaires (Musées de Leyde, de Gênes et de Bruxelles; coll. Oberthur, Meyer-Darcis et Kerremans).

P. aspera nov. sp. = *Chrysod. chrysochlora* Murray, Ann. Nat. Hist., 4th serie, t. 2 (1868), pl. VIII, fig. 6. — *Elongata, navicularis; capite viridi, nigro-plagiato; thorace violaceo-nigro, lineis tribus aureo-viridibus longitudinalibus ornato; elytris viridi-auratis vel cupreis, nitidissimis, punctato-striatis, nigro-violaceo variegatis. Subtus viridi-aurata, nitida.* — Long., 24-17; lat., 7-4,5 mm.

Allongée, atténuée aux extrémités, d'un vert doré brillant avec les élytres d'un vert métallique à reflets cuivreux. Tête fortement granuleuse, sillonnée sur le vertex et déprimée entre les yeux; antennes presque aussi longues que la tête et le thorax réunis. Thorax en trapèze aussi long que large à la base, les deux impressions latérales et le sillon médian très fortement granuleux et d'un vert doré très brillant avec le disque à peine ponctué et d'un noir violacé brillant. Élytres un peu plus larges que le corselet à la base, sinueuses à hauteur des hanches, graduellement rétrécies à partir du tiers supérieur; elles présentent des stries régulières et ponctuées et sont ornées d'un dessin vague de nuance noire à reflets violacés, souvent insensible le long de la suture et sur les côtés antérieurs, mais formant toujours au sommet un triangle allongé au milieu duquel on aperçoit une tache

claire, arrondie et de la nuance foncière de l'élytre. Dessous brillant et ponctué.

Sierra-Leone, Gabon, Cameroon et Congo : 18 exemplaires (Musée de Bruxelles; coll. Oberthur, Meyer-Darcis et Kerremans).

Cette espèce se distingue particulièrement des deux précédentes par la nuance et le dessin des élytres dont les stries sont moins profondes, et dont la ponctuation spéciale leur donne un aspect plus rugueux.

P. orbicularis nov. sp. — Asperæ *simillima sed minus robusta, elytris cupreis, plaga magna communi nigra subrotundata ornatis.* — Long., 22-13,5; lat., 6,5-4,5 mm.

Espèce très voisine du *P. aspera*, mais ayant les élytres toujours cuivreuses et présentant, vers la moitié inférieure, une tache arrondie, noirâtre, commune aux deux élytres. Tête et thorax finement ponctués ; vertex sillonné ; front creusé ; antennes aussi longues que la tête et le thorax réunis. Thorax en trapèze allongé, d'un noir violacé avec les bords latéraux et le sillon médian vert métallique brillant et rugueux. Élytres à peine plus larges que le thorax à la base, droites jusqu'au tiers supérieur et ensuite brusquement amincies. Elles présentent des séries régulières de stries longitudinales et ponctuées et quelques vagues côtes lisses. Dessous semblable aux espèces précédentes.

Vieux-Calabar, Gabon et Sierra-Leone : 20 exemplaires (Mus. de Gènes et de Bruxelles; coll. Oberthur, Meyer-Darcis et Kerremans).

P. simplicicollis nov. sp. — *Nitida, claro viridimetallica; elytris granulatis, punctato striatis, ad latera aureis, ad humera dilatatis ac tuberculatis; capite thoraceque valde punctatis; subtus punctata.* — Long., 21; lat.; 6,5 mm.

Dessus d'un vert métallique clair, côtés des élytres et dessous d'un vert doré très brillant. Tête et thorax très granuleux et fortement ponctués. Élytres très élargies à l'épaule, le calus huméral saillant et aigu; elles s'amincissent graduellement à partir du tiers supérieur et suivant une courbe régulière, présentant des stries régulières de points, et ont un aspect très granuleux. Dessous très brillant et très finement ponctué.

Un seul exemplaire, provenant du Gabon (coll. Oberthur).

Diagnoses de DEUX BUPRESTIDES de la région du lac Tanganyka

par Ch. Kerremans.

Psiloptera Stormsi nov. sp. — *Obscure viridi-metallica aut ænea, epistomi margine anteriori et articulo primo antennarum rubro-cupreis; capite rugoso, thorace antice subrecto, ad basin subsinuato, lateribus regulariter rotundatis, disco granuloso, plagis duabus minimis rotundatis violaceis et nitidis ornato, plagaque simili utrinque in angulo anteriori; elytris ad humerum truncatis, dein subsinuatis, apice incurvatis atque subtruncatis, longitudinaliter punctato-striatis, interstriis subtiliter sparsim punctatis, punctis interdum glomeratis. Subtus rugosa, pedibus punctatis, utrinque segmentibus abdominis nitido-plagiatis.* — Long., 21-26; lat. 7-10 mm.

Acmæodera smaragdina nov. sp. — *Ovata, elongata, apice attenuata, supra claro viridi-metallica, elytrorum lateribus viridi-auratis et sutura obscure purpurea; subtus obscure viridi-metallica; capite grosse punctato; thorace antice attenuato, ad basin dilatato, lateribus rotundatis, dense ac grosse punctato, medio sulcato, duabus fasciis parallelis obscure cupreis ornato, fossulis tribus ad basin instructo; elytris convexis, profonde punctato-striatis, ad suturam interstriis lævibus, lateribus apicibusque denticulatis. Subtus punctata; pedibus subtile punctatis.* — Long., 17; lat., 6 mm.

MÉLANGES ENTOMOLOGIQUES

par Ant. Duvivier.

X. — DIAGNOSES DE COLÉOPTÈRES NOUVEAUX DU CONGO.

CARABIDÆ.

Leptorembus Kolbei Duviv.

Subdéprimé; dessous noir à reflets d'un bleu d'acier, dessus d'un noir mat très légèrement bleuâtre surtout sur la tête; antennes (sauf les trois premiers articles) palpes, labre, trochanters des quatre fémurs antérieurs d'un roux plus ou moins clair; tibias et tarses d'un brun de poix, ces derniers plus clairs; corselet rugueux, élytres régulièrement arrondies sur les côtés, profondément striées, à stries finement, à intervalles densément ponctués, tous deux recouverts d'une pubescence roussâtre; élytres ornées d'une tache apicale commune (sur les intervalles 1-3) et chacune

d'une tache transversale irrégulière à la hauteur du milieu (sur les intervalles 4-8) jaunes.

Long 14 1/2 mill.; larg. max. 6 1/2 mill. — Ibembo (15/31 août, J. Duvivier).

Diffère principalement du *L. flavomaculatus* Kolbe, le type du genre *Leptorembus*, par la disposition des taches antérieures sur les élytres; c'est la seconde espèce de ce genre de *Licinides*, récemment créé.

MELOLONTHIDÆ.

Eupegylis Duviv.

Menton subtransversal, sa partie ligulaire rétrécie en avant; palpes maxillaires à dernier article très allongé, fusiforme, impressionné en dessus; labre grand, profondément bilobé. *Chaperon* en demi-cercle, partout rebordé. *Antennes* de 10 articles à massue de 6 articles : art. 3 et 4 très allongés. *Prothorax* court, arrondi sur les côtés, avec les angles distincts. *Élytres* oblongues subparallèles, largement tronquées en arrière. *Pygidium* en triangle curviligne à sommet obtus. *Pattes* médiocres; *jambes* antérieures tridentées en dehors avec la dent supérieure très faible, sans éperon interne, les autres sublinéaires, épineuses ça et là; *tarses* presque aussi longs que les tibias correspondants, leurs crochets assez robustes, dilatés et dentés à la base. Point de saillie sternale.

Ce genre nouveau appartient au groupe des *Schizonychides;* il est très voisin du genre *Pegylis* et s'en distingue par ses antennes de 10 articles à massue de 6 articles, la longueur des articles 3 et 4.

Eupegylis confusa Duviv.

D'un brun rougeâtre plus ou moins clair avec un très léger reflet bronzé sur la tête et le corselet; élytres d'un brun rougeâtre plus clair et indistinctement maculées de noirâtre; tête, corselet et abdomen plus foncés, les deux premiers rugueusement ponctués; élytres rugueuses plus ou moins ridées transversalement; le tout garni de très petits poils roussâtres; poitrine assez longuement villeuse.

Long. 17 mill.; larg. 8 mill. — Ibembo (16/30 septembre, J. Duvivier).

Pseudopholis Duviv.

Menton transversal, sa partie ligulaire légèrement retrécie en avant, non sinuée; dernier article des palpes labiaux subovalaire, celui des palpes maxillaires très allongé, oblong-ovalaire, acuminé au sommet, déprimé en dehors. *Labre* profondément échancré

en arc de cercle. *Chaperon* arrondi aux angles, à bord antérieur fortement relevé, entier en avant. *Antennes* de neuf articles : art. 3 le plus grêle, une fois et demie aussi long que 4, 5 court, 6 très court, large, les trois derniers formant une massue allongée chez le ♂. Prothorax transversal, anguleux sur les côtés. *Écusson* grand, en triangle curviligne. *Élytres* oblongues, obliquement impressionnées dans leur longueur sur les côtés. *Jambes* antérieures tridentées chez le ♂, à éperon interne très court, les autres arrondies, inermes; *tarses* médiocres, *ongles* robustes, simples, munis en dedans d'une petite dent obtuse rapprochée de la base, avec un vestige de dent entre cette dernière et la base. *Pygidium* subvertical, en triangle allongé, aigu au sommet. Saillie mésosternale nulle.

Du groupe des *Melolonthides vrais*, ce genre se distingue de ceux qui ont le 3e article des antennes plus long que le 4e et point de saillie sternale, par ses antennes de *neuf* articles et leur massue de 3 articles chez les ♂. Il se rapproche du genre *Leucopholis*.

♀ inconnue.

Pseudopholis squamulosa Duviv.

Dessous d'un brun noirâtre, couvert de petites écailles piliformes, et sur la poitrine, d'une assez longue villosité d'un blanc légèrement roussâtre; parties de la bouche et hanches d'un brun rougeâtre; tête, écusson et corselet noir, sauf les bords latéraux de ce dernier qui sont bruns, ces organes densément couverts de petites écailles blanches ponctiformes; élytres brunes avec la base et la marge étroitement noirâtres et un fin liseré noir sutural, couvertes de petites écailles ponctiformes blanchâtres, assez espacées; pygidium noirâtre à écailles un peu plus serrées.

Long. 24 mill., larg. max. 11 mill. — Ibembo (J. Duvivier).

CURCULIONIDÆ.

Cylloderus Josephus Duviv.

Elliptique, convexe, d'un noir bleuâtre, entièrement couvert d'une pubescence d'un gris roussâtre et présentant les taches suivantes plus ou moins dénudées, de la couleur foncière : une grande tache en losange sur le milieu du corselet et deux autres allongées en avant; sur les élytres : une grande tache humérale, une seconde grande tache transversale ovalaire médiane, une tache anguleuse apicale (englobant une petite tache blanchâtre); pubescence blanchâtre sur les pattes; rostre et antennes noirs; prothorax finement rugueux; écusson oblong; élytres nettement ponctuées-striées à calus huméral lisse, à intervalles finement ponctués.

Ce *Cylloderus* se rapproche du *C. suturalis* Faust, comme forme, mais se distingue des espèces connues par son système de coloration.

ANTHOTHRIBIDÆ.

Phlœotragus prasinus Duviv.

Subcylindrique, couvert en dessus d'une pubescence écailleuse d'un vert clair mat pointillé et finement maculé de noir ; deux taches sur le vertex, une tache allongée de chaque côté de la base du corselet, une tache humérale, un autre subscutellaire, et enfin une tache rectangulaire marginale ainsi qu'une petite tache apicale noires ; corselet un peu plus large que long, régulièrement arrondi sur les côtés, pas plus étroit en avant qu'en arrière, à peine impressionné sur le disque ; élytres calleuses près du sommet, à peine plus larges que le corselet, finement ponctuées ; antennes brunes, annelées de gris ; rostre médiocre, profondément impressionné en triangle en avant. Dessous d'un ferrugineux clair avec les pattes annelées et maculées de brun noirâtre ; arceaux abdominaux convexes.

Long. 17 mill. (rostre exclus) ; larg. 6 1/2 mill. — Ibembo (15 février, J. Duvivier).

Reconnaissable à sa forme un peu raccourcie, son corselet pas plus rétréci en avant qu'en arrière, un peu plus large que long, régulièrement arrondi sur les côtés, aussi large (dans sa partie la plus étendue) que les élytres ; sa livrée d'un beau vert en dessus rappelle certains *Ptychoderes* de l'Amérique.

LONGICORNIA.

Anybostetha Quedenfeldti Duviv.

Parallèle, d'un brun rougeâtre, recouvert en dessus d'une pubescence d'un ferrugineux brunâtre, en dessous d'un gris verdâtre. Tête couverte d'une pubescence d'un vert jaunâtre ; front finement caréné longitudinalement. Thorax subcylindrique, bisillonné transversalement en avant et en arrière, rugosule, verdâtre sur les côtés ; un petit tubercule de chaque côté. Élytres rugosules, nettement ponctuées, ornées de taches vertes : une grande tache basilaire subtriangulaire et une bande transversale placée avant le milieu, reliées sur la suture, et quelques petites taches irrégulières le long de la marge, dans la partie apicale.

Long. 14 1/2 mill. ; larg. aux épaules 4 3/4 mill — Ibembo (1/16 août, J. Duvivier.)

Un ♂ ; espèce voisine de l'*A. saperdoides* Qued., dont elle me paraît différer par la coloration verdâtre du dessous et la disposition des taches dont les élytres sont ornées.

PHYTOPHAGA.

Podagrica decolorata Duviv.

Oblong, peu convexe, brillant, entièrement jaune avec l'extrémité des mandibules noire; antennes noires, avec les quatre premiers articles fauves; tête finement, corselet et élytres assez densément ponctués, la ponctuation de celles-ci disposée par séries doubles plus ou moins régulières, en partie effacées au sommet.

Long. 3 1/2 mill. — Ibembo (novembre, J. Duvivier).

CLAVICORNES DU BENGALE

par M. A. Grouvelle.

2me LISTE.

1. *Carpophilus foveicollis* Murr.
2. — *marginellus* Murr.
3. — *tectus* Murr.
4. — *flavipes* Murr.
5. — *cylindricus* Murr.
6. — *dimidiatus* Er.
7. — *mutilatus* Er.
8. — *biguttatus* Motsch.
9. *Haptoncus luteolus* Er.
10. — *subquadratus* Reitt.
11. *Stelidota multiguttata* Reitt.
12. *Lordites glabricola* Cand. (?) — Je rapporte les exemplaires que j'ai sous les yeux avec beaucoup d'hésitation à cette espèce.
13. *Amphicrossus discolor* Er.
14. **Amphicrossus opacus** n. sp. — *Ovatus, subconvexus, vix nitidus, nigro-piceus; abdomine lateribusque prothoracis, rufo-fuscis; prothorace elytrisque dense punctatis, leviter reticulatis.*

♂. *Margo apicalis ultimi segmenti abdominis in medium haud productus, leviter elevatus.*

Long. 5 mill.

Forme générale de l'*Amphicrossus discolor* Er; caractérisée par la fine réticulation de son tégument que lui donne un aspect mat; par la couleur des segments abdominaux et par la forme de la marge apicale du dernier segment de l'abdomen du mâle qui est simplement relevée en son milieu et non saillante en avant. Enfin chez l'*A. discolor* le faisceau dorsal du mâle est proportionnellement plus rapproché de la base des élytres que chez l'*A. opacus*.

15. **Pocadius testaceus** n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, pubescens; prothorace parce punctato: elytris apice truncatis, testa-*

ceis, punctato-striatis, intervallis haud punctatis, ultimo segmento abdominis haud occulto.

Long. 3 mill. 1/2.

Ovale, convexe, brillant, testacé, garni d'une pubescence disposée en linges. Tête éparsement et grossièrement ponctuée, épistôme séparé du front par une impression arquée. Prothorax très transversal, rétréci en avant, grossièrement et assez éparsement ponctué. Écusson presque lisse. Élytres 2 fois 1/2 plus longues que le prothorax, tronqués au sommet, laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen, ponctués, striés; intervalles lisses avec quelques points espacés ; stries plus enfoncées vers le sommet.

16. **Cyllodes dorsalis** Reitt. — Variété à prothorax noir.

NOTE SUR LES FOURMIS DE LA BELGIQUE

par Auguste Lameere.

J'ai été amené dans le cours que je donne cette année à l'École des Sciences sociales sur les Associations organiques à m'occuper des Fourmis de notre pays, et j'ai pensé qu'il pourrait être utile de publier les données que j'ai pu recueillir sur ce sujet.

J'ai eu à ma disposition la collection du Musée de Bruxelles déterminée très soigneusement par M. Ernest André, et celle de M. le Dr Tosquinet, à qui je dois des remercîments pour les renseignements qu'il m'a fournis.

M. Sauveur a publié dans le tome 11 de nos Annales (p. XII) une note sur les Formicides de la Belgique, dans laquelle il cite 11 espèces : j'en connais aujourd'hui 33 formes (espèces ou races) réellement indigènes, auxquelles il faut ajouter 3 espèces introduites. Il en reste probablement encore quelques unes à découvrir : je les signale dans ce travail.

J'ai cru bien faire de ne pas limiter cette notice à une simple énumération des espèces avec l'indication de leur répartition géographique dans le pays; j'y ai joint une description sommaire des ouvrières afin de permettre à ceux qui voudraient étudier les mœurs de nos Fourmis de reconnaître à quel type ils ont affaire.

A ceux qui auraient l'intention de commencer l'étude de ces insectes, je recommanderai les ouvrages suivants :

G. Mayr. *Die Europäischen Formiciden.* Vienne, 1861.

A. Forel. *Les Fourmis de la Suisse.* Zürich, 1874.

E. André. *Spécies des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie,* t. II. Beaune, 1881.

I. — FORMICINÆ.

Cette tribu est caractérisée principalement : 1° par le pédicule abdominal d'un seul article et offrant supérieurement une écaille plus ou moins développée; 2° par l'abdomen non étranglé entre les deux premiers segments; 3° par l'absence d'aiguillon.

1. Cinquième segment abdominal visible en dessus, conique et terminal. 2.
   Cinquième segment abdominal caché sous le précédent. *Tapinoma.*
2. Antennes insérées à distance de l'épistome, près du milieu des arêtes frontales. *Camponotus.*
   Antennes insérées près du bord de l'épistome, près de l'extrémité antérieure des arêtes frontales. 3.
3. Premiers articles du funicule des antennes plus courts que les autres. 4.
   Premiers articles du funicule aussi longs que les autres. *Formica.*
4. Abdomen bombé en avant, touchant la face postérieure de l'écaille qui est oblique. *Prenolepis.*
   Abdomen non bombé en avant, ne touchant pas l'écaille verticale. *Lasius.*

1. G. Camponotus Mayr.

Nous avons en Belgique la race **ligniperdus** Latr. du **C. herculeanus** Linn., grande Fourmi noirâtre, à thorax, pédicule et premier segment de l'abdomen en avant, rougeâtres : elle établit son nid dans les vieux troncs qu'elle mine, et se rencontre surtout dans les bois. Peu répandue, et n'habitant que la Haute-Belgique, principalement la région calcareuse : Vielsalm, Embourg, Tilff, Rochefort.

2. G. Formica Linn.

1. **F. exsecta** Nyl. — Très reconnaissable à l'échancrure semilunaire de la tête en arrière et de l'écaille, cette espèce arrive à une taille de 7 mm., et est d'un rouge assez vif avec l'abdomen d'un brun noirâtre. Son nid est formé de débris végétaux amoncelés en dôme. Elle a été rencontrée sur les collines boisées de l'Ardenne par M. Tosquinet.

2. **F. sanguinea** Latr. – Cette espèce, d'un rouge sanguin, à abdomen foncé, peut atteindre 9 mm., et elle se distingue de toutes les autres par son épistome échancré au milieu de son bord antérieur. C'est la seule Fourmi esclavagiste de notre pays : elle part en guerre contre la *Formica fusca* et lui dérobe ses nymphes. Son nid, établi au bord des bois ou dans les prairies, est un dôme de débris végétaux. J'en ai vu provenant des localités les plus diverses du pays, et elle semble assez répandue : elle est commune en Campine.

3. **F. rufa** Linn. — C'est comme la précédente une grande Fourmi plus ou moins rouge, à abdomen foncé et à corps mat; son

aire frontale est toujours lisse et brillante. Elle bâtit également un nid en forme de dôme constitué par des brindilles.

Le type de l'espèce a les yeux dépourvus de poils ; sa teinte est d'un rouge assez vif, et elle a le pronotum presque entièrement rouge ; elle se trouve dans les bois et est répandue partout.

La race **pratensis** Deg. (*congerens* Nyl.) habite au contraire les prairies et est également commune : elle a les yeux poilus, et offre sur le pronotum une grande tache noirâtre qui s'étend jusqu'à son bord postérieur.

La race **truncicola** Nyl., qui se rencontre dans les bois, a également les yeux poilus : elle est d'une teinte ferrugineuse claire et uniforme sur la tête et le thorax; sa pilosité est plus courte et moins serrée. Coll. Wesmael ; Beverloo (M. Tosquinet).

Entre ces diverses races existent des intermédiaires désignés par M. Forel sous les dénominations de *rufo-pratensis* et *truncicolo-pratensis*.

4. **F. fusca** Linn. — Cette Fourmi est fréquemment appelée noire-cendrée : elle est d'un brun noir, à appendices en partie rougeâtres, et d'une taille moindre que les deux espèces précédentes (7 mm.). Sujette à devenir parfois ferrugineuse, on la distingue alors de la *F. rufa* à son corps luisant et à son aire frontale mate, finement ridée. Elle fait son nid en terre, sous les pierres, dans les bois ou les prairies. C'est une espèce timide, fuyant lorsqu'on la dérange, au lieu de prendre une attitude aggressive comme ses congénères.

Le type, assez commun partout dans les endroits frais, souvent esclave de la *F. sanguinea*, est d'un brun foncé, à pubescence médiocre et non soyeuse.

La race **gagates** Latr. en diffère par sa teinte plus foncée, presque noire, et son front brillant; elle ne se rencontre que dans les bois de chênes et est rare : Glons, Dave, La Houssière, Tessenderloo.

La race **cinerea** Mayr, qui est locale et assez rare, n'habite jamais les bois ni les prairies, mais les endroits sablonneux ou limoneux et les bruyères. Elle a tout le corps d'un brun foncé, recouvert d'une épaisse pubescence soyeuse. Coll. Wesmael; Louette St-Pierre, Beverloo.

La race **rufibarbis** Fab. (*cunicularia* Latr.) est commune partout dans les lieux secs, mais ne hante point non plus les bois. Elle est en partie d'un ferrugineux plus ou moins clair.

Les formes intermédiaires reconnues par M. Forel sont : *fusco-gagates, fusco-cinerea, cinereo-rufibarbis, fusco-rufibarbis*.

3. G. Lasius Fab.

1. **L. fuliginosus** Latr. — C'est la plus grande espèce du genre (5 mm.), et elle se distingue immédiatement à sa couleur d'un noir foncé, au brillant et à l'absence de pubescence de ses téguments; elle répand une odeur particulière. On la trouve principalement dans les bois ou les haies, creusant son nid dans les troncs, et je l'ai vue souvent grimpant aux arbres où elle va récolter la miellée des Pucerons. Capturée dans les régions les plus variées du pays.

2. **L. niger** Linn. — Cette Fourmi, atteignant au maximum une taille de 4 mm., a le corps peu luisant et l'abdomen très pubescent : elle est d'un brun plus ou moins foncé, parfois avec le thorax jaunâtre. Son nid est creusé habituellement en terre où elle se livre à l'élevage de Pucerons radicicoles.

Le type de l'espèce, très commun partout, est d'une teinte brune assez foncée et uniforme; il offre des poils dressés sur le scape des antennes et sur les tibias. Nuisible dans les jardins.

La race **alienus** Foerst., qui est bien moins répandue, affectionnant les endroits chauds et manquant en Ardenne, diffère du type par sa couleur plus claire, sa taille moins grande, et l'absence de poils dressés sur le scape des antennes et les tibias.

La race **brunneus** Latr. a le thorax tranchant par sa couleur d'un jaune brunâtre sur le reste du corps ; le scape des antennes et les tibias sont dépourvus de poils dressés ; le corps est plus court et plus massif que dans les autres races. Elle fait son nid dans les vieux troncs et les murailles. Je n'en ai vu que de Louette St-Pierre, de Blankenberghe et de Beverloo.

La race **emarginatus** Latr. a le thorax d'un jaune rougeâtre et offre des poils dressés sur le scape des antennes et sur les tibias. Elle exhale une odeur particulière, et nidifie comme la race précédente, semblant comme elle peu répandue : environs de Bruxelles et de Liège, Melsbroek, Yvoir.

Les formes intermédiaires sont : *alieno-niger*, *alieno-brunneus*, *nigro-emarginatus*, *brunneo-emarginatus*.

3. **L. flavus** Deg. — Espèce de couleur jaune, plus ou moins rougeâtre sur la tête et le thorax ou bien sur l'abdomen, d'une taille variable, mais ne dépassant pas 4 mm. L'écaille est basse, un peu plus large au sommet qu'à sa base. Cet insecte est commun partout dans les lieux humides, faisant son nid sous les pierres et y élevant des Pucerons.

4. **L. umbratus** Nyl. — Cette espèce, entièrement jaune, un peu plus grande que la précédente, en diffère principalement par

l'écaille qui est assez élevée, plus étroite au sommet qu'à sa base. Elle fait son nid assez profondément dans les clairières ou les broussailles.

Le type a les tibias hérissés de longs poils, et offre une forte pilosité sur le thorax et l'abdomen. Semble rare : Auderghem, Blankenberghe, Jemeppe-sur-Meuse, Beverloo.

La race **mixtus** Nyl., plus commune que le type, sans poils dressés sur les tibias, sans pilosité sur le thorax et l'abdomen, a été capturée à Bruxelles, Schaerbeek, Rhode St-Genèse, Assenede et Ghlin.

Il y a une forme intermédiaire : *mixto-umbratus*.

4. G. Prenolepis Mayr.

Ce genre est constitué par de petites Fourmis brunâtres de 2 à 3 mm., se rencontrant dans les serres et devenues cosmopolites. On trouve fréquemment chez nous **P. vividula** Nyl., à thorax court, guère plus long que la tête, à corps pubescent, et l'on rencontrera probablement aussi le **P. longicornis** Latr., à thorax cylindrique, presque aussi long que la tête et l'abdomen réunis, à corps très luisant.

5. G. Tapinoma Foerst.

T. erraticum Latr. — Cette Fourmi, de 3 mm. environ, est très reconnaissable à la gracilité de son corps et de ses appendices. Noirâtre et très agile, elle relève l'abdomen en courant et répand une odeur caractéristique.

Elle niche dans la terre des prairies et des clairières, et abandonne souvent son habitation pour aller en former une autre : de là son nom. Elle est assez commune ou assez rare dans tout le pays, et affectionne principalement les endroits chauds.

II. — PONERINÆ.

Le pédicule, surmonté d'une écaille, est formé d'un seul article comme dans la tribu précédente, mais l'abdomen est étranglé entre le premier et le second segment; il y a un aiguillon chez les femelles et les ouvrières.

Nous ne possédons de cette tribu que des espèces appartenant au genre *Ponera* Latr., vivant en petites sociétés sous les pierres, à une assez grande profondeur dans la terre, ce qui rend leur découverte difficile.

G. Ponera Latr.

1. **P. contracta** Latr. — Les palpes maxillaires offrent deux articles assez allongés, la ponctuation de la tête et du thorax est

forte et peu serrée, la couleur est d'un brun jaunâtre, la taille de 3 mm. environ. Répandue un peu partout.

2. **P. punctatissima** Roger. — Cette espèce a les palpes maxillaires d'un seul article très court, le corps couvert d'une ponctuation très fine et extrêmement serrée, les téguments d'une teinte plus foncée, la taille moindre. Coll. Wesmael.

III. — MYRMICINÆ.

Le pédicule abdominal formé de deux articles caractérise nettement cette tribu dont les espèces offrent un aiguillon comme les *Ponerinæ*.

1. Pas d'ouvrière. *Anergates.*
   Une ouvrière. 2.
2. Antennes de 10 articles, à massue grande, formée seulement de 2 articles. *Solenopsis.*
   Antennes de 11 ou 12 articles, à massue formée de plus de 2 articles. 3.
3. Second article du pédicule armé en dessous d'une longue et forte épine dirigée en bas et en avant. *Formicoxenus.*
   Second article du pédicule inerme. 4.
4. Mandibules très étroites, presque cylindriques, arquées, finissant en pointe, sans bord terminal et sans dents. *Strongylognathus.*
   Mandibules larges et aplaties, avec un bord terminal denté. 5.
5. Premier article du pédicule à peu près cubique *Myrmecina.*
   Premier article du pédicule cylindrique en avant, épaissi en arrière. 6.
6. Les trois derniers articles du funicule antennaire pris ensemble plus courts que les précédents réunis. 7.
   Les trois derniers articles du funicule au moins aussi longs que les précédents réunis. 8.
7. Palpes maxillaires de 4 articles, les labiaux de 3; aire frontale enfoncée, arrondie en arrière. *Aphænogaster.*
   Palpes maxillaires de 6 articles, les labiaux de 4; aire frontale non enfoncée, aiguë en arrière. *Myrmica.*
8. Métanotum inerme. *Monomorium.*
   Métanotum armé de deux dents ou épines. 9.
9. Funicule des antennes s'épaississant graduellement de la base à l'extrémité sans former de massue limitée. *Stenamma.*
   Antennes avec une massue bien distincte, de 3 articles. 10.
10. Thorax plus de deux fois aussi long que haut; pronotum à épaules arrondies, non anguleuses. *Leptothorax.*
    Thorax court et élevé; pronotum à épaules anguleuses et bien marquées. *Tetramorium.*

1. G. Formicoxenus Mayr.

Ce genre comprend une espèce, **F. nitidulus** Nyl. (= *Stenamma Westwoodi* auct.), de 3 mm., rougeâtre, à abdomen foncé, qui vit dans les nids de *Formica rufa*. Elle n'a pas encore été rencontrée en Belgique.

2. G. Myrmecina Curt.

M. Latreillei Curt. — Espèce de 3 mm., noire, très poilue, avec les appendices et une tache sur le métanotum rouges. Elle

vit en petites communautés dans des nids souterrains, sous les pierres ou la mousse. Coll. Wesmael.

3. G. Anergates Forel.

A. atratulus Schenk. — C'est une Fourmi qui n'a pas encore été rencontrée dans notre pays, mais elle peut s'y trouver : elle est difficile à découvrir, vivant en commensale dans les nids de *Tetramorium cœspitum*. Il n'y a point d'ouvrière : le mâle, gris-jaunâtre, lourd et aptère, sait à peine marcher; la femelle, ailée, est noirâtre. Taille de 3 mm.

4. G. Strongylognathus Mayr.

S. testaceus Schenk. — Cette espèce vit aussi en commensale dans les nids de *Tetramonium cœspitum*, et elle ressemble beaucoup à son hôte, ce qui la rend fort difficile à capturer : elle est à rechercher dans notre pays. Sa taille est de 3 mm. au plus, et sa couleur d'un jaune brunâtre.

5. G. Tetramorium Mayr.

1. **T. cæspitum** Linn. — Cette espèce qui a les arêtes frontales assez courtes, s'étendant seulement jusqu'au niveau du bord postérieur des yeux, varie du noirâtre au brun-jaunâtre et a une taille d'environ 3 mm. Elle niche en terre sous les pierres et est extrêmement répandue partout, spécialement dans les gazons.

2. **T. guineense** Fab. — Fourmi introduite et très commune dans certaines serres ; elle est jaunâtre, avec l'abdomen foncé, et un peu plus grande que la précédente dont elle se distingue par ses arêtes frontales atteignant le vertex.

3. **T. simillimum** Smith. — Espèce des serres encore à découvrir chez nous ; d'un jaune rougâtre, plus petite que le *T. guineense*, auquel elle ressemble, elle offre comme caractère distinctif un pédicule plus large que long.

6. G. Monomorium Mayr.

M. Pharaonis Linn. — Petite espèce d'un jaune rougeâtre, cosmopolite, et se rencontrant assez fréquemment dans les serres et dans les maisons où elle constitue un véritable fléau en creusant les meubles et les boiseries.

7. G. Aphænogaster Mayr.

A. subterranea Latr. — Cette Fourmi atteint une taille de 4 à 5 mm. : elle est d'un rouge brun et brillante, avec l'abdomen foncé. Elle niche en terre dans les endroits rocailleux, et semble très rare en Belgique : j'en ai vu un exemplaire pris à Yvoir et d'autres dans la collection Wesmael sans indication de localité.

8. G. Solenopsis Westw.

S. fugax Latr. — Très petite, roussâtre, vivant en sociétés nombreuses sous les pierres, dans les prairies, parfois dans les nids d'autres espèces. Rare chez nous : Hérent, Flémalle-Haute, Vaulx près Tournai.

9. G. Stenamma Westw.

S. Westwoodi Westw. (= *Asemorhoptrum lippulum* Mayr nec *Stenamma Westwoodi* auct.). — Cette espèce de 3 mm. environ est rougeâtre avec l'abdomen en grande partie foncé. Elle vit en terre dans les forêts, sous la mousse, et est fort difficile à découvrir. Coll. Wesmael.

10. G. Myrmica Latr.

M. rubra Linn. — C'est une Fourmi au corps généralement entièrement ferrugineux, présentant deux épines au métanotum. Elle nidifie en terre un peu partout et élève des Pucerons radicicoles. Sa taille est de 5 mm. environ, et elle offre un grand nombre de races que le tableau suivant permet de distinguer.

1. Scape des antennes arqué près de sa base, non géniculé à angle droit. 2.
   Scape des antennes géniculé à angle droit près de sa base; massue funiculaire de 3 articles seulement. 5.
2. Scape des antennes insensiblement arqué; massue de 4 articles. 3.
   Scape des antennes brusquement arqué; massue de 3 articles. 4.
3. Pédicule presque lisse. *lævinodis.*
   Pédicule grossièrement ridé. *ruginodis.*
4. Mailles des côtés de la tête mates et granulées; aire frontale lisse et luisante. *rugulosa.*
   Mailles des côtés de la tête lisses et luisantes; aire frontale grossièrement striée. *sulcinodis.*
5. Coude du scape des antennes à peine denté; aire frontale lisse et luisante; métanotum finement rugueux transversalement. *scabrinodis.*
   Coude du scape offrant un lobe semi-circulaire transverse; aire frontale striée; métanotum lisse et luisant. *lobicornis.*

De toutes ces formes, la plus commune est la race **lævinodis** Nyl., qui se rencontre partout dans les endroits humides; la race **ruginodis** Nyl., est moins répandue et préfère les lieux secs. Les races **rugulosa** Nyl., **sulcinodis** Nyl., et **lobicornis** Nyl., sont très rares : Beverloo (M. Tosquinet); enfin la race **scabrinodis** Nyl., est assez commune partout, dans les prairies et les endroits humides.

M. Forel a trouvé en Suisse les intermédiaires : *ruginodo-lævinodis*, *scabrinodo-lobicornis*, *sulcinodo-scabrinodis* et *rugulososcabrinodis*.

11. G. Leptothorax Mayr.

L. tuberum Nyl. — Cette Fourmi, jaune, plus ou moins ornée de brun foncé, est d'une taille de 3 mm. environ. Elle a

douze articles aux antennes et ses tibias sont dépourvus de poils dressés. On la rencontre sous la mousse des troncs et sous les écorces.

Le type a le dessus de la tête et de l'abdomen en grande partie bruns. Je n'en ai pas encore vu d'exemplaires capturés en Belgique.

La race **unifaciatus** Latr. a été trouvée à Esneux, Chokier, Marche-les-Dames et Statte. Elle est caractérisée par le dessus de la tête jaune, ainsi que l'abdomen, sauf une bande brune transversale sur le premier arceau dorsal. Les individus chez lesquels cette bande est interrompue en son milieu ou manque constituent la var. *interruptus* Schenk.

LES BRACHYMÈRES DE BELGIQUE ET DES RÉGIONS VOISINES

par Edouard Coucke.

Ces tables dichotomiques ont été composées dans le but de faciliter la détermination des Brachymères belges. J'ai surtout cherché à y faire entrer les différences faciles à remarquer, mais bien constantes.

L'usage exclusif de ces tables pourrait parfois ne pas permettre la détermination de quelque exemplaire anormal ou détérioré. Dans ce cas l'on consultera les ouvrages suivants.

MULSANT et REY. Histoire des Coléoptères de France.
— Scuticolles (Dermestides)(1).
— Piluliformes (Byrrhides)(2).
E. REITTER. Bestimmungs-Tabellen der Europäischen Coleopteren.
— III. Heft. — Dermestidæ(3).
— IV. Heft. — Cistelidæ (Byrrhides)(4).
L. REDTENBACHER. Fauna Austriaca. — Die Käfer. Wien, 1858, pp. 395-410.
G. SEIDLITZ. Fauna Baltica. — Die Käfer (Coleoptera). Königsberg, 1891, pp. 186-196.
— Fauna Transsylvanica. — Die Käfer (Coleoptera). Königsberg, 1891, pp. 201-214.

(1) Extrait des *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, Tome XV, 1867.
(2) Extrait des *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, Tome XVII, 1869.
(3) Extrait des *Verhandlungen der Kaiserlich-Königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien*, XXX. Band, 1880. Abhandlungen, p. 71. Une traduction française de ce travail, par M. C. E. LEPRIEUR se trouve dans la *Revue d'Entomologie* publiée par la *Société française d'Entomologie*, Tome VII (1888), pp. 384-413.
(4) Extrait des *Verhandlungen der Kaiserlich-Königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien*, XXXI. Band, 1881. Abhandlungen, p. 67. Une traduction française de ce travail, par M. C. E. LEFRIEUR se trouve dans la *Revue d'Entomologie* publiée par la *Société française d'Entomologie*. Tome VII (1888), pp. 384-413.

ERICHSON. Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, T. III. Berlin, 1848, pp. 419-499.

EVERTS. Proeve eener rangschikking der in Nederland vertegenwoordigde Coleoptera Familien(1).

CATALOGUE DES ESPÈCES (2).

La liste ci-dessous comporte toutes les espèces de Dermestides et de Byrrhides renseignées, soit de Belgique dans le catalogue Mathieu et dans les Annales de la Société entomologique belge, soit de Hollande ou de quelque localité voisine par Everts, de la Westphalie par Westhoff, de l'Alsace et des Vosges par Wencker et Silberman, du département du Nord par de Norguet ou du Nassau et de Francfort par L. von Heyden.

Elle comporte de plus trois variétés du *Byrrhus fasciatus* dont ne parlent pas ces auteurs et dont j'ai vu des exemplaires capturés en Belgique. Ces variétés sont les suivantes, non encore signalées de notre pays, et dont je renseignerai en même temps quelques localités de capture.

Var. **complicans** Reitt. Tervueren (M. E. Bertrand), Auderghem, Hoeylaert.

Var. **auratofasciatus** Duft. Groenendael, 11-4-72 (coll. Musée).

Var. **Fabricii** Reitt. Environs de Bruxelles (M. de Gouve de Nuncques).

J'ai vu aussi, de Belgique, des *Byrrhus fasciatus* appartenant aux variétés *bellus* Reitt. et *subornatus* Reitt. Mais je crois pouvoir confondre ces variétés avec les var. *arietinus* Steff. et *auratofasciatus* Duft.

(Voir la note justificative à la fin de la table dichotomique des Byrrhides).

DERMESTIDÆ.

Dermestes.

vulpinus Fabr.
Frischi Kug.
murinus L.
laniarius Ill.
mustelinus Er.
undulatus Brahm.
tessellatus Fabr.
cadaverinus Fabr.
var. *domesticus* Gebl.
bicolor Fabr.
lardarius L.
ater Ol.
var. *fuliginosus* Rossi.

Attagenus.

ATTAGENUS.

Schaefferi Herbst.
piceus Oliv.

(1) Extrait de *Tijdschrift voor Entomologie* uitgegeven door de *Nederlandsche Entomologische Vereeniging*. 32e Deel. Jaargang, 1888-89. Tweede aflevering.

(2) Les noms en italique sont ceux des espèces dont je n'ai pas encore vu d'exemplaires capturés authentiquement en Belgique.

Les noms entre parenthèses sont des synonymes.

var. *dalmatinus* Küst.
var. *sordidus* Hur.
marginicollis Küst.
pellio L.

LANORUS.

vigintiguttatus Fabr.
trifasciatus Fabr.

Megatoma.

undata L.

Hadrotoma.

HADROTOMA.

marginata Payk.
corticalis Eich.

GLOBICORNIS.

nigripes Fabr.
fasciata Fairm.

Trogoderma.

versicolor Creutz.
glabrum Herbst.
var. *nigrum* Herbst.
villosulum Duft.

Tiresias.

serra Fabr.

Anthrenus.

ANTHRENUS.

pimpinellæ F.
scrophulariæ L.
verbasci L.

FLORILINUS.

museorum L.

HELOCERUS.

fuscus Latr.

Trinodes.

hirtus Fabr.

Orphilus.

glabratus Fabr.
(niger Rossi).

BYRRHIDÆ.

Nosodendron.

fasciculare Ol.

Syncalypta.

setosa Waltl.
setigera Ill.
paleata Er.
spinosa Rossi.

Curimus.

erinaceus Duft.

Porcinolus.

murinus F.
var. *alternans* Muls.

Byrrhus.

SEMINOLUS.

signatus Panz.
ornatus Panz.
luniger Germ.

BYRRHUS.

pilula L.
var. oblongus Sturm.
var. *aurofuscus* Reitt.
var. auratopunctatus Reitt.
var. albopunctatus Fabr.
var. Dennyi Curtis.
fasciatus F.
var. complicans Reitt.
var. cinctus Ill.
var. arietinus Steff.
(var. bellus Reitt.).
var. auratofasciatus Duft.
(var. subornatus Reitt.).
var. inornatus Reitt.
var. Dianæ Fabr.
var. Fabricii Reitt.
var. fusculus Reitt.
pustulatus Forster.
var. ater Fabr.

Cytilus.

sericeus Forster.
(varius F.).
var. fuscus Steph.
var. tessellatus Reitt.
auricomus Duft.

Pedilophorus.

MORYCHUS.

nitens Panz.
æneus Fabr.

PEDILOPHORUS.

auratus Duft.

Simplocaria.

SIMPLOCARIA.

metallica Sturm.
maculosa Er.
semistriata F.

TRINARIA.

acuminata Er.

Pelochares.

versicolor Waltl.

Limnichus.

pygmæus Sturm.
(sericeus Steph.).
sericeus Duft.

TABLEAUX SYNOPTIQUES DES FAMILLES ET DES ESPÈCES.

BRACHYMERA.

Élytres entières. Antennes de 5, 8, 10 ou 11 articles, terminées par une massue de 3, 4 ou 5 articles. Tous les tarses pentamères. Abdomen à 5 anneaux. Hanches postérieures rapprochées l'une de l'autre, élargies extérieurement en une plaque étroite formant avec l'abdomen un sillon dans lequel se logent parfois entièrement les fémurs. Ces derniers creusés en gouttière et abritant les tibias.

A. Forme ovalaire ou subcylindrique, rarement très bombée en dessus. Front ordinairement chargé d'un ocelle. Lorsque ce dernier fait défaut, les hanches antérieures ne sont séparées qu'antérieurement par un prolongement du prosternum. Arceaux de l'abdomen libres. DERMESTIDÆ.

B. Forme ovoïde ou subhémisphérique, très bombée en dessus. Front toujours sans ocelle et hanches antérieures complètement séparées par le prolongement du prosternum. Les 3 premiers arceaux de l'abdomen soudés l'un à l'autre. BYRRHIDÆ.

DERMESTIDÆ.

1. Pas de point saillant ou ocelle au milieu du front; taille d'au moins 5 1/2 mill., généralement supérieure. 2.
   Un point saillant ou ocelle au milieu du front; taille d'au plus 5 1/2 mill., généralement inférieure. 12.
2. Au moins les 4 premiers segments de l'abdomen recouverts d'un duvet blanc. 3.
   Segments de l'abdomen recouverts de poils noirs ou colorés, jamais d'un duvet blanc. 8.

3. Élytres recouvertes de poils noirs et de poils blancs, ces derniers dispersés d'une manière uniforme sur toute la surface. 4.
Élytres couvertes de poils noirs et de poils blancs ou colorés, ces derniers réunis çà et là en taches ou marbrures. 6.
4. Une petite épine à l'extrémité de chaque élytre; long. 8-10 mill. *Dermestes vulpinus* Fabr.
Élytres non terminées par une petite épine. 5.
5. Corselet noir, largement bordé sur les côtés et la partie antérieure par de longs poils gris-jaunâtres; long. 7-10 mill. *Dermestes Frischi* Küg.
Corselet à pubescence unicolore, sauf quelques poils roux au bord postérieur. Long. 7-8 mill. *Dermestes laniarius* Ill.
6. Un point noir entre le milieu et chaque bord latéral du 4e segment abdominal, parfois aussi au milieu des 3e et 4e segments. Long. 7 mill. *Dermestes mustelinus* Erich.
Quatrième segment de l'abdomen sans point noir de chaque côté du milieu. 7.
7. Poils d'un blanc bleuâtre sur le corselet et les élytres; sur l'écusson, au bord antérieur du corselet et de chaque côté de son milieu quelques poils jaunâtres. Long. 7-9 mill. *Dermestes murinus* L.
Poils d'un blanc bleuâtre sur la surface des élytres seulement; corselet et base des élytres couverts de poils roux. Long. 5 1/2-6 mill. *Dermestes undulatus* Brahm.
8. Duvet des élytres jamais unicolore. 9.
Duvet des élytres toujours unicolore. 11.
9. Élytres couvertes de poils noirâtres et présentant des marbrures, grisâtres sur la surface, jaunâtres vers l'extrémité des élytres. Long. 6 mill. *Dermestes tessellatus* Fabr.
Élytres n'ayant jamais que des poils noirs sur leur moitié postérieure. 10.
10. Bords du corselet, écusson et épaules rougeâtres et couverts d'un duvet roux-doré. Long. 7-8 mill. *Dermestes bicolor* Fabr.
Base des élytres couverte d'une large bande de poils grisâtres marquée de trois points noirs. Long. 7-8 mill. *Dermestes lardarius* L.
11. Les 4 premiers segments de l'abdomen sauf parfois les bords des troisième et quatrième couverts de poils noirs. Long 6-7 1/2 mill.
{ Dernier segment de l'abdomen couvert de poils roux. Massue antennaire ferrugineuse. *Dermestes ater* Ol.
{ Dernier segment de l'abdomen couvert de poils noirs. Massue antennaire noire. var. *fuliginosus* Rossi.
Tous les segments de l'abdomen couverts de poils jaunâtres ou à reflets dorés. Long. 7-9 mill.
{ Dessus à fond noir couvert de poils bruns foncés. *Dermestes cadaverinus* Fabr.
{ Dessus à fond d'un brun ferrugineux couvert d'un duvet gris-jaunâtre. var. *domesticus* Gebl.
12. Insectes glabres ou recouverts de poils, jamais d'écaillettes. 13.
Insectes recouverts d'écaillettes de plusieurs couleurs. 29.
13. Élytres à pubescence toujours foncée, tachées de points ou de bandes transverses bien tranchées de poils blancs, grisâtres, ou cendrés-jaunâtres. 14.
Élytres jamais marquées de points ou bandes bien tranchées. 20.
14. Élytres tachées de points bien séparés. 15.
Élytres marquées au moins d'une bande transverse. 16.
15. Un seul point blanc vers le milieu de chaque élytre. Long. 3-5 mill. *Attagenus pellio* L.
Neuf ou dix points blancs, en deux lignes longitudinales sur chaque élytre. Long. 4-5 mill. *Lanorus vigintiguttatus* Fabr.
16. Une seule bande transverse, grisâtre, couvrant en grande partie la base de chaque élytre. Long. 2-3 mill. *Globicornis fasciata* Fairm.

Plus d'une bande transverse sur chaque élytre. 17.

17. Deux bandes blanches, anguleuses sur chacune des élytres, l'une devant le milieu, l'autre vers l'extrémité. Long. 4-5 1/2 mill.
Megatoma undata L.

Trois bandes colorées et souvent d'autres taches sur chacune des élytres. 18.

18. Duvet des bandes reposant sur un fond rougeâtre ou ferrugineux, la couleur générale des élytres restant noire ou brun de poix. 19.

Duvet des bandes reposant sur un fond de la couleur générale des élytres. Bandes mal limitées, formées par la réunion de 2 ou 3 taches d'un gris jaunâtre. Long. 2-4 mill.

Élytres entièrement noires ou brun de poix. *Trogoderma glabrum* Herbst.
Élytres à extrémité et parfois à bord externe rougeâtres.
var. *nigrum* Herbst.

19. Tout le bord postérieur du corselet, sauf parfois la partie antéscutellaire largement couvert de poils gris-jaunâtres se prolongeant sur les bords latéraux. Long. 3-4 mill. *Lanorus trifasciatus* Fabr.

Bord postérieur du corselet jamais entièrement garni de poils colorés, sauf la partie antéscutellaire qui est toujours couverte d'une tache cendrée. Long. 2 1/2 - 4 1/2 mill. *Trogoderma versicolor* Creutz.

20. Insecte glabre, noir, ponctué, ayant le milieu de la suture relevé en carène. Long. 3-4 mill. *Orphilus glabratus* Fabr.

Insecte recouvert de poils. 21.

21. Élytres hérissées de longs poils obscurs et peu serrés. 22.

Élytres couvertes d'un duvet fin, court et presque couché. 23.

22. Insecte noir ou brun; suture rebordée à l'extrémité. Antennes et pattes d'un jaune rougeâtre. Long. 2 mill. *Trinodes hirtus* Fabr.

Insecte noir brillant; antennes d'un brun fauve à massue noire; pattes de même couleur à cuisses noires. Long. 2 1/2-5 mill.
Trogoderma villosulum Duft.

23. Élytres recouvertes d'un duvet noir ou cendré, parfois peu apparent. 24.

Élytres et corselet recouverts soit en entier, soit en partie d'un duvet fauve ou jaune doré. 28.

24. Dessous du corps à peine pubescent. Dessus noir ou brun à poils fins et de même couleur. Antennes et pattes fauves à cuisses rembrunies. Long. 4-5 mill. *Tiresias serra* Fabr.

Dessous du corps garni d'un duvet noir ou coloré. 25.

25. Dessous du corps à poils souvent noirs, toujours obscurs, très fins. 26.

Dessous du corps à poils jaunâtres ou grisâtres. 27.

26. Dernier article de la massue des antennes aussi long que les 2 précédents réunis chez la ♀, plus long que tous les autres réunis chez le ♂. Bord postérieur du corselet non relevé. Long. 3 1/2-4 1/2 mill.
Attagenus Schaefferi Herbst.

Dernier article de la massue des antennes moins long que les 2 précédents réunis. Bord postérieur du corselet relevé. Long. 2,8-3,2 mill.
Globicornis nigripes Fabr.

27. Élytres plus larges que le corselet; bord postérieur de ce dernier relevé. Dessus noir ou d'un rouge testacé à duvet noir chez le ♂, cendré ou fauve chez la ♀. Dessous à duvet toujours grisâtre. Long. 3 1/2-4 1/2 mill. *Hadrotoma marginata* Payk.

Élytres de la largeur du corselet; ce dernier à bord postérieur non relevé. Dessus à poils foncés ayant parfois quelques poils grisâtres à la base des élytres. Dessous à pubescence jaunâtre ou d'un fauve grisâtre. Long. 3 1/2-5 mill.

Corps et élytres noirs, labre brun. *Attagenus piceus* Ol.
Corps et élytres noirs ou foncés, labre rouge. var. *dalmatinus* Küster.
Corps d'un brun noirâtre; élytres rougeâtres, labre rouge.
var. *sordidus* Hur.

28.(¹) Insecte entièrement couvert d'un duvet fin et court fauve ou jaunâtre. Corselet avec une large impression vers chaque angle postérieur. Long. 3-4 1/2. mill. *Hadrotoma corticalis* Eichs.

Insecte n'ayant que le pourtour du corselet, la base des élytres et le dessous du corps couverts de poils jaunâtres. Corselet sans impression vers chaque angle postérieur. Long. 3 1/2-4 1/2 mill. *Attagenus marginicollis* Küster.

29. Couleur foncière des écaillettes noire. Une large bande blanche en arrière de l'épaule, bifurquée vers la suture. Quelques écaillettes colorées sur les élytres, le corselet et le dessous du corps. Long. 3 mill. *Anthrenus pimpinellæ* Fabr.

Couleur foncière noire ou jaunâtre. Une bande blanche située en arrière de l'épaule, de la même largeur que deux bandes subparallèles l'une au milieu, l'autre vers l'extrémité de l'élytre. Ces 3 bandes parfois peu distinctes. 30.

30. Couleur foncière des écaillettes noire sur le disque des élytres. La suture, le bord latéral, couverts d'écaillettes d'un rouge de brique ou d'un jaune d'ocre. Long. 3-4 mill. *Anthrenus scrophulariæ* L.

Couleur foncière des écaillettes noirâtre ou jaunâtre. Suture des élytres colorée comme les autres parties, jamais couverte d'écaillettes rougeâtres. 31.

31. Base du corselet, devant l'écusson, marquée d'une tache blanche, arrondie et bien marquée. Angles postérieurs tachés de blanc. 32.

Base du corselet non marquée d'une tache blanche en avant de l'écusson. Tout au plus une bande étroite d'écaillettes blanches reliant les 2 taches blanches qui couvrent les angles postérieurs. Long. 2-2 1/2 mill. *Helocerus fuscus* Latr.

32. Antennes et pattes noirâtres. Long. 2-3 mill. *Anthrenus verbasci* L.

Antennes et pattes fauves ou rougeâtres. De chaque côté des segments de l'abdomen un point noir non entouré d'une tache jaunâtre. Long. 2-3 mill. *Florilinus museorum* L.

Byrrhidæ.

1. Tête libre, dégagée du corselet; dessus noir; élytres parées chacune de cinq rangées de faisceaux de poils d'un fauve roussâtre. Long. 4 1/2 mill. *Nosodendron fasciculare* Oliv.

Tête engagée sous le corselet. 2.

2. Taille ne dépassant jamais 5 à 5 1/2 mill., souvent de beaucoup inférieure. 3.

Taille d'au moins 6 mill., souvent de beaucoup supérieure. 21.

3. Dessus toujours couvert de poils hérissés, rudes et souvent plus épais vers leur extrémité. 4.

Dessus jamais couvert de poils hérissés. 10.

4. Taille ne dépassant pas 1 1/2 mill. Fond des élytres noir ou brunâtre, unicolore, non couvert d'écaillettes colorées. Dessus hérissé de poils blanchâtres. *Syncalypta spinosa* Rossi.

Taille d'au moins 2 1/2 mill. Dessus souvent recouvert sur certaines parties d'écaillettes colorées. 5.

5. Les stries marginales et la partie postérieure des stries juxta-suturales beaucoup plus profondes que les autres stries. Celles-ci légèrement ponctuées. 6.

Les stries marginales toujours de la même profondeur que toutes les autres. 7.

6. Élytres à poils hérissés courts et blanchâtres. Long 2 1/2-3 mill. *Syncalypta paleata* Erichs.

(¹) Voir aussi au n° 27 *Hadrotoma marginata* Payk. dont la ♀ est recouverte d'un duvet fauve.

Élytres à poils hérissés longs et noirâtres ou d'un fauve foncé. Long. 2 1/2-3 mill. *Syncalypta setigera* Ill.

7. Stries des élytres profondément ponctuées. 8.
Stries des élytres paraissant imponctuées. Poils dressés sur les élytres très courts et à moitié courbés. 9.

8. Taille de 2 1/2 à 3 mill. Dessus hérissé de poils courts brunâtres ou d'un brun fauve. Stries juxta-suturales plus profondes postérieurement. *Syncalypta setosa* Waltl.
Taille d'environ 3 1/2 mill. Dessus hérissé de poils assez longs. Pubescence générale noire avec quelques taches fauves ou jaunâtres. Poils noirs sur les parties noires, blanchâtres sur les taches pâles. Stries juxta-suturales uniformes. *Curimus erinaceus* Duft.

9. Poils dressés sur les élytres noirs ou bruns foncés sur tous les interstries. Long 4-5 mill. *Porcinolus murinus* Ill.
Poils dressés sur les élytres foncés sur les 2e, 4e, 6e, 8e et 10e interstries, d'un gris blanchâtre sur les autres. Long. 4-5 mill. var. *alternans* Muls.

10. Élytres sans traces de stries, marquées de points enfoncés non disposés en lignes. 11.
Élytres striées au moins sur leur tiers ou sur leur moitié antérieure. Parfois sur toute leur étendue. 16.

11. Fond des élytres d'un cuivreux bronzé ou verdâtre parfois noirâtre toujours avec un reflet métallique. 12.
Fond des élytres noir ou d'un brun foncé sans aucun reflet métallique. 14.

12. Un poil de couleur blanchâtre ou jaunâtre sortant de chaque point enfoncé des élytres. 13
Pas de poil sortant de chaque point enfoncé des élytres. Dessous du corps noir ou brunâtre. Pieds roux. Long 3 1/2-4 1/2 mill. *Pedilophorus auratus* Duft.

13. Écusson couvert de longs poils blancs. Élytres à poils blanchâtres assez longs. Dessous du corps à ponctuation fine. Pieds d'un vert obscur ou noirâtres. Long. 4-5 mill. *Morychus æneus* Fabr.
Écusson presque glabre. Élytres à poils courts. Dessous du corps marqué de gros points. Pieds d'un rouge brunâtre. Long. 3-3 1/2 mill. *Morychus nitens* Panz.

14. Écusson développé, presque aussi large que long. Bord postérieur du corselet à peine prolongé en arrière. Pieds noirs. Long 2-2 1/4 mill. *Pelochares versicolor* Waltl.
Écusson petit, beaucoup plus long que large. Au bord postérieur du corselet, de chaque côté du milieu, une échancrure bien marquée. Ces échancrures séparées par un prolongement du corselet en forme de demi-cercle ou à peu près. Cuisses et tibias bruns ou rougeâtres. Tarses souvent plus pâles. 15.

15. Outre la ponctuation ordinaire, une série de points enfoncés longeant la partie postérieure de la suture. Long 1 1/2-1 3/4 mill. *Limnichus sericeus* Duft.
Pas de série de points enfoncés longeant la partie postérieure de la suture. Long 1 1/2 mill. *Limnichus pygmæus* Sturm.

16. Taille d'au moins 4 1/2 mill. Stries des élytres fines et complètes, uniformes sur toute l'élytre. 17.
Taille d'au plus 3 1/2 mill. Stries, sauf la strie juxta-suturale, s'affaiblissant ou disparaissant complètement sur les parties externe et postérieure des élytres. 18.

17. 1er, 3e, 5e, 7e et 9e interstries à reflet bronzé, verdâtre ou noirâtre ; autres interstries noirs, mats ou veloutés, parés de taches plus ou moins pubescentes. Long. 4 1/2-5 1/2 mill.

Taches des interstries	d'un vert brillant.	*Cytilus sericeus* Forster.
	d'un jaune doré.	var. *fuscus* Steph.
	d'un brun fauve.	var. *tessellatus* Reitt.

Tous les interstries de même couleur. Dessus recouvert d'un duvet brun doré parfois taché de blanc. Long. 5 mill. *Cytilus auricomus* Duft.

18. Stries visibles jusqu'à l'extrémité des élytres ou à peu près, à peine ponctuées. Quelques taches de poils blanchâtres sur les élytres. Long. 3-3 1/2 mill. *Simplocaria metallica* Sturm.

Stries, sauf la strie juxta-suturale, visibles sur la première moitié ou le premier tiers des élytres seulement. 19.

19. Strie juxta-suturale moins profonde sur sa seconde moitié que sur la première. Dessus d'un noir métallique parfois brunâtre à l'extrémité des élytres. Celles-ci couvertes d'un duvet cendré court et peu serré. Long. 3 mill. Antennes et pattes d'un jaune rougeâtre. *Simplocaria semistriata* Ill.

Strie juxta-suturale plus profonde sur sa seconde moitié que sur la première. Dessus de couleur bronzée ou verdâtre métallique. 20.

20. Dessus couvert d'un duvet cendré assez serré et assez long, plus dense sur certaines parties des élytres. Stries des élytres très marquées. Long. 3 mill. Antennes et pattes d'un brun rougeâtre. *Simplocaria maculosa* Er.

Dessus couvert d'un duvet cendré peu serré et très fin. Stries des élytres très légères. Insecte très acuminé en arrière. Long. 2 1/2 mill. *Trinaria acuminata* Er.

21. Prosternum terminé entre les hanches antérieures par une saillie subquadrangulaire beaucoup moins longue que large. 22.

Prosternum terminé entre les hanches antérieures par une saillie subquadrangulaire au moins aussi longue que large. 24.

22. Élytres n'ayant d'assez bien marquées que la strie juxta-suturale et quelques stries du côté externe. Côté interne sillonné de lignes peu profondes irrégulières et entremêlées. Long. 9-10 mill. *Seminolus signatus* Panz.

Élytres à 11 stries bien marquées complètes ou à peu près. 23.

23. Second interstrie (en partant de la suture) de même largeur que tous les autres, sans sillon rudimentaire; 2e et 3e stries réunies vers le milieu des élytres. Long. 8-9 1/2 mill. *Seminolus luniger* Germ.

Second interstrie beaucoup, quatrième et sixième moins sensiblement plus larges que tous les autres. Second interstrie rayé d'un sillon rudimentaire ponctué. Long. 9 1/2-11 mill. *Seminolus ornatus* Panz.

24. Taille de 6 à 6 1/2 mill. Largeur maxima des élytres devant le milieu.

Pubescence des élytres brunâtre ou noirâtre sur les 3e, 5e, 7, 9e et derniers interstries, toujours en partie veloutée noire ou d'un brun très foncé sur les autres. Vers le milieu des élytres une bande tranverse, ferrugineuse ou cendrée bordée de deux lignes ou séries de points jaunâtres ou blanchâtres. *Byrrhus pustulatus* Forster.

Pubescence des élytres noirâtre sur tous les interstries, en partie veloutée sur les 1er, 2e, 4e, 6e et 8e. Bande ferrugineuse ou cendrée tout à fait effacée. Lignes transverses toujours blanches souvent réduites à 2 séries de points. var. *ater* Fabr.

Taille de 7 à 10 mill. Largeur maxima des élytres au milieu ou derrière. 25.

25. Élytres non élargies derrière le milieu. Abdomen très brillant, à peine couvert de quelques poils très courts. Dernier segment marqué chez la ♀ de 3 points enfoncés, chez le ♂ d'une impression transverse. Bord postérieur de ce segment très relevé chez le ♂. 26.

Élytres élargies derrière le milieu. Abdomen peu brillant, densément couvert d'un duvet grisâtre ou jaunâtre. Segment anal plan ou à peine impressionné dans les 2 sexes, peu ou point relevé au bord postérieur. 27.

26. A. Exemplaires de taille moyenne (7-9 mill.).

a. Pubescence générale de couleur gris-jaunâtre ou jaune dorée.

b. Interstries alternativement unicolores et couverts de taches foncées séparées par des intervalles de la couleur foncière.
- Élytres marquées de 2 lignes transverses d'un brun doré peu distinct de la couleur foncière, parfois réduites à 2 séries de points. *Byrrhus pilula* L. (1).
- Ces lignes ou séries de points blanchâtres. var. *oblongus* Sturm.

b'. Interstries alternativement couverts de la pubescence ordinaire et d'une pubescence d'un brun doré plus épaisse et plus longue, interrompue en certaines parties. var. *aurofuscus* Reitt.

a'. Pubescence générale de couleur foncée.
- Élytres marqués de 2 lignes transverses d'un jaune doré, parfois réduites à 2 séries de points (2). var. *auratopunctatus* Reitt.
- Ces lignes ou séries de points blanchâtres. var. *albopunctatus* Fab.

A'. Exemplaires de grande taille (9-10 mill.); taches veloutées des interstries souvent très réduites. var. *Dennyi* Curt.

27. A. Pubescence générale noirâtre ou d'un brun foncé.

a. Une large bande colorée et transverse vers le milieu des élytres.

b. Cette bande jaunâtre ou ferrugineuse.
- Cette bande non entourée de 2 lignes ou séries de points blancs. *Byrrhus fasciatus* Fabr.
- Cette bande entourée de 2 lignes ou séries de points blancs. var. *complicans* Reitt.

b'. Cette bande d'un blanc d'argent. var. *cinctus* Ill.

a'. Élytres sans large bande transverse vers le milieu.

b. Élytres marquées de 2 lignes transverses de couleur pâle, réunies près du bord externe, parfois réduites à 2 séries de points.
- Ces lignes d'un blanc d'argent
  - continues. var. *arietinus* Steff.
  - réduites à 2 séries de points. var. *subornatus* Reitt.
- Ces lignes d'un jaune doré
  - continues. var. *bellus* Reitt.
  - réduites à 2 séries de points. var. *auratofasciatus* Duft.

b'. Élytres sans lignes transverses ou séries de points. var. *inornatus* Reitt.

A'. Pubescence générale d'un brun doré.

a. Élytres marquées de 2 lignes transverses ou séries de points de couleur pâle, réunies près du bord externe.
- Ces lignes ou séries de points d'un blanc d'argent. var. *Dianæ* Fabr.
- Ces lignes ou séries de points d'un jaune doré. var. *Fabricii* Reitt.

a'. Élytres sans lignes transverses ou séries de points. var. *fusculus* Reitt.

Les exemplaires de la variété *subornatus* Reitt. pourraient, il me semble, être assimilés à ceux de la var. *arietinus* Steff. et ceux de la variété *bellus* Reitt. aux exemplaires de la var. *auratofasciatus*. La différence d'après laquelle ces deux variétés ont été créés, se retrouve lorsque l'on examine plusieurs individus appartenant soit à la var. *Dianæ* soit à la var. *Fabricii* du *Byrrhus fasciatus* soit à

(1) L'on trouve parfois des exemplaires de *Byrrhus pilula* ou *fasciatus*, dont les élytres sont d'un brun rougeâtre, l'abdomen d'un rouge testacé; mais ce ne sont que des exemplaires immatures.

(2) Chez les variétés du *B. pilula*, les secondes lignes transverses forment en se réunissant à la suture un angle presque aigu dont le sommet est dirigé en avant.

Chez celles du *B. fasiatus*, ces bandes forment au contraire une sorte d'arc de cercle arrondi vers l'arrière.

Enfin chez les variétés du *B. pustulatus* elles sont, lorsqu'elles sont complètes, sinueuses et forment à la suture un petit angle, souvent très réduit, dont la pointe est dirigée en arrière.

l'une ou l'autre des variétés *auratopunctatus* et *albopunctatus* du *Byrrhus pilula*. Reitter le fait remarquer pour les deux premières, mais ne donne pas de nom différent aux insectes de ces dernières variétés selon que leurs lignes transverses sont continues ou formées de points.

Troisième note sur quelques COLÉOPTÈRES HÉTÉROMÈRES de la Belgique

par Louis Coucke.

J'ai vu dans la collection de M. Jacobs un assez grand nombre de *Corticeus bicolor* Oliv. pris dans le temps à l'École Vétérinaire de Bruxelles. M. Gérard a pris la même espèce à Liège dans un tronc d'orme mort le 20 février 1891. La parenthèse (C. W.-C. M.), qui suit le nom de cette espèce dans ma liste de la séance du 5 avril dernier doit donc être supprimée.

M. de Moffarts ayant bien voulu me communiquer les Hétéromères de M. Gérard, j'y ai vu une *Pyrochroa pectinicornis* Fabr. prise au Hockai le 2 juin 1889.

Un jeune entomologiste, M. Gilet, m'a donné l'autre jour un exemplaire ♀ de l'*Anoncodes dispar* Dufour (*amœna* Schmidt) qu'il a pris aux environs de Liège. Ce fait confirme l'affirmation de Donckier qui signalait comme provenant des environs de Liège l'exemplaire de la collection Wesmael et entraîne la suppression de la parenthèse (C. W.) qui suit le nom de cet insecte dans ma liste du 5 avril.

Je viens d'apercevoir une erreur d'impression dans cette liste. Le nom d'auteur Costa qui suit le nom d'espèce *Abdera quadrifasciata*, dans la famille des Mélandryides, doit être remplacé par Curtis.

Dans la même famille, derrière le nom *Tetratoma fungorum* Fabr., j'avais mis la parenthèse (C. W.). A l'époque où j'ai publié cette liste, l'espèce m'était connue comme faisant partie de la collection Wesmael, mais je ne pouvais en indiquer aucune localité de capture belge et je ne l'avais pas trouvée dans le catalogue Mathieu. Je viens cependant de la découvrir dans ce catalogue. Mathieu la renseigne ainsi que la *Tetratoma ancora* Fabr., comme se trouvant dans toute la Belgique. Mais il place ces espèces dans la famille des Cryptophagides. Il y a donc lieu d'ajouter dans la parenthèse la notation C. M. jusqu'à ce qu'une localité belge de capture bien authentique me soit renseignée pour la *Tetratoma fungorum* et fasse disparaître entièrement la parenthèse.

Énumération des HÉMIPTÈRES de Belgique (*fin*),

par Eug. Coubeaux.

Sect. II. — Sternorhyncha Am. S.

Subs. I. — Phytophtires Burm.

F. PSYLLIDES.

Livia Latr., juncorum Latr.
— *limbata* Waga 42?
Rhinocola Forst., *Aceris* L.
— Ericæ Curt.
Aphalara Fst., *nervosa* Fst.
— subpunctata Fst.
— *Calthæ* L.
— exilis Web. et M.
— picta Zett.
Psyllopsis Lw., *Fraxini* L.
Diaphorina Lw., *Putoni* Lw. 78?
Psylla Geoff. (Chermes L.), *parvipennis* Lw. 77?
— *breviantennata* Fl.?
— Pyri L. F.
— *pyricola* Fst.
— *simulans* Fst.?
— *Cratægi* Schrk.
— *costalis* Fl.?
— *pyrisuga* Fst.
— *peregrina* Fst.
— Mali Schdbg. Fst.
— *Alni* L. Latr.
— Fœrsteri Fl.
— *Buxi* L.
Psylla Hippophaës Fst.
— *Hartigii* Flor.?
— *Pruni* Scop.?
— *melanoneura* Fst.
— *affinis* Lw. 80.?
— *nigrita* Zett.
— *Saliceti* Fst. nec Fl.
— Salicicola Fst.
— *ambigua* Fst.
— Spartii Guérin, 43.
Arytaina Fst., Genistæ Latr.
Livilla Curt. *Ulicis* Curt.
Trioza Fst. velutina Fst.
— *Galii* Fst.
— *albiventris* Fst.
— *Rhamni* Schrk.?
— remota Fst.
— Urticæ L.
— *nigricornis* Fst.?
— acutipennis Zett.
— *striola* Flor.
— *viridula* Zett.?
— *flavipennis* Fst.
— *proxima* Fl.

F. APHIDES.

(Les Pucerons — Monographie des Aphidiens — Aphididae Passerini, Phytophtires Burmeister — par J. Lichtenstein. Montpellier 1885, I, Genera.)

Siphonophora Koch, *Absinthii* L.
— *cerealis* Kalt.
— *Dirrhoda* Walker.
— *Hieracii* Kalt.
— *Jaceæ* L.
— *Lactucæ* L.
— *Lactucæ* Koch.
— *Malvæ* Mosley.
— *Mellefolii* Fab.
— *pallida* Walker.
— *Pisi* Kalt.
— *Platanoïdes* Kalt.
— *Rosæ* L.
— *Rubi* Kalt.
— *Sonchi* L.
— *Tanacetaria* Kalt.
— *Tanaceticola* Kalt.
— *Tussilaginis* Walker.
— *Ulmariæ* Schranck.
— *Urticæ* Schranck.
Siphonophora Vincæ Walker.
Drepanosiphum Koch, *Acerina* Walker.
Phorodon Passerini, *Carduinum* Walker.
— *Galeopsidis* Kalt.
— *Humuli* Schrk.
Rhopalosiphum Koch, *Berberidis* Kalt.
— *Ligustri* Kalt.
— *Nymphææ* F.
— *Persicæ* Sulzer.
Melanoxanthus Buckton, *Salicis* L.
Myzus Passerini, *Cerasi* F.
— *Lychnidis* L.
— *Lythri* Schrk.
— *Rhamni* Boyer.
— *Ribis* L.
— *Rosarum* Kalt.
— *Tetrarhoda* Walker.
Hyalopterus Koch, *Arundinis* F.
— *Eriophori* Walker.
— *Pruni* F.

Hyalopterus Trirhoda Walker.
Aphis L. *Abietina* Walker.
— *Acericola* Walker.
— *antennata* Kalt.
— *Avenæ* F.
— *Brassicæ* L.
— *Cardui* L.
— *Cichorii* Dutrochet.
— *Cnici* Schrk.
— *Asteris* Walker.
— *Cratægaria* Walker.
— *Cratægi* Kalt.
— *Dauci* F.
— *Dianthi* Schrk.
— *Epilobii* Kalt.
— *Erysimi* Kalt.
— *Euphorbiæ* Kalt.
— *Evonymi* F.
— *Frangulæ* Kalt.
— *Bufo* Walker.
— *Grossularia* Kalt.
— *Hederæ* Kalt.
— *Helichrysi* Kalt.
— *Jacobæ* Schrk.
— *Mali* F.
— *Menthæ* Walker.
— *Myricæ* Kalt.
— *Napelli* Schrk.
— *Nasturtii* Kalt.
— *Cerasina* Walker.
— *Nerii* Kalt.
— *Padi* L.
— *Papaveris* F.
— *Persicæ* Boyer.
— *Plantaginis* Schrk.
— *comes* Walker.
— *Prunicola* Kalt.
— *Prunina* Walker.
— *Pyri* Boyer.
— *Pyri* Koch.
— *quadrituberculata* Kalt.
— *Rumicis* L.
— *Saliceti* Kalt.
— *Sambuci* L.
— *Sanguisorbæ* Schrk.
— *Scabiosæ* Schrk.
— *Sorbi* Kalt.
— *subterranea* Walker.
— *Symphiti* Schrk.
— *Tanacetina* Walker.
— *truncata* Haussmann.
— *Tuberosæ* Boyer.
— *Urticaria* Kalt.
— *Verbasci* Schrk.
— *Viburni* Scop.
— *Zeæ* Bonafous.
— *illata* Walker.
— *impingens* Walker.
— *Juglandinis* Walker.
Aphis Prunaria Walker.
Siphocoryne Passerini, *Capreæ* F.
— *Xylostei* Schrank.
Myzocallis Passerini, *Avellanæ* Schrk.
— *Ononidis* Kalt.
— *Quercea* Kalt.
— *Quercus* Kalt.
Cladobius Koch, *Populus* Kalt.
Chaitophorus Koch, *Aceris* L.
— *Populi* L.
— *Salicivora* Passerini.
— *Salicti* Schrk.
Pterocallis Passerini, *Tiliæ* L.
Trama Heyden, *Troglodytes* Heyden.
Paracletus Heyden, *cimiciformis* Kalt.
Sipha Passerini, *Glyceriæ* Kalt.
Lachnus Illiger, *agilis* Kalt.
— *costata* Zett.
— *Juniperi* De Geer.
— *Piceæ* Panz.
— *Pineti* F.
— *Pini* L.
— *Pinicola* Kalt.
— *Quercus* L.
— *Saligna* Walker.
Callipterus Koch., *Alni* F.
— *Betulæ* L.
— *Betularius* Kalt.
— *Betulicola* Kalt.
— *Coryli* Gœtz.
— *Juglandicola* Kalt.
— *Juglandis* Frisch.
— *oblongus* Heyden.
Pterochlorus Rondani, *Roboris* L.
Phyllaphis Koch, *Fagi* L.
Schizoneura Hartig, *Corni* F.
— *lanigera* Haussman.
— *lanuginosa* Hartig.
— *Mali* Tougard.
— *Reaumuri* Kalt.
— *Tremulæ* De Geer.
— *Ulmi* L.
Pemphigus Hartig., *affinis* Kalt.
— *bursarius* L.
— *Ranunculi* Kalt.
Tetraneura Hartig, *alba* Ratzeburg.
— *Ulmi* De Geer.
Rhizobius Burmeister, *Pilosellæ* Burmeister.
— *Pini* Burmeister.
Rhizoterus Hartig, *vacca* Hartig.
Vacuna Heyden, *Dryophila* Schrk.
Glyphina Koch, *Betulæ* Kalt.
Adelges Vallot (= *Chermes* auct.) *Abietis* L.
— *corticalis* Kalt.
— *Laricis* Hartig.
— *Strobilobius* Kalt.
Phylloxera Boyer, *Quercus* Boyer.

F. ALEURODES Latr.

(Essai monographique sur les Aleurodes par M. le Dr Signoret, *Ann. Soc. Ent. de France*, 1868, p. 369.)

Aleurodes Latr. *Protella* L.
— *Brassicæ* Walker.
— *Loniceræ* Walker.
— *Carpini* Koch.
— *Rubi* Signoret.
— *Fragariæ* Walker.
— *Capreæ* Signoret.
— *Quercus* Signoret.

Aleurodes Avellanæ Signoret.
— *Fraxini* Signoret.
— *Phillyrea* Haliday?
— *immaculata* Hegeer (1855).
— *Aubia* Hegeer 1859.
— *Jelinekii* Frauenfeld?
— *Aceris* Geof.
— *Aceris* Baerensprung, 1849.

F. COCCIDES.

(Essai sur les Cochenilles ou Gallinsectes, Homoptères Coccides, par M. le Dr Signoret, *Ann. Soc. Ent. de France*, 1868, 1869, 1870, 1871, 1872, 1873, 1874, 1875.)

Diaspides.

Aspidiotus Bouché, *Betulæ* Bärensp.??
— *Hederæ* Vallot??
— *Ilicis* Sign.??
— *Nerii* Bouché??
— *niger* Sign.??
— *Quercus* Sign.??
— *Cameliæ* Boisduval.
Diaspis Costa., *Calyptroidis* Costa.
— *Leperii* Signoret.
— *ostræformis* Curtis.
— *Rosæ* Bouché.
Chionaspis Sign., *Aceris* Sign.??
— *Alni* Sign.??
— *Fraxini* Sign.??
— *Salicis* L.?
— *Vaccinii* Bouché?
Mytilaspis Abietis Schr., 1776, 48, 5.
— *Buxi* Bouché nec Fonscolombe?
— *conchiformis* Gmelin?
— *linearis* Geoffroy?
Leucaspis Targioni Tozzetti, *Signoreti* Targ.?
— *Pini* Hartig?
Aonidia Targioni, *Lauri* Bouché.
Planchonia Signoret, *fimbriata* Boyer???
Signoretia Targioni, *Luzulæ* L.?
Eriopeltis Signoret, *Festucæ* Boyer?
Ceroplastes Gray, *Rusci* L.?
Lichtensia Sign., *Viburni* Licht.?
Pulvinaria Targioni, *Vitis* Auct.??
— *Artemisiæ* Licht.?
— *Betulæ* L. F.
— *Camelicola* Sign.
— *Carpini* L.
— *Evonymi* Goureau?
— *Fagi* Hardy??
— *Fraxini* Licht?
— *Lanatus* Gmelin?

Pulvinaria Mesembrianthemi Wallot??
— *Oxyacanthæ* L.
— *Pyri* Asa Fitch?
— *Populi* Sign.?
Ribesia Sign., *Tremulæ* Signoret?
Lecanium Auct.
I. — *Hesperidum* Auct.
— *Lauri* Boisd.
— *maculatum* Sig.
II. — *Berberidis* Schrk., Lw??
— *elongatum* Sign.??
— *Genistæ* Sign.??
— *Mori* Sign.???
— *Persicae* F.
— *Piceæ* Schr. ??
III.— *Aceris* Auct.?
— *Æsculi* Kollar?
— *Capreæ* L.
— *Corni* Bouché?
— *Coryli* L.
— *Corylifex* Asa Fitch.
— *fuscus* Geoff.?
— *Genevense* Targ.?
— *gibber* Dalman, L.
— *Prunastri* Fonscolombe?
— *Pyri* Schrk.
— *Rosarum* Snellen.
— *rotundum* Reaumur?
— *rugosum* Sign.
— *Tiliæ* L.?
— *Ulmi* L.
— *Wistariæ* Sign. ??
IV.— *Abietis* Geof.
— *Emerici* Planchon?
— *racemosus* Ratz.
Physokermes Targ., *hemicryphus* Dalm.?
Lecanopsis Targ.?, *radicum graminis* Bärensp.??
— Targ.?, *radicum graminis* Fonscolombe??

Aclerda Sign., *subterranea* Sign.??
Fairmairia Sign., *bipartita* Sign.???
Kermes Auct., *Ballotæ* Lich.??
— *Bauhinii* Planchon??
— *gibbosus* Sign.??
— *pallidus* Réaumur??
— *reniformis* Réaumur.
— *variegatus* Gmelin.
— *vermilio* Planchon???

ACANTHOCOCCITES.

Nidularia Targ., *pulvinatus* Planchon??
Gossyparia Sign., *ulmi* Geof.
— *Gramuntii* Planchon?
Antonina Sign., *purpurea* Sign.?
Eriococcus Targ., *Buxi* Fonsc.??
— *Ericæ* Sign.?
— *Thymi* Schrk.?
Acanthococcus Sign., *Aceris* Sign.???

DACTYLOPITES.

Dactylopius Sign., *Adonidum* L.
Dactylopius Alaterni Sign.???
— *Robiniæ* Sign.???
— *Viburni* Sign.???
— *Vitis* Niedielski???
Pseudococcus Westwood, *Aceris* Auct.?
— *Æsculi* Sign.??
— *brunnitarsis* Sign.??
— *Hederæ* Sign.?
— *Mespili* Geof.??
— *Platani* Sign.?
Ripersia Sign., *Corynephori* Sign.??
Westwoodia Sign., *Perrisii* Sign.??
Boisduvalia Sign., *Lauri* Boisd.??
Puto Sign., *antennata* Sign.??
Coccus Auct., *Cacti* Auct.??
— *Aceris* F.?

MONOPHLEBITES.

Porphyrophora Brandt, *Gallica* Sign.??
— *Perrisii* Sign.??
Orthezia Urticæ L.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-SIXIÈME

III

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois comme précédemment.

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
20, RUE DU MUSÉE, 20

1892

III

Compte-rendu de la séance mensuelle du 5 mars 1892.

PRÉSIDENCE DE M. GIRON.

Présents : MM. Becker, L. Coucke, Fologne, Ledrou, Robbe, Rousseau, de Selys-Longchamps, Séverin, Tosquinet et Kerremans, ff. de secrétaire.

MM. Duvivier, Lameere et Van Nerom ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

L'adoption du procès-verbal de la séance du 6 février est remise à la prochaine réunion.

M. Heylaerts écrit qu'il a commis une erreur dans sa description de *Lithosia gigas* insérée au compte-rendu du 5 décembre dernier : il y fait naître à tort la nervule 5 d'une cellule appendiculaire des ailes antérieures.

Le secrétaire dépose sur le bureau de l'Assemblée pour la bibliothèque de la Société deux exemplaires du tome XXXV des Annales qui vient de paraître.

Décision du Conseil. M. le baron J. de Crombrugghe de Picquendaele, à Etterbeek, présenté par MM. Robbe et Michels a été admis en qualité de membre effectif.

Correspondance. La *Linnean Society of New-South-Wales* nous fait part de la mort de Sir William Macleay.

M. le Ministre de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux publics transmet à la Société deux exemplaires de l'Arrêté royal instituant un cinquième concours Guinard.

Travaux présentés. L'Assemblée vote l'insertion au présent numéro des Annales des notices dont il est donné lecture.

Excursion. Le 10 avril prochain, à Eggenhoven près Louvain. Départ de Bruxelles (Nord) à 8 h. 54 m. du matin.

La séance est levée à 9 heures.

CAUSERIES ODONATOLOGIQUES

par Edm. de Selys-Longchamps.

N° 6.

(5 mars 1892.)

LES GOMPHINES D'AFRIQUE.

M. le Dr Karsch (de Berlin) a publié en 1890 dans le n° 24, page 370, des *Entomologische Nachrichten*, un article important sous le titre de : *Ueber Gomphiden,* dans lequel il analyse les caractères des genres africains et décrit les espèces nouvelles existant au Musée de Berlin.

Il ne comprend pas dans ce relevé les *Cordulegaster* parce qu'il adopte l'opinion du Dr Hagen qui en fait une sous-famille distincte (Cordulegasterines) se basant sur le caractère des larves qui selon lui auraient une grande analogie avec celles des Libellulines et des Cordulines.

Pour le moment, je ne puis me ranger à cette manière de voir, parce que nous ne connaissons pas encore les larves des grands genres *Chlorogomphus*, *Petalia*, *Phenes* et *Petalura* qui à l'état parfait ne s'écartent pas des Gomphines par le réticulation des ailes et ont beaucoup de rapports avec les *Cordulegaster* par le lobe médian de la lèvre inférieure fendu; par les yeux peu éloignés l'un de l'autre chez plusieurs d'entre eux et aussi par les lames vulvaires des femelles — en tout cas, ces genres et les *Cordulegaster* sont bien différents des Libellulines et des Cordulines par ce caractère de la lèvre inférieure qui les rapproche des Æschnines.

M. Karsch, dans le travail que je viens de citer, a signalé un caractère que nous n'avions pas encore utilisé et qui est comme il le dit tantôt générique, tantôt spécifique, mais parfois inconstant chez certaines espèces. C'est une petite nervule transverse située à la base de l'espace sous-costal entre la nervule sous-costale et la médiane, un peu avant la 1re forte nervule antécubitale qui, elle, *traverse à la fois l'espace costal et le sous-costal.* Il donne à la petite nervule dont je viens de parler le nom de *nervule basale sous-costale*, dénomination fort bien appropriée (*Basalesubcostalquerader*). Elle existe tantôt aux quatre ailes, tantôt aux supérieures seulement; ou bien comme anomalie variable à une seule des quatre ailes. Dans les trois quarts des

genres connus, au nombre d'environ 50, cette nervule manque entièrement aux quatre ailes.

Ayant reçu récemment de Madagascar quatre espèces nouvelles et deux autres du continent africain j'ai été porté à rédiger le présent travail, d'autant plus qu'il s'y trouve deux nouveaux genres, que j'ai nommés *Crenigomphus* et *Isomma*, et j'estime utile de résumer en même temps ce que nous savons de toutes les Gomphines d'Afrique et de Madagascar.

En 1854 (*Synopsis des Gomphines*), je comptais seulement 13 espèces africaines, soit les 2/5me de ce que nous connaissons maintenant.

En 1857 (*Monographie des Gomphines*), j'en énumérais 15 ; et en 1878 (*Quatrièmes Additions au Synopsis*) j'arrivais à 19 espèces, dont aucune de Madagascar.

En 1890, M. Karsch (l. c.) a décrit 5 nouvelles espèces, parmi lesquelles il a établi deux genres nouveaux : *Neurogomphus* et *Podogomphus*.

Le travail que je présente énumère 33 espèces réparties en 13 genres — je dis *genres* pour simplifier, mais en mentionnant que plusieurs d'entre eux ne sont pour moi que les sous-genres des grands genres dont je persiste à maintenir le principe comme une nécessité dans la classification.

La zône paléarctique de l'Afrique ne fournit jusqu'ici que 6 à 7 espèces. Elles se retrouvent, exepté une, sur les côtes européennes ou asiatiques de la Méditerranée. Ce sont les genres *Gomphus*, *Lindenia* et *Cordulegaster*, étrangers au reste de l'Afrique, et des *Onychogomphus*, ces derniers répandus dans tout l'ancien continent.

La zone équatorale et australe est au contraire fort riche, comptant plus de 20 espèces, toutes propres exclusivement à l'Afrique ou à Madagascar, parmi lesquels nous comptons les genres *Crenigomphus* Selys, *Ceratogomphus* Selys, *Phyllogomphus* Selys, *Neurogomphus* Karsch, *Podogomphus* Karsch, *Notogomphus* Selys, *Diastatomma* Selys (ex Burm.) et *Isomma* Selys. Ces genres sont propres à l'Afrique seule. On trouve aussi dans cette région des *Onychogomphus* et des *Ictinus* analogues à ceux de l'Asie tropicale, mais non semblables en tant qu'espèces.

Les cinq Gomphines observées à Madagascar sont différentes de celles du continent. Toutefois elles ont tous les caractères de la faune africaine, appréciation que j'ai déjà émise chaque fois que j'ai parlé des Odonates de Madagascar [1].

[1] M. Kirby, dans les *Proceedings de la Société Zoologique de Londres en 1889*, p. 299, a décrit un genre et une espèce des Cameroons sous le nom de *Pseudo-*

Légion des GOMPHUS.

Genre ONYCHOGOMPHUS Selys.

1. **Onychogomphus forcipatus** L., race *unguiculatus* Van der Linden (*forcipatus* var. *consobrinus* Kolbe ♀).

Lefebvrei Ramb. (nec Selys).

Algérie. — Égypte. (Europe méridionale et Asie occid.)

Le type de l'espèce habite le reste de l'Europe et l'Asie septentrionale.

2. **Onychogomphus Lefebvrei** Selys (nec Ramb.).

Égypte (Mus. de Berlin). — (Asie mineure, coll. Selys).

J'avais cru cette espèce identique avec le *G. Levebvrei* de Rambur, mais j'ai publié depuis que le type femelle unique de Rambur est une variété claire de l'*unguiculatus*. M. Karsch fait remarquer avec raison que MM. Kolbe et Kirby ne se sont pas aperçu de cette rectification.

3. **Onychogomphus uncatus**? Charp.

Forcipatus, var. *socialis* Kolbe (♀).

Algérie. (France méridionale, Espagne, Alpes).

J'ai ajouté un signe de doute au nom de l'espèce, parce que le Dr Karsch rapporte au *cognatus* du Cap l'exemplaire d'Algérie décrit par le Dr Kolbe.

Cependant, à en juger par la description et la figure du thorax données par ce dernier, je ne puis le rapporter au *cognatus* dont j'ai décrit deux femelles dans la Monographie des Gomphines et je doute que l'espèce du Cap habite l'Algérie, tandis que l'*uncatus* se trouve sur les côtes européennes en France et en Espagne, ce qui rend assez vraisemblable qu'il se retrouve en Algérie comme beaucoup d'autres espèces paléarctiques.

4. **Onychogomphus supinus** Hagen. — Selys, Mon. Gomph.

Cafrerie. Connu par un mâle du Musée de Stockholm.

5. **Onychogomphus æquistylus** Selys n. sp.

♂ Abdomen 42. Aile inférieure 30.

Réticulation noire y compris la nervure costale. Ptérostigma noir (long de 3 1/2 mm), surmontant 6 cellules. Aile supérieure : 15 antécubitales, 11 postcubitales. Aile inférieure : 11 antécubitales, 12 postcubitales. Membranule presque nulle. (Chez l'exem-

gomphus insignis, énuméré de nouveau dans son Catalogue de 1890 parmi les Gomphines — mais, dans le 2e Appendice de ce Catalogue, il rectifie celà en plaçant ce genre *Pseudogomphus* parmi les Cordulines auxquelles il appartient en effet, et il adopte pour l'espèce le nom de *sophia*, sous lequel je l'ai décrit, en 1871, dans le genre *Macromia* dont il ne diffère guère.

plaire unique il y a une nervule basale sous-costale asymétrique à une seule des ailes.)

Noir, marqué de jaune vif.

Lèvre inférieure et base des mandibules jaunâtre sale ; face jaune ; lèvre supérieure entourée et largement traversée de noir ; rhinarium brun clair ; nasus noirâtre ; front saillant, noir à la base, cette couleur le traversant largement en dessus et prolongée finement sur la crète. Vertex et occiput noirs, ce dernier à bord légèrement concave, cilié. Derrière de la tête noir avec deux taches temporales jaunes contre les yeux.

Prothorax noir, avec un anneau basal et un point latéral jaunes.

Thorax noir mais marqué de nombreuses taches jaunes, savoir : en avant un demi collier mésothoracique interrompu au milieu, et de chaque côté une tache antéhumérale elliptique isolée, une petite tache contre les sinus et un trait huméral inférieur.

Abdomen grêle, épaissi aux deux extrémités, noir jusqu'au 7me segment avec une tache au 1er segment, une bande dorsale à l'arête du 2me, plus étroite aux 3me et 4me, et des taches latérales à ces segments jaunes. La moitié basale du 7me jaune en dessus ; les trois derniers segments roux-canelle, mais le dessus du 8me et une tache dorsale aux 9me et 10me sont noirs. Côtés des 8me et 9me dilatés en feuilles elliptiques noires, non denticulées.

Appendices anals *égaux* ayant le double du dernier segment. Les supérieurs jaune roussâtre, épais à la base, allant en diminuant jusqu'au bout qui est noirâtre, effilé, courbé en bas. Vus en dessus ils sont presque droits, peu écartés. Appendice inférieur noirâtre, *de même longueur,* fendu dans ses deux tiers terminaux en deux branches grêles presque contigues. Vu de profil, il est d'abord penché en bas, puis recourbé en haut jusqu'à la pointe des appendices supérieurs qu'il atteint.

Pieds épais, très courts, noirâtres, passant au brun sur les côtés des fémurs, qui sont finement denticulés. Tibias brièvement ciliés.

♀ (inconnue).

Patrie : Rumena Valley, Mayemga (Madagascar), un mâle unique, coll. Selys.

Il rappelle beaucoup le *fritillarius* (nº 6) par sa coloration, mais de taille plus forte et très distinct par la lame de l'occiput noire et par l'appendice anal inférieur noirâtre, *aussi long que les supérieurs,* d'où le nom que j'ai imposé à l'espèce.

6. **Onychogomphus fritillarius** Selys n. sp.

♂. Abdomen 36-38. Aile inférieure 26-28.

Réticulation noire ; la nervule costale légèrement jaune en dehors jusqu'au nodus. Ptérostigma noir (long de 3 mm.) surmon-

tant 5-6 cellules. Aile supérieure : 12-15 antécubitales, 9-10 postcubitales. Aile inférieure 10-11 antécubitales, 9-11 postcubitales. Pas de nervule basale sous-costale.

Noir, taché de jaune vif.

Lèvre inférieure et base des mandibules jaunâtres. Face jaune, lèvre supérieure entourée et traversée de noir; le nasus noir excepté sur ses côtés; front jaune, entouré et traversé de noir en dessus, cette couleur formant en avant une large bande noire contre la crête. Vertex noir; occiput droit, cilié, jaune entouré de noir. Derrière de la tête noir, mais avec un point aux tempes et une tache plus bas contre les yeux jaunes.

Prothorax noir avec une ou deux petites taches.

Thorax noir marqué de nombreuses taches jaunes ainsi qu'il suit: en avant un demi-collier mésothoracique interrompu au milieu, et de chaque côté une raie oblique antéhumérale isolée, une tache près des sinus antéalaires et un trait allongé juxtahuméral isolé. Aux côtés du thorax deux taches réniformes superposées dans le premier espace, trois au second et deux réunies en bandes au troisième. Poitrine gris brun.

Abdomen grêle, renflé aux deux extrémités, noir jusqu'au 7me segment, marqué de jaune savoir : Aux 1er et 2me segments une raie sur l'arête dorsale et des taches latérales, aux 3-5me une tache basale et une médiane, l'une et l'autre courtes, divisées en deux par l'arête dorsale ; aux 6 et 7me la tache basale seule, celle-ci plus large au 7me qu'elle entoure. Les 8-10me segments d'un roux canelle ; les 8 et 9me dilatés sur les côtés en feuilles plissées, non denticulées.

Appendices anals roux canelle. Les supérieurs (longs de 3^{mm}) épais à la base, peu écartés, diminuant de longueur jusqu'au bout qui est fin, noirâtre, courbé en bas. Appendice inférieur presque moitié plus court, large et penché en bas dans sa première moitié, divisé dans sa seconde en deux branches subcylindriques droites, un peu distantes, recourbées en haut au bout, qui est épaissi, subarrondi avec une petite dent externe à chacune de ses branches.

Pieds épais, très courts. Fémurs brun foncé, subdenticulés en dessus. Tibias noirs à cils courts.

♀ (inconnue).

Patrie. Rumena Valley, Mayanga (Madagascar); se trouve aussi à l'île Nossi-be. Coll. Selys.

(Voir sa comparaison avec l'*O. æquistylus*).

7. **Onychogomphus atratus** Selys, Soc. Ent. Belg., 1885.

♂ Abdomen 29. Aile inférieure 24 (large de 6 1/2 mm.).

Ailes uniformément lavées de brun très clair. Réticulation noire. Ptérostigma noirâtre (long de 3 mm.). Ailes supérieures :

12-13 antécubitales et 9-10 postcubitales; aux inférieures : 9 antécubitales et 10 postcubitales. (Chez cet exemplaire il y a une nervule basale sous-costale asymétrique à l'aile supérieure gauche.)

Noir, étroitement marqué de jaunâtre.

Lèvre supérieure olivâtre, bordée de noir (plus largement à sa base). Rhinarium, côtés du nasus et dessus du front jaune verdâtre, mais la base du front devant les ocelles, le vertex et l'occiput noirs; la lame de celui-ci presque droite, ciliée. Derrière de la tête noir, bordé de jaunâtre sale contre les yeux vers la base.

Prothorax noirâtre luisant, marqué de jaune verdâtre ainsi qu'il suit : en avant un demi-collier mésothoracique et de chaque côté une tache réniforme oblique isolée antéhumérale, pointue en avant, enfin une raie juxtahumérale. Les côtés du thorax avec trois bandes de même couleur, la première ne touchant ni le haut ni le bas, l'intermédiaire étroite, la postérieure plus large. Poitrine jaunâtre sale.

Abdomen très grêle, épaissi à la base et au bout, noir luisant. Le 1er segment verdâtre, le 2e marqué en dessus d'une raie dorsale longitudinale et de deux grandes taches latérales, et les 3-6e avec une petite tache basale latérale jaunâtres. Presque la moitié basale du 7e jaune. Côtés des 8-10e jaunâtre obscur ainsi que leur dessous. Bord des 8 et 9e dilatés en larges feuilles noires, subarrondies, celle du 9e plus petite.

Appendices anals supérieurs brun jaunâtre, passant au noirâtre dans leur seconde moitié, ayant trois fois la longueur du 10e segment. Vus en dessus, ils sont un peu écartés à la base, arqués en dehors à partir de leur milieu (qui a un sillon en dedans) effilés presque pointus au bout. Vus de profil ils diminuent d'épaisseur depuis la base et sont régulièrement arqués en bas. Appendice inférieur moitié plus court, large à la base, divisé en deux branches un peu écartées, parallèles, épaissies au bout où elles se touchent. Vu de profil, l'appendice est d'abord penché en bas puis recourbé en haut.

Pieds noirs courts; dessous des fémurs un peu brunâtre.

♀ (inconnue).

Patrie : Vivi (Congo), un mâle unique. Coll. Selys.

Dans le Compte-rendu de la Société entomologique où j'ai publié cette espèce en 1885, je n'ai fourni qu'un court signalement. Aujourd'hui il était nécessaire d'en donner une description détaillée pour la rendre comparable avec celle de l'*O. abnormis* Karsch, 1890, qui est sans doute très voisin de l'*atratus*, mais que je n'ai pas vu.

8. **Onychogomphus abnormis** Karsch, 1890.

♂ Abdomen 31. Aile inférieure 26 (large de 7 4/5 mm.).

Ailes hyalines; toutes les nervures noires; *une nervule basale sous-costale aux quatre* Ptérostigma brun jaunâtre (long de 3 1/2 mm.), surmontant 4-6 cellules. Ailes supérieures : 12-13 antécubitales; 8-9 postcubitales. Aux inférieures: 9 antécubitales et 9 postcubitales.

Coloration jaune dominant en avant, noirâtre en arrière.

Lèvre supérieure bordée de noir ainsi que sa base. Espace des ocelles noir.

Mésothorax avec une large bande médiane aux côtés de l'arête dorsale jaune et de chaque côté une large bande droite touchant par un point la première des larges bandes latérales des côtés du thorax dont elle est très rapprochée. La médiane de ces dernières s'interrompant au stigma.

Abdomen à couleur noire dominante, les 1-7me segments seulement tachés de jaune.

Appendices anals brun noirâtre. Les supérieurs un peu écartés à la base et à la pointe qui est obtuse au bout et visiblement un peu échancrée. Appendice inférieur ayant à peu près la moitié des supérieurs.

Pieds à tibias et tarses noirs.

(D'après la description du Dr Karsch.)

Patrie: un mâle unique pris à Barombi station (Cameroons) par le Dr Paul Preuss. Mus. de Berlin.

M. Karsch ajoute que d'après la description cette espèce serait certainement différente de l'*O. atratus* Selys, du Congo, la seule de ce genre observée jusqu'ici dans l'Afrique occidentale.

Le caractère principal qui la séparerait de l'*atratus* serait, me paraît-il, la pointe des appendices anals supérieurs *visiblement un peu échancrée*.

La taille un peu plus forte; l'arête dorsale du devant du thorax *jaune* et le jaune dominant en avant, le ptérostigma brun jaunâtre ne s'accordent pas non plus avec mon *atratus*. Quant à la nervule basale sous-costale existant aux quatre ailes, il est à remarquer qu'elle se voit déjà asymétriquement à une des quatre ailes de l'*atratus*.

9. **Onychogomphus obliteratus** Selys n. sp.

Abdomen ♂ 30; ♀ 31. Aile inférieure ♂ 23; ♀ 27.

Réticulation noire; la nervure costale finement jaune-pâle jusqu'au ptérostigma qui est noirâtre (long de 3 mm. ♂; de 3 1/2 ♀) et surmonté de 3-4 cellules ♂, 5 chez la ♀. Aile supérieure :

11-13 antécubitales et 5-8 postcubitales; aile inférieure : 9 antécubitales, 6-7 postcubitales. Membranule presque nulle. Pas de nervule basale sous-costale.

♂. Olivâtre pâle, varié de noirâtre.

Lèvres et face jaune olivâtre; apparence de bordure obscure au bas du nasus, et de noir à la base du front. Vertex noir; lame de l'occiput droite, ciliée, olivâtre. Derrière des yeux livide pâle, lavé de brun.

Prothorax brun.

Thorax jaune olivâtre, varié de brun ainsi qu'il suit : une bande dorsale élargie en avant, mais réservant le collier mésothoracique pâle; cette bande renfermant de chaque côté par en bas une tache oblique claire, et rejoignant une raie antéhumérale brune qui est suivie parallèlement d'une autre foncée à la suture humérale. Les côtés marqués d'une raie obscure mal arrêtée à la première et à la seconde suture.

Abdomen grêle, épaissi aux deux bouts, jaunâtre obscur, mélangé de noirâtre comme suit : les articulations; aux 3-6me segments une bande transverse noire avant le bout et une basale incomplète; au 7me la moitié basale jaunâtre; aux 8-9me le dessus noirâtre. Le 10e jaune pâle; les côtés des 8me et 9me dilatés en feuilles subovales non denticulées, obscures et plus grandes au 8e; seulement bordée d'obscur au 9me.

Appendices anals livides, les supérieurs noirâtres dans leur seconde moitié, épais à la base, diminuant jusqu'au bout qui est effilé, courbé en bas et échancré vu de profil. Appendice inférieur moitié plus court, divisé en deux branches épaisses, villeuses dans leur seconde moitié. Ces branches redressées en haut et chacune munie en dehors d'une dent mousse avant le bout.

Pieds jaunâtre sale, courts; fémurs épais, spinuleux en dessous. Tibias obscurs, brièvement ciliés.

♀ (couleurs du corps altérées). Abdomen assez épais, brun jaunâtre clair. Articulations cerclées de noir; apparence d'une bande longitudinale latérale noirâtre au 2-6me segments, commençant après la base. Pas de feuilles latérales au 8me et au 9me segments. Le 10me jaunâtre pâle ainsi que les appendices anals qui sont minces, aigus, un peu plus longs que le dernier segment. Écaille vulvaire courte, renflée, échancrée.

Pieds jaune brunâtre; extérieur des tibias noir.

Patrie : Ile de Nossi-be (Madagascar), un couple. Coll. Selys.

Remarquable par la face et les lèvres pâles sans dessins noirs; les marques obscures du corps mal arrêtés, et le 10me segment jaune pâle dans les deux sexes.

10. **Onychogomphus madegassus** Karsch, 1890.

Abdomen ♂ 32; ♀ 30. Aile inférieure ♂ 22; ♀ 25.

♂. Presque semblable au mâle de l'*obliteratus*. Je ne trouve que les différences suivantes :

1° Le centre du ptérostigma est longitudinalement brun jaunâtre.

2° Le dessus du 10me segment est *brun obscur*.

3° L'extrémité des appendices supérieurs est *pointue* (nullement tronquée comme chez l'*obliteratus*).

4° L'appendice inférieur est noir en dessus et sur les côtés, et vu de profil sa courbure vers le haut est régulière, sa dent externe antéterminale n'*étant pas redressée* et se trouvant placée presque au bout de chaque branche.

♀ type (d'après la description du Dr Karsch) :

Ailes lavées de jaunâtre. La moitié interne du ptérostigma jaune, la moitié externe noire. 3 cellules puis 2 rangs postrigonaux (à l'aile supérieure droite il y a accidentellement 2 nervules médianes au lieu d'une).

Coloration jaune; lèvre supérieure *bordée et traversée de noir*. Arête du front noire au milieu. Les raies noires du thorax bien marquées; la première latérale en forme de S, les segments de l'abdomen largement brun-noirâtre en arrière avec un petit cercle médian, duquel naît de chaque côté une raie latérale droite. Écaille vulvaire avec une petite échancrure en arrière.

Patrie : Le type de l'espèce, décrit par le Dr Karsch, est une femelle unique prise à Madagascar en juin 1880, par M. Hildebrandt. — (Mus. de Berlin.)

Il est douteux si le mâle de ma collection, provenant de l'île de Nossi-be, y appartient. Je le considérais d'abord comme un *obliteratus*. Je n'ai osé le réunir à cette espèce à cause de la différence de forme des appendices anals signalée plus haut.

11. **Onychogomphus cognatus** Ramb.

Patrie : Cap de Bonne-Espérance.

N. B. M. le Dr Karsch croit que la femelle d'Algérie, décrite par M. le Dr Kolbe sous le nom d'*Onychogomphus forcipatus*, var. *socialis* s'y rapporte. (Voir mon observation à cet égard à l'article de l'*O. uncatus*.)

12. **Onychogomphus lacustris** Karsch, 1890.

Abdomen ♂ 27 1/2-30; ♀ 30. Aile inférieure ♂ 23; ♀ 26.

Réticulation brune; les grandes nervures noirâtres, excepté l'extérieur de la costale qui est jaunâtre. Ptérostigma jaune pâle (long de 3 mm.), surmontant 3 1/2 à 4 cellules entre des nervures noires épaisses. Aile supérieure; 11-12 antécubitales et 7 postcubitales; aile inférieure 8-9 antécubitales et 8 postcubitales.

♂ *jeune*. Jaune pâle marqué de brun et de noirâtre. Base extrême du front noirâtre ; vertex olivâtre ; occiput à peine sinué, légèrement relevé au centre.

Prothorax et thorax jaunâtre livide avec apparence d'une bande brune en haut de la suture humérale, et sur les côtés une raie à la suture médiane.

Abdomen grêle, jaunâtre pâle ; les articulations des 2-7me segments cerclées de noirâtre ; ces segments marqués de brun ainsi qu'il suit : les côtés du 2me segment ; aux 3-6me, une tache dorsale noirâtre pointue en arrière sur la suture transverse, une autre petite de chaque côté à la moitié des segments, et une bande brune commençant un peu après la base. La moitié basale du 7me jaune pâle. Les trois derniers segments bruns en dessus ; les côtés des 8 et 9me dilatés en feuilles non denticulées, noirâtres, celle du 8me plus grande.

Appendices anals jaunâtre sale ; les supérieurs épais à la base, diminuant jusqu'au bout qui se termine par une pointe mousse noire. Ils sont fortement courbés en bas à partir de leur moitié. Appendice inférieur n'ayant en longueur que les deux cinquièmes des supérieurs, recourbé en haut en forme de S, divisé dans sa moitié terminale en deux branches épaisses élargies au bout latéralement, à bord cilié obscur.

Pieds jaunâtres (très courts), fémurs épais, denticulés en dessous. Tibias à cils très courts.

M. le Dr Karsch a décrit l'espèce d'après les deux sexes. Voici ce que je relève de sa description :

♂ (*probablement adulte*). Région des ocelles noire ; une bande dorsale *brune* en avant du thorax et trois raies *noires* aux côtés. Tibias et tarses *noirs*. Appendice inférieur très court, les supérieurs épais, comme chez le *pumilio*.

♀ (M. Karsch ne donne que les dimensions.)

Patrie : Lac Tanganica. Le mâle jeune, coll. Selys, par M. le capitaine Storms. — Deux mâles et une femelle par M. Paul Reichard (Mus. de Berlin). Les mâles les plus petits sont ceux décrits par le Dr Karsch.

Cette espèce du continent africain a beaucoup de rapports avec le *madegassus* Karsch et l'*obliteratus* Selys, de Madagascar. Elle paraît en différer par le ptérostigma *jaune*, les appendices supérieurs plus épais, caractères qui les rapprochent du *pumilio* et de l'*Hagenii*, espèces plus petites et moins tachées de marques obscures à l'abdomen.

13. **Onychogomphus Genei** Selys, Revue Zool., 1841 ; id. Rev. Odon., 1850 (la ♀). — Syn. des Gomphines, 1854 ; Monog. Gomph., 1857. Compte-rendu Soc. Ent. Belg., décembre 1885.

Gomphus excelsus, Achille Costa. Actes Acad. Naples, 1883 (♂♀).

Pour le moment il est encore incertain si le *Genei* se trouve réellement en Égypte.

En 1854 et 1857 le Dr Hagen ayant examiné un couple d'Égypte au Musée de Berlin m'envoya la description du mâle et le dessin des appendices qui est figuré planche 3 de ma monographie des Gomphines. – Mais en 1890 le Dr Karsch déclare que le mâle existant à Berlin actuellement est le *Costæ* Selys (il ne parle pas de la femelle). D'après le dessin de Hagen le mâle qu'il a vu ne peut pas être le *Costæ* d'Oran, car ses appendices dessinés sont comme chez le *Genei* de Sardaigne.

Les ♂ de l'*O. Genei* diffèrent de l'*Hagenii* Selys et du *pumilio* Ramb., par leur grande taille, le ptérostigma entre des nervures très empâtées de noir et les feuilles des 8e et 9e segments très bordées de noir. Aux côtés du thorax il y a deux lignes obscures, la première incomplète et inférieure.

Patrie : Sicile, la femelle type, prise par M. Victor Ghiliani, Mus. de Turin. — Sardaigne, plusieurs couples pris par M. le prof. Achille Costa dont un m'a été gracieusement donné par lui-même. Coll. Mac Lachlan et Selys. Le Portugal, observé par M. Girard. Je n'ai pas vu l'exemplaire, mais le dessin des appendices anals du mâle qu'il m'a envoyé se rapporte très bien au *Genei*.

La comparaison des dimensions des trois espèces voisines est utile à reproduire ici.

O. Genei Selys (Sardaigne).	*O. Hagenii* Selys (Abyssinie et Syrie).	*O. pumilio* Ramb. (Égypte).
Abdomen . . 33	29	25
Aile inférieure. 24	22	20
Ptérostigma . 3 1/2	2 1/2	2

14. **Onychogomphus Hagenii** Selys, 3mes *et* 4mes *Additions;* id. Odon. Asie mineure, 1887 ; *Gomphus pumilio* (pars) Hagen.

Patrie : Abyssinie; collection Mac Lachlan. (Beyrut, coll. Selys.)

Aux côtés du thorax de l'exemplaire de Beyrut il n'y a presque pas de lignes obscures et distinctes. Celui d'Abyssinie a des nuances plus foncées. Il doit être très voisin du *lacustris*. Ces mâles sont, par leurs dimensions, intermédiaires entre les *O. Genei* et *pumilio*, mais plus voisins du dernier.

15. **Onychogomphus pumilio** Ramb.

Patrie : Égypte, Abyssinie, Nil blanc. Chez le *pumilio* les côtés du thorax ont généralement les deux raies latérales obscures

assez bien marquées, tandis que les feuilles latérales des 8me et 9me segments du mâle ne sont pas bordées de noir comme chez le *Genei*.

16. **Onychogomphus Costæ** Selys. — Comptes-rendus Soc. Ent. Belg., décembre 1887.

O. Genei (pars) Selys, Révis. Odon. Algér. 1870 (figure des appendices anals du mâle).

Patrie : Oran. Un mâle unique, coll. Selys. (Égypte, Dr Karsch.)

En 1870, je l'avais décrit comme étant le mâle du *Genei* que je ne connaissais pas alors. Il appartient tout-à-fait au groupe du *grammicus* de l'Inde par ses appendices anals supérieurs assez écartés, courbés en dedans au bout où ils sont élargis, tronqués et échancrés, de même que par la dilatation des côtés des 8me et 9me segments qui est rudimentaire et non en feuilles comme dans le groupe du *cognatus* et du *Genei*.

Genre CRENIGOMPHUS Selys, 1892.

Onychogomphus (pars) Selys.

Pas de nervule basale sous-costale.

Occiput droit, denticulé. Front excavé en dessus, sa crête saillante en avant. Thorax jaunâtre, ayant en avant six bandes brunes très peu marquées, les médianes renfermant de chaque côté avec les antéhumérales un espace jaunâtre ovale. Abdomen assez robuste, à sutures et demi anneaux noirâtres mal arrêtés.

Pieds courts à épines nombreuses courtes. Les fémurs postérieurs ne dépassant pas le 1er segment de l'abdomen.

♂. 10e segment denticulé au bout, *ayant deux fois la longueur du* 9e, *qui est moitié plus court que le* 8e. Les 8e et 9e dilatés en feuilles médiocres égales, denticulées au bout.

Appendices anals supérieurs *plus courts que le dernier segment*, épais, presque droits. L'inférieur subtriangulaire, aussi long, *complètement redressé entre les supérieurs;* son extrémité fendue.

♀. 8e et 9e segments de l'abdomen dilatés en feuilles plus denticulées que chez le mâle. Appendices anals cylindriques séparés par une protubérance qui termine l'abdomen. Écaille vulvaire courte, large, divisée en deux pointes par une échancrure.

Je suis obligé de proposer l'établissement d'un nouveau sous-genre pour classer une nouvelle espèce, de Schoa, qui est singulière par la combinaison de ses caractères, et surtout par ceux du mâle dont le 9e segment est beaucoup plus court que le 10e et par l'appendice anal inférieur long, complètement recourbé en haut entre les supérieurs.

Ce nouveau groupe a des rapports avec les *Ceratogomphus* de

l'Afrique australe par les dentelures épineuses de l'occiput et des feuilles latérales des 8e et 9e segments, ainsi que par les appendices anals des mâles. Mais chez les *Ceratogomphus* il existe aux quatre ailes une nervule basale sous-costale, la feuille latérale du 8e segment du mâle est très grande, et son 9e segment est égal au 10e qui porte en arrière un long et étroit prolongement dorsal.

Les *Crenigomphus* me semblent devoir se placer entre les *Ceratogomphus* et les *Ophiogomphus*, rappelant assez ces derniers par l'absence de nervule basale sous-costale et par l'ensemble des appendices anals des mâles, mais non par l'occiput ni par les proportions singulières des trois derniers segments des mâles, ces deux derniers caractères étant tout différents chez les *Ophiogomphus*.

17. **Crenigomphus denticulatus** Selys n. sp.

Abdomen ♂ 28; ♀ 26-30. Aile inférieure ♂ 24; ♀ 25-28.

Grandes nervures noires, mais l'extérieur de la costale finement jaune jusqu'au bout; le reste de la réticulation brun.

Ptérostigma (long de 3 1/2 mm. ♂, de 3 à 4 ♀) noir, surmontant presque 5 cellules. Aux ailes supérieures : 11-14 antécubitales et 6-7 postcubitales ; aux inférieures : 8-11 antécubitales et 8-10 postcubitales.

Jaune, varié d'olivâtre, à dessins noirs à l'abdomen. Stature robuste.

Tête olivâtre pâle; la crête saillante du front noirâtre ainsi que son extrême base contre les ocelles. Vertex et occiput livides, salis, la lame de celui-ci à bord droit garnie d'une vingtaine de petites dents noires. Le centre du derrière de la tête contre le prothorax noir.

Prothorax jaunâtre.

Thorax jaune. Le devant gris brun, réservant le collier mésothoracique; une bande antéhumérale isolée et une juxtahumérale complète jaunes. A la suture humérale une bande gris brun. Le dessous et les côtés jaunâtres avec une raie noire fine, au premier espace, une médiane incomplète et le commencement d'une autre inférieure après les pieds.

Abdomen assez robuste, épaissi à la base et au bout, jaunâtre, marqué de noir ainsi qu'il suit : une tache latérale réservant une bande dorsale jaune au 2me segment, les articulations basales des 3-7me segments et une bande latérale maculaire aux 3-6me segments. Articulations basales des 8-9me jaunes; le dessus de ces segments noir luisant avec deux petits traits à l'arête dorsale du 8me et le bord final du 9me jaunes ainsi que les côtés qui sont dilatés en feuilles étroites presque pointues au bout qui est noirâtre avec quelques petites dents. Le 10me segment noir en dessus avec une

tache terminale et les côtés jaunâtres; son bord postérieur garni d'environ vingt petites dents noires. Ce dernier segment est épais, très renflé en dessus, au moins deux fois plus long que le 9me qui est le double plus court que le 8me.

Appendices anals supérieurs jaunâtres, un tiers plus courts que le 10me segment, épais comprimés intérieurement, presque droits, munis à leur extrême base en dessus intérieurement d'une dent noire tout-à-fait accolée le long du bord central du 10me segment; leur pointe mousse arrondie, tronquée, un peu penchée en bas, où elle devient noire, garnie d'une série de 5 à 6 dents noires.

Appendice inférieur olivâtre, obscur au bout, triangulaire allongé; sa moitié terminale fendue en deux branches comprimées, contigues, pointues. Cet appendice est aussi long que les supérieurs, mais il parait plus court parce qu'il est redressé, subrecourbé en arrière, sa pointe séparant en dessus les appendices supérieurs entre lesquels il passe.

Pieds médiocres, jaunâtre sale. Fémurs assez épais, ayant en dessous une série d'épines fortes mais courtes. Les postérieurs longs de 5 mm. Tibias à cils courts. Tarses noirâtres.

♀ colorée à peu près comme le mâle, mais les dessins obscurs du thorax encore moins marqués. Abdomen un peu plus épais. Expansions foliacées des 8e et 9me segments bordées de noir et plus dentelées que chez le mâle. Les trois derniers segments diminuant successivement de longueur. Appendices anals grêles, obscurs, de la longueur du 10me segment, séparés par une protubérance conique qui termine l'abdomen. Écaille vulvaire courte, large, divisée en deux pointes coniques, noires au bout, par une échancrure arrondie.

Patrie : Schoa, par M. Ragazzi (Mus. de Gênes).

18. **Crenigomphus abyssinicus** Selys.

Onychogomphus abyssinicus Selys, 4mes Add. au Syn. des Gomphines, no 17ter (1878).

Il est possible que les deux exemplaires femelles sur lesquels j'ai établi l'espèce appartiennent au *C. denticulatus*, type de ce nouveau sous-genre.

Cependant leur mâle étant encore inconnu, l'identité est douteuse. Voici en quoi ces femelles diffèrent de celles du *denticulatus :*

1° Taille un peu plus forte; abdomen 33-37 mm.; aile inférieure 28-31.

2° Ailes lavées d'ocracé sale; ptérostigma plus long (long de 5 mm.) surmontant 5 à 6 cellules. Membranule pâle très étroite, mais visible.

3° Les marques noires de l'abdomen plus étendues, circonscri-

vant des taches trilobées sur les 2-7me segments. Les 8 et 9me légèrement dilatés (chez mon exemplaire ils sont en mauvais état). Le dos des 7-10me segments noir excepté le cercle jaune des articulations basales. Aux fémurs il y a avant leur extrémité une sorte d'anneau brun dont on ne voit qu'un très léger vestige chez le *denticulatus*.

Patrie : Abyssinie. Communiqué par M. Mac Lachlan.

Ne connaissant pas le mâle j'avais placé cette espèce parmi les *Onychogomphus* auxquels la femelle ressemble par la stature et par la coloration ; mais la découverte du couple de *Crenigomphus* m'a prouvé que l'*abyssinicus* n'appartient pas aux *Onychogomphus*.

Genre CERATOGOMPHUS Selys.

19. **Ceratogomphus pictus** Hagen; Selys.

Patrie : Cap de Bonne Espérance.

Genre PHYLLOGOMPHUS Selys.

20. **Phyllogomphus æthiops** Selys.

Patrie : Gambie. Le mâle type (British Museum). — Isubu aux Cameroons, femelle unique (coll. Mac Lachlan).

Le mâle est décrit et figuré dans la Monographie des Gomphines (1857). Le signalement de la femelle est donné d'une manière très détaillée dans les 4mes Additions au Synopsis (1878). Elle est très remarquable par les lames vulvaires très longues, rappelant celles des *Cordulegaster*.

Genre NEUROGOMPHUS Karsch, 1890.

A toutes les ailes les deux triangles et l'espace hypertrigonal libres; une seule transversale dans l'espace médian; la 1re et la 7me nervule antécubitales fortes; *une nervule basale sous-costale;* deux rangs de cellules commençant à mi-chemin du nodus et du bord interne du ptérostigma dans l'espace entre le secteur principal et le secteur nodal. Membranule absente.

Front arrondi, pas notablement saillant en avant, la lèvre supérieure avançant, vue du dessus. Pieds normaux; fémurs postérieurs *ne dépassant pas le 1er segment* de l'abdomen, garnis en dessous de *petites épines régulières.*

♂ (inconnu).

♀. Abdomen grêle, de la longueur de l'aile supérieure. Le 9me segment comprimé; les 9me et 10me plus courts que le 8me.

M. le Dr Karsch, d'après lequel je viens de donner les caractères génériques, fait observer que par la conformation du front arrondi qui est noir, ce groupe ne peut appartenir aux *Ceratogomphus* Selys, chez qui le front à son sommet est anguleux et la face verticale.

21. **Neurogomphus fuscifrons** Karsch, 1890.

♀. Abdomen 49. Aile inférieure 47 (large de 12 mm.).

♂ (inconnu).

Ailes lavées légèrement de jaune. Ptérostigma brun jaunâtre, médiocre (long de 4 mm.), surmontant 6-7 cellules, la nervule formant son bord basal prolongée jusqu'au secteur principal. Aux ailes supérieures : 21 antécubitales et 13-15 postcubitales; deux rangs de cellules postrigonales. Aux ailes inférieures : 14 antécubitales et 14 postcubitales; 3 *cellules après le triangle*, puis 2 rangs.

D'un brun-noirâtre mat.

Lèvre inférieure, base des mandibules, une large bande le long des yeux et le derrière de la tête jaune sale.

Au devant du thorax deux larges raies antéhumérales jaune sale, divergentes en avant.

Base du 8me segment de l'abdomen jaune sale, étroitement interrompu au milieu dorsal et les côtés des premiers segments tachés de jaunâtre.

(Description d'après le Dr Karsch.)

Patrie: Barombi station (Cameroons). Une femelle unique, prise par le Dr Paul Preuss en 1890.

Observation. M. Karsch ne décrit pas les appendices anals ni l'écaille vulvaire.

Genre PODOGOMPHUS Karsch, 1890.

Aux quatre ailes : les deux triangles et l'espace hypertrigonal libres; la 1re et la 7me nervule antécubitales fortes (exceptionnellement la 1re et la 6me ou bien la 1re et la 5me); *une nervule basale sous-costale constante.* Une nervule dans l'espace médian des supérieures; 2 dans celui des inférieures; 2 rangs de cellules commençant à mi-chemin du nodus et du ptérostigma entre le secteur principal et le nodal; membranule *très étroite*, *longue.*

Front modérément avancé, la lèvre supérieure visible d'en haut.

Pieds à *fémurs postérieurs extraordinairement longs*, allant jusqu'à la moitié du 2me segment de l'abdomen, *irrégulièrement denticulés.* Entre les petites épines de la dernière moitié surgissent 3-5 *épines très longues.*

♂. Abdomen grêle, plus long que l'aile supérieure; les derniers segments *non dilatés en feuilles sur les côtés.*

Appendices anals supérieurs *courts et droits.* Leur extrémité pointue. Appendice inférieur en fourche forte à branches divariquées.

♀. Abdomen plus épais, plus long que l'aile supérieure; le 9me segment non comprimé.

22. **Podogomphus spinosus** Karsch, 1890.

Abdomen ♂ 45; ♀ 50. Aile inférieure ♂ 38 1/2; ♀ 44.

Ailes un peu lavées de jaune. Aux supérieures: 17-18 antécubitales et 13-15 postcubitales; aux inférieures: 12 antécubitales et 13-16 postcubitales; 3 cellules puis 2 rangs postrigonaux. Après le ptérostigma un rang de 4-5 cellules.

D'un noir luisant. Les lobes latéraux de la lèvre inférieure, la base des mandibules, le front devant les ocelles, le vertex et le prothorax jaunes au milieu.

Thorax ayant en avant deux larges bandes longitudinales jaunes, séparées de chaque côté par une étroite ligne noire. La couleur jaune de l'arête médiane longitudinale élargie en avant. Deux taches dorsales jaunes à l'espace interalaire.

Dos et côtés des 1er et 2me segments de l'abdomen largement jaunes; ceux du 3me jaune sale à la base.

♂. Appendices anals noir luisant. La base du 7me segment en dessus et ses côtés jaunes. Fémurs postérieurs atteignant la moitié du 2me segment (longs de 10 mm.), armés en dessous de 3-4 épines très longues. Ptérostigma jaune, bordé de noir (long de 4 mm.); largeur des ailes inférieures 10 mm.

♀. Appendices anals noirs; base du 8me segment de l'abdomen jaune en dessus. Fémurs postérieurs atteignant le bout du 2me segment (longs de 11 1/2 mm.) armés en dessous de 5 longues épines. Ptérostigma brun jaunâtre (long de 5 mm.); ailes inférieures larges de 13 mm.

(Description d'après celle de M. le Dr Karsch.)

Patrie : Un mâle des Cameroons; une femelle de Barombistation, même contrée, par le Dr Paul Preuss (Musée de Berlin).

Le *spinosus* diffère certainement du *prætorius* Selys du Transvaal, par sa taille beaucoup plus forte; mais ces deux espèces semblent très voisines sous les autres rapports. Autant que je puis en juger d'après la description très courte donnée par le Dr Karsch, je dois croire que la coloration noire domine sur l'abdomen du *spinosus*, car l'auteur ne mentionne de taches jaunes qu'aux 1er et 2me segments et ne dit rien des bandes longitudinales jaunes des autres segments qui caractérisent ces segments chez le *prætorius;* et les appendices anals supérieurs seraient droits d'après sa description.

23. **Podogomphus prætorius** Selys, 1878.

Abdomen ♂ 37; ♀ 40. Aile inférieure ♂ 32; ♀ 34.

Ailes un peu lavées de jaune; réticulation noire mais la costale jaune jusqu'au ptérostigma qui est brun jaunâtre et surmonte 4-5 cellules. Aux supérieures 12-13 antécubitales.

♂. D'un jaune clair, une ligne transverse noirâtre devant le front entre la crête et le nasus, interrompue au milieu, et une

plus fine à sa base; vertex noir avec une ligne jaune derrière la vésicule. Occiput jaune, sa crête noirâtre excepté au milieu, ciliée de noir; une petite marque noire derrière les yeux.

Prothorax jaune à suture médiane noire.

Thorax noir en avant avec une double raie dorsale médiane jaune communiquant par en haut et par en bas avec une antéhumérale qui forme un 7 en se réunissant à un demi collier mésothoracique, et une raie juxtahumérale un peu plus large. Les côtés et le dessous également jaunes, avec une ligne rapprochée de l'humérale, une supérieure incomplète à la 1re suture et une autre à la seconde noires.

Abdomen épaissi à la base, un peu dilaté aux 8me et 9me segments, noir en dessus, taché de jaune ainsi qu'il suit : 1r segment avec bande transverse médiane; le 2me à bande dorsale trilobée jaune élargie au bout. Les 3-10me à bande dorsale jaune dessinée par une bande latérale noire commençant un peu après chaque articulation basale et cerclant l'articulation terminale, excepté au 10me qui est moitié plus court que le 9me. Le dessous jaune. Oreillettes fortes, jaunes.

Appendices anals supérieurs *jaunâtres*, noirs en dessous excepté à la base. Vus en dessus ils sont plus courts que le 10me segment, écartés, un peu divariqués, épais à la base, subitement courbés en dedans, coupés en biseau pour former une pointe fine dans leur seconde moitié. Vus de profil ils sont redressés en courbe, puis droits, portant en dessous après la base *une dent à angle droit,* puis *une plus petite* à l'origine de la pointe effilée.

Appendice inférieur jaunâtre à la base, noir ensuite, de même longueur, en fourche divariquée faisant saillie en dehors des supérieurs.

Pieds jaunes à fémurs longs avec une double raie noire ; tibias noirs en dedans; épines des fémurs courtes, mais aux postérieurs il y en a cinq plus grandes que les autres (dans le genre de celles des *Dromogomphus* américains).

♀. Colorée comme le mâle. Abdomen à peine dilaté aux 8me et 9me segments. Appendices anals noirs. Écaille vulvaire ayant presque la moitié du 9me segment, en lame droite fendue au bout. Oreillettes petites.

Patrie : Transvaal (Afrique australe). Un couple communiqué par M. Mac Lachlan, qui m'écrit qu'il possède aux quatre ailes la nervure basale sous-costale, de sorte qu'il n'y a pas de doute que cette espèce appartient au nouveau genre *Podogomphus* du Dr Karsch.

Genre NOTOGOMPHUS Selys.

Dans la Monographie des Gomphines, en 1857 (page 119), caractérisant le type C des *Gomphus*, composé des *G. Ruppeli*

Selys et *dorsalis* Selys, je disais que si l'on démembrait encore les *Gomphus*, on pourrait donner à ce groupe (africain) le nom de *Notogomphus*. C'est ce qu'a adopté M. le Dr Karsch (l. c. page 373, note).

Les *Notogomphus* diffèrent surtout par le dessin du devant du thorax du type D (même Monographie, page 119), qui comprend les *Gomphus occipitalis* Selys et *bivittatus* Selys, de l'Inde, pour lequel je proposais alors le nom d'*Anisogomphus* si l'on suivait les mêmes idées de démembrement. C'est ce qu'ont fait M. Kirby dans son catalogue et M. Karsch (l. c.).

Mais il reste à voir, pour l'avenir, s'il n'y a pas lieu de réduire le nombre des sous-genres de *Gomphus*, plutôt que de les augmenter. On ne pourra en décider avec connaissance de cause, que lorsqu'on aura reçu de l'Inde et de l'Asie septentrionale des couples complets des espèces attribuées aux *Anisogomphus ;* et de l'Afrique des couples également complets des *Notogomphus*. Malheureusement aujourd'hui plusieurs de ces espèces ne sont connues que par l'un des sexes.

24. **Notogomphus Ruppeli** Selys.

Patrie : Le Simmen (Abyssinie). Un mâle unique pris par le Dr Rüppel. Musée de Francfort sur le Mein.

25. **Notogomphus dorsalis** Selys.

Patrie : Abyssinie. Une femelle unique. Musée de Paris.

Genre GOMPHUS Leach.

26. **Gomphus Lucasii** Selys.

Patrie : Algérie. Musée de Paris et de Berlin et coll. Selys.

Légion des LINDENIA.

Genre ISOMMA Selys, nov. gen.

Membranule *nulle*. Nervule interne du ptérostigma *prolongée obliquement dans l'espace costal*. Secteurs de l'arculus très *distinctement séparés* dès leur naissance. Espace hypertrogonal *libre*. Triangle discoidal divisé en *deux cellules* par une veine allant du côté externe à l'interne qui est presque égal au supérieur, suivi de *deux rangs* de cellules *dès l'origine*. Triangle interne de *deux cellules* aux ailes supérieures ; libre aux inférieures : deux à quatre nervules médianes.

Patrie : Nossi-be (Madagascar).

L'espèce sur laquelle j'établis le sous-genre *Isomma* est très voisine des *Diastatomma* proprement dits composés de deux espèces (*tricolor* Bauvois et *bicolor* Selys), toutes deux de l'Afrique tropicale occidentale, dont les mâles sont seuls connus.

Cependant, bien que je ne connaisse que la femelle de l'*I. hieroglyphicum* je n'hésite pas à le séparer parce que les *Diastatomma* en diffèrent par la présence d'une membranule rudimentaire, la nervule interne du ptérostigma non prolongée directement dans l'espace costal, les secteurs de l'arculus naissant presque d'un même point, l'espace hypertrigonal *traversé par plusieurs nervules*, de même que le triangle discoidal aux quatre ailes et l'interne aux supérieures.

Il est probable que le mâle de l'*Isomma* possède des appendices anals supérieurs en crochets comme les *Diastatomma*.

27. **Isomma hieroglyphicum** Selys n. sp.

♀. Abdomen 44. Aile inférieure 39 (large de 11 mm.).

Ailes lavées de brun clair. Réticulation noirâtre. Ptérostigma (long de 4 mm.) brun-foncé, surmontant 4-5 cellules. Aux ailes supérieures : 18-19 antécubitales et 12-13 postcubitales; aux inférieures : 12-14 antécubitales et 12-14 postcubitales; 3 à 5 nervules médianes.

Lèvre inférieure rousse ainsi que le bas du derrière des yeux. Lèvre supérieure jaune au centre, bordée finement de roux en avant et largement de noir à la base et de côté. Rhinarium, une tache ronde de chaque côté près des yeux et une ovale aux côtés du front jaunes. Le reste de la tête noir.

Prothorax noirâtre.

Thorax noir luisant marqué de taches jaunes de chaque côté, savoir : un demi collier mésothoracique très interrompu au milieu; une bande antéhumérale ovale courte isolée; le commencement d'une bande supérieure à la suture humérale; une autre irrégulière à chacun des espaces latéraux, ne touchant ni le haut ni le bas; les trochanters, enfin une bande longitudinale divisée en quatre taches sur l'espace interalaire. Poitrine roux-brun.

Abdomen un peu comprimé, un peu épaissi aux 7-9me segments, noir, marqué de jaune ainsi qu'il suit : au 1er segment une marque dorsale; au 2e une bande dorsale cunéiforme pointue en arrière et une autre latérale passant sur les oreillettes qui sont rudimentaires; aux 3-6me une tache basale latérale et une médiane plus petite de chaque côté de l'arête dorsale. Les 7-10me segments jaune roussâtre, le 10me cylindrique presque aussi long que le 9me. Appendices anals coniques, minces, pointus, jaunâtres, ayant le tiers du 10me segment.

Écaille vulvaire prolongée en deux lamelles étroites droites un peu écartées.

Pieds courts, noirâtres. Fémurs très finement denticulés en dessous, les postérieurs longs de 7 1/2 mm. Tibias à cils courts.

♂ (inconnu).

Patrie : Ile de Nossi-be (Madagascar). Une femelle unique (coll. Selys).

Genre DIASTATOMMA Burm., Selys.

28. **Diastatomma tricolor** Bauvois.

Patrie : Côte de Benin. Mâle, type unique. Collection Selys.

29. **Diastatomma bicolor** Selys.

Patrie : Vieux Calabar. Une femelle incomplète. Collection Selys. Birmarckburg-station, dans l'intérieur du Togo; un mâle, par le capitaine Kling, Musée de Berlin.

Genre ICTINUS Ramb.

30. **Ictinus ferox** Ramb.

Patrie: Le Sénégal. Le mâle type, Musée de Paris, et une femelle, collection Selys; Bahr-el-Abiad, Musée de Stockholm.

31. **Ictinus pugnax** Selys.

Patrie: Port Natal. Collection Selys etc. — Cap de Bonne Espérance. — Zanzibar par M. Hildebrandt et Ile de Zanzibar par le Dr Schmidt, Musée de Berlin.

Genre LINDENIA Selys (ex. De Haan).

32. **Lindenia tetraphylla** Vander Linden.

Ictinus prædator Ramb.

Æeschna quadrifoliata Eversmann.

Patrie : Algérie, Égypte (Italie méditerranéenne, Russie pontique, Asie mineure).

Légion des CORDULEGASTER.

Genre CORDULEGASTER Leach.

33. **Cordulegaster annulatus** Lat.

Race : *immaculifrons* Selys.

Patrie : Tanger (Europe méditerranéenne). Le type de l'espèce habite le reste de l'Europe.

Rectification.

Mon ami M. Mac Lachlan m'a signalé une erreur grave que j'ai commise dans la 5me causerie (7 novembre 1891) en décrivant comme nouveau la *Nesocnemis* et son espèce unique *sinuatipennis*. Cet insecte est identique avec la *Tatocnemis malgassica* décrite par M. Kirby en 1889 (*Proceed. de la Soc. Zool. de Londres*, page 301). Le nom de cet auteur a donc la priorité.

D'un autre côté, je remarque que la *Neurobasis apicalis* Kirby (*Proceed.*, mars 1891, page 204, planche XX) est identique avec

ma *Vestalis apicalis* décrite dans mon *Synopsis des Caloptérygines* (3mes Additions 1873, no 27bis le ♂; et dans les 4mes Additions 1879, no 27bis la ♀). C'est une vraie *Vestalis*.

Enfin, il paraît que la *Sapho pulchella* Kirby (*Proceed.*, 1889, page 300), indiquée des Cameroons, est une *Thore* de la Colombie, probablement identique avec la *Th. concinna* de M. Mac Lachlan (1881). M. Kirby aura sans doute été induit en erreur sur le genre par l'apparence général de l'Insecte, et il y aura eu confusion d'étiquette pour la patrie indiquée : *Cameroons* au lieu de *Columbia*.

INSECTES DU BENGALE OCCIDENTAL.

15e mémoire (1).

LAMELLICORNES COPROPHAGES,

par H. von Schoenfeldt.

1. *Ateuchus sanctus* Fabr., Ent. Syst. Supplem., p. 34; Syst. Eleut., I, p, 56.
   Plusieurs exemplaires. Kurseong.
2. *Sisyphus longipes* Oliv., Ent., I, 3, p. 164, tab. 19, f. 177; *Sisyph. minutus* Fabr., Ent. Syst., I, p. 70; Gory, Monogr., 1833, p. 15, tab. 1, f. 12.
   Un seul exemplaire. Konbir.
3. *Gymnopleurus indicus* Cast., Hist. Nat., I, p. 73.
   Pas rare, de coloration différente allant depuis le bleu d'acier clair jusqu'au bleu foncé. Tetara, Konbir, Kurseong.
4. *Gymnopleurus spilotus* Mac Leay, Hor. Ent., I, 2, p. 517.
   Plusieurs exemplaires. Tetara.
5. *Gymnopleurus parvus* Mac Leay, Hor. Ent., I, p. 517.
   Pas rare. Konbir, Kurseong.
6. *Gymnopleurus opacus* Redtenb., Hügel Kaschmir, IV, 2, p. 516.
   Tetara.

(1) 1er mémoire (*Élaterides*, par le Dr Candèze), Annales, 1890, p. CXLVI; 2e mémoire (*Cicindélides*, par E. Fleutiaux), Ann., 1890, p. CLXVIII; 3e mémoire (*Dytiscides* et *Gyrinides*, par G. Severin), Ann., 1890, p. CLXXXVI; 4e mémoire (*Buprestides*, par Ch. Kerremans), Ann., 1890, p. CC; 5e mémoire (*Tricténotomides*, *Prionides* et *Cérambycides*, par A. Lameere), Ann., 1890, p. CCX; 6e mémoire, (*Phytophages*, par A. Duvivier), Ann., 1891, p. XXIV; 7e mémoire (*Histérides*, par G. Lewis), Ann., 1891, p. CXXXV; 8e mémoire (*Dascillides* et *Malacodermes*, par J. Bourgeois), Ann., 1891, p. CXXXVII; 9e mémoire (*Hémiptères*, par L. Lethierry), Ann., 1891, p. CXLI; 10e mémoire (*Clavicornes*, par A. Grouvelle), Ann., 1891, p. CCXXXVII; 11e mémoire (*Carabides*, par H. W. Bates), Ann., 1891, p. CCCXXIV; 12e mémoire (*Curculionides* et *Brenthides*, par J. Desbrochers des Loges), Ann., 1891, p. CCCL; 13e mémoire (*Coccinellides*, par J. Weise), Ann., 1892, I, p. 16; 14e mémoire (*Clavicornes*, II, par A. Grouvelle), Ann., 1892, II, p. 60.

7. *Heliocopris Midas* Fabr., Syst. Ent., I, p. 21, ♂; Latr., Mém. Mus., V, p. 270, t. 18, f. 2, ♀.

Les exemplaires envoyés ne sont pas bien grands. Kurseong.

8. *Catharsius sabœus* Fabr., Spec. Ins., I, p. 23.

Les deux sexes de cette espèce ont été décrits sous différents noms, le ♂ comme *cribricollis* Walker, Ann. Nat. Hist., 1858, 3e sér., II, p. 208; *Pithecius* Herbst Kaefer, II, p. 25; la ♀ comme *sinensis* Hope, Trans. Ent. Soc. London, Vol. IV, 1845, p. 6.

Var. : *nanus* Fabr., Ent. Syst., I, p. 42, ne sont que des exemplaires plus petits de couleur brun clair qui présentent toutes les formes intermédiaires entre la variété et le type en augmentant de taille et en offrant des colorations plus foncées. Kurseong.

9. *Catharsius sagax* Quens., Schönh. Syn. Ins., I, p. 43, ♂. Tetara.

10. *Copris Tullius* Oliv., Ent., I, 3, p. 118, t. 19, f. 88b; Fabr., Syst. Eleut., I, p. 44.

Quelques rares exemplaires. Tetara.

11. *Copris orientalis* Fabr., Ent. Syst., I, p. 52; Syst. Eleut., I, p. 44.

Tetara, Kurseong.

12. *Onitis Philemon* Fabr., Syst. El., I, p. 30.

Nombreux exemplaires ; très variable de taille comme la plupart des espèces du genre *Onitis*. Tetara, Konbir.

13. *Onitis indicus* Lansb.

Comparés aux exemplaires typiques de v. Harold. Konbir.

14. *Onthophagus Pactolus* Fabr., Mant. Ins., I, p. 52; Harold, Col. Hefte II, p. 39.

Appartient au beau groupe des *harpax* Fabr. dont les espèces se trouvent surtout en Afrique. Il se rapproche le plus du *O. harpax* Fabr.

Cette dernière espèce est plus petite, tous les bords du thorax sont jaunes, la corne frontale est divisée à la pointe, la partie antérieure du thorax est lisse au milieu.

D'après v. Harold *O. harpax* porte un rebord transversal bien marqué avant la corne frontale; chez *Pactolus* ce rebord n'existe pas. Je ne puis constater ce rebord ni chez *harpax* ni chez le ♂ de *Pactolus*. Par contre les ♀ du *Pactolus* montrent une courte et large corne sur le vertex, qui se rétrécit brusquement au milieu en une petite pointe, courte et arrondie; devant cette corne se trouve chez les ♀ un rebord transversal bien marqué, courbé en avant, et qui se continue des deux côtés jusque près des yeux.

Kurseong, Konbir, Tetara.

14. *Onthophagus bonasus* Fabr., Syst. Ent., p. 23.

Diffère non seulement par la différence de taille de l'espèce suivante, mais encore par les cornes frontales divergeant fortement et devant lesquelles se trouve encore une petite corne pointue, alors que chez *gazella*, l'espace paraît presque lisse jusqu'au rebord (non ponctué).

Pas rare. Tetara, Kurseong.

15. *Onthophagus gazella* Fabr., Ent. Syst., I, p. 56.

Espèce fort répandue. Elle se trouve à Madagascar, Ceylan, Arabie, Cap de Bonne Espérance, Zanzibar. La meilleure description a été faite par Fåhr., in Boh. Ins. Caffr., II, p. 275.

Konbir, Kurseong, Tetara.

16. *Onthophagus divisus* Wiedm., Zool. Mag., II, 1, p. 12.

Nombreux exemplaires, assez constants dans le développement des taches jaunes du bord des élytres. Les petites taches rondes de couleur jaune à la base des élytres sur les premier, second et troisième intervalle des stries ponctuées, qui se montrent souvent d'habitude, sont très rares sur ces exemplaires.

Konbir, Tetara.

17. *Onthophagus rubricollis* Hope, Gray, Zool. Misc., p. 22; Redtenb., Hügel Kaschmir, IV, 2, p. 521, t. 24, f. 5 = *ruficollis* Kollar.

En nombreux exemplaires. Je l'ai reçu également de Bornéo. Kurseong.

18. *Onthophagus unifasciatus* Fabr., Ent. Syst., I, p. 49.

Décrit par Walker, Ann. Nat. Hist., 3 sér., II, 1858, p. 208, de Ceylon, comme *prolixus*.

Beaucoup d'exemplaires. Tetara, Kurseong.

19. *Onthophagus tarandus* Fabr., Ent. Syst., I, p. 48.

Chez les ♂ bien développés, les angles antérieurs du thorax sont étirés en forme de dent.

Insecte très commun au Bengale. Tetara.

20. *Onthophagus ramosus* Wiedem., Zool. Mag., II, 1, p. 13.

Tetara, Kurseong.

21. *Onthophagus angulatus* Redtenb., Hügel Kaschmir, IV, 2, p. 522, t. 24, f. 6.

Peu d'exemplaires. Kurseong.

22. *Onthophagus vulcanus* Fabr., Syst. El., I, p, 41.

Seulement 1 ♀. Tetara.

23. *Onthophagus mopsus* Fabr., Syst. El., I, p. 49.

2 exemplaires. Mandar.

24. *Onthophagus limbatus* Herbst, Kaefer, II, p. 207, t. 14, f. 11; Harold, Col. Hefte II, 1867, p. 48.

Espèce peu rare, qui se trouve également à Ceylan. Tetara.

25. *Oniticellus pallipes* Fabr., Spec. Ins. I, p. 33.

Fort répandu partout.

Deux exemplaires, commun cependant au Bengale. Konbir.

26. *Oniticellus cinctus* Fabr., Spec. Ins., I, p. 34 = *serratipes* Drury, Ill. exot. Ins. I, p. 79, t. 36, f. 8-9(?).

Pas rare au Bengale d'où il s'étend jusqu'en Chine. Tetara, Konbir.

27. *Oniticellus Rhadamistus* Fabr., Syst. Ent., p. 22; Oliv., Ent. I, 3, p. 185, t. 28, f. 243.

2 ♀. Les ♂ se distinguent par la profonde excavation du thorax, qui s'étend depuis le bord postérieur jusqu'au bord antérieur et se rattache là à une corne pointue recourbée en arrière.

Les deux sexes de cette jolie espèce ont été recueillis communément à Burja. Tetara.

28. *Oniticellus Brahma* Redtenb., Hügel Kaschmir, IV, 2, 1848, p. 521.

Reiche a reçu cet insecte de l'Himalaya et lui donna (i. litt.) le nom très caractéristique de *lamicornis*.

Nombreux exemplaires. Kurseong, Konbir.

29. *Oniticellus phanæoides* Westw., Royle Himal., 1839, Ent., p. 55, t. 9, f. 3 ♂.

Espèce fort répandue; se trouve non seulement au Bengale et dans l'Himalaya mais encore au Japon et en Corée, d'où l'a décrite Motschulsky, comme *O. minutus*, in Étud. Ent. 1860, p. 13.

Konbir.

30. *Aphodius orientalis* Har., Berl. Zeit., 1862, p. 147.

Comparés aux exemplaires typiques. Konbir.

31. *Aphodius marginellus* Fabr., Mant. Ins., I, p. 11; Har., Berl. Ent. Zeit., 1862, p. 146.

Cette espèce commune dans l'Orient est répandue partout. Konbir.

32. *Aphodius impudicus* Fabr., Syst. El., I, p. 81.

Fort nombreux exemplaires. Varie dans la forme de la bande rouge des élytres, qui s'élargit souvent à la base et à la pointe en se rapprochant de la suture.

Tetara, Konbir.

33. *Aphodius irregularis* Westw., Royle Himalaya, 1839, Ent. p. 55; Harold, Berl. Ent. Zeit., 1863, p. 345.

Se rapproche de l'*Aphodius conjugatus* Panz., par la coloration

des élytres et surtout du splendide *Aphodius elegans* Allibert, qui cependant est beaucoup plus grand.

1 exemplaire. Kurseong.

34. *Rhyssemus germanus* L., var. *rufipes* Muls., Col. Fr. Lamellic., p. 314.

Mandar.

35. *Orphnus Mysoriensis* Westw., Trans. Ent. Soc. Lond., Vol. IV, 1846, p. 176.

Très commun. Tetara.

36. *Orphnus impressus* Westw., Trans. Ent. Soc. Lond., Vol. IV, 1846, p. 177.

Avec des exemplaires entièrement noirs, se présentent également des individus de couleur brun foncé avec le thorax plus clair.

Moins commun. Konbir, Tetara.

37. *Hybosorus orientalis* Westw., Trans. Ent. Soc. Lond., Vol. IV, 1846, p. 159.

Peu d'exemplaires. Mandar.

38. *Bolboceras calanus* Westw., Ann. Nat. Hist., 1848, p. 354; Monog. (On the Genus Bolb.) 1852, p. 22, t. 3, f. 9, t. 4, f. 6-7.

La plus grande des 4 espèces envoyés par le P. Cardon. Kurseong, Tetara.

39. *Bolboceras Westwoodi* Haldem., Proc. Ac. Phil., VI, 1853, p. 362 = *furcicolle* Westw., Monogr., p. 20, t. 3, f. 16.

Pris à Burju. Le P. Cardon n'a pas encore envoyé cette espèce, mais il la trouvera sans aucun doute. Chota-Nagpore.

40. *Bolboceras quadridens* Fabr., Spec. Ins. I, p. 11; Klug, Monogr. (Die Coleopt. Gatt. Athyreus u. Bolboceras) 1843, p. 47.

Commun, variant beaucoup de grandeur, le plus souvent d'une couleur brun-chatain. Tetara, Konbir.

41. *Bolboceras plagiatum* Westw., Monogr., p. 27, t. 4, f. 23.

Un exemplaire chez lequel la couleur noire des élytres est très développée. Kurseong.

42. *Bolboceras posticale* Westw., Monogr. p. 27, t. 4, f. 24.

Un seul exemplaire, sans tête ni thorax, mais appartenant sans aucun doute à cette espèce. Mandar.

43. *Geotrypes ammon* Pallas, Fn. Ross. III, app., p. 707.

Un ♂ se trouvait parmi les insectes reçus de Kurseong.

INSECTES DU BENGALE OCCIDENTAL.

16e Mémoire.

HYDROCANTHARES,

par le Dr M. Régimbart.

Depuis la note que M. G. Séverin a fait paraître sur les *Hydrocanthares* du Chota-Nagpore, à la séance de la Société Entomologique de Belgique du 8 novembre 1890, le R. P. Cardon a fait de nouveaux envois de ces insectes dont quelques espèces sont arrivées en quantité considérable. Le nombre des nouveautés est assez restreint, ce qui n'a pas lieu d'étonner, puisque les investigations ont porté sur des points relativement très peu éloignés des premiers endroits de chasse.

Je vais continuer dans la présente note la liste des espèces déjà connues, sans les mentionner à nouveau, ne faisant qu'indiquer celles qui n'ont pas encore été signalées ou celles dont il n'était arrivé que peu d'exemplaires.

HALIPLIDÆ.

Haliplus pulchellus Clk. (*oceanicus* Rég.). — Il est revenu quelques exemplaires de Konbir-Nowatoli ; leur taille varie de 2 4/5 à 3 1/4 mill. et leur aspect ne diffère pas de celui des exemplaires provenant d'Annam, Cochinchine, Sumatra et Célèbes que j'ai examinés.

Haliplus angustifrons Rég., n. sp. — Long. 3 1/2-4 mill. — *Oblongo-ovalis, antice angustatus, postice acuminatus, rufo-ferrugineus. Capite in medio parce punctato, inter oculos angustato; pronoto trapeziformi, lateribus rectis, anguste marginatis et subclevatis, in medio et antice parce et sat tenuiter punctato, secundum basin præcipue utrinque depresso, punctis extus et postice multo majoribus, irregularibus et magis approximatis, angulis posterioribus fere rectis; elytris ante medium subparallelis, post medium attenuatis et acuminatis, fusco vel ferrugineo plus minus vage variegatis, serierum punctis regularibus, modice approximatis, fortiter impressis, intervallorum punctis minoribus, minus approximatis, uniseriatim dispositis.*

Espèce assurément très voisine de la précédente par son aspect général et sa coloration, les taches des élytres étant cependant moins nettes, plus confluentes, moins foncées, mais néanmoins très distincte par sa forme beaucoup moins régulièrement ovale, plus rétrécie en avant, plus subparallèle dans la première moitié des élytres et par l'étroitesse beaucoup plus grande du front entre les

yeux qui paraissent plus saillants. Le pronotum plus rétréci en avant a les côtés rectilignes, un peu plus fortement rebordés et relevés, la dépression antébasale beaucoup plus prononcée sur les côtés où la ponctuation est en même temps plus grosse, plus irrégulière et plus confuse. Sur les élytres les points des séries principales et ceux des séries intervallaires sont sensiblement plus gros, moins rapprochés et plus imprimés; enfin les tibias postérieurs paraissent généralement plus allongés et plus rectilignes, étant un peu courbes chez *H. pulchellus* Clk.

Konbir-Nowatoli, une douzaine d'exemplaires.

DYTISCIDÆ.

Canthydrus lætabilis Walker. — Parmi une trentaine d'exemplaires, il n'y a guère de variations comme coloration, sauf la confluence des deux taches basilaires des élytres qui représentent alors une bande transversale contournée en forme d'S, tandis qu'elles sont séparées chez le plus grand nombre.

Konbir-Nowatoli, Mandar.

Laccophilus Sharpi Rég. (*flexuosus* Shp). — Cette espèce est revenue en assez grand nombre; le dessin des élytres ne varie guère que par le plus ou moins de confluence des linéoles sinueuses et du semis de points noirs, mais les bandes noires antérieure et postérieure du pronotum très marquées chez certains exemplaires font presque absolument défaut chez quelques autres, ce que je n'avais jamais observé chez les centaines de spécimens que j'ai vus de la région indo-malaise.

Laccophilus parvulus Aubé (*orientalis* Aubé, *proteus* Rég., *obtusus* Sharp.). — Des milliers d'exemplaires de cette espèce montrent une extraordinaire variabilité dans la coloration, tantôt les lignes flexueuses des élytres réunies deux à deux sont uniformément apparentes et couvrent toute la longueur des élytres; tantôt, ce qui est le cas le plus fréquent, elles s'interrompent plus ou moins vers la base, en arrière du milieu et au sommet, tantôt elles sont très oblitérées au point que certains exemplaires n'en montrent plus que de légers vestiges, enfin les bandes noires antérieure et postérieure du pronotum, en général fort peu apparentes, font le plus souvent défaut.

Je considère que mon *L. proteus* de Manille n'est qu'une variété à coloration noire très développée et à bandes thoraciques noires plus intenses, et il est probable que le *L. derasus* Shp. devra également rentrer dans cette espèce.

Laccophilus inefficiens Walker. — Nombreux exemplaires de Konbir-Nowatoli et Mandar, parmi lesquels tous les passages au type de Ceylan.

Laccophilus flexuosus Aubé (*cognatus* Shp.). — Cette espèce très variable se trouve répandue depuis l'Inde jusqu'en Chine. Le type de l'espèce a les lignes flexueuses des élytres plus ou moins géminées, très rapprochées, très irrégulières et couvrant uniformément toute l'élytre, sauf le bord externe; dans la variété *solutus* Shp. les lignes sont plus ou moins oblitérées et interrompues, ce qui donne une teinte plus fauve aux élytres. Je considère maintenant comme une simple variété de cette même espèce le *L. chloroticus* Rég. de Chine qui ne présente que quelques vestiges des lignes flexueuses, et dont la forme est un peu plus élargie et plus obtuse en arrière. Chez tous la réticulation est double, les petites aéroles entièrement fines et arrondies, les grandes polyédriques.

Laccophilus rufulus Rég. — Très nombreux exemplaires de Tetara, Konbir-Nowatoli et Mandar. Chez cette espèce la réticulation des élytres est simple, extrêmement fine, quoique bien imprimée et composée d'aréoles rondes. Les élytres sont semées d'un pointillé brunâtre à peine visible, vestiges de lignes flexueuses qui disparaissent parfois entièrement; chez deux ou trois exemplaires ce pointillé est interrompu par une bande maculaire postbasale et une autre antéapicale très peu apparentes, un peu plus claires que la couleur du fond. Comme l'a dit M. Séverin, les exemplaires de Birmanie ont la ponctuation de la deuxième moitié des élytres infinement moins développée que ceux de l'Inde.

Laccophilus ellipticus Rég. Ann. Soc. Ent. Fr., 1889, p. 152. — Insecte uniformément d'un roux ferrugineux clair avec la tête et le pronotum à peine plus pâles, sans trace d'irrorations sur les élytres qui présentent cependant souvent un vestige de bande transversale postmédiane à peine plus foncée; la réticulation est double, les aréoles les plus fines bien imprimées et polyédriques, les grandes généralement plus allongées et à contours moins imprimés, surtout chez les exemplaires de l'Inde.

Une vingtaine d'exemplaires de Konbir-Nowatoli (Cochinchine : Mytho).

Hydrovatus pinguis Rég., n. sp. — Long. 3 mill. — *Ovatus, brevis, crassus, ad humeros inflatus, postice oblique attenuatus, ad apicem breviter acuminatus; subtiliter reticulatus, sat fortiter dense punctatus, rufescens, prothorace ad basin, elytris ad basin, ad medium et ad apicem plus minus obscurioribus; clypeo subtruncato, tenuiter marginato.*

Cet insecte a de grandes affinités comme forme et aspect général avec l'*H. subtilis* Sharp, mais il est beaucoup plus gros, plus dilaté aux épaules; la réticulation est fine, assez bien imprimée,

à aréoles rondes, la ponctuation très fine et écartée sur la tête, est assez forte, bien imprimée et dense sur les élytres, intermédiaire sur le pronotum ; le dessous du corps et en particulier les hanches postérieures ont la ponctuation grosse et médiocrement serrée. La couleur est d'un roux testacé uniforme et le plus souvent on remarque sur le bord postérieur du pronotum une double tache obscure et peu marquée, et sur les élytres une teinte plus obscure et très vague le long de la base, vers le milieu et vers le sommet; chez un petit nombre d'exemplaires exceptionnellement colorés, cette teinte foncée envahit la plus grande partie des élytres et laisse une large bande post-basale et une autre antéapicale plus claires. Le clypeus est presque tronqué en avant et très finement marginé.

Konbir-Nowatoli.

Hygrotus interruptus Sharp., On. Dyt., p. 398 (*Cœlambus*). — Je pense que l'insecte indiqué par M. Séverin sous le nom de *H. musicus* Klug. doit être cette espèce, car plusieurs autres individus de Mandar, localité voisine de Konbir Nowatoli, paraissent bien conforme à la description ; les mâles ont en effet l'abdomen noirâtre et dans les deux sexes la ponctuation parait moins régulière que chez l'espèce d'Egypte.

Hyphoporus bengalensis Séverin, Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1890, p. cxci. — La taille varie dans les limites extrêmes de 3 1/2 à 4 mill. ; les femelles sont plus opaques et généralement plus petites que les mâles.

Hyphoporus Severini Rég., n. sp. — Long. 5-5 1/2 mill. — *Ovalis, in medio minime dilatatus, parum convexus, rufescens, elytris obscurioribus longitudinaliter irregulariter nigro notatis, pronoto secundum basin fusco vage binotato; corpore supra creberrime fortiter et subregulariter punctato, subtus coxis posterioribus fortiter et multo minus crebre punctatis. — ♀ subopaca, similiter punctata, cæterum persubtilissime reticulata, magis lata.*

Cette grande espèce est extrêmement voisine de l'*H. Solieri* Aubé, dont elle a la couleur, le dessin et la taille; elle s'en distingue par sa forme moins oblongue, par sa ponctuation plus dense et plus grosse et par la réticulation de la famille moins sensible, ce qui la rend moins opaque.

Konbir-Nowatoli, exemplaires assez nombreux.

Hyphydrus flavicans Rég., n. sp. — Long. 4-4 1/2 mill. — *Ovalis, convexus, crassus, pallide rufo-ferrugineus, pronoto ad basin in medio transversim ♂ late, ♀ anguste nigro notato, elytris pallide flavo-griseis, sutura, linea interna antice et postice abreviata et plus minus dilatata, altera brevi sublaterali, antice*

cum præcedente, postice ad medium terminata et lineola obliqua post secundam lineam nigricantibus, his signaturis saepe obsoletis et aliquoties omnino deletis; subtus fortiter parum dense punctatus, supra ♂ dense minus fortiter et regulariter punctatus, nitidus; ♀ subopaca, persubtilissime reticulata, paulo subtilius punctata, elytris in lineola externa longitudinaliter foveolatis.

Extrêmement voisin de l'*H. lyratus* Sharp, mais de forme plus régulièrement ovale, plus courte, plus obtuse en arrière, avec le pronotum sensiblement moins long et à contour encore plus continu avec celui des élytres; le chaperon est moins arrondi et plus finement rebordé; la coloration est d'un jaune fauve clair, avec les élytres plus grisâtres; le bord postérieur du pronotum présente en son milieu une bande noirâtre assez large, souvent un peu dilatée de chaque côté, qui est peu apparente ou nulle chez la femelle; les élytres ont la suture, deux bandes longitudinales et un trait oblique noirâtres, la première bande située dans la moitié interne se dilate plus ou moins à ses extrémités où elle est plus ou moins abrégée, la seconde située dans la moitié externe est beaucoup plus courte, de même niveau en avant que l'interne, mais ne dépassant pas en arrière le milieu où elle rejoint presque un trait oblique dirigé en arrière et en dehors; ces marques noires sont plus sensibles chez les mâles que chez les femelles, souvent elles sont plus ou moins obsolètes et même chez un petit nombre d'exemplaires elles font entièrement défaut, les élytres étant uniformément jaune grisâtre. La ponctuation, de même que chez les *H. lyratus* Sharp et *xanthomelas* Rég., est dense, assez fortement imprimée, surtout chez le mâle, la femelle étant un peu plus faiblement ponctuée et de plus subopaque à cause d'une réticulation très subtile et peu imprimée; la fovéole sublatérale de la femelle située sur la bande noire externe est semblable à celle des deux autres espèces.

Une trentaine d'exemplaires, Konbir-Nowatoli.

Bidessus Severini Rég., n. sp. — Long. 1 3/4-1 4/5 mill. — *Late ovalis, subrhomboideus, antice ac postice attenuatus, ad medium elytrorum sat convexus, tranversim subdepressus, supra subnitidus, flavus, nigrosignatus, infra rufo-ferrugineus; capite rufo, tenuiter punctato, clypeo rotundato, anguste marginato; pronoto flavo utrinque plica minima in elytris haud continuata instructo, fortius et densius punctato, secundum basin transversim nigrobimaculato; elytris carina acute elevata sublaterali ab humero usque post medium continuata munitis, densissime fortiter punctatis, flavis, sutura, basi late (ad humeros punctum flavum includente), fasciisque duabus transversis extus dilatatis nigris,*

epipleuris ante medium latissimis; tibiis anterioribus et intermediis latis; ♂ antennis in medio leviter incrassatis; ♀ paulo magis opaca, supra fere distincte persubtilissime reticulata.

Cette jolie espèce est très voisine du B. *Gestroi* Rég. (Ann. Mus. civ. Genov. 1888, p. 613), dont elle a à peu près la coloration ; elle en diffère par sa taille plus petite, sa forme moins raccourcie et surtout par la ponctuation infiniment plus dense, ce qui retire beaucoup de brillant aux élytres. Tête finement, mais très distinctement ponctuée, pronotum un peu plus fortement et plus densément ponctué, pourvu de chaque côté d'un petit pliponctiforme non prolongé sur les élytres, d'un jaune fauve ainsi que la tête, avec une tache noire transversale de chaque côté du lobe médian de la base; élytres pourvues sur le côté d'une carêne aiguë et saillante, commençant à la base même et se terminant insensiblement un peu en arrière du milieu, avec les épipleures très larges dans leur première moitié; elles sont jaune fauve avec la suture, une bande noire à la base enfermant un point numéral jaune et deux bandes transversales noires : la première bande, située exactement au milieu, est formée d'une tache suturale commune reliée plus ou moins étroitement à une grosse tache oblongue médiane qui atteint à peine la carène en dehors; la 2e bande située au milieu de la seconde moitié, est formée d'une grosse tache réunie à la suture et prolongée en dehors jusqu'au bord de l'élytre. Avec une bonne loupe on découvre sur le dessus du corps une réticulation obsolète excessivement fine, plus marquée chez la femelle et la rendant un peu plus opaque.

Mandar, quelques exemplaires.

Bidessus indicus Rég., n. sp. — Long. 1 2/5-1 4/5 mill. — *Ovalis, sat latus, postice leviter attenuatus modice convexus, angulo thoraco-elytrali sat conspicuo, flavo-rufus, elytris obscurioribus vage et obsoletissime fusco marmoratis; capite obsolete punctulato, clypeo in medio obsolete, ad latera fortius marginato, antennis in medio crassiusculis, articulo tertio minimo; pronoto tenuiter et vage, ad basin fortius punctulato, omnino concolore, utrinque plica brevi et in elytris oblique et longius continuata instructo, lateribus leviter arcuatis et tenuissime marginatis; elytris ovatis, fortiter sat dense punctatis, epipleuris latis, stria suturali nulla.*

Ce *Bidessus* représente assez exactement la forme de notre *B. Goudoti* Aubé, mais il est du double plus petit et ne possède pas de strie suturale; la couleur est le fauve roux, sauf sur les élytres qui sont grisâtres, plus foncées et très vaguement marbrées de brun obscur, avec les côtés jaunâtres; la ponctuation de la tête et du pronotum est assez écartée, fine, peu marquée, sauf sur le vertex et le long de la base où elle est plus forte, beaucoup plus

grosse et assez dense sur les élytres ; le clypeus est assez fortement rebordé sur les côtés, moins sensiblement au milieu ; les antennes sont épaissies au milieu avec le 3e article très petit ; l'angle thoraco-élytral est assez senti et les épipleures larges sont presque verticaux ; la strie ou pli du pronotum est très courte et se continue plus longuement et obliquement en dedans sur les élytres.

Quelques exemplaires : Konbir-Nowatoli, Mandar.

Bidessus bufo Sharp. — Espèce remarquable par sa forme large, subparallèle, son pronotum très dilaté, à bords fortement arrondis en avant, presque rétréci en arrière où il forme avec les élytres un angle thoraco-élytral assez sensible.

Konbir-Nowatoli, Mandar.

Bidessus consanguineus Rég., n. sp. — Long. 1 3/4 mill. — *Sat breviter ovalis, subrhomboideus, antice et postice attenuatus, angulo thoraco-elytrali evidente, elytris ventricosis ; supra in medio planatus, ad latera obliquus, infra convexus. Capite tenuiter remote punctulato, rufo, postice et circa oculos late nigricante, clypeo utrinque tuberculato ; pronoto tenuiter et sat remote punctulato, utrinque plica intus obliqua instructo, rufo, antice et postice late nigro limbato ; elytris nigris, faciis tribus nigris, 1a postbasali, 2a vix post medium, 3a paulo ante apicem ornatis, punctis magnis et densis longitudinaliter seriatim dispositis impressis, cristis tribus elevatis, 1a media arguta cum plica prothoracis continua, 2a et 3a ad latera, approximatis et minus argutis instructis. Corpore subtus nigricante, pedibus antennisque rufis.*

Espèce assurément très voisine de *B. bicarinatus* Clairv. d'Europe et d'Algérie, mais plus petite et distincte par le pronotum plus étroit, par les crêtes des élytres plus aiguës, principalement la médiane et surtout par la ponctuation des élytres qui est formée de points très gros et disposés en séries bien évidentes, malgré leur rapprochement, tandis que ces points sont beaucoup plus petits, plus nombreux et uniformément distribués dans le *B. bicarinatus*. Enfin la coloration noire est plus accentuée, sans cependant l'être autant que dans la variété *obscurior* Desb. de Corse.

Un seul exemplaire de Konbir-Nowatoli (Musée de Bruxelles).

Bidessus antennatus Rég., n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — *Elongato ovalis, subparallelus, parum convexus ; infra niger vel fusco-niger, prosterno pedibusque testaceis, antennis testaceis, articulorum apice plus minus obscuro ; capite et pronoto pallide testaceis, persubtilissime vix visibiliter reticulatis, tenuiter subobsolete punctulatis, illo post oculos, hoc antice anguste et postice plus minus vage fusco tincto ; elytris flavis, basi, sutura, plagaque communi*

magna irregulari, plus minus expansa, aliquoties reducta et disjuncta ornatis, tenuiter punctulatis, pubescentibus, stria suturali bene impressa, ad basin abbreviata; prothoracis striga sat longa, intus curvata, in elytris minime continuata; ♂ nitidus, signaturis magis nigricantibus, antennis simplicibus, moniliformibus; ♀ minus nitida, evidentius reticulata, pronoto leviter breviore, antennis magis crassis, brevibus, articulis 4-9 *transversis*, 10° *curvato duplo longiore,* 11° *elongato-fusiformi.*

Charmante espèce qui vient se placer au voisinage du *B. orientalis* Clark, dont elle se distingue à première vue par sa taille plus grande et sa forme plus oblongue, mais dont elle a à peu près la coloration en dessus. La tête et le pronotum sont couverts d'une réticulation d'une extrême subtilité, plus sensible chez la femelle, et pourvus en outre d'un pointillé fin, assez serré, mais assez obsolète; la strie du pronotum, courbée en dedans, atteint au moins le tiers de sa longueur et ne se continue nullement sur les élytres; celles-ci ont une ponctuation fine modérement serrée et une pubescence très fine; elles sont jaunes avec la suture, une bande basale ondulée reliée à la suture, mais n'atteignant pas le bord latéral, et une large plaque commune noire chez le mâle, brun plus ou moins foncé chez la femelle; cette plaque commune, quand elle est très développée, occupe plus des deux tiers de l'élytre, et envoie en avant un ou deux prolongements et sur les côtés une saillie médiane et une postérieure qui n'atteignent pas les bords restés jaunes ainsi que le sommet; chez certains exemplaires moins colorés, cette plaque se réduit plus ou moins et même se disjoint au point de ne plus présenter que deux ou trois taches allongées plus ou moins séparées. Les antennes du mâle atteignent la base de l'élytre, sont simples avec les articles moniliformes; chez la femelle elles sont plus courtes, les articles 4 à 9 sont transversaux, courts, le 10e aussi long que deux des précédents, courbé en dessus et en arrière et le 11e encore un peu plus long et fusiforme.

Konbir-Nowatoli, Mandar.

Bidessus inconstans Rég., n. sp. — Long. 1 4/8-2 mill. — *Oblongo-ovalis, haud parallelus, parum convexus, rufus, prothoracis basi vage infuscata, elytris plus minus infuscatis, margine laterali, apice, maculisque nonnullis elongatis pallidis plus minus distinctis, ornatis; capite et pronoto tenuiter, obsolete et parce punctulatis, hoc striga obliqua in elytris breviter continuata utrinque instructo; elytris persubtilissime vix visibiliter reticulatis, parum dense punctulatis, pubescentibus, stria suturali profunda fere usque ad basin continuata.*

Le dessous du corps, la tête et le pronotum sont roux, celui-ci

vaguement rembruni le long de la base et pourvu d'une strie oblique assez longue plus brièvement prolongée sur les élytres; celles-ci brunâtres plus ou moins foncées avec le bord latéral deux fois dilaté, le sommet et deux bandes longitudinales jaune pâle : de ces deux bandes l'interne, qui touche la strie suturale, est apparente dans le deuxième quart, puis dans le dernier quart sous-forme d'une tache quelquefois réunie au sommet, l'externe plus rapprochée de la base, s'interrompt au premier tiers, puis reparaît vers le milieu pour se terminer au dernier tiers; cette disposition bien nette chez les individus très-colorés est moins distincte chez beaucoup d'autres où les bandes pâles plus effacées se fondent avec la couleur de l'élytre ou disparaissent plus ou moins complètement. La ponctuation est fine, peu serrée, plus effacée sur la tête et le pronotum que sur les élytres où elle est accompagnée d'une réticulation extrêmement subtile et difficilement visible; la pubescence des élytres est fine, couchée, assez longue est peu abondante, leur strie suturale très imprimée se terminant très près de la base.

Bengale : Konbir-Nowatoli, Mandar. (Un exemplaire à maculature très peu distincte a été trouvé par M. A. Grouvelle dans des tabacs provenant de Sumatra.)

Bidessus livens Rég., n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, subparallelus, flavo-testaceus, abdomine elytrisque infuscatis, his ad latera dilutioribus, sine signaturis distinctis; capite et pronoto remote obsolete punctulatis, hoc striga brevi recta in elytris breviter continuata utrinque instructo; elytris parum dense evidenter punctatis, parce pubescentibus, stria suturali destitutis*

Forme à peu près la même que chez l'espèce précédente, mais un peu plus parallèle, taille beaucoup plus petite; inférieure même à celle de *B. atomus* Rég. (Ann. Soc. Ent. Fr. 1877, p. 361) de Manille. Coloration d'un jaune pâle, rembrunie sur l'abdomen avec les élytres d'un gris brunâtre sans taches apparentes, mais faiblement rembrunies à la région scutellaire; ponctuation bien imprimée et assez écartée sur les élytres; où elle est accompagnée d'une pubescence rare, très fine, écartée et obsolète sur la tête et le pronotum dont la strie est droite, courte et prolongée d'une longueur égale et en ligne droite sur les élytres.

Deux exemplaires : Konbir-Nowatoli.

Copelatus indicus Sharp. — Je rapporte à cette espèce quelques exemplaires ♀ de Konbir-Nowatoli, qui diffèrent cependant d'une femelle typique que je possède de Moradabad par leur forme plus étroite et plus allongée, par la coloration plus jaune des côtés et par les strioles sexuelles qui couvrent entièrement les deux tiers antérieurs et même la région suturale des élytres.

Copelatus discoideus Sharp, On Dytisc. p. 582? — C'est avec doute que je rapporte à cet insecte quelques exemplaires ♀ de même provenance que les précédents, mais bien distincts par la forme plus ovale, moins parallèle, plus atténuée aux deux bouts, par l'absence de strioles sexuelles aux élytres et par la coloration fauve des élytres qui n'ont de noir qu'une plaque discoïdale commune ne touchant ni la base ni le sommet, ainsi que des lignes sur lesquelles sont situées les 6 stries; on remarque en outre une tache vague brunâtre posthumérale plus ou moins réunie à la plaque discoïdale. D'un autre côté ce *Copelatus* diffèrerait de la description de Sharp par la strie interne aussi imprimée que les autres.

Du reste les espèces de ce groupe, dans l'état actuel de nos connaissances, me paraissent bien difficiles à délimiter, les exemplaires présentant de grandes différences de forme, sculpture et coloration suivant les localités.

Hydaticus luczonicus Aubé. — Deux ou trois exemplaires de Konbir-Nowatoli, à bordure latérale moins développée que d'habitude.

Cybister cognatus Sharp. — Quelques exemplaires de Mandar.

GYRINIDÆ.

Orectochilus indicus Rég. — Une deuxième femelle.

Orectochilus Cardoni Rég. — Tetara : deux ou trois exemplaires de cette espèce nouvelle, voisine de la précédente et dont la description a été remise en octobre dernier à la Société Entomologique de France, faisant partie du second supplément à mon *Essai monographique sur la famille du Gyrinidæ*.

NSECTES DU BENGALE OCCIDENTAL.

17e Mémoire.

LISTE D'UNE COLLECTION DE LÉPIDOPTÈRES

RECUEILLIS AU BENGALE OCCIDENTAL; AVEC LA DESCRIPTION D'UNE VARIÉTÉ NOUVELLE ET QUELQUES CONSIDÉRATIONS SUR DES ESPÈCES CONNUES,

par le Dr H. Robbe.

Le R. P. Renard de Liège a eu l'obligeance de nous faire parvenir deux envois de Lépidoptères capturés dans la région de l'Himalaya : le premier de ces envois a été fait dans des conditions assez défectueuses; les insectes avaient été pris par des chasseurs encore inexpérimentés et sont arrivés dans un état de détérioration complète. Le second envoi est beaucoup plus convenable, les exemplaires pour la plupart assez frais étaient mis en papillotes ce qui, au point de vue des antennes, offre une importance capitale.

Nous espérions trouver parmi les captures assez nombreuses, de nouvelles espèces; notre espoir a été deçu et nous n'avons eu a décrire qu'une seule variété. Il nous a néanmoins paru intéressant de donner la nomenclature de ce que nous avons reçu.

Quoique assez bien connue déjà, surtout depuis quelques années, la faune entomologique de l'Himalaya nous réserve pourtant encore de précieuses découvertes; la variabilité dans l'espèce suivant les localités voisines et suivant l'altitude, le dimorphisme dans une même espèce suivant l'époque saisonnière, sont toutes choses encore assez peu élucidées; il faudrait pour cela des renseignements surs, des provenances exactes et des dates précises.

Il faudrait aussi que ceux qui chassent dans ces contrées où l'entomologiste n'a presque jamais l'occasion d'aller, s'attachent à prendre, non seulement les choses voyantes ou géantes, décrites par bon nombre d'auteurs, mais encore les modestes petits insectes, Lépidoptères ou autres, qui offriront en même temps que des espèces inconnues, un intérêt nouveau. Hâtons-nous de dire que nous applaudissons au zèle des vaillants chasseurs de Darjeeling et de Kurseong et que nous les remercions des efforts qu'ils font pour enrichir la science entomologique.

Les deux localités que nous venons de citer sont remarquablement riches pour certaines familles de Lépidoptères : les Papilionides entre autres y sont abondamment représentés; Oberthur cite, dans une liste déjà ancienne de sa collection, un envoi du Sikkim contenant vingt six espèces différentes de ce groupe; les Nym-

phales s'y retrouvent aussi en assez bon nombre, les Satyres et les Hespérides semblent moins fréquents. L'envoi ne contenait qu'une seule Lycæne tout à fait détériorée.

Classification pour les noms des genres et d'espèces suivant le catalogue de Kirby.

Pour l'ordre de succession des familles nous avons conservé la classification de Boisduval.

PAPILIONIDES.

Genres **Papilio** Linn.

1. **P. (Ornithoptera** Bdv.) **Cerberus** ♂ Feld. (Darjeeling, Kurseong).

Ce *Papilio* figure dans le catalogue de Kirby comme une variété locale du *P. Pompeus* de Cramer dont il se rapproche du reste beaucoup. Staudinger fait remarquer, dans son dernier ouvrage sur les Lépidoptères exotiques, qu'il possède de Java des exemplaires absolument identiques au *P. Cerberus* de Felder, qui dès lors ne peut plus être considéré comme une variété locale. Chez le *P. Pompeus* comme du reste chez plusieurs autres du même groupe, le nombre des taches prémarginales de l'aile inférieure nous paraît un signe de différentiation tout à fait négligeable; en effet, les taches varient comme nombre et comme aspeot, suivant chaque individu; chez certains, elles sont bien accusées, à peu près toutes de même étendue, chez d'autres, une ou deux seulement subsistent, le restant étant à peine estompé; on peut dire qu'il n'y a pas deux exemplaires parfaitement semblables.

Il est à remarquer cependant que deux taches, celle de l'angle antérieur et celle de l'angle anal, disparaissent en dernier lieu; elles sont plus constantes que les autres.

Le *P. Cerberus*, dit Staudiger, se distingue surtout par le fond des ailes supérieures, tout à fait noir, sans lignes blanchâtres le long des nervures qui se rendent au bord marginal; nous possédons de Java des individus qui sont absolument noirs et d'autres qui par des transitions peu sensibles arrivent à avoir leurs nervures largement saupoudrées de blanc. En résumé, toutes ces variétés semblent ne reposer que sur la connaissance du lieu de leur capture et il nous paraîtrait difficile pour ne pas dire impossible de les déterminer sans ce renseignement.

2. **P. Xenocles** ♂ Doub. -- Kurseong.

Se rapproche beaucoup par son aspect inférieur de certaines espèces de Danaïdes, telle que la *D. Melanoïdes* qui vole dans les mêmes endroits que le *P. Xenocles*.

Les exemplaires que nous avons reçus viennent de Kurseong.

Seulement ils offrent entre eux certaines différences de dessin en ce qui concerne les ailes supérieures. Les lignes vertes contenues dans l'aire de la cellule discoïdale sont, tantôt très étroites et bien distancées, tantôt larges et très proches les unes des autres; dans un de nos exemplaires les deux lignes du milieu sont tout à fait confluentes et constituent dans leur ensemble une grande tache quadrilatère.

Les lignes continues entre les nervures secondaires varient beaucoup; l'une d'elles, correspondant au milieu du bord marginal est souvent réduite à une toute petite lunule surmontant la tache prémarginale.

3. **P. Panope** ♂ Linn. — Kurseong.

C'est encore une des espèces mimétiques qui se rapproche beaucoup de certaines *Euplœa* ♀.

4. **P. Aristolochiæ** ♂ Fabr. (*Diphilus* Esper). — Kurseong, un seul exemplaire.

5. **P. Polytus** ♂♀ Linn. (♂ *P. Pammon* Linn.). — Kurseong, un mâle et une femelle, celle-ci à peu près de 1/3 plus grande que celles de Java.

6. **P. Helenus** ♂♀ Linn. — Darjeeling, Kurseong.

Certains spécimens ont le dessus de l'aile inférieure ne présentant qu'une seule tache noire surmontée d'un croissant rouge foncé à l'angle anal, d'autres possèdent trois et même quatre taches et croissants occupant une partie du bord de l'aile.

7. **P. Chaon** ♂♀ Westw. — Darjeeling, Kurseong.

Ce papillon doit être fort commun car l'envoi en contenait un nombre considérable. Il présente de notables variations de taille.

8. **P. Castor** ♂♀ Westw. — Kurseong.

Une ♀ tout à fait détériorée.

Le ♂ diffère totalement de la ♀ décrite également par Westw. sous le nom de *Pollux*.

9. **P. Paris** ♂♀ Linn. — Darjeeling, Kurseong.

Un grand nombre d'exemplaires, malheureusement en assez mauvais état. Cette espèce présente des différences de développement très appréciables suivant les deux localitées précitées, les individus de Darjeeling sont beaucoup plus petits que ceux de Kurseong, surtout les ♂; chez ces derniers on remarque que la ligne verte qui s'étend de la partie interne de la tache de l'aile inférieure, vers l'angle anal est sujette à variations, bien marquées; large chez quelques uns, elle fait complètement défaut chez d'autres ou n'est parfois que peu indiquée.

10. **P. Ganesa** ♂ Doub. — Darjeeling, Kurseong, deux ou trois exemplaires avariés.

Quoique constituant une espèce bien distincte de la précédente, par la forme de la tache verte de l'aile inférieure et par les nervures plumacées de l'aile supérieure, on trouve pourtant des individus qui participent des caractères des deux espèces. Un signe différentiel qui nous semble constant pour le type *Ganesa*, c'est un reflet irisé bleuâtre, qui s'étend du bord interne de la tache verte de l'aile inférieure jusqu'à la base de cette aile : il faut pour saisir ce caractère que les insectes soient frais.

La ♀ de *Ganesa* semble être beaucoup plus rare que le ♂; il n'y en avait aucune dans cet envoi.

11. **P. Androgeos** ♂ Cram. — Darjeeling, Kurseong, quelques exemplaires de ce curieux papillon.

Androgeos ♂ a été décrit par Cramer (P. ex 1, t. 91 AB) comme étant propre à la faune du continent Indien où il représente le *P. Memnon* qui est insulaire.

Nous avons sous les yeux un assez grand nombre de *P. Androgeos* ♂ et nous constatons que la tache ou plutôt la ligne basale rouge de l'aile supérieure est loin d'être constante, la plupart ne la possèdent point et s'éloignent par là de la figure donnée par Cramer.

12. **P. Androgeos** var. **Depelchini** ♂ Robbe. — Kurseong.

Diffère du type par les caractères suivants : ligne basale rouge de l'aile supérieure très marquée, nervures se rendant au bord marginal à peu près dépourvues des lignes pointillées bleuâtres que l'on trouve chez le type.

A l'aile inférieure : fond plus noir, quelques traits bleus seulement, restant très éloignés du bord marginal surtout du côté de l'angle anal.

Au verso : pas de différences pour l'aile supérieure.

L'aile inférieure présente les quatre premières taches marginales noires (en commençant à l'angle anal) cerclées d'ocre ; les deux premières complètement, les autres incomplètement. Généralement les deux premières seules ont un entourage d'ocre.

La tache noire de l'angle antérieur est surmontée d'une autre tache triangulaire rougeâtre ; tête, thorax et abdomen sans caractères spéciaux.

Nous nous permettons de dédier cette variété au P. Depelchin comme témoignage de reconnaissance pour des intéressantes captures.

13. **P. Astorion** ♀ Westw. — Darjeeling, Kurseong, deux exemplaires ♀ en mauvais état.

14. **P. Erioleuca** ♀ Oberth. — Darjeeling.

15. **P. Antiphates** ♂ Cram. — Darjeeling.

16. **P. Sarpedon** ♂♀ Linn. — Darjeeling, Kurseong.

Très répandu dans la région Indienne, les Célèbes, les Moluques et l'Australie. Suivant les localités il constitue les variétés *Teredon*, *Milon*, *Anthedon* et *Choredon* Feld. Toutes du reste peu différentes du type. Les individus de Darjeeling et de Kurseong s'en éloignent un peu par l'aspect des taches vertes qui partent de l'apex de l'aile supérieure pour rejoindre le bord postérieur de cette aile; ces taches sont moins confluentes, arrondies du côté du bord marginal et les nervures qui les séparent plus noires.

17. **P. Eurypylus** ♂ Linn. — Darjeeling.

Ne figure pas dans le catalogue de Kirby comme ayant été trouvé dans la région dont nos exemplaires proviennent. Ne diffère pas des individus des Moluques et de la Papouasie.

18. **P. Agamemnon** ♂♀ Linn. — Darjeeling, Kurseong.

Plus commun encore que le *P. Sarpedon* cité plus haut; se trouve dans toute la région Indo-Malaise. Très fréquent à Java, Bornéo et Sumatra.

PIERIDES.

Genus **Pieris** Schrank.

19. **P. Nadina** ♂ Luc. — Darjeeling, Kurseong.

Genus **Tachyris**, Wall.

20. **T. Hippo** Cram. — Darjeeling, Kurseong.

N'est qu'une variété de *T. Lynerda* de Cramer.

Genus **Delias** Hubn.

21. **D. Pasithoe** ♂ Linn. — Kurseong.

22. **D. Thysbe** Cram., var. **Pyramus** ♂ Wall. — Darjeeling.

23. **D. Descombesi** ♂ Bdv.

Nous avions déterminé cet insecte d'après la description qu'en donne Boisduval et nous avions constaté que les taches marginales du verso de l'aile inférieure étaient blanches au lieu d'être de la couleur du fond de cette aile; depuis nous avons reçu un bon nombre de ces Lépidoptères et nous avons constaté toute une série de transitions de couleur depuis le blanc jusqu'au jaune foncé. Ces taches peuvent donc présenter indifféremment la teinte de celles du verso de l'aile supérieure ou la teinte de fond de l'aile inférieure.

Genus **Prioneris** Wall.

24. **P. Thestylis** ♂ Doub. — Darjeeling, Kurseong.

Genus **Hebomoia** Hubn.

25. **H. Glaucippe** ♂ Linn. — Darjeeling, Kurseong.

Un assez bon nombre d'individus de cette espèce qui ne varie guère que par la taille.

Genus **Ixias** Hubn.

26. **I. Pyrene** ♂ Linn. — Darjeeling, Kurseong.

Ce Lépidoptère n'est représenté dans l'envoi que nous avons reçu, que par des individus ♂. Le fait est regrettable, étant donné la grande ressemblance des ♀ et des ♂ et les caractères que nous avons trouvés chez les derniers.

Il eut été intéressant de comparer les deux sexes venant d'une même localité. Cramer donne la figure de ce papillon (Cr. P. ex. II, t. 125, A-C) et fait remarquer que le ♂ présente au verso une série de taches prémarginales brunâtres qui n'existent pas chez la ♀. Boisduval (Spec. Gén., I, p. 593, nº 3) décrit précisément l'opposé et donne comme caractère distinctif du mâle le verso absolument uni et ne présentant que quatre petits points discoïdaux noirs.

Chez les spécimens venant de Darjeeling et de Kurseong, le point noir discoïdal du dessus des ailes supérieures est bien distinct et éloigné de la bande noire qui se trouve à son côté interne, et ne se confond avec elle dans aucun des exemplaires. La fusion de ce point avec la bande constitue d'après plusieurs auteurs une particularité de la ♀. Nous possédons cependant des ♂ venant d'autres parties de l'Inde, qui ont le point tout à fait confondu.

Au verso, certains de nos exemplaires ♂ ont la teinte uniforme jaune décrite par Boisduval et les quatre points discoïdaux noirs; mais d'autres possèdent d'une façon tout à fait bien marquée une série de taches brunes, pupillées de blanc parallèles au bord marginal de l'aile inférieure. On ne peut donc pas donner pour cette espèce des signes différentiels absolus des deux sexes, basés sur les particularités des ailes; il faut s'en rapporter aux caractères spéciaux de l'abdomen.

DANAÏDES.

Genus **Euplœa** Fabr.

27. **E. Midamus** ♂♀ Lin. — Darjeeling, les deux sexes plus grands de 1/5 environ que ceux de Java et de Bornéo.

28. **E. Core** ♂ Cramer. — Darjeeling, Kurseong.

29. **E. Deïone** ♂ Westw. — Kurseong, un seul exemplaire tout à fait détérioré.

30. **E. Hopei** ♀ Feld. — Kurseong, un exemplaire défectueux.

Genus **Danaïs**.

31. **D. Septentrionis** Butl. — Darjeeling.

32. **D. Plexippus** ♂♀ Linn. — Kurseong.

NYMPHALIDES.

Genus **Elymnias** Hubn.

33. **E. Undularis** ♂ Orn. — Kurseong.

34. **E. Vasudeva** Moore. — Darjeeling.

Genus **Discophora** Bdv.

35. **D. Tullia** var. **Indica** ♂ Stdg. — Kurseong.

Genus **Thaumantis** Hubn.

36. **T. Camadeva** ♂ Westw. — Darjeeling, Kurseong.

Ce beau Lépidoptère semble assez commun au Bengale. Les divers échantillons que nous avons reçus ne diffèrent entre eux que par la taille.

Genus **Cethosia** Fabr.

37. **C. Biblis** ♂ Dru. — Kurseong.

Genus **Cirrhocroa** Doub.

38. **C. Aoris** ♂ Doub.-Hewit. — Darjeeling, Kurseong.

Se rapproche tellement de *C. Thaïs* Fabr. (*Indigete* Bdv.) que ces deux espèces pourraient être considérées comme de simples variétés locales. *C. Aoris* est 1/3 plus grand que *C. Thaïs*, mais la couleur et le dessin des ailes sont identiques, chez tous deux on trouve des individus différents entre eux; certains ♂ ne montrent à l'aile supérieure que l'apex noir, une ligne noire au niveau du milieu de la côte antérieure et le reste du dessin à peine marqué sur le fond jaune, d'autres, au contraire, ont tous les traits, lignes et points fortement marqués, ce qui donne à l'ensemble de l'insecte un aspect tout différent du premier. Des formes intermédiaires existent naturellement. L'aile inférieure varie moins.

Les deux envois de Darjeeling et Kurseong contenaient un bon nombre de ces Lépidoptères.

Genus **Cynthia** Fabr.

39. **C. Erota** ♂. — Kurseong.

Considéré comme espèce distincte; n'est en somme qu'une des variétés de *C. Arsinoe* décrit par Cramer.

Genus **Kallima** Westw.

40. **K. Inachis** ♀ Bdv. — Darjeeling, Kurseong.

Genus **Cyrestis** Bdv.

41. **C Thyodamas** Bdv. — Kurseong.

Genus **Stibochiona** Butl.

42. **S. Nicea** ♂ Gray. — Darjeeling, Kurseong.

Genus **Hypolimnas** Hubn.

43. **H. Jacintha** Dru. — Darjeeling, Kurseong. Est une des nombreuses variétés de *H. Bolina* Linn. dont la nomenclature nous paraît passablement embrouillée.

Genus **Hestina** Westw.

44. **H. Nama** ♂ Bdv. — Darjeeling, Kurseong.

Genus **Athyma** Westw.

45. **A. Cama** ♂ Moore. — Darjeeling, Kurseong.
46. **A. Inara** Doub.-Hew. — Kurseong.
47. **A. Ranga** Moore. — Kurseong.

Genus **Euthalia** Hubn.

48. **E. Appiades** ♀ Men. — Darjeeling, Kurseong.

Genus **Apatura** Fabr.

49. **A. Namouna** ♂ Doub.

Genus **Nymphalis** Latr. (*Charaxes* Ochs.)

50. **N. Athamas** ♂♀ Dru.

Quelques exemplaires se rapportant très bien au type figuré par Drury. Cette espèce présente plusieurs variétés telles que *N. Samatha* Moore, *Baratka* Feld., *Attalus* Feld. et *Arja* Feld. Staudinger croît pouvoir ranger comme espèces et non comme variétés 1° *Bharatha,* à cause de la grande étendue de la bande blanche des ailes; 2° *Arja* qu'il a reçu du Sikkim en grand nombre et mélangé

au type *Athamas*. L'envoi que nous avons reçu contient deux *N. Arja*.

Nous ferons remarquer que les différences basées sur l'étendue des bandes blanches dans les variétés de *Athamas*, sont bien faibles, car *Bharata*, *Attalus* et *Arja* de Felder ont tous trois les bandes à peu près d'égale largeur et elles ne diffèrent peut-être que par la teinte.

51. **N. Athamas** Dru., var. **Arja** Feld. — Kurseong.

52. **N. Eudamippus** ♂♀ Doub. — Darjeeling, Kurseong.

Se trouve dans l'Inde boréale et particulièrement au Sikkim.

53. **N. Polyxena** Cr., var. **Marmax** ♂ Westw. — Darjeeling, Kurseong.

54. **N. Hindia** ♂ Butl. — Darjeeling, Kurseong.

SATYRIDES.

Genus **Lethe** Hubn.

55. **L. Mekara** ♂ Hubn. — Darjeeling, Kurseong.

56. **L. Kansa** ♂ Moore. — Kurseong.

Genus **Neope** Butl.

57. **N. Bhadra** ♂ Moore. — Kurseong.

Quelques Hétérocères très ordinaires tels que *Attacus Atlas*, *A. Pernyi*, *Erasmia Pulchella*, *Histia Flabellicornis*.

L'étude que nous avons faite sur les quelques Lépidoptères que nous venons d'énumérer, nous engage à soumettre certaines considérations sur la création des nouvelles espèces et des nouvelles variétés. La tendance actuelle de la classification semble marcher vers un vaste embrouillement et vers une confusion regrettable. Nous admettons volontiers, qu'un insecte présentant des caractères bien tranchés ou des modifications importantes dans son aspect ou sa structure, soit différencié d'avec ses voisins dans l'échelle de la classification; nous comprenons aussi qu'il ne faut pas trop restreindre la notion de l'espèce et considérer comme individus semblables des êtres tout à fait disparates qu'une filiation scientifique et logique relie cependant entre eux, mais nous n'admettons pas que des nuances insensibles, des détails de coloration ou de points, ocelles, taches plus ou moins nombreux deviennent le point de départ d'une fabrication insensée de types nouveaux. Plusieurs groupes, à ce compte, pourraient contenir autant d'espèces que d'individus si nous

considérons par exemple dans le genre *Ornithoptère*, le *Priam* de Linné, l'*Urvilliana* de Guérin et le *Crœsus* de Wallace, nous verrons certainement trois insectes bien différents d'aspect, le premier vert, le second bleu et le troisième jaune et pourtant après un examen attentif il ne viendra pas à l'esprit de l'entomologiste, l'idée de séparer en espèces distinctes ces différents Lépidoptères. Si on incline sous un certain angle le *Priam* vert on verra se produire une couleur semblable à celle du *Crœsus*, si on fait la contre épreuve avec ce dernier, on obtiendra le vert brillant du *Priam*. Il y a là tout simplement une question de position des écailles et non une différence de composition intime; il est du reste remarquable que la couleur jaune de l'abdomen ne varie pas chez ces trois Lépidoptères. Ce qui est vrai pour ce groupe l'est aussi pour d'autres; les Parnassiens dont la liste augmente tous les ans peuvent se rapporter tous à quelques espèces typiques et bon nombre d'exemplaires qui figurent dans les collections n'ont pour caractère distinctif que l'étiquette qui se trouve à l'épingle. Si nous nous élevons contre la création inutile d'espèces nouvelles, nous admettons au contraire la description de toutes les variétés et de toutes les nuances un peu importantes qu'un insecte peut présenter. Sans rien altérer de la valeur de l'espèce, la multiplicité de ces descriptions nous fait souvent connaître une suite de modifications intéressantes, une série de transformations où nous voyons certains caractères tantôt accentués tantôt atténués de manière à imprimer au faciès du Lépidoptère des allures toutes différentes les unes des autres.

Cette manière de faire nous paraîtrait surtout utile pour les Lépidoptères dont l'aire de dispersion est très étendue et prête par conséquent à des changements en rapport avec les conditions de milieux, climat, altitude etc.

On éviterait ainsi cette confusion qui déroute l'entomologiste et fait qu'à un moment donné il se trouve forcé pour une tache de plus ou de moins sur une aile de baptiser de noms différents des insectes identiques au fond. Plusieurs collectionneurs de mérite, ont du reste déjà mis en pratique cette façon d'envisager la classification; nous citerons un des plus compétents et des plus autorisés d'entre eux, M. Charles Oberthur, qui s'est attaché à relier entre eux les types et les variétés, par toutes les transitions possibles. En se ralliant à ces vues, l'intérêt des marchands, auteurs de pas mal d'espèces fantaisistes, sera certes sacrifié, mais le but scientifique nous paraîtra plus convenablement atteint.

LÉPIDOPTÈRES DU CONGO.

Description de deux nouvelles espèces et de deux nouvelles variétés,

par le Dr H. Robbe.

1. **Lycæna Stormsi** ♀, nov. spec.

Région du Tanganika. — Cap. Storms.

Envergure 50 millim.

Cette espèce présente les caractères communs au genre *Lycæna* mais ne peut être intimement rapprochée d'aucune forme connue de ce groupe. La teinte générale de l'insecte est gris-brun, mais avec un reflet irisé violet étendu sur toute la surface des ailes. Ce reflet varie avec l'incidence de la lumière.

Aux ailes supérieures on trouve au niveau de l'extrémité externe de la cellule discoïdale la tache noire commune au groupe *Lycæna* Cette tache est oblique, a une étendue de 3 mm. environ et est cerclée d'un léger liséré blanc. Vers le milieu de la surface alaire on distingue par transparence une série de points noirs du verso qui par leur juxtaposition forment une ligne courbe s'étendant depuis le tiers externe de la côte antérieure jusqu'à 5 mm. de l'angle postérieur. La bande marginale est brune, large de 3 mm. et présente entre chacune des nervures terminales un petit croissant blanc-jaunâtre. Aux ailes inférieures on voit également par transparence les nombreux points noirs du verso groupés depuis la base jusqu'au milieu de l'aile. Le bord antérieur caché par l'aile supérieure est plus brun. La bande marginale de la même étendue qu'a l'aile du dessus, seulement les croissants sont moins marqués et n'existent qu'entre les trois premières nervures; ils sont remplacés aux suivantes par des taches d'un bleu violet surmontées chacune d'un croissant jaune-ocre, l'avant dernière tache est noirâtre, la frange des quatre ailes est immédiatement précédée d'une fine ligne noire.

Au verso : teinte générale jaune-ocre, à l'aile supérieure la tache discoïdale très noire; au milieu de l'aile une série de sept points également très foncés, les cinq premiers disposés suivant une courbe à concavité interne, les deux derniers plus en dehors et confluents. On trouve ensuite une ligne prémarginale noire, festonnée, et la frange est précédée de deux lignes parallèles extrêmement ténues. L'aile inférieure est d'une teinte générale plus foncée, elle présente une série de huit points formant une courbure à concavité interne et cinq autres points plus rapprochés de la base.

Ligne prémarginale festonnée, noire, parallèle au bord et s'étendant de l'angle antérieur jusqu'à la 4me nervure où elle cesse brusquement et est suivie d'une bande plus large, jaune, qui va jusqu'à l'angle anal; on trouve un peu en dehors de cet angle une tache métallique bleue, pupillée de noir; frange grisâtre comme à l'aile supérieure.

Tête, thorax et abdomen, bruns au dessus, jaunes au dessous.

Antennes brunes.

Ce Lépidoptère est un des plus grands et des plus beaux que nous connaissions dans le genre *Lycæna* : nous nous faisons un plaisir de le dédier au capitaine Storms qui a capturé dans la région du Tanganika un bon nombre d'insectes intéressants.

Charaxes Pelias Cr., var. **Tanganika** Rob. (Cap. Storms, région du Tanganika).

Plus petit que le type. Il diffère d'abord par la teinte générale plus pâle, ensuite par l'absence des petites taches noires qui se trouvent dans la grande bande jaune de l'aile supérieure.

La bordure marginale de cette aile n'est pas entrecoupée de traits noirs. A l'aile inférieure, la moitié supérieure de la bordure marginale est jaune, sans trace de blanc. Les points bleus qui se trouvent situés du côté de l'angle postérieur chez le type sont confondus dans notre exemplaire et forment une ligne violacée s'étendant dans toute l'étendue et parallèlement au bord marginal de l'aile; entre les nervures et au centre de cette ligne on distingue des traits blanchâtres.

Le dessous des ailes présente des différences notables; tout dessin blanc a disparu, quelques points et quelques traits noirs seulement à la base et vers le milieu des ailes supérieures.

Le reste de l'aile de teinte à peu près uniforme. Aux ailes inférieures on trouve un dessin peu prononcé constitué par des variations d'intensité de la couleur brune du fond.

Les traits blancs, bleus et noirs n'existent pas.

Tête, thorax et abdomen plus pâles. L'exemplaire capturé est une ♀.

Cyclopides Romi ♂, nov. spec. — M. Rom, Congo.

Envergure : 35 mill.

Se rapproche comme aspect d'ensemble de l'espèce européenne : *Cyclopides Morpheus* Pall. Les 4 ailes présentent une teinte uniforme brun-noir, sans trace aucune de dessins.

Au verso la teinte est un peu plus pâle et l'apex des ailes supérieures moins foncé que le reste du fond.

Aux ailes inférieures deux lignes blanches, nettement tranchées,

s'étendent, la supérieure depuis la base jusqu'au bord marginal, dans son tiers antérieur; l'inférieure également depuis la base jusqu'au voisinage de l'angle anal.

Tête, thorax et abdomen de la teinte générale de l'insecte.

Les antennes brunes, ont l'extrémité de leur massue terminée par une petite pointe jaune-clair.

Monsieur Rom nous a rapporté de son expédition au Congo, une notable quantité de Lépidoptères intéressants, capturés et conservés avec soin et intelligence. Nous l'en remercions et lui dédions avec plaisir cette nouvelle et curieuse espèce.

Pardaleodes Œdipus Cram., var. **Diluta** Rob. (M. Rom, Congo).

La couleur jaune dominante de ce Lépidoptère est plus étendue, plus chaude de ton que celle du type. A l'aile supérieure une seule ligne noire part de la base et atteint à peu près le milieu de la surface où elle se termine par une petite tache. Le fond jaune de cette aile occupe les deux tiers de son étendue et est limité par une large bordure marginale d'un brun noirâtre.

Au verso les taches et les points noirs sont moins nombreux et présentent une couleur moins intense.

MATÉRIAUX POUR UNE ÉTUDE DES TABANIDES DE BELGIQUE

par Louis Coucke.

J'ai réuni dans ce travail tous les renseignements que j'ai pu me procurer sur les Tabanides de Belgique, dans la collection du Musée et dans la mienne. De plus MM. Bivort, Claessens et Tosquinet m'ont communiqué des Diptères qui m'ont fourni de précieux renseignements. C'est le moment de constater que tous ceux auxquels je me suis adressé m'ont accordé leur appui. Je les en remercie vivement. Malheureusement M. Jacobs ne voulant intervenir dans un travail de ce genre, je n'ai pu puiser de renseignements dans sa collection.

J'insiste sur le point que ce travail ne doit être considéré que comme une première base. L'étude des Tabanides n'est pas aussi facile qu'on pourrait le croire. Le genre *Tabanus* en particulier est très difficile. Le travail indispensable pour l'étudier convenablement est la Monographie des *Tabanus* d'Europe publiée par Brauer dans les *Denkschriften der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften*. — Vienne 1880.

L'ouvrage de Schiner : *Fauna Austriaca* ne comprend plus certains *Tabanus* dans le sens admis par les derniers travaux. Quand on s'en servira il faudra toujours avoir soin de vérifier les déterminations.

Quant aux autres genres belges appartenant à la famille des Tabanides, leur étude est moins délicate.

J'ai indiqué comme renseignement accessoire si l'espèce avait été capturée en Hollande. Je n'ai pas voulu faire la même chose pour les autres contrées qui nous entourent, ne pouvant affirmer que les catalogues qui s'y rapportent comprennent les *Tabanus* dans le sens de Brauer.

Quand je parle d'un ouvrage intitulé *Bouwstoffen*, il s'agit du catalogue de Diptères publié dans les : *Bouwstoffen voor eene Fauna van Nederland*. Je remercie vivement M. van der Wulp pour les renseignements qu'il a bien voulu me communiquer et la bienveillance avec laquelle il m'a guidé de sa grande autorité.

TABANIDES.

Tête de la largeur du corselet ou même plus large. Antennes insérées loin de la bouche, formées de 3 articles, dont le dernier, de forme très variable, paraît en constituer quatre dans le genre *Hexatoma*. Yeux se touchant chez le ♂, séparés par une large bande frontale chez la ♀. Écusson sans épines. Nervure costale faisant tout le tour de l'aile. Abdomen assez large.

Je connais de cette famille 4 genres représentés en Belgique.

a. Ailes à fond unicolore, hyalines, tout au plus un peu rembrunies vers le bord supérieur, ou marquées vers le milieu d'une vague tache enfumée.

Antennes aussi longues que la largeur de la tête. *Hexatoma*.

Antennes moins longues que la moitié de la largeur de la tête. *Tabanus*.

b. Ailes à fond grisâtre ou brun-pâle, marquées de nombreuses petites taches blanchâtres souvent allongées. *Hæmatopota*.

c. Ailes à fond gris ou noirâtre, sans nombreuses petites taches blanchâtres, ou hyalines, bordées à leur partie supérieure par une bande noire ou brun foncé et traversées dans leur milieu par une large bande noire ou brun foncé très bien tranchée. *Chrysops*.

Il est possible que nous ayons aussi en Belgique des espèces du genre *Pangonia*. Ces espèces se reconnaîtront de suite par leur trompe allongée à peu près trois fois aussi longue que les antennes et leurs tibias postérieurs munis d'une ou plusieurs épines à leur extrémité.

Genre TABANUS L.

J'en connais onze espèces belges que je répartirai en deux grands groupes caractérisés par les deux schémas qui suivent.

Dans le Ier groupe je comprendrai les espèces qui n'ont jamais la bifurcation de la 3me nervure longitudinale munie d'un appendice (fig. *a*),

Fig. *a*.

Fig. *b*.

Dans le II^d^ groupe, au contaire, celles qui ont cette bifurcation de nervure presque toujours munie d'un appendice (fig. *b*).

Ier GROUPE.

Caractère du groupe : bifurcation de la 3me nervure longitudinale jamais munie d'un appendice.

Ce groupe comprendra deux sections.

1re SECTION. Pattes entièrement noires.

T. micans Mg. — Louette-St-Pierre, Awenne (17-6-81) (coll. Musée). — Morlanwelz (8-6-89) (Claessens).

L'espèce est renseignée dans les *Bouwstoffen* comme se trouvant en Hollande.

2me SECTION. Pattes en partie jaunâtres et noirâtres.

A. Ailes marquées au dessus de la cellule discoïdale d'une tache jaune-brunâtre. Ventre noir.

T. gigas Herbst. — Un exemplaire pris à Liège m'a été communiqué par M. Claessens.

Cette espèce a été prise aux environs de Maestricht depuis la publication des *Bouwstoffen*.

B. Ailes non marquées d'une tache rembrunie au dessus de la cellule discoïdale ; yeux glabres.

a. Antennes noires ; abdomen noirâtre, marqué de 3 séries longitudinales de taches grisâtres ou rougeâtres.

T. autumnalis L. — Louette-St-Pierre (13-7-70) ; Grammont (2-7-72); Ixelles (19-7-79) (coll. Musée). — Rouge-Cloître. — Fleurus (7-83) (Bivort). — Morlanwelz (juin 89) (Claessens).

Hollande (*Bouwstoffen*).

b. Antennes brunâtres ou rougeâtres, au moins en partie.

Longueur d'au moins 20 mill., largeur d'au moins 7 mill.

1. Abdomen brun-foncé avec chaque article bordé à sa partie postérieure d'une bande jaune très tranchée et marqué au milieu d'une tache triangulaire blanchâtre.

T. sudeticus Zett. — Auderghem, Mariemont, environs d'Izel-sur-Semois (16-7-91). — Environs d'Auby-sur-Semois (7-90) (Rousseau). — Groenendael (Tosquinet).

A été pris dans le Limbourg hollandais près de Venlo depuis la publication des *Bouwstoffen*.

2. Abdomen rougeâtre avec une bande longitudinale et souvent les articles postérieurs noirâtres. Chaque segment marqué au milieu d'un triangle blanc-grisâtre. Corselet d'un gris-bleuâtre avec 3 bandes longitudinales plus pâles bien marquées.

T. bovinus L. — Environs d'Anvers; Vieux-Dieu. — Fleurus (Bivort). — Env. d'Izel (16-7-91).

Hollande (*Bouwstoffen*).

Longueur d'au plus 14 mill., largeur d'environ 4 mill.

3. Bordure postérieure des yeux d'un blanc gris, au moins aussi large chez la ♀ que le quart de la partie postérieure de la bande frontale, et hérissée de longs poils que l'on voit dépasser fortement les yeux quand on regarde la tête de l'insecte de face.

T. maculicornis Zett. — Marbehan (23-6-78) (Musée). J'en ai pris 4 exemplaires à Rouge-Cloître, et 2 aux environs d'Izel le 16-7-91.

A été pris dans le Limbourg hollandais près de Bunde depuis la publication des *Bouwstoffen*.

4. Bordure postérieure des yeux d'un blanc grisâtre, pas plus large chez la ♀ que le 1/6 de la partie postérieure de la bande frontale, hérissée de poils très serrés mais très courts et que l'on ne voit pas ou presque pas dépasser les yeux quand on regarde la tête de l'insecte de face.

T. bromius L. — Marbehan (23-6-78), Louette-St-Pierre (13-7-70), Carlsbourg, Bauche (13-6-80) (coll. Musée). — Environs d'Izel (juillet 91). — Mariemont.

Hollande (*Bouwstoffen*).

C. Ailes non marquées d'une tache rembrunie au dessus de la cellule discoïdale; yeux velus, à pubescence souvent très courte et fine, mais toujours bien visible par reflet et assez serrée.

1. ♂ Joint de contact des deux yeux beaucoup plus long que la partie transverse du triangle frontal au dessus du point d'insertion des antennes.

♀ Bande frontale entre les yeux au moins 4 fois aussi longue que large à la base.

T. tropicus Mg. Panz. — Carlsbourg (16-6-70) (coll. Musée). — Environs d'Izel (21-7-91); Groenendael (18-8-91).
Hollande (*Bouwstoffen*).

2. ♂ Joint de contact des deux yeux pas beaucoup plus long que la partie transverse du triangle frontal au dessus du point d'insertion des antennes.

♀ Bande frontale entre les yeux à peu près 2 1/2 fois aussi longue que large à la base.

T. luridus Fll. — Forêt de Meerdael (23-5-70) (coll. Musée). — Rouge-Cloître; Environs d'Izel (16-7-91).

Cette espèce est à supprimer des *Bouwstoffen*, les insectes déterminés comme tels étant des *tropicus* d'après la monographie de Brauer.

Le *solstitialis* Mg. doit être supprimé des *Bouwstoffen* pour le même motif.

IIme GROUPE.

Caractère du groupe : bifurcation de la 3me nervure longitudinale presque toujours munie d'un appendice.

1. Cuisses postérieures entièrement grises.

T. ruticus L. — Environs d'Izel (22-7-91).
Hollande (*Bouwstoffen*).

2. Cuisses postérieures jaunes à base grise.

T. fulvus Mg. — Environs d'Izel en juillet.
Hollande (*Bouwstoffen*).

NOTA. Le *Tabanus plebejus* Fll. a été pris près de Breda et dans le Limbourg hollandais.

Genre HÆMATOPOTA Mg.

1. Antennes beaucoup plus longues que la tête, complètement noires chez le ♂, à premier article plus long et à peine plus large que le troisième chez la ♀.

H. italica Mg. — Rouge-Cloître (13-7-91), Mariemont.
Hollande (*Bouwstoffen*).

2. Antennes à peine plus longues que la tête, à troisième article rouge à la base dans les deux sexes, à premier article plus court et au moins deux fois aussi large que le troisième chez la ♀.

H. pluvialis L. — Forest, Laeken (6-6-81), Watermael, Auderghem, Haeren, Mont-St-Guibert, Alost, Louette-St-Pierre, Yvoir (21-6-79), Fallais, Marbehan, Dave, Carlsbourg, Vallée de

la Molignée, Comblain-la-Tour, Ronquières, Hozémont, Bauche, Melreux, Arlon, Bergen, Tilff (coll. Musée). — Environs d'Izel.

Hollande (*Bouwstoffen*).

Genre Hexatoma Mg.

La seule espèce européenne est l'**Hexatoma pellucens** F. (*bimaculata* F. Mg.).

Wolume-St-Lambert (15-8-91), Auderghem (12-7-91), Vivier d'Oie (Tosquinet). — Mariemont (Claessens).

Hollande (*Bouwstoffen*).

Genre Chrysops Mg.

1. Deuxième segment de l'abdomen jaunâtre avec une tache noire jamais prolongée en arrière par deux lignes divergentes.

C. quadratus Mg. — Louette-St-Pierre (13-7-70), Grammont, (coll. Musée). — Rouge-Cloître, Environs d'Izel (18-7-91).

Hollande (*Bouwstoffen*).

2. Deuxième segment de l'abdomen tout noir, sauf les bords, chez le ♂, jaune avec une tache noire prolongée en arrière par deux lignes divergentes chez la ♀. Tibias noirs ou brun-foncé.

C. cœcutiens L. — Bruxelles (2-7-72), Auderghem, Mont-St-Guibert, Fallais (23-6-79); Arlon, Dave, Marbehan (23-6-78); Comblain-la-Tour, Laroche, Awenne, Dinant, Postel, Genck (3-7-77). — Mariemont (Claessens).

Hollande (*Bouwstoffen*).

3. Deuxième segment de l'abdomen grisâtre avec une tache noire prolongée en arrière par deux lignes divergentes ou réduite à deux taches divergentes. Tibias fauves.

C. relictus Mg. — Hoeylaert (24-7-81), Ronquières (20-7-81), Louette-St-Pierre, Yvoir, Genck (3-7-77), Calmpthout (coll. Musée). — Environs d'Izel (17-7-91).

Hollande (*Bouwstoffen*).

Nota. M. van der Wulp m'a encore indiqué comme ayant été pris en Hollande deux *Chrysops* qui ne sont pas renseignés dans les *Bouwstoffen*.

Le *rufipes* Mg., facilement reconnaissable à ses pattes presque entièrement jaunes, et le *sepulcralis* F. remarquable par sa face presque entièrement envahie par des taches noires brillantes et son deuxième anneau de l'abdomen tout noir.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-SIXIÈME

IV

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois comme précédemment.

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
20, RUE DU MUSÉE, 20

1892

IV

Compte-rendu de la séance mensuelle du 5 avril 1892.

PRÉSIDENCE DE M. GIRON.

Présents : MM. Becker, Bergé, Coubeaux, Éd. Coucke, L. Coucke, Kerremans, Robbe, Rousseau, Séverin, Tosquinet et Lameere, secrétaire.

MM. de Selys-Longchamps et Duvivier ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Les procès-verbaux des séances du 6 février et du 5 mars sont approuvés.

Erratum au numéro III des Annales, page 138 : lire *Tabanus rusticus* et non *ruticus*.

M. Lameere fait part à l'assemblée de la mort de H. W. Bates, l'illustre explorateur des bords du fleuve des Amazones : on lui doit, en dehors de ses nombreux travaux entomologiques sur les Lépidoptères, les Carabiques, les Longicornes et les Lamellicornes, des observations d'un haut intérêt sur la faune tropicale et la découverte du mimétisme. H. W. Bates a publié l'un de ses derniers travaux dans nos Bulletins de l'année dernière (Carabiques du Chota-Nagpore). Peu de savants laisseront autant de regrets que cet homme d'un esprit réellement supérieur.

Correspondance. M. le Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique nous annonce qu'un arrêté royal accorde à la Société son subside annuel.

M. Duvivier fait savoir que son frère, le lieutenant Joseph Duvivier, part aujourd'hui pour la région du lac Tanganyka où il continuera à s'occuper activement d'Entomologie, comme il l'a fait déjà avec tant de succès dans le Haut-Congo.

Lectures, communications. L'Assemblée décide l'insertion au présent numéro des Annales des notices dont il est donné lecture.

M. Coubeaux relève les additions et rectifications suivantes à faire à sa liste des Hémiptères de la Belgique.

Le nom de la famille des *Cimicides* a été omis par erreur.

Il faut ajouter : *Macrocoleus Tanaceti* Fall., *Macrotylus Paykulli* Fall., *Atractotomus magnicornis* Fall., *Plagiognathus alpinus* Reut. et *albipennis* Fall., *Chlamydatus pulicarius* Fall. et *Capsus Schach* Fab. signalés comme capturés à Louvain par Lady Seymour (Catalogue of the specimens of Hemiptera Heteroptera in the collection of the British Museum, part VI, p. 78, by Francis Walker). D'autre part M. Fokker a trouvé : *Corizus distinctus* Sign., *Scolopostethus pilosus* Reut., *Monanthia angusticollis* H.-S. et *Humuli* Fab., *Microphysa elegantula* Baer, *Lygus rubricatus* Fall. et *limbatus* Fall., *Pilophorus cinnamopterus* Kb. et *perplexus* Scott, *Dicyphus pallidus* et *Epilobii* Reut.

Errata : *Pionosomus* et non *Pionozomus*, *Aphanus Pini* et non *Pixi*, *Salda scotica* et non *Scolica*, *Labops* et non *Lacops*, *Sthenarus* et non *Sthenaris*.

Excursion. Le 8 mai à *Beersel*. Départ de Bruxelles (Midi) à 8 h. 2 m. du matin (heure de Greenwich).

La séance est levée à 9 heures.

COLÉOPTÈRES DU BENGALE OCCIDENTAL.

18me mémoire.

On a new species of HISTERIDÆ of BENGAL.

By G. Lewis F. L. S.

Paratropus Severini n. sp.

Oblongus, vix parallelus, brunneus, antennis pedibusque flavis; pronoto oblongo-punctato; elytris 6-carinatis; propygidio apice prominulo obtuse producto. — Long. 3 mill.

Oblong, somewhat parallel, reddish brown ; the head is rather flat above, sparsely punctured with shallow points, widening out and angulate before the eyes, margin narrowly elevated bisinuous anteriorly on each side ; the thorax, lateral margin finely raised, margin continuing as a fine stria behind the head, somewhat thickly punctate, punctures behind the middle of the neck round, ten others oval ocellate and much larger ; the elytra (fig. 1) are 6-carinate, suture also raised and a subhumeral carina, epipleuræ finely carinate, the fourth carina turns towards the suture at the base and obsoletely joins the sutural elevation, the fifth and sixth are shortened before the scutellum and somewhat bowed, the ends turning towards the suture, interstices have oblong punctures evanescent posteriorly and clustered and forming rugosities at the base ; the propygidium is a little compressed at the sides with the apex con-

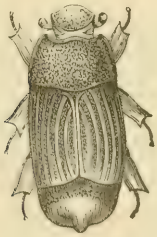
Fig. 1.

spicuously and obtusely produced over and beyond the pygidium, the surface has oblong ocellate punctures at and near the base which are evanescent before the apex, apex smooth; the pygidium is verticle and feebly convex, obscurely and sparsely punctured, apex semicircular and very finely marginate; the prosternum (fig. 2) is narrow, bistriate, the striæ widen out a little at the base and are parallel to each other along the keel and anteriorly widen out rather abruptly forming, with the suture of the anterior lobe as a base, a triangular enclosure; the mesosternum is acutely produced in front, with a strong sinuous stria on either side, also a transverse stria which is feebly bowed towards the prosternum, the suture is visible close behind the transverse stria and there is a median line down the metasternum; the metasternum has a lateral sulcus and at each side near the base are large scattered punctures; the first segment has a line of punctures on the anterior edge and on the lateral margins. The tibiæ and tarsi are formed exactly like those of *P. testudo* Gerst. and *P. meridianus* Lew.

Fig. 2.

Hab. : Mandar, Bengale (Père Cardon, 1891).

The figures for this species have been kindly drawn by M. G. Severin to whom I have much pleasure in dedicating the species.



In several of the genera of Histeridæ we have round, oval and oblong species and I have no doubt at this moment from the shape of the sterna and the legs and tarsi that the present species is rightly (notwithstanding its extraordinary form) assigned to Gerstäcker's genus.

DESCRIPTIONS DE COLÉOPTÈRES DES ENVIRONS D'AKBÈS (SYRIE)

par M. Léon Fairmaire.

Hydrous dichromus. — Long. 12 mill. — *Ovatus, postice paulo ampliatus, convexus, supra fusco-olivaceus nitidus, subtus cum pedibus rufotestaceus, antennis pallidis, clava obscura, palpis pallidis, articulo ultimo præcedenti breviore et apice brevissime obscuro; capite antice utrinque arcuatim punctato; prothorace longitudine duplo latiore, antice paulo angustato, lateribus leviter rotundatis, angulis posticis valde obtusis, fere rotundatis, dorso lateribus medio et antice punctis aliquot impresso; elytris sat breviter ovatis, utrinque lineis tribus punctatis, primis vix substriatis, margine externo biseriatim punctato; subtus lævis minus nitidus, prosterno carina antice angulata, postice acutissime spinosa signato, carina pectorali valde compressa, inter coxas anticas terminata.*

Plus petit et plus court que le *flavipes*, d'une coloration bien différente et remarquable par l'épine aiguë qui termine la lame prosternale en arrière.

Choleva major. — Long. 7 mill. — *Oblonga, sat convexa, castaneo-rufescens, subtus cum pedibus dilutior, subtiliter pilosula; antennis sat gracilibus, medium elytrorum longe superantibus, articulo 2° quinto æquali, ultimo acute appendiculato; prothorace parum transverso, elytris angustiore, antice paulo ampliato et cum angulis rotundato, margine postico recto, ad angulos paulo obliquato, his obtusis, dorso dense subtiliter aspero-punctato, postice utrinque impresso, disco breviter sulcatulo; scutello triangulari sat acuto, subtiliter asperulo; elytris oblongo-ovatis, medio leviter ampliatis, apice sat abrupte rotundatis, dorso dense subtiliter asperatis, transversim levissime plicatulis, leviter striatis, striis 2 primis et omnibus apice profundioribus, intervallis primis paulo convexis, epipleuris latis, concavis, subtiliter asperulis; subtus dense subtiliter asperula, pedibus gracilibus, tarsis anticis, articulis 3 primis dilatatis, 1° longiore, pedibus posticis valde elongatis, trochanteribus apice acute spinosis; ♂.*

Ressemble assez à l'*angustata*, mais bien plus grand, avec les antennes plus longues, le corselet plus étroit, élargi plus en avant, les élytres plus amples.

Corticus syriacus. — Long. 4 mill. — *Ovatus, convexus, fusco-*

brunneus, nitidulus, terreno-squamosulus, hispidus; capite brevi, inter antennas leviter concavo, his crassis, brevibus, prothoracis medium vix attingentibus, articulis 3-10 *transversis, brevibus, ultimo majore, fere truncato, prothorace brevi, elytris parum angustiore, lateribus præcipue et dorso conico-tuberculato; elytris brevibus, ad humeros angulatis, apice rotundatis, dorso utrinque paulo bicostatis, costis crassis, interruptis, asperatis, pedibus brevibus, crassis, hispidis.*

Ressemble au *diabolicus*, mais plus court, plus convexe, avec les antennes plus cylindriques, les premiers articles pas plus larges que les autres, le corselet moins prolongé au milieu de la base, les tubercules dorsaux plus saillants, le disque non impressionné au milieu, et les élytres plus hispides, moins tuberculées.

Platycerus Delagrangei. — Long. 11 mill. — *Oblongus, subparallelus, convexiusculus, fusco-cœruleus, paulo nitidulus; capite dense ruguloso-punctato, antice paulo concavo, clypeo sat fortiter emarginato, tuberculis antennariis lævigatis; prothorace valde transverso, antice magis quam postice angustato, lateribus sat late marginato et ante medium obtusissime angulato, angulis posticis obtusis, dorso dense rugosulo-punctato, linea media tenui lævigata; scutello lævi, fere truncato, fere lævi; elytris ad humeros angulatis, lateribus postice marginatis, dorso dense fortiter punctatis, subtiliter striatis, sutura elevata; subtus magis nigrans, dense ac fortiter punctatus; ♂ magis parallelus, mandibulis longioribus, sed capite brevioribus.*

Bien distinct du *caraboides* par sa forme plus allongée, plus parallèle, sa coloration foncée, peu brillante, son corselet densément et assez fortement ponctué ainsi que la tête et les mandibules bien moins longues; les angles antérieures du corselet sont plus obtus. Le *P. caucasicus* Saund. (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1864, 60) paraît différer par sa taille plus forte, sa coloration d'un bleu brillant, la ponctuation moins serrée, et les mandibules moins courtes. En voici du reste, la description :

Cœruleus, nitidus; capite parcius punctato, antrorsum profunde emarginato, impresso; mandibulis elongatis, capitis fere longitudine, curvatis, supra sulcatis, extus prope basin angulatis, intus ad basin dente obtuso parvo instructis; prothorace transverso, angulis anticis prominulis, deflexis, lateribus sinuatis, angulis posticis obtusis, parcius sat fortiter punctato; elytris elongatis, parallelis, punctatis, leviter lineatis; corpore subtus nigro; tibiis anticis minute denticulatis, quatuor posticis inermibus. — Long. (mandib. incl.) 6 1/2 lig. (anglaises). — Caucase.

Readily distinguished from its European ally, *P. caraboides*,

by its narrower and more convex form, its prominent and more slender mandibles, its impressed and sparsely punctate head, the sinuate lateral margin of the prothorax, the obtuse posterior angles and ponctuation of that segment, and finally, by its more parallel and sparsely punctate elytra, the interstices being smooth.

Triodonta difformipes. — Long. 6 mill. — *Ovato-oblonga, convexa, fusca, nitidula, fulvo-pilosa et fulvo-ciliata, elytris, pedibus, ore antennisque fulvo-testaceis, sutura et margine externo anguste infuscatis, capite sat magno, subtiliter rugoso-punctato, antice fere truncato, angulis rotundatis, margine antico et lateribus reflexo, sutura clypeali medio transversim recta, utrinque obliqua, leviter elevata; prothorace longitudine vix latiore, antice a medio angustato, margine postico utrinque obsoletissime sinuato, transversim impressiusculo et subtiliter reflexo, angulis posticis fere rectis, anticis valde deflexis, dorso dense sat subtititer punctato; scutello oblongo-ogivali, punctato; elytris oblongo-ovatis, medio leviter ampliatis, apice abrupte rotundatis, subtruncatis, dorso striatulis, striis extus obsoletis, intervallis sat dense sat fortiter punctatis, alternatim paulo convexis, sutura paulo elevata; pygidio subtiliter punctulato; corpore subtus longius villoso, dense subtiliter asperulo, pedibus 4 posticis elongatis, tarsis tibiis fere duplo longioribus, pedibus anterioribus brevioribus, tibiis tridentatis, dente supero valde obtuso, apicali elongato, tarsorum articulo ultimo magno, dilatato, unguibus 2 magnis, incurvis armato, externo majore acutissimo, interno breviore, apice obtuso.*

Cet insecte est plus allongé que ses congénères. La conformation des tarses antérieurs est une exagération de ce que l'on voit chez les ♂ *Triodonta*. La longueur des tarses intermédiaires et postérieurs est plus curieuse. Le menton forme une plaque arrondie qui cache presque la bouche.

Triodonta dispar. — Long. 5 à 5 1/2 mill. — *Oblongo-ovata, ♂ nigra, nitidula, subtiliter fulvo-cinereo-sericans, lateribus fulvo-ciliata, ♀ major, elytris paulo ampliatis, rufo-testacea, fulvo-sericans; capite nigro, prothorace medio vittula longitudinalis et scutello fuscis; pedibus rufo-testaceis; capite sat lato, rugoso-punctato, antice reflexo et leviter rotundato; prothorace transverso, antice leviter angustato, lateribus paulo arcuatis, angulis posticis rectis, anticis valde declivibus, dorso dense punctato; scutello ogivali, punctato; elytris ovatis, apice abrupte rotundatis, dense rugoso-punctatis, sutura et utrinque costulis 2 paulo elevatis; pygidio fere lævi; tibiis anticis sat late tridentatis, dente supero sat obtuso.*

Cette espèce est remarquable par la différence de taille et de coloration dans les 2 sexes. Le ♂ ressemble à *T. luteipes*.

Serica fusconitens. — Long. 8 1/2 mill. — *Oblongo-ovata, sat fortiter convexa, fusca, sat nitida, paulo metallescens, capite antice attenuato et leviter reflexo, margine antico sat late sinuato, summo sat subtiliter laxe, antice sat dense fortiter punctato, inter oculos transversim sat late impressiusculo, palpis antennisque ferrugineis; prothorace transverso, antice attenuato, lateribus vix arcuatis, angulis posticis fere rectis, dorso dense sat fortiter punctato; scutello sat acute ogivali, punctato, lateribus lævigato; elytris postice leviter ampliatis, apice abrupte roduntatis, dorso striatulis, intervallis sat grosse fortiter parum dense punctatis, alternatim paulo convexiusculis, striis 2 primis apice paulo convexioribus, suturali apice cum marginali conjuncta; pygidio dense fortiter punctato; subtus dense punctata, mesosterno lato, tibiis obtuse bidentatis.*

Ressemble un peu à *S. mutata*, mais plus grande, avec le chaperon sinué au milieu, le corselet fortement ponctué et les intervalles des élytres plans, alternativement convexes.

La *S. punctatissima* Fald. doit être voisine de cette espèce ; mais elle plus est petite (3 1/2 l.), avec le corselet finement ponctué, ayant de fossettes sur les côtes et à la base et les élytres avec des côtes assez saillantes.

Homaloplia ursina. — Long. 9 mill. — *Oblongo-ovata, valde convexa, fusco-nigra, nitida, pilis supra nigris, subtus fulvescentibus longe et dense hirta; capite planato, grosse fere ocellato-punctato, margine antico fere truncato, ad angulos sat rotundato, reflexo et cum lateribus reflexo, sutura clypeali fere indistincta; prothorace transverso, elytrorum basi haud angustiore, antice angustato, lateribus rotundato, dorso fortiter sat dense punctato; scutello ogivali, parum dense punctato, lateribus paulo elevato; elytris ovatis, medio paulo ampliatis, apice fortiter rotundatis, dorso striatis, intervallis vix convexiusculis, rugosulis, irregulariter sat laxe et sat grosse punctatis; pygidio et propygidio asperulis; subtus cum pedibus asperulo-punctata, abdomine magis asperato; tibiis anterioribus acute bidentatis, unguibus piceo-rufis.*

Ressemble un peu à l'*holosericea*, mais bien distincte par sa taille plus forte, sa longue villosité et les élytres moins courtes arrondies à l'angle sutural, avec les intervalles plus ponctués ainsi que le corselet; le mésosternum est aussi plus large.

Homaloplia mutilata. — Long. 7 mill. — *Brevissime ovata, valde convexa, nigra, modice nitida, glabra; capite subtiliter punctulata, antice leviter attenuato et fere truncato, utrinque sat obtuse angulato; antennis fuscis; prothorace elytrorum basi paulo latiore, longitudine paulo plus duplo latiore, antice angustato,*

lateribus sat rotundatis, dorso subtiliter sat dense punctulato; scutello triangulari, paulo punctulato; elytris brevibus, lateribus sat rotundatis, apice abrupte truncatis, dorso striatulis, striis parum impressis, sed sat latis, intervallis punctatis; pygidio convexiusculo, subtiliter asperulo; subtus vix nitidior, coxis posticis fortiter punctatis et cum pedibus, nitidioribus. — Smyrne.

Espèce bien distincte par son corps trapu et ses élytres nettement tronquées, paraissant coupées à l'extrémité.

Tanyproctus rugosulus. — Long. 7 à 9 1/2 mill. — Cette nouvelle espèce ressemble beaucoup au *T.* (*Brachydema*) *Barryi* Fairm., du Liban central; mais la forme des élytres est plus large, plus courte et leur coloration bien moins sombre, d'un marron assez clair; en outre leur ponctuation est bien plus forte, sans être plus serrée, l'intervalle sutural est fortement ponctué et un peu rugueux, la tête et le corselet sont un peu plus fortement ponctués, le pygidium est à peine plus ponctué; enfin le mésosternum est presque rugueusement ponctué avec les sillons plus marqués, et le petit sillon médian du corselet est bien plus court.

Orthopleura funebris. — Long. 7 mill. — *Elongata, nigra, nitida, sat dense nigro-villosa, abdomine rufo; capite dense punctato, inter oculos impresso; prothorace elytris paulo angustiore, longitudine haud latiore, dense punctato, antice utrinque obsolete transversim impresso, angulis posticis obtusiusculis; scutello convexo, punctato, elytris elongatis, apice separatim rotundatis, dorso subtiliter punctato-rugosulis, basi paulo fortius, postice punctis setigeris rarius sparsutis; subtus lævius et paulo nitidior.*

Diffère du *sanguinicollis* par sa forme étroite, le corselet n'étant pas plus large que long, sa ponctuation bien plus forte et sa coloration, ses élytres plus longues et plus parallèles.

Colpotus magnicollis. — Long. 10 mill. — *Oblongo-subquadratus, niger, parum nitidus, sat convexus; capite subtiliter dense punctulato, clypeo arcuatim late emarginato, angulis rotundatis; antennis parum gracilibus, prothoracis basin haud attingentibus, articulis paulo nodulosis; prothorace amplo, elytris haud angustiore, transverso, antice paulo angustato, lateribus leviter arcuatis, dorso densissime strigoso-punctato, lateribus densius strigoso, basi late emarginata, angulis parum obtusis, anticis acutiusculis; scutello brevi, obtuso, vix punctulato; elytris apice tantum angustatis et rotundatis, fortiter punctato-striatis, intervallis planis, subtiliter dense punctatis; subtus cum pedibus nitidior, prosterno dense fortiter strigoso, pectore rugoso-punctato lateribus fortius, abdomine subtiliter sat dense punctato, lateribus rugosius et impressiusculo, pedibus validis, femoribus posticis*

subtus dense fulvo-pilosis, tibiis anticis apicem versus dilatatis.

Diffère des autres *Colpotus* par sa forme large, non atténuée en arrière, ses antennes moins grêles, un peu noduleuses; la sculpture du corselet et la forme du bord postérieur le rapprocheraient du *C. byzantinus*, mais la forme générale, la taille et la sculpture des élytres sont bien différentes.

Opatroides curtulus. — Long. 7 mill. — *Oblongus, convexus, niger, nitidulus; capite prothoraceque subtiliter punctatis, illo parum convexo, elytris triangulariter emarginatis, antennis basin prothoracis haud attingentibus, parum crassis, articulis* 8-10 *transversis, paulo latioribus, ultimo breviter ovato,* 3° *sequenti paulo longiore; prothorace transverso, elytris fere latiore, antice vix angustiore, lateribus parum arcuatis, basi fere recta, ante angulos vix sinuata, his fere rectis; scutello punctulato, valde obtuso aut fere truncato; elytris oblongo-ovatis, ad humeros rotundatim angulatis, apice rotundatis, dorso subtiliter substriato-punctatis, intervallis planis, subtilissime punctatis; subtus punctato-rugosulus, prosterno lateribus magis rugoso.*

Très voisin du *subcylindrus*, mais plus court, plus petit, l'échancrure du chaperon plus profonde, l'écusson plus court, ponctué, les élytres plus courtes, mais à sculpture identique, et moins fortement rugueux en dessous.

Mycetochares grandicollis. — Long. 6 1/2 mill. — *Elongata, subparallela, nigro-fusca, nitida, antennis, palpis pedibusque rufo-ferrugineis, antennis fractis, an apice infuscatis? capite sat lato, punctulato, inter oculos obsolete impressiusculo, epistomate et labro pallide fulvis; prothorace elytris basi haud angustiore, medio paulo ampliato, antice paulo angustiore, sat fortiter sat dense punctato, basi utrinque foveolato, medio impressiusculo, angulis posticis acute rectis; scutello subtiliter punctato, apice fere truncato; elytris oblongis, apice conjunctim rotundatis, punctulato-striatis, striis parum impressis,* 2 *primis profundioribus, externis fere obsoletis, intervallis sat dense punctatis, paulo rugosulis, planiusculis,* 3 *primis convexiusculis; subtus fere lævis, prosterno lateribus fortiter punctato.*

Cette *Mycetochares* est remarquable par l'ampleur du corselet qui est aussi large que les élytres.

Mycetochares longior. — Long. 5 mill. — M. lineari *simillima et similiter colorata, sed statura angustiore et minore, prothorace breviore, lateribus postice haud ampliatis, dorso minus convexo, impressiusculo, ad angulos posticos deplanato, elytris longioribus, minus convexis, striolatis, striis* 3 *primis sat pro fundis, intervallis subtilius rugosulis distincta.*

La *M. rudis* Küst., de Grèce et de Turquie, paraît voisine de cette espèce, mais elle est bien plus grande, finement ponctuée, le corselet est moins court, et les stries des élytres sont toutes subsulciformes.

Cistela forticornis. — Long. 10 mill. — *Oblongo-elliptica, modice convexa, fusco-cærulescens, nitida, elytris testaceo-castaneis; capite sat subtiliter dense punctato, antice transversius sat fortiter impresso, fronte medio leviter foveolata; antennis corpore vix brevioribus, articulo 2° brevissimo, 3° quarto parum breviore; prothorace valde transverso, elytris angustiore, antice angustato, lateribus leviter armatis, angulis posticis acute rectis, dorso dense subtiliter punctulato, basi medio et utrinque leviter impresso; scutello valde obtuso, dense punctulato; elytris elongatis, postice angustatis et apice obtusis, sat fortiter striatis, striis sat subtiliter punctatis, intervallis planis, subtiliter et postice obsolete punctulatis; subtus dense subtilissime punctata, tibiis tarsisque fusco-piceis.*

Ressemble beaucoup à la *C. ceramboides* mais plus petite, moins convexe, les élytres plus parallèles, les antennes plus longues, à articles non angulés à l'extrémité, le 3e moins court, la ponctuation de la tête et du corselet est bien distincte, ce dernier a une faible impression au milieu de la base, l'écusson est très obtus, les stries des élytres sont moins ponctuées et les intervalles sont plus plans; la coloration du corps est plus brillante, faiblement métallique et celle des élytres un peu plus rougeâtre.

Cistela flavida. — Long. 10 mill. — *Oblonga, convexa, flava, sat nitida, elytris paulo sulphureis, subtilissime pubescens, antennis obscurioribus; capite brevi, subtiliter densissime punctulato, antice transversim profunde sulcato; antennis validiusculis, articulo 3° quarto vix longiore; prothorace elytris vix angustiore, longitudine fere duplo latiore, lateribus cum angulis anticis rotundatis, angulis posticis obtusis, basi fere recta, dorso densissime subtilissime punctato, postice medio obsolete impresso; scutello obtusissimo, punctulato; elytris oblongo-ovatis, ad humeros angulatim rotundatis, medio indistincte ampliatis, dorso subtiliter striatulis, stria suturali et striis aliis apice distinctioribus, intervallis planis, subtilissime vix perspicue densissime punctulato-alutaceis; subtus fere lævis, prosterno et metasterno angustis, processu intercoxali brevissimo.*

Bien distincte par sa coloration et sa forme assez courte et convexe, et son corselet ample, à angles postérieurs obtus.

Gonodera Delagrangei. — Long. 9 mill. — *Oblongo-elliptica, sat convexa, fusca, nitida, pube subtili fuliginosa dense*

vestita, antennis, ore pedibusque obscure ferrugineis; capite subtiliter dentissime punctulato, antice transversim fortiter impresso, oculis approximatis, antennis validiusculis, corpore parum brevioribus, opacis, articulo 1° *excepto,* 3° *secundo paulo longiore: prothorace brevi, elytris vix angustiore, antice valde angustato, lateribus armatis, dorso subtilissime dense punctulato, basi subtiliter marginato, utrinque sinuato; scutello obtuse triangulari; elytris oblongis, medio haud ampliatis, subtiliter densissime punctulatis, stria suturali impressa et intus striola obsoleta, postice paulo evidentiore; subtus dense punctulata.*

Ressemble beaucoup à *H. rufipes*, mais plus allongée, plus noire, avec les antennes plus robustes et plus longues, le 3e article un peu plus long que le 2e, mais atteignant à peine le quart du 4e, en outre les yeux sont un peu plus rapprochés et les côtés du corselet sont moins arrondis.

Gonodera atronitens. — Long. 5 1/2 mill. — *Oblonga, modice convexa, nigra, valde nitida, antennis pedibusque fuscis; capite subtiliter dense punctato, antice fortiter transversim impresso, antennis sat validis, dimidium elytrorum superantibus, articulis apice angulatis, opacis et densissime punctatis, articulo* 1° *excepto articulis* 2°3°*que brevibus, æqualibus; prothorace transverso, elytris haud angustiore, a basi antice sat fortiter angustato, lateribus arcuatis, dorso subtiliter punctulato, basi anguste marginato et utrinque leviter firmato, angulis posticis vix rectis; scutello minuto, triangulari; elytris oblongo-ovatis, basi truncatis, pilosulis, subtiliter et subseriatim asperulo-punctatis.*

Dans cette espèce les 2e et 3e articles des antennes sont très courts et égaux; les antennes sont assez fortes et les articles assez fortement angulés à l'extrémité et la ponctuation des élytres est un peu râpeuse.

Eryx asiatica. — Long. 11 mill. — *Oblongo-ovata, sat convexa, nigra, modice nitida, glabra, pedibus piceis, femoribus paulo obscurioribus; capite densissime subtiliter punctulato, medio transversim profunde sulcato, oculis valde convexis, parum distantibus, antennis medium corporis haud attingentibus, parum gracilibus, articulis parum serratis,* 3° *quarto paulo longiore; prothorace brevi, antice valde angustato, lateribus vix arcuatis, dorso densissime subtiliter punctulato, margine postici utrinque late sinuato, angulis posticis acutissimis; scutello triangulari, punctulato; elytris oblongo-ovatis, post medium vix sensim ampliatis, subtiliter punctato-striatulis, striis apice et ad suturam profundioribus, intervallis planis, subtiliter densissime punctatis; subtus nitidior, densissime subtiliter asperulo-punctata, processu intercoxali acuto.* — Smyrne.

Ressemble assez à l'*E. lugens*, mais plus allongé, avec les stries des élytres plus distinctes, les intervalles plus plans, les yeux plus rapprochés et les antennes un peu en scie.

Cteniopus impressicollis. — Long. 7 mill. — *Oblongo-elongatus, sulphureus, fere opacus, antennis, tarsis et palporum articulo ultimo fuscis antennarum articulo 1° dilutiore; capite ovato, subtiliter densissime punctulato, antice transverium profunde sulcato, antennis gracilibus medium elytrorum superantibus, articulo 3° sequentibus haud longiore; prothorace transverso elytris paulo angustiore antice angustato, lateribus rotundatis, dorso subtilissime densissime punctulato, disco elevato, paulo rufescente, postice angustato et utrinque fortiter impresso; scutello acute triangulari; elytris elongatis, ad humeros angulatim rotundatis, apice rotundatim subtruncatis, dorso subtilissime striatulis, intervallis planis, subtilissime strigosulo-aluvaceis, subtilissime pubescentibus; subtus similiter pubescens, tarsis gracilibus, haud lamellatis, articulo ultimo sulphureo.*

Ressemble au *C. sulphureus*, mais plus court, avec les antennes moins longues d'un brun noirâtre ainsi que les tarses et le dernier article des palpes; le corselet est remarquable par son disque formant un espace plus convexe, n'atteignant pas le bord antérieur, rétréci à la base avec une forte impression de chaque côté.

Cteniopus? crassus. — Long. 10 mill. — *Ovato-oblongus, sat convexus, flavo-rufescens, sat nitidus, subtiliter sat dense pubescens, elytris pallidioribus, capite sat lato, dense subtiliter punctulato, mandibulis et palpis maxillaribus apice infuscatis, antennis crassiusculis, sat brevibus, basin prothoracis paulo superantibus, articulo ultimo graciliter appendiculato; prothorace transverso, elytris haud angustiore, lateribus leviter, antice cum angulis rotundato, margine postico fere recto, angulis valde obtusis, dorso densissime subtilissime punctulato; scutello obtuse ogivali, similiter punctulato; elytris oblongo-ovatis, postice leviter ampliatis, subtilissime dense reticulato-punctulatis, subtiliter striolatis, striis primis magis evidentibus, externis obsoletis; pectore subtiliter, abdomine subtilius punctulatis, hoc lateribus impressiusculo, prosterno et mesosterno inter coxas angustissimis, pedibus parum gracilibus, tibiis asperulis et breviter setulosis, tarsis subtus hispidulis, posterioribus articulo 1° ceteris conjunctis fere æquali.*

Le faciès de cet insecte est plutôt celui des *Hymenalia*, mais les antennes ne sont pas grêles, le 3e article est égal au 4e, le dernier article des palpes maxillaires est seulement un peu élargi à l'extrémité, et obliquement tronqué, le bord postérieur du corselet n'est pas bisinué, les hanches postérieurs sont presque contiguës

et les tarses ne sont pas lamellés. Mais d'un autre côté l'abdomen n'est composé que de 5 segments tandis que les mandibules me paraissent entières à l'extrémité; la saillie intercoxale est courte, assez pointue. Ce sera sans doute le type d'un nouveau genre avec des caractères plutôt négatifs que bien positifs.

Omophlus densepunctatus. — Long. 8 1/2 mill. — O. syriaco *sat similis, niger, nitidus, breviter, lateribus longe fusco-villosus; capite sat brevi, punctato, medio multo minus et inter oculos leviter biimpresso, antice transversim impresso, antennis modice gracilibus, medium corporis superantibus, articulo 3° sequenti fere dimidio longiore; prothorace elytris paulo angustiore, longitudine fere duplo latiore, lateribus anguste marginatis, antice rotundatis, dorso sat subtiliter sat dense punctato, utrinque medio transversim obsolete impresso, linea media interrupta vix impressa; scutello punctulato, apice fere truncato; elytris ad humeros rotundatim angulatis, postice leviter ampliatis, apice obtusis, parum rotundatis, dorso dense punctulatis et sat subtiliter transversim rugosulis, linea juxta-suturali vix impressiuscula; metasterno vix punctulato, abdomine sat dense punctato.*

Ressemble au *syriacus* pour la coloration, mais plus petit, plus convexe, à villosité hérissée noire, plus longue sur les côtés du corselet avec la tête bien moins ponctuée, le corselet moins arrondi sur les côtés, les angles postérieurs marqués, les élytres moins amples, densément ponctuées, sans lignes enfoncées ni saillantes.

Omophlus cribricollis. — Long. 9 1/2 mill. — O. orientali *valde affinis, similiter coloratus, niger, sat nitidus, elytris rufis, nigro-hirtulus; capite sat brevi, convexiusculo, sat subtiliter densissime punctato, inter oculos biimpresso, antice transversim sat fortiter impresso; antennis medium corporis vix attingentibus, articulo 3° elongato; prothorace transverso, elytris sat angustiore, antice paulo attenuato, lateribus vix arcuatis, anguste marginatis, dorso subtiliter dense punctulato, undique paulo inæquali, basi subtiliter marginata, angulis obtuse rotundatis; scutello sat lato, apice rotundato, subtiliter punctulato; elytris sat brevibus, postice ampliatis, apice obtusis, dense subtiliter rugosulo-punctatis, subtiliter striatulis, striolis suturam et apicem versus paulo evidentioribus; subtus cum pedibus subtiliter coriaceus, tarsis piceis.*

Ressemble assez à l'*orientalis*, mais plus court avec le corselet plus large, densément ponctué, bien moins arrondi aux angles antérieurs, le bord antérieur presque droit, et les élytres plus finement et plus densément rugueuses.

Omophlus foveicollis. — Long. 9 mill. — *Oblongus, postice*

paulo ampliatus, convexus, supra glaber, niger, nitidus, elytris rubro-rufis, basi late, sutura usque ad medium anguste et margine externo tenuissime fuscis; capite sat dense punctato, antice transversim fortiter impresso, inter oculos utrinque foveolato; prothorace longitudine duplo latiore, elytris angustiore, lateribus rotundatis, margine antico cum angulis rotundato, basi recta, sat fortiter marginata angulis obtusissimis, dorso subtiliter punctulato, utrinque impressionibus 2 latis, profundis, extus confusis; scutello punctulato, apice truncato-rotundato; elytris ad humeros angulatim rotundatis postice paulo ampliatis, apice separatim obtuse rotundatis, sat subtiliter dense ruguloso-punctatis, basi et suturam versus lineato-punctatis; subtus cum pedibus albido-villosus, segmento ventrali ultimo medio carinato, ultimo apice sat fortiter sulcato.

Ressemble un peu au *terminatus*, mais avec la coloration des élytres renversée, le noir étant à la base et non à l'extrémité; les profondes impressions du corselet rendent cette espèce facile à distinguer.

Mylabris tenuepicta. — Long. 15 mill. — *Convexa, cœrulescenti-nigra, parum nitida, elytris rufis utrinque punctis 2 minutissimis ante medium transversim positis, macula discoidali paulo post medium majore et margine apicali brevi nigris; capite prothorace haud latiore, convexo, dense sat fortiter punctato, inter oculos costula vix elevata lævi signato, sutura clypeali sat profunde arcuata, labro basi breviter sulcatulo; antennis articulis 5 primis sat gracilibus, ultimis 6 crassioribus, 8-10 transversis, ultimo paulo angustiore acuminato; prothorace parum transverso, a medio antice sat fortiter angustato, dorso haud inæquali, dense sat fortiter punctato, medio brevissime sulcatulo, basi transversim impressiusculo et utrinque plagulis 3 nitidis, minutis, lateribus utrinque medio plagula transversa, interdum interrupta signato; scutello dense punctato, apice rotundato et breviter sulcatulo; elytris breviter nigro-pilosulis, dense punctato-rugosis, sutura anguste elevata, utrinque nervulis 3 vix distinguendis; subtus cum pedibus sat subtiliter dense punctato-rugosula, pedibus validis, sat brevibus, tibiis anticis intus cinereo-pubescentibus.*

Voisin de *calida* Pall., mais bien distinct par le dessin des élytres qui rappelle celui de *M. niligena* Reiche, par la sculpture du front et par les antennes qui ne sont nullement dentées.

Mylabris posticata. — Long. 10 mill. — *Sat elongata, valde convexa, nigra, nigro- et griseo-villosa, parum nitida, elytris testaceis, basi et apice angustissime nigris, puncto aut vitta brevi humerali, puncto discoidali ante medium, macula aut puncto sub-*

marginali post medium et macula ante apicem transversa, interdum per suturam cum margine apicali coeunte nigris; capite convexo, sat subtiliter sat dense punctato, fronte medio interdum anguste elevata et nitidula; antennis brevibus, basin prothoracis haud attingentibus, clavatis, articulo 3° paulo longiore, ultimo pyriformi; prothorace transverso, subquadrato, margine postico cum angulis sat rotundato, dorso sat subtiliter sat dense rugulosopunctato, basi interdum medio vage impresso; scutello punctato, apice rotundato; elytris postice vix ampliatis, dense punctato-rugosulis, haud nervosis, subtus nigro-villosa, cum pedibus subtiliver punctato-rugosula, pedibus sat brevibus, sat gracilibus.

Voisin de *M. Silbermanni*, en diffère par le corselet plus court, moins rétréci en avant et les taches des élytres réduites, en avant, à de petits points parfois peu distincts, la tache antéapicale restant assez développée et formant parfois une bande transversale rejoignant par la suture l'étroit liseré apical.

Lydus pilicollis. — Long. 12 mill. — L. algirico *valde affinis sed minor, elytris dilutioribus, corpore griseo-villosulo, prothorace angustiore, basi utrinque tantum marginato, scutello magis triangulari, medio impresso, elytris pubescentibus, subtilius rugulosis, abdomine fere glabro, lateribus transversim sat fortiter impresso, pedibus brevioribus distinctus.*

Lydus vulneratus. - Long. 13 mill. — *Sat elongatus, niger, nitidus, elytris rufis, paulo minus nitidis, glaber; capite prothorace medio haud latiore, vertice convexo, parce punctulato, fronte inter oculos late impressa, medio levissime elevata et signatura rufa nitida ornato, inter antennas punctata; antennis crassis, prothoracis basin paulo superantibus, apicem versus haud incrassatis, articulo 2° brevissimo, 3° sequenti paulo longiore, ultimo præcedenti vix longiore, paulo acuminato; prothorace transverso, longitudine dimidio latiore, antice vix angustiore, lateribus paulo rotundatis, dorso subtiliter punctulato, postice medio impressione breviter ovata, fundo sulcatula, lateribus convexis signato, antice transversim fortiter impresso, margine antico paulo incrassato; scutello vix punctulato, apice rotundato; elytris a medio postice leviter ampliatis, apice rotundatis, dorso dense punctato-rugosulis, sutura paulo elevata et utrinque lineis 3 tenuiter elevatis, externa submarginali; subtus fere lævis, abdomine medio sat acute carinato, segmento penultimo haud carinato, apice late obtuse sinuato.*

La forme et la sculpture de la tête, du corselet et de l'abdomen rendent cette espèce facile à reconnaître. Les antennes sont un peu plus courtes et plus épaisses à la base que chez ses congénères, le corselet est surtout bien plus court et fortement impressionné

ainsi que le front qui présente en outre un petit relief rougeâtre.

Cette particularité se retrouve chez le *L. stigmatifrons* Mars., mais ce dernier est deux fois aussi grand avec le corselet oblong, sans impressions, et les élytres marquées d'une bande suturale et d'une tache apicale.

Lydus impressicollis — Long. 12 1/2 mill. — *Elongatus, sat convexus, niger, nitidus, elytris testaceis, paulo minus nitidis, griseo-villosulus et subtus griseo-sericans; capite convexiusculo, dense punctato, fronte inter oculos longitudinaliter carinulata, antennis crassis, brevibus, prothoracis basin vix superantibus, articulo 3° sat tenui, sequenti fere dimidio longiore, ultimo pyriformi, paulo acuminato; prothorace latitudine paulo longiore, antice paulo angustiore, cum capite villoso, sat fortiter sat dense punctato, ante medium transversim impresso et fere bifoveolato, antice transversim impresso; scutello dense punctato, apice rotundato; elytris sat elongatis, medio ampliatis, apice sat rotundatis, sat subtiliter dense punctato-rugosulis, sutura leviter elevata, basi paulo depressa, utrinque lineolis 3 tenuiter elevatis, 2 primis apice coeuntibus, externa submarginali; pedibus mediocribus, tibiis intermediis paulo arcuatis.*

Ressemble au *vulneratus*, mais les élytres sont testacées, le front n'a pas une large dépression lisse avec un petit relief rougeâtre, le corselet est bien plus long, avec des dépressions transversales mais sans sillon médian, et le corps, sauf les élytres, est revêtu d'une villosité blanchâtre assez longue, qui se change en pubescence soyeuse sur les pattes.

Zonitis gracilenta. — Long. 9 1/2 mill. — *Elongata, convexa, nigra, elytris flavo-fulvis immaculatis*, Z. fulvipenni *sat similis sed angustior, elytris magis elongatis, antennis gracilioribus et longioribus medium corporis superantibus, prothorace angustiore, parce punctato, medio haud sulcato, utrinque fere medio transversim fortiter impresso, scutello magis triangulari, obtuse acuminato, ruguloso, marginibus paulo elevatis, elytris longioribus valde distinguenda.*

Zonitis anatolica Friv. — Long. 9 mill. — *Præcedenti affinis, sed major, longior et magis convexa, capite, scutello et corpore subtus cœruleo-fuscis, prothorace rufo, pedibus antennisque fuscis, elytris aureo-cupreolis; capite magis cœruleo, sat fortiter punctato, medio parcius, inter oculos impressiusculo, antennis gracilibus, medium corporis fere attingentibus, articulo 2° tertio fere dimidio breviore; prothorace sicut in præcedente, sed tantum a medio angustato, dorso basi sat fortiter arcuatim sulcato, lateribus utrinque foveolis 2 minutis et disco foveola media signato; elytris*

elongatis, apice abrupte rotundatis, subtilissime coriaceis; subtus cum pedibus griseo-pubescens, abdomine apice piceo.

Se rapporte bien à la description de l'*anatolica*, n'en diffère que par les impressions du corselet qui présente à la base un fort sillon arqué et 5 petites fossettes sur le disque et par la coloration des élytres qui sont d'un bronzé un peu doré.

Zonitis cœruleiceps. — Long. 7 mill. — *Sat gracilis, nitida, glabra, capite cœruleo, prothorace rufo, elytris æneo-viridibus, subtus cœrulescens, fulvo pubescens, abdomine pedibusque rufis tarsis antennisque infuscatis, his articulis 2 primis dilute fulvis; capite convexiusculo, sat fortiter parum dense punctato, clypeo labroque piceis; antennis filiformibus medium corporis superantibus, articulo 2° tertio parum breviore, 3° 4°que æqualibus; prothorace elytris angustiore, a basi antice fortiter attenuato, dorso subtilissime punctato, basi marginato, ante basin arcuatim impresso, medio et lateribus antice leviter, impresso; scutello brevi, truncato; elytris ad humeros plicatis et rotundatim angulatis, postice levissime ampliatis, apice rotundatis, dorso subtiliter coriaceis; subtus dense coriaceo-punctata.*

Voisin de *Z. anatolica* Friv., mais d'une coloration un peu différente; cette dernière espèce a les pattes noires ainsi que les antennes, la tête violette, rudement ponctuée, le corselet peu convexe, ayant en avant une impression transversale, et les élytres d'un vert métallique, à reflets cuivreux; en outre l'abdomen n'est rouge qu'à l'extrémité. Dans notre espèce la couleur des élytres est bien d'un vert métallique, mais adouci par une teinte de laiton.

Xanthochroa foveata. — Long. 13 mill. — X. carniolicæ *simillima, sed prothorace ante basin abrupte constricto, dorso utrinque fortiter foveato, basi medio quadratim impresso, lateribus haud infuscatis, scutello medio impresso, elytris utrinque vitta submarginali fusca medio evanescente*, ♀.

Œdemera apicipennis. — Long. 10 mill. — *Rufa, parum nitida, rufo-sericans, capite fusco-virescenti, nitidiore, pectore, antennis (articulo 1° rufescente excepto), genubus tibiisque 4 posticis infuscatis, palpis piceis, abdomine ♂ fusco-virescenti segmentis apice fusco anguste marginatis, elytris apice anguste ac breviter fusco-virescentibus; capite sat lævi, antice leviter transversim impresso; antennis gracilibus, valde elongatis, articulo 3° sequenti paulo longiore; prothorace ante basin paulo constricto, basi medio transversim, post medium utrinque foveato, antice leviter impresso, disco paulo elevato; elytris dehiscentibus, a basi angustatis, apice obtuse subacuminatis, dorso subtiliter rugosulis, utrinque subtiliter*

sat acute bicostulatis, costula interna abbreviata, sutura anguste elevata; pedibus sat gracilibus. ♂ femoribus posticis valde incrassatis, tibiis arcuatis.

Ressemble beaucoup à l'*Œ. similis* qui se trouve en Italie et en Turquie, en diffère par la coloration des pattes et de l'abdomen; quelquefois la couleur sombre des genoux est presque effacée.

Stenaxis parallela. — Long. 6 1/2 mill. — *Minus elongata, minus convexa, fere parallela, fusca, nitida, fere glabra, elytris minus nitidis, paulo metallescentibus; capite subtiliter punctato, inter antennas late parum profunde impresso, vertice interdum obsolete sulcatulo, antennis sat validis, medium elytrorum superantibus, articulo 3° quarto æquali; prothorace brevi, subcordato, elytris valde angustiore, lateribus antice paulo rotundato-ampliatis, basi vix sinuatis, basi ipsa elevata, angulis paulo exsertis, dorso subtiliter punctulato, medio transversim elevato, basi medio sat late impressiusculo et medio breviter subcarinato; scutello minutissimo; elytris fere parallelis, ad humeros sat rotundatis, apice obtusis, densissime subtiliter rugulosis, sutura et utrinque lineolis 3 tenuiter elevatis, 1ª mox abbreviata, externe longiore; subtus albido-pubescens, abdomine basi rufo.*

Bien plus petite et plus courte que *S. annulata*, avec les antennes et les pattes moins longues, les élytres moins longues et non acuminées, ayant chacune 3 lignes un peu saillantes, le corps est bien moins convexe, la coloration du dessous et des pattes est très différente.

Asclera partitipennis. — Long. 5 mill. — *Sat elongata, parum convexa, virescens, subtilissime pubescens, elytris paulo cœrulescentibus minus nitidis, parte apicali fere a medio aurantiaca, antice lunata, capite densissime subtiliter punctulato, inter oculos leviter biimpresso; antennis parum gracilibus, articulo 2° primo paulo breviore, 3° quarto æquali; prothorace subcordato, transverso, lateribus antice ampliato-rotundatis, postice sinuatis, dorso densissime subtiliter punctulato, angulis posticis rectis; scutello obtuso, nitidulo; elytris paulo elongatis, postice leviter ampliatis, subtiliter dense asperulis, sutura et utrinque lineis 3 subtiliter elevatis, parte aurantiaca opaca, basali subopaca; subtus cum pedibus fusco-cœrulescens, subtiliter grisco-pubescens.*

Cet insecte a plutôt le faciès d'un Malachien que d'un Œdéméride, à raison de sa coloration qui rappelle assez celle des *Malachius ruficollis* et *lateplagiatus*, et qui est assez anormale parmi les vrais Œdémérides.

Chrysanthia oralis. — Long. 8 mill. — *Elongata, læte metallico-viridis, pedibus brunneis, femoribus rufis, anterioribus*

supra fusco lineatis, ceteris apice longe fuscatis, tibiis anterioribus rufis, fusco lineatis aut obscure rufis, palpis fuscis; capite dense rugosulo-punctato, inter oculos leviter biimpresso, sutura clypeali valde impressa, antennis gracilibus, fuscis, articulis primis subtus rufis, articulo 3° quarto æquali; prothorace convexo, ovato, postice angustato, lateribus vix sinuatis, antice rotundato-dilatato, angulis cum margine antice rotundatis, dorso dense rugosulo-punctato, basi transversim obsolete depresso et medio leviter impresso, linea dorsali media vix distinguenda; scutello dense punctato; elytris subtiliter dense punctato-granulatis, subtiliter fulvo pubescentibus, sutura et utrinque lineis 3 tenuiter elevatis et costula submarginali sat acute elevata; subtus densius pubescens.

Ressemble extrêmement à *C. viridis* pour la forme, la taille et la coloration, mais la tête est plus ponctuée, la bouche est concolore, les palpes sont bruns ainsi que les antennes, le corselet est plus ovalaire, les côtés moins sinués vers la base, plus rugueux ainsi que la tête, les élytres sont plus parallèles, à nervure moins saillantes, et les 4 pattes postérieures sont brunes sauf la base des fémurs.

Chrysanthia chalcochroa. — Long. 8 à 9 mill. — *Elongata, viridi-æneescens, modice nitida, elytris interdum levissime cœrulescentibus, subtiliter fulvo-pubescens, palpis, antennis pedibusque fuscis, his griseo-pubescentibus; capite postice attenuato, subtiliter punctato, supra antennarum basin plicato-elevata; antennarum articulo 2° sat elongato, primo parum breviore; prothorace ovato, postice angustato, lateribus basi sinuatis, antice paulo angulatim rotundato-dilatatis, basi marginata, angulis extus prominulis, dorso subtiliter punctato-rugosulo, sat inæquali, basi medio sat fortiter impresso, linea dorsali medio dilatata et utrinque disco plus minusve elevato, lateribus medio impressis; scutello obscuro, punctulato; elytris elongatis, ad humeros sat rotundatis, postice leviter attenuatis, apice obtusis, dorso dense ruguloso-punctulatis, sutura et utrinque lineis 3 tenuiter elevatis, externa plus minusve obsoleta.*

Ressemble, pour la coloration et le faciès, à *C. varipes* Ksw., la tête est de même atténuée vers la base, mais le corselet n'est pas profondément sillonné au milieu, les pattes sont bien moins robustes, entièrement d'un brun foncé, et la bouche est concolore.

Je dois la communication de ces insectes à M. Delagrange qui les a recueillis à Akbès et à Smyrne.

RHYNCHOTA ÆTHIOPICA

descripsit E. Bergroth.

Fam. PENTATOMIDÆ.

1. **Holcostethus Distanti** n. sp. — Subobovatus, pallide stramineus, fuscoferrugineo-punctatus, disco pronoti pone medium ferrugineo-tincto, articulo ultimo rostri (basi excepta), maculis duabus transversis ante medium pronoti, macula majuscula basali semilunari scutelli maculaque hujus parva laterali ante apicem, vitta media corii antice et postice abbreviata, macula minuta ad acetabula omnia et utrinque ad marginem anticum mesosterni, strigula brevi ad angulos posticos prosterni, puncto ad angulos posticos segmentorum ventralium, maculis tribus parvis pone medium femorum dorsoque abdominis piceo-nigris. Caput valde nutans, sat crebre punctatum, antennis ferrugineis. Pronotum antice fortiter declive sat remote irregulariter punctatum, pone medium paullo densius et magis regulariter punctatum, marginibus antico-lateralibus subrectis, obtusiusculis, impunctatis, lævibus, angulis lateralibus rotundatis, haud eminulis. Scutellum minus dense, basi et apice remotissime punctatum. Hemelytra apicem abdominis vix superantia, corio minus dense punctato, margine laterali ante medium lævi, obtusiusculo, impunctato, membrana infuscata. Pectus sat dense punctatum. Abdomen hemelytris paullo latius, margine laterali pallido, superne impicto, ventre sat dense punctulato, medio anguste sublævigato. — Long. ♀ 6 mm.

Africa australis.

Corpore antice fortiter declivi *H. scapulari* Thunb. affinis, sed ceteris notis facillime distinctus.

2. **Halyomorpha bimaculata** n. sp. — Subovata, subopaca, subtus straminea, inæqualiter fusco-punctata, supra fuscotestacea, sat dense hic et illic acervatim fusco- vel nigro-punctata, vittis duabus mediis mesosterni, macula media segmenti sexti ventralis spiraculisque fusco-nigris, maculis duabus perminutis ante medium pronoti et callis tribus parvis basalibus scutelli, uno utrinque mox intra foveolam nigram angularem, uno in medio, pallidis, scutello præterea maculis duabus majusculis basalibus eburneis lævibus ornato. Caput longitudine paullo latius, tylo jugis paullulum longiore, rostro apicem segmenti ventralis secundi subattingente, testaceo, articulo ultimo nigro, antennis tenuibus,

testaceis, articulis tribus primis fusco-punctatis, tertio apice nigro, duobus ultimis basi excepta fuscis, articulo tertio secundo parum longiore, quarto secundo dimidio longiore, quinto et quarto æque longis. Pronotum marginibus lateralibus anticis levissime rotundatum, angulis lateralibus levissime prominulis, subrotundatis. Hemelytra apicem abdominis paullo superantia, membrana seriebus tribus transversis arcuatis macularum parvarum fuscarum in venis positarum signata. Abdomen hemelytris latius, connexivo fusco-nigro, macula media laterali segmentorum sordide testacea. Pedes testacei, fusco-punctati, tibiis annulis duobus subfuscis signatis. — Long. ♀ 14 mm.

Sierra Leone.

Ab *H. annulicorni* Sign. statura majore et ceteris notis allatis facile distincta.

Fam. REDUVIIDÆ.

3. **Coranus longiceps** n. sp. — Niger, parce longius pilosus, macula parva mox extra ocellos, angulis apicalibus et tuberculis quattuor anticis pronoti, carina scutelli, metasterno medio, disco ventris, maculis marginalibus abdominis dimidium apicalem segmentorum occupantibus, segmento genitali, maculis superioribus femorum, tibiis tarsisque flavidis, annulis duobus subbasalibus et apice tibiarum apiceque tarsorum fuscis, antennis piceo-testaceis, articulo primo rostri apice obsolete pallescente, hemelytris fuscis, disco dorsi abdominis rufo, ventre lateribus fusco-variegato. Caput pronoto longitudine æquale, e latere visum depressum, elongatum, antrorsum parum attenuatum, a supero visum ab oculis retrorsum sensim angustatum, parte anteoculari et postoculari æque longis, articulo secundo rostri primo longiore. Pronotum lobo postico rugoso-punctatum, angulis lateralibus rotundatis, levissime prominulis. Carina scutelli postice nonnihil elevata. — Long. ♂ 10 mm.

Africa australis.

C. oblongicipiti Stål structura capitis affinis, sed pictura *C. pullo* Stål multo similior.

4. **Endochus africanus** n. sp. — Supra ferrugineo-testaceus, subtus pallide lurido-testaceus, spina laterali pronoti fusco-nigra, capite, pronoto, pectore, scutello ac coriis atomis numerosis albido-puberulis conspersis, membrana umbrata, venis (præsertim posticis) fuscis, pedibus pallide flaventibus, annulo anteapicali femorum anticorum, tibiis anticis geniculisque posterioribus rufescentibus. Caput pronoto distincte brevius, articulo primo antennarum capiti pronoto scutelloque unitis longitudine æquali, flavo-rufes-

cente, basi, apice et annulo paullo pone medium obscurioribus (ceteri articuli desunt). Pronotum lateribus inter lobos levissime constrictum, lobo antico lævi, angulis anticis obtuse tuberculatis, lobo postico antico dimidio longiore, subtilissime concoloriter punctulato, disco spinis et tuberculis destituto, angulis lateralibus pone spinam inermibus. Scutellum apice leviter deplanatum et pallescens, summo apice anguste rotundato. Abdomen subtus subtilissime adpresse puberulum, marginibus lateralibus segmenti quinti pone medium levissime rotundato-ampliatis. — Long. ♀ 16,5-18 mm.

Sierra Leone (Rhobomp) et Gabon.

Hoc genus solum ex Asia tropica et Australia adhuc cognitum fuit.

5. **Cleptria bicolor** n. sp. — Corallina, antennis, hemelytris (corii basi, limbo costali venaque interna exceptis), macula laterali postica mesosterni, metasterno, macula basali ventris utrinque, segmento ultimo ventrali (lateribus et basi medio exceptis), segmento genitali maris, annulo subapicali femorum posticorum subbasalique tibiarum posticarum fusco-nigris, annulo tibiali dilutiore et magis diffusa, tarsis luridis. Caput æque latum ac longum, tylo distincte compresso-elevato, oculis maximis totam altitudinem capitis occupantibus, supra quam subtus plus quam duplo latius distantibus, antennis longe erecte ferrugineo-pilosis, articulo secundo primo saltem tertia parte longiore. Pronotum longitudine latius, longe ante medium leviter constrictum, angulis lateralibus rotundatis, haud prominulis, angulis posticis fere deletis, lobo postico antico duplo et dimidio longiore. Hemelytra apicem abdominis longe superantia. Abdomen subtus convexum, lateribus nonnihil explanatum et paullum intra marginem lateralem longitudinaliter carinatum, spiraculis mox intra carinam sublateralem positis et hanc contingentibus, segmento secundo ventrali medio longitudinaliter sulcato, segmentis insequentibus carina media longitudinali instructis. — Long. ♂ 13, cum hemelytr. 15 mm.

Africa australis.

C. oculatæ Stål affinis sed oculis subtus magis approximatis, lobo antico pronoti breviore, ventre medio carinato nec sulcato coloreque pectoris distincta.

Species supra descriptæ in collectione G. Falloui asservantur.

MÉLANGES ENTOMOLOGIQUES

par Ant. Duvivier.

XI. — DIAGNOSES DE COLÉOPTÈRES NOUVEAUX DU CONGO.

TENEBRIONIDÆ.

Tenesis Duviv.

Ce nouveau genre se rapproche des *Amenophis* par ses antennes fortement en scie à partir du 4e article, par ses quatre tibias postérieurs subcanaliculés dans toute leur longueur, mais s'en éloigne par la forme de son prosternum qui n'est pas terminé par une saillie cunéiforme, mais recourbé en avant comme en arrière où il est nettement tronqué; il est marqué en dessus de deux sillons latéraux; le mésosternum est élargi en avant et légèrement déprimé, sans bords relevés ni anguleux; il se rapproche ainsi du genre *Setenis* Mots. qui n'a pas les antennes pectinées. Son corselet est beaucoup plus étroit que les élytres, celles-ci sont régulièrement ponctuées striées; l'écusson est grand, en triangle curviligne.

Tenesis femoratus Duviv.

Noir, avec les deux tiers basilaires des fémurs rouges et les élytres d'un beau vert métallique; tête et corselet fortement ponctués; écusson finement ponctué; élytres très amples, profondément striées, les points peu accusés, entamant un peu les intervalles qui sont légèremeut convexes, assez densément mais très finement pointillés.

Long 20 mill.; larg. du cors. 5 mill.; larg. des élytres, 9 mill. — Ibembo (septembre, J. Duvivier).

Hoplonyx distinctus Duviv.

Oblong, convexe, noir avec les antennes, les tibias et les tarses d'un brun rougeâtre; tête et corselet mats, tête vaguement, corselet lâchement et superficiellement ponctué; espace inter-oculaire très étroit mais plus large que chez *H. monophthalmus;* écusson et élytres très brillants, ces dernières profondément et sérialement ponctuées, à intervalles vaguement et superficiellement pointillés; dessous moins brillant que le dessus.

Long. 12 1/2 mill.; larg. 6 2/3 mill. — Ibembo (octobre, J. Duvivier).

Très voisin du *H. monophthalmus* Thoms.; écartement des yeux double, ponctuation du corselet plus écartée, labre moins rugueux,

élytres plus brillantes, les fossettes de même dimension dans toutes les séries (les fossettes des séries subsuturales plus petites chez *monophthalmus*), taille plus petite; tibias, tarses et antennes rougeâtres.

Strongylium variolosum Duviv.

Allongé, subparallèle, convexe; d'un vert métallique foncé à reflets bronzés et dorés; tarses bleuâtres; antennes d'un bleu foncé, ne dépassant pas la base du corselet; yeux assez rapprochés, légèrement convergents en avant; tête et corselet et pattes densément et profondément ponctués; corselet subquadrangulaire, légèrement arrondi sur les côtés; élytres marquées chacune de huit séries de très profondes fossettes allongées, à intervalles très vaguement pointillés; saillie prosternale prolongée en triangle tronqué au sommet; dessous densément pointillé.

Long. 22 mill.; larg. ép. 6 1/3 mill. — Ibembo (16-31 août, J. Duvivier).

CURCULIONIDÆ.

Blosyrus obliquatus Duviv.

Ovalaire, noir, couvert de squamules d'un gris jaunâtre à reflets d'un cuivreux doré, rares sur la tête, le disque du corselet, la base des élytres et les flancs du prothorax; sur chaque élytre une grande tache triangulaire complètement dénudée, reposant sur la marge depuis l'épaule jusqu'aux 3/5, à pointe dirigée intérieurement; thorax arrondi sur les côtés, à surface couverte de tubercules verruqueux déprimés et munie d'une carène médiane lisse; élytres anguleusement élargies près de la base, subparallèles, puis arrondies au sommet, ponctuées-striées, à intervalles alternes un peu relevés, le 5e bituberculé, le 7e unituberculé après le milieu, le 8e à l'épaule.

Long. 10 mill. (incl. rostr.), larg. 4 2/3 mill. — Ibembo (1-15 août, J. Duvivier).

B. obliquatus Faust, i. litt.

Lixus itimbirensis Duviv.

Modérément allongé, entièrement noir et couvert d'une pubescence courte et peu épaisse, d'un cendré blanchâtre, plus accentuée en dessous, sur les côtés du prothorax, des élytres et sur la partie apicale de celles-ci, rostre court et épais, finement ponctué, longitudinalement ridé de chaque côté à la base; antennes à art. 2-3 subégaux, à scape n'atteignant pas les yeux qui sont très transversaux, à massue triarticulée, veloutée; corselet conique, aussi long que large, nettement rétréci en avant, longitudinalement sillonné dans son milieu, obliquement rugueux. Élytres oblongues, un peu

plus larges que le corselet à la base, rétrécies et arrondies au sommet, nettement ponctuées-striées, à points allongés, à intervalles très finement rugueux, légèrement impressionnées autour de l'écusson ; tous les fémurs dentés, les antérieurs fortement.

Long. 16 1/2 à 18 mill.; larg. 5 1/2 à 6 mill. — Ibembo (août-septembre, J. Duvivier).

Voisin des *L. spinimanus* Boh. et *subnebulosus* Kolbe. Le *subnebulosus* Kolbe est transversalement impressionné à la base (l'*itimbirensis* l'est longitudinalement) et le rostre du ♂ est plus long et plus mince. Le *spinimanus* Boh. est plus court, a le rostre aussi court, mais plus mince, les antennes plus longues, le prothorax ayant l'étranglement antérieur plus accentué et plus nettement sillonné.

Neotocerus Duviv.

Rostre faiblement arqué, aussi long que la tête et le prothorax réunis, très faiblement comprimé sur les côtés; antennes à scape atteignant presque les yeux, à massue presque aussi longue que le funicule, oblongo-ovale, veloutée; yeux grands, déprimés, transversaux; prothorax transversal, rétréci en avant, à lobes oculaires peu saillants, muni d'une large carène longitudinale finement prolongée en avant, également prolongée en arrière en un tubercule conique; canal prosternal profond, entamant le milieu du métasternum, ouvert latéralement entre les hanches antérieures et intermédiaires; écusson en carré long; élytres parallèles, très déclives en arrière, fortement trisinuées à leur base; pattes médiocres, cuisses assez larges, arquées en dehors, triangulairement dentées en dessous, comprimées comme les jambes qui sont très faiblement bisinuées en dedans; abdomen très convexe, les deux premiers segments très renflés, 2 presque deux fois aussi long que 3-4 réunis; saillie intercoxale large, parallèle, tronquée en avant; corps oblong densément écailleux.

Du groupe des *Sophrorhinides* et devant prendre place entre *Sophrorhinus* et *Mecistrocerus*; se distingue du premier par le canal prosternal prolongé jusqu'au milieu du métasternum, ses élytres parallèles, son métasternum allongé, son deuxième segment abdominal beaucoup plus long que les segments 3-4 réunis; du second, également par son canal prosternal prolongé jusqu'au milieu du métasternum, la grandeur du 2e segment abdominal, ses cuisses non en massue, sa saillie intercoxale parallèle, tronquée en avant, etc.

Nestocerus Fausti Duviv.

Allongé, entièrement couvert de squamules grises très serrées, passant au blanchâtre sur les côtés et au sommet des élytres, sur

les pattes et une partie du dessous; tête roussâtre; rostre, antennes, yeux et écusson noirs; massue des antennes veloutée; tête et corselet densément ponctués; carène médiane du corselet noire; élytres ornées d'un anneau noirâtre très mal défini sur la moitié postérieure; de nombreux faisceaux de poils écailleux au bord antérieur du corselet, sur les côtés de celui-ci et sur les élytres.

Long. 5 à 8 1/2 mill. — Ibembo (J. Duvivier).

Temnoschoita eruditus Duviv.

Déprimé, noir avec la base des élytres rouge et les côtés, en dessous, recouverts d'un enduit grisâtre; en ovale allongé, graduellement rétréci en avant et en arrière; rostre mince, nettement courbé, très finement ponctué; prothorax étroit, parallèle, brusquement étranglé près du bord antérieur, déprimé, couvert de points à fond brunâtre, plus serrés sur les côtés; élytres subparallèles en avant, déprimées, atténuées en arrière, profondément striées-ponctuées à intervalles plans et unisérialement pointillés; pygidium rétréci en arrière, tronqué au sommet, très gibbeux, ponctué et garni d'un enduit grisâtre, dernier segment abdominal largement creusé.

Long. (excl. rostr.) 10 1/2 mill.; larg. 3 1/2 mill. — Ibembo (avril, J. Duvivier.)

Temnoschoita basipennis Duviv.

Déprimé, d'un noir de poix, en ovale allongé, graduellement rétréci en avant et en arrière; rostre mince, aussi long que le corselet, d'un brun rougeâtre, finement sillonnée à la base, nettement ponctué; prothorax brillant, déprimé, légèrement rétréci en avant, couvert d'assez gros points, chaque point garni d'une squamule terreuse; élytres planes, profondément striées-ponctuées, à intervalles subanguleux, costiformes sur les côtés, chaque intervalle unisérialement ponctué; elles sont d'un brun rougeâtre *mat*, et portent chacune en arrière une grande tâche noire mal délimitée en avant; pygidium très convexe, tronqué au sommet, fortement ponctué, pubescent; dessous nettement ponctué, couvert de squamules; pattes d'un brun-rougeâtre avec les tibias plus clairs.

Long. (excl. rostr.) 9-9 1/2 mill.; larg. 3 1/4 à 3 1/2 mill. — Ibembo (J. Duvivier).

Sipalus Aurivilli Duviv.

Oblong noir, presque entièrement couvert d'un enduit mat d'un brun clair se divisant en macules et en points, surtout sur les élytres; écusson noir, ainsi que la partie antérieure du rostre, le vertex et l'étranglement du corselet; rostre à ponctuation allongée; tête grossièrement ponctuée, les points toutefois peu profonds; corselet régulièrement arrondi sur les côtés, brusquement et très

fortement étranglé en avant, portant des points épars, sans tubercules ; élytres sans tubercules, finement ponctuées-striées, à intervalles lisses, à peine convexes ; dessous ponctué comme le corselet.

Long. (excl. rost.) 21 mill.; larg. 6 1/2 mill. — Djabir-Bandja (Lt Milz).

Voisin du *S. mendicus* Boh., s'en distingue par l'absence de tubercules sur le corps, ses élytres très finement ponctuées-striées, son corselet plus convexe, plus large, faiblement mais très régulièrement arrondi sur les côtés.

LONGICORNIA.

Tragocephala timida Duviv.

Oblong, subparallèle, mat, d'un noir brunâtre plus clair sur la poitrine, couvert en dessous d'une pubescence d'un gris verdâtre, en dessus d'un très court duvet d'aspect velouté ; vertex, antennes, disque du prothorax et partie inférieure des flancs de celui-ci, moitié postérieure des élytres et disque de la moitié antérieure, ainsi qu'une tache latérale allongée, touchant à la marge, d'un noir-brunâtre ; front, une bande de chaque côté du prothorax se prolongeant sur les élytres jusqu'au milieu de celles-ci, d'un jaune d'ocre plus ou moins safrané ; segments abdominaux trimaculés, poitrine et pattes maculés de noir ou de noir brunâtre.

Long. 15 mill. ; larg. 5 mill. — Ibembo (1-15 août, J. Duvivier).

Me paraît voisin de *T. Gorilla* Thoms.

PHYTOPHAGA.

Platyxantha africana Duviv.

Entièrement d'un bronzé verdâtre en dessus et en dessous, parfois pourpré sur les élytres ; hanches, pattes et antennes (sauf l'extrémité de celles-ci) d'un fauve clair ; corselet vaguement ponctué, marqué d'une impression transversale, écusson grand, élytres irrégulièrement ponctuées presqu'aux quarts postérieurs, sub-costiformes ; quatre tibias postérieurs munis d'un prolongement interne, atteignant le tiers du premier article des tarses.

Long. 9 mill., larg. 3 1/2 mill. — Djabir-Bandja (Lt Milz).

Pourrait être le type d'un genre nouveau, à raison du prolongement interne des quatre tibias postérieurs.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-SIXIÈME

V

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois comme précédemment.

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
20, RUE DU MUSÉE, 20

1892

V

Compte-rendu de la séance mensuelle du 7 mai 1892.

PRÉSIDENCE DE M. TOSQUINET, vice-président.

Présents: MM. Becker, Bergé, Éd. Coucke, L. Coucke, Duvivier, Fologne, Jacobs, Kerremans, Ledrou, Mélise, Robbe, Séverin, Van Nerom et Lameere, secrétaire.

MM. Giron et de Selys-Longchamps ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance mensuelle du 2 avril est approuvé.

M. Candèze nous fait par de la mort de M. Dohrn, président d'honneur de la Société entomologique da Stettin et membre honoraire de notre Société. Le Président rappelle les services rendus à la Science par le défunt qui était en même temps un littérateur distingué et qui eut toujours avec les entomologistes les rapports les plus affables; sa perte sera vivement regrettée de tous.

L'Assemblée décide qu'une lettre de condoléances sera envoyée à sa famille et à la Société dont il était l'âme.

Décision du Conseil. M. Camille Poncelet, ingénieur forestier à Orsinfaing (Luxembourg) a été admis en qualité de membre effectif sur le présentation de MM. Preudhomme de Borre et Lameere.

Correspondance. M. Théry remercie pour son admission comme membre effectif.

L'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-arts de Belgique adresse le programme de ses concours pour 1893.

La Direction du Musée royal d'Histoire naturelle accuse réception du rapport de la commission de surveillance des collections de la Société, et déclare qu'il sera fait droit au desideratum exprimé quant à la collection Putzeys.

L'Assemblée décide l'échange des Annales de la Société contre le *Bolletino della Società romana per gli studi Zoologici* et les *Transactions and Proceedings and Report of the Royal Society of South Australia* sollicité par ces institutions.

La Société impériale des *Amis des Sciences naturelles* de Moscou nous adresse le programme des congrès de Zoologie, d'Anthropo-

logie et d'Archéologie préhistorique qui auront lieu du 13 au 30 août dans cette ville.

Lectures, communications. Il est donné communication du mémoire inséré au présent numéro des Annales et d'un certain nombre d'autres travaux renvoyés au mois prochain.

M. Fokker annonce la capture à Alle en juillet 1890 d'un exemplaire du *Tropistethus gentilis* Horvath, Hétéroptère qui n'était connu que de Dalmatie et de l'Herzégovine.

M. Hippert fait savoir que plusieurs espèces de Rhopalocères et de Noctuelles ont offert cette année une éclosion très hâtive.

M. Séverin donne lecture de ce qui suit :

Notre collègue M. E. Brenske me prie de vous faire connaître les observations suivantes :

1) Notre illustre collègue Fairmaire décrit dans le dernier fascicule IV des Annales, p. 146, *Triodonta difformipes*. Cette espèce = *flavimana* Burm. Reitter l'a décrite en 1889 (*Wiener Entomol. Zeitung*, p. 283) comme *Siversii*, et j'en ai fixé la synonymie dans ce même recueil en 1890, p. 81.

2) Fairmaire décrit, page 147, une *Homaloplia ursina*. Cette espèce est la *H. diabolica* Reitter (*Badeni* mihi), *Wiener Entom. Zeit.*, 1887, p. 137.

Les minutieuses descriptions de Fairmaire me permettent de reconnaître avec certitude ces deux espèces.

Le Secrétaire présente de la part de M. Lethierry une *Revue des Hémiptères de Belgique* publiée à Lille par notre collègue, et comprenant le relevé avec indications de localités de toutes les espèces dont la capture a été signalée dans notre pays. — Remercîments.

Excursions. MM. Coucke se sont rendus à Eggenhoven sans rien capturer d'intéressant.

Le 12 juin excursion à Dieghem. Départ de Bruxelles (place Ste Marie) à 8 h. 42 m. du matin.

La séance est levée à 9 heures.

COLÉOPTÈRES DU BENGALE OCCIDENTAL.

19me mémoire.

BUPRESTIDES DE L'INDE

par Ch. Kerremans.

Les Buprestides recueillis en 1891 par le P. Cardon dans le Chota-Nagpore constituent la partie fondamentale de la présente notice qui forme ainsi le deuxième fascicule, concernant cette famille, ayant trait aux récoltes des Missions de l'Inde.

M. René Oberthür m'a communiqué un assez grand nombre d'espèces inédites de l'Hindoustan que j'ai cru pouvoir intercaler dans mon travail de façon à former un ensemble homogène contribuant à l'étude de la faune hindoue.

Aux remerciements que je dois à l'infatigable et zélé P. Cardon viennent s'ajouter ceux que j'adresse à M. René Oberthür, dont l'obligeance ne s'est jamais démentie à mon égard et qui n'a pas craint de laisser faire à ses types précieux et souvent uniques un long et dangereux voyage afin de me permettre de les examiner.

C'est grâce à cette circonstance que j'ai pu entreprendre l'étude du genre *Sphenoptera* dont les espèces indiennes, très difficiles à identifier, n'étaient connues que par des descriptions sommaires, éparses dans diverses publications.

Catoxantha bicolor Fab. — Deux exemplaires constituant une variété d'un bleu foncé à reflets violacés, ayant les antennes brunâtres à partir du quatrième article, les tubercules de la base du thorax semblables à ceux de la var. *gigantea* Shaller et la tache élytrale grande, elliptique et transverse. La forme du corps est plus parallèle et le faciès moins robuste que ceux de la précédente variété.

Je propose de la nommer **cyanura**.

Sikkim (P. Cardon); ma collection.

Les *C. gigantea* Shaller, *Mouhoti* et *brunnea* Saund., *nigricornis* H. Deyr. et *assamensis* Thoms. ne peuvent être séparées du *C. bicolor* Fab., et ne me semblent être que des variétés ou plutôt des races locales d'une seule et même espèce appartenant à la faune Indo-malaisienne.

Pœcilonota magnifica nov. sp. — *Elongata, granulosa, viridi-aurata nitidissima, plagis numerosis cyaneo-violaceis ornata; capite granuloso; thorace rugoso-punctato, subquadrato,*

lateribus subrotundatis, ad basin bisinuato, lobo medio producto, dorso quadriplagiato et plagis tribus in singulis angulis posticis positis ornato; scutello nitido, subtilissime punctato, trapezoidali et transverso, medio profunde longitudinaliter sulcato; elytris granulosis, punctato-striatis, lateribus posticis dentatis, plagis inæqualibus subrotundatis et cyaneo-violaceis ornatis; subtus rugosa, nitida, abdominis segmentis utrinque cyaneo-violaceo-plagiatis; pedibus rugosis. — Long. 12,5; lat. 4 mm.

Allongé, subparallèle, entièrement d'un vert doré très brillant avec des taches lisses d'un bleu violacé. Tête granuleuse avec une très courte carène lisse et tranverse entre les yeux et deux taches bleues, l'une entre les yeux, l'autre sur le vertex ; antennes courtes, d'un vert métallique très brillant. Thorax un peu plus large que haut, granuleux et chagriné, subarrondi au sommet, les côtés légèrement courbes, la base sinueuse avec le lobe médian large et les angles inférieurs aigus ; il est orné de dix plaques ou taches d'un bleu violacé brillant, dont trois petites dans chacun des angles antérieurs et quatre plus grandes, sur le disque et placées en losange. Élytres un peu plus larges que le thorax à la base, légèrement sinueux à hauteur des hanches, attenués et arrondis à l'extrémité qui est multiépineuse ; ils sont très finement granuleux et légèrement chagrinés, présentent des stries longitudinales et ponctuées, et sont ornés de taches irrégulières et subarrondies d'un bleu violacé brillant. Dessous granuleux, présentant de chaque côté des segments abdominaux une petite tache bleue ; pattes granuleuses.

Konbir : 1 seul exemplaire (P. Cardon) ; ma collection.

Buprestis impressicollis (La Ferté mss.) nov. sp. — *Viridi-aurata nitida, supra valde, subtus leviter granulosa; capite inter oculos modice depresso; thorace antice angustiore, postice leviter sinuato, lobo medio longitudinaliter sulcato, lateribus subrotundatis; elytris apice truncatis et bispinosis, utrinque quinque-costatis, costis lævibus.* — Long. 20; lat. 6,5 mm.

Entièrement d'un vert métallique brillant, plus granuleux en dessus qu'en dessous. Tête légèrement déprimée entre les yeux; antennes courtes et grêles, le premier article vert, les suivants cuivreux. Thorax grossièrement ponctué, très faiblement sinué à la base, les côtés arrondis ; il est plus étroit au sommet qu'à la base et présente sur le disque un sillon longitudinal large et peu profond. Élytres à peine plus larges que le thorax à la base, très légèrement dilatés vers le tiers supérieur, ensuite atténués suivant une courbe régulière et tronqués à l'extrémité, qui est bi-épineuse ; ils sont finement granuleux et présentent chacun cinq côtes

lisses dont la première est suturale et dont la 4e seule n'atteint pas l'extrémité et se termine vers le tiers supérieur. Dessous plus brillant que le dessus, avec des reflets dorés.

Un seul exemplaire de l'Inde, sans localité déterminée et de la collection René Oberthür (par Mniszech).

Cet espèce rappelle vaguement les *Buprestis* américains du groupe de l'*aurulenta* Linné, dans lequel elle vient se placer.

Philanthaxia latifrons (La Ferté mss.) nov. sp. — *Viridi-metallica, cyaneo-micans, elytrorum humeris et dimidio basilari cyaneis; capite convexo, subtilissime granuloso; thorace trapezoidali, levissime et regulariter punctato, basi anticeque recto, lateribus subrotundatis; elytris convexis, mediocriter punctato-striatis, post medium lateribus denticulatis; subtus punctata.* — Long. 12; lat. 4 mm.

Entièrement d'un vert métallique à reflets bleus avec une tache de chaque côté à l'épaule et la moitié supérieure de l'élytre d'un bleu violacé. Tête légèrement convexe; épistome arrondi sur les côtés, le milieu légèrement échancré; antennes obscures. Thorax en trapèze un peu plus large que haut, finement et régulièrement ponctué, le sommet et la base à peine sinués, les côtés presque droits. Élytres convexes, en apparence lisses, mais présentant à la loupe une très fine ponctuation rangée en stries régulières; ils sont droits jusqu'au delà de leur moitié antérieure, s'atténuent ensuite brusquement et présentent sur les côtés, à partir du rétrécissement et jusqu'au sommet, une série de dents aiguës. Dessous et pattes finement ponctués.

Un seul exemplaire de l'Inde, sans localité déterminée : collection R. Oberthür (par Mniszech).

Anthaxia capitata nov. sp. — *Parallela, apice attenuata ac separatim rotundata, claro viridi-metallica, granulata, disco thoracis longitudinaliter nigro-biplagiato, elytris ad suturam obscure cupreo-plagiatis; capite magno, convexo, oculis prominentibus; thorace subquadrato, transverso, subtile transverse-rugato; elytris granulatis; subtus punctata.* — Long. 5; lat. 1,7 mm.

Parallèle, atténué à l'extrémité, d'un vert doré brillant avec deux taches longitudinales noires et allongées sur le disque thoracique et deux bandes d'un cuivreux obscur sur les élytres, le long de la suture. Tête concave, ponctuée; yeux saillants, thorax entièrement couvert de petites rides transverses à peine sensibles; élytres granuleux, séparément arrondis à l'extrémité. Dessous et pattes ponctués.

Konbir (P. Cardon), un seul exemplaire; ma collection.

Anthaxia morosa (La Ferté mss.) nov. sp. — *Obscuro-ænea,*

granulosa; capite planato, rugoso; thorace antice sinuato, lobo medio producto, lateribus rotundatis, basi recta; elytris apice subtilissime dentatis; subtus nitidior, punctata. — Long. 4; lat. 1,5 mm.

Entièrement d'un bronzé obscur en dessus, plus clair en dessous. Tête plane, granuleuse. Thorax légèrement bisinué au sommet, avec le lobe médian avancé, les côtés très arrondis, la base droite; il est très granuleux et couvert d'une très courte pubescence blanchâtre. Élytres légèrement sinueux à hauteur des hanches, brusquement rétrécis à partir du tiers supérieur, très légèrement épineux à l'extrémité; ils sont très granuleux et couverts d'une très fine pubescence blanchâtre. Dessous ponctué.

Un seul exemplaire de l'Inde, sans localité déterminée et de la collection R. Oberthür (par Mniszech).

Polycesta curta nov. sp. — *Æneo-brunnea, subopaca, grosse punctata, elytris vage nigro-fasciatis, utrinque costatis, inter costas longitudinaliter geminatim punctato-striatis; capite rugoso, antennis brevibus; thorace antice angustiore, basi recta, medio sulcato, lateribus rotundatis, grosse ac confertim punctato; scutello nigro, rectangulari; elytris ad humerum rotundatis, dein rectis, apice rotundatim attenuatis. Subtus grosse punctata, albido tomentosa; pedibus punctatis.* — Long. 12; lat. 5 mm.

Subparallèle, légèrement élargi vers le tiers supérieur, entièrement d'un bronzé mat obscur avec deux taches apicales et une bande transverse et dorsale noires sur les élytres. Tête criblée de points enfoncés, couverte d'une très courte pubescence rousse; front bombé; antennes courtes, noires. Thorax transversal, élargi à la base, couvert de gros points enfoncés et très rapprochés, légèrement sinué au sommet avec le lobe médian peu accentué; presque droit à la base, les angles inférieurs aigus et légèrement infléchis, les côtés arrondis, le sillon dorsal très accentué. Écusson presque carré, d'un noir mat. Élytres un peu plus larges que le thorax à la base, droits jusqu'au tiers supérieur où ils présentent leur plus grande largeur, ensuite atténués et arrondis; ils sont très rugueux et présentent une série de côtes élevées entre lesquelles se remarquent deux rangées parallèles de points enfoncés. Dessous et pattes rugueux et ponctués, entièrement couverts d'une villosité rousse très courte.

Mandar : un exemplaire (P. Cardon); ma collection.

Malgré sa forme écourtée, cette espèce doit incontestablement être rangée parmi celles du genre *Polycesta*, dont elle présente tous les caractères. C'est jusqu'à présent la seule espèce hindoue connue de ce genre répandu spécialement en Amérique, en Afrique et en Arabie.

Acmæodera interrupta nov. sp. — *Elongata, apice attenuata, supra convexa, subtus recta, nigra, elytris utrinque sex-flavo-plagiatis; capite plano, rugoso, ochraceo-tomentoso; antennis nigris, brevibus; thorace valde confertim punctato, antice bisinuato, medio producto, disco elevato, lateribus rotundatis et deplanatis; elytris valde punctato-striatis, apice attenuatis et spinosis, ad humerum circumscissis, callo humerali projecto, plagis sex flavis utrinque ornatis, sic positis:* 1ª *et* 2ª *minimis, subrotundatis, ad basim, prope suturam et marginem externum;* 3ª, 4ª *et* 5ª *transversis margine externo præter positis;* 6ª *apicali, minima, subrotundata. Subtus nigra, densissime ac subtilissime punctata; abdominis segmentis utrinque fulvo-plagiatis; pedibus punctatis.* — Long. 6 1/2; lat. 3 mm.

Allongé, atténué à l'extrémité, convexe en dessus, plan en dessous, entièrement d'un noir brillant avec six taches fauves sur chacune des élytres. Tête plane et rugueuse, garnie d'une villosité jaune terne; antennes courtes et noires. Thorax fortement et densément ponctué, bisinué au sommet, avec le lobe médian avancé, le disque convexe, les côtés arrondis et légèrement déprimés, la base droite. Élytres allongés, attenués et épineux à l'extrémité, échancrés à l'épaule avec le calus huméral très accentué; ils présentent des séries longitudinales de stries ponctuées et sont ornés de six taches fauves: la 1re et la 2e très petites, subarrondies et placées de part et d'autre à la base, l'une contre la suture et l'autre près de la marge externe; la 3e, la 4e et la 5e transverses, le long de la marge externe et à égale distance l'une de l'autre, paraissent être des bandes interrompues vers la suture; la 6e, petite, apicale et subarrondie. Dessous finement ponctué, les segments abdominaux marqués de part et d'autre d'une tache fauve; pattes ponctuées.

Konbir (P. Cardon), Madras: coll. R. Oberthür et Kerremans.

J'ai remarqué un troisième spécimen de cette espèce au British Museum, lors de mon dernier voyage à Londres. Il était étiqueté comme provenant de l'Inde et ne possédait aucun nom.

Genre Sphenoptera Solier.

Le genre *Sphenoptera*, très nombreux en espèces de la région Méditerranéenne, de celle de l'Afrique et du Turkestan n'était connu dans l'Inde que par un petit nombre de représentants; déduction faite de deux espèces propres aux îles Andaman (*cupreotoma* Thoms. et *andamanensis* Waterh.)(1) et qui ne rentrent

(1) La description de l'*andamanensis* Waterh. se rapporte assez bien au *cupreotoma* Thoms. dont j'ai trois types sous les yeux et ces deux espèces pourraient n'en faire qu'une, mais je n'ose me prononcer d'une façon absolue sans avoir examiné le type de M. Waterhouse.

pas dans le cadre de notre étude, il n'existait à ce jour que neuf espèces décrites : *ænea* Fab. (= *ærosa* Gmel. = *tricuspidata* Oliv.), *Perroteti* Guér. (= *angustata* Thoms.), *indica* et *orientalis* Cast. et Gory, *Lafertei, nigrescens* et *pisciformis* Thoms., *cupriventris* et *cyaniceps* Kerr.

Les descriptions, pour la plupart trop écourtées, de ces différents auteurs ne permettent guère l'identification rigoureuse des espèces, qu'il est impossible de déterminer sans les comparer aux types. J'ai donc cru utile de décrire à nouveau les espèces anciennement connues.

A celle-ci viennent s'en ajouter aujourd'hui dix nouvelles, portant ainsi à dix-neuf le nombre des espèces connues de la région hindoue et qui viennent se ranger dans trois groupes, suivant la forme générale du corps.

Le premier comprend les *Sphenoptera* à prothorax toujours plus large que haut, plus ou moins plan, à élytres toujours plus larges que le thorax à la base, divariqués au sommet par suite de la position de l'épine terminale externe saillante en dehors, rendant ainsi l'armature divergente; leur plus grande largeur se trouve vers la base de l'élytre à hauteur de l'épaule, à cause du calus huméral et, vus de profil, ils forment en dessus une ligne d'abord droite quant au thorax, ensuite convexe à la base de l'élytre, où se remarque un bourrelet transverse et enfin légèrement courbé jusqu'au sommet tandis que le dessous est en ligne presque droite, à peine convexe : ce sont les *divariqués*.

Le deuxième groupe, à corps cylindrique et convexe, atténué aux extrémités, et dont la plus grande largeur réside conséquemment vers le milieu du corps, comprend les *fusiformes* qui, vus de profil, sont plus convexes en dessus qu'en dessous, mais toujours suivant une courbe régulière.

Le troisième groupe enfin comprend les espèces dont la plus grande largeur se trouve vers le milieu du prothorax ; les yeux sont saillants quelquefois au point de faire paraître la tête plus large que le thorax; celui-ci est presque carré ou rectangulaire et, dans ce dernier cas, aussi haut que large, tandis que les élytres se rétrécissent graduellement, souvent en ligne droite, jusqu'au sommet ; vus de profil, ils présentent en dessus une ligne presque droite tandis que le dessous est anguleusement convexe : ce sont les *cunéiformes*.

L'uniformité du *facies* et de la coloration des *Sphenoptera* font résider les différences spécifiques dans un ensemble de détails vaguement indiqués qui font sentir qu'on se trouve en présence d'une espèce, mais qu'une description, si minutieuse qu'elle soit,

peut difficilement rendre. La forme du prosternum, tantôt plan et sillonné, tantôt convexe ou limité par une strie ponctuée, la forme de l'écusson, la présence ou l'absence du sillon au milieu de la base de l'abdomen, la structure des élytres, leur armature terminale, la hauteur du thorax proportionnellement à la longueur des élytres sont autant de caractères dont il faut tenir compte et qui m'ont permis de former le tableau suivant :

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES.

1. Épine terminale externe des élytres saillante en dehors; prothorax plan, en trapèze plus large que haut; élytres saillants à l'épaule, plus larges que le thorax à la base; celle-ci transversalement élevée et gibbeuse (*Divariqués*). 2
   Épine terminale des élytres non saillante en dehors; prothorax plus ou moins cylindrique et convexe; élytres de la largeur du thorax à la base. 6
2. Abdomen sillonné au milieu de la base. 3
   Abdomen non sillonné au milieu de la base. 4
3. Tête plane; dessous cuivreux brillant, la partie médiane d'un vert métallique; élytres couverts de stries ponctuées. LAFERTEI Thoms.
   Tête inégale et bossuée; dessous cuivreux-violacé uniforme; élytres non striés, présentant des séries longitudinales de points. PISCIFORMIS Thoms.
4. Écusson caréné transversalement. 5
   Écusson non caréné transversalement. *curta* nov. sp.
5. Carène scutellaire médiane, coupant l'écusson dans toute sa largeur; élytres sans impressions le long de la marge externe. NIGRESCENS Thoms.
   Carène scutellaire supérieure, séparant le corps de l'écusson de sa pointe apicale; élytres ayant trois impressions le long de la marge externe. *impressa* nov. sp.
6. Corps biconvexe, cylindrique, atténué aux extrémités; prothorax convexe, arrondi, plus large que haut (*Fusiformes*). 7.
   Corps plan; thorax carré ou rectangulaire, presque aussi haut que large; élytres presque droits sur les côtés, graduellement rétrécis, de la largeur du thorax à la base (*Cunéiformes*). 15
7. Vertex sillonné. 8
   Vertex non sillonné. 13
8. Prosternum sillonné au milieu. 9
   Prosternum non sillonné. 10
9. Élytres près de 4 fois aussi longs que le thorax; dessus d'un bleu violacé à reflets pourprés; dessous cuivreux brillant. CUPRIVENTRIS Kerr.
   Élytres 2 1/2 fois aussi longs que le thorax; d'un bronzé uniforme, mais toujours plus brillant en dessous. ÆNEA Fab.
10. Abdomen plan ou élevé, mais sans sillon. 11
    Abdomen sillonné à sa base. ORIENTALIS Cast. et Gory.
11. Écusson plan, non caréné. 12
    Écusson caréné à la base. *innocua* nov. sp.
12. Prothorax carré avec les angles antérieurs arrondis; forme courte et déprimée. *depressa* nov. sp.
    Prothorax grand, bombé, arrondi; forme conique; très convexe. *konbirensis* n. sp.
13. Tête bleue ou d'un rouge feu. 14
    Tête concolore. *crebrepunctata* nov. sp.
14. Tête d'un bleu métallique brillant. CYANICEPS Kerr.
    Tête d'un rouge feu brillant. *fulgidiceps* nov. sp.

15. D'un bronzé uniforme en dessus, souvent plus clair sur le thorax. 16
Thorax d'un cuivreux brillant à reflets verts ; élytres violacées.
auricollis nov. sp.
16. Côtés du thorax sinueux ou presque droits. 17
Côtés du thorax arrondis. *deducta* nov. sp.
17. Côtés du thorax faiblement sinueux. 18
Côtés du thorax très sinueux ; les angles inférieurs du thorax très avancés et aigus. INDICA Cast et Gory.
18. Prothorax sillonné longitudinalement ; yeux médiocrement proéminents. PERROTETI Guér.
Prothorax non sillonné ; tête plus large que la tête à cause des yeux très proéminents. *gossypii* nov. sp.

SPH. LAFERTEI Thoms., *Typ. Bupr. Mus. Thoms.*, 1878, p. 65. — *Antice apiceque attenuata, in medio parallela, dorso gibboso, supra obscuro-ænea, capite antice in ♂ viridi, inter oculos et postice æneo, cupreo punctato, thorace cupreo-punctato; subtus cupreo-nitida, medio viridi, pedibus cupreis, antennis tarsisque nigris; capite plano, obsolete punctato, epistomo angusto, lunato; thorace trapezoidali, antice angustiore et sinuato, lobo medio valde producto, lateribus anticis rotundatis, basi sinuata, lobo medio bi-angulatim producto, dorso medio breve sulcato, carina laterali lævi et sinuata; scutello valde transverso, subcordiformi, apice acutissimo; elytris punctato-striatis, apice attenuatis et valde trispinosis, spina media longiore. Subtus granulata et punctata, prosterno canaliculato nec ad latera striato; abdominis segmentis duobus primis profunde ac large sulcatis; tibiis anticis et mediis in ♂ valde incurvatis, ♀ subrectis.* — Long. 10; lat. 3,25 mm.

Allongée, parallèle sur les côtés, atténuée aux extrémités, d'un bronzé noirâtre en dessus, la tête et le thorax couverts d'une ponctuation cuivreuse ; épistome et parties avoisinant la bouche d'un vert métallique chez le ♂ ; dessous d'un cuivreux brillant avec le milieu de la région sternale d'un vert métallique ; pattes cuivreuses, antennes et tarses noirs. Tête plane, ponctuée et très granuleuse ; épistome étroit, fortement échancré. Thorax trapézoïdal, plus large que haut, le sommet bisinué, son lobe médian large et arrondi ; les côtés arrondis antérieurement avec une carène latérale lisse et sinueuse n'atteignant pas le sommet ; la base très sinueuse, son lobe médian très avancé et anguleusement échancré ; il présente, sur le disque, un très court sillon longitudinal et est entièrement couvert d'une ponctuation irrégulière et dense, à fond cuivreux, et dont les intervalles sont très finement pointillés. Élytres surélevés à la base, 3 1/4 fois aussi longs que le thorax, un peu plus larges que celui-ci à la base à cause du calus huméral saillant, sinués à hauteur des hanches, faiblement dilatés vers le tiers supérieur et ensuite atténués jusqu'aux épines terminales où ils s'élargissent de nouveau à cause de l'épine externe, qui est très

légèrement saillante en dehors; épine médiane large, sa pointe incurvée vers la suture, épine suturale très courte et aiguë; les élytres sont profondément striés, les stries ponctuées; les interstries, finement pointillés et élevés, semblent être des côtes dont trois d'entre elles sont plus accusées au sommet et forment, par leur prolongement, les épines terminales. Pattes et dessous rugueux et ponctués; prosternum sillonné, sans strie marginale; les deux premiers segments abdominaux largement canaliculés au milieu; tibias antérieurs et médians fortement recourbés chez le ♂, presque droits chez la ♀.

Moradabad et N. W. Himalaya : coll. R. Oberthür.

Cette espèce se reconnaît aisément à la forme toute spéciale du lobe médian de la base du prothorax, qui affecte celle d'un W.

Sph. piscifórmis Thoms., *Typ. Bupr. Mus. Thoms.*, 1878, p. 64. — *Obscuro-ænea, subtus nitidior, æneo-violacea, antennis tarsisque nigris; capite rugoso, irregulariter gibboso, punctato, vertice sulcato; thorace trapezoidali, dorso sparsim et lateribus utrinque confertim punctatis, medio vix sulcato, antice angustato et sinuato, lobo medio rotundato et producto, basi sinuata et rotundata, lobo medio producto et recto, lateribus anticis rotundatis, posticis subrectis, carina laterali subrecta, summum fere attingente; scutello punctato, rotundato, valde transverso, apice acuto; elytris ad humerum lobatis, lateribus anticis sinuatis, dein attenuatis, apice utrinque trispinosis, dorso antice elevato, seriebus longitudinalibus punctorum instructis, inter series obsolete et sparsim punctatis, postice breviter utrinque tricarinatis. Subtus valde et sparsim punctata, prosterno ad latera valde striato, medio vix sulcato, sulca punctata; abdominis segmentis duobus primis sulcatis; pedibus rugosis.* — Long. 12-13; lat. 3,5-4,5 mm.

Allongée, naviculaire, d'un bronzé noirâtre en dessus, la tête et le thorax couverts d'une ponctuation cuivreuse ; dessous bronzé violacé brillant; tarses et antennes noires. Tête ponctuée, inégalement bossuée; épistome étroit et échancré, vertex sillonné, le sillon élargi entre les yeux. Thorax en trapèze plus large que haut, bisinué au sommet avec le lobe médian large et arrondi, les côtés antérieurs arrondis avec une carène latérale lisse et presque droite, atteignant le quart supérieur ; la base fortement sinueuse, son lobe médian avancé et coupé droit ; il présente, sur le disque, un vague sillon longitudinal et est couvert d'une ponctuation irrégulière, à fond cuivreux, plus serrée et plus compacte sur les côtés que sur le disque et dont les intervalles sont très finement pointillés. Écusson très large, la base droite, les côtés arrondis, le sommet sinué et avancé en pointe très aiguë. Élytres surélevés à la base,

trois fois aussi longs que le thorax, un peu plus larges que celui-ci à la base à cause du calus huméral saillant, sinués à hauteur des hanches, un peu dilatés vers le tiers supérieur et ensuite atténués jusqu'aux épines terminales qui sont médiocrement aiguës et dont l'externe, légèrement saillante en dehors, est égale en dimensions et située à la même hauteur que la suturale tandis que la médiane est large et dépasse ses deux voisines ; les élytres présentent des séries longitudinales de points enfoncés et sur chacune d'elles et à l'extrémité trois côtes élevées très courtes dont le prolongement forme les épines terminales. Pattes et dessous rugueusement ponctués ; prosternum bordé d'une strie ponctuée et vaguement sillonné dans sa partie médiane, le sillon étant formé d'une série de gros points irréguliers ; les deux premiers segments abdominaux canaliculés au milie u.

Inde et Ragpoor ; coll. R. Oberthür (par Thomson et Mniszech) 2 exempl. ♀.

Cette espèce se distingue aisément de la précédente, dont elle rappelle le *facies*, par son apparence plus robuste et plus élargie, par l'aspect raboteux et inégal de la tête, par la structure des élytres non striés mais seulement ponctués longitudinalement, par la disposition toute autre des épines terminales de l'élytre et enfin par l'allure rectiligne du lobe médian de la base du thorax ; la coloration du dessous diffère également de celle de la précédente espèce.

Sph. curta nov. sp. — *Supra violaceo-nigra, thorace leviter cuprescenti, subtus cupreo-ænea, medio subvirescenti, antennarum tribus articulis primis cupreis, cæteris tarsisque nigris; capite punctato, antice leviter transverso, postice vage sulcato; thorace subquadrato, lateribus anticis angulatim angustis, posticis subrectis, antice leviter sinuato, lobo medio latissimo, rotundato, vix producto, carina laterali sinuata, ad basin sinuato, lobo medio producto et subrecto, dorso minute, lateribus confertim punctatis, medio baseos vix fossulato; elytris ad humerum dilatatis, callo humerali producto, ad latera rotunditer attenuatis, apice utrinque bicostatis et trispinosis, spinis acutis, spina externa ad elytrorum latera ante apicem posita. Subtus punctata; prosterno plano, valde irregulariter punctato, ad latera vix striato; abdominis segmentis primis planatis nec canaliculatis; pedibus punctatis.* — Long. 9 ; lat. 3 mm.

Naviculaire, d'un noir violacé en dessus, le thorax légèrement cuivreux ; dessous bronzé cuivreux sur les côtés, le milieu légèrement verdâtre, les trois premiers articles des antennes cuivreux, les suivants ainsi que les tarses noirs. Tête ponctuée, transversa-

lement sillonnée au dessus de l'épistome et vaguement impressionnée sur le vertex; épistome échancré. Thorax presque carré, les côtés antérieurs anguleusement infléchis, les postérieurs droits, le sommet sinueux, son lobe médian large, arrondi et peu prononcé; le disque faiblement impressionné au milieu de la base qui est bisinuée avec un lobe médian avancé et droit; il est entièrement couvert d'une ponctuation dense sur les côtés et espacé sur le disque et la carène latérale est faiblement sinueuse. Écusson transverse, elliptique, très acuminé en arrière. Élytres trois fois aussi longs que le thorax, dilatés à l'épaule à cause du calus huméral saillant, les côtés arrondis suivant une courbe peu accusée mais régulière, atténués et tri-épineux à l'extrémité, l'épine marginale externe très éloignée des deux autres et placée sur le côté vers l'extrémité; ils présentent des séries longitudinales de points entre lesquels ils sont très finement pointillés et légèrement rugueux, surtout sur les côtés. Dessous ponctué; prosternum plan, à peine strié latéralement, vaguement impressionné au milieu où il est grossièrement et irrégulièrment ponctué; les segments abdominaux plans; pattes ponctuées.

Trichinopoli et Almorah : coll. R. Oberthür et Kerremans.

Le *facies* moins robuste, l'abdomen sans sillon et la coloration violacée distinguent cette espèce des deux précédentes.

Sph. nigrescens Thoms., *Typ. Bupr. Mus. Thoms.*, 1878, p. 64. — *Subparallela, deplanata, dorso elevato, supra nigro-virescens vel plumbeo-micans, subtus ad latera cuprea, in medio viridi-metallica; capite punctato, lævissime granulato, antice viridi, transverse sulcato, fronte canaliculato, epistomo minute lobato, antennis nigris, articulo primo viridi-plumbeo; thorace trapezoidali tenue granulato, ad latera confertim et in medio minute punctato, antice lobato, lateribus subrotundatis, basi valde sinuata, lobo medio producto et recto, dorso leviter carinato; scutello transverso, tenuissime punctato, transverse in medio carinato; elytris punctato-striatis ac lævissime granulatis, lateribus subrectis, dein rotunditer attenuatis, ad humera lobatis, apice mediocriter utrinque tri-spinosis. Subtus granulata, punctata; prosterno plano, leviter sulcato, ad latera striato; tibiis anticis et mediis in ♂ incurvatis.* — Long. 10; lat. 3,5 mm.

Subparallèle, atténuée aux extrémités, d'un noir de plomb légèrement verdâtre en dessus, le thorax souvent plus clair que les élytres et quelquefois légèrement cuivreux, l'épistome et la région frontale verts; dessous cuivreux sur les côtés et vert métallique sur la région médiane; antennes et tarses noirs. Tête granuleuse et ponctuée, plane, faiblement déprimée au dessus de

l'épistome, la dépression tranverse; vertex légèrement sillonné. Thorax ponctué et granuleux, presque carré, bisinué au sommet, son lobe médian avancé; les côtés légèrement sinueux, leur carène latérale lisse et à peine sinueuse; la base très sinueuse, son lobe médian presque droit, très faiblement concave; le disque offrant une carène médiane peu prononcée. Écusson elliptique, très large, légèrement déprimé et transversalement caréné dans toute sa largeur : élytres 2 1/2 fois aussi longs que le thorax, plus larges que le thorax à la base, sinueux à hauteur des hanches, le calus huméral saillant, le tiers supérieur atténué en courbe régulière jusqu'au sommet; ils présentent des stries longitudinales assez profondes et ponctuées; les insterstries, élevés et granuleux, s'accentuent vers le sommet où ils semblent former trois côtes formant le prolongement des épines terminales dont l'externe est très légèrement saillante en dehors, la médiane large et très accentuée et la suturale petite, mais très aiguë. Dessous granuleux et ponctué; prosternum large et plan, strié sur les côtés et légèrement déprimé au milieu; segments abdominaux plans; pattes ponctuées.

Inde, Almorah : coll R. Oberthür et Kerremans.

Cette espèce rappelle vaguement, pour la structure élytrale, le *Sph. Lafertei* Ths., avec laquelle elle pourrait être confondue, n'étaient son *facies* plus robuste et l'absence du sillon abdominal.

Sph. impressa nov. sp. — *Navicularis, elongata, supra nigra, thorace ad latera cupreo, labro viridi; subtus cuprea, sterno virescenti, pedibus antennisque nigro-cyaneis; capite granuloso et punctato, medio frontis leviter fossulato, epistomo lunato; thorace subquadrato, ad latera valde, in medio minus punctato, antice et ad latera vix rotundato, basi valde sinuata, lobo medio subrecto, carina laterali sinuata; scutello lato, transverso, margine posteriori carinata; elytris ad latera longitudinaliter vage tri-impressis, valde punctato-striatis, ad basin elevatis, ad humera dilatatis, lateribus leviter sinuatis, apice attenuatis, summo breviter utrinque tri-carinato et tri-spinoso, spina externa acuta sed minima, media valde producta, lata et acutissima, tertia vix producta. Subtus granulata et punctata, prosterno sulcato, ad latera striato; abdominis segmentis complanatis; pedibus punctatis.* — Long. 10-12; lat. 3,5-4,5 mm.

Naviculaire, allongée, noire en dessus, les côtés du thorax et le dessous d'un cuivreux brillant, la région sternale et les parties de la bouche verdâtres ; tarses et antennes d'un noir bleuâtre. Tête ponctuée et finement granuleuse, sillonnée sur le vertex, transversalement impressionnée au-dessus de l'épistome; celui-ci étroit, profondement échancré. Antennes longues chez le ♂, leur extrémité

atteignant les hanches supérieures, leurs articles allongés et élargis ; courtes chez la ♀, leurs articles plus écourtés, plus serrés l'un sur l'autre (1). Thorax ponctué et finement granuleux, presque carré, la base un peu plus large que le sommet, celui-ci très faiblement sinué, son lobe médian large, arrondi et peu avancé ; les côtés légèrement courbes, la carène lisse, sinueuse et dépassant à peine la moitié inférieure ; la base fortement bisinuée, son lobe médian très avancé et presque droit, à peine concave et impressionné au milieu. Écusson très large, elliptique, transversalement caréné, la carène le séparant de sa pointe apicale, celle-ci en triangle curviligne. Élytres près de quatre fois aussi longs que le thorax, plus larges que celui-ci à la base à cause du calus huméral saillant, légèrement sinueux à hauteur des hanches, un peu élargis au tiers supérieur, ensuite atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet dont l'épine externe est légèrement saillante en dehors, la médiane droite, large, longue et très aiguë et la suturale à peine sensible ; les élytres présentent des stries assez profondes et ponctuées et, le long de la marge externe, trois impressions irrégulières et vagues ; vers le tiers supérieur, se remarque, sur chacune des élytres, une carène élevée qui forme, dans son prolongement, l'épine médiane. Dessous granuleux et ponctué ; prosternum large, strié sur les côtés et sillonné au milieu ; premiers segments abdominaux non sillonnés ; pattes ponctuées.

Haute Birmanie : coll. R. Oberthür.

Très voisine de l'espèce précédente, celle-ci s'en éloigne notamment par les impressions élytrales, la position de la carène scutellaire et la coloration générale.

Sph. cupriventris Kerr., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIV, p. ccIII (2) = *subviolacea* La Ferté *mss.* — *Elongata, subparallela, convexa, apice anticeque attenuata, supra obscuro-ænea vel cuprea, violaceo-micans, subtus cuprea, sterno viridi, abdominis segmentis utrinque ad latera violaceis, antennis pedibusque*

(1) Ce caractère distinctif des sexes semble avoir échappé à Lacordaire et à de Marseul, ce dernier avouant pouvoir difficilement reconnaître les ♂ des ♀ des *Sphenoptera*. Il est possible qu'il n'existe pas au même degré pour toutes les espèces, mais je l'ai remarqué, comme on le verra par la suite, sur tous les exemplaires complets que j'ai pu examiner. Si, pour les espèces qui précèdent, je n'ai pas insisté sur cette modification sexuelle des antennes, c'est que je n'ai eu à ma disposition que des ♂ ou des ♀ seuls, ou bien, quand les deux sexes étaient sous mes yeux, c'est que l'un d'eux était mutilé et ne pouvait me servir de terme de comparaison.

(2) Bien que cette description ait paru récemment, je crois pouvoir la reproduire dans un travail d'ensemble, plus aisé à consulter. J'ignorais alors que cette espèce avait été nommée par M. de La Ferté, mais je crois inutile de compliquer la synonymie : je lui laisse donc son nom acquis par la première description.

nigris; capite rugoso et punctato, antice deplanato, postice sulcato, medio bituberculato, epistomo angulatim lunato; thorace trapezoidali, punctato, lateribus anticis angulatim attenuatis, antice lobato, basi modice sinuata, lobo medio paulo producto et depresso; scutello cordiformi, transverso, apice acuto; elytris modice regulariter punctato-striatis, interstriis subtilissime granulatis, apice attenuatis et trispinosis. Subtus granulata, nitida; prosterno canaliculato ac striato; segmento abdominis primo leviter sulcato; pedibus punctatis et granulatis. — Long. 13-15; lat. 4-5,25 mm.

Allongée, parallèle, atténuée aux extrémités, plane et d'un cuivreux brillant en dessous, très convexe en dessus et d'un bronzé obscur à reflets violacés ou cuivreux; la région sternale verdâtre, les côtés de l'abdomen violacés; antennes et tarses noirs. Tête ponctuée, légèrement sillonnée sur le vertex, bituberculée entre les yeux, légèrement déprimée au dessus de l'épistome qui est anguleusement échancré. Thorax en trapèze, anguleusement atténué sur les côtés antérieurs, faiblement sinué au sommet, son lobe médian à peine indiqué; la base faiblement sinuée, son lobe médian court et droit, peu avancé; la marge latérale sinuée et ensuite anguleusement infléchie, la carène lisse et brusquement interrompue vers le quart supérieur; le milieu de la base est faiblement impressionné et il est entièrement couvert d'une ponctuation fine, irrégulièrement espacée et plus dense sur les côtés que sur le disque. Élytres près de quatre fois aussi longs que le thorax, très convexes, un peu plus larges que le thorax à la base, le calus huméral lisse et saillant, incurvés à hauteur des hanches, ensuite atténués suivant une courbe régulière; ils présentent des stries ponctuées régulières, mais peu prononcées et sur chacun d'eux, à partir du tiers supérieur, une côte élevée faiblement recourbée et dont le prolongement forme l'épine médiane qui est large et forte, tandis que l'externe, placée sur le côté, est peu accusée et la suturale à peine sensible. Dessous ponctué et rugueux; prosternum large et plan, grossièrement ponctué et faiblement sillonné au milieu, strié sur les côtés; pattes ponctuées.

Konbir et Mandar (P. Cardon); Inde, sans désignation de localité : coll. R. Oberthür et Kerremans.

Cette espèce forme un passage entre le groupe des *divariqués* et celui des *fusiformes* en tête duquel elle vient naturellement se placer. C'est la seule espèce de ce groupe dont les élytres soient sensiblement plus larges que le thorax à la base et dont la gibbosité dorsale soit aussi accentuée que celle des *divariqués*. L'épine terminale externe des élytres est droite et non saillante en dehors.

Sph. ænea Fab., *Spec. Ins.*, t. 1 (1781), p. 275. — Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1839), p. 27, pl. 7, f. 40 = *ærosa* Gmel., *Syst. Nat.*, t. 1 (1788), p. 1928 = *tricuspidata* Oliv., *Entom.*, t. 2 (1790), gen. 32, pl. 29, pl. VIII, f. 87. — *Ovata, elongata, biconvexa, nitida, supra ænea, subtus nitidior, in medio cupreo-nitida, capite antice in ♂ viridi, antennis nigris, tarsis æneis; capite rugoso, punctato et granulato, epistomo lunato; thorace trapezoidali, dorso rotundato, antice attenuato, summo valde bisinuato, lobo medio producto, lateribus rotundatis, basi bisinuata, lobo medio subrecto et producto, disco vage longitudinaliter sulcato, punctato et granulato, carina laterali subsinuata; scutello transverso, antice recto, ad latera rotundato, postice sinuato, medio valde producto; elytris granulatis, longitudinaliter punctato-striatis, ad latera antice leviter rugatis, postice attenuatis et leviter trispinosis, summo ad suturam utrinque carinato. Subtus punctata et granulata; prosterno plano, medio vix sulcato et grosse irregulariter punctato; abdominis segmento primo leviter sulcato; pedibus punctatis.* — Long. 11-18; lat. 3,5-6 mm.

Var. A. — *Corpus minus; supra ænea; articulis tribus primis antennarum cupreis.* ænea Fab.

Var. B. — *Corpus majus, supra cuprescens; antennis nigris, articulo primo sæpe cuprescenti.* **falsa** nov. var.

Ovalaire, allongée, biconvexe, d'un bronzé clair ou cuivreux en dessus, partie médiane du dessous d'un cuivreux rougeâtre; extrémité de l'épistome et parties de la bouche d'un vert métallique chez le ♂, dont le dessous a aussi parfois des reflets verdâtres au milieu; antennes noires; ses premiers articles souvent cuivreux; tarses bronzés. Tête rugueuse, ponctuée et granuleuse; épistome échancré; vertex à peine sillonné. Thorax aussi large que haut à la base, atténué au sommet, très convexe, les côtés arrondis, leur carène légèrement sinueuse et atteignant le milieu; sommet sinué, son lobe médian avancé; base très sinueuse, son lobe médian très légèrement concave; il est entièrement couvert d'une ponctuation irrégulière et dense dont les intervalles sont granuleux et très finement pointillés. Écusson large, transverse; sa base droite, ses côtés arrondis, le sommet bisinué et avancé, au milieu, en triangle curviligne très aigu. Élytres 2 1/2 fois aussi longs que le thorax, à peine plus larges que celui-ci à la base, le calus huméral peu saillant, les côtés régulièrement infléchis jusqu'au sommet dont les épines sont peu accentuées; ils sont couverts de stries longitudinales ponctuées entre lesquelles ils paraissent rugueux et très finement pointillés dans leur fond et, en outre, ils présentent sur les côtés antérieurs de petites rides transverses, souvent anastomosées; une côte élevée

part du quart supérieur pour aboutir au milieu de l'extrémité où elle s'incurve brusquement pour former, dans son prolongement, l'épine médiane. Dessous granuleux et ponctué; prosternum plan, non strié latératement mais grossièrement pontué au milieu, qui est légèrement sillonné ainsi que le premier segment abdominal; pattes ponctuées, tibias antérieurs et médians fortement incurvés chez le ♂.

Var. A. — Taille moyenne; d'un bronzé clair en dessus; les trois premiers articles des antennes cuivreux, *ænea* Fab.

Var. B. — Taille grande; d'un bronzé cuivreux quelquefois plus foncé sur les élytres; antennes entièrement noires ou avec le premier article seulement légèrement métallique, *falsa* nov. var.

Tetara, Konbir, Mandar, Inde, Malabar, Madras (P. Cardon); coll. Oberthür et Kerremans.

Cette dernière variété a été envoyée en grande quantité de Mandar, Tetara et Konbir. Tous les exemplaires ♂ ont les antennes plus longues avec leurs articles plus espacés et plus élargis que les ♀.

Sph. orientalis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1839), p. 38, pl. X, f. 59. — *Elongata, subovata, apice attenuata, cupreo-ænea, nitida, elytris nigris, subviolaceis, apice violacei-cupreis; antennis tarsisque nigris; subtus nitidior, purpureo-micans; capite punctato, inter oculos tuberculato, vertice sulcato; thorace sparse ac grosse punctato, in medio longitudinaliter sulcato, dorso rotundato, ad latera subrecto, summo bisinuato, lobo medio producto, basi bisinuata, in medio lobata, lobo recto; scutello elliptico, transverso, postice sinuato et acuto; elytris seriebus punctorum longitudinaliter instructis, ad latera subrotunditer attenuatis, callo humerali elevato, summo tricarinato et trispinoso. Subtus rugosa et punctata; prosterno plano, ad latera striato; abdominis segmentis duobus primis sulcatis; pedibus punctatis.* — Long. 10,25; lat. 3,75 mm.

Allongée, subovalaire, atténuée à l'extrémité, d'un bronzé cuivreux brillant en dessus, légèrement pourpré en dessous, les élytres d'un noir violacé, l'extrémité légèrement pourprée; antennes et tarses noirs. Tête inégale, ponctuée et granuleuse; vertex sillonné. Thorax ponctué, convexe, en trapèze plus large que haut; le sommet sinué, son lobe médian arrondi et large; les côtés presque droits, leur carène bisinuée et atteignant le tiers supérieur; la base bisinuée, son lobe médian presque droit. Écusson elliptique, transverse, sinué au sommet, la pointe apicale en triangle très aigu. Élytres à peine plus larges que le thorax à la base, le calus huméral saillant, les côtés presque droits et régu-

lièrement atténués jusqu'au sommet, dont les épines terminales sont très aiguës et forment le prolongement de trois carènes élevées dont la médiane seule est très nettement accusée et forme, avec la suture, les bords d'une sorte de canal ou sillon allant du sommet au tiers supérieur; ils présentent des séries longitudinales de points bien accusées sur la moitié antérieure. Dessous ponctué; prosternum plan, strié latéralement; les deux premiers segments abdominaux canaliculés au milieu; une plaque lisse et triangulaire se remarque de chaque côté à la base de chacun des quatre derniers segments; pattes ponctuées.

Inde; coll. Oberthür (un seul exemplaire type de Gory).

Sph. innocua (La Ferté mss.) nov. sp. — *Subparallela, convexa, apice attenuata; supra ænea, subtus ad latera subpurpurascens, medio subvirescenti; antennis pedibusque nigris; capite punctato, antice leviter depresso, postice convexo et sulcato, epistomo bilobato, medio angulatim lunato; thorace subquadrato, punctato, antice angulatim attenuato, summo sinuato, lobo medio valde rotundato nec producto, basi bisinuata, lobo medio rotundato nec producto; scutello transverso, basi subrecta, margine elevato, apice sinuato, lobo medio acutissimo; elytris gradatim rotunditer attenuatis, convexis, apice modice trispinosis, seriebus longitudinalibus punctorum instructis, inter series granulatis, summo prope suturam large sulcato. Subtus granulata; prosterno plano, ad latera vix striato; abdominis segmentis primis haud canaliculatis; pedibus rugosis.* — Long. 8,25; lat. 2,5 mm.

Convexe, parallèle, atténuée à l'extrémité; d'un bronzé clair en-dessus; dessous d'un bronzé pourpré sur les côtés, le milieu verdâtre; antennes et tarses noirs. Tête ponctuée; vertex légèrement convexe et sillonné au milieu; front à peine déprimé; épistome bilobé, le milieu anguleusement échancré. Thorax presque carré, un peu plus large que haut à la base; les côtés antérieurs anguleusement infléchis, la carène latérale sinueuse et atteignant à peine la moitié de la hauteur; le sommet faiblement sinué, son lobe médian très arrondi, à peine avancé; la base sinueuse, son lobe médian arrondi, peu prononcé. Élytres trois fois aussi longs que le thorax, atténués en courbe régulière jusqu'au sommet qui est tri-épineux; les épines peu accentuées; ils présentent des séries longitudinales de points enfoncés entre lesquelles ils sont très finement granuleux et leur sommet, le long de la suture, est creusé en un large sillon peu profond. Dessous granuleux; prosternum plan, à peine strié sur les côtés; segments abdominaux non sillonnés; pattes rugueuses.

Inde : coll. R. Oberthür (un seul exemplaire).

Sph. depressa (La Ferté mss.) nov. sp. — *Subparallela, apice attenuata, supra subplanata, subtus convexa, tota ænea, subcuprescens, ore viridi, antennis tarsisque nigris; capite granulato et punctato, vertice sulcato, epistomo angusto et lobato; thorace valde et confertim punctato, subquadrato, plano, medio leviter sulcato, lateribus anticis rotundatis, posticis sinuatis, summo bisinuato, lobo medio acuto et producto, basi bisinuata, lobo medio subrecto; elytris granulosis, vage regulariter punctato-striatis et transversim rugatis, apice mediocriter trispinosis et unicarinatis; subtus granulosa et punctata; prosterno plano, ad latera striato; abdominis basi plana; pedibus punctatis.* — Long. 8; lat. 3,5 mm.

Subparallèle, atténuée à l'extrémité, déprimée au-dessus, convexe en dessous, entièrement d'un bronzé obscur à très légers reflets cuivreux, les parties avoisinant la bouche vertes; antennes et tarses noirs. Tête plane, granuleuse et ponctuée; vertex sillonné; épistome étroit et fortement échancré. Thorax presque carré, un peu plus large que haut, les côtés antérieurs arrondis, les postérieurs sinueux, la carène latérale presque droite et atteignant presque le haut du thorax; sommet bisinué, son lobe médian avancé et aigu; base bisinuée, son lobe médian avancé, presque droit, faiblement concave; il est entièrement couvert d'une ponctuation régulière et présente, au milieu du disque, une dépression longitudinale. Élytres trois fois aussi longs que le thorax, un peu plus larges que celui-ci à la base, le calus huméral assez saillant; ils sont droits jusqu'au tiers supérieur, ensuite atténués jusqu'à l'extrémité dont les épines sont peu prononcées; ils sont en outre très légèrement striés, les stries ponctuées et plus accusées vers le sommet où leurs intervalles forment de petites carènes dont la médiane seule est sensiblement accentuée. Dessous rugueux et ponctué; prosternum plan, strié sur les côtés; abdomen non sillonné à la base; pattes ponctuées.

Inde : coll. R Oberthür (un seul exemplaire).

Sph. konbirensis nov. sp. — *Oblongo-ovata, supra valde convexa, violacei-ænea; antennis tarsisque nigris; capite rotundato et punctato, vertice sulcato, epistomo producto, valde lunato; thorace rotundato, globoso, antice angusto et sinuato, lobo medio vix producto, large rotundato, ad latera rotundato, ad basin sinuato, lobo medio recto et vix producto; scutello transverso, basi recta, ad latera rotundato, apice sinuato, lobo medio acute producto; elytris seriebus longitudinalibus punctorum instructis, inter series granulatis, apice multistriatis, summo utrinque minute trispinoso. Subtus granulata et punctata; prosterno elevato, rugoso et plano, lateribus inferioribus vix striatis; abdominis segmentis elevatis*

nec canaliculatis; pedibus rugosis. — Long. 14; lat. 5 mm.

Ovale-oblongue, très convexe en dessus, plane en dessous, entièrement d'un bronzé violacé; antennes et tarses noirs. Tête convexe, ponctuée; vertex sillonné; épistome très avancé, très étroit et fortement échancré en demi-cercle. Thorax globulaire, très bombé en dessus, densément et régulièrement ponctué, un peu plus large que haut à la base, très rétréci au sommet, celui-ci faiblement sinué, son lobe médian large et peu avancé; les côtés très arrondis, leur carène presque droite et dépassant légèrement le milieu; la base bisinuée, son lobe médian droit. Élytres convexes, 3 1/5 fois aussi longs que le thorax, de la largeur de celui-ci à la base, le calus huméral lisse et saillant, les côtés atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet, qui est tri-épineux; les épines faibles; les élytres présentent des séries longitudinales de points entre lesquels ils sont très finement granuleux et, vers le sommet et jusqu'à l'extrémité, quatre ou cinq stries de part et d'autre et dont les suturales seules sont nettement accusées. Dessous rugueux; prosternum saillant, plan et ponctué, strié latéralement à sa partie inférieure; segments abdominaux plans, non sillonnés; pattes ponctuées.

Konbir (P. Cardon) : ma collection.

Sph. crebepunctata (La Ferté mss.) nov. sp. — *Elongata, oblonga, nitida, supra subcuprescenti-ænea, subtus purpureo-metallica; capite rugoso, densissime punctato, deplanato, fronte levissime bituberculata, epistomo angulatim lunato; thorace subquadrato, densissime punctato, antice leviter rotundato, lateribus fere rectis, subrotundatis, basi bisinuata, lobo medio recto; elytris rugosis, ad latera fere rectis, leviter sinuatis dein gradatim attenuatis, apice vix utrinque tri-spinosis, seriebus longitudinalibus punctorum instructis. Subtus punctata; prosterno plano, ad latera striato; abdominis basi non sulcata; pedibus punctatis.* — Long. 9-11; lat. 3-3,5 mm.

Oblongue, allongée, brillante, en-dessus d'un bronzé très légèrement cuivreux, dessous d'un pourpré brillant. Tête rugueuse, ponctuée, plane, à peine bituberculée sur le front; épistome anguleusement échancré. Thorax finement ponctué, convexe, presque carré, à peine plus large que haut, le sommet et les côtés à peine recourbés, ceux-ci légèrement infléchis en haut la carène latérale courte et sinueuse; la base sinueuse, son lobe médian droit. Écusson transverse, sa base légèrement convexe, ses côtés arrondis, le sommet sinué et fortement acuminé Élytres à peine trois fois aussi longs que le thorax, légèrement convexes, de la largeur du thorax à la base, les côtés sinueux à hauteur des

hanches, atténués ensuite suivant une courbe régulière, à peine épineux à l'extrémité ; ils sont couverts de petites rides transverses et présentent des séries longitudinales de points. Dessous ponctué, prosternum large et plan, strié sur les côtés ; base de l'abdomen non silonnée ; pattes ponctuées.

Tetara (P. Cardon), Calcutta, Himalaya (coll. Oberthür et Kerremans).

Sph. cyaniceps Kerr., *C. R. Soc. Ent. Belge*, t. XXXIV, p. CCIII. — *Elongata, oblongo-ovata, convexa, nigra, nitida, capite cyaneo, subtus nigro-ænea, antennis tarsisque nigris; capite plano, punctato et granuloso, epistomo bilobato, medio lunato; thorace granuloso, rotunditer convexo, medio modice, ad latera grosse punctato, summo bisinuato, lobo medio valde rotundato, fere producto, lateribus rotundatis, basi sinuata, lobo medio recto et producto; scutello transverso, subtriangulari; elytris seriebus longitudinalibus punctorum instructis, inter series granulosis, apice ad suturam utrinque tri-striatis, summo vix trispinoso. Subtus punctata; prosterno plano, ad latera striato; pedibus rugosis.* — Long. 9-11 ; lat. 2,75-3,25 mm.

Ovale-oblongue, allongée, biconvexe, d'un noir brillant en dessus, la tête bleue ; dessous bronzé obscur ; antennes et tarses noirs. Tête plane, ponctuée et granuleuse ; épistome bilobé, échancré au milieu ; vertex non sillonné. Thorax en trapèze plus large que haut, convexe, bisinué au sommet, son lobe médian large, à peine arrondi et peu avancé ; les côtés arrondis avec leur carène très faiblement sinueuse et dépassant la moitié inférieure ; la base très sinueuse, le lobe médian coupé droit. Écusson transverse, large et subtriangulaire. Élytres trois fois aussi longs que le thorax, convexes, régulièrement atténués au sommet suivant une courbe peu prononcée, à peine tri-épineuse à l'extrémité ; ils sont très finement rugueux et offrent le long de la suture, dans leur moitié supérieure, des stries profondes. Dessous ponctué ; prosternum plan, strié sur les côtés ; base de l'abdomen non sillonnée ; pattes ponctuées.

Konbir et Mandar (P. Cardon) : ma collection.

Le ♂ a les antennes sensiblement plus longues que celles de la ♀, mais d'une façon moins accentuée que les espèces sur lesquelles l'observation a pu être faite.

Sph. fulgidiceps (La Ferté mss.) nov. sp. — *Elongato-oblonga, supra obscuro-ænea, capite fulgido-ignita; subtus æneo-virescens, antennis tarsisque nigris; capite rugoso, fronte planata, epistomo lunato; thorace subquadrato, antice paulo angustior, ad latera leviter rotundato, antice modice producto, postice valde*

bisinuato, lobo medio recto; elytris ad latera leviter sinuatis, apice attenuatis et leviter trispinosis, transversim rugatis, seriebus longitudinalibus punctorum instructis, transversim leviter rugatis, prope suturam post medium vage sulcatis. Subtus rugosa et punctata; prosterno plano, ad latera striato; medio abdominis basos plano; segmentis utrinque plagis cuprescentibus et levibus vage ornatis; pedibus rugosis. — Long. 9,5; lat. 3 mm.

Oblongue, allongée, d'un bronzé brillant et obscur en-dessus, la tête d'un rouge-feu éclatant, le dessous bronzé verdâtre; antennes et tarses noirs. Tête rugueuse et plane; épistome fortement échancré. Thorax légèrement convexe, presque carré, à peine plus large que haut, finement et densément ponctué, légèrement atténué au sommet qui est très faiblement avancé au milieu; les côtés très légèrement arrondis, leur carène presque droite et atteignant le quart supérieur; la base fortement bisinuée, son lobe médian droit. Écusson large, transverse, droit à la base, ses côtés très sinueux et avancés en pointe très aiguë au milieu. Élytres un peu plus de trois fois aussi longs que le thorax, aussi larges que celui-ci à la base où ils sont très irrégulièrement et peu profondément déprimés; le calus huméral peu saillant, les côtés légèrement sinueux à hauteur des hanches, ensuite atténués en courbe régulière jusqu'à l'extrémité, dont les épines terminales sont peu accentuées, l'externe très éloignée des deux autres, celles-ci rapprochées de la suture et égales en longueur; les élytres sont très rugueux, la rugosité consistant en petites rides transverses; ils sont en outre couverts de séries longitudinales de points et présentent, au sommet, vers la suture, deux sillons vagues et peu profonds. Dessous brillant, ponctué et granuleux; prosternum plan, strié sur les côtés; abdomen non sillonné au milieu de la base; segments abdominaux présentant de part et d'autre une petite plaque lisse irrégulière; pattes rugueuses.

Inde : coll. Oberthür (un seul exemplaire ♂).

Sph. auricollis (La Ferté mss.) nov. sp. — *Elongata, cuneiformis, capite thoraceque cupreo- vel aureo-nitidis, viridi micantibus, elytris obscure purpurei-violaceis apice cyaneis; subtus aureo-viridis, purpureo-variegata, antennis tarsisque nigris; capite rugoso et punctato, antice gibboso, vertice fere sulcato; thorace subquadrato, punctato, medio fere longitudinaliter sulcato, antice angustiore, ad latera rotundato, angulis posticis leviter productis, basi bisinuata, lobo medio recto; scutello lato, transverso, basi recta, ad latera rotundata, summo bisinuato, apice producto; elytris transversim fere rugatis, seriebus longitudinalibus punctorum insructis, ad latera subrectis, summo gradatim rotunditer*

attenuatis, apice trispinosis. Subtus granulata et punctata; pedibus punctatis. — Long. 11-13; lat. 3 1/4-4 mm.

Allongée, cunéiforme; tête et thorax d'un cuivreux brillant à reflets verts; élytres d'un pourpré violacé clair sur la moitié antérieure, foncé sur la partie postérieure, l'apex bleu foncé; dessous cuivreux brillant mélangé de taches pourprées; antennes et tarses noirs. Tête rugueuse, inégale et ponctuée; vertex faiblement sillonné; épistome échancré. Thorax presque carré, un peu plus large que haut; le sommet sinueux, son lobe médian large et arrondi; les côtés sensiblement arrondis; les angles postérieurs aigus et peu saillants; carène latérale très sinueuse, atteignant le 1/4 supérieur; base sinueuse, son lobe médian coupé droit; il est couvert d'une ponctuation fine, régulière et dense et présente, sur le disque, un sillon longitudinal peu prononcé. Écusson transverse, large, droit à la base, les côtés arrondis, le sommet bisinué avec la partie apicale peu avancée mais très aiguë. Élytres 2 3/4 fois aussi longs que le thorax et aussi larges que celui-ci à la base; les côtés droits antérieurement, ensuite atténués, jusqu'au sommet qui est très épineux; ils présentent des rides tranverses peu accusées et des séries longitudinales de points et, au sommet, trois courtes carènes, y compris la suture et formant, par leur prolongement, l'armature terminale. Dessous rugueux et ponctué; prosternum plan, strié sur les côtés; abdomen non sillonné au milieu de la base; les côtés des segments abdominaux ornés à la base d'une plaque lisse irrégulière; pattes ponctuées.

Inde, Birmanie : coll. R. Oberthür et Kerremans.

Le mode de coloration suffit seul à reconnaître cette espèce de toutes celles de l'Inde. Le mâle est plus petit; ses antennes atteignent presque les hanches supérieures, ses tibias antérieurs et médians sont courbés et ses élytres sont plus droits sur les côtés. En somme cette espèce, que je place en tête des *cunéiformes*, fait plutôt le passage entre ce groupe et celui qui précède, attendu que la femelle pourrait sans inconvénient être comprise parmi les *fusiformes*.

Sph. deducta nov. sp. — *Ovata, elongata, nitida, tota claro-ænea, subtus in medio purpurea, antennis tarsisque nigris; capite rugoso, punctato, vertice levissime sulcato, fronte inter oculos vage rotunditer sulcata, antice leviter bituberculata, epistomo lunato; thorace punctato, convexo, dorso leviter deplanato, antice angustior, summo sinuato, lobo medio vix rotundato, lateribus rotundatis, basi bisinuata, lobo medio subrecto; disco longitudinaliter vage in medio sulcato; scutello transverso, basi lateribusque subrectis,*

apice valde producto et acuto; elytris convexis, seriebus longitudinalibus punctorum instructis, lateribus subsinuatis, dein valde attenuatis, apice leviter carinatis et valde trispinosis, spina media lata et longior. Subtus granulata et punctata; prosterno plano et striato; segmentis abdominis ad basin leviter sulcatis; pedibus rugosis. — Long. 12; lat. 3-5 mm.

Subovalaire, très allongée, d'un bronzé clair uniforme, le milieu du corps pourpré en dessous; antennes et tarses noirs. Tête rugueuse et ponctuée, vertex faiblement sillonné; front inégal, sillonné transversalement entre les yeux, ce sillon recourbé et englobant deux tubercules vagues et irréguliers surmontant le post-épistome; épistome anguleusement échancré. Thorax un peu plus large que haut, convexe, aplani sur le disque près de la base, le sommet légèrement sinueux, son lobe médian très large, à peine arrondi; les côtés très arrondis avec les angles postérieurs aigus et légèrement saillants en dehors; le milieu du disque longitudinalement sillonné, le sillon vague et peu prononcé; la carène latérale droite, et atteignant presque le tiers supérieur; la base très sinueuse, son lobe médian avancé et presque droit. Écusson très large, transverse, la base très légèrement convexe, les côtés droits, le sommet avancé en pointe très aiguë. Élytres trois fois aussi longs que le thorax, de la largeur de celui-ci à la base, légèrement sinueux à hauteur des hanches, ensuite graduellement atténués suivant une courbe peu prononcée et tri-épineux à l'extrémité; les épines à égale distance l'une de l'autre; la médiane, large et avancée, forme le prolongement d'une côte élevée qui borde une large dépression longitudinale peu profonde, allant le long de la suture jusqu'au tiers supérieur; ils sont rugueux, la rugosité consistant en une série de petites rides transverses insensibles à l'œil nu et présentant des séries longitudinales de points. Dessous rugueux et ponctué; prosternum plan, strié sur les côtés; abdomen faiblement sillonné au milieu de la base; pattes ponctuées.

Mandar, Konbir (P. Cardon), Inde (par Gory); coll. R. Oberthür et Kerremans.

La différence de structure antennaire est ici très accentuée; des deux *Sphenoptera* étiquetés *indica* Gory *type* dans la coll. de M. R. Oberthür, celui-ci est tout à fait différent, comme on le verra par la description qui suit, de l'espèce décrite par MM. Castelnau et Gory. Me trouvant en présence de deux types portant le même nom, mais présentant des différences très sensibles quant à la structure et au *facies*, je laisse l'ancienne dénomination à l'insecte qui se rapproche le plus de la description des auteurs.

Sph. indica Cast. et Gory, Monogr., t. 2 (1839), p. 37, pl. X, f. 57. — *Elongata, cuneiformis, supra ænea, nitida, thorace*

clariori; subtus purpurea, viridi- vel cyaneo-variegato, antennis tarsisque nigris; capite rugoso et gibboso, vertice sulcato; thorace subquadrato, antice angustiore et sinuato, lobo medio producto, ad latera sinuato, angulis posticis productis et acutis, basi valde bisinuata, lobo medio recto et producto; scutello antice recto, ad latera rotundato, postice bisinuato et producto, apice acuto; elytris ad latera vix transversim rugatis, seriebus longitudinalibus punctorum instructis, apice utrinque vix tri-spinosis, summo prope suturam vage longitudinaliter canaliculato. Subtus punctata et granulata, pedibus punctatis. — Long. 10-12; lat. 3-3,5 mm.

Allongée, cunéiforme; dessus d'un bronzé brillant, plus clair sur le thorax que sur les élytres; celles-ci quelquefois obscures au sommet; dessous d'un pourpré brillant mélangé de bleu ou de vert, surtout sur les segments abdominaux; antennes et tarses noirs. Tête ponctuée, rugueuse et inégale; vertex sillonné; épistome échancré. Thorax presque carré, à peine aussi large que haut, irrégulièrement ponctué, la ponctuation plus dense et plus irrégulière sur les côtés que sur le disque qui est sillonné longitudinalement au milieu; sommet bisinué, son lobe médian avancé; côtés sinueux, convexes à la partie antérieure, concaves à la partie postérieure, les angles postérieurs avancés, abaissés et aigus; carène latérale presque droite et atteignant le tiers supérieur; base très sinueuse, son lobe médian droit. Écusson transverse; sa base droite, ses côtés arrondis, le sommet acuminé en arrière. Élytres à peu près trois fois aussi longs que le thorax, les côtés à peine arrondis, régulièrement atténuées jusqu'au sommet; celui-ci très faiblement épineux à l'extrémité et vaguement sillonné le long de la suture; ils sont transversalement ridés sur les côtés, mais d'une façon peu sensible et présentent des séries longitudinales de points. Dessous rugueux et ponctué; prosternum plan, strié sur les côtés; base de l'abdomen non sillonnée au milieu.

Konbir et Tetara (P. Cardon); Inde (par Gory *type*); coll. R. Oberthür et Kerremans.

Cette espèce, basée sur le 2e type *indica* de Castelnau et Gory, est plus élancée que celle qui précède; les côtés du thorax sont moins arrondis et beaucoup plus sinueux, l'angle inférieur plus aigu, très abaissé sur la base des élytres; ceux-ci sont moins rugueux et leur ponctuation est beaucoup plus fine que chez le *Sph. deducta* qui précède.

Sph. Perroteti Guérin, *Revue de Zool.* (1841), p. 328. — Gory, *Monogr. sup.*, t. 4 (1842), p. 316, pl. LIII, f. 312 = *angustata* Thoms., *Typ. Bupr.*, 1878, p. 72.

Elongata, cuneiformis; supra nitida, ænea, thorace nitidiori, elytris obscurioribus; subtus purpurea; antennis tarsisque nigris; capite punctato et rugoso, antice transversim vix, vertice fere longitudinaliter sulcato; thorace subquadrato, punctato, antice in medio valde producto, ad latera subrecto, basi valde sinuata, lobo medio recto, dorso longitudinaliter sulcato; scutello transverso, basi recta, ad latera rotundato, apice bisinuato et acuto; elytris postice valde attenuatis, ad latera subrectis, apice modice trispinosis, seriebus longitudinalibus punctorum instructis, summo utrinque leviter tri-carinato. Subtus punctata; pedibus granulosis. — Long. 7,5-10; lat. 2-2,5 mm.

Très allongée, cunéiforme, d'un bronzé brillant clair sur le thorax, foncé sur les élytres; dessous d'un pourpré brillant; antennes et tarses noirs. Tête inégale, avec un vague sillon transversal au dessus de l'épistome; vertex sillonné. Thorax presque carré, à peine atténué au sommet, le lobe médian très avancé; côtés presque droits, à peine sinués; base très sinueuse, son lobe médian droit; carène latérale presque droite, dépassant à peine la moitié des côtés; il est entièrement couvert d'une ponctuation dense sur les côtés et espacée sur le disque qui est en outre longitudinalement sillonné au milieu. Élytres 3 1/4 fois aussi longs que le thorax, de la largeur de celui-ci à la base, rugueux et longitudinalement ponctués; ils sont très acuminés en arrière et le sommet est tri-caréné et modérément épineux. Dessous ponctué et rugueux; prosternum plan, strié sur les côtés; pattes rugueuses et ponctuées.

Mandar et Konbir (P. Cardon); Inde (E. C. Cotes); Trichinopoli (P. Castets); Madras, Coromandel : coll. R. Oberthür et Kerremans.

Espèce très variable quant à la taille et très caractéristique quant au *facies* franchement cunéiforme. Bien que je n'aie pas eu sous les yeux le type de Guérin, je n'hésite pas à rapporter à cette espèce le *Sph. angustata* Thomson dont le type est en tous points conforme à un exemplaire de ma collection étiqueté : *Perroteti, don de M. Guérin*, et provenant de la coll. Chevrolat.

Sph. gossypii (E. C. Cotes mss[1]), nov. sp. — *Subparallela, apice attenuata, ænea; antennis tarsisque nigris; capite magno, plano et granulato, oculis valde prominentibus; thorace quadrato,*

[1] Dans les *Indian Museum Notes*, t. 2, n° 1 (1891), p. 33, M. E. C. Cotes dénomme, et figure cette espèce, dont quelques exemplaires m'avaient été envoyés pour détermination et dans lesquels je n'avais pas hésité à reconnaître une espèce inédite. M. Cotes reproduit les passages de la lettre que je lui avais écrite et dans laquelle je mentionnais quelques particularités sur ce *Sphenoptera*.

punctato, antice subrotundato, ad latera recto, fere sinuato, basi bisinuata, lobo medio subrecto; scutello transverso, cordiformi; elytris seriebus longitudinalibus punctorum instructis, ad latera subrectis, apice attenuatis et modice tri-spinosis, summo leviter carinato et striato. Subtus granulosa; pedibus anticis et mediis ♂ incurvatis. — Long. 9; lat. 2,25 mm.

Allongée, cunéiforme, d'un bronzé obscur; les antennes et les tarses noirs. Tête plane, granuleuse; yeux très proéminents; front séparé de l'épistome par une carène sinueuse transverse. Thorax carré, à peine atténué au sommet dont le lobe médian est large et arrondi; côtés faiblement sinués; carène latérale courte, presque droite; base fortement bisinuée, son lobe médian droit; il est entièrement couvert d'une ponctuation dense sur les côtés et espacée sur le disque. Écusson subcordiforme, large et transverse; sa base droite. Élytres 2 3/4 fois aussi longs que le thorax, de la largeur de celui-ci à la base, ensuite anguleusement élargis à l'épaule, très légèrement sinueux à hauteur des hanches, régulièrement atténués jusqu'au sommet qui est tri-épineux; ils sont très finement granuleux et présentent des séries longitudinales de points; le tiers supérieur est caréné, les carènes alternant avec des stries peu accentuées Dessous rugueux et ponctué; prosternum large, plan, strié sur les côtés; base de l'abdomen élevée et non sillonnée au milieu; pattes ponctuées.

Inde (E. C. Cotes), Konbir (P. Cardon), Madras : coll. Oberthür et Kerremans.

Le ♂ a été renvoyé autrefois à M. Cotes; je ne puis donc me prononcer sur les différences sexuelles que présentent les antennes.

La dilatation de la tête, plus large que le thorax à cause des yeux très saillants, l'absence de sillon sur le vertex et sur le disque thoracique font reconnaître cette espèce de toutes les autres du groupe des *cunéiformes*.

Belionota prasina Thunbg., *Nov. sp. ins. Diss.*, V, p. 90. — Un exempl. de Kurseong (P. Cardon).

Chrysobothris tricolor (La Ferté mss.) nov. sp. — *Oblongo-ovata, rugosa; capite obscuro-cupreo, thorace nigro-violascenti, margine antico viridi, in medio transverse flammeo-fasciato; elytris nigro-violaceis, utrinque omnino viridi-cinctis fasciaque transversa viridi post medium posita, dorso summoque utrinque flammeo-plagiato; subtus violacea, episternorum lateribus flammeis; capite planato et granuloso; thorace transverso, lateribus anticis truncatis, basi bisinuata lobo medio rotundato et producto; elytris granulosis, post medium dilatatis et denticulatis, apice*

valde attenuatis et rotundatis. Subtus granulata; prosterno grosse et confertim. abdomine sparse et minute punctato; pedibus rugosis. — Long. 9; lat. (*ad humeros*) 4 mm.

Ovale-oblong, élargi au tiers supérieur; tête d'un cuivreux obscur; antennes à premier article cuivreux, les suivants d'un noir bleuâtre; thorax d'un violacé obscur avec la marge antérieure d'un vert métallique clair et une bande transverse d'un rouge feu brillant sur la moitié inférieure; élytres d'un violacé obscur entourées d'une bordure d'un vert métallique clair et présentant vers le tiers supérieur une bande transverse de cette dernière nuance et divisant l'élytre en deux parties dont le milieu est orné d'une tache d'un rouge feu éclatant; dessous d'un violacé obscur, les côtés de l'épisternum d'un rouge feu ou d'un doré brillant; tarses bleuâtres. Tête plane, granuleuse; vertex très étroit, sillonné; yeux très obliques. Thorax transverse, élargi, ponctué, la ponctuation formée de points ou petits traits allongés dans le sens horizontal; marge antérieure tronquée sur les côtés; base fortement bisinuée, son lobe médian arrondi et large. Élytres granuleux et ponctués, un peu plus larges que le thorax à la base, élargis vers le tiers supérieur, ensuite atténués et dentés sur les côtés; sommet arrondi; ils présentent, à la base, un court sillon transverse. Dessous rugueux et grossièrement ponctué sur le sternum, faiblement ponctué sur l'abdomen; fémurs antérieurs fortement unidentés; dernier segment abdominal non caréné au milieu, légèrement déprimé à la base et terminé par deux longues épines séparant un lobe médian peu avancé.

Inde: un seul exempl. de la coll. R. Oberthür.

Chrysobothris carinata nov. sp. — *Oblongo-ovata; capite obscuro-cuprea; thorace antice rotundatim viridi, postice obscuro-cupreo; elytris violaceis, basi, humero, fossulisque quatuor utrinque cyaneo-viridibus; subtus in medio viridi-metallica, ad latera obscuro-cuprea; pedibus obscuris, tarsis cyaneis; capite antice valde depresso et circulatim rugato, postice transverse carinato, vertice grosse punctato; thorace transverse minute rugato, lateribus anticis truncatis, basi bisinuata, lobo medio rotundato et producto; elytris valde et confertim punctatis, lateribus posticis denticulatis, summo prope suturam utrinque carinato, fossulis quatuor instructis, sic positis: 1ª in medio baseos; 2ª in media parte; 3ª et 4ª geminatis et minoribus in triente apicali. Subtus antice grosse et confertim, postice minute punctata; pedibus rugosis.* — Long. 10; lat. (*ad humeros*) 4 mm.

Ovale-oblong, élargi au tiers supérieur; tête d'un cuivreux obscur, thorax mi-parti vert métallique au sommet et d'un

cuivreux obscur à la base; élytres violacés avec la base, l'épaule et quatre fossettes d'un bleu métallique verdâtre; dessous vert métallique au milieu, d'un cuivreux obscur sur les côtés; pattes cuivreuses, tarses bleus. Tête granuleuse; front déprimé, la dépression circulairement ridée et séparée du vertex par une carène transverse. Thorax plus large que haut, arrondi sur les côtés, son bord antérieur relevé; côtés légèrement concaves au milieu; base bisinuée, son lobe médian avancé, large et arrondi; il est couvert de petites rides transverses sinueuses et interrompues. Élytres granuleux, couverts d'une fine ponctuation très dense, élargis au tiers supérieur, ensuite atténués et dentelés sur les bords; ils présentent au sommet, à une certaine distance et le long de la suture, une carène ou côte élevée et sinueuse et sont ornés de quatre fossettes situées : la 1re au milieu de la base, la 2e au milieu du disque, la 3e et la 4e, plus petites et très voisines l'une de l'autre, vers le tiers supérieur; les deux premières sont réunies par une bande de couleur bleu verdâtre et semi-circulaire. Dessous très grossièrement ponctué sur le sternum et finement pointillé sur l'abdomen; pattes granuleuses; fémurs antérieurs très fortement unidentés; dernier segment abdominal caréné au milieu et semi-circulairement échancré au sommet.

Inde : un seul exemplaire de la coll. R. Oberthür (par van Lansberge).

Chrysobothris quadraticollis (La Ferté mss.) nov. sp. — *Oblongo-ovata; capite antice viridi, postice æneo-cupreo, prope thoracem post oculos viridi; thorace æneo-cupreo; elytris nigris, utrinque minute viridi-trifossulatis; subtus in medio viridi-metallica, ad latera cuprescens, tarsis cyaneis; capite rugoso, antice irregulariter depresso, postice grosse ac valde punctato; thorace quadrato, tranverso, transversim rugato, lateribus anticis et posticis subrotundatis, basi sinuata, lobo medio rotundato et producto; elytris rugosis, punctatis, ad latera denticulatis, longe suturam utrinque bicarinatis et fossulis tribus vagis et minimis instructis. Subtus granulata; pedibus punctatis et rugosis.* — Long. 10; lat. 3,75 mm.

Ovale oblong, légèrement élargi au tiers supérieur; tête verte antérieurement et d'un bronzé obscur sur le vertex, la partie longeant le thorax en arrière des yeux d'un vert métallique; thorax bronzé cuivreux; élytres d'un noir brillant avec trois petites fosettes vertes; dessous vert doré au milieu, cuivreux sur les côtés; pattes cuivreuses, tarses bleus; antennes vertes à la base, cuivreuses au sommet. Tête inégale, rugueuse, légèrement déprimée; carène frontale arrondie et peu accentuée; vertex

grossièrement ponctué. Thorax transversal, rectangulaire, les angles émoussés et arrondis, la base bisinueuse, son lobe médian très accusé et arrondi. Élytres granuleux et ponctués, dentelés sur les bords postérieurs à partir du milieu, présentant à une certaine distance et le long de la suture deux côtes élevées parallèles et une troisième côte oblique le long du bord externe ; ils sont ornés de trois fossettes peu accusées et placées en ligne oblique : la 1re, au milieu de la base, la 2e au milieu du disque et la 3e au tiers supérieur plus près de la marge latérale que de la suture. Dessous ponctué ; prosternum très rugueux ; fémurs antérieurs fortement unidentés ; le dernier segment abdominal caréné au milieu, fortement biépineux et circulairement échancré au sommet.

Inde : un seul exempl. de la coll R. Oberthür (par Mniszech).

Chrysobothris violacea nov. sp. — *Oblonga, supra obscuro-violacei-purpurea, thoracis margine laterali elytrorumque fossulis quinque aureo-viridibus ornatis ; subtus viridi aurata, nitidissima, ad latera utrinque large cupreo-violaceo-tincta ; pedibus viridibus, cupreo-violaceo-variegatis, tarsis cyaneis ; capite rugoso, fronte undulatim rugata, carina frontali lævi, vertice rotundatim impresso, postice carinato ; thorace transverso, subquadrato, transversim rugato, medio baseos leviter carinato, summo leviter sinuato, angulis anticis truncatis, lateribus posticis fere productis, basi valde bisinuata, lobo medio producto ; elytris granulosis, post medium ad latera denticulatis, longe suturam vage costatis, fossulis quinque utrinque instructis. Subtus punctata ; pedibus rugosis.* — Long. 10,5-14 ; lat. 4,25-5 mm.

Oblongue ; dessus d'un violacé pourpré sombre avec la carène frontale, les bords latéraux du thorax et cinq fossettes d'un vert doré très brillant sur chaque élytre ; dessous vert doré brillant avec deux larges bandes latérales d'un cuivreux violacé éclatant ; fémurs d'un vert doré largement tachetés de cuivreux violacé, tibias cuivrés, tarses bleus ; antennes cuivreuses à la base, d'un bleu verdâtre ensuite. Tête granuleuse ; front aplani, couvert de petites rides sinueuses et transverses ; carène frontale lisse, surmontée d'une dépression recourbée ; vertex très faiblement caréné. Thorax rugueux et couvert de petites rides transverses interrompues ; sommet légèrement sinué ; côtés presque droits, ses angles antérieurs et postérieurs tronqués ; base bisinuée avec son lobe médian avancé. Élytres rugueux, plus larges que le thorax à la base, presque droits jusqu'au tiers postérieur et ensuite graduellement rétrécis et dentelés sur les bords ; ils sont très finement ponctués et vaguement carénés à une certaine distance et le long

de la suture et présentent chacun cinq fossettes posées : la 1re à la base; la 2e et la 3e sur le tiers antérieur, l'une contre le bord extérieur, l'autre au milieu du disque; la 4e, élargie, vers le tiers supérieur et la 5e près du sommet, dans l'angle apical. Dessous et pattes ponctués; prosternum très rugueux; fémurs antérieurs fortement unidentés; dernier segment abdominal caréné au milieu, bisinué et faiblement bi-épineux au sommet.

Haute Birmanie : coll. R. Oberthür.

Coræbus dorsalis nov. sp. — *Elongatus, subparallelus, supra convexus, viridi-metallicus, plaga magna in medio thoracis et in elytrorum basi posita; elytris apice cyaneis et fasciis duabus undulatis et albo-tomentosis in summa parte positis ornatis; capite rugoso, medio sulcato; thorace antice angustiore, basi sinuata, lobo medio producto et recto; elytris granulatis et punctatis, apice separatim rotundatis et multispinosis. Subtus nitidus, subtilissime punctatus.* — Long. 15; lat. 5 mm.

Allongé, subparallèle, convexe en dessus, d'un vert métallique très brillant avec le sommet des élytres nuancé de bleu et une large tache violacée s'étendant sur le disque thoracique et sur la région dorsale antérieure des élytres qui présentent, vers le tiers supérieur, deux bandes ondulées formées d'une courte pubescence blanchâtre surmontées d'une tache de même nature et semi circulaire. Tête rugueuse, grossièrement ponctuée; vertex sillonné. Thorax transverse, élargi à la base et atténué au sommet, qui est largement arrondi; côtés arrondis et surmontés, à la base, d'une courte carène recourbée; base très fortement bisinuée, le lobe médian avancé, large et coupé droit. Écusson transverse, cordiforme et acuminé en arrière. Élytres finement granuleux, densément ponctués, presque aussi larges que le thorax à la base, sinués à hauteur des hanches, séparément arrondis et très finement dentelés à l'extrémité; calus huméral saillant; suture élevée, fossette interhumérale bien marquée. Dessous très brillant, finement et densément ponctué; prosternum très élargi en avant et bordé du profond sillon transversal; pattes très finement ponctuées.

Inde : un seul exempl. de la coll. R. Oberthür (par Mniszech).

Coræbus Sidæ Kerr., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXII (1888), p. 67. — Haute Birmanie (coll. R. Oberthür).

Coræbus cœruleus nov. sp. — *Oblongus, cœruleus, elytris albescenti-cinereo tri-fasciatis apiceque subviolacentibus; capite punctato, medio longitudinaliter sulcato, fronte bituberculata; thorace punctato, antice et ad latera rotundato, basi bisinuata, lobo medio valde producto, angulis anticis demissis et acutissimis, ad basin utrinque fossulato et leviter carinato, dorso rotunditer elevato;*

elytris rugosis et punctatis, ad latera leviter sinuatis, dein attenuatis, apice separatim rotundatis et multidentatis, basi utrinque prope callum humeralem fossulata. Subtus granulatus et punctatus; abdominis segmentis albido-tomentosis. — Long. 9; lat. 2,5 mm.

Oblong, allongé, d'un bleu brillant avec la partie apicale des élytres violacée et, sur la partie supérieure de celles-ci, trois bandes ondulées d'un blanc grisâtre dont les deux extrêmes sont seules nettes, l'antérieure réduite à un petit cercle dont la moitié inférieure seule est bien marquée. Tête ponctuée, profondément sillonnée dans toute sa longueur; front bituberculé en avant. Thorax plus large que haut, très arrondi au sommet et sur les côtés, les angles antérieurs fortement abaissés et très aigus, la base très sinueuse, son lobe médian largement arrondi; le disque élevé; il est entièrement couvert d'une ponctuation dense et présente, de chaque côté, à la base, une large dépression surmontée, près du bord, d'une très courte carène à peine sensible. Élytres rugueux et ponctués, sinueux à hauteur des hanches, atténués, séparément arrondis et pluridentés à l'extrémité, impressionnés des deux côtés à la base. Dessous rugueux et ponctué; les segments abdominaux marqués de chaque côté d'une tache villeuse et blanchâtre; le dernier segment abdominal faiblement échancré à l'extrémité.

Haute Birmanie : coll. R. Oberthür.

Coræbus cyaneopictus nov. sp. — *Elongatus, apice attenuatus, claro-æneo-auratus, nitidus, cyaneo-variegatus; capite punctato, medio longitudinaliter sulcato, fronte modice bituberculata; thorace punctato, antice recto, ad latera rotundato, basi bisinuata utrinque ad latera fossulata et levissime carinata, lobo medio producto; elytris granulosis et punctatis, ad latera fere sinuatis, dein attenuatis, apice separatim rotundatis. Subtus granulosus et punctatus.* — Long. 7-9; lat. 2-25 mm.

Allongé, atténué à l'extrémité, entièrement d'un bronzé doré brillant avec des taches et bandes d'un bleu foncé sur les élytres. Tête ponctuée, longitudinalement sillonnée ; front légèrement bituberculé. Thorax plus large que haut, droit au sommet, arrondi sur les côtés, fortement bisinué à la base avec le lobe médian large et arrondi ; il est rugueux et densément ponctué et présente de chaque côté, à la base, une large dépression irrégulière. Élytres rugueux et ponctués, allongés, très faiblement sinueux à hauteur des hanches, atténués et séparément arrondis à l'extrémité, celle-ci multidentée; ils présentent un dessin varié de bronzé doré et de bleu foncé, les parties bronzées étant toujours granuleuses et

paraissant formées d'une villosité courte et brillante, tandis que les parties bleues sont simplement ponctuées et consistent en taches irrégulières sur la région dorsale et en deux larges bandes parallèles vers la région apicale. Dessous rugueusement ponctué.

Haute Birmanie : coll. R. Oberthür.

Coræbus chloropictus (La Ferté mss.) nov. sp. — *Elongatus, apice attenuatus, granulatus et valde punctatus, viridi-auratus, sutura fasciisque duabus subviolaceis; capite rugoso et punctato, antice leviter sulcato; thorace rugoso et punctato, antice rotundato et producto, ad latera rotundato, postice sinuato, lobo medio recto; scutello cordiformi; elytris ad latera modice sinuatis, apice attenuatis et separatim rotundatis, utrinque pluridentatis et unispinosis. Subtus rugosus et punctatus, albido pubescens.* — Long. 7,5; lat. 2 mm.

Allongé, atténué à l'extrémité, très rugueusement ponctué, d'un vert doré brillant avec la région suturale et deux bandes parallèles apicales d'un violet obscur. Tête granuleuse et ponctuée, bisillonnée sur le front. Thorax rugueusement ponctué, très arrondi au sommet, sinueux à la base avec le lobe médian droit, les angles antérieurs fortement abaissés et très aigus, les côtés arrondis ; il présente, des deux côtés, à la base, une large dépression et, le long du bord inférieur, une carène élevée et courte. Écusson cordiforme. Élytres saillants à l'épaule, avec le calus huméral bien accusé, sinueux à hauteur des hanches, ensuite atténués et séparément arrondis à l'extrémité qui est armée d'une longue épine dépassant la dentelure terminale. Dessous rugueux et garni d'une courte villosité blanchâtre.

Inde : coll. R. Oberthür (1 exempl. par Mniszech).

Coræbus modestus nov. sp. — *Elongatus, niger, nitidus; capite fulgido, viridi-micante; thorace interdum ad latera viridi-marginato; elytris plaga dorsali fasciisque duabus apicalibus cinereis ornatis; capite punctato, plano, antice vix sulcato; thorace antice et ad latera rotundato, basi valde bisinuata, lobo medio producto et rotundato, dorso elevato, carina laterali flexuosa; elytris granulosis et punctatis, ad latera subrectis, in tertiam partem leviter dilatatis, dein attenuatis, separatim rotundatis et multidentatis. Subtus punctatus et rugosus.* — Long. 6,5; lat. 1,5 mm.

Allongé, convexe en dessus, noir brillant avec la tête d'un rouge feu à reflets verts, le thorax souvent bordé latéralement de vert brillant, les élytres ornés de deux bandes apicales ondulées et d'une tache dorsale d'un gris cendré. Tête ponctuée, plane; vertex à peine sillonné. Thorax arrondi antérieurement et sur les côtés, sa base excessivement sinueuse, le lobe médian avancé,

très large et arrondi ; le disque élevé ; la carène latérale recourbée vers les bords. Élytres granuleux et ponctués, s'avançant très fortement de chaque côté, en un lobe très prononcé, dans le thorax ; ils sont droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur où ils s'élargissent sensiblement, et ensuite atténués jusque l'extrémité qui est séparément arrondie et multidentée. Dessous rugueux et ponctué.

Haute Birmanie : coll. R. Oberthür.

Corœbus fulgidiceps nov. sp. — *Elongatus, niger, capite fulgido, viridi-micante; elytris antice claro-viridi-æneis, postice nigris cinereoque bifasciatis, apice fulgidis; capite rugoso et punctato, medio longitudinaliter profunde sulcato; thorace valde convexo, granuloso et punctato, dorso levissime rotundatim rugato, antice angustiore, valde rotundato et producto, ad latera sinuato, angulis anticis valde demissis et acutissimis, basi bisinuata, lobo medio lato et rotundato; elytris ad humerum utrinque profunde fossulatis, ad latera sinuatis, dein leviter dilatatis, summo attenuato, separatim rotundato et apice denticulatis. Subtus granulatus et punctatus, cinereo-villosus.* — Long. 6-8; lat. 1,75-2,25 mm.

Allongé ; tête d'un rouge feu quelquefois à reflets verts ; thorax noir avec trois bandes ou raies longitudinales d'un gris cendré, l'une dorsale, les deux autres latérales ; élytres d'un bronzé doré clair dans leur moitié antérieure avec quelques taches noires sur le disque, noirs au sommet avec deux bandes onduleuses d'un gris cendré ; l'extrémité d'un rouge feu. Tête rugueuse et ponctuée, longitudinalement et profondément sillonnée. Thorax très convexe, presqu'aussi haut que large, rugueux et ponctué, élargi à la base, atténué au sommet et présentant sur le disque des petites rides concentriques à peine sensibles ; sommet très arrondi et très avancé ; les côtés sinueux, les angles antérieurs fortement infléchis ; la base bisinuée, son lobe médian très large et très arrondi ; côtés présentant à la base une dépression longitudinale et une carène latérale courbe. Écusson tranverse, cordiforme. Élytres aussi larges que le thorax à la base, sinués à hauteur des hanches, légèrement dilatés au tiers supérieur, atténués en ligne droite jusqu'au sommet où ils sont séparément arrondis et multidentés ; ils sont très rugueux et ponctués et présentent de chaque côté à la base et contre le calus huméral qui est très saillant, une large dépression irrégulière. Dessous rugueux et ponctué, couvert ça et là d'une courte villosité cendrée.

Konbir et Mandar (P. Cardon) ; Calcutta ; ma collection.

Corœbus smaragdineus nov. sp. — *Elongatus, nitidus ;*

capite thoraceque cœruleis, elytris viridi-metallicis, cœrulei-micantibus, apice cyaneis; subtus sub-cyaneus; capite tenue punctato, medio longitudinaliter profunde sulcato; fronte bituberculata; thorace transverso, antice attenuato, punctato, fere granuloso, postice rotundato, angulis anticis valde demissis et acutissimis, lateribus posticis valde rotundatis nec carinatis, basi bisinuata, lobo medio rotundato et amplissimo; scutello transverso, cordiformi; elytris punctatis et leviter granulatis, ad basin fossulatis, lateribus sinuatis, summo attenuato et separatim rotundato, apice dentatis. Subtus rugosus et punctatus; prosterno antice transversim sulcato; abdominis segmentis utrinque cinereo-plagiatis. — Long. 10; lat. 3,75 mm.

Allongé, brillant; tête et thorax bleus, élytres d'un beau vert d'émeraude à reflets bleus; l'extrémité bleue. Tête ponctuée, profondément sillonnée dans toute sa longueur; front bituberculé. Thorax pontué, très finement granuleux, peu convexe, beaucoup plus large que haut; son sommet arrondi, les angles antérieurs fortement abaissés et très aigus, la marge latérale très oblique mais droite, sans carène latérale; la base très sinueuse, son lobe médian très large et très arrondi; il présente de chaque côté, à la base, une large impression transversale. Écusson cordiforme, élargi. Elytres ponctués et très finement granuleux, impressionnés de chaque côté à la base, le calus huméral peu accentué, les côtés sinueux à hauteur des hanches, le sommet arrondi et dentelé, la suture élevée. Dessous finement rugueux et ponctué; prosternum sillonné le long du bord antérieur; les segments abdominaux garnis de chaque côté d'une tache cendrée et villeuse.

Inde : Monts Kodeicanel (P. Castets), un seul exempl. de la coll. R. Oberthür.

Corœbus gongis Gory, *Monogr. sup.*, t. 4 (1842), p. 278, pl. XLVI, 270 = *gentilis* Kerr., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. 34 (1890), p. ccv.

Melybæus indicolus (La Ferté mss.) nov. sp. — *Elongatus, convexus; capite violaceo, thorace obscuro-viridi, elytris violaceis, viridi-micantibus; subtus violaceus; capite punctato, convexo, longitudinaliter sulcato; thorace subtilissime rotundatim rugato, dorso convexo, antice leviter producto, margine laterali undulato, angulis anticis valde demissis, acutissimis et depressis, basi bisinuata, lobo medio lato et recto; scutello angulatim cordiformi, elongato, postice acutissimo; elytris rugosis et punctatis, convexis, ad latera fere rectis, summo separatim rotundato et multidentato, ad basin utrinque depressis. Subtus granulosus et punctatus; pedibus sublævibus.* — Long. 8,5; lat. 2,75 mm.

Allongé, convexe, tête violette, thorax vert sombre, élytres violets à reflets verts; dessous violet. Tête convexe, sillonnée longitudinalement. Thorax très convexe, légèrement ridé circulairement, atténué au sommet, élargi à la base, les côtés antérieurs obliques dans la plus grande partie, droits vers la base, la marge latérale ondulée, la base bisinuée, son lobe médian droit, les angles antérieurs fortement infléchis, très aigus et déprimés. Écusson plus haut que large, subcordiforme, angulaire. Élytres convexes, rugueusement ponctués, de la largeur du thorax à la base, les côtés presque droits, atténués au sommet, séparément arrondis et multidentés à l'extrémité. Dessous granuleux et ponctué; mentonnière prosternale très grande, très avancée et divisée en deux lobes arrondis et entièrement séparés; pattes presque lisses, à peine ponctuées.

Inde : un seul exempl. de la coll. R. Oberthür (par Mniszech).

Melybæus chrysomelinus nov. sp. — *Oblongus, nitidus, cœruleus, tenuiter virescens, thoracis interdum lateribus auratis; capite rotundato, punctato; thorace convexo, transverso, dorso circulatim levissime sulcato, antice attenuato, ad latera postice valde rotundato, angulis anticis demissis et valde productis; basi valde bisinuata, lobo medio producto et recto; scutello cordiformi; elytris granulatis, ad humerum rotundatis, ad latera sinuatis, dein leviter dilatatis, summo attenuato, separatim rotundato et multidentato. Subtus granulatus et punctatus.* — Long. 5-5,5; lat. 2 mm.

Oblong, d'un bleu très brillant à légers reflets verts, les côtés du thorax quelquefois bordés de vert doré. Tête convexe, ponctuée, non sillonnée. Thorax convexe sur le disque, qui est couvert de petites rides circulaires à peine sensibles, atténué antérieurement, dilaté et arrondi sur les côtés postérieurs, les angles antérieurs très infléchis et très aigus; la base très sinueuse, son lobe médian très avancé et droit. Écusson cordiforme. Élytres convexes, granuleux, plus larges que le thorax et arrondis sur les côtés à la base, sinueux à hauteur des hanches, dilatés au tiers supérieur et ensuite graduellement atténués jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et dentelé; ils présentent en outre, de chaque côté, à la base, une large dépression près du calus huméral qui est très saillant. Dessous et pattes rugueux et ponctués.

Haute Birmanie : coll. R. Oberthür et Kerremans.

Melybæus aurarius nov. sp. — *Elongatus, convexus; supra surdo-viridi-auratus, obscuro-variegatus, aureo- et griseo-villosus; subtus nitidus, surdo-viridi-auratus; capite rugoso, fronte fossulata; thorace trapezoidali, antice angustiore, rugoso et punctato; margine antico rotundato, lobo medio producto, lateribus utrinque*

sinuatis, angulis posticis carinatis, dorso rotunditer elevato, ad basin utrinque valde depresso, basi sinuata, lobo medio vix lunato; scutello transversim carinato; elytris rugosis et punctatis, ad basin utrinque depressis, lateribus sinuatis, apice attenuatis, rotundatis et levissime multidentatis. Subtus rugosus, pedibus punctatis. — Long. 4,5; lat. 1,25 mm.

Allongé, convexe en dessus, vert doré terne mélangé de taches obscures, couvert d'une pubescence dorée et grise; dessous brillant, vert doré terne. Tête rugueuse; front impressionné entre les yeux, thorax trapézoidal, élargi à la base, le disque très bombé, le sommet arrondi et avancé au milieu, les côtés sinueux, les angles postérieurs carénés au milieu; la base sinueuse, son lobe médian faiblement échancré. Écusson transversalement caréné. Élytres convexes, rugueux, déprimés de chaque côté à la base, sinueux à hauteur des hanches, arrondis et pluridentés à l'extrémité. Dessous presque lisse, faiblement rugueux; pattes ponctuées.

Haute Birmanie : coll. R. Oberthür (un seul exemplaire).

Sambus gibbicollis nov. sp. — *Oblongus, cyaneo-niger; fronte viridi, vertice, thoracis lateribus genubusque fulgidis; elytris antice claro-viridi-æneis, postice cinereo-bifascialis, apice fulgidis; capite rugoso, punctato, medio longitudinaliter profunde sulcato, vertice elevato et bilobato; thorace punctato, antice leviter angulatim producto, ad latera valde rotundato et utrinque carinato, dorso valde convexo, basi bisinuata, lobo medio producto et subrecto; elytris convexis, ad latera sinuatis, ante medium valde rugosis, dein irregulariter punctatis, summo separatim rotundato et denticulato. Subtus rugosus et punctatus.* — Long. 4,75; lat. 1,75 mm.

Oblong, convexe, d'un noir bleuâtre, le front vert, le vertex, les côtés du thorax, les genoux et l'extrémité des élytres d'un rouge feu brillant; élytres d'un vert doré ou bronzé très clair sur la moitié antérieure et couverts d'une pubescence d'un gris cendré, le sommet orné de deux bandes sinueuses de même nuance. Tête convexe, longitudinalement sillonnée au milieu, vertex très saillant et fortement bilobé par suite du sillon. Thorax ponctué, presque droit au sommet, avec un très faible lobe médian anguleusement avancé; les côtés aplanis et élargis, très arrondis; les angles antérieurs abaissés et très aigus; la base bisinueuse avec son lobe médian droit, le disque très convexe; carène latérale assez longue et courbée. Élytres convexes, un peu plus larges que le thorax à la base, sinueux à hauteur des hanches, atténués, séparément arrondis et multidentés au sommet; ils sont très

rugueux sur leur moitié antérieure et fortement ponctués sur leur moitié postérieure. Dessous rugueux et ponctué.

Mandar (P. Cardon) : ma collection.

Sambus melanoderus (La Ferté mss.) nov. sp. — *Elongatus, supra nigro-cyaneus, subtus niger, nitidus; capite cyaneo-nigro, purpureo-micante, scutello purpureo, elytris cinereo-variegatis, in summa parte undulatim bifasciatis; capite convexo, punctato et rugoso, longitudinaliter sulcato; thorace rugoso et punctato, antice leviter, ad latera antica valde rotundato, ad postica subrecto, basi sinuata, lobo medio producto, dorso elevato et rotundato, utrinque depresso et carinato; elytris granulosis et punctatis, ad humerum rotundatis, dein sinuatis, summo separatim rotundato et minutissime pluridentato. Subtus modice granulatus et punctatus.* — Long. 6; lat. 2 mm.

Allongé, oblong, en dessus d'un noir bleuâtre, en dessous noir brillant; tête d'un bleu foncé à reflets pourprés; écusson pourpré; élytres ornés à la partie antérieure et à la médiane de lignes sinueuses et à la partie supérieure de deux bandes onduleuses d'un gris cendré; écusson pourpré. Tête convexe, rugueuse et ponctuée, longitudinalement sillonnée. Thorax rugueux et ponctué, très convexe sur le disque, faiblement arrondi en avant, déprimé et très arrondi sur les côtés antérieurs qui s'infléchissent ensuite de façon à former un angle presque droit à la base; celle-ci bisinuée avec son lobe médian droit; il présente, de chaque côté, une large dépression et une carène élevée droite et perpendiculaire à la base. Élytres granuleux et ponctués, de la longueur du thorax à la base, arrondis à l'épaule, sinueux à hauteur des hanches, séparément arrondis et très faiblement multidentés à l'extrémité. Dessous moins rugueux et moins densément ponctué qu'en dessus.

Inde : coll. R. Oberthür (par Mniszech).

Sambus nigritus nov. sp. — *Omnino niger*, S. melanodero *simillimus; thorace ad latera valde rotundato nec antice ampliato, elytrorum lineamentis et fasciis angustis; thoracis disco sulcato.* — Long. 5; lat. 2 mm.

Entièrement noir, très voisin de *melanoderus* qui précède, mais avec les côtés du thorax arrondis et non sinués en arrière, le disque thoracique sillonné au milieu et les dessins et bandes des élytres moins larges.

Inde, Haute Birmanie : coll. R. Oberthür.

Cryptodactylus cyaneoniger nov. sp. — *Elongatus, subparallelus, supra niger, subcyaneus, subtus cyaneo-niger, elytris undulatim cinereo-lineatis; capite punctato, longitudina-*

liter sulcato, ante cavitates antennarum transverse sinuatim sulcato et carinato; thorace rugoso et punctato, antice fere bisinuato, ad latera valde rotundato, basi bisinuata, lobo medio recto, dorso rotundatim elevato, utrinque longe arcuatim fossulato, carina laterali projecta et undulata; elytris rugosis et punctatis, ad humerum rotundatis, dein ad latera sinuatis, summo separatim rotundato, apice vix multidentato, sutura elevata. Subtus rugosus et punctatus. — Long. 8, 5; lat. 3 mm.

Allongé, presque parallèle, d'un noir très légèrement bleuâtre en dessus, d'un bleu foncé en dessous; élytres présentant des dessins et des lignes onduleuses de gris cendré. Tête rugueuse et ponctuée, longitudinalement sillonnée; cavités antennaires très grandes, fortement rebordées et séparées du front par un sillon bisinueux. Thorax rugueux et ponctué, très faiblement bisinué au sommet, largement arrondi sur les côtés, la base bisinuée avec le lobe médian coupé droit; le disque élevé et arrondi; carène latérale sinueuse et très élevée, longeant un large et profond sillon marginal; il présente, en outre, le long de la base et de chaque côté une profonde dépression arquée. Élytres aussi larges que le thorax à la base, l'épaule saillante et arrondie, les côtés sinueux jusqu'au tiers supérieur, le sommet atténué et séparément arrondi, l'extrémité à peine dentée en scie; ils sont très rugueux et pontués et présentent des dessins ondulés d'un gris cendré dans lesquels on remarque notamment, sur chaque élytre, un petit cercle dorsal surmontant deux bandes apicales onduleuses[1]. Dessous rugueux et ponctué.

Mandar (P. Cardon) : un seul exemplaire de ma collection.

Cette espèce est la plus grande que je connaisse du genre *Cryptodactylus*. Sa taille et l'allure des dépressions thoraciques la distinguent à première vue de toutes celles du genre.

CRYPTODACTYLUS NIGRICANS Kerr., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. 34 (1890), p. CCVI[2]. — *Niger, nitidus, capite granuloso, postice*

[1] L'allure de ces dessins et ondulations est, dans son ensemble très peu variable dans toute la série des genres corœbiformes; c'est toujours, vers la base, d'abord une ligne arquée, très peu nette et paraissant contourner la région inférieure du calus huméral; sur le disque, un ou deux petits cercles, rarement complets, mais dont souvent un arc subsiste de façon à figurer un C ou une S dans diverses positions droites, penchées ou couchées; c'est ensuite, vers le tiers supérieur, une bande sinueuse dont les ondulations sont très variables et enfin, à la partie apicale, une seconde bande onduleuse, parallèle à la première, et paraissant être une réduction de celle-ci.

[2] La découverte des deux nouvelles espèces qui suivent, très voisines de celle-ci, m'oblige à insister sur quelques caractères différentiels qu'il m'a été impossible de remarquer lors du premier envoi du Bengale occidental, qui comprenait un assez grand nombre de *nigricans* et quelques rares exemplaires (trop peu nombreux pour me convaincre de la constance de certains caractères) présentant certaines différences avec le type. J'ai pu aujourd'hui fixer mon opinion grâce à des séries suffisamment nombreuses de chacune de ces espèces.

sulcato; thorace antice rotundato, medio producto, ad latera utrinque bicarinato, dorso circulatim rugato et antice elevato; basi valde bisinuata, utrinque fossulata, lobo medio producto et recto; scutello concolori, triangulari; elytris apice inermibus. — Long. 6-7; lat. 2-2,25 mm.

Oblong; noir brillant; tête granuleuse, vertex impressionné. Thorax arrondi antérieurement, le lobe médian avancé, les côtés presque arrondis et carénés; une carène latérale contournant le thorax vers la base, et formant ensuite le bord extérieur; il est couvert de petites rides circulaires et concentriques sur le disque qui est très élevé à sa partie antérieure et présente à la base, de chaque côté, une dépression profonde. Écusson concolore, en triangle équilatéral. Élytres arrondis et non dentelés à l'extrémité.

Mandar et Konbir (P. Cardon); ma collection.

Cryptodactylus scutellaris nov. sp. — *Elongatus, subparallelus, nigrocyaneus, scutello cupreo; capite rugoso, longitudinaliter sulcato, thorace rugoso et punctato, antice sinuato, lobo medio producto, ad latera rotundato et carinato, basi bisinuata, lobo medio recto; scutello valde granuloso; elytris apice denticulatis.* — Long. 6,5; lat. 2 mm.

Facies moins robuste que celui du *Cr. nigricans;* d'un bleu foncé avec l'écusson cuivreux brillant et très granuleux; le dessous beaucoup plus rugueux, la tête sillonnée longitudinalement dans toute sa longueur; le thorax arrondi antérieurement et non sinué, les fossettes de la base moins profondes; les élytres multidentés à l'extrémité.

Mandar et Konbir (P. Cardon) : ma collection.

Cryptodactylus cuprascens nov. sp. — *Obscuro-æneus, leviter cuprascens; capite rugoso et punctato, longitudinaliter sulcato; thorace antice rotundato, margini antico levi, ad latera subrotundato, utrinque carinato et subtilissime longitudinaliter rugato; scutello lævi; elytris ad latera utrinque transversim rugatis, apice inermibus.* — Long. 5-5,5; lat. 1,75-2 mm.

D'un bronzé obscur légèrement cuivreux ou violacé; tête rugueuse, ponctuée, sillonnée dans toute sa longueur. Thorax granuleux et ponctué, arrondi au sommet dont la marge est lisse et assez élevée; les côtés presque arrondis; il présente le long de la carène interne une série de petites rides longitudinales diminuant en longueur à mesure qu'elles se rapprochent du disque, qui est très élevé et arrondi; la base est surmontée de deux larges fossettes arrondies. Écusson presque lisse. Élytres granuleux et ponctués, non dentelés à l'extrémité, et présentant sur les côtés des petites rides peu accentuées.

Mandar et Konbir (P. Cardon) : ma collection.

J'ai cru inutile de recommencer, pour les trois espèces qui précèdent, une fastidieuse répétition de détails quant aux dessins élytraux qui tous se reproduisent à peu près de la même façon, suivant les détails donnés en note.

Amorphosomus pectoralis (La Ferté mss.) nov. sp. — *Elongatus, niger, nitidus, metasterno sordide flavo-tincto, supra sparse griseo-pubescens, antennis pedibusque æneis; capite valde rugoso et punctato, postice bituberculato; thorace antice fere sinuato, ad latera rotundato et valde dentato, basi valde sinuata, lobo medio producto et lunato, dorso in medium quadriverrucato, verrucis circulatim leviter rugatis; scutello angulatim cordiformi; elytris valde rugosis, utrinque quinquetuberculatis, longe marginem externum dentatis, summo utrinque divaricato et quadrispinoso. Subtus granulatus et punctatus.* — Long. 11; lat. 3,5 mm.

Allongé, d'un noir brillant légèrement violacé au sommet et couvert d'une rare villosité grisâtre; antennes et pattes bronzées; métasternum d'un jaune sale. Tête très rugueuse, front bituberculé[1]. Thorax sinué au sommet, très arrondi et fortement dentelé sur les côtés, la base bisinueuse avec son lobe médian échancré et très avancé, le disque très élevé à cause de quatre mamelons arrondis séparés par deux sillons en croix et présentant de petites rides concentriques; de chaque côté de ces mamelons on en remarque deux autres, plus petits et placés, l'un en travers du sillon horizontal, l'autre immédiatement en dessous du premier et sur la même ligne que les grands mamelons inférieurs; côtés du thorax aplanis. Écusson cordiforme, mais anguleux. Élytres très granuleux, fortement dentelés tout le long de la marge extérieure, atténués et ensuite divariqués en spatule au sommet, la spatule triépineuse à l'extrémité; ils présentent, sur les côtés, des rides transversales et, de chaque côté, cinq tubercules semblables à ceux qui se remarquent sur le thorax et placés : le 1r à égale distance de l'écusson et de la suture, vers la partie inférieure; le 2e sous le 1r, mais plus vers le milieu de l'élytre; le 3e immédiatement en dessous du 2e, le 4e vers le tiers supérieur, près du bord et le 5e, le plus grand de tous, à la même hauteur que le 4e, mais près de la suture. Dessous rugueux et ponctué.

Inde: Himalaya; coll. R. Oberthür.

Agrilus niveoguttatus (La Ferté mss.) nov. sp. — *Elongatus, valde angustatus; capite viridi, thorace elytrisque surdo-nigris, levissime virescentibus, his utrinque albido-trimaculatis; subtus nitidior, niger, sterno abdominisque segmentis utrinque*

[1] Ces tubercules ne sont en réalité que de petites houppes de poils raides, formant pinceau.

albido-maculatis, pedibus viridibus; capite granuloso, postice rotundato, fronte plana; thorace subquadrato, granulato, postice leviter attenuato, margine antico subrotundato, ad latera leviter depresso, basi valde bisinuata, lobo medio latissimo et rotundato, dorso longitudinaliter bifossulato; elytris granulosis, ad humerum utrinque fossulatis, ad latera sinuatis, dein subdilatatis, summo attenuato, apice utrinque longe unispinosis et levissime multidentatis. Subtus granulatus; pedibus punctatis. — Long. 9,5; lat. 2 mm.

Allongé, très étroit; tête et pattes vertes, dessus d'un noir mat très légèrement verdâtre, les côtés du thorax, trois points sur chacune des élytres et les côtés du sternum ainsi que ceux de chacun des segments abdominaux d'un blanc pur; dessous noir brillant. Tête granuleuse, arrondie sur le vertex et plane sur le front. Thorax granuleux, élargi en avant, presque carré, très faiblement arrondi antérieurement, les côtés abaissés, la base sinueuse avec un très large lobe médian arrondi; il présente, sur le disque, deux larges fossettes, arrondies et placées longitudinalement; carène latérale inférieure (¹) sinueuse, placée sous le thorax; carène latérale supérieure saillante et surplombant l'inférieure, très sinueuse à sa région antérieure et rejoignant l'inférieure avant d'atteindre la base, formant ainsi un espace intercarénal antérieur excessivement rugueux sur toute sa surface. Élytres granuleux, déprimés de chaque côté à la base, sinués à hauteur des hanches, élargis au tiers supérieur, atténués ensuite; le sommet présentant une longue épine et quelques petites dents. Dessous rugueux.

Inde: coll. R. Oberthür (un seul exempl. par Mniszech).

Agrilus birmanicus nov. sp. — *Elongatus, valde attenuatus,*

(¹) La disposition et l'allure des deux carènes latérales du prothorax méritent une mention spéciale en raison de leur constance dans une même espèce. Déjà M. Waterhouse (*Biol. Centr.-Amer.*, t. 3, pt 1, p 57), a trouvé le moyen d'utiliser ce caractère pour la délimitation de certaines divisions dans le genre *Agrilus*, et peut-être pourrait-on y rechercher les bases d'une classification de ce groupe si nombreux et si peu étudié. La carène postérieure (*posterior ridge*) dont il fait mention n'est en effet, que le prolongement postérieur, souvent élevé et nettement accentué, de la carène supérieure. Il importe donc de préciser les termes à employer, et j'appellerai *carène latérale inférieure* celle qui constitue la marge proprement dite du thorax, c'est à dire la ligne, ordinairement lisse, qui sépare le *pronotum* du *prosternum*; souvent elle n'est visible en dessus que sur la région postérieure du thorax. Quant à la carène sinueuse qui longe l'externe, je l'appellerai *carène latérale supérieure*. Elle est toujours plus sinueuse que sa voisine, souvent plus nette dans les angles antérieurs et postérieurs du thorax et dont elle est la bissectrice; à la rigueur, dans certains cas, on pourrait y voir deux carènes bien distinctes, l'une *antérieure*, partant de l'angle antérieur et rejoignant la *carène inférieure*, l'autre *postérieure* partant de l'angle postérieur et rejoignant l'*antérieure*. La *carène latérale supérieure* forme parfois, avec l'*inférieure* un ou deux *espaces* en forme de segments ou de fuseaux dont la surface est plus rugueuse et plus ridée que celle du thorax.

niger, sterno obscuro-purpureo, elytris utrinque albido-bimaculatis; capite transversim rugato, longitudinaliter profunde sulcato; thorace subquadrato, undulatim transverse-rugato, medio longitudinaliter sulcato, antice vix sinuato, ad latera fere rotundato, basi angulatim bisinuata, lobo medio recto; scutello transversim carinato; elytris granulosis, utrinque ad humerum fossulatis, ad latera sinuatis, dein leviter dilatatis, summo attenuato, apice dentatis et utrinque unispinosis. Subtus granulosus. — Long. 9; lat. 2 mm.

Allongé, très étroit, entièrement noir avec la région sternale d'un pourpré obscur; les élytres ornés chacun de deux petits points blancs, l'un au milieu du disque et l'autre au sommet. Tête couverte de petites rides transverses et profondément sillonnée dans toute sa longueur. Thorax aussi large à la base qu'au sommet, presque carré et couvert de petites rides onduleuses et transverses, longitudinalement sillonné au milieu; le sommet à peine sinué, les côtés presque droits, très faiblement arrondis; la base anguleusement bisinuée, son lobe médian droit, carène latérale inférieure légèrement sinueuse, carène latérale supérieure antérieure sinueuse, rejoignant l'inférieure vers le quart de la base; carène latérale supérieure postérieure très arquée et rejoignant l'antérieure vers le milieu du bord; les espaces intercarénaux rugueux, couverts d'un réseau de lignes enchevêtrées. Écusson transversalement caréné. Élytres granuleux, profondément impressionnés au milieu de la base, légèrement déprimés le long de la suture, sinués à hauteur des hanches, légèrement élargies au tiers supérieur, atténués au sommet, l'extrémité armée de plusieurs dents très aiguës et d'une longue épine médiane. Dessous moins rugueux et plus brillant qu'en dessus; pattes très finement ponctuées.

Haute Birmanie: un seul exempl. de la coll. R. Oberthür.

Agrilus Lafertei nov. sp. = *auriventris* La Ferté mss. (1) — *Elongatus, apice attenuatus, supra niger, subtus ad latera aureus, in medio virescens; pedibus virescentibus; capite fere longitudinaliter rugato, fronte antice bituberculata, inter oculos transversim impressa, vertice sulcato; thorace postice angustiori, fere undulatim transverse rugato, triimpresso, antice vix sinuato, ad latera rotundato, basi valde angulatim sinuata, lobo medio lunato; elytris rugosis, ad basin utrinque depressis, valde longe suturam sulcatis, ad latera leviter sinuatis, dein fere dilatatis, in summo attenuatis, apice truncatis et multidentatis. Subtus granulatus; pedibus tenuissime punctatis.* — Long. 12; lat. 2,5 mm.

(1) Le nom d'*auriventris* a déjà été donné, par M. Ed. Saunders, à un *Agrilus* du Japon.

Allongé, atténué à l'extrémité, d'un noir mat en dessus, les parties du métathorax et de l'abdomen visibles en dessus ainsi que les côtés du dessous couleur vieil or, milieu du dessous, sternum et pattes d'un vert terne. Tête couverte de petites rides verticales peu accentuées; front bituberculé en avant, transversalement sillonné entre les yeux; vertex longitudinalement sillonné. Thorax plus étroit à la base qu'au sommet, très légèrement ridé transversalement, les rides interrompues et onduleuses; le sommet à peine sinué, les côtés arrondis, la base anguleusement bisinuée, son lobe median échancré; il présente trois grandes fossettes arrondies dont une au milieu du disque, au dessus de l'écusson et les deux autres de chaque côté, vers le milieu des bords; il est en outre très légèrement déprimé au dessus de la fossette médiane; carène latérale inférieure très sinueuse; carène latérale supérieure antérieure sinueuse, presque parallèle à l'inférieure, se confondant insensiblement avec elle vers le quart du bord à partir de la base; espace intercarénal rugueux, sa surface formant un réseau anostomosé de lignes élevées et lisses; pas de carène latérale supérieure postérieure. Élytres rugueux, largement impressionnés des deux côtés à la base, sinueux à hauteur des hanches, un peu dilatés au tiers supérieur, ensuite atténués et très fortement dentés, tronqués à la partie interne de l'extrémité. Dessous rugueux; pattes très finement ponctuées.

Inde : coll. R. Oberthür (un seul exempl. par Mniszech).

Agrilus decoloratus nov. sp. — *Elongatus, apice attenuatus; capite thoraceque surdo-viridi-auratis, elytris nigro-æneis, utrinque albido-tripunctatis; subtus viridi-cœruleus, nitidus; capite rugoso, plano, vertice leviter sulcato; thorace transversim rugato, fere longitudinaliter impresso, antice bisinuato, ad latera antica et postica truncato, basi valde angulatim bisinuata, lobo medio lunato; scutello transversim carinato; elytris granulosis, ad suturam planis, basi utrinque depressa, lateribus fere rectis, summo attenuato, apice multidentatis. Subtus confertim punctatus; pedibus rugosis.* — Long. 13; lat. 2,5 mm.

Allongé, atténué à l'extrémité; tête et thorax d'un vert doré terne, élytres d'un noir bronzé, présentant chacun trois petites taches blanches placées : la 1re à hauteur des hanches inférieures, la 2e au tiers supérieur et la 3e près de l'extrémité, contre la suture; dessus d'un vert bleuâtre brillant. Tête rugueuse et plane; vertex légèrement sillonné. Thorax offrant des rides transverses et onduleuses; le milieu du disque longitudinalement déprimé, le sommet bisinué, les côtés presque droits, tronqués aux extrémités; la base anguleusement sinuée, avec son lobe médian échancré;

carène latérale inférieure presque droite; carène latérale supérieure antérieure très sinueuse, espace intercarénal grossièrement réticulé; carène latérale supérieure postérieure réduite, très courte et recourbée. Écusson transversalement caréné. Élytres rugueux, la région suturale aplanie, déprimés de chaque côté, à la base, droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur où ils s'atténuent fortement, multiépineux à l'extrémité. Dessous très finement et très densément ponctué; pattes rugueuses à ponctuation assez forte mais espacée.

Inde : coll. R. Oberthür (un seul exemplaire).

Agrilus villosostriatus (La Ferté mss.) nov. sp. — *Elongatus, cupreo-æneus, subtus cupreo-micans; capite, thoracis lateribus, elytris longe suturam, sterno abdominisque segmentorum lateribus griseo-villosis; capite rugoso, fronte depressa; thorace subquadrato, postice angustiore, transversim rugato, antice bisinuato, lateribus utrinque subrotundatis, angulis anticis valde acutis, posticis subrectis et carinatis, basi bisinuata, lobo medio producto et sinuato, dorso longitudinaliter sulcato; scutello transversim carinato; elytris rugosis, ad basin leviter transversim rugatis, longe suturam profunde sulcatis, sutura lineaque dorsali elevata, ad humera utrinque depressis, ad latera sinuatis, dein attenuatis, summo separatim rotundato et multidentato. Subtus nitidus, vix punctatus.* — Long. 9; lat. 2 mm.

Var. A. — *Supra cupreo-æneus, griseo villosus*, **villosostriatus**.

Var. B. — *Ochraceo-villosus; thorace nigro, elytris ad latera carmineis, ad suturam viridibus*, **carmineus**.

Allongé, tête rugueuse, front déprimé et longitudinalement sillonné. Thorax un peu plus large au sommet qu'à la base, présentant de petites rides tranverses et onduleuses, bisinué au sommet, légèrement arrondi sur les côtés, fortement bisinué à la base, son lobe médian échancré; il présente sur le disque une dépression longitudinale; carène latérale inférieure presque droite; carène latérale supérieure antérieure à peine sinueuse, très rapprochée de l'inférieure et presque parallèle à celle-ci, la rejoignant insensiblement vers la base; carène latérale supérieure postérieure fortement recourbée, très courte et n'atteignant pas l'antérieure; espace intercarénal supérieur grossièrement réticulé. Élytres granuleux, présentant vers la base des petites rides transverses; ils sont droits jusqu'au tiers supérieur, ensuite graduellement atténués et séparément arrondis à l'extrémité qui est multidentée et présentent un sillon longitudinal, limité par la suture et par une côte élevée et lisse s'incurvant à la base pour

former le calus huméral. Dessous brillant, faiblement ponctné.

Var. A. — D'un bronzé clair en dessus ; la villosité d'un gris blanchâtre, *villosostriatus.*

Var. B. — Villosité roussâtre; tête et thorax noirs, élytres d'un vert foncé et bordés de carmin, *carmineus.*

Inde : coll. R. Oberthür (par Mniszech).

Bien que ces deux variétés diffèrent absolument au point de vue de la coloration, je ne crois pas devoir les séparer en deux espèces distinctes.

Agrilus imbellis (La Ferté mss.) nov. sp. — *Oblongus, elongatus, post medium dilatatus, dein attenuatus; supra æneocupreus, thorace rubescenti ; subtus purpureo-æneus ; capite leviter transversim rugato, antice subrecto, ad latera rotundato; ad basin valde bisinuato, lobo medio lunato ; elytris rugosis, ad basin valde utrinque depressis, ad latera ante medium subrectis, dein dilatatis, apice attenuatis, separatim rotundatis et multispinosis. Subtus valde confertim et tenuissime punctatus ; pedibus sparse punctatis.* — Long. 8; lat. 2 mm.

Oblong, allongé, élargi au tiers supérieur, ensuite atténué; d'un bronzé cuivreux en dessus avec le thorax rougeâtre ; dessous brillant, d'un bronzé pourpré. Tête plane sur le front, légèrement bombée sur le vertex et couverte de petites rides transverses. Thorax couvert de rides transverses et légèrement onduleuses, presque droit au sommet, arrondi sur les côtés antérieurs et très légèrement sinué près de la base; celle-ci fortement bisinuée avec son lobe médian large et échancré ; carène latérale inférieure presque droite; carène latérale supérieure antérieure arquée rejoignant l'inférieure vers le tiers du bord ; carène latérale supérieure postérieure courte, arquée ; espace intercarénal grossièrement réticulé. Écusson transversalement caréné. Élytres très rugueux ; la base déprimée de chaque côté, le calus huméral saillant mais étroit ; les côtés droits jusqu'au tiers supérieur, ensuite élargis pour s'infléchir brusquement et se terminer en pointe séparément arrondie et finement dentée. Dessous très finement et très densément ponctué ; ponctuation des pattes plus épaisse et très espacée.

Inde : coll. R. Oberthür (par Mniszech).

Agrilus inops nov. sp. — *Elongatus, subparallelus; fronte viridi, vertice thoraceque æneis, antennis nigris, utrinque punctis tribus flavis ornatis; subtus niger, leviter æneescens; capite rugoso, antice plano et leviter depresso, postice fere sulcato ; thorace transversim rugato, subquadrato, antice fere sinuato, ad latera leviter sinuato et carinato, ab basin sinuato, lobo medio recto, angulis posticis utrinque carinatis, carina recurva; elytris granulosis, ad*

basin utrinque fossulatis, ad latera antica subrectis, postice attenuatis et separatim rotundatis, apice multidentatis, sutura postice elevata. Subtus fere rugosus et punctatus. — Long. 8,5; lat. 2 mm.

Allongé, parallèle; front vert, vertex et thorax bronzés, élytres noires, ornés chacun de trois points jaunes; dessous noir brillant très légèrement bronzé ou verdâtre. Tête rugueuse; front plan, très faiblement déprimé en avant; vertex à peine sillonné. Thorax presque carré, couvert de petites rides transverses et sinueuses, à peine bisinué au sommet; les côtés faiblement arrondis, la marge latérale crénelée; la base fortement bisinuée avec son lobe médian avancé et droit; il présente sur le disque et immédiatement au dessus de l'écusson deux vagues impressions arrondies placées l'une au dessus de l'autre; les côtés sont largement impressionnés; carène latérale inférieure très sinueuse; carène latérale supérieure antérieure presque parallèle et très rapprochée de l'inférieure, se rapprochant insensiblement de celle-ci et se confondant avec elle au sommet de l'angle inférieur; carène latérale supérieure postérieure fortement arquée, sa base très élevée, diminuant graduellement pour rejoindre l'antérieure vers le milieu du thorax; espaces intercarénaux réticulés. Élytres granuleux, presque droits le long des côtés antérieurs, atténués au tiers supérieur, séparément arrondis et dentés à l'extrémité; ils présentent, à la base et de chaque côté une large dépression arrondie et sont ornées chacun de trois points jaunes placés en ligne presque droite : le 1er, dans la dépression basilaire, le 2e vers le tiers antérieur et le 3e, un peu au delà du tiers supérieur. Dessous brillant, à peine rugueux.

Tenasserim : coll. R. Oberthür.

Agrilus mandaricus nov. sp. — *Elongatus, capite thoraceque rubro-cupreis, elytris nigris, apice griseo-bifasciatis; capite rugoso et punctato, antice in medio depresso, fronte sulcata; thorace subquadrato, postice angustiore, antice sinuato, lobo medio amplissimo et rotundato, ad latera subrecto, fere sinuato, ad basin bisinuato, lobo medio lunato, longe latera utrinque undulatim carinato, disco in medio fossulato, ad latera postice depresso; elytris granulosis, ad basin utrinque depressis, ad latera antica subrectis, dein fere dilatatis, apice separatim acutis et vix dentatis. Subtus granulosus; pedibus punctatis.* — Long. 8; lat. 2 mm.

Allongé, subparallèle; tête et thorax d'un cuivreux rougeâtre, élytres noirs ornés de deux bandes apicales parallèles et transverses grisâtres; dessous d'un noir très légèrement bronzé. Tête rugueuse et ponctuée, légèrement déprimée au dessus de l'épistome; vertex sillonné. Thorax rugueux, presque carré, plus large

au sommet qu'à la base, couvert de rides transverses peu accentuées; sommet sinué, son lobe médian très large et arrondi; les côtés très faiblement sinueux, la base très sinueuse, son lobe médian avancé et échancré; le disque déprimé au milieu, la dépression arrondie; carène latérale inférieure sinueuse, carène latérale supérieure antérieure sinueuse, rejoignant l'inférieure vers le quart de la base, carène latérale supérieure postérieure arquée, rejoignant l'antérieure vers le milieu des côtés, espaces intercarénaux fortement granuleux. Élytres légèrement déprimés des deux côtés à la base, presque droits le long du bord antérieur, légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués et séparément aigus au sommet, qui est à peine denté. Dessous granuleux; pattes ponctuées.

Mandar (P. Cardon) : un seul exemplaire de ma collection.

Agrilus mixtus nov. sp. — *Elongatus ; capite antice viridi, postice cuprescenti-aureo ; thorace cuprescenti-aureo ; scutello nigro ; elytris viridi-cyaneis ; subtus niger, pedibus viridibus ; capite valde transversim rugato, fronte plana ; thorace transversim valde rugato, subquadrato, antice bisinuato, lobo medio rotundatim amplissimo, margine laterali lævi et sinuato, basi valde sinuata, lobo medio recto, angulis posticis utrinque carinatis, medio baseos depresso ; scutello transversim carinato, apice valde producto ; elytris granulosis, ad basin utrinque depressis, lateribus anticis fere sinuatis, post medium dilatatis, apice separatim rotundatis et multispinosis. Subtus granulatus ; pedibus punctatis.* — Long. 6,5 ; lat. 1,5 mm.

Allongé, front vert, vertex et thorax d'un doré cuivreux; écusson noir mat; élytres d'un bleu légèrement verdâtre; dessous et pattes noirs. Tête couverte de rides transverses, front plan. Thorax presque carré, couvert de rides transverses, bisinué à la base avec le lobe médian très large et arrondi, la base très fortement sinueuse, son lobe médian droit; carène latérale inférieure sinueuse; carène latérale supérieure antérieure arquée, rejoignant l'inférieure vers le tiers des côtés à partir de la base, carène latérale supérieure postérieure très arquée, rejoignant l'antérieure un peu au delà de sa jonction avec l'inférieure; espaces intercarénaux granuleux et réticulées. Écusson transversalement caréné, très finement granuleux ; le sommet très aigu. Élytres granuleux, déprimés de chaque côté à la base, les côtés légèrement sinueux jusqu'au tiers supérieur où ils s'élargissent pour s'atténuer ensuite jusqu'au sommet où ils sont séparément arrondis et pluridentés. Dessous rugueux ; pattes ponctuées.

Haute Birmanie : coll. R. Oberthür (un seul exemplaire).

Agrilus ineptus nov. sp. — *Elongatus, capite viridi, supra niger, subtus obscure glaucus; capite rugoso, fronte plana, vertice convexo et sulcato; thorace subquadrato, transversim rugato, antice rotundato, margine laterali valde sinuato, angulis posticis fere rectis, basi sinuata, lobo medio subrecto; scutello transversim carinato; elytris tenuissime granulatis, basi utrinque depressa, lateribus anticis sinuatis, post medium fere dilatatis, apice rotundatis. Subtus granulatus; pedibus punctatis.* — Long. 5; lat. 1,5 mm.

Subparallèle, allongé ; tête verte ; dessus noir, dessous d'un vert glauque obscur. Tête rugueuse, plane sur le front, convexe et sillonnée sur le vertex. Thorax presque carré, couvert de rides sinueuses et transverses, bisinué au sommet avec le lobe médian très large et arrondi ; base très sinueuse, son lobe médian presque droit ; carène latérale inférieure arquée dans sa plus grande longueur, brusquement infléchie vers la base de façon à former avec celle-ci un angle presque droit ; carène latérale supérieure antérieure droite ; pas de carène latérale supérieure postérieure ; espace intercarénal granuleux. Élytres granuleux, impressionnés à la base, sinueux à hauteur des hanches, légèrement élargis au tiers supérieur, arrondis à l'extrémité. Dessous granuleux ; pattes ponctuées.

Haute Birmanie : coll. R. Oberthür (un seul exemplaire).

Agrilus neelgheriensis (La Ferté mss.) nov. sp. — *Elongatus, subparallelus, supra obscuro-æneus, subpurpurascens, subtus nitidior, purpurascens; capite rugoso, vertice sulcato; thorace subquadrato, transversim rugato, antice fere recto, margine laterali curvato, utrinque carinato, basi valde sinuata, lobo medio lunato; elytris rugosis et punctatis, ad basin depressis et rugatis, ad latera leviter sinuatis, apice attenuatis et separatim rotundatis. Subtus granulatus; pedibus punctatis.* — Long. 5,5; lat. 1,25 mm.

Allongé, subparallèle, d'un bronzé obscur légèrement pourpré en dessus, pourpré brillant en dessous. Tête rugueuse; vertex sillonné. Thorax presque carré, couvert de rides transverses et sinueuses, presque droit au sommet; carène latérale inférieure arquée et lisse, faiblement sinueuse; carène latérale supérieure antérieure droite, rejoignant l'inférieure vers la base, carène latérale supérieure postérieure recourbée, rejoignant l'antérieure vers le tiers des côtés à partir du sommet; espaces intercarénaux, granulés et légèrement réticulés; base bisinuée, son lobe médian échancré. Écusson caréné tranversalement. Élytres rugueux, déprimés et ridés transversalement à la base, légèrement sinueux

à hauteur des hanches, élargis au tiers supérieur et séparément arrondis à l'extrémité. Dessous rugueux; pattes ponctuées.

Neelgheries : coll. R. Oberthür (un seul exemplaire).

Aphanisticus metallescens (La Ferté mss.) nov. sp. — *Ovatus, nitidus, subænescens ; capite profunde excavato ; thorace antice angustiore, postice profunde transversim sulcato, lateribus lævissime punctatis, rotundatis et deplanatis, disco lævi, rotundatim elevato, in medio summi gibboso ; elytris convexis, seriebus longitudinalibus punctorum instructis, apice separatim rotundatis et pluridentatis.* — Long. 2 ; lat. 1 mm.

Ovale, d'un noir brillant très légèrement bronzé. Tête profondément excavée entre les yeux. Thorax beaucoup plus large que haut; la marge antérieure presque droite, les côtés très arrondis et aplanis; la base presque droite, présentant de chaque côté une dépression profonde et arrondie et, au milieu, un sillon aboutissant de part et d'autre aux dépressions latérales; les côtés très finement et densément ponctués; le disque globulaire, élevé et lisse, surmonté d'un mamelon au milieu de la marge antérieure. Élytres convexes, de la largeur du thorax à la base, sinueux à hauteur des hanches, brusquement aplanis à partir du tiers supérieur, séparément arrondis et multidentés à l'extrémité; ils sont largement déprimés le long de la suture et à la base, près de l'écusson, et présentent des séries régulières et longitudinales de gros points enfoncés. Dessous lisse, à peine ponctué; pattes finement ponctuées.

Inde : coll. R. Oberthür (un seul exemplaire).

Endelus coræboides nov. sp. — *Oblongo-ovatus, convexus ; capite, thorace scutelloque nitidi-cupreis, elytris nigro-cœruleis ; subtus obscuro-æneo-cupreus ; capite rotundato, punctato, medio fere sulcato ; thorace valde convexo, transversim rugato, antice subrecto, lateribus rotundatis, basi valde bisinuata, lobo medio recto producto et antice depresso ; scutello cordiformi ; elytris convexis, seriebus longitudinalibus punctorum instructis, transversim leviter rugatis, apice rotundatis et fere pluridentatis. Subtus nitidus, vix punctatus ; metasterno transversim fere rugato ; pedibus sublævibus.* — Long. 3,5 ; lat. 1 mm.

Ovale-oblong, allongé, convexe; tête, thorax et écusson d'un cuivreux brillant, élytres bleus; dessous d'un bronze doré obscur; pattes d'un bronzé clair. Tête convexe, ponctuée et faiblement sillonnée. Thorax convexe, couvert de rides transverses, la marge antérieure droite, les côtés arrondis, légèrement déprimés, le disque élevé et convexe, la base très sinueuse avec le lobe médian avancé et droit. Élytres convexes, aussi larges que le thorax à la

base, sinueux à hauteur des hanches, atténués, arrondis et pluridentés à l'extrémité. Dessous brillant, à peine ponctué; pattes brillantes.

Inde : coll. R. Oberthür (un seul exemplaire, par Mniszech).

Cet insecte rappelle, par son *facies*, les petites espèces du genre *Coræbus*.

Endelus aureocupreus (La Ferté mss.) nov. sp. — *Ovatus, capite aureo-cupreo, elytris obscuro-viridi-auratis, cupreo-micantibus; subtus obscurior; capite profunde et large sulcato; thorace antice large lunato, lateribus rotundatis et planis, basi bisinuata, lobo medio valde rotundatim producto, disco elevato et rotundato, medio transversim biimpresso; elytris irregulariter seriebus longitudinalibus punctorum instructis, convexis, ad latera antica utrinque depressis, apice separatim rotundatis et pluridentatis. Subtus rugosus et leviter punctatus.* — Long. 2,75; lat. 1 mm.

Ovale, brillant, entièrement couvert, en-dessus, d'une très fine granulation; tête et thorax d'un cuivreux doré, élytres verdâtres à reflets d'un cuivreux doré; dessous terne. Tête largement et profondément creusée entre les yeux, fortement engagée dans le thorax dont la marge antérieure est très excavée. Thorax beaucoup plus large que haut, dilaté et arrondi sur les côtés antérieurs, les postérieurs presque droits, la base très sinueuse avec son lobe médian très avancé et arrondi; disque arrondi, convexe, avec deux impressions transverses à la partie médiane, au-dessus de l'écusson; les côtés aplanis. Élytres convexes, profondément excavés sur les côtés antérieurs et le long du bord, atténués, séparément arrondis et pluridentés à l'extrémité; ils sont légèrement déprimés au sommet le long de la suture et présentent des séries longitudinales et très irrégulières de points enfoncés. Dessous à peine rugueux.

Inde : coll. R. Oberthür (un seul exemplaire par Mniszech).

Cette espèce appartient au groupe des *Endelus* ayant le *facies* des *Aphanisticus*.

Genre TRACHYS Fabricius.

Tableau synoptique des espèces [1].

1. Élytres sans carènes ni côtes caréniformes sur les côtés. 2
   Élytres ayant une carène latérale ou une côte caréniforme située à une certaine distance du bord. 11
2. Tête inégale, sillonnée ou impressionnée, mais non fortement creusée entre les yeux. 3
   Tête fortement creusée entre les yeux, ceux-ci paraissant bordés d'une carène élevée. 9
3. Faciès robuste; thorax cuivreux doré; élytres bronzés ou bleus. 4
   Faciès moins robuste; élytres et thorax concolores. 5
4. Élytres bleus. BICOLOR Kerr.
   Élytres bronzés. ORIENTALIS Thoms.
5. D'un bronzé clair uniforme. 6
   Noir, brillant ou violacé. 7
6. Cunéiforme, peu convexe; villosité des élytres d'un roux doré. ÆNEOCUPREA Kerr.
   Ovalaire, très convexe, globulaire; villosité grisâtre. *ænescens* nov. sp.
7. Noir brillant. 8
   Violacé obscur. *subviolacea* nov. sp.
8. Peu convexe, subtriangulaire. ANTHRENOIDES Thoms.
   Ovalaire, très convexe. NIGRESCENS Kerr. [2]
9. Tête médiocrement villeuse; quand la villosité existe, toujours de la même nuance que sur le thorax et les élytres. 10
   Tête couverte d'une villosité très dense et d'un roux doré. *flaviceps* nov. sp.
10. Thorax longitudinalement impressionné des deux côtés du disque; calus huméral linéaire, saillant, oblique et assez allongé. *obliqua* nov. sp.
    Thorax transversalement impressionné des deux côtés du disque; calus huméral court mais très saillant. *transversa* nov. sp.
11. Une seule carène à une certaine distance et le long du bord des élytres. 12
    Deux carènes latérales; l'interne courte et à peine sensible, parallèle à la première. *bicarinata* nov. sp.
12. Front faiblement échancré ou convexe; la partie longeant les yeux à peine relevée. 13
    Front bisinué; la partie longeant les yeux relevée en carène saillante. *stigmatica* nov. sp.
13. D'un noir verdâtre; tête faiblement excavée. *integra* nov. sp.
    D'un noir bronzé; front convexe, sillonné. LILLIPUTANA Kerr.

Trachys ænescens nov. sp. — *Oblonga, supra et subtus valde convexa, ænea, nitida, sparse albido-villosa ; capite rugoso et punctato, fere convexo, medio sulcato ; thorace valde transverso, levissime rugoso, antice bisinuato, lobo medio vix producto, lateribus*

[1] Ce tableau comprend toutes les espèces actuellement connues du Bengale, sauf quatre, dont je n'ai pu retrouver les types et sur les descriptions desquelles je n'ai pu me baser pour me former une opinion. Ce sont : **minima** Wiedem., *Zool. Mag.*, t. 2, pt. 1 (1825), p 104; **Bali** Guér., *Rev. Zool.*, 1840, p. 390. — Gory, *Mon. sup.*, t. IV (1842), p. 352, pl. 60, f. 351; **commixta** Thoms., *Typ. Bupr.*, App. 1879, p 76 et **torrida** Thoms., *l. c*, p. 77. — Les types de toutes les espèces citées dans le tableau se trouvent soit dans la collection de M. R. Oberthür, soit dans la mienne.

[2] *Murinus* La Ferté mss. (voir la note 2, page 183).

rotundatis, basi bisinuata, lobo medio valde rotundato ; scutello minuto ; elytris convexis, seriebus longitudinalibus punctorum vage instructis, utrinque ad humerum impressis, callo humerali lævi et rotundato, lateribus regulariter rotundatis, apice attenuatis. Subtus punctata, nitida, concolor. — Long. 2,5; lat. 1,25 mm.

Oblong, très convexe en-dessus et en-dessous, d'un bronzé clair uniforme et très brillant et couvert d'une éparse villosité blanchâtre. Tête finement ponctuée et rugueuse, légèrement convexe, sillonnée sur le front. Thorax très élargi, finement rugueux, bisinué au sommet, le lobe médian à peine avancé, les côtés arrondis ; la base bisinueuse, son lobe médian très large et arrondi. Élytres convexes, couverts de vagues séries longitudinales de points enfoncés, déprimés de chaque côté à la base, le calus huméral lisse et arrondi, les côtés atténués suivant une courbe régulière, le sommet arrondi. Dessous finement ponctué et peu rugueux ; pattes à peine ponctuées.

Monts Kodeicanel : coll. R. Oberthür (par J. Castets).

Trachys subviolacea nov. sp. — *Oblongo-ovata, supra convexa, nigra, subviolacea, sparse albido-villosa ; capite lævi, vix punctato, inter oculos modice sulcato ; thorace valde transverso, minute rugoso et punctato, antice fere recto, lateribus obliquis et fere rotundatis, basi valde bisinuata, lobo medio amplo et rotundato ; scutello minutissimo, subtriangulari ; elytris ad humerum utrinque lobatis, lateribus rotundatim attenuatis, apice rotundatis. Subtus rugosa et punctata.* — Long. 3,5 ; lat. 2 mm.

Ovale-oblong, élargi, convexe, d'un noir brillant à reflets violacés, garni sur le thorax et la partie antérieure des élytres d'une villosité blanchâtre très éparse et, sur le disque et la partie postérieure, de trois bandes onduleuses de même nuance et vaguement indiquées. Tête ponctuée, légèrement convexe, sillonnée entre les yeux. Thorax ponctué, très légèrement granuleux, beaucoup plus large que haut, à peine échancré au sommet, les côtés presque droits, très faiblement arrondis, la base bisinuée avec le lobe médian très large et arrondi. Élytres rugueux et ponctués, légèrement convexes, atténués suivant une courbe régulière, arrondis à l'extrémité, le calus huméral arrondi et peu saillant, les côtés à peine déprimés à la base. Dessous rugueux et ponctué.

Haute Birmanie : coll. R. Oberthür, un seul exemplaire.

Cette espèce est plus élargie et plus convexe que celle qui suit, elle est moins atténuée au sommet et la partie interoculaire de la tête ne présente pas la profonde excavation surmontée d'une carène bordant les yeux qui se remarque chez le *Tr. flaviceps ;* sa nuance suffit seule à la reconnaître d'*ænescens* qui précède.

Trachys flaviceps (La Ferté mss.) nov. sp. — *Ovata, omnino nigra, nitida, capite flavo-tomentoso; elytris albido-variegatis; capite inter oculos valde depresso, oculorum margine elevato; thorace rugoso, valde transverso, antice modice lunato, lateribus obliquis et subrotundatis, basi valde sinuata, lobo medio rotundato, lato et producto; scutello minutissimo et triangulari; elytris rugosis, ad basin utrinque depressis, ad humerum lobatis, lateribus regulariter attenuatis, summo albido bifasciato, fasciis vagis et valde sinuatis. Subtus nitida.* — Long. 4; lat. 2,25 mm.

Ovale, élargi, entièrement d'un noir brillant avec la tête ornée d'une courte pubescence d'un roux doré et les élytres garnis à la partie antérieure d'une rare villosité blanchâtre très éparse et à la partie postérieure de deux bandes très onduleuses de même nuance et très vaguement indiquées. Tête profondément excavée entre les yeux, ceux-ci bordés d'une carène élevée. Thorax très élargi, rugueux, faiblement échancré en avant; ses côtés obliques, à peine recourbés; base très sinueuse, son lobe médian large et arrondi. Écusson très petit et triangulaire. Élytres rugueux, élargis et tronqués à la base, le calus huméral saillant, la base déprimée de chaque côté, les côtés graduellement amincis jusqu'à l'extrémité, qui est arrondie. Dessous lisse, peu ponctué.

Inde : coll. R. Oberthür (un seul exempl. par Mniszech).

Trachys obliqua nov. sp. — *Ovata, ad humerum dilatata, apice attenuata, nigra, nitida, rugosa, capite subænescenti, vage cinereo-villosa; capite rugoso, profunde excavato, longe oculos carinato; thorace ad latera rugoso, medio leviore, disco utrinque longitudinaliter sulcato, antice valde sinuato, lobo medio fere producto, ad latera sinuato; basi bisinuata, lobo medio valde rotundato et producto; elytris valde rugosis, ad basin utrinque oblique carinatis, antice utrinque depressis, callo humerali valde producto, lateribus anticis sinuatis, posticis valde attenuatis. Subtus rugosa; pedibus confertim tenuissime punctatis.* — Long. 3; lat. 1,75 mm.

Ovale, dilaté à l'épaule, atténué à l'extrémité, d'un noir brillant, très rugueux et entièrement couvert d'une villosité grisâtre courte et très éparse. Tête rugueuse, profondément excavée, carénée et relevée autour des yeux. Thorax très sinueux en avant, les angles antérieurs très avancés, le lobe médian peu accusé; côtés sinueux; base bisinuée, le lobe médian large et arrondi; disque peu convexe, finement ponctué et longitudinalement sillonné de part et d'autre; côtés déprimés et rugueux. Élytres rugueux, plus larges que le thorax à la base, sinueux à hauteur des hanches, atténués et arrondis à l'extrémité; ils sont impressionnés, le long de la base

et le calus huméral est saillant et oblique. Dessous ponctué et rugueux.

Mandar (P. Cardon); un seul exempl. de ma collection.

Trachys transversa nov. sp. — *Ovata, nigra, cinereo-villosa, capite thoraceque interdum subænescentibus; capite lævi, profunde sulcato, margine oculorum elevato; thorace valde transverso, lateribus confertim, disco minute punctatis, antice valde lunato, lateribus obliquis et fere rotundatis, utrinque medio transversim sulcato, basi valde bisinuata, lobo medio rotundato; elytris rugosis, summi medio rotundatim elevato, ad humerum dilatatis, callo humerali elevato et rugoso, utrinque oblique carinatis, apice rotundatis. Subtus granulata; pedibus punctatis.* — Long. 2,75; lat. 1,75 mm.

Ovale, noir; tête et thorax quelquefois d'un bronzé obscur, couverts d'une courte villosité blanchâtre très espacée et irrégulière, entremêlée de quelques rares poils jaunâtres. Tête presque lisse, profondément excavée entre les yeux qui semblent bordés d'une carène tranchante. Thorax très élargi, régulièrement convexe, fortement échancré en avant; disque presque lisse, à peine ponctué; côtés finement rugueux et ponctués, sillonnés transversalement au milieu, la marge latérale oblique, à peine courbée; base très sinueuse, le lobe médian arrondi et large. Élytres granuleux, bombés à la partie antérieure, le calus huméral saillant, surmonté d'une courte carène oblique qui se prolonge très vaguement vers le disque jusqu'au tiers antérieur; sommet arrondi. Dessous granuleux, pattes ponctuées.

Mandar (P. Cardon); ma collection.

Trachys bicarinata nov. sp. — *Ovata, supra obscuro-violaceo-cuprea, capite thoracisque lateribus aureo-cuprescentibus, sparse aureo-villosa, subtus ænea; capite punctato, fronte magna, leviter excavata, longe oculos utrinque carinata, vertice sulcato; thorace transverso, medio lævi, lateribus rugosis, antice valde lunato, ad latera oblique rotundato, ad basin bisinuato, lobo medio amplissimo et rotundatim producto, apice vix lunato, disco subconvexo; elytris rugosis, ad humerum prominentibus, ad latera sinuatis, apice rotundatim attenuatis, disco antice elevato et rotundato, utrinque oblique bicarinatis. Subtus rugosa; pedibus punctatis.* — Long. 3,25; lat. 2 mm.

Ovale, élargi à l'épaule, atténué à l'extrémité, en dessus d'un violacé cuivreux, avec la tête et les bords du thorax d'un cuivreux doré; couvert d'une courte villosité dorée, principalement sur les côtés du thorax et des élytres; dessous bronzé. Tête ponctuée; front très large, légèrement excavé, caréné le long des yeux;

vertex sillonné. Thorax transverse, lisse au milieu, rugueux sur les côtés, très échancré en avant, les côtés arrondis et obliques ; la base bisinuée, son lobe médian très large, arrondi et faiblement échancré au sommet; disque convexe. Élytres granuleux, élargis à l'épaule à cause du calus huméral très saillant, sinués sur les côtés, très atténués et arrondis à l'extrémité; ils présentent chacun deux carènes obliques dont l'une, externe, longe la marge latérale dans toute sa longueur et la seconde, sur le disque, très courte est parallèle à la première. Dessous rugueux; pattes pontuées.

Konbir (P. Cardon); un seul exemplaire de ma collection.

Trachys stigmatica nov. sp. — *Ovata, subviolacea, nitida, sparse albido-villosa ; capite punctato, fronte fere excavata et sulcata, longe oculos utrinque carinata, vertice sulcato ; thoracis medio sparse punctato, lateribus rugosis, utrinque antice depressis ; thorace antice valde lunato, ad latera oblique rotundato, basi bisinuata, lobo medio amplissimo et rotundato ; scutello triangulari; elytris rugosis, ad basin utrinque depressis, callo humerali elevato, ad latera rotundatim attenuatis, apice rotundatis, utrinque carinatis. Subtus punctata ; pedibus leviter punctatis.* — Long. 2,5 ; lat. 1,5 mm.

Ovale, d'un violacé brillant, marqué à la partie postérieure des élytres de petites taches irrégulières formées d'amas de poils blanchâtres. Tête ponctuée; front sillonné et à peine excavé; vertex silonné ; la partie bordant les yeux élevée. Thorax transverse, ponctué sur le disque, rugueux sur les côtés ; sommet très excavé, les côtés obliques et arrondis; base sinueuse avec son lobe médian très large et arrondi. Écusson triangulaire. Elytres convexes, légèrement granuleux, élargis à l'épaule, atténués suivant une courbe régulière et arrondis à l'extrémité ; ils présentent une carène élevée à une certaine distance du bord et parallèlement à celui-ci Dessous ponctué ; pattes à peine ponctuées.

Barway (P. Cardon) : un seul exemplaire de ma collection.

Trachys integra nov. sp. — *Triangularis, convexa, nigra, fere subvirescens, sparse flavo-villosa; capite lævi, vix punctato, antice plano, fere excavato, vertice convexo, medio sulcato; thorace transverso, vix punctato, antice valde lunato, lateribus rotundatis, basi valde sinuata, lobo medio producto apice lunato; scutello parvo, ovali, lævi, apice acuto ; elytris triangularibus, tenue punctatis, apice valde attenuatis et rotundatis, lateribus utrinque carinatis, carina subelevata, callo humerali elevato. Subtus vix rugosa.* — Long. 3 ; lat. 2 mm.

Triangulaire, convexe, d'un noir très légèrement verdâtre et couvert d'une villosité éparse d'un jaune sale. Tête lisse, à peine ponc-

tuée ; front très légèrement concave et incliné en avant, vertex bombé et sillonné, séparé du front par une carène échancrée. Thorax très large, lisse, à peine ponctué, finement granuleux sur les côtés ; le sommet fortement échancré, les côtés obliques et arrondis, la base sinueuse avec son lobe médian avancé et échancré ; il est très légèrement déprimé des deux côtés. Écusson petit, ovale et lisse. Élytres convexes, à peine ponctués, triangulaires, atténués et arrondis à l'extrémité ; calus huméral élevé, son prolongement formant une carène peu accentuée longeant entièrement le bord de l'élytre à une certaine distance de celui-ci. Dessous à peine rugueux ; pattes finement ponctuées.

Himalaya : coll. R. Oberthür (un seul exemplaire par Mniszech).

Galbella globosa nov. sp. — *Oblongo-ovata, supra valde convexa, antice apiceque attenuata, cœrulea, nitidissima ; capite plano, tenuissime et confertim punctato ; thorace confertim regulariter punctato, antice valde angustiore, lateribus obliquis, basi fere bisinuata, scutello triangulari ; elytris convexis, tenuissime subpunctato-striatis, interstriis seriebus longitudinalibus punctorum instructis, ad latera antica fere sinuatis, postica rotundatim attenuatis, longe suturam utrinque apice striatis. Subtus punctata.* Long. 4 ; lat. 2 mm.

Ovale oblong, très convexe en dessus, bleu brillant et très lisse. Tête plane, très finement ponctuée. Thorax convexe, très étroit en avant, très élargi en arrière, finement et très régulièrement ponctué ; sommet à peine échancré, côtés obliques en avant, arrondis vers la base ; celle-ci faiblement bisinuée. Écusson triangulaire. Élytres très convexes presque droits et à peine sinués sur les côtés antérieurs, atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet qui est arrondi ; ils sont couverts de stries ponctuées très faibles excepté vers la partie apicale, le long de la suture, où elles sont accentuées ; les interstries finement ponctués longitudinalement. Dessous ponctué.

Konbir (P. Cardon) : un seul exemplaire de ma collection

Cette espèce se rapproche de *G. felix* Mars., de l'île de Chypre, mais elle est plus convexe, plus élargie, moins parallèle, les côtés du thorax sont moins arrondis et ce dernier est beaucoup plus atténué en avant que chez la précédente espèce.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-SIXIÈME

VI

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois comme précédemment.

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
20, RUE DU MUSÉE, 20

1892

VI

Compte-rendu de la séance mensuelle du 4 juin 1892.

Présidence de M. Giron.

Présents: MM. Éd. Coucke, L. Coucke, Duvivier, Jacobs, Kerremans, Ledrou, Mélise, Robbe, de Selys-Longchamps, Séverin, Tosquinet, Van Nerom et Lameere, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance du 7 mai est approuvé.

Le Président fait part à l'assemblée de la mort de M. J. Lafontaine, membre fondateur de la Société. Une lettre de condoléances sera envoyée à sa famille.

Lectures, communications. L'assemblée décide l'insertion au présent numéro des Annales des travaux joints à ce compte-rendu.

M. Candèze écrit :

L'un de nos plus habiles chasseurs entomologistes, M. J. Gérard, qui a déjà enrichi notre faune belge d'une remarquable variété de l'*Elater pomonæ* à élytres jaunes, vient de découvrir au Hockai, localité située à une altitude de 600 mètres, non loin de Spa, un Élatéride alpin, dont on ne pouvait à coup sûr soupçonner l'existence sur nos modestes hauteurs.

Il s'agit du **Corymbites virens** Schrank, dénommé encore dans plusieurs collections *C. æneicollis* Ol. ou *C. aulicus* Panz.

Cette espèce, l'une des plus belles et des plus grandes du genre, est propre aux grandes montagnes de l'Europe centrale.

Elle appartient au groupe des *Corymbites* à antennes pectinées chez les mâles (section I), dont le *C. pectinicornis* est le type. On connaissait déjà un représentant sabalpin du même groupe, le *C. cupreus* var. *æruginosus*, assez commun à la *Baraque Michel*, l'endroit le plus élevé de notre pays ; celui-ci constitue donc une addition des plus intéressantes.

L'exemplaire unique trouvé le 29 mai dernier, sur des fleurs de Sorbier, par M. Gérard, est un mâle. Il diffère notablement du type par la couleur jaune paille des élytres, qui le fait ressembler plus au *C. Kendalli* Kirb., du Canada, qu'au *virens* typique qui a les élytres d'un rouge de brique ; le corps est aussi plus petit et plus grêle dans son ensemble. Je lui ai donné le nom de *C. virens* var. **stramineus.**

La région des *Hautes-Fagnes* mérite, on le voit, d'être explorée avec soin. Elle nous réserve encore, à n'en pas douter, d'autres trouvailles inattendues dans tous les ordres d'insectes.

M. Preudhomme de Borre adresse les communications suivantes :

Parmi un certain nombre de Coléoptères que M. Poncelet, ingénieur forestier dans la province de Luxembourg, vient de me soumettre, j'ai trouvé deux espèces absolument nouvelles pour notre faune.

La première est le **Pœcilus Koyi** Germar. Une femelle de cette espèce, commune dans le centre de la France, mais non encore signalée chez nous, a été prise à Orsinfaing, près Marbehan. Le *P. Koyi* se distingue de l'espèce voisine, commune chez nous, le *P. lepidus*, principalement en ce que le corselet est plus large, moins rétréci en arrière et à bords latéraux en courbe régulière jusqu'à l'angle même de la base.

Dans son *Catalogue des Coléopt. du Bassin de la Seine,* I, 200, M. Bedel en signale des captures dans plusieurs départements rapprochés de notre frontière, notamment dans la Somme ; mais elle est rare dans tout le Nord de la France. Elle est par contre plus commune à l'est, dans cette région lorraine à laquelle se rattache si bien cette extrémité sud de notre Luxembourg, où nous pouvons espérer encore des découvertes. C'est ainsi qu'elle est signalée comme une espèce commune au *Catalogue des Coléopt. de l'Alsace et des Vosges*, de Wencker et Silbermann, et je pense que c'est dans la région faunique dont ce catalogue énumère les Coléoptères, que nous devons comprendre, au moins à titre de zone-frontière, nos cantons du Luxembourg méridional situés sur un sol secondaire.

L'autre espèce nouvelle pour la Belgique, et aussi trouvée à Orsinfaing ou aux environs par M. Poncelet, est le **Bembidium decoratum** Duft. (*albipes* de Sturm, Schaum et Jacquelin Duval, *crenatus* de Dejean).

Le 10 mai de cette année, j'ai trouvé à Calmpthout, où j'étais en chasse, l'*Anchomenus (Agonum) ericeti*, une petite espèce de

l'Europe septentrionale, voisine de l'*A. sexpunctatus*, et qui n'avait encore été indiquée chez nous que pour les Hautes-Fagnes (voir Putzeys, *Ann. Soc. Ent. Belg.* XI, xxxi) [1].

Ce même jour, j'ai repris à Calmpthout les *Carabus clathratus* et *nitens*; ce dernier paraissait relativement abondant cette année, dans la grande bruyère, et plus encore à l'est du village de Calmpthout, dans les terres cultivées.

M. Hippert fait part des captures suivantes :

Xylina vetusta, au Parc de Bruxelles, le 2 avril dernier ; *Lophoptera Carmelita*, *Cidaria Trifasciata*, *Lasiocampa Betulifolia*, *Tremulifolia* et *Ilicifolia*, près de Spa, à la fin d'avril; *Notodonta Trepida*, à Etterbeek, le 20 mai ; *Acronycta Menyanthidis*, à Spa, le 26 avril.

Excursion. Le 10 juillet à Stockel. Départ de Bruxelles (Luxembourg) à 8 h. 14 m. du matin.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

[1] Putzeys remarque que les exemplaires de la Baraque Michel sont noirâtres. Tel est aussi un exemplaire suédois que je possède; mais celui que je viens de rapporter de Calmpthout, a les élytres d'un rougeâtre-cuivreux terne.

COLÉOPTÈRES DU BENGALE OCCIDENTAL.

20e mémoire.

SECONDE LISTE DES CARABIDÆ[1],

par feu H. W. Bates.

Grâce aux soins pieux avec lesquels les héritiers ont rassemblé les papiers laissés par le savant et regretté entomologiste, il nous est permis de faire paraître la 2e partie des Carabidæ recueillis par le P. Cardon au Bengale.

Feu H. W. Bates avait accepté avec enthousiasme de travailler à cette faune intéressante, qu'il aimait d'autant plus à étudier, qu'il achevait en ce moment un travail analogue sur les Carabiques de la Birmanie pour le Musée de Gênes. Une première liste parut bientôt, et il comptait la compléter par des suppléments successifs. A cet effet il étudia sans retard un nouvel envoi qui lui fut fait par notre intermédiaire, mais le nombre d'espèces non encore citées, lui paraissant relativement assez faible, il désirait attendre les envois suivants avant de livrer cette liste à l'impression. La mort arrêta malheureusement trop tôt ce vaillant travailleur, et malgré le peu d'étendue de sa note, il nous a semblé que ce serait rendre hommage à sa mémoire que de publier ce travail, le dernier de sa vie. G. Severin.

Subfamily BEMBIDIINÆ.

Tachys (Barytachys) hæmorrhoïdalis Dej., Sp. Gen., V, p. 58 : **var.**

The Nagpore examples agree well with European specimens except that the elytra are unicolorous to the apex.

Subfamily CHLÆNIINÆ.

Chlænius hamifer Chaud., Bull. Mosc., 1856, II, p. 209.

A species generally distributed throughout the Indian Peninsula.

Chlænius neelgheriensis Guérin, Rev. Zool., 1840, p. 38.

Also a widely-distributed Indian species.

[1] Voir pour la première liste, *C. R. Soc. Ent. Belg.*, 1891, p. CCCXXIV.

Subfamily HARPALINÆ.

Platymetopus amœnus Dej., Sp. Gen., IV, p. 73.

A large number of examples.

Platymetopus colombensis Nietn., Journ. As. Soc. Bengal, 1857, p. 151.

There is one example in the collection, of the typical form of the species viz. with unicolorous testaceous-red legs. All the examples previously sent were of the var. I named *braccatus*, having dark fusco-æneous femora.

Amblystomus femoralis Motsch., Étud. Ent., 1858, p. 24.

Amblystomus rotundiceps n. sp.

A. metallescens (Dej.) *similis sed oculis haud prominentibus, capite post oculos gradatim mediocriter angustato. Graciliter oblongus, viridescenti-niger, sericeo-nitens, antennis fuscescenti-rufis, tibiis et tarsis testaceis. Caput ante oculos brevissimum; epistoma paullo assymetricum, marginatum. Thorax angulis posticis obtusis sed distinctis. Elytra striis parum impressis.* — Long. 3 1/4 millim.

Two examples. Of similar form and colour to *A. metallescens*, but very distinct in the form of the head, which is short and broad before the scarcely prominent eyes and gradually narrowed behind; the form in fact is nearly that of *A. mauritanicus*. The thorax is also different in its less rounded form, the curvature of the sides behind the middle being very slight and the hind angles distinct, though very obtuse. The sinuation of the epistome is not strongly asymmetrical or deep and the membranous base of the labrum is not uncovered.

Amblystomus indicus Nietner, Ann. Nat. Hist., 1858, p. 427.

Amblystomus guttatus Bates, Trans. Ent. Soc., 1873, p. 327.

The species was originally described from Chinese examples. The Nagpore insect differs only in having the antennæ nearly wholly rufous, joints 3 and 4 only being dark fuscous, the Chinese form having joints form 3 to the tip fuscous, becoming paler towards the tip. The epistome is very strongly asymmetrical in this species.

Amblystomus punctatus Bates, Ann. Mus. Civ. d. Genova.

Amblystomus vittatus n. sp.

A. lineato (Woll.) *proxime affinis et simillimus, differt tantum thorace magis rotundato antennisque toto obscure rufis.* — Long. 4 millim.

One example, besides fragments of others.

This peculiar species in which the elytra are ornamented by a testaceous-yellow discoidal vitta, curved towards the shoulder near the base, straight in its central portion and curved again, slightly towards the suture (near the apex), resembles so closely *A. lineatus* Wollaston, from the Cape Verde Islands that it can scarcely be considered as more than a local variation. The form, colours and sculpture are exactly the same, with the exception that the sides of the thorax are perceptibly more rounded behind the middle and the antennæ are wholly reddish instead of blackish with the 3 basal joints only red. I have examples of *A. vittatus* from Angola, and others of *A. vittatus* from Bombay. The distribution of the species is paralleled by that of *Trechichus fimicola* Woll. which is also found in the Cape Verde Islands (and Madeira) and is met with again (under slight modifications) over great part of South-Eastern Asia.

Subfamily STENOLOPHINÆ.

Stenolophus crenulatus Dej., Sp. Gen., IV, p. 432 (?).

Four examples agreeing so closely with Dejean's description that I think they may be safely referred to it. The strong sculpture is a highly peculiar feature for a *Stenolophus*. Dejean did not know the locality of his specimen.

Subfamily PTEROSTICHINÆ.

Abacetus cyclodes n. sp.

A. guttulæ (Chaud.) *affinis et simillimus, sed differt thorace distincte latiori, lateribus usque ad angulos posticos rotundioribus nec sinuatis, angulis posticis denticulo excepto, obtusis; antennis omnino rufis.* — Long. 6-6 1/2 millim.

Closely allied to *A. guttula* and having a similar red, posterior elytral spot on interstices 4-7 or 4-8 (smaller on 6-8 especially on 6), but a larger insect, with somewhat more broadly rounded thorax, the sides showing no trace of sinuation before the hind angles which would be obtuse if it were not for a dentiform projection at the angle. The base of the thorax is broader, but is strongly though scantily punctured in the middle as in *A. guttula*. The antennæ differ in being uniformly testaceous-red (like the legs) and not fuscous with the three basal joints only red as in *A. guttula*. I have seen several examples of both species which are constant in their points of difference; but *A. cyclodes* does not offer the variety, which seems in fact, to be the more frequent form of *A. guttala* in which the elytra have a subhumeral as well as subapical spot.

Subfamily BRACHININÆ.

Pheropsophus Catoirei Dej., Sp. Gen., I, 301 ; Chaud., Monogr. des Brachynides, p. 14.

var. **lineifrons** Chaud., Bull. Mosc., 1850, I, 80; Monogr. d. Br., p. 14.

Apristus subtransparens Motsch., Bull. Mosc., 1861, I, p. 104.

Several examples agreeing well with others I have examined from Ceylon, the locality of the species as originally described.

Subfamily DROMIINÆ.

Blechrus inconspicuus Schmidt-Gœbel, Faun. Birm., p. 41 (*Microlestes id.*).

Subfamily CALLIDIINÆ.

Calleida splendidula Fabr., Syst. El., I, p. 184.

Bengal is the locality given by Fabricius for this species.

Lebia Cardoni n. sp.

L. japonicæ (Chaud.) *affinis, elytris oblongo-ovatis, profunde punctulato-striatis interstitiisque convexis, sed differt thorace multo latiori. Rufo-testacea, glabra, capite subtilissime punctulato, elytris nigris, macula utrinque elongata basali, apice late marginibusque angustissime rufo-testaceis.* — Long. 7-8 millim. — Konbir.

Belongs to the section of *Lebia* in which the elytra are deeply striated with convex interstices glabrous and impunctate ; the striæ are stronger and deeper even than in *L. japonica*, minutely punctulated at bottom and the interstices very convex. The thorax is very short and broad, broadly rounded to the middle, from the sides of the neck and thence parallel-sided to the hind angles which are subacute and reflexed with the broadly explanated lateral margin, the surface is distinctly coriaceous. The elytra are black with an elongate-oval basal spot testaceous-red, on each, reaching from the base (within the humeral angle) to the middle of the elytron and covering interstices 2-6, but at the base only 5 and 6 and at the apex 3-6 ; the apex is also broadly rufo-testaceous together with the anterior margin biflexuous and the extreme lateral margin with the epipleuræ and the rest of the body. The penultimate tarsal joint in the 4 hinder legs is not bilobed, but simply triangular with the middle of the front edge emarginate.

A single example of this species came with the first collection, and was reserved as it seemed to be probably a variety of an unpublished Burmese species (*L. Maharani* Bates). The arrival of a second identical specimen shows that its differences are constant and probably specific.

COLÉOPTÈRES DU BENGALE OCCIDENTAL.

21e mémoire.

DASCILLIDES ET MALACODERMES

par M. J. Bourgeois,

ancien Président de la *Société Entomologique de France.*

II[1].

DASCILLIDÆ.

1. **Lichas Davidis?** Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1876, p. 111.
Kurseong.

Ce n'est qu'avec doute que je rapporte à cette espèce de la Chine centrale l'unique exemplaire capturé, son mauvais état de conservation ne permettant pas une détermination rigoureuse.

2. **Dascillus calvescens** sp. nov.

A. D. indico Guér., *cujus simillimus, statura paullo majore indumentoque rariore et obscuriore discedit.*

Oblongus, convexus, opacus, supra nigro-castaneus, pube adpressa, sat longa, minus densa, fulvo-cinerea, setis brevibus, albidis, longitudinaliter ordinatis, in elytris intermixta, vestitus ; labro, mandibulis (summo apice nigro excepto) palpisque flavis ; antennis brunneis, articulis duobus primis rufis, sequentibus elongatis, ad angulum apicalem intus paulum productis; prothorace transverso, lateraliter arcuato, antice recte truncato, postice sat profunde bisinuato ; scutello rotundato ; elytris leviter punctato-striatis ; corpore subtus pedibusque rufo-testaceis, pube flavida dense vestitis. — Long. 10 mill. ; lat. 4 mill.

Kunbir Nowatoli, ♂.

3. **Dascillus rufovillosus** sp. nov.

Oblongus, convexus, parum nitidus; capite nigro-castaneo, postice interdum rubescente, rufo-villoso, parum dense punctato, fronte triangulariter deplanata; antennis nigris, dimidium corporis longitudine paulum superantibus, articulis duobus primis rufis, sequentibus elongatis, acute serratis, ad angulum apicalem intus paulum productis; labro flavo; mandibulis magnis, valde arcuatis, fuscis, basi haud appendiculatis; prothorace trans-

[1] Voir pour la première partie : *C. R. Soc. Ent. Belg.*, 1891, p. CXXXVII et suiv.

verso, apicem versus sat valde attenuato, lateraliter subarcuato, antice recte truncato, postice sat profunde bisinuato, punctato, fulvo, indumento sublanuginoso, rufo-aureo dense vestito, disco minus valde convexo, longitudinaliter canaliculato, ad basin angustissime nigro-limbato; scutello rotundato, rufo-pubescente; elytris brunneo-castaneis vel castaneo-nigris, pube brevi, rufo-aurea, densissime hirsutis, sulcato-striatis, intervallis sat convexis, dense punctatis; corpore subtus pedibusque testaceis, pube flavida dense vestitis, tibiis tarsisque nigris, his articulo ultimo unguiculisque rufis. — Long. 8-8 1/2 mill.; lat. 3 1/2 mill.

Mandar[1], ♂ (juillet).

Très voisin de *Renardi* Bourg., il en diffère par le pronotum moins bombé en dessus, par les élytres plus densément ponctuées entre les stries, par la tête d'un brun-noirâtre et non rousse et par la vestiture des élytres qui est d'un beau roux doré comme celle du prothorax, tandis qu'elle est noire chez *Renardi*.

MALACODERMIDÆ.

1. **Lycus (Lycostomus) præustus** Fabr., Ent. Syst., 1792, I, 2, p. 107.

Mandar, ♂ (en juillet).

Cité déjà de Kunbir Nowatoli, de Ceylan, de l'Assam et de Madras.

2. **Plateros? cribripennis** sp. nov.

Elongatus, subparallelus, nitidiusculus, niger, thorace elytrorumque basi flavis; fronte antice prominula, medio transversim impressa; prothorace valde transverso, trapeziformi, apicem versus sat attenuato, antice paulum rotundato, lateribus subrectis, basi utrinque sinuata, disco inæquali, pone medium transversim depresso, postice longitudinaliter leviter canaliculato; scutello infuscato, apice recte truncato; elytris crebre et profunde striato-punctatis, punctis foveolas simulantibus, interstitiis alternatim latioribus et elevatioribus. — Long. 6 mill.; lat. 2 mill.

Mandar, en juillet.

Espèce remarquable par ses élytres très fortement striées-ponctuées, avec les points gros, larges, ressemblant presque à des fossettes, séparés par des intervalles alternativement plus larges et plus saillants. Elles sont jaunes sur un peu plus du tiers antérieur.

L'absence des antennes chez le seul exemplaire capturé ne me

[1] Localité située à 2200 pieds d'altitude, à quelques lieues au dessus de Kunbir Nowatoli.

permet pas de décider si cette espèce appartient au genre *Plateros* ou au genre *Planeteros*.

3. **Calochromus rugatus** ? C. O. Waterh., Cist. ent., II, 1877, p. 199, pl. II, fig. 7. — Illustr. typ. Spec. Col., I, 1879, p. 4, pl. I, fig. 4.

Kunbir Nowatoli, ♂.

Aussi dans le nord de l'Hindoustan (Allahabad).

Ce n'est qu'avec quelque doute que je rapporte au *rugatus* l'unique exemplaire ♂ que j'ai sous les yeux. La taille est sensiblement moindre (long. 9 mill. au lieu de 11 1/2 mill.), le prothorax est creusé, dans toute sa longueur, d'un sillon plus profond que ne semble l'indiquer la figure des « Illustrations », et l'avant-dernier arceau ventral de l'abdomen n'est que très légèrement sinué, tandis que la description porte « penultimate segment of the abdomen with a deep incision ».

4. **Lamprophorus nepalensis** Hope in Gray, Zool. Miscell., fasc. I, 1831, p. 26. — Gorh., Trans. ent. Soc. Lond., 1880, I, p. 89. — Ern. Oliv., Ann. Mus. civ. Genov., 1885, p. 343.

Kunbir Nowatoli, 1 ♂.

Cité aussi de Ceylan, de l'Assam, des Khasia Hills, du Népaul et de l'Himalaya.

Le double mucro qui termine le dernier article des antennes est très distinct dans cet exemplaire. Le pygidium est visiblement émarginé.

5. **Luciola chinensis** L., Syst. Nat., 10e éd., 1757, p. 401. — Ern. Oliv., Ann. Mus. civ. Genov., 2e sér., II, 1885, p. 359, ♂, ♀. — *vespertina* Fabr., Syst. El., II, 1801, p. 103.

Mandar, ♂, ♀ (en juillet).

Déjà cité de Kunbir Nowatoli, de Ceylan, du Laos (Luang Prabang), de l'Assam et de Tenasserim.

6. **Rhagophthalmus scutellatus** Mots., Étud. ent., 1853, p. 45; 1859, pl. I, fig. 12.

Kunbir Nowatoli, ♂.

Écusson et suture plus obscurs, sillon prothoracique mieux marqué que ne l'indique la description de Motschulsky.

Aussi à Péking.

7. **Tylocerus bimaculatus** Hope, Royle Himal. Ins., p. 55, pl. 9, fig. 9. — Koll. et Redtb., Hüg. Kaschm., IV, 2, p. 511, pl. 24, fig. 1 (s. g. *Anisotelus* Hope). — Bourg., C. R. Soc. ent. Belg., 1891, p. CXXXVIII.

Mandar, ♂ (en juillet).

Cité déjà de Kunbir Nowatoli, de Kurseong, du Cachemire et des Naga Hills.

8. **Ichthyurus sp.?**

Mandar, ♀.

Le mauvais état du seul individu capturé, ne me permet pas de déterminer cette espèce. Elle a quelque analogie de coloration avec *I. denticornis* Gestro (Ann. Mus. civ. Genov., 2e série, VI, 1888, p. 121 et X, 1891, p. 585), mais sa taille est plus grande et son prothorax plus transverse.

Long. 12 mill.; larg. 3 mill.

9. **Apalochrus lætus** Fabr., Syst. El., 1801, I, p. 305. — Erichs., Entomogr., 1840, p. 51. — Bourg., C. R. Soc. Ent. Belg., 1891, p. CXL. — *fasciatus* Fabr., Ent. Syst., I, 1792, p. 218.

Mandar, ♂, ♀ (en juillet).

Cité déjà de Kunbir Nowatoli, de Tetara, de Kurseong. Décrit primitivement de Sumatra.

10. **Idgia Cardoni** Bourg., C. R. Soc. Ent. Belg., 1891, p. CXLI.

Mandar, ♂, ♀ (en juillet).

Déjà signalé de Kunbir Nowatoli.

11. **Idgia flavibuccis** sp. nov.

Elongata, subplanata, nitidiuscula, breviter pubescens, flavo-testacea, elytris apice nigris; capite flavo-testaceo, spatio interoculare ex parte oculisque ipsis tantum nigris; prothorace angustato, latitudine multo longiori, sat dense sed parum profunde punctato, lateribus vix arcuatis, pone medium subsinuatis, angulis anticis et posticis rotundatis, disco antice transversim impresso, prætereaque impressionibus elongatis 3, *una mediana postica, duabusque lateralibus notato; scutello quadrato; elytris thorace latioribus, apicem versus paululum dilatatis, subtilissime dense granulatis; corpore subtus pedibusque omnino flavo-testaceis.* — Long. 9-10 mill.; lat. max. 3-4 mill.

♂. *Paullo elongatior, elytris fere parallelis, oculis intus magis approximatis, spatio angustissimo remotis.*

Mandar, ♂, ♀ (en juillet).

Espèce voisine de *I. Cardoni* Bourg.; elle en diffère par la taille un peu moindre, par la tête entièrement d'un jaune-testacé, à l'exception des yeux et d'une tache adjacente en forme de V qui contourne ceux-ci dans leur moitié postérieure, ainsi que par le prothorax peu profondément mais visiblement et assez densément ponctué.

12. **Idgia melanura** Kollar et Redtenb., Hüg. Kaschm., IV.

2, 1844, p. 512, pl. 25, fig. 6. — *deusta* Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 118.

Kunbir Nowatoli, ♂, ♀.

Aussi au Cachemire.

Les caractères qui distinguent les ♂ des ♀ sont les mêmes que ceux que j'ai déjà signalés pour *I. Cardoni* et *flavibuccis*.

Liste des DASCILLIDES et MALACODERMES recueillis par le R. P. Cardon dans le Chota-Nagpore.

Dascillidæ.

1. *Lichas Davidis?* Fairm. . . . . Kurseong.
2. *Dascillus indicus* Guér.-Ménev. . Kunbir Nowatoli.
3. — *nigripennis* Guér.-Ménev. . Kunbir Nowatoli.
4. — *Renardi* Bourg. . . . . Kunbir Nowatoli.
5. — *calvescens* Bourg. . . . . Kunbir Nowatoli.
6. — *rufovillosus* Bourg. . . . . Mandar.

Malacodermidæ.

1. *Lycus* (*Lycostomus*) *præustus* Fabr. Kunbir Nowatoli, Mandar.
2. *Plateros? cribripennis* Bourg. . . Mandar.
3. *Calochromus rugatus?* C. Waterh. Kunbir Nowatoli.
4. *Vesta saturnalis* Gorh. . . . . Kurseong.
5. *Lamprophorus nepalensis* Hope. . Kunbir Nowatoli.
6. *Luciola chinensis* L. . . . . Kunbir Nowatoli, Mandar.
7. *Rhagophthalmus scutellatus* Mots. Kunbir Nowatoli.
8. *Tylocerus bimaculatus* Hope. . . Kunbir Nowatoli, Kurseong, Mandar.
9. *Themus Khasianus* Gorh., var. . . Kurseong.
10. — *fuliginosus* Bourg. . . . . Kunbir Nowatoli, Kurseong.
11. *Ichthyurus sp.?* . . . . . Mandar.
12. *Apalochrus lætus* Fabr. . . . . Kunbir Nowatoli, Tetara, Kurseong, Mandar.
13. *Laius jucundus* Bourg. . . . . Kunbir Nowatoli.
14. *Idgia Cardoni* Bourg. . . . . Kunbir Nowatoli, Mandar.
15. — *flavibuccis* Bourg . . . . . Mandar.
16. — *melanura* Koll. et Retb. . . Kunbir Nowatoli.

Errata a la première partie :

(*Comptes-Rendus de la Soc. ent. Belg.*, 1891, p. cxxxvii et suiv.)

P. cxxxviii, ligne 25. — Au lieu de Loas, lisez : Laos.

P. cxl, ligne 16. — Au lieu de *unguiculi simplices*, lisez : *unguiculis simplicibus*.

COLÉOPTÈRES DU BENGALE OCCIDENTAL.

22e mémoire.

CÉTONIDES,

par Albert Bergé.

1. *Dicranocephalus Wallichi* Hope, Gray, Zool. Misc., p. 24.
Un seul exemplaire ♂. Kurseong.

2. *Rhomborrhina opalina* Hope, Gray, Zool. Misc., p. 24.
Plusieurs exemplaires. Kurseong.

3. *Rhomborrhina apicalis* Westw., Arcan. Ent., I, p. 118, t. 30, f. 2.
Plusieurs exemplaires. Kurseong.

4. *Anomalocera Mearsi* Hope, Trans. Linn. Soc., 1842, p. 107, t. 10, f. 1.
Un exemplaire. Kurseong.

5. *Trigonophorus gracilipes* Westw., Trans. Ent. Soc., IV, 1845, p. 88, t. 4, f. 5.
Quelques exemplaires. Kurseong.

6. *Trigonophorus Hardwicki* Gory et Perch., p. 128, t. 19, f. 1.
Quelques exemplaires. Kurseong.

7. *Coryphocera punctatissima* Westw., Arc. Ent., I, p. 135, t. 34, f. 5.
Plusieurs exemplaires. Kurseong.

8. *Coryphocera tibialis* Westw., Arcan. Ent., I, p. 136, t. 34, f. 36.
Assez rare. Kurseong.

9. *Coryphocera elegans* Fabr., Spec. Ins., I, p. 56.
Nombreux exemplaires. Konbir, Tetara et Mandar.

10. *Coryphocera elegans* Fabr., var. *Feisthameli* Gory et Percheron, Mon., p. 131, t. 19, f. 5.
Pas rare. Konbir.

11. *Coryphocera olivacea* Guér., Rev. Zool., 1840, p. 80.
Quelques exemplaires. Tetara.

12. *Clinteria confinis* Hope, Gray, Zool. Misc., III, p. 25.
Nombreux exemplaires. Kurseong.

13. *Clinteria Hearseiana* Westw., Trans. ent. Soc., V, 1849, p. 149, t. 16, f. 8.
Plusieurs exemplaires. Tetara.

14. *Clinteria hilaris* Burm., Handb., III, p. 303 et 827.
Très grand nombre d'exemplaires. Kurseong.

15. *Agestrata orichalcea* Linné, Amœn. Acad., VII, p. 507.
Un seul exemplaire.

16. *Clerota Budda* Gory et Perch., Mon., p. 310, t. 61, f. 1.
Un seul exemplaire.

17. *Macronota antennata* Wallace, Trans. ent. Soc., 3e sér., IV, 1888, p. 560.
Un seul exemplaire.

18. *Macronota quadrilineata* Hope, Gray, Zool. Misc., 1831, p. 24.
Quelques exemplaires.

19. *Macronota Mearssi* Westw., Arc. ent., I, p. 104, t. 28, f. 3.
Deux exemplaires. Kurseong.

20. *Thaumastopeus pullus* Bilber.
Quelques exemplaires. Kurseong.

21. *Glycyphana Horsfieldi* Hope, Gray, Zool. Misc., III, p. 25.
Nombreux exemplaires. Tetara, Mandar.

22. *Glycyphana tricolor* Oliv., Ent., I, 6, p. 88, t. 12, f. 116.
Quelques exemplaires. Mandar.

23. *Glycyphana versicolor* Fabr., Syst. Ent., I, p. 51.
Très nombreux exemplaires. Mandar, Tetara.

24. *Glycyphana viridi-obscura* Gory et Percheron, Mon., p. 285, t. 55, f. 5.

Cette espèce est remarquablement abondante à Kurseong; elle présente une assez grande variabilité dans la coloration. Certains exemplaires sont entièrement d'un brun foncé chocolat, d'autres entièrement d'un brun rouge bronzé et forment les types extrêmes de la variété *sanguinalis* de Hope; un individu est pour ainsi dire complètement d'un brun rouge sauf une tache suturale verte et deux taches vertes au corselet. Il est donc bien difficile de limiter exactement les variétés dans ce genre car les transitions sont insensibles; cependant les taches blanches semblent présenter assez de fixité, et il est bien peu d'exemplaires où elles font absolument défaut.

25. *Chilobota acuta* Wiedem., Zool. Mag., II, 1, p. 87.
Cette jolie espèce est représentée par d'assez nombreux exemplaires provenant de Kunbir. Tous les individus présentent une fixité remarquable.

26. *Protœcia alboguttata* Vigors, Zool. Journ., II, 1826, p. 238, t. 9, f. 3.
Quelques exemplaires. Tetara, Kunbir.

27. *Protœcia peregrina* Herbst, Käf., III, p. 236, t. 30, f. 4.
Assez nombreux exemplaires. Tetara, Kunbir.

28. *Protœcia maculata* Fabr., Spec. Ins., I, p. 58.
Quelques exemplaires. Kurseong, Kunbir.

29. *Protœcia Dalmani* Gory et Perch., Mon., p. 195, t. 35, f. 2.
Quelques exemplaires. Kurseong.

30. *Cetonia speciosissima* Scopoli, Del. Fn. Insubr., 1786, I, p. 48, t. 21, f, 4.
Quelques exemplaires. Mandar.

31. *Anthracophora crucifera* Oliv., Ent., I, 6, p. 39, t. 5, f. 29.
Peu rare. Konbir.

32. *Anthracophora Bohemani* Westw., Trans. ent. Soc, V, 1849, p. 149, t. 16, f. 7.
Quelques exemplaires. Kurseong.

33. *Macroma xanthorhina* Hope, Gray, Zool. Misc., III, 1831, p. 25.
Un seul exemplaire. Kurseong.

Cette liste n'est naturellement pas complète : nous aurons à noter de nombreuses additions, les envois se succèdent et à chacun d'eux de nouvelles espèces viennent s'ajouter aux précédentes, mais il semble que dès à présent on peut considérer comme très répandues les espèces suivantes :

Rhomborrhina opalina Hope.
Coryphocera elegans Fabr.
Clinteria confinis Hope.
Clinteria hilaris Burm.
Glycyphana Horsfieldi Hope.
Glycyphana versicolor Fabr.
Glycyphana viridi-obscura Gory et Perch.
Protœcia peregrina Herbst.
Anthracophora crucifera Oliv.

DESCRIPTIONS DE QUELQUES COLÉOPTÈRES ARGENTINS

par M. L. Fairmaire.

Ces Insectes dont je dois la communication à l'obligeance de mon collègue et ami, M. Dollé, proviennent pour la majeure partie de la province de Rioja, située tout à fait à l'ouest de la Confédération argentine. C'est une région encore peu explorée et qui paraît fort intéressante.

Euparia ovalipennis Har., Coleopt. Heft., VIII (1871), 116. — Long. 5 1/2 mill. — *Obscure rufa, subnitida, elongato-ovata, modice convexa; capite dense subtiliter asperulato, clypeo antice late emarginato, utrinque denticulo acuto armato; thorace æqualiter subasperato-punctato, parce breviter pubescente, basi rotundata, margine basali acuto; elytris leviter striatis, striis obsolete tantum catenulatis, interstitiis utrinque juxta strias seriatim aspero-punctulatis, punctis piliferis, medio leviter convexis.*

Deux individus provenant de Rioja s'accordent bien avec cette description ; seulement ils n'ont que 5 mill. de longueur et les mots de : *modice convexa* ne me paraissent pas exacts, car ces insectes sont très convexes ; le corselet est couvert de fines granulations qui ne deviennent confluentes et mêlées de gros points que sur les côtés. En outre, les stries des élytres sont larges, sinon profondes, et les intervalles présentent, le long des stries, des points râpeux, piligères, qui, au premier abord, font paraître ces stries crenelées. Le bord antérieur du chaperon est non pas échancré, mais largement sinué.

Athyreus chalybeatus. — Long. 15 mill. — *Subglobosus, obscure æneo-cœrulescens, elytris nitidis, subtus rufus, dense fulvo-villosus, tibiis picescentibus; capite magis brunneo, asperato, apice fere truncato, clypeo transversim bicarinato, carina antica fere apicali, medio dentata et cum mediana juncta, hac tridentata, dende medio magis elevato, genis acute angulatis, vertice medio anguste breviore et obsolete bituberculato, antennis rufis; prothorace amplo, elytris latiore, lateribus valde deflexis, antice rotundatis, postice angulatim dilatatis, dorso dense granulato, granulis setuliferis, disco antice retuso, medio carinis duabus basi approximatis, antice gradatim divaricatis et transversim recte conjunctis, utrinque carinulis 3 brevioribus, subtransversis; elytris brevibus, late sulcatis, sulcis rugoso-punctatis, intervallis carinatis, lævibus, valde nitidis, lateribus confuse punctato-rugosulis, parte anteapicali fere lævi, costula marginali parum elevata; metasterno nudo, subtiliter asperulo, pedibus validis.* — Plata orientale.

Ressemble assez à l'*A. corinthius* Klug du Brésil; mais outre la coloration bien différente, les carènes médianes du corselet sont réunies en avant par une carène transversale et les élytres ont des côtes saillantes.

Liogenys opacicollis. — Long. 11 mill. — *Oblongus, crassus, castaneus, nitidus, fulvo-pilosulus, capite prothoraceque subopacis, fere metallicis; capite sat lato, antice angustato, margine antico fere arcuatim emarginato, angulis latis, parum acutis, fortiter ac dense punctato, rugoso, palpis antennisque rufulis; prothorace transverso, elytris angustiore, antice angustato, lateribus ante medium angulato-rotundatis, dorso dense ac fortiter punctato-rugoso, margine antico fere recto, postico late leviter sinuato; scutello apice rotundato, dense punctato, spatio medio lævi elevato; elytris medio vix ampliatis, fortiter sat dense punctatis, sutura sat elevata, utrinque costulis 4 parum elevatis; pygidio rugoso, pubescente; subtus dense griseo-squamosus, abdomine medio denudato, dense rugoso-punctatus, tibiis anterioribus sat fortiter tridentatis, tarsis sat elongatis, subtus pilosis.* — Rioja.

Ressemble pour la forme générale au *L. obscurus*, mais bien distinct par la sculpture rugueuse de la tête et du corselet qui sont presque mats, par la forme des dents du chaperon qui sont simplement anguleuses, non détachées du bord, et par la vestiture squameuse du dessous du corps.

Liogenys bidentulus. — Long. 9 mill. — *Oblongus, valde convexus, rufo-fulvus, nitidus, capite et prothorace antice interdum infuscatis; capite minore, fronte planata, grosse parum profunde punctata, clypeo paulo læviore, sutura clypeali sat impressa, margine antico utrinque dente protenso armato; prothorace elytris paulo angustiore, lateribus ante medium angulato, grosse sed parum profunde laxe punctato, lateribus et basi laxius; scutello obtuse ogivali, fere lævi; elytris oblongis, medio leviter ampliatis, leviter striatis, intervallis fere planis, alternatim angustioribus, 1° latiore, sat fortiter sat dense punctato, ceteris tenuiius ac rarius punctatis, apice fere lævibus; pygidio lato, obtuso, fere lævi, subtus parce punctatus, pilis longis hirtus, metasterno profunde sulcato, tarsis elongatis, antennarum clava elongata, pallida.* — Rioja.

Voisin du *L. fulvescens* Bld., distinct par sa taille plus faible et surtout par le corselet dont les côtés sont angulés et dont la ponctuation grosse, mais peu profonde, est très écartée, surtout à la base et sur les côtés; la sculpture des élytres est aussi bien différente.

Ligyrus bidentulus. — Long. 16 mill. — *Ovatus, convexus, castaneus, nitidus, capite prothoraceque paulo magis obscuris; capite sat brevi, antice triangulari, lateribus vix sinuato, rugoso-punctato, apice levissime recurvo et acute bidentulo, carina frontali sat acuta, medio paulo interrupta, prothorace tranverso elytris vix angustiore, antice a medio sat fortiter angustato-rotundato, dorso sat grosse parum dense punctato, plagula media postica lævi; margine antico medio obtusissime tuberculato et supra obsoletissime impresso; scutello triangulari, lævi, elytris sat fortiter et oblique punctato-lineatis, utrinque lineis 3 geminatis regularibus, intervallo 1° basi lato, irregulariter punctato, sutura elevata; pygidio subtilissime asperulo-reticulato, medio sat elevato; pectore dense rufo-villoso, abdomine lævi lateribus punctulato, pedibus brevibus, validis, femoribus latis, tibiis anticis valde tridentatis.* — Rioja.

Bien plus grand et moins court que le *L. Burmeisteri* Steinh. avec le chaperon se terminant par deux très petites dents aiguës, légèrement relevées; le corselet et les élytres sont moins grossement ponctués et la sculpture du pygidium est très différente.

Ligyrus distinctus. — Long. 13 mill. — *Præcedenti affinis, similiter coloratus, sed minor, capite potius punctato, clypeo apice denticulis multo minoribus et minus acutis armato, prothorace lateribus minus angulatim rotundato et pygidio punctis ocellatis parum densis et parum profundis impresso.* — Rioja.

Cette dernière espèce ressemble, plus que la précédente, au *L. Burmeisteri* qui est plus petit, plus court, avec les pointes et la carène du chaperon plus effacées, et la ponctuation du corselet et des élytres plus grosses, celles-ci ayant de faibles stries avec les intervalles assez convexes, et les points du pygidium ne sont pas ocellés.

Cyclocephala occipitalis. — Long. 12 à 13 mill. — *Oblonga, sat fortiter convexa, rufo-testacea, nitida, capite obscuro, summo infuscato, abdomine interdum fumato, tibiis apice tarsisque paulo obscurioribus; capite dense sat subtiliter punctato-rugoso, clypeo antice leviter attenuato, margine antico parum reflexo, fere recto, utrinque rotundato; prothorace transverso, elytris vix angustiore, antice arcuatim angustato, basi fere recta, haud marginata, angulis posticis sat rotundatis, dorso sat dense parum fortiter punctato, medio vitta læviore parum distincta; scutello triangulari, punctato; elytris medio vix ampliatis, parum dense modice punctatis, sutura et utrinque lineis 3 paulo elevatis, intervallo 1° latiore, costulis utrinque linea punctata comitatis; pygidio modice convexo, subtiliter punctulato; subtus fere lævis, segmentis*

ventralibus transversim aspero-punctatis, punctis setiferis, tibiis anticis grosse tridentatis, tarsis anticis ♂ articulo ultimo crasso, unguibus magnis, externo crasso longiore. — Rioja.

Ressemble un peu au *C. hirta* Le C., mais bien plus étroit, avec le chaperon bien plus arrondi en avant, le corselet plus fortement ponctué, à angles postérieurs arrondis, les élytres plus étroites, plus longues, moins ponctuées et le pygidium bien moins court.

Dysides platensis. — Long. 8 à 11 mill. — Ressemble extrêmement à l'*obscurus* Perty, de Colombie et de l'Équateur, allant jusqu'à St Paul, au Brésil, mais plus petit, avec les antennes moins grêles, le corselet plus rétréci en arrière, ayant le bord antérieur tuberculé, les 4 tubercules placés transversalement sur le disque, plus gros et plus saillants, les angles postérieurs relevés en oreillette plus ou moins saillante, les élytres ayant une tache de chaque côté de l'écusson.

Ces insectes font bien la transition des Ptiniores aux Térédiles et présentent une grande analogie avec le g. *Polycaon* pour la tête, la bouche et les antennes ; mais les tarses sont un peu différents, le 2e article n'étant pas long comme le 5e et le 1er un peu plus long que le 2e ou égal. Le g. *Apoleon* Gorh., diffère à peine des *Dysides* et ne s'en distingue que par un article de plus au funicule des antennes et le 2e article des tarses presque aussi long que le 5e ; le faciès est le même, mais la patrie est très différente, l'*A. edax* Gorh. provenant de la région malaise.

Xylopertha hexacantha. — Long. 5 mill. — *Oblonga, cylindrica, picea, nitida, prothorace interdum basi rufescente ; capite brevi, subtiliter punctato-rugosulo, fulvo-pubescente, inter oculos linea tenui, medio bigranulata signato, labro fulvo-piloso, oculis globosis, prominulis, antennis rufulis, clava valde elongata, articulo ultimo acuminato, præcedenti longiore; prothorace subquadrato, antice paulo angustato, dorso basi subtilissime punctato, antice retuso, sat subtiliter dense asperato, lateribus antice dentibus aliquot acutis ; elytris oblongis, apice abrupte truncatis, fortiter punctatis, humeris rufo-piceis, sutura elevata, utrinque costulis* 3, *externa obsoleta, apice in dentem validum terminatis, parte apicali fere lævi, acute marginata, sutura apice dehiscente, angulo suturali ♂ sat producto, pedibus rufopiceis.* — Rioja.

Cardigenius densegranatus. — Long. 11 mill. — *Ovatus, valde convexus, fusco-picescens, subopacus, setulis brevissimis sat dense vestitus ; capite asperulo, clypeo rufescente, fere truncato, labro rufescente, antennis brevibus, prothoracis medium paulo superantibus, rufo-piceis, apice haud incrassatis ; prothorace valde transverso, elytrorum basi paulo latiore, antice angustato, lateri-*

bus sat fortiter rotundatis, sat late deplanatis, extus dense setulosis, dorso convexo, æquali, dense subtiliter, medio paulo laxius, asperato, margine postico ante angulos sinuato, his sat obtusis sed paulo retroversis; scutello lato, brevi, medio acute producto; elytris brevissime ovatis, postice valde declivibus, apice obtuse rotundatis, sat dense asperulis; subtus cum pedibus magis piceo-rufescens, subtilius et densius asperulus, densius setosulus, prosterno fusco, nitido, fere lævi, mesosterno latissimo, tibiis asperatis, extus denticulatis, anterioribus apice extus acute angulato-productis. — Plata.

Ressemble, pour la forme, au *C. crinifer*, mais la sculpture est très différente, étant formée de très fines aspérités, mélangées de petites soies extrêmement courtes au lieu de longs poils hérissés sur les élytres.

AMBIGATUS n. g.

Ce nouveau genre est voisin des *Melanophorus* dont il diffère par les hanches plus globuleuses, bien moins saillantes, la saillie intercoxale assez courte, en triangle pointu, les yeux plus gros, les antennes plus grêles, le 3e article à peine plus long que le 2e, les avant-derniers triangulaires, un peu dentés, le corps moins convexe, le corselet moins globuleux, nettement marginé sur les côtés, avec les angles postérieurs bien marqués, les élytres plus oblongues, à épaules plus angulées; les tarses sont grêles, le 4 article des postérieurs est presque plus long que les 2 suivants réunis.

A. rufonitens. — Long 4 1/2 mill. — *Oblongus, subelongatus, modice convexus, rufus, nitidus, capite ovato, substiliter dense punctato, utrinque ad antennas valde impresso, clypeo antice rotundatim angulato, oculis sat grossis, antennis prothoracis basin paulo superantibus, articulo 1° crasso, secundo paulo longiore; prothorace parum transverso, elytris angustiore, postice angustato, lateribus antice leviter rotundatis, angulis posticis acutiusculis, dorso subtiliter parum dense punctato, lateribus sat fortiter marginato, basi medio late rotundato et utrinque sat fortiter impresso; scutello minutissimo; elytris ovato-oblongis, dorso paulo planiusculis, apice parum fortiter declivibus et conjunctim obtusis, subtiliter punctato-lineatis, linea suturali postice substriata.* — Rioja.

On trouve au Tucuman deux insectes qui se rapprochent beaucoup de celui-ci à raison du corselet marginé; ils en diffèrent par le corps plus convexe, les élytres plus courtes, les antennes plus épaisses et les tarses moins grêles. Ils forment le passage au g. *Melanophorus*.

A. stricticollis. — Long. 4 mill. — Même coloration que le précédent, mais plus court et plus convexe, tête plus faiblement impressionnée près des antennes, chaperon moins angulé, yeux un peu moins gros, antennes un peu épaissies vers l'extrémité, 2e article un peu plus court que le 3e, corselet peu convexe, presque cordiforme, densément et rugueusement ponctué, fortement marqué sur les côtés, non impressionné à la base, élytres plus courtes, un peu élargies au milieu, à épaules arrondies, mais marquées, à ponctuation très finement rugueuse avec des traces de lignes peu distinctes, extrémité obtuse, un peu plus déclive.

A. bembidioides. — Long. 5 mill. — Un peu plus grand que le précédent, même coloration, un peu plus convexe, tête un peu moins courte, densément ponctuée, impressionnée antérieurement en demi-cercle, antennes un peu plus épaisses, 2e article presque plus long que le 3e, corselet plus convexe, densément ponctué mais non rugueux, les côtés non sinués en arrière, angles postérieurs moins marqués, élytres plus larges, plus convexes, à épaules bien arrondies, plus fortement déclives et plus arrondies à l'extrémité, à stries ponctuées à peine enfoncées mais bien distinctes, les intervalles finement coriacés avec des points très fins, tarses moins grêles.

Epitragus æneus. — Long. 12 mill. — *Oblongo-ellipticus, æneus, nitidus, modice convexus, undique dense punctatus; capite antice utrinque oblique striato, margine antico utrinque leviter sinuato, antennis gracilibus, piceo-æneescentibus, basin prothoracis haud attingentibus, apice vix crassiusculis, articulo 3o sequenti parum longiore; prothorace elytris angustiore, valde transverso, antice angustato, lateribus a basi rotundatis, angulis anticis obtusissimis, margine postico utrinque sat fortiter sinuato, angulis acutis; scutello obtuso, concavo; elytris oblongis, postice angustatis, apice acuminatis, subtiliter punctulato-substriatis, intervallis planis, sat dense punctatis; subtus sat subtiliter dense punctatus, prosterno rugosulo, medio villoso, segmentis abdominalibus extus acute dentatis, pedibus æneo-piceolis, sat gracilibus.* — Plata.

Se trouve aussi au Brésil, province des Mines.

Ressemble au *metallicus*, mais bien moins densément ponctué, les antennes sont plus grêles, moins épaisse vers l'extrémité, la tête présente en avant deux impressions bien marquées en forme de stries, l'écusson est plus court, les élytres ont les stries plus distinctes; le dessous du corps est plus densément et plus fortement ponctué.

Epitragus rufocastaneus. — Long. 8 à 12 mill. — *Sat*

elongatus, rufo-castaneus, nitidus, sat convexus; capite subtiliter densissime punctato, clypeo fere truncato; antennis paulo dilutioribus, articulo 9° *quarto longiore, articulis* 9-10 *brevioribus, triangularibus,* 11° *ovato; prothorace subquadrato, elytris multo angustiore, antice leviter parum attenuato, postice haud angustato, dorso subtiliter sat dense punctato, margine postico medio rotundato, angulis posticis et anticis fere rectis; scutello lævi, fere concavo, apice rotundato, elytris ovato-oblongis, post medium leviter ampliatis, apice acuminatis, dense punctato-asperis, utrinque lineis* 3 *vix elevatis; subtus dense subtiliter asperulus;* ♂ *angustior, minor, elytris haud sensim ampliatis.* — Rioja.

Paraît très voisin de l'*E. porcellus* Berg, mais chez ce dernier le labre est saillant, arrondi, légèrement sinué de chaque côté, le corselet est un peu rétréci en arrière avec les angles postérieurs obtus, et en dessous le prosternun est grossement ponctué avec la base les segments ventraux obsolètement et longitudinalement rugueuse.

Epitragus nitidicollis. — Long 12 mill. — *Præcedenti forma affinis sed obscurus, fusco-piceus, modice nitidus, glaber, prothorace nitidissimo; capite dense punctato, summo multo subtilius, clypeo antice fere truncato, utrinque leviter sinuato, antennis piceis, articulo* 3° *secundo plus duplo longiore, articulis* 8-10 *triangularibus,* 11° *haud longiore, breviter ovato, acuminato; prothorace elytris valde angustiore, antice leviter parum attenuato, lateribus ante angulos anticos levissime sinuatis, his acutis, paulo extraversis margine postico medio sat fortiter rotundato, angulis obtusiusculis, dorso lævi, polito, scutello lævi, apice rotundato; elytris ovato-elongatis, apice obtuse acuminatis, dorso sat dense fortiter punctatis, basi paulo scabriusculis, postice gradatim subtilius punctatis; subtus subtiliter asperulus, femoribus asperis.* — Rioja.

J'aurais volontiers rapporté l'unique individu de cette espèce à l'*E. lævicollis* Berg, mais ce dernier paraît pubescent, le chaperon est largement sinué au milieu, le corselet est très finement ponctué, très convexe, un peu rétréci en arrière avec les angles postérieurs subarrondis et les antérieurs seulement un peu saillants, l'écusson est ponctué et les élytres sont densément et âprement ponctuées.

Epitragus crassus. — Long. 17 à 20 mill. — *Oblongo-ellipticus, sat fortiter convexus, fusco-brunneus, nitidus; capite brevi, dense punctato, clypeo fere rugoso, transversim leviter impresso, margine antico subtruncato, antennis gracilibus, basin prothoracis vix superantibus, articulis* 8-10 *brevioribus, magis triangularibus,* 11° *breviter ovato, acuminato; prothorace elytris angustiore,*

longitudine duplo latiore, a basi antice augustato, lateribus vix arcuatis, dorso laxe subtiliter punctato, margine postico medio rotundatim lobato, utrinque sinuato, angulis posticis acute rectis, anticis acutis; scutello lævi, truncato; elytris post medium vix sensim ampliatis, apice acuminatis, dorso fortiter sat dense punctatis, spatio suturali paulo elevato, utrinque lineolis 3 vix distincte elevatis; subtus dense punctato-asperatus, metasterno medio sulcato, pedibus sat magnis, rugosis. — Rioja.

Paraît voisin de l'*E. Bacchulus* Berg, mais en diffère par la tête non pileuse, à ponctuation serrée, presque rugueuse sur le devant, le corselet à ponctuation fine, écartée, l'écusson tronqué et les élytres plus longues, à ponctuation non râpeuse, égale. Paraît plus voisin de l'*E. gigas* Steinh., mais chez ce dernier le corselet est rétréci en avant et en arrière, avec les angles postérieurs obtus, et les élytres sont rugueuses latéralement avec deux impressions à la base de chacune.

Epitragus nanus. — Long. 6 mill. — *Oblongo-ovatus, parum convexus, fusco-piceus, parum nitidulus, breviter sat dense fulvo-pilosulus, subtus cum pedibus, ore et antennis piceo-rufescens; capite subtiliter densissime punctulato, clypeo antice arcuatim sinuato, labro exserto, sat magno, punctato; antennis gracilibus, prothoracis basin haud attingentibus, apice leviter crassioribus; articulo 3° sequenti parum longiore; prothorace transverso, elytris vix angustiore, a basi antice attenuato, lateribus fere rectis, angulis anticis acutiusculis, dorso subtiliter dense punctulato, basi medio arcuato, utrinque sinuato, subtiliter marginato et leviter impresso, angulis posticis acutis sed vix porrectis; scutello minuto, punctulato; elytris ovatis, medio vix ampliatis, apice obtusis, dense subtiliter punctato-asperulis, haud striatis, suturam versus utrinque lineolis 2 obsoletissime indicatis; subtus subtilissime punctato-asperulus, prosterno lateribus paulo fortius, pedibus sat gracilibus.* — Plata.

Cet *Epitragus* est le plus petit du genre avec l'espèce que je décris ci-après; il est assez remarquable par sa fine sculpture et sa fine villosité.

Epitragus minutissimus. — Long. 5 1/2 mill. — *Oblongo-ovatus, modice convexus, fusculo-æneus, sat nitidus, glaber; capite prothoraceque subtiliter densissime punctatis, antennis piceis, parum gracilibus, prothoracis basin haud attingentibus, apicem versus crassioribus, articulo 3° sequenti parum longiore; prothorace amplo, elytris haud angustiore, antice paulo angustato, lateribus a basi rotundatis, angulis anticis sat obtusis, dorso æquali, basi sat fortiter bisinuato, medio rotundatim, fere lobato et*

obsolete marginato, angulis obtuse rectis; scutello minuto; elytris a medio attenuatis, apice obtusis, punctato-lineatis, lineis leviter elevatis, punctis parum impressis, nitidulis, intervallis planis, subtiliter et parum regulariter subseriato-punctatis; subtus nitidior, sat dense punctulatus, pectoris lateribus et prosterno paulo rugosis, pedibus fere lævibus. — Brésil, province de St Paul.

Cette espèce est remarquable, outre sa petite taille, par son corselet ample, arrondi latéralement, peu rétréci en avant, par les élytres dont les lignes ponctuées sont légèrement en saillie et par sa ponctuation ocellée, très peu profonde.

Platydema basicorne. — Long. 6 mill. — *Oblongo-ovatum, convexum, fuscum, opacum, pedibus, ore et antennarum articulis 2 primis rufis; capite subtiliter punctato, clypeo antice tranversim sulcato, antennis sat gracilibus, apicem versus paulo crassioribus, articulo 3° sequenti vix longiore, sed angustiore; prothorace transverso, antice angustato, lateribus a basi arcuatis, dorso lævi, basi bisinuato, angulis posticis sat obtusis; scutello lævi, triangulari, elytris ovato-oblongis, apice obtusis, dorso subtiliter substriato-punctatis, intervallis lævibus, vix convexiusculis; subtus paulo rufescens, nitidior, prosterno medio convexiusculo.* — Plata.

Ressemble au *P. europæum*, mais plut petit, plus étroit, avec les antennes un peu plus longues, différemment colorées, à articles moins transversaux, le corselet moins court, les élytres un peu moins marginées latéralement, à intervalles encore moins convexes.

Ulosonia parvicornis. — Long. 6 mill. — *Oblonga, subparallela, rufo-picea, nitida, subtus cum pedibus, ore et antennis magis rufescens; capite lævi, inter oculos late concavo et ad oculos utrinque dente sat brevi, compresso, apice obtuso armato, clypeo convexo, antice dente minuto acuto armato; antennis basin prothoracis attingentibus, articulis 5-10 transversis, 3° quarto vix longiore; prothorace angustato, dorso subtilissime punctulato, inter discum et margines evidentius punctato, basi sat fortiter bisinuato, medio obsoletissime et utrinque leviter impresso, angulis posticis sat acutis; scutello obtuso; elytris sat fortiter substriato-punctatis, stria suturali sat impressa, intervallis planiusculis, vix perspicue punctulatis; subtus fere lævis, femoribus compressis.* — Plata.

Ressemble assez à l'*U. vacca*, en diffère ainsi que des autres espèces, par sa taille plus faible, les cornes céphaliques bien plus courtes, et surtout par la forme du corselet qui ne s'élargit pas en avant, les côtés étant parallèles en arrière; les côtés du prosternum sont à peine distinctement striolés.

Allecula seriatopora. — Long. 9 mill. — *Sat elongata, convexa, piceo-fusca, subopaca, elytris leviter nitidulis, sericeis, femoribus plus minusve piceo-rufis; capite sat subtiliter rugosulo-punctato, sutura clypeali valde impressa, antennis sat gracilibus, corporis medium attingentibus, articulo 3° sequenti æquali; prothorace valde transverso, elytris angustiore, lateribus fere parallelis, antice tantum rotundatis, ante basin obsoletissime sinuatis, dorso medio dense punctato, lateribus fere lævi, postice leviter triimpresso, margine postico vix bisinuato, angulis acutiusculis; scutello apice rotundato, lævi; elytris elongatis, a medio leviter attenuatis, apice conjunctim rotundatis, dorso punctis grossis oblongis seriatim impressis, apice vix minoribus, intervallis lævibus; subtus nitida, fere lævis, pectore lateribus punctato, femoribus punctulatis, tibiis leviter asperulis.* — Plata.

Forme et coloration de l'*A. brunnea*, mais bien plus petite; la sculpture des élytres formée de gros points oblongs, sans stries, distingue cette espèce de ses congénères.

Strongylium platense. — Long. 17 mill. — *Elongatum, convexum, obscure æneum, nitidum, subtus cum pedibus obscurius; capite dense punctato, oculis distantibus, clypeo lævissime sinuato, antennis fuscis, articulis 6 ultimis latis, opacis; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus fere parallelis, antice tantum cum angulis rotundatis, dorso fortiter sat dense, disco minus punctato, basi utrinque late sinuato, leviter marginato; scutello obtuse ogivali, vix perspicue punctulato; elytris elongatis, fortiter striatis, striis subtiliter crenatis, intervallis convexis, lævibus, apice fere costulatis; pectore punctato, metasterno medio subtiliter strigosulo, abdomine indistincte, lateribus evidentius punctulato, pedibus sat elongatis, femoribus subtus dense brevissime pilosulis.* — Rioja.

Ressemble assez aux *S. auratum* et *hæmorrhoidale;* le corselet n'est pas tuberculé latéralement, mais la ponctuation est écartée, les stries des élytres sont très finement crénelées et les articles des antennes sont larges à partir du 5e. Jusqu'à présent on n'a décrit que deux *Strongylium* de la région argentine, mais ils sont notablement plus petits, la coloration est différente ainsi que la sculpture de la tête et du corselet.

Aryenis minor. — Long. 7 mill. — A. uniculori Bl. (Statira) *facie et colore simillima, sed minor, angustior et pallidior, capite angustiore, minus dense et minus fortiter punctato, punctis haud strigosis, antennis gracilioribus et elytris irregulariter punctatis, lineis nullis.* — Rioja.

Plus petit et plus pâle que l'*A. unicolor* Blanch. (*rufescens* F.

Bates) ; la tête est plus étroite, plus prolongée en avant, bien moins fortement ponctuée, et les points sont moins serrés, nullement striolés, les antennes sont plus grêles, plus longues, atteignant le milieu des élytres, le 2e article plus court que le 4e, la ponctuation des élytres est plus égale, proportionnellement plus serrée, sans traces de lignes longitudinales.

Rhipiphorus argentinus. — Long. 5 mill. — *Oblongus, postice attenuatus, niger, prothorace rufo, elytris fulvis, apice et interdum basi, paulo infuscatis; capite subtiliter sat dense rugosulo-punctato, vertice elevato, transversim compresso et antice depresso, antennis brevibus, fuscis, basi piceis, gracilibus; prothorace fortiter sat dence punctato, utrinque postice profunde impresso, lobo medio apice haud elevato nec impresso ; elytris postice gradatim angustatis, vix divaricatis, apice acutis, dorso sat subtiliter, apice evidentius punctulato-rugosulis, longitudinaliter sat fortiter impressis; tibiis tarsisque interdum ferrugineis.* — Plata.

Ressemble un peu au *R. rufipennis*, du Chili, mais bien distinct par sa coloration et ses élytres plus étroits, très peu divariquées à l'extrémité, quoique déhiscentes dès le milieu.

Epicauta griseonigra Fairm. *var.* **Riojana**. — Long. 13 à 16 mill. — *Oblongo-elongata, valde convexa, fusco-nigra, pube griseo-cinerea densissime et undique vestita, elytris sæpius utrinque vitta discoidali denudata, ante apicem abbreviata, rarissime subintegra, sæpius medio plus minusve interrupta; capite prothorace paulo latiore, convexo, antice abbreviato, clypeo fere truncato, sutura clypeali profunde arcuata, fronte utrinque prope oculos puncto signata; antennis denudatis, medium corporis attingentibus, parum gracilibus, articulo 3o quarto longiore; prothorace parum transverso, elytris angustiore, antice abrupte angustato, margine postico et angulis rectis, dorso æquali; scutello truncatulo; elytris apice rotundatis et paulo dehiscentibus; tibiis apice tarsisque denudatis.* — Rioja.

Cette *Epicauta* ressemble beaucoup, quand la bande des élytres est bien marquée, au type de l'*E. griseonigra* Fairm., de Mendoza; mais elle est plus grande, la bande des élytres n'est bien marquée qu'à la base et à l'extrémité, presque toujours plus ou moins effacée au milieu, jamais régulière comme dans le type; en outre la tache frontale quand elle existe, est peu marquée. Je ne puis néanmoins voir dans cet insecte qu'une variété locale.

M. Berg (Stett. *ent. Zeit* , 1881, 904) réunit à cette espèce la *Cantharis digramma* Burm. (*l c.* 24). La discription s'y rapporte, il est vrai, assez bien, mais elle indique les pattes comme : *dilute*

rufis, et la suture comme noire, ainsi que le fin sillon longitudinal de la tête et du corselet.

Ananca sellata. — Long. 5 1/2 à 10 mill. — *Elongata, fulvo-testacea, nitidula, subtiliter fulvo-pubescens, elytris fere opacis, piceolis, vitta media lata pallide fulva, sutura antice sæpius paulo prolongata, transversali capite ovato, dense punctulato, oculis ovatis, parum convexis, mandibulis elongatis, apice arcuatis et fuscis, labro magno, apice rotundato; antennis gracilibus, medium corporis attingentibus, articulo 2° minuto, 3° quarto vix breviore, ceteris subæqualibus; prothorace ovato, postice sat fortiter angustato, lateribus a medio sinuatis, dorso convexo, dense subtiliter coriaceo-punctulato, antice transversim leviter impresso, basi medio impressiusculo; scutello sat lato, apice late rotundato, subtiliter punctulato; elytris ad humeros angulatim rotundatis, ante apicem angustatis, apice conjunctim rotundatis, dense subtiliter coriaceis, utrinque lineolis aliquot tenuibus, vix sensim elevatis; ♂ minor, angustior, oculis supra magis approximatis, prothorace ante basin transversim impresso, antennis longioribus.* — Rioja.

La coloration de cette espèce la rend facile à reconnaître, et n'a pas d'analogue à ma connaissance.

Ananca luridimembris. — Long. 10 1/2 mill. — *Elongata, dilute brunnea, modice nitida, pubescens, capite antice, antennis, palpis pedibus luridis; capite dense punctulato, inter oculos obsolete impressiusculo, labro magno, mandibulis apice arcuatis et fuscis, antennis gracilibus, medium elytrorum attingentibus, articulis 3°-4°que æqualibus; prothorace breviter ovato, postice angustato, lateribus basi sinuatis, dorso sat convexo, subtiliter densissime punctulato, medio oblonge impresso, lateribus vage impressiusculo; scutello triangulari, punctato, apice obtuso; elytris elongatis, ad humeros rotundatis, subtiliter densissime coriaceo-punctatis, sutura paulo elevata, utrinque lineolis 3 tenuibus, vix perspicue distinguendis; subtus densius pubescens, dilutior, segmentis ventralibus apice pallidius marginatis, pedibus sericantibus.* — Rioja.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-SIXIÈME

VII

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois comme précédemment.

Le tome I des Mémoires de la Société paraîtra avant le 1er août : il ne sera envoyé aux membres étrangers que lorsque ceux-ci auront adressé au Trésorier leur cotisation pour l'année 1892.

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
20, RUE DU MUSÉE, 20

1892

VII

Compte-rendu de la séance mensuelle du 2 juillet 1892.

PRÉSIDENCE DE M. GIRON.

Présents : MM. Bergé, Éd. Coucke, L. Coucke, Dubois, Fologne, Jacobs, Kerremans, Ledrou, Mac Lachlan, Robbe, Séverin, Tosquinet, de Selys-Longchamps, Van Nerom et Lameere, secrétaire.

MM. Becker et Duvivier ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Decision du Conseil. A été admis en qualité de membre effectif : M. J. Poskin, chargé du cours de Zoologie et d'Entomologie à l'Institut agricole de l'État à Gembloux, présenté par MM. de Selys-Longchamps et Candèze.

Lectures, communication. L'Assemblée arrête la composition du présent numéro des Annales.

La Secrétaire donne lecture de la note suivante :

Critique de : PETER CAMERON. HEMENOPTERA, FORMICIDÆ ; EXTRACTED FROM SUPPLEMENTARY APPENDIX TO TRAVELS AMONGST THE GREAT ANDES OF THE EQUATOR BY EDW. WHYMPER. London 1891.

par Auguste Forel,
Professeur à Zürich.

Dans le travail dont je viens d'indiquer le titre, M. Cameron décrit un genre nouveau et trois espèces nouvelles de Formicides. Cette petite notice renferme des erreurs qui, prêtant à des confusions considérables, demandent à être rectifiées.

M. Cameron décrit sous le nom de *Holcoponera* Cameron un genre qu'il croit nouveau et en donne un dessin. L'espèce, nouvelle aussi, est la *H. Whymperi* P. C. Or M. Mayr a décrit en 1887, dans ses Südameric. Formiciden (Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien), sous le nom de *Holcoponera* (donc sous le nom employé par M. Cameron) un nouveau sous-genre important du genre *Ecta-*

tomma. Il est donc inadmissible d'employer le même nom cinq ans plus tard pour un tout autre genre.

Mais bien plus : le genre que M. Cameron croit nouveau n'est autre que le genre *Cylindromyrmex* Mayr (Neue Formiciden, 1870). Tous les caractères indiqués et la figure concordent absolument avec le genre *Cylindromyrmex* Mayr. Donc : *Holcoponera* Cameron (nec Mayr) = *Cylindromyrmex* Mayr. L'espèce est cependant évidemment nouvelle, car les stries du thorax, du pédicule et de la tête sont infiniment plus grossières que chez le *C. striatus* Mayr, puis la couleur est différente. Le *C. longiceps* André est entièrement différent. Donc l'*Holcoponera Whymperi* Cameron doit prendre le nom de *Cylindromyrmex Whymperi* Cameron.

En second lieu M. Cameron décrit un *Camponotus Mayri* nov. sp. des Andes, voisin de l'*auricomus* Roger. Si l'espèce est vraiment nouvelle, ce qui est difficile à dire dans ce genre considérable et compliqué, elle ne peut conserver ce nom que j'ai déjà donné moi-même à une espèce africaine (*Camponotus Mayri* Forel, Bullet. Soc. Vaud. des Sc. naturelles, 1879, Vol. XVI, nº 81, p. 92). Je propose donc d'appeler l'espèce nouvelle des Andes de M. P. Cameron : *Camponotus Cameroni* nov. sp.

Quant à la *Pheidole monticola* nov. sp., controlée du reste par Mayr, je m'abstiens de toute remarque ; la description et la figure ne permettent guère de se former un jugement précis sur son compte.

— M. Mac Lachlan fait remarquer que dans le nº du mois de mars de cette année de l'*Entomologist's Monthly Magazine*, p. 67, M. Cameron a déjà appelé l'attention sur des rectifications à faire à son travail, déclarant entre autres que *Pheidole monticola* = *P. Cameroni* Mayr.

M. Robbe montre un exemplaire de l'aberration *Doubledayaria* de l'*Amphidasis betularia*, pris à Stockel par M. Vincent.

M. Hippert annonce les captures suivantes : *Acidalia Albularia* à Sart-lez-Spa ; *Acronycta Menyanthidis*, au Hockai et à la Baraque Michel ; *Pachycnemia Hippocastanaria*, au Hockai ; *Syrichtus Alveus*, *Luperina Hepatica*, *Cidaria Impluviaria*, dans la vallée de la Molignée, *Luperina Basilinea*, à Huy ; *Sesia Culiciformis*, à St. Gilles ; *Thyatira Derasa*, à Linkebeek ; *Hepialus Humuli*, à Rance.

Excursions. M. Ed. Coucke s'est rendu à Dieghem et donne une liste des Diptères qu'il a observés dans cette localité.

Les 14 et 15 août excursion à Spa : réunion à la gare de Spa à l'arrivée du train de 10 h. 17 m. du matin.

La séance est levé à 9 1/2 heures.

CONTRIBUTIONS A LA FAUNE ENTOMOLOGIQUE DE L'AFRIQUE CENTRALE.

II.

NOTE SUR LES COLÉOPTÈRES

DES VALLÉES DE

L'ITIMBIRI-RUBI ET DE L'UELLÉ

(RÉGIONS DU HAUT-CONGO)

RECUEILLIS EN 1890, PAR MM. JOSEPH DUVIVIER ET MILZ.

LISTE DES ESPÈCES ET DESCRIPTIONS NOUVELLES

par Antoine DUVIVIER.

J'ai publié l'année dernière dans les Annales de la Société entomologique (vol. XXXV, 1891) une courte relation sur les Coléoptères recueillis dans diverses parties du bassin du Congo par quelques explorateurs belges.

Je me permets de donner aujourd'hui une notice sur les chasses de mon frère Joseph, faites en plein cœur de l'Afrique ainsi que sur quelques captures faites par M. le Lieutenant Milz ; ces chasses ont été faites dans la région comprise entre l'Itimbiri (Lubi ou Rubi), affluent du Congo, et l'Uellé, tributaire de l'Ubandji, lui-même le plus puissant des affluents de droite du Congo, soit entre les 23e et 24e degrés de longitude E de Greenwich et les 2e et 4e de latitude N, et plus particulièrement autour des stations d'Ibembo (Itimbiri) et de Djabir-Bandja (Uellé).

Ibembo est situé au point terminus de la navigation sur l'Itimbiri, une belle rivière parsemée d'îles et de bancs, présentant de nombreuses chutes, ayant encore près de 100 mètres de largeur devant Ibembo, et dont les affluents sont excessivement nombreux. Le terrain le plus fréquent de la région est l'alluvion, le sable est rare et la terre noire et humide. De nombreux palétuviers croissent au

bord des rivières et l'épaisse forêt qui s'étend sur toute la contrée jusqu'à l'Uellé, se compose d'essences diverses, dont certaines atteignent une hauteur considérable ; le palmier Elaïs et d'autres variétés de palmiers y croissent en abondance ; quelques éclaircies herbues viennent çà et là égayer la monotonie de la forêt.

Le sultanat de Djabir est situé à environ 10 jours de marche au nord des chutes du Rubi (Itimbiri) et s'étend sur la rive de l'Uellé; Djabir-Bandja est une plaine élevée de 7 à 8 mètres au-dessus du niveau moyen de la rivière et à environ 350 mètres d'altitude, couverte de plantations jusqu'à la forêt épaisse qui s'étend sur les rives de l'Itimbiri, et qui forme la partie occidentale de l'immense forêt de l'Aruwimi traversée par Stanley, lors de son expédition au secours d'Emin Pacha. L'Uellé présente devant Djabir-Bandja, une largeur de 200 mètres environ ; elle coule entre des roches et des bancs de sable et reste donc complètement inaccessible à une navigation sérieuse.

Le séjour de mon frère à Ibembo et aux environs a duré environ un an, de telle sorte que ses chasses se répartissent sur les différentes époques de l'année ; elles donnent ainsi une physionomie assez exacte de la faune de la région et à ce point de vue, je pense que la liste que je donne plus loin, présentera un intérêt scientifique assez sérieux Environ 350 espèces de Coléoptères ont été capturées, dont plus de 60 espèces sont considérées comme absolument nouvelles.

***

Je crois utile de résumer ici les captures par familles, pour permettre de se faire une idée plus exacte de leur distribution géographique.

Cicindélides : trois espèces, toutes trois communes aux diverses régions de l'Afrique occidentale.

Carabiques : 21 espèces, communes au Vieux-Calabar, à Sierra-Leone, à la Sénégambie, à la Guinée; une plus ou moins spéciale à la région du Congo; une autre paraissant affecter les régions du centre : le *Tefflus Jamesoni* Bates, décrit récemment de l'Aruwimi; une espèce s'etendant jusqu'au Cap et enfin trois espèces inédites, les: *Thyreopterus cordicollis, Craspedophorus Milzi* et *Leptorembus Kolbei;* cette dernière espèce appartient à un genre récemment décrit de la région du Congo.

Dytiscides : un seul représentant, mais une forme remarquable du *Cybister owas*, originaire de Madagascar; d'après une communication de M. le Dr Regimbart, cette forme est absolument spéciale au Congo ; elle est encore très rare.

Gyrinides : deux espèces, dont l'une particulière à la région du Congo et de ses afluents et l'autre répandue sur toute la côte.

Hydrophilides : un représentant, connu de toute l'Afrique.

Histérides : les Histérides sont très intéressants, car sur quatre formes recueillies, deux sont absolument inédites : les deux formes connues appartiennent à la faune de la région occidentale; les deux autres sont les *Apopletes Duvivieri* et *Pachycrærus violaceipennis* que M. Lewis a bien voulu faire connaître dans les Ann. Mag. Nat. Hist., nov. 1891, pp. 381-386.

Nitidulides : trois espèces, connues du Vieux-Calabar et de la Guinée.

Dermestides : une espèce cosmopolite.

Trogositides : trois espèces, dont l'une cosmopolite, les deux autres se retrouvant sur toute la côte occidentale, entre les tropiques.

Lucanides : une forme nouvelle, le *Prosopocoilus congoanus* se rapprochant des espèces connues de Sénégambie et de Guinée, le *Mesotopus tarandus* Swed. (♀), encore peu commun dans les collections et le *Nigidius Albersi* Duviv., que j'ai décrit récemment du Kassaï.

Passalides : sept espèces, dont l'une connue seulement de Madagascar et qu'il est intéressant de retrouver en plein cœur de l'Afrique, les autres, sauf une espèce décrite du pays des Niams-Niams, communes aux diverses régions de l'Afrique occidentale intertropicale. M. Kuwert a eu l'obligeance de les comparer aux nombreux types de sa collection.

Scarabéides : la plupart des espèces recueillies sont des espèces déjà connues de Sénégambie, de Guinée, etc.; deux espèces paraissent locales : les *Smaragdesthes subsuturalis* Kr. et *Macroma congoensis* Bates; quelques-unes sont également communes aux régions plus méridionales, quelques autres ne paraissent pas s'étendre au delà du bassin du Congo et de ses affluents; tels : *Phæochrus dispar* Qued., *Holoschiza dentilabris* Lansb., *Pseudotrochalus quadrisignatus* Qued., *Anomala Guessfeldti* Kolbe et *Anomala vitticollis* Lansb.

Deux espèces peu communes ont été capturées par mon frère : ce sont : *Heliocopris Diana* Hope et *Diastellopalpus noctis* Thom.; ainsi qu'un certain nombre d'espèces qui me paraissaient inédites. Parmi les *Mélolonthides*, deux espèces représentant chacune un genre nouveau : *Eupeglyis* (*n. g.*) *confusa* du groupe des *Schizonychides* et *Pseudopholis* (*n. g.*) *squammulosa* du groupe des *Mélolonthides vrais;* ce dernier genre est surtout remarquable par ses antennes qui ne sont formées que de neuf articles; deux autres

espèces, les *Apogonia virescens* et *congoana*, m'ont également paru non décrites. Parmi les *Cétonides :* trois formes nouvelles, dont un genre inédit : *Tmesorrhina tridens*, forme très élégante, *Diplognatha subænea*, remarquable par sa grande taille et *Prælinotarsia* (*n. g.*) *limbatipennis*, dont les analogies avec les genres madégasses sont frappantes et également une forme très rare : *Platygenia exarata* Schaum. dont mon frère a eu le bonheur de capturer les deux sexes : la ♀ seule était connue dans les collections.

Élatérides : Quatre espèces, dont deux nouvelles : *Alaus intermedius* et *Psephus itimbirensis;* les deux autres formes sont anciennement connues des mêmes régions.

Buprestides : Huit espèces, dont quelques unes très intéressantes, entre autres : *Chrysaspis propinqua* Saund., *Steraspis calida* Har. ainsi que quelques uns des *Actenodes* si bien décrits par M. le Gén. Quedenfeldt.

Bostrichides : Une dizaine d'espèces, dont quelques unes cosmopolites et d'autres appartenant également à la faune de la côte occidentale de l'Afrique.

Clérides : quelques formes plutôt locales, telles que *Cardiostichus Mechowi* Qued., *Stigmatium dorsigerum* Westw., et une forme nouvelle qui me paraît constituer un genre nouveau : le *Pseudachlamys penicillatus;* peu de *Clérides* africains ont été décrits, mais je crois que les collections contiennent un nombre considérable d'espèces inédites. Le *Cylidrus fasciatus*, espèce commune à Madagascar et à toute l'Afrique tropicale, a également été capturé dans la région.

Ténébrionides : les *Ténébrionides* recueillis sont ceux que l'on rencontre dans toute la partie occidentale de l'Afrique située entre les tropiques, ainsi que quelques espèces inédites : *Tenesis* (*n. g.*) *femoratus*, forme intéressante, *Hoplonyx distinctus* et *Strongylium variolosum;* quelques autres espèces ne paraissent pas s'écarter beaucoup de la région, ce sont : *Himatismus Lindneri* Kolbe, *Nyctobates bifasciatus* Qued., *Lyprops Büttneri* Kolbe, *Pycnocerus exaratus* Har., *Eupezus rufipes* Qued., *Pareupezus glaber* Kolbe, *Paramarygmus nigroæneus* Qued., *Strongylium Poggei* Har., et *Strongylium muata* Har., toutes espèces décrites du bassin du Congo.

Cistélides : deux espèces communes à toute la région.

Lycides : sept espèces, toutes propres aux pays de l'Afrique occidentale, tels que la Senégambie, la Guinée, Sierra-Leone, le Vieux Calabar et le Bas-Congo.

Méloïdes : cinq espèces connues.

Téléphorides : une seule espèce très commune.

Malachiides : deux espèces difficilement déterminables.

Curculionides : ce groupe a quelques représentants intéressants dans la collection rapportée par mon frère, d'abord un certain nombre d'espèces nouvelles : *Blosyrus obliquatus*, *Lixus itimbirensis*, *Alcides eruditus*, *Alcides Josephus*, *Ithyporus nigrosignatus*, *Neotocerus* (*n. g.*) *Fausti*, *Cyllophorus Josephus*, *Temnoschoita eruditus*, *Temnoschoita basipennis*, *Sipalus Aurivilli;* ensuite quelques espèces d'un groupe encore peu représenté dans les collections : *Ichthyopisthen bimaculatum* Auriv., *Ichthyopisthen deplanatum* Roel. et *Haplorrynchus Valdaui* Auriv.; enfin un certain nombre d'espèces communes à la Guinée et quelques unes décrites de la région du Congo.

Platypides : deux espèces, toutes deux nouvelles, les : *Crossotarsus Chapuisi* et *Platypus congoanus;* les *Platypides* d'Afrique connus sont bien peu nombreux, aussi suis-je persuadé que les collections contiennent un grand nombre de types africains inédits.

Brenthides : six espèces communes à la Guinée, à Sierra-Leone et aux régions du Bas-Congo.

Anthothribides : quelques types connus ainsi qu'un type qui me paraît nouveau, d'une forme particulière et d'une belle coloration verte ; deux autres espèces, qui n'ont encore été signalées que de la région congolaise : *Anocerastes undulatus* Qued. et *Deuterocrates nigropictus* Qued.

Longicornes : ceux-ci sont largement représentés dans la collection rapportée par mon frère et composent à eux seuls, le quart de ses récoltes ; cette abondance de Longicornes s'explique aisément si l'on se rappelle que toute la région comprise entre l'Uellé d'une part, l'Itimbiri, le Congo et l'Aruwimi d'autre part, est couverte de cette immense forêt vierge, sur laquelle l'attention a surtout été attirée par Stanley, l'infatigable explorateur. Des 86 espèces de Longicornes récoltés, 19 sont nouvelles pour la science ; plus de 50 autres se retrouvent notamment en Guinée, à Cameroon, en Sénégambie, à Sierra-Leone, au Calabar, enfin, quelques espèces seulement paraissent particulières à la région du Congo ; elles sont décrites du Lunda, du Quango et de la province d'Angola. Les nouveautés appartiennent à deux groupes de Longicornes : *Plocederus tenuis*, *Djabiria* (n. g.) *geniculata*, *Euporus itimbirensis*, *Xylotrechus Gahani* parmi les Cérambycides, et *Velleda aberrans*, *Leprodera congoana*, *Monohammus centralis*, *Anybostetha Quedenfeldti*, *Œax licheneum*, *Lasiopezus Josephus*, *Prosopocera signatifrons*, *Tragocephala timida*, *Phrynetoides* (*n. g.*) *quadrimaculata*, *Eumimetes tropicus*, *Sthenias minor*, *Hyllisia imitans*, *Exocentrus variegatus*, *Mystacophorus* (*n. g.*) *mystax*, parmi les Lamiides. Une seule forme de la faune orientale a été constatée : la *Cymatura mucorea* Fairm.

Phytophages : les *Phytophages* sont relativement mal représentés, malgré la puissante végétation qui couvre la contrée; sur 43 espèces, 4 sont nouvelles : *Podagrica tropica*, *Platyxantha africana*, *Aspidomorpha engens* et *Gonophora interrupta;* les autres espèces appartiennent presque exclusivement à la faune de la côte occidentale de l'Afrique. Une espèce intéressante est un nouveau Clytride que M. Lefebvre vient précisément de décrire sous le nom de *Diapromorpha engens.*

Érotylides : sur quatre espèces recueillies, deux sont nouvelles, les : *Episcaphula congoana* et *tricolor;* les deux autres étaient connues antérieurement; les Érotylides paraissent peu communs en Afrique; celà tient-il à leur genre de vie ?

Languriides: une espèce, décrite de Cameroon.

Endomychides: une espèce inédite: le *Trycherus Josephus.*

Coccinellides: trois espèces communes dans une grande partie de l'Afrique.

De l'énumération qui précède il résulte, que la faune coléoptérologique de cette partie de l'Afrique intertropicale explorée par mon frère et par M. le Lt Milz est absolument identique à celle d'une grande partie de la côte occidentale de l'Afrique, comprenant les régions qui s'étendent depuis la Sénégambie jusqu'à la province d'Angola.

*
* *

Avant de terminer cet avant-propos je tiens à adresser à mon frère Joseph, et à M. le Lieutenant Milz, qui a bien voulu m'abandonner une partie de ses récoltes, tant en mon nom personnel qu'au nom de la science entomologique, mes remercîments les plus vifs et l'expression de ma profonde gratitude. Ces remercîments s'étendent également à ceux de mes collègues en entomologie qui m'ont facilité ma tâche, soit en voulant bien comparer aux types qu'ils avaient à leur disposition, les espèces que je ne parvenais pas à identifier exactement, soit en me procurant obligeamment d'utiles renseignements : je citerai MM. Bates, Dr Candèze, Faust, Rev Fowler, Gahan, Kerremans, Dr Kraatz, Dr Kolbe, Lameere, Lewis, Ritsema et Séverin.

Dieghem, 7 mai 1892. A. D.

CICINDELIDÆ.

Cicindelidæ.

Cicindela cincta Fabr., Ent. Syst., I, p. 175. — Oliv., Ent. II, 33, p. 10, pl. 3, f. 33. — Dej., Spec. I, p. 40.

Un exemplaire d'une belle coloration verte a été capturé en avril (Ibembo, J. Duvivier). — Se rencontre dans une grande partie de la région occidentale de l'Afrique et également en Abyssinie; elle a été rencontrée également dans la région de l'Aruwimi.

Cicindela interstincta Schœnh., Syn. Ins., I, p. 241. — Dej., Spec. I, p. 42. — Guér., Mag. Zool., 1845, p. 9, pl. 160, f. 6. — *interrupta* Fabr., Syst. Ent., p. 215. — Oliv., Ent. II, 33, p.16, pl. 2, f. 15.

Mon frère a capturé un exemplaire de cette espèce à Ibembo (avril 1890); l'espèce est décrite du Sénégal, on la retrouve au Gabon et dans la région du Quango.

Cicindela nitidula Dej., Spec. I, p. 120. — Luc., Expl. Alger., p. 7, pl. 1, f. 5a. — *capensis* var. Oliv., Ent. II, 33, p. 19, pl. 2, f. 19 a-c.

Un exemplaire a été pris à Ibembo (mars 1890), un autre à Basoko (7 avril), tous deux par mon frère; cette espèce est originaire de la Guinée, elle se rencontre également dans le Bas-Congo, à Liberia, au Sénégal.

CARABIDÆ.

Ozænidæ.

Pachyteles Wylei Murr., Ann. Mag. Nat. Hist., 2e sér., XIX, 1857, p. 445.

Un exemplaire pris à Ibembo (mai, J. Duvivier) se rapporte exactement à la description de l'auteur; cette espèce est décrite du Vieux-Calabar.

Scaritidæ.

Ochyropus Savagei Hope, Ann. Mag. Nat. Hist.,1842, X, p. 93; var. *Ajax* Murray, Ann. Mag. Nat. Hist., 1857, 2e sér., XIX, p. 455, pl. XII, f. 4.

Un exemplaire pris le 3 mars à Ibembo (J. Duvivier) se rapportant exactement à la description de l'*Ajax* Murr.

Distichus picicornis Dej., Spec. Col. V, p. 493.—*troglodytes* Er., Wiegm. Arch. 1843, I, p. 214.

Un exemplaire pris en mars à Ibembo (J. Duvivier) me paraît appartenir à cette espèce; la seule différence que j'observe est

l'oblitération presque complète de la ligne de points qui sépare le front du vertex. Cette espèce présente une distribution géographique assez étendue, car non seulement on la rencontre sur les côtes occidentale et orientale de l'Afrique, mais encore, suivant Chaudoir, dans le Deccan et à Ceylan.

Galeritidæ.

Dendrocellus Bocandei Laferté, Rev. Zool., 1849, p. 348. — Chaud., Bull. Mosc., 1850, I, p. 35. — *pectoralis* Murr., Ann. Mag. Nat. Hist., 2e sér., XIX, 1857, p. 157.

Un exemplaire de cette jolie espèce a été pris pendant la seconde quinzaine de septembre à Ibembo (J. Duvivier); se trouve également au Sénégal et au Vieux-Calabar.

Galerita africana Dej., Spec. Col. I, p. 190.

Quatre exemplaires de cette Galérite ont été rencontrés à Ibembo (mai et août, J. Duvivier) et à Djabir-Bandja (mai-juin, Lt Milz); son habitat est assez étendu, car on la rencontre non seulement en Sénegambie, à Liberia, mais encore en Nubie, au Kordofan.

Galerita interstitialis Dej., Spec. Col. V, p. 295.

Deux exemplaires de cette espèce aisément reconnaissable ont été capturés pendant la seconde quinzaine du mois d'août à Ibembo (J. Duvivier); cette Galérite est originaire de Sierra-Leone.

Brachinidæ.

Aptinus obliquatus Thom., Archiv. entom., II, 1858, p. 30.

Deux exemplaires dont l'un pris à Ibembo (J. Duvivier), l'autre à Djabir-Bandja (mai-juin, Lt Milz); correspondent parfaitement à la description de l'auteur, et ne me laissent aucun doute quant à leur détermination. L'espèce a été décrite du Gabon et a été reprise à Malange dans la province d'Angola.

Pericalidæ.

Rhaphidognatha trimaculata Murray, Ann. Mag. Nat. Hist., 1857, 2e sér., XIX, p. 316, pl. XII, f. 2.

Un exemplaire de cette espèce a été pris à Ibembo (mars, J. Duvivier). Les taches antérieures des élytres sont moins développées que dans le type décrit par Murray, mais pour le surplus l'insecte capturé à Ibembo correspond en tous points à la description de l'auteur; cette espèce est décrite du Vieux Calabar.

Thyreopterus flavosignatus Dej., Spec. Col. V, p. 446. — de Chaud., Ann. Soc. ent. Belg., XII, 1869, p. 142.

Un exemplaire de cette espèce a été capturé à Ibembo, pendant la seconde quinzaine du mois d'août, par mon frère Joseph. Se trouve au Sénégal, au Cap, à Natal et dans le Bas-Congo.

Thyreopterus cordicollis Duviv., Ann. Soc. ent. Belg., 1891, XXXV; C. R., p. CCCLXXVI.

Entièrement d'un brun obscur terne, avec le bord latéral du corselet et des élytres d'un ferrugineux plus ou moins clair, la bouche, les palpes, les antennes également ferrugineux et les pattes d'un brun rougeâtre. Corselet presque lisse sur le disque, subcordiforme. Élytres amples, très finement chagrinés, finement sillonnés, ornés chacun en avant d'une tache en zigzag d'un jaune orangé et en arrière d'une tache commune de même couleur.

Long. 13 mill.; larg. max. 6 1/3 mill. — Ibembo (15/31 août, J. Duvivier).

Tête assez petite, aussi longue que large, relativement plus large que chez le *T. flavosignatus* Dej., très finement chagrinée; col cylindrique, légèrement rétréci; yeux proéminents; surface légèrement impressionnée au milieu et en avant vers les côtés, très légèrement ridée longitudinalement près des yeux; antennes atteignant la moitié de la longueur du corps, médiocres, filiformes, glabres sur les trois premiers articles et la base du quatrième, pubescentes sur le reste : art. 2 très court, 3 le plus long. Prothorax subcordiforme, dans sa partie médiane un peu plus large que la tête à la hauteur des yeux, 1 1/3 fois aussi large que long dans sa partie la plus développée, nettement échancré antérieurement avec les angles un peu avancés, largement et obtusément arrondis; la base est légèrement échancrée sur le pédoncule et remonte d'une façon très sensible vers les angles qui sont légèrement obtus; côtés droits à la base, puis sinués et régulièrement dilatés arrondis en avant pour se rétrécir vers les angles antérieurs; surface peu convexe, marquée d'un sillon longitudinal bien imprimé n'atteignant ni le bord antérieur ni la base, plus lisse sur le disque que sur les côtés, présentant un grand nombre de rides transversales extrêmement fines et une impression transversale assez marquée tout près du bord antérieur, où l'on observe, en outre, quelques fines rides longitudinales; les côtés du disque sont assez déprimés, le bord latéral médiocrement large est nettement relevé et s'élargit un peu vers les angles; les côtés de la base et les angles antérieurs sont légèrement creux. Élytres considérablement plus larges à la base que le corselet, environ d'un tiers plus longs que larges, en carré dont les angles sont très arrondis; le milieu de la base est coupé carrément, les côtés sont également et modérément arrondis, l'extrémité est tronquée obliquement, nettement échancrée avec l'angle sutural subaigu; la surface est glabre, légèrement convexe transversalement; les stries sont fines, bien imprimées, non ponctuées, les six premières se réunissent

par paires au sommet, la 7e se prolonge le long du bord postérieur jusqu'à la 2e; strie préscutellaire rudimentaire; intervalles plans, très finement chagrinés, mats, les impairs plus étroits que les autres; sur le troisième intervalle trois points enfoncés : le 1r vers le premier tiers, le 2d vers le 5e postérieur, le 3e à la jonction des stries 3 et 4; série de points submarginale interrompue au milieu; bord latéral assez large, légèrement relevé autour de l'épaule, aplati sur le reste du côté. Dessous du corps aplati, lisse, glabre.

Dessus d'un brun obscur terne avec le bord latéral du corselet et des élytres d'un ferrugineux plus ou moins clair; sur chaque élytre une tache en zigzag assez large, très anguleuse, disposée entre les 2e et 8e stries, vers le premier tiers et une autre commune, vers le quart postérieur, également en zigzag, dépassant un peu la 7e strie; ces taches sont d'un jaune orangé; dessous plus luisant que le dessus, la bouche, les palpes et les antennes d'un ferrugineux plus ou moins obscur. Pattes brunes avec les tibias un peu plus foncés.

Cette espèce se reconnaîtra aisément à son corselet cordiforme, non rectangulaire; elle diffère du *T. flavosignatus* Dej., non seulement par la forme du corselet, mais encore par sa taille plus grande, sa forme relativement plus ample, son corselet presque lisse, ses élytres non couverts de points ocellés pilifères, mais simplement finement chagrinés, glabres et à stries bien marquées et non ponctuées.

Catascopus rufipes Gory, Ann. Soc. Ent. France, 1833, p. 204. — *affinis* Westerm., Dej. Cat., 3e éd., p. 15.

Deux exemplaires me paraissant appartenir à la variété *rugifrons* Murr. ont été pris l'un à Ibembo, l'autre à Djabir-Bandja.

Morionidæ.

Platynodes Westermanni Westw., Trans. Ent. Soc. Lond., IV, 1841, p. 278, pl. 21, f. A. – Murray, Ann. Nat. Hist. Lond., 2e sér., XIX, 1857, p. 448, pl. XVII, f. 7. — Lac., Gen. Col. Atl., I, pl. 7, f. 2. – Chaud., Bull. Mosc., 1854, II, p. 331.

Trois exemplaires de cette espèce ont été capturés pendant la première quinzaine du mois d'avril, la seconde quinzaine de septembre et la fin d'octobre à Ibembo (J. Duvivier); elle a été décrite du Vieux-Calabar et retrouvée au pays des Niams-Niams (Bohndorf).

Morio guineensis Imhoff, Verh. d. Nat. Gesell. Basel. V, 1843, p. 166. — *senegalensis* Dej., Cat. – Murray, Ann. Mag. Nat. Hist. Lond., 2e sér., XIX, 1857, p. 447.

Un exemplaire pris en mai à Ibembo (J. Duvivier). — Cette espèce est très répandue et se rencontre au Sénégal, au Vieux Calabar, au Gabon, dans la région du Quango, etc.

Broscidæ.

Glyptus sculptilis Brullé, Hist. Nat. Ins., V, p. 83, pl. 4, f. 4. — Lacord., Gen. Col., Atl., pl. 10, f. 3. — Laferté, Rev. Mag. Zool., 1852.

Les deux sexes de cet intéressant Carabique ont été capturés en plusieurs exemplaires en mars, mai, août et septembre à Ibembo, du moins je considère comme les deux sexes d'une seule et même espèce, les deux formes intéressantes que j'ai sous les yeux, et qui ont été capturées ensemble dans des termitières, si nombreuses au Congo, ou aux environs de celle-ci.

♂. Long. 19 à 20 mill. (sans mandib.); larg. 7 ½ à 8 mill. (sous les épaules).

D'un brun de poix avec le labre, les palpes, les mâchoires et les antennes d'un brun rougeâtre, corselet fortement transversal, un peu plus de deux fois aussi large au milieu que haut sur sa ligne médiane ; intervalles des élytres marqués de fines ciselures transversales, toutefois peu accentuées; pattes et tarses normaux; dernier segment abdominal accuminé, terminé en pointe, faiblement bi-impressionné.

♀. Long. 20 à 21 mill. (sans mandib.) ; larg. 8 mill. (sous les épaules).

Entièrement noire, sur les élytres d'un aspect plus satiné que les ♂, avec le labre, les palpes, les mâchoires et les antennes d'un brun rougeâtre comme chez le ♂ ; corselet plus large, plus allongé, avec le bord postérieur plus étroit que le bord antérieur, paraissant un peu plus convexe, le sillon médian plus prononcé ; intervalles des élytres marqués de fines et profondes ciselures transversales nettement accusées ; tarses plus épais, hanches fortement accusées, cuisses renflées, surtout les postérieures qui sont presque deux fois aussi épaisses que celles du ♂ ; dernier segment abdominal absolument arrondi et large ; tibias postérieurs plus fortement dilatés à l'extrémité.

Panagæidæ.

Craspedophorus Milzi Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891 ; C. R., p. CCCLXXVII.

Oblong-ovalaire, d'un noir très brillant ; corselet assez semblable à celui du Cr. tetrasigma Chd., *ponctué-rugueux, à côtés fortement relevés en arrière; élytres oblongs-ovalaires, légèrement aplanis, d'un noir brillant, ponctués-striés, à intervalles criblés de points pilifères, ornés chacun de deux grandes taches rouges, la première tout près de la base, obliquée en avant, occupant les intervalles 3 à 8 et s'arrêtant au premier tiers, la seconde près*

du sommet, obliquée en arrière et couvrant les intervalles 4-8, toutes deux inégales sur leurs bords, sauf le bord antérieur de la première qui est presque droit. Dessous et pattes noirs.

Long. 19 mill. ; larg. max. 8 mill. — Djabir-Bandja (mai-juin, Lt Milz).

Tête médiocre, noire, légèrement élargie en avant, un peu plus longue que large, longitudinalement impressionnée de chaque côté avec la partie médiane voutée ; épistome lisse, convexe ; front très rugueux dans les impressions latérales, ponctué et transversalement ridé en arrière ainsi que sur le vertex ; bords latéraux légèrement relevés en forme de carène ; palpes d'un brun de poix à dernier article des maxillaires plus long que les précédents réunis, en forme de fer de hache ; mandibules noires, à extrémité brunâtre ; antennes longues, robustes, dépassant la moitié de la longueur du corps, à pubescence serrée : art. 3 excessivement long, plus long que les deux suivants réunis ; yeux proéminents, arrondis. Prothorax d'un noir brillant, transversal, une fois et demie aussi large que long dans sa partie la plus développée, plus large à la base qu'à sa partie antérieure où il est très faiblement échancré en arc de cercle avec les angles s'écartant un peu des côtés du col et peu saillants ; la base est légèrement sinuée sur le pédoncule et présente de chaque côté un petit sinus plus prononcé vers les angles postérieurs qui sont dentiformes à raison d'une légère échancrure qui marque l'extrémité des bords latéraux ; ces derniers sont d'abord obliquement dirigés en dehors sur une faible étendue puis nettement et longuement sinués, ensuite dilatés-arrondis, enfin à partir d'un point situé un peu en dessous du milieu, obliquement arqués en avant, où ils s'arrondissent sur le bord antérieur : la plus grande largeur du corselet réside un peu en dessous du milieu ; le disque est parcouru par un sillon longitudinal très accentué et s'effaçant un peu avant d'atteindre la base et le bord antérieur, ce disque est limité de chaque côté par une large gouttière et les côtés sont fortement relevés surtout dans la partie la plus large du corselet et vers ses angles postérieurs, où ils sont presque verticaux ; le bord latéral, qui est très fin, n'est toutefois visible que dans sa partie antérieure, à partir du milieu ; la surface du corselet est densément rugueuse, parsemée de points de différentes grosseurs, plus grossiers et plus entremêlés vers la base et dans la gouttière ; vers les angles postérieurs la ponctuation est plus écartée ; le tout est couvert de poils noirs, assez longs, dirigés en arrière ; écusson triangulaire, petit, lisse, concave, noir. Élytres oblongs-ovalaires, à côtés régulièrement arrondis, visiblement sinués au sommet ; ils sont brillants, assez plans, marqués de neuf stries longitudinales profondes, et finement

ponctuées; les intervalles sont modérément convexes sur le disque, plus accentués au sommet : ils sont criblés de petits points enfoncés ocellés, d'où émergent de petits poils roussâtres, raides, dirigés en arrière : sur le neuvième intervalle une série continue de gros points ombiliqués; les élytres sont d'un noir brillant et ornés chacun de deux grandes taches d'un beau rouge orangé : la première, située non loin de la base, couvre les intervalles 3 à 8, elle est subquadrangulaire, obliquée en avant et s'arrête à la hauteur du premier tiers environ, son bord antérieur est presque droit, son bord postérieur inégal, la tache étant raccourcie, sur les intervalles 3, 5, 7; la seconde tache, également subquadrangulaire, obliquée en arrière et placée non loin du sommet de telle sorte que son bord antérieur se trouve à hauteur du troisième tiers, couvre les intervalles 4-8 avec une petite tache complémentaire sur le 3e; cette tache est raccourcie, au bord antérieur, sur les intervalles 5, 6, 8 et au bord postérieur, sur les intervalles 4, 6, 8.

Dessous d'un noir moins brillant que le dessus, faiblement pubescent, grossièrement ponctué sur le prosternum, rugueux sur les côtés des meso- et metasternum et de l'abdomen, bord antérieur des segments abdominaux crénelé longitudinalement; pattes noires, couvertes de poils d'un roux ardent.

Cette espèce est très voisine du *Cr. tetrastigma* Chd. que je ne connais pas en nature; elle est un peu plus petite, les taches rouges paraissent être moins larges et plus dentelées sur leurs bords. Cette espèce est également voisine du *Cr. Westermanni* Laf., elle en diffère par les taches des élytres beaucoup plus larges, plus grandes, des élytres plus parallèles, moins convexes, son corselet plus fortement sinué sur les côtés, près des angles postérieurs.

Craspedophorus Westermanni Laf., Rev. et Mag. Zool., 1850, p. 392. — Chaud , Ann. Soc. Ent. Belg., XXI, 1878, p. 92.

Un exemplaire de cette jolie espèce, a été capturé à Ibembo, vers la fin d'octobre, par mon frère Joseph.

Craspedophorus camerunus Bates, Ent. Mont. Mag. XXII, 1886, p. 196.

Deux exemplaires, absolument semblables à ceux de Cameroon, suivant Bates, ont été pris, l'un à Ibembo (15/31 août, J. Duvivier), l'autre à Djabir-Bandja (mai-juin, Lt Milz).

Epicosmus tropicus Hope, Ann. Nat. Hist., X, 1842, p. 94. — *conicus* Murr.. Ann. Mag. Nat. Hist., 2 sér., XX, 1857, p. 117, f. 1 dans le texte. — Chaud., Ann. Soc. Ent. Belg., 1878, XXI, p. 108.

Cette espèce a été rencontrée en un exemplaire à Djabir-Bandja (mai-juin, Lt Milz); elle est connue du Vieux-Calabar.

Epicosmus Erichsoni Hope, Ann. Nat. Hist., X, 1842, p. 94. — Murr., Ann. Mag. Hist., 2e sér , XX, 1857, p. 123, f. 5 dans le texte. — Chaud., Ann. Soc., Ent. Belg., XXI, 1878, p. 117.

Un exemplaire de cette espèce a également été pris à Djabir-Bandja (mai-juin, Lt Milz). On la rencontre en Sénégambie, au Vieux-Calabar et tout récemment elle a été rapportée de la région de l'Aruwimi par des membres de la dernière expédition Stanley.

Epicosmus oxygonus Chaud., Bull. Soc. Natur. Moscou, 1861, II, p. 342; Ann. Soc. Ent. Belg., XXI, 1878, p. 118.

Un exemplaire de cette espèce a été rapporté d'Ibembo (15/31 août, J. Duvivier); l'espèce est originaire du Gabon.

Tefflus Jamesoni Bates, Proc. Zool. Soc. Lond., 1890, p. 481.

Quatre exemplaires, dont un ♂, ont été pris à Ibembo, par mon frère Joseph, en février, juin et août et répondent parfaitement à la description de l'auteur; c'est la troisième espèce appartenant au groupe défini par Kolbe, et caractérisé par *six* carènes sur chaque élytre; elle a été récemment décrite sur des exemplaires rapportés par MM. Jameson et Bonny, qui firent partie de la dernière expédition dans l'Aruwimi.

Tefflus Mergerli Fabr., Syst. El., I, 169. — Dej., Spec. II, p. 21. — Qued , Berl., ent. Zeit., XXVI, 1883, p 269. — Kolbe, Ent. Nachr., XII, 1886, p 228.

De cette espèce qui se rencontre assez communément dans l'Afrique occidentale. deux exemplaires ♂ ont été capturés à Djabir-Bandja (mai-juin, Lieut Milz).

Tefflus planifrons Murr., Ann. Mag. Nat. Hist., 2e sér., XX, 1857, p. 156. — Kolbe, Ent. Nach., XII, 1886, p. 227.

Les deux sexes de cette espèce originaire du Congo, ont été pris le ♂ à Djabir-Bandja (mai-juin, Lieut Milz), la ♀ à Ibembo (1/15 août, J. Duvivier).

Chlæniidæ.

Chlænius Goryi Gory, Ann. Soc. Ent. France, 1833, p. 222. — Buq., i. litt. — *venator* Lafert., Rev. Mag. Zool., 1851, p. 226.

Ibembo 1/15 août J. Duvivier). — Un exemplaire. — Se trouve au Sénégal, au Gabon et au Congo.

Chlænius conformis Dej., Spec. V, p. 630.

Djabir-Bandja (mai-juin, Lieut Milz). — Un seul exemplaire. — Cette espèce est connue du Sénégal, du Quango et même de Zanzibar.

Licinidæ.

Leptorembus Kolbei Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892, p. 57.

Subdéprimé ; dessous noir à reflets d'un bleu d'acier, dessus d'un noir mat très légèrement bleuâtre surtout sur la tête ; antennes (sauf les trois premiers articles) palpes, labre, trochanters des quatre pattes antérieures d'un fauve plus ou moins clair ; tibias et tarses d'un brun de poix, ces derniers plus clairs ; corselet rugueux, élytres régulièrement arrondis sur les côtés, profondément striés à stries finement, à intervalles densément ponctués, tous deux recouverts d'une pubescence roussâtre ; élytres ornés d'une tache apicale commune (sur les intervalles 1-3) et chacun d'une tache transversale irrégulière à la hauteur du milieu (sur les intervalles 4-8), jaunes.

Long. 14 1/2 mill. ; larg. max. 6 1/2 mill. — Ibembo 15/31 août. (J. Duvivier).

Cette espèce présente tous les caractères que donne Kolbe (Stett. Ent. Zeit., 1889, p. 5), pour le nouveau genre qu'il y crée dans le groupe des *Licinides ;* elle est même assez voisine du *L. flavomaculatus* Kolbe, le type du genre et en diffère surtout par la disposition des taches antérieures ; dans le *flavomaculatus* les taches antérieures sont situées entre l'épaule et le milieu, dans le *Kolbei*, ces taches se trouvent à niveau du milieu.

Le *L. Kolbei* est d'un noir mat en dessus avec un léger reflet bleuâtre surtout accentué sur la tête et le corselet, et couvert sur ce dernier organe ainsi que sur les élytres d'une fine pubescence roussâtre, peu épaisse, les mandibules sont noires, longues et robustes, le labre profondément échancré à son bord antérieur est fauve comme les organes buccaux ; les palpes sont grêles, à dernier article cylindrique, aminci au sommet et tronqué ; tête finement ponctuée, très brillante, finement ridulée le long du bord interne des yeux, subrugueuse sur le vertex ; antennes fauves avec les trois premiers articles d'un brun de poix : art. 3 presque deux fois aussi long que 1 et 1 1/2 fois aussi long que 4. Prothorax un peu plus large que long, également rétréci en avant et en arrière, à côtés régulièrement arrondis et légèrement relevés aux angles postérieurs qui sont largement arrondis ; angles antérieurs émoussés ; surface fortement rugueuse, munie d'un fin sillon longitudinal n'atteignant ni la base ni le bord antérieur et présentant de chaque côté de la base, devant les angles postérieurs, une impression légèrement oblique, peu profonde. Élytres régulièrement arrondis sur les côtés, présentant leur plus grande largeur un peu en dessous du milieu, subdéprimés sur le disque ; ils sont

profondément striés, les stries modérément ponctuées avec les intervalles à ponctuation assez serrée, à peine convexes et ornés d'une tache commune, en forme d'angle renversé, à cheval sur la suture près du sommet et couvrant les trois premiers intervalles; chacun d'eux est orné, en outre, d'une tache transversale, denticulée sur ses bords, placée presque à niveau du milieu, reposant sur les intervalles 5 à 8 et entamant encore un peu le 4e intervalle; ces taches sont jaunes. Dessous d'un noir brillant, à reflets d'un bleu d'acier; tibias et tarses d'un brun de poix, ces derniers plus clairs; trochanters des quatre fémurs antérieurs fauves. Trois derniers segments abdominaux légèrement déprimés dans le sens de la largeur, le dernier étroitement liseré de brun; segments de la poitrine subrugueux avec les côtés plus lisses.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. H. J. Kolbe, le créateur du genre et à qui nous devons de si intéressants travaux entomologiques.

DYTISCIDÆ.

Cybister owas Lap de Cast., Étud. ent., p. 100. — Aubé, Spec., p. 86.

Un exemplaire ♂ de cette espèce a été capturé à Ibembo, en mars 1890.

D'après une communication de M. Regimbart, qui a bien voulu comparer mon exemplaire à ceux contenus dans sa collection, l'insecte représente une remarquable variété de l'espèce précitée, variété se distinguant surtout du type, par sa forme plus allongée, plus atténuée aux deux bouts et plus épaisse au milieu; je propose de l'appeler var. **congoana**; elle n'a encore été capturée qu'au Congo; les ♀ de cette variété diffèrent à peine de celles de Madagascar.

Suivant M. Regimbart le *C. owas* se prend encore à Zanzibar, mais ces exemplaires ne diffèrent pas sensiblement de ceux de Madagascar.

GYRINIDÆ.

Dineutes Fauveli Reg., Ann. Soc. Ent. France, 1883, p. 470; 1886, p. 249. — Quatre ♂ et trois ♀ de cette espèce décrite de l'Ogowé ont été capturés en mars à Ibembo, par mon frère Joseph.

Orectogyrus dimidiatus Lap. de Cast., Étud. Ent., p. 109. — Aubé, Spec., 1838, p. 738. — Reg., Ann. Soc. Ent. France, 1883, p. 452, pl. 13, f. 156. — *semivillosus* Dej., Cat., 3e éd., p. 67.

Une ♀ a été prise en mars à Ibembo; l'espèce est répandue en Guinée et à Liberia.

HYDROPHILIDÆ.

Sternolophus Solieri Solier, Ann. Soc. Ent. France, III, p. 311. — Brullé, Hist. Nat. Ins., V, p. 280, pl. 12, f. 2. — Cast., Hist. Nat. Col., II, p. 54.

Un exemplaire pris à Djabir-Bandja en mai-juin.

HISTERIDÆ.

Apopletes Duvivieri Lewis, Ann. Mag. Nat. Hist., nov. 1891, p. 381.

Cette espèce nouvelle a été prise à Ibembo.

Pachycrœrus cyanescens Erich., Jahrb., 1834, p. 155. — Mars., Mon., 1853, p. 458, pl. 14, f. 7.

Deux exemplaires de ce *Pachycrœrus* capturés à Ibembo, en mars.

Pachycrœrus violaceipennis Lewis, Ann. Mag. Nat. Hist., nov. 1891, p. 386.

Un exemplaire pris à Ibembo.

Saprinus gabonensis Mars., Mon., 1853, p. 468, pl. 16, f. 27.

Un exemplaire provenant d'Ibembo et capturé en mars.

NITIDULIDÆ.

Brachypeplus rubidus Murr., Ann. Mag. Nat. Hist., 3e sér., IV, p. 356; Mon. p. 304, pl. 34, f. 6.

Deux individus de cette espèce ont été capturés à Ibembo, fin octobre.

Axyra perforata Thom., Arch. entom., II, 1858, p. 43.

Trois exemplaires en octobre à Ibembo.

Platychora (*Pherocopis*) *ebena* Thom., Arch. entom., II, 1858, p. 42.

Un individu à Ibembo, le 15 août.

DERMESTIDÆ.

Dermestes vulpinus Fabr., Spec. Ins., I, p. 64.

Deux exemplaires de cette espèce cosmopolite pris à Ibembo.

TROGOSITIDÆ.

Alindra elongata Guér., Ic. Règn. Anim. Ins., p. 200.

Deux exemplaires de cette espèce ont été capturés à Ibembo le 5 février.

Tenebrioides mauritanicus Lin., Syst. Nat., éd. X, I, p. 417. — Sturm, Deut. Ins., II, p. 242, pl. 48, f. a N. — *caraboides* Fabr., Syst. Ent., II, p. 256.

De nombreux exemplaires de cette espèce cosmopolite ont été pris durant toute l'année à Ibembo et à Djabir-Bandja (mai-juin).

Gymnochila varia Fabr., Syst. El., I, p. 151. — *variegata* Buq., Dej. Cat., 3e éd., p. 339.

Quelques exemplaires pris en mars, avril et août (Ibembo, J. Duvivier). L'espèce est connue du Sénégal et du Gabon.

PECTINICORNES.

Lucanidæ.

Mesotopus tarandus Sweder., Vet. Ak. Handl., 1787, VIII, p. 186, pl. 8, f. 1, ♂. — Burm., Hand. Entom., V, p. 363. — Parry, Proc. Ent. Soc. Lond., 1862, p. 107; Cat., p. 7, pl. 5, f. 4, ♀.

Une femelle de cette belle espèce a été prise par mon frère Joseph à Ibembo.

Prosopocoilus congoanus Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. CCCCXVII.

D'un brun noirâtre avec le disque des élytres un peu plus clair; mandibules, antennes et tarses franchement noirs; tête transversale, très finement granuleuse, légèrement échancrée en arc de cercle en avant, arrondie aux angles antérieurs, subanguleuse en dessous des yeux; mandibules étroites, un peu plus longues que le corselet, arquées, finement rugueuses, subdilatées au sommet qui est tridenté, unidentées au bord interne un peu en dessous du milieu; prothorax profondément échancré vers les angles postérieurs, l'échancrure limitée en avant par une petite dent très saillante, finement granuleux, à disque brillant; élytres à angles huméraux dentiformes; tibias antérieurs multidentés en dehors, les intermédiaires unidentés.

Long. 29 mill. (sans mandib.); larg. 11 mill. (aux épaules). — Ibembo (16-30 septembre, J. Duvivier). — Un ♂ (femelle inconnue).

Tête large, déprimée en avant, opaque à raison des fines granulations dont elle est couverte, marquée de gros et larges points en arrière des yeux; bord antérieur échancré en arc de cercle, à peine sinué de chaque côté, avec le clypeus transversal, court, bilobé; angles antérieurs latéraux tronqués obliquement, un peu arrondis en avant, non saillants en arrière, canthus atteignant le milieu de l'œil; en arrière des yeux les bords latéraux sont obliquement tronqués avec l'angle légèrement arrondi. Mandibules noires, étroites, à peine plus longues que le corselet dans sa partie médiane, régulièrement arquées, dilatées à l'extrémité et munies de trois petites dents obtuses, dont la médiane, la plus courte, est plus rapprochée de la postérieure que de la dent terminale; à la man-

dibule droite, on observe encore en dessus, un très petit tubercule dentiforme entre la dent terminale et la dent médiane; le même petit tubercule se reproduit à la mandibule gauche. mais en dessous; au-dessus, vers la partie médiane et partant du bord interne, une dent plus robuste, également obtuse et légèrement redressée; face interne des mandibules concave, finement rugueuse, face externe et dessous rugueux. parsemés en outre de nombreux petits points disposés d'une façon irrégulière, se confondant avec la rugosité du fond vers les extrémités; base des mandibules lisse, portant de gros points; menton large, rugueux, couvert de larges cicatrices arrondies. Prothorax un peu plus large et plus brillant que la tête, avec les angles antérieurs légèrement arrondis, les côtés fortement échancrés aux angles postérieurs, et une saillie dentiforme limitant en avant cette échancrure; il est étroitement rebordé sur les côtés et à la base, couvert de granulations plus fines que celles de la tête, celles-ci entremêlées de points enfoncés, moins accusés sur le milieu du disque; quelques larges fossettes tout contre le bord antérieur, en regard des cicatrices de la tête. Écusson subcordiforme, portant quelques points sur les côtés. Élytres portant à l'épaule une petite saillie dentiforme, entièrement et finement rugueux, d'un brun noirâtre avec le disque de chacun d'eux un peu rougeâtre. Dessous d'un brun noirâtre avec les tarses noirs et les fémurs légèrement rougeâtres; fémurs antérieurs déprimés, munis d'une légère dépression ovalaire près de la base, cette dépression garnie de poils roux; tibias antérieurs multidentés en dehors, armés de trois fortes dents à leur extrémité; tibias intermédiaires armés dans leur milieu d'une petite dent.

Cette espèce est de la taille du *P. modestus* Parry, dont elle se rapproche par la forme et la denticulation des mandibules, la forme de la lèvre supérieure; elle s'éloigne de cette espèce par la coloration (les côtés du corselet et des élytres du *P. modestus* étant, d'après la description, largement fauves), par la forme des angles postérieurs du prothorax, qui sont ici échancrés, avec l'échancrure limitée en avant par une dent saillante, tandis que chez le *P. modestus* ces angles sont tronqués obliquement, la troncature étant limitée en avant, non par une dent, mais par un simple angle; enfin il manque au *P. modestus* l'épine du milieu du bord externe des tibias intermédiaires. Le *P. congoanus* rappelle en certains points le *P. senegalensis* Klug, notamment par la forme du corselet, qui chez cette dernière espèce est également échancré et présente la saillie dentiforme limitant en avant l'échancrure et par l'épine visible au bord externe des tibias intermédiaires; mais, par contre, la forme et la denticulation des mandibules et la forme de la lèvre supérieure sont autres.

Nigidius Albersi Duviv., Ann. Soc. ent. Belg., 1890, XXXIV, p. 6.

Trois exemplaires de cette espèce ont été pris à Ibembo en février et mars; ils sont plus petits que le type et varient entre 21 et 17 mill.

Passalidæ.

Passalus (*Erionomus* Kaup) *Studti* Kuw., Deut. Ent. Zeit., 1890, p. 103.

Quelques exemplaires de cette espèce ont été capturés à Ibembo (J. Duvivier) du 15 septembre à fin octobre. Il est assez intéressant de rencontrer en plein cœur de l'Afrique cette espèce récemment décrite de Madagascar.

Passalus (*Eumelosomus* Kuw.) *Klugi* Kaup, Col. Hefte, III, 1868, p. 12.

var. : *Kamerunensis* Kuw.

Un exemplaire de cette espèce rencontrée jusqu'à présent dans la Guinée, à Cameroon et à Ashante a été pris à Ibembo (J. Duvivier, 5 février 1890).

Passalus (*Eumelosomus* Kuw.) *Emini* Kuw., Deut. Ent. Zeit., 1891, p. 191.

Un exemplaire de ce Passale a été capturé à Djabir-Bandja sur l'Uellé, par M. le Lieut^t Milz (mai-juin 1890) ; cette espèce a été primitivement signalée à Sierra-Leone.

Passalus (*Didimus* Kaup) *duplicatus* Har., Coleop. Hefte, XVI, 1879, p. 32.

Ibembo (août et fin octobre, J. Duvivier); quatre exemplaires de cette espèce décrite tout d'abord du Lunda (Pogge), reprise plus tard dans le Quango (von Mechow), ont été pris dans cette localité.

Passalus (*Pentalobus* Kaup) *Palini* Perch., Mon. Suppl. II, p. 8, pl. 135, f. 1. — Burm., Handb. d. Entom., V, p. 475. — *gabonicus* Thom., Archiv. Entom., II, 1858, p. 48.

Ce *Pentalobus* est fréquent au Gabon et à Ashante; une quinzaine d'exemplaires ont été pris par mon frère à Ibembo (avril, août, octobre 1890). — Un exemplaire a également été rencontré à Djabir-Bandja (mai-juin 1890, Milz). On rencontre encore cette espèce dans la région du Quango, et probablement dans tout le bassin du Congo, où elle me paraît presque aussi fréquente que l'espèce suivante.

Passalus (*Pentalobus* Kaup) *barbatus* Fabr., Syst. El., II, p. 256, 1801. — Perch., Mon., p. 33, pl. 2, f. 8. — Burm., Handb. d. Ent. V, p. 475. — *subpentaphyllus* Thom., Archiv. Entom., II, 1858, p. 48.

Une quarantaine d'exemplaires de cette espèce, qui se rencontre généralement en grand nombre, ont été récoltés en mars, mai,

août et octobre (Ibembo, J. Duvivier) et en mai-juin (Djabir-Bandja, Milz); parmi ces exemplaires se trouvent un grand nombre de sujets immatures. Ce *Pentalobus* est très commun en Guinée; il a été également rencontré dans la région du Quango (v. Mechow).

Passalus (*Pentalobus* Kaup) *Reitteri* Kuw., Deut. Ent. Zeit., 1891, p. 192.

Quatre exemplaires de ce *Pentalobus* décrit tout récemment du pays des Niams-Niams ont été rencontrés à Ibembo (fin octobre, J. Duvivier).

LAMELLICORNIA.

Ateuchidæ.

Pachylomera femoralis Kirby, Zool. Journ., III, p. 520, t. 14, f. 1. — Bertolon., Nov. Comment. Ac. Bonon., X, 1849, p. 390. — *horridus* Boh., Ins. Caffr., II, p. 179.

Un ♂ pris à Ibembo. — Se prend dans toute la partie méridionale de l'Afrique depuis le Mozambique d'un côté jusqu'au bassin du Congo de l'autre.

Scarabæus Lamarki Mac Leay, Hor. ent., I, 2, p. 499.

Un exemplaire à Ibembo. Espèce très répandue en Afrique.

Gymnopleurus virens Er., Wieg. Archiv f. Naturg., 1843, I, p. 231.

Un seul exemplaire à Ibembo; cette espèce est également très répandue en Afrique où on la rencontre de l'Abyssinie d'un côté, la Guinée de l'autre jusqu'au sud du continent.

Gymnopleurus cœrulescens Oliv., Ent., I, 3, p. 189, t. 27, f. 231.

Un individu à Ibembo (avril).

Gymnopleurus azureus Fabr., Syst. El., I, p. 57.

Un exemplaire pris à Ibembo.

Gymnopleurus hilaris Hope, Ann. Mag. Nat. Hist., IX, 1842, p. 494.

Trois exemplaires, l'un pris à Djabir-Bandja (Lt Milz), les deux autres à Ibembo, me paraissent se rapporter à cette espèce décrite de Sierra-Leone.

Anachalcos cupreus Fabr., Syst. Ent., p. 29. — Oliv., Ent., I, 3, p. 156, pl. 7, f. 58.

Un individu à Ibembo.

Copridæ.

Heliocopris Dianæ Hope, Ann. Nat. Hist., IX, 1842, p. 494.

Je crois pouvoir rapporter à cette espèce un exemplaire rapporté d'Ibembo.

Catharsius Sesostris Waterh., Proc. Zool. Soc. Lond., 1888, p. 86. — Dej., Cat., 3e éd., p. 154. — *pithecius* Oliv., Ent., I, 3, p. 117, pl. 9, f. 73.

Un exemplaire pris à Ibembo.

Catharsius sp.

Un exemplaire dont le développement n'est pas absolument complet et qui me paraît appartenir à une espèce inédite ; elle se place dans le voisinage du *C. nemestrinus*, mais en est absolument distincte.

Onthophagus catta Fabr., Mant. Ins., I, p. 12. — Oliv., Ent., I, 3, p. 125, pl. 23, f. 201. — *gazella* Fabr., Ent. Syst., I, p. 56. — Ill., Mag. III, p. 159. — Fähr., Ins. Caffr., II, p. 275.

Un exemplaire pris à Ibembo de cette espèce, répandue non seulement dans toute l'Afrique, mais se retrouvant même aux Indes.

Proagoderus Ritsemæ Lansb., Notes Leyd. Mus., V, 1883, p. 15.

Je crois pouvoir rapporter à cette espèce un exemplaire ♀ pris à Ibembo (15 mai). Il a la tête d'un vert légèrement doré, le corselet d'un vert foncé plus ou moins doré sur les parties convexes, les élytres d'un noir légèrement teinté de bleu indigo, le dessous et les pattes d'un vert foncé, les tubercules de la tête moins prononcés. M. Ritsema, qui a eu l'obligeance de comparer cet exemplaire aux types de van Lansberge qui se trouvent au Musée de Leyde, constate que l'éperon des tibias antérieurs est plus fortement courbé en dedans et le pygidium plus fortement ponctué que chez des exemplaires typiques du même sexe du *P. Ritsemæ*, mais ne trouve aucune autre différence, sauf en ce qui concerne la coloration. Il s'agit très probablement d'une variété locale de l'espèce décrite par van Lansberge.

Diastellopalpus noctis Thom., Archiv. ent., II, 1858, p. 52. — *Murrayi* Har., Col. Hefte, IV, 1868, p. 83.

Un exemplaire à Ibembo (10 mai 1890). — Cette espèce est connue du Gabon et du Vieux-Calabar.

Aphodiidæ.

Aphodius impurus Roth., Wiegm Arch., 1851, I, p. 31. — Boh., Ins. Caffr., II, p. 332. — Har., Berl. Ent. Zeit., 1862, p. 152. — *picipes* Klug, Monatsb. Berl. Acad., 1855, p. 656 ; Peters Reis., 1862, p. 244

Un exemplaire à Ibembo (mars); l'espèce est très répandue en Afrique.

Hybosoridæ.

Phæochrous dispar Qued., Berl. Ent. Zeit., XXXVIII, 1884, p. 293.

Deux exemplaires à Ibembo (mars et avril); l'espèce est décrite du Quango.

Sericidæ.

Holoschiza dentilabris Lansb., Notes Leyd. Mus., VIII, 1886, p. 97.

Un individu de cette espèce a été pris à Ibembo (fin octobre).

Cette espèce a également été capturée dans le Bas-Congo, à Matadi (Tschoffen), où elle paraît assez fréquente.

Pseudotrochalus quadrisignatus Qued., Berl. Ent. Zeit., XXXVIII, 1884, p. 304.

Deux exemplaires, pris à Ibembo; l'espèce est décrite duQuango et se retrouve dans la région du Bas-Congo.

Melolonthidæ.

Apogonia virescens Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., 1891, XXXV; C. R. p. CCCCXVIII.

Oblong, peu convexe, très brillant, d'un brun rougeâtre à reflets d'un bronzé verdâtre, particulièrement accentués sur la tête, le corselet, l'écusson, le dessous et les fémurs; chaperon fortement rétréci en avant, largement et profondément échancré à son bord antérieur, à angles latéraux arrondis, couvert de gros points confluents, serrés; prothorax à ponctuation médiocre, plus serrée sur les côtés et vers les angles. Élytres subparallèles, à peine pubescents, grossièrement ponctués, à lignes lisses à peine saillantes, présentant quatre séries régulières de points près de la marge. Dessous nettement ponctué sur les côtés, pubescent; tibias antérieurs bidentés en dehors. Pygidium grossièrement ponctué.

Apogonia virescens Chevr. i. litt.

Long. 6 1/2 à 8 mill.; larg 3 2/3 à 4 1/4 mill. — Vieux-Calabar (coll. Brenske); Ibembo (J. Duvivier); Djabir-Bandja (mai et juin, Lt Milz).

Palpes fauves à dernier article très allongé, fusiforme; labre d'un brun de poix, en arc de cercle; chaperon fortement rétréci en avant, nettement séparé du front par un sillon assez profond allant d'un œil à l'autre, déclive, largement et profondément échancré à son bord antérieur, avec les angles latéraux arrondis; il est étroitement rebordé, le rebord relevé et lisse, la surface

est couverte de gros points confluents, serrés, qui lui donnent un aspect rugueux; la tête est verticale, légèrement convexe, également couverte de points enfoncés assez gros, en partie allongés, plus accentués et plus rapprochés vers la partie antérieure où ils sont limités en avant par un espace lisse. Antennes à massue fauve. Prothorax court, environ trois fois aussi large que long, échancré et sinué à son bord antérieur, bisinué à la base; les côtés sont dilatés arrondis jusqu'à la hauteur du tiers basilaire, puis régulièrement rétrécis en avant où ils forment avec le bord antérieur des angles presque droits; le corselet est finement rebordé, sauf à la base; la surface est transversalement convexe, elle est marquée de chaque côté, vers le milieu, d'une impression obsolète et couverte de points médiocres plus serrés, plus profonds et plus nombreux vers les côtés et vers les angles. Écusson grand, en triangle curviligne, ponctué sur les côtés. Élytres un peu plus larges à la base que le corselet, subparallèles, largement et isolément arrondis au sommet, légèrement impressionnés en dedans des épaules; ils sont peu convexes, grossièrement ponctués, cette ponctuation rendue un peu confuse par des vestiges de rides transversales, surtout vers les côtés; on remarque, en outre, quelques séries longitudinales de points géminés peu accentués, et sur les côtés, entre l'épaule et la marge, quatre séries régulières de gros points subquadrangulaires très serrés; vers l'angle apical la ponctuation est absolument confuse; de chaque point, tant du corselet que des élytres émerge un poil blanc, très court, de nature écailleuse, à peine distinct. Propygidium densément couvert de gros points irréguliers; pygidium en triangle curviligne fortement rebordé en arrière, grossièrement ponctué, éparsement pubescent. Dessous nettement ponctué sur les côtés de la poitrine, des segments abdominaux et le long du bord postérieur de ceux-ci, chaque point donnant naissance à une écaille blanchâtre; pattes ponctuées, couvertes de poils blanchâtres, plus longs que ceux de l'abdomen; tibias antérieurs bidentés en dehors.

Un des exemplaires diffère quelque peu des autres par les reflets bronzés moins accusés, sa forme moins parallèle, son épistome subhorizontal, à ponctuation plus nette, moins rugueuse, avec la partie médiane à peu près veuve de points. Le front est moins fortement ponctué, les points sont un peu plus espacés et non allongés; la ponctuation élytrale est plus nette avec les lignes lisses longitudinales plus apparentes. Le dessous et les pattes sont plus foncés, la ponctuation paraît moins largement distribuée, plus profonde et la pubescence mieux accentuée; cet exemplaire ne me paraît être qu'une simple variété de l'*A. virescens*.

L'*A. virescens* s'écarte de ses congénères africaines par son clypeus fortement échancré en avant; ce caractère est également commun à l'*A. insularis* Karsch de l'Ile du Prince, mais cette espèce est noire et fortement poilue.

Un autre espèce d'*Apogonia*, également inédite, se rencontre dans le Bas-Congo; cette espèce appartient au groupe des *Apogonia* ayant le chaperon arrondi antérieurement; en voici la description :

Apogonia congoana Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891 ; C.-R., p. CCCCXVIII.

Oblong, peu convexe, brillant, entièrement d'un brun rougeâtre plus ou moins clair, présentant un très léger reflet bronzé, particulièrement accusé chez les exemplaires plus foncés; chaperon subtronqué en avant, nettement et largement arrondi sur les côtés, avec les angles latéraux également arrondis, déclive, couvert de nombreux gros points ; prothorax transversal, court, couvert de points médiocres, intermédiaires entre ceux de la tête et du chaperon; élytres légèrement dilatés en arrière, fortement ponctués, à lignes lisses bien accusées; tibias antérieurs bidentés en dehors avec le vestige d'une troisième dent.

Long. 9 à 9 1/2 mill.; larg. 5 1/2 à 5 2/3 mill. — Boma (Bas-Congo) Dugniolle. — Landana (Dr. Petit).

Palpes et massue antennaire fauves ; chaperon subtronqué en avant, nettement et largement arrondi sur les côtés avec les angles latéraux arrondis; il est nettement séparé du front par un sillon transversal, déclive, étroitement rebordé en avant (le rebord relevé et plus large en avant) et couvert de nombreux gros points très serrés, en partie confluents, surtout près des yeux ; tête subverticale, peu convexe, couverte de points médiocres assez espacés et rares sur la partie attenante au chaperon, légèrement impressionnée en avant et présentant, en outre, en arrière, une impression semi-circulaire obsolète allant d'un œil à l'autre. Prothorax trois fois aussi large que haut, assez court, nettement échancré à son bord antérieur avec les angles antérieurs abaissés de telle sorte que le corselet paraît notablement plus étroit en avant qu'en arrière; le bord antérieur est faiblement avancé dans sa partie médiane, la base est légèrement bisinuée, les côtés dilatés arrondis jusque près du milieu, puis fortement rétrécis en avant, les angles antérieurs aigus et avancés, la surface marquée de chaque côté de trois impressions obsolètes, entièrement couverte de points médiocres, intermédiaires entre ceux du chaperon et ceux du front: ces points peu serrés sur le disque, sont plus rapprochés sur les côtés. Écusson grand, triangulaire, portant quelques points sur les côtés. Élytres de la largeur du corselet à la base, modérément convexes, légèrement

dilatés en arrière vers le dernier tiers où la convexité est un peu plus accentuée, largement et isolément arrondis au sommet, très faiblement impressionnés en dedans des épaules; ils sont profondément ponctués, avec les points nettement séparés, pareillement visibles sur toute la surface quoique un peu plus petits vers le sommet; ils portent chacun une ligne régulière de points le long de la suture, deux séries de points géminés sur le disque et entre l'épaule et la marge, quatre lignes régulières de points enfoncés ; les lignes de points plus petits, en partie effacés dans la partie antérieure ; les deux dernières séries de points rejoignent, au sommet, les deux premières séries discoidales : dans chaque point deux petites écailles blanchâtres. Propygidium couvert de gros points allongés, disposés irrégulièrement ; pygidium en triangle curviligne, très convexe chez le ♂, modérément convexe chez la ♀, couvert de fossettes et légèrement pubescent. Dessous nettement ponctué sur les côtés de la poitrine et les segments abdominaux ainsi que le long du bord postérieur de ces derniers, la ponctuation beaucoup plus fine sur le milieu du métasternum qui est longitudinalement sillonné sur les deux tiers de sa longueur ; dans chaque gros point une écaille blanchâtre ; pattes éparsement ponctuées, pubescentes ; tibias antérieurs longuement bidentés en dehors, portant en outre, surtout chez les ♀, une troisième dent, à peine accusée, avant les deux autres.

Eupegylis Duviv.

Ann. Soc. Ent. Belg., 1892, XXXVI, p. 57.

Menton subtransversal, sa partie ligulaire rétrécie en avant. Dernier article des *palpes labiaux* ovalaire et acuminé ; *palpes maxillaires* à dernier article très allongé, fusiforme, impressionné en dessus. *Labre* grand, vertical, profondément bilobé. *Tête* assez courte ; *chaperon* en demi cercle, étroitement rebordé partout. *Antennes* de 10 articles, à massue de 6 articles : art. 3 et 4 très allongés, 3 d'un tiers plus long que 4.

Prothorax court, peu convexe, arrondi sur les côtés, sinué de chaque côté à la base avec les angles distincts. — Point de saillie sternale.

Écusson assez large, en triangle curviligne.

Elytres oblongs, subparallèles, très légèrement rétrécis en arrière, subtronqués largement au sommet.

Pattes médiocres; jambes antérieures tridentées en dehors, (la dent supérieure très faible) sans éperon interne, les autres sublinéaires, épineuses çà et là; tarses réunis presque aussi longs

que les tibias correspondants, leurs crochets assez robustes, fortement arqués au bout, dilatés et dentés à la base.

Pygidium en triangle curviligne, à sommet obtus.

Ce nouveau genre appartient au groupe des *Schizonychides ;* il est voisin du genre *Pegylis*, mais en est très différent par sa massue antennaire de 6 articles, la tige de 4 articles avec les articles 3 et 4 très allongés ; ses crochets sont renflés à la base et munis, près de celle-ci, d'une élévation dentiforme ; les tibias antérieurs sont tridentés avec la dent supérieure très réduite.

Eupegylis confusa Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892, p. 57.

D'un brun rougeâtre plus ou moins clair, avec un très léger reflet bronzé sur la tête et sur le corselet; élytres d'un brun rougeâtre plus clair et indistinctement maculés de noirâtre ; tête, corselet et abdomen plus foncés, les deux premiers rugueusement ponctués ; élytres rugueux, plus ou moins ridés transversalement ; le tout garni de très petits poils roussâtres ; poitrine assez longuement villeuse.

Long. 17 mill. ; larg., 8 mill. — Ibembo (16-30 septembre, J. Duvivier).

Tête et corselet d'un brun noirâtre à légers reflets bronzés ; tête profondément rugueuse, corselet ponctué-rugueux, tous deux garnis de poils d'un testacé-roussâtre, plus longs et plus nombreux sur la tête ; antennes d'un brun de poix à massue fauve. Prothorax fortement transversal, plus de deux fois aussi large que long, muni en son milieu d'un fin sillon longitudinal se prolongeant en une ligne lisse en avant et en arrière ; bord antérieur finement émarginé, à peine avancé dans son milieu avec les angles obtus ; base largement sinuée de chaque côté avec ses angles légèrement obtus ; côtés arrondis, assez nettement rétrécis en avant. Écusson grand, d'un brun rougeâtre, large, en triangle arrondi au sommet, rugueux. Élytres oblongs, à peine dilatés dans leur milieu, très légèrement tronqués au sommet ; ils sont peu convexes, d'un brun rougeâtre assez clair, indistinctement maculés de noirâtre avec la base et la marge également de cette coloration ; la surface est ponctuée rugueuse, plus ou moins ridée transversalement, la ponctuation mal définie avec les intervalles ponctués, surtout vers le sommet, elle est garnie de nombreux petits poils roussâtres ; une impression peu définie s'observe entre l'épaule et l'écusson ; trois vestiges de lignes élevées sur le disque ainsi que deux autres plus marquées, très rapprochées, le long de la marge. Pygidium pontué-rugueux, longuement pubescent. Dessous assez densément ponctué, pubescent, très villeux sur la poitrine où cette villosité est en partie blanchâtre.

Un mâle.

Pseudopholis Duviv.

Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892, p. 57.

Menton transversal, sa partie ligulaire légèrement rétrécie en avant, non sinuée à son bord antérieur. Palpes labiaux insérés sur les côtés du menton. Dernier article des palpes labiaux subovalaire, celui des maxillaires très allongé, oblong-ovalaire, acuminé au sommet, déprimé en dehors. *Labre* profondément échancré en arc de cercle. *Tête* presque carrée, *front* plan, *chaperon* arrondi aux angles, à bord antérieur fortement relevé, entier en avant. *Antennes* de neuf articles : art. 3, le plus grêle, une fois et demie aussi long que 4, qui est plus épais, 5 court, 6 très court, large, les trois derniers formant une massue allongée chez le ♂.

Prothorax transversal, anguleux sur les côtés, sinué de chaque côté à la base, avec les angles obtus.

Écusson grand, en triangle curviligne.

Élytres oblongs, légèrement rétrécis en arrière, obliquement impressionnés dans leur longueur sur les côtés, isolément arrondis au sommet. *Jambes* antérieures tri-dentées chez le ♂, munies d'un très court éperon interne, les autres arrondies, inermes; *tarses* médiocres, *ongles* robustes, simples, munis en dedans d'une petite dent obtuse, rapprochée de la base (un vestige de dent est encore visible entre cette dernière dent et la base de l'ongle). *Pygidium* subvertical, en triangle allongé, aigu au sommet.

Saillie mésosternale nulle; parapleures métasternales larges, suture des segments abdominaux effacée sur la ligne médiane. Épimères métathoraciques très larges.

Parmi les *Mélolonthides vrais,* ce genre se distingue de ceux qui ont le 3e article des antennes plus long que le 4e et point de saillie sternale, par ses antennes de *neuf* articles et leur massue de 3 articles chez les ♂. Il se rapproche du genre *Leucopholis*. Je ne connais point la ♀.

Pseudopholis squammulosa Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892, p. 58.

Dessous d'un brun noirâtre, couvert de petites écailles piliformes blanches et sur la poitrine d'une assez longue villosité d'un blanc légèrement roussâtre; parties de la bouche et hanches d'un brun rougeâtre; tête, écusson et corselet noirs, sauf les bords latéraux de ce dernier qui sont bruns, ces organes densément couverts de petites écailles blanches, ponctiformes; élytres bruns avec la base et la marge étroitement noirâtres et un fin liséré noir sutural, couverts de petites écailles ponctiformes blanchâtres, assez écartées; pygidium noirâtre à écailles un peu plus serrées.

Long. 24 mill.; larg. max. 11 mill. — Ibembo (J. Duvivier).

Chaperon faiblement dilaté en avant, régulièrement arrondi aux angles, à bord antérieur fortement relevé; il est couvert de gros points très serrés, donnant chacun naissance à une petite écaille blanche, ces écailles entremêlées de quelques écailles piliformes; front plan, présentant une ligne lisse médiane et également de gros points enfoncés moins serrés dans la partie centrale, et donnant naissance à une petite écaille blanche, comme sur le chaperon; antennes brunes à massue plus mate : art. 1 garni d'une forte touffe de poils roux. Prothorax modérément convexe transversalement, environ deux fois aussi large à sa base que haut dans son milieu; il est fortement anguleux sur les côtés qui sont très légèrement crénelés (la partie la plus large s'observant au milieu), et criblé de points enfoncés beaucoup plus fins que ceux de la tête, particulièrement serrés vers les côtés qui sont rougeâtres, beaucoup plus rares sur la ligne médiane; bord antérieur et base frangés de poils rougeâtres. Écusson ponctué et couvert d'écailles. Élytres oblongs, légèrement dilatés en arrière, marqués chacun d'une large impression oblique allant de dessous l'épaule jusqu'au calus apical, qui est peu saillant, munis d'un ou deux vestiges de lignes élevées sur le disque, d'une autre ligne non loin de la marge et d'une dernière suturale; ils sont bruns avec un fin liseré sutural, la base et le bord marginal étroitement noirs; la surface est un peu rapeuse, couverte de petits points assez nombreux très fins et de chacun desquels émerge une petite écaille blanche; ces points sont très rapprochés à la base, sur les côtés et au sommet. Propygidium densément couvert d'écailles. Pygidium noirâtre, subvertical, en triangle plus long que large, très densément couvert d'écailles. Dessous d'un brun noirâtre avec les hanches plus claires, densément couvert d'écailles piliformes sur l'abdomen et d'une longue villosité jaunâtre sur la poitrine; fémurs et tibias assez longuement pubescents; ongles tarsiens simples, chacun muni de deux petits dents, dont une submédiane très accusée.

Rutelidæ.

Anomala Guessfeldti Kolbe, Berl. Ent. Zeit., 1883, p. 20; Nov. Acta. Ac. L.-C. Nat. Cur., L, 1887,p. 256, pl. 2, f. 1.

Un exemplaire pris à Ibembo; l'espèce est décrite de Chinchoxo et est assez fréquente dans la région du Bas-Congo.

Anomala vitticollis Lansb., Notes Leyd. Mus., VIII, p. 102.

Je crois pouvoir rapporter à cette espèce, un individu pris à Ibembo en mai; cette espèce, suivant M. Van Lansberghe, doit appartenir à la division dont les tarses ont le crochet externe fendu à *toutes* les pattes : je ne puis vérifier ce point, les crochets posté-

rieurs manquant précisément à l'exemplaire que j'ai sous les yeux, mais tous les autres caractères se rapportent à la description de l'auteur.

Je possède un second exemplaire, plus clair que le premier, mais que je ne puis en séparer; celui-ci possède ses crochets, toutefois à une seule des pattes postérieures : le crochet me paraît simple; serait-ce accidentel? Cet exemplaire provient de Boma (Bas-Congo); l'espèce est décrite du Congo.

L'individu pris à Ibembo est un ♂, le plus gros des crochets antérieurs, qui est assez épaissi, porte en son milieu une assez forte dent, caractère que n'a pas signalé le descripteur.

Oryctidæ.

Temnorynchus tridentatus Lansb., Notes Leyd. Mus., VIII, p. 106.

Deux femelles prises à Ibembo; cette espèce a été décrite comme provenant du Gabon et du Bas-Congo; je la crois fréquemment confondue dans les collections avec le *T. Diana* P. de Beauv.

Cyphonistes vallatus Wiedem., Zool. Mag. II, 1, p. 4. — Burm., Handb. Entom., V, p. 213.

Un ♂ pris à Ibembo le 5 mai. — Cette espèce se rencontre au Cap et dans différentes régions du Congo.

Dynastidæ.

Archon centaurus Fabr., Syst. Ent., p. 8. — Oliv., Ent. I, 3, p. 14, pl. 11, f. 104. — Burm., Handb. Entom., V, p. 263. — *Gideon* Drury, Exot. Ins. I, p. 80, pl. 36, f. 1.

Un ♂ et une ♀ pris à Ibembo. — Cette espèce est assez fréquente dans toute la région du Congo.

Cetonidæ.

Mecynorrhina torquata Drury, Ill. Exot. Ins. III, p. 60, pl. 44, f. 1 (♀). — Waterh., Ann. Mag. Nat. Hist., new ser., II, p. 635 (♂). — Westw., Arcan. ent., I, p. 169, pl. 44, f. 1, 2. — Burm., Handb. Entom., III, p. 184. — Kraatz, Deut. Ent. Zeit., 1890, p. 267, pl. III, f. 1-3.

Un ♂ capturé à Basoko (Haut-Congo) vers la fin d'octobre. Il est de taille moyenne, porte les quatre lignes blanches sur le prothorax sans la linéole médiane; la bande latérale des élytres est entière et se relève un peu le long de la suture.

Megalorrhina Harrisi Westw., Trans. Ent. Soc. Lond., V, p. 20, pl. 1, fig. 2. — Kraatz, Deut. Ent. Zeit., 1890, p. 269.

Une femelle de coloration normale prise à Ibembo.

Dicranorrhina micans Drury, Exot. Ins., 1873, II, p. 59,

pl. 32, f. 3. — Westw., Arcan. Entom., I, p. 172. — Proc. Ent. Soc. Lond., 1849, p. 87. — Trans. Ent. Soc. Lond., new ser., III, 1854, p. 61, pl. 6, f. 1a 1c (♂).

Une femelle capturée à Ibembo.

Aphelorrhina guttata Oliv., Entom., I, pl. 2, f. 7a (♀). — Gory et Perch., Monogr., pl. 22, f. 6 (♀). — Buquet, Ann. Soc. ent. France, V, pl. 5b, f. 4 (♂). — Burm., Hand. d. Entom., III, p. 208.

Un mâle pris vers le 5 février 1891 à Basoko (Haut-Congo).

Eccoptocnemis superba Gerst., Mitt. Nat. Ver. Neu-Vorpommern u. Rügen, XIV, p. 12.

Deux femelles et un mâle pris à Ibembo.

Tmesorrhina tridens Duviv., Ann. Soc. ent. Belg., 1891, XXXV; C. R., p. CCCLXI.

Allongé, rétréci en arrrière, très brillant, d'un beau vert métallique foncé, à reflets rougeâtres en dessous comme en dessus; tibias et tarses rouges; tête rugueuse, prothorax éparsement ponctué; élytres très finement ponctués sur le disque (la ponctuation peu régulière), plus grossièrement sur les côtés avec de nombreuses hachures transversales autour du calus apical; tibias antérieurs nettement tridentés (les dents à égale distance l'une de l'autre), les intermédiaires simples, les postérieurs nettement unidentés; saillie mésosternale subtriangulaire,

Long. 19 mill.; larg. (aux épaules) 8 mill. — Ibembo, 25 mai 1890. Une ♀ prise au vol en plein soleil.

Cette nouvelle *Tmesorrhina* est très voisine de *T. iris;* elle se distingue de cette dernière espèce par sa taille plus réduite, sa forme beaucoup plus étroite, son chaperon plus nettement émarginé, les hachures bien plus nombreuses et plus serrées qui couvrent l'angle apical des élytres, la ponctuation bien plus fine de ceux-ci, la coloration verte à reflets rougeâtres, et surtout ses tibias antérieurs bien plus nettement tridentés, d'où le nom de *tridens*, proposé par M. le Dr Kraatz pour cette espèce et que j'ai conservé comme très caractéristique.

Le chaperon est rugueux, relativement un peu plus allongé et plus parallèle encore que dans *T. iris* et plus nettement émarginé, avec le disque un peu plus convexe; les palpes sont rouges; les antennes ont le premier article d'un vert métallique, les suivants d'un brun de poix, enfin la massue rouge. Le prothorax est semblable à celui de l'*iris*, à ponctuation plus fine toutefois. L'écusson est également semblable à celui de l'*iris*, mais aussi moins ponctué sur les côtés. Les élytres sont allongés, régulièrement rétrécis en arrière avec l'angle sutural non dentiforme et la suture saillante vers le sommet; ils sont très finement et peu régulièrement ponctués sur le disque, plus nettement sur les côtés, avec de nom-

breuses hachures très serrées dans l'angle apical. Le dessous est coloré comme le dessus, c'est-à dire d'un beau vert métallique foncé, à reflets rougeâtres surtout lorsque l'on regarde l'insecte sur le côté ou d'arrière en avant; les tibias et les tarses sont nettement rouges, ainsi que les épisternums métathoraciques. La saillie mésosternale est subtriangulaire plutôt que parfaitement arrondie et les tibias antérieurs présentent sur la hanche interne, trois dents nettement accusées et également écartées.

Je n'ai vu qu'un exemplaire de cette espèce, une femelle.

Smaragesthes subsuturalis Kr., Deut. Ent. Zeit., 1891, p. 123.

Trois exemplaires de cette jolie espèce ont été capturés par mon frère Joseph à Ibembo le 10 avril et du 1-15 août 1890; elle est décrite du Congo et se retrouve à la baie Delagoa.

Diplognatha gagates Forst., Nov. Spec. Ins., 1771, p. 6. — Harold, Coleop. Hefte, XVI, 1879, p. 79.

D'assez nombreux exemplaires ont été capturés à diverses époques de l'année à Ibembo et à Djabir-Bandja en mai et juin; c'est une espèce excessivement répandue en Afrique.

Diplognatha subænea Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., 1891, XXXV; C.-R., p. CCCLXII.

Forme de D. Gagates *Forst. et* D. silicea *Mac Leay, mais plus grand, brillant, entièrement d'un bronzé obscur faiblement cuivreux; chaperon ponctué-rugueux sur les côtés, à angles antérieurs aigus et relevés; prothorax superficiellement pointillé sur le disque, finement chagriné sur les côtés; élytres régulièrement rétrécis en arrière, superficiellement pointillés, finement réticulés au sommet, marqués en outre de quelques séries de points très fins et espacés; pygidium chagriné, mat. Saillie mésosternale en triangle obtus, suture très fine; tibias antérieurs tridentés, les intermédiaires et les postérieurs unidentés.*

Long. 29 à 31 mill., larg. 15 à 16 mill. — Ibembo, du 2 au 5 février 1890.

Comme forme, cette espèce rappelle les *D. gagates* Forst. et *D. silicea* Mac Leay, mais elle est plus grande, plus allongée, plus brillante, et entièrement d'un bronzé obscur légèrement cuivreux. Le chaperon est subquadrangulaire, nettement relevé sur les côtés avec les angles antérieurs aigus et saillants, sa surface est densément ponctuée, même en partie rugueuse sur les côtés avec la ponctuation moins accusée entre les yeux; les antennes sont d'un brun de poix avec le premier article métallique. Le prothorax est semblable à celui de *D. gagates*, toutefois plus allongé, peu convexe, fortement rebordé sur les côtés, très finement pointillé sur toute la surface (ce pointillé est superficiel et visible seulement sous la loupe), finement chagriné sur les côtés qui paraissent ainsi plus

mats, très brillant sur le disque. L'écusson se présente en triangle allongé, paraissant lisse, mais également pointillé superficiellement. Les élytres sont allongés, régulièrement rétrécis en arrière, sinués sous les épaules, plans, plus nettement et plus densément pointillés que le prothorax, fortement réticulés sur les côtés à partir du milieu et au sommet autour des calus apicaux; sur ceux-ci on remarque en outre, quelques séries longitudinales assez régulières de points peu marqués et assez espacés; la suture est relevée près du sommet et l'angle apical de chaque élytre est arrondi et légèrement prolongé. Pygidium réticulé. Dessous très brillant avec les côtés de la poitrine et de l'abdomen nettement chagrinés; les fémurs marqués de hachures et les tibias de fortes cicatrices; les tibias antérieurs sont tridentés, les quatre postérieurs unidentés; la saillie mésosternale est subtriangulaire, nettement limitée en arrière par une très fine suture.

Un des exemplaires, le plus grand, est d'un bronzé verdâtre, il est moins brillant que les autres, mais ne diffère pas autrement de ceux-ci.

Eriulis variolosa Gory et Perch., Monogr. Céton., p. 128, pl. 18, f. 6. — Burm., Handb. d. Entom., III, p. 618. — *nigrita* Bainb., Trans. Ent. Soc. Lond., III, p. 216; Proc. Ent. Soc. Lond., 1840, p. 5.

Un exemplaire capturé pendant la première quinzaine du mois d'août à Ibembo.

Pilinopyga nigra Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., 1891, XXXV; C. R., p. CCCLXII.

Très voisin de P. ornatipennis *Hope* (*sub Diplognatha*), *mais entièrement d'un noir mat en dessus avec les palpes d'un brun de poix et la massue des antennes rougeâtre; pygidium densément couvert d'une longue pubescence argentée.*

Long. 25 mill.; larg. (aux épaules) 10 mill. — Ibembo, 5 mai 1890. Un ♂ ?

Cette espèce est extrêmement voisine de *D. ornatipennis* Hope, pour laquelle M. le Dr Kraatz a, à juste titre, fondé le genre *Pilinopyga* (Deut. Ent. Zeit., 1888, p. 415, pl. V, f. 7); la *P. nigra* me paraît différer de la *P. ornatipennis* par son chaperon relativement un peu plus transversal, son aspect plus brillant, moins velouté, les lignes impressionnées des élytres mieux accusées et par contre les intervalles plus relevés; sa coloration est, au surplus, uniformément noire, en dessous comme en dessus, avec le dessous plus brillant. Les tibias antérieurs sont nettement tridentés comme dans l'espèce de Hope.

Peut-être n'est-ce qu'une variété de la *P. ornatipennis*, en tout

cas, elle me paraît assez caractéristique pour mériter un nom spécial, sinon comme espèce, tout au moins comme variété.

L'exemplaire pris par mon frère me paraît être un ♂, les angles antéro-latéraux du chaperon étant assez relevés.

PRÆLINOTARSIA

Duvivier, Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891 ; C. R., p. CCCLXII.

Chaperon subélargi et légèrement déprimé en avant, profondément échancré à son bord antérieur, les lobes sub-acuminés.

Prothorax à peine convexe, sub-orbiculaire, légèrement arrondi à la base, tronqué en avant ; côtés sub-obliquement dilatés jusqu'au 2/5 antérieurs, puis régulièrement arrondis en avant.

Écusson très grand, allongé, en triangle curviligne, aigu au sommet.

Élytres ne dépassant pas le dernier segment dorsal de l'abdomen, notablement plus larges à la base que le prothorax, à épaules saillantes, légèrement dilatés jusqu'au premier tiers, puis brusquement atténués en arrière, isolément arrondis au sommet avec l'angle sutural dentiforme ; surface déprimée sur le disque, présentant une côte partant de l'épaule et parallèle à la marge ; suture relevée.

Pygidium très grand, en triangle curviligne, renflé au sommet.

Prosternum effacé entre les hanches.

Mesosternum non saillant, sublinéaire.

Pattes robustes et longues ; tibias antérieurs tridentés, les intermédiaires sinués en dehors dans leur dernier tiers, sans dent bien marquée en dehors, les postérieurs aussi longs que les fémurs correspondants, unidentés au-delà du milieu, puis brusquement dilatés en dehors : la dilatation profondément bifide, ciliée en dessous; tarses grêles, toujours plus longs que les tibias correspondants, les intermédiaires et les postérieurs une fois et demie aussi longs que les tibias de la même paire.

Ce genre appartient au groupe *Schizorhinides* et paraît avoir une grande analogie avec certains genres de Madagascar, notamment avec les genres *Epixanthis* et *Linotarsia* dont il se rapproche par la longueur des tarses ; les courts élytres et surtout la forme des tibias postérieurs sont particulièrement remarquables.

Type : *P. limbatipennis* Duviv.

P. limbatipennis. Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., 1891, XXXV ; C. R., p. CCCXLIII.

Entièrement noir, brillant sur les pattes, l'abdomen et le chaperon, mat sur les autres parties; élytres d'un brun clair à

reflets dorés, obsolètement ponctués, bordés de noir sur les côtés et au sommet; dessous couvert de poils jaunâtres et grisâtres, peu serrés, redressés.

Long. 15 mill.; larg. (aux épaules) 6 mill. — Ibembo (mars 1890, J. Duvivier).

Tête et corselet noirs, recouverts d'une courte pubescence peu dense, noire, sauf sur le chaperon où elle est roussâtre; chaperon à lobes antérieurs légèrement relevés, parallèle sur les côtés, à surface aciculée, assez brillant; front d'un noir velouté, mat; yeux très saillants, subglobuleux; antennes noires avec la massue d'un brun de poix, composée de trois feuillets. Prothorax subhexagonal, peu convexe, étroitement rebordé sur les côtés; surface finement rugosule, médiocrement ponctuée, le fond entièrement caché par un enduit velouté, d'un noir mat; flancs du prothorax aciculés et portant des soies noires; écusson en triangle curviligne grand, allongé, d'un noir mat comme le prothorax.

Élytres ne dépassant pas l'avant-dernier arceau dorsal de l'abdomen, d'un brun clair et portant chacun une bande d'un noir mat, marginale, partant de l'épaule, où elle est étroite, puis s'élargissant brusquement un peu en dessous de celle-ci pour garder ensuite cette même largeur jusqu'à l'angle apical, où elle se relève un peu sur la suture; vus de côté, les élytres présentent des reflets un peu dorés; leur surface est plane et les côtés s'abaissent juste à la limite interne de la bande marginale; la suture est subcostiforme ainsi qu'une ligne prenant naissance un peu en dessous de l'épaule et s'arrêtant au calus apical, de telle sorte que le disque paraît déprimé; ils sont notablement plus larges à la base que le prothorax, s'élargissent jusqu'au premier tiers, puis s'atténuent régulièrement jusqu'au sommet où ils sont isolément arrondis et présentent entre eux une profonde échancrure; l'angle sutural est dentiforme et le bord postérieur de chaque élytre crénelé; six séries de fossettes obsolètes, disposées assez régulièrement et plus ou moins effacées à la base, s'observent sur chaque élytre; au sommet les fossettes sont remplacées par des hachures en sens divers; quelques courtes soies noires apparaissent encore çà et là. Pygidium très grand, en triangle curviligne, subglobuleux, renflé au sommet; sa surface est aciculée et recouverte d'un enduit noir, mat, d'aspect velouté ainsi que d'une courte pubescence noire. Dessous noir, aciculé, recouvert de soies courtes, grisâtres, entremêlées de roussâtres, assez denses sur le prosternum, les hanches et les fémurs antérieurs, plus rares sur les autres organes; sur le bord des deux derniers segments abdominaux on observe également quelques longs poils roux.

Macroma congoensis Bates, Proc. Zool. Soc. Lond., 1890, p. 484.

Un exemplaire de cette espèce a été pris le 15 mai à Ibembo; elle est décrite de la région de l'Aruwimi, d'où elle a été rapportée par M. W. Bonny (expédition Stanley).

Trichiidæ.

Platygenia barbata Afzel, in Schœnh., Synon. Ins., I, p. 3; Append., p. 38. — Burm., Gen. Insect., tab. c, f. 1, 2 (♂ et ♀). — *Zaïrica* Mac Leay, Hor. entom., I, p. 152 (♂). — Guér., Icon. Règn. Anim., Ins., pl. 26, f. 6 (♀). — Gory et Perch., Mon. Céton., p. 40, pl. 14, f. 5 (♀).

Un ♂ capturé à Ibembo le 5 mai; cette espèce se rencontre dans toute la région occidentale de l'Afrique.

Platygenia exarata Schaum, Trans. Ent. Soc. Lond., V, 1848, p. 75.

Un certain nombre d'exemplaires de cette rare espèce ont été capturés à Ibembo le 20 septembre 1890, par mon frère Joseph; cet insecte, ainsi que le *Platygenia barbata*, se tient généralement sur la cime des palmiers Elaïs.

La femelle seule de la *P. exarata* me parait avoir été décrite; je crois donc utile de donner ci-après les caractères différentiels des deux sexes :

♂. Prothorax plus transversal, finement ponctué, très brillant; élytres plus parallèles; pygidium large, arrondi au sommet, simple; tibias antérieurs obsolètement tridentés sur la tranche externe, nettement anguleux en dedans; tibias intermédiaires présentant en dedans une profonde échancrure anguleuse suivie d'une dent fermant en partie l'échancrure; tibias postérieurs munis sur leur face interne d'une touffe de poils roussâtres; abdomen concave sur la ligne médiane; métasternum et abdomen pubescents au milieu.

♀. Prothorax moins transversal, ponctué rugueux, bien moins brillant que chez le ♂; élytres un peu plus amples; pygidium plus court, présentant un prolongement horizontal, aplati en dessous, légèrement déprimé en dessus; tibias antérieurs fortement tridentés en dehors, faiblement anguleux en dedans; tibias intermédiaires simples en dedans; tibias postérieurs dépourvus de touffe de soies rousses sur la face interne; abdomen convexe sur la ligne médiane; milieu du métasternum et de l'abdomen glabres.

Cette espèce diffère de *P. barbata* Afz. par sa taille plus réduite : 26 à 28 mill. au lieu de 28 à 31 mill. que mesure généralement la *P. barbata* Afz., son chaperon bien moins transversal, échancré au bord antérieur, avec les angles antéro-latéraux rele-

vés; les bords latéraux du prothorax sont profondément échancrés aux angles postérieurs et les élytres présentent chacun quatre côtes bien distinctes; les tibias postérieurs de *P. exarata* ne sont pas dilatés chez le ♂ et le pygidium de la ♀ présente un prolongement horizontal très prononcé.

Clastocnemis sexguttatus Afz., in Schœnh., Syn. Ins., I, App. p. 42 (♀). — *quadrimaculatus* Afz., l. c., p. 43, ♂. — *incurvatus* Mac Leay, Ill. Zool. South. Afr., III, p. 14. — *sexmaculatus* Gor. et Perch., Monogr. Céton., p. 97, pl. 11, f. 4, ♀. — *maculatus* Burm., Gen. Ins., tab. g, f. 1-2 (♂ et ♀); Zeit. f. Entom., III, p. 403; Handb. Entom., III, p. 742.

Un ♂ et une ♀ provenant de Djabir-Bandja (mai, juin; L' Milz). — Cette espèce se rencontre également dans presque toute la région occidentale de l'Afrique.

ELATERIDÆ.

Alaus excavatus Fabr., Syst. El., II, p. 23. — *senegalensis* Cast., Silb. Rev., IV, p. 9. — Cand., Mon., I, p. 120, pl. 4, f. 14 — Lac., Gen. Coléop., Atl., p. 42, f. 3.

Un certain nombre d'exemplaires pris à Ibembo et à Djabir-Bandja.

Alaus intermedius Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C. R. p. CCCCXIX.

Robuste, assez large, modérément convexe, à fond noir, entièrement couvert de poils squamiformes blancs entremêlés de quelques poils brunâtres; prothorax un peu plus long que large, très légèrement rétréci en arrière, très convexe, marqué de très petites taches brunâtres se fondant avec le blanc, faiblement sinué sur les côtés près des angles postérieurs qui sont carénés et divergents; écusson transversal, trapézoïdal; élytres un peu plus de deux fois aussi longs que le corselet, aussi larges que celui-ci à la base, rétrécis vers le tiers postérieur, largement tronqués au bout, blancs et ornés de quelques taches brunâtres mal définies autour de l'écusson, le long de la marge vers le milieu de celle-ci et entre le milieu et le sommet.

Long. 31 mill.; larg. max. 10 1/2 mill. — Ibembo (7 avril, J. Duvivier).

Tête légèrement déprimée dans le sens de sa longueur. Prothorax un peu plus large que long, très convexe, surtout en avant, échancré de chaque côté à son bord antérieur, faiblement sinué en son milieu; les côtés sont assez fortement arrondis en avant, légèrement rétrécis en arrière, et assez nettement sinués vers les angles postérieurs qui sont divergents et carénés; le bord posté-

rieur porte au milieu une saillie prolongeant en arrière la convexité du disque comme chez l'*A. Macari* Cand., la surface est finement et très densément ponctuée et marquée en outre de points plus gros et plus épais; la vestiture est blanche, entremêlée de très petites taches brunâtres se fondant dans la coloration blanche. Écusson plus large que long, trapézoïdal. Élytres également couverts de poils squamiformes blancs très serrés, entremêlés de poils brunâtres se fondant avec le blanc, aussi larges à la base que le corselet, légèrement dilatés vers le milieu de leur longueur puis graduellement rétrécis à partir du dernier tiers, enfin largement tronqués au sommet; ils sont moins convexes que le corselet, un peu plus de deux fois aussi longs que ce dernier, densément pointillés, marqués en outre de séries régulières de points enfoncés médiocres, le tout caché par la vestiture qui les recouvre; le long de la marge, un peu en dessous du milieu, on remarque une tache brunâtre mal définie et à la suite de celle-ci une autre tache tout aussi mal définie que la première et plus allongée; la même coloration brune se reproduit autour de l'écusson. Le dessous et les pattes sont également garnis de poils squamiformes très serrés, d'un blanc jaunâtre, moins serrés vers le milieu de la poitrine et des segments abdominaux, qui sont d'un noir légèrement brunâtre et densément ponctués; le dernier segment abdominal est largement tronqué et terminé par une épaisse frange de poils d'un roux vif.

Cette espèce est voisine des *A. nigrosignatus* Qued. et *A. Macari* Cand., plus grande que l'un et l'autre et marquée de taches brunâtres mal définies; chez l'*A. intermedius*, ces teintes, moins bien définies, se fondent davantage.

Psephus elimatus Cand., Mon., II, p. 22.

Deux exemplaires, l'un pris à Ibembo en septembre, l'autre à Djabir-Bandja en mai-juin.

Psephus itimbirensis Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891 ; C.-R., p. CCCCXIX.

D'un noir brunâtre, brillant, pubescent; front largement impressionné; art. 3 des antennes deux fois aussi long que 2. Prothorax un peu plus long que large, élargi à la base, densément et faiblement ponctué, les points ombiliqués sur les côtés, avec les angles postérieurs dirigés droit en arrière, carénés. Élytres plus convexes que le corselet, régulièrement ponctués-striés, à intervalles subanguleusement et faiblement convexes, les impairs un peu plus étroits, tous très finement ponctués; quatre tarses antérieurs trilamellés, les deux postérieurs bilamellés.

Long. 24 mill. ; larg. 7 mill. — Ibembo (5 février, J. Duvivier).

Front très légèrement arrondi en avant, muni d'une impression

triangulaire faible, rugueux ; antennes d'un brun rougeâtre, un peu plus courtes que le prothorax, avec les articles anguleux en dehors : art. 3 deux fois aussi long que 2, 4 presque aussi long que 2 et 3 réunis. Prothorax un peu plus long que large, rétréci en avant où il est très convexe, élargi en arrière, densément et fortement ponctué avec les points ombiliqués sur les côtés ; de chaque côté du disque on remarque deux petites impressions, dont l'antérieure, la plus petite, est à la hauteur du milieu, la seconde, plus grande, un peu en dessous de la première ; les côtés vont en s'élargissant légèrement en arrière et présentent un très léger sinus tout près des angles postérieurs qui sont très allongés, carénés et simplement divergents ; le long de la base, les impressions habituelles. Écusson subovalaire, acuminé au sommet, densément ponctué. Élytres presque trois fois aussi longs que le prothorax sur sa ligne médiane, pas plus larges que le corselet à sa base, subparallèles sur les deux tiers de leur longueur, régulièrement rétrécis vers le sommet; ils sont aussi un peu plus convexes que le corselet, régulièrement ponctués-striés, couverts d'une très fine et très dense ponctuation ; intervalles impairs un peu plus étroits que les autres, tous légèrement et subanguleusement convexes. Dessous plus foncé que le dessus, densément ponctué ; saillie prosternale faiblement déclive ; pattes d'un brun rougeâtre, quatre tarses antérieurs trilamellés, 2 postérieurs bilamellés.

Cette espèce est suivant M. le Dr Candèze très voisine du *P. Stanleyi* Cand., mais plus grande ; les angles postérieurs du prothorax ne sont pas recourbés en dedans au sommet. Elle me paraît aussi très voisine du *P. fulvipes* Qued., mais cet auteur signale également 3 lamelles aux tarses postérieurs, tandis que dans l'espèce que je décris plus haut, le premier article des tarses postérieurs ne semble dépourvu de lamelle.

BUPRESTIDÆ.

Chrysaspis propinqua Saund., Cist. entom., I, 1874, p. 221.

Trois exemplaires qui ne diffèrent guère que par la ponctuation plus accentuée des élytres, et me paraissent n'être qu'une variété locale.

Steraspis calida Har., Coleop. Hefte, XVI, 1879, p. 91.

Un exemplaire que M. le Gén. Quedenfeldt a bien voulu comparer au type, conservé dans les collections du Musée de Berlin.

(1) *Belionota canaliculata* Fabr., Mant., I, p. 181.

(1) Le *Psiloptera Kassaiensis* décrit par moi dans les Ann. Soc. ent. Belg., XXXV, 1891, p. 16, n'est, suivant M. le Gén. Quedenfeldt, qui a bien voulu comparer un de mes types aux *Psiloptera* du Musée de Berlin, autre qu'une variété du *P. mutata* Har., Coleop. Hefte, XVI, 1879, p. 95.

Cette espèce a été capturée en nombre assez considérable à Djabir-Bandja comme à Ibembo; dans cette dernière localité, surtout en avril.

Actenodes Westermanni Cast. et Gory, Mon., II, p. 5, pl. 1, fig. 3 ♂. — Gory, Mon. IV, p. 187, pl. 32, f. 182b. — *femorata* Guér., Rev. Zool., 1840, p. 107.

Quelques exemplaires ♂ et ♀ ont été pris à Ibembo (août) et à Djabir-Bandja. La description que donne Guérin de l'*A. femorata* s'applique si exactement aux mâles de la *B. Westermanni* que je n'hésite pas un instant à mettre ces deux noms en synonymie.

Actenodes chrysifrons Qued., Berl. Ent. Zeit., XXX, 1886, p. 16, pl. 1, f. 8 et 8a.

Quatre exemplaires pris en avril et en août (Ibembo).

Actenodes unicolor Cast. et Gory, Mon., II, p. 3, pl. 1, f. 2.

Trois exemplaires rencontrés en mars et octobre à Ibembo.

Actenodes levior Qued., Berl. Ent. Zeit., XXX, 1886, p. 18.

Djabir-Bandja et Ibembo : quatre exemplaires répondant parfaitement à la description de l'auteur.

Chrysobothris dorsata Fabr., Mant. I, p. 179.

Trois exemplaires pris à Ibembo (avril-septembre) et à Djabir-Bandja (mai-juin).

LYMEXYLONIDÆ.

Atractocerus necydaloïdes Latr., Hist. Nat., IX, p. 137. — Quelques exemplaires de cette espèce ont été capturés à Ibembo.

BOSTRICHIDÆ.

Apate francisca Fabr., Syst. El., II, p. 379.

Deux exemplaires, dont l'un pris à Ibembo, l'autre à Basoko, au confluent de l'Aruwimi et du Congo.

Apate terebrans Pallas, Spic. Zool., Ins., p. 7, pl. 1, f. 3. — Oliv., Ent., VI, 77, p. 5, pl. 1, f. 4. — *muricata* Fabr., Syst. Ent., p. 54.

Un seul individu pris à Ibembo en août.

Apate carmelita Fabr., Syst. El., II, p. 379.

Quelques exemplaires à Ibembo.

Apate rufiventris Lucas, Rev. Zool., 1843, p. 159 ; Ann. Soc. Ent. France, 1843, Bull., p. 25.

Un exemplaire pris à Ibembo; cette espèce est décrite de l'Algérie.

Xylopertha cultrata Thom., Arch. Ent., II, 1858, p. 83.

Un individu capturé à Ibembo en mars ; l'espèce est citée du Gabon et de l'Afrique orientale.

Xylopertha picea Oliv., Ent., IV, 77, p. 14, pl. 2, f. 10, 10 a-b.

Un individu pris à Ibembo en mars.

Xylopertha polita Qued., Berl. Ent. Zeit., XXX, 1886, p. 327, pl. VIII, f. 11.

Un seul exemplaire à Ibembo (avril) ; décrit de l'Angola.

Bostrychus productus Murray, List of Col. Old Calabar, 1878, p. 113.

Quelques exemplaires, dont une seule ♀, ont été récoltés à Ibembo en avril et en septembre.

Bostrychus cornutus Oliv., Ent., IV, 77, p. 7, pl. 1, f. 5.

Un certain nombre d'individus ont été pris à différentes époques de l'année à Ibembo et à Djabir-Bandja.

CLERIDÆ.

Cylidrus fasciatus Cast., Silb. Rev., IV, p. 75. — Klug, Mon. Clerid., p. 7. — Spinola, Mon. Cler., I, p. 88, pl. 1, f. 2. — Var : *abdominalis* Klug, Mon. Clerid., p. 7. — Fairm., Ann. Soc. Ent. France., 6e sér., VI, 1886, p. 42.

Trois exemplaires de taille variable ; cette espèce se rencontre dans l'Angola, le Congo et à Madagascar.

Pseudachlamys.

Mandibules profondément et largement bifides. *Labre* transversal, échancré en avant ; *yeux* finement granulés, subarrondis, subdéprimés, profondément échancrés en avant ; *antennes* graduellement élargies à partir du 5e article, le dernier subovalaire, acuminé au sommet, presque aussi long que les deux précédents réunis : art. 3 grêle et allongé ; dernier article des *palpes* labiaux allongé, sécuriforme, dernier article des palpes maxillaires subfusiforme.

Prothorax à peine moins large que la tête à la hauteur des yeux (ceux-ci compris), aussi large que long, brusquement et fortement retréci à la base en un col court limité en avant par un sillon, rétréci dans son tiers antérieur et muni, en cet endroit, d'un sillon transversal, subanguleux en arrière dans sa partie médiane ; partie comprise entre les sillons formant bourrelet.

Écusson transversalement arrondi en arrière.

Élytres plus larges que le corselet à la base, subparallèles, assez courts, marqués de séries de fossettes profondes, disposées régulièrement et visibles jusqu'au sommet.

Pattes robustes avec les fémurs antérieurs plus épais ; fémurs

postérieurs aussi longs que l'abdomen; cinq articles aux tarses, les quatre premiers larges, serrés, muni de lamelles feutrées en dessous, bilobés, subégaux; crochets tarsiens nettement appendiculés à la base.

Corps pubescent, garni en outre de pinceaux de poils soyeux sur les élytres.

Ce genre appartient au groupe des *Tillides;* il me paraît assez voisin du genre *Pallenis*, et présenter également quelques analogies avec le genre *Achlamys* de Madagascar; les antennes graduellement élargies à partir du 5e article, la forme du corselet, les élytres relativement courts, les cuisses postérieures aussi longues que l'abdomen, la forte ponctuation élytrale, les pinceaux de poils dont les élytres sont garnis, feront facilement reconnaître ce genre.

Type : *Pseudachlamys penicillatus* Duviv.

Pseudachlamys penicillatus Duviv.

Oblong, subparallèle, pubescent, d'un testacé rougeâtre. Dessous, tête et pattes ferrugineux; vertex, partie antérieure du prothorax, base des tibias, extrémité des mandibules et des antennes, noirâtres; partie postérieure du corselet d'un fauve sanguin; élytres profondément ponctués-striés, d'un noir légèrement violacé, densément garnis d'une pubescence roussâtre, redressée, dirigée en arrière et de quelques pinceaux de poils blanc soyeux.

Long. 8 1/2 mill.; larg. ép. 2 2/3 mill. — Djabir-Bandja (mai-juin, Lt Milz).

Entièrement garni de poils roussâtres, abondants surtout sur les élytres. Tête à ponctuation éparse et fine, chaque point donnant naissance à un poil roussâtre, redressé, court, portant en outre quelques longues soies brunâtres; épistome tronqué en avant, subdéprimé, séparé du front par un sillon arqué; mandibules robustes, fauves, à extrémité noire, fortement dentées intérieurement; antennes dépassant un peu la moitié de la longueur du prothorax, noires avec les quatre premiers articles fauves: art. 1 épaissi, légèrement courbé, 2 court, 3 plus grêle et un peu allongé, 4 un peu plus court que 3, plus épais, 5 et suivants graduellement dilatés, le dernier subovalaire, presque aussi long que les deux précédents réunis. Prothorax fauve avec la partie antérieure d'un noir de poix, aussi long que large, brusquement étranglé en un col étroit tout près de la base, ce col limité en avant par un sillon transversal; il est marqué à la hauteur des 2/5 antérieurs par un profond sillon nettement sinué en arc en arrière; l'espace entre les deux sillons est très convexe et forme un véritable bourrelet; côtés fortement arrondis à niveau de la partie globuleuse; surface finement

ponctuée (les points épars), et garnie de quelques longs poils roussâtres. Écusson transversalement arrondi en arrière, fauve, subrugueux, pubescent. Élytres déprimés et 1 1/3 fois aussi larges à la base que le corselet dans sa plus grande largeur, portant une légère impression transversale vers le tiers antérieur, droits à la base, à épaules arrondies, très faiblement rétrécis un peu en dessous de l'épaule, puis subparallèles, enfin conjointement arrondis au sommet; ils sont d'un noir légèrement violacé, brillants, profondément ponctués en séries, les points en fossettes arrondies, profondes à la base et diminuant graduellement vers le sommet des élytres où ces points sont toutefois encore visibles, quoique assez fins; intervalles presque plans, portant une série de très petits points d'où émergent de petits poils redressés, courts, roussâtres, dirigés en arrière; quelques pinceaux de poils d'un blanc soyeux à la base des élytres et sous l'écusson et d'autres disséminés sur la surface. Dessous d'un fauve rougeâtre, pubescent; pattes assez robustes, fauves, avec la base des tibias noirâtre et les tarses en partie obscurcis.

Cardiostichus Mechowi Qued., Berl. Ent. Zeit., XXIX, 1885, p. 269, pl. IX B, f. 1 a, b, c.

Un exemplaire de cette intéressante espèce a été capturé à Djabir-Bandja (mai-juin); il ne mesure que 12 mill. de longueur mais correspond en tous points à la description de l'auteur; l'exemplaire ayant servi à la description de M. Quedenfeldt, mesurait 14 mill.

Un second exemplaire, plus petit encore (10 mill.) a été pris à Ibembo (15 mai); il est en partie immature : la tête, le corselet et les genoux sont d'un brun rougeâtre, les antennes (sauf le dernier article) sont noires ainsi que les tarses; les élytres sont d'un vert plus franc que chez l'exemplaire de Djabir-Bandja; les côtés et l'extrémité de l'abdomen sont rougeâtres.

Stigmatium dorsigerum Westw., Proc. Zool. Soc. Lond., XX, 1852, p. 37, pl. XXVI, f. 8.

Un individu pris à Ibembo en mars se rapporte assez bien à la description : il paraît simplement plus foncé que le type que l'auteur a eu à sa disposition; l'espèce est décrite de Sierra-Leone.

Necrobia rufipes De Geer, Ins., V, p. 165. — Fabr., Ent. Syst., I, p. 230. — Oliv., Ent., IV, 76bis, p. 5, pl. I, f. 2 a et b.

Quelques exemplaires pris à Ibembo (mars) et à Djabir-Bandja (mai-juin, Lt Milz); cette espèce se rencontre sous toutes les latitudes.

TENEBRIONIDÆ.

Himatismus Lindneri Kolbe, Berl. Ent. Zeit., 1883, p. 22. ; Nov. Act. Ac. L.-C. Natur. Cur., V, Halle, 1887, p. 288, pl. 2, f. 6.

Un exemplaire de cette espèce a été pris à Ibembo; elle est connue de la Basse Guinée (Chinchoxo).

Ceropria Romandi Cast. et Brullé, Ann. Sc. Nat., Paris, XXIII, 1828, p. 79. — *janthina* Thom., Archiv. ent., II, 1858, p. 86.

Quelques individus ont été rencontrés en mars et en août à Ibembo et à Djabir-Bandja. — L'espèce est connue du Sénégal et de la Guinée.

Ceropria anthracina Lac., Gen. Col., V, 1, p. 308. — Qued., Berl. Ent. Zeit., XXIX, 1885, p. 11.

Un exemplaire pris dans la première quinzaine du mois d'août à Ibembo me semble se rapporter entièrement à cette espèce.

Toxicum taurus Fabr., Syst. El., I, p. 153. — Cast., Hist. Nat., II, p. 217. — Lac., Gen. Col., Atl., pl. 55, f. 2. — *gazella* Fabr., Ent. Syst., Suppl., p. 176.

Quelques individus ont été pris à diverses époques de l'année à Ibembo.

TENESIS

Duvivier, Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892, p. 163.

Ce nouveau genre se rapproche du genre *Amenophis* Thoms., par ses antennes fortement en scie à partir du 4e article, par ses quatre tibias postérieurs subcanaliculés dans toute leur longueur, mais s'en éloigne par la forme de son prosternum qui ne présente pas la forte saillie si caractéristique de quelques genres de Ténébrionides : *Amenophis*, *Taraxides*, etc ; le prosternum est ici recourbé en avant comme en arrière où il est nettement tronqué ; il est marqué en dessus de deux sillons latéraux, le mésosternum est large en avant et légèrement déprimé, mais sans bords saillants ni anguleux ; ce genre se rapproche ainsi du genre *Setenis* Mots., qui n'a pas les antennes en scie.

Voici la description des caractères de ce nouveau genre :

Palpes maxillaires à dernier article sécuriforme ; *labre* saillant, tronqué en avant, avec les angles arrondis. *Tête* rhomboïdale, prolongée en arrière des yeux ; *épistome* tronqué en avant, séparé du front par un sillon semi-circulaire peu marqué ; yeux largement transversaux, médiocrement écartés, échancrés en avant; *orbites antennaires* non épineuses ; *antennes* atteignant à peu près la base du prothorax, fortement élargies, avec les articles en scie à partir du 4e, le dernier est un peu plus large que le précédent et arrondi au bout : art. 3 *aussi long que les deux précédents réunis. Prohto-*

rax 1 1/2 fois aussi large que long., arrondi sur les côtés, légèrement convexe en dessus, faiblement bisinué à la base, fortement marginé au bord postérieur, très étroitement sur les côtés et sur une partie du bord antérieur.

Écusson grand, en triangle curviligne.

Élytres une fois aussi larges à la base que le prothorax, subparallèles, convexes, légèrement atténués au sommet, où ils sont conjointement arrondis ; repli épipleural étroit.

Prosternum courbé en avant et en arrière, tronqué à sa base, bisillonné sur la longueur; *mésosternum* élargi en avant, non concave; *métasternum* longitudinalement sillonné en arrière ; saillie intercostale de l'abdomen en triangle aigu.

Pattes médiocres ; cuisses sublinéaires ; tibias antérieurs déprimés en dehors, les quatre postérieurs subcanaliculés dans toute leur longueur ; dernier article des tarses beaucoup plus long que les précédents réunis.

Tenesis femoratus Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892, p. 163.

Noir, avec les deux tiers basilaires des fémurs rouges et les élytres d'un beau vert doré ; tête et corselet fortement ponctués ; écusson finement ponctué ; élytres profondément striés, les points peu accusés, entamant légèrement les intervalles qui sont convexes, assez densément et très finement pointillés.

Long. 20 mill., larg. du proth. 5 mill., larg. des él. 9 mill. — Ibembo (septembre, J. Duvivier).

Tête très rugueuse en avant, fortement ponctuée en arrière, avec un espace moins ponctué entre les yeux. Prothorax un peu plus étroit en avant qu'en arrière, densément et profondément ponctué, surtout sur les côtés. Élytres très faiblement bisinués à la base avec les épaules obliquement arrondies, subparallèles, très faiblement dilatés en arrière, portant chacun, en dehors de la striole scutellaire, huit profondes stries faiblement ponctuées. Dessous d'un noir de poix, finement et densément pointillé sur l'abdomen avec le metasternum finement ridulé sur les côtés.

Amenophis iphthinoides Qued., Berl. Ent. Zeit., 1885, XXIX, p. 15 (*sub Hemerobates*). — Buq., i. litt.

Je rapporte à cette espèce un exemplaire pris à Ibembo en août; cette espèce se trouve au Quango et Guinée.

Taraxides crenatostriatus Imh., Verhandl. Nat. Ges. Basel, 1843, V, p. 174.

Un individu à Ibembo.

Taraxides sinuatus Fabr., Syst. El., I, p. 160. — Beauv., Ins. afr. et amér., p. 139, pl. 30b, fig. 9a et b. — *confusus* Westw., Proc. Zool. Soc. Lond., 1842, p. 118; Trans. Zool. Soc., III, 1843,

p. 224, pl. 15, f. 6 et 7; Ann. Mag. Nat. Hist., XI, 1843, p. 532.

Quelques exemplaires de cette espèce ont été pris à Ibembo.

Taraxides punctatus Fabr., Syst. El., p. 160. — Westw., Proc. Zool. Soc., 1842, p. 118; Trans. Zool. Soc., III, p. 224, pl. 15, f. 10; Ann. Mag. Nat. Hist., 1843, p. 533.

Un certain nombre d'individus ont été capturés à Djabir-Bandja et à Ibembo; cette espèce est excessivement commune dans toute la région du Congo; ces insectes projettent, lorsqu'on les capture, un liquide rougeâtre très abondant et très corrosif; ils se prennent en nombre sous les écorces des arbres morts, de même que les *T. sinuatus*.

Nyctobates bifasciatus Qued., Berl. Ent. Zeit., 1885, XXIX, p. 16, pl. III, f. 5, 5a et b.

Un exemplaire de cette jolie espèce, connue seulement de la région du Quango, a été retrouvé à Ibembo.

Derosphærus globicollis Thom., Archiv. ent., II, 1858, p. 100.

Un seul exemplaire de cette espèce pris à Ibembo.

Lyprops Büttneri Kolbe, Stett. Ent. Zeit., 1891, p. 16.

Un exemplaire pris à Ibembo se rapporte parfaitement à la description de l'auteur qui, au surplus, a bien voulu le comparer à son type. L'espèce est décrite d'après un individu rapporté du Gabon par le docteur Büttner.

Dichastops obscura Fabr., Ent. Syst., I, 2, p. 79; Syst. El., II, p. 70. — Klug, Ins. Madag., p. 187. — Fairm., Ann. Soc. Ent. France, 1869, p. 211 (*sub Lagria*).

Cette espèce, considérée jusqu'à présent comme appartenant au genre *Lagria*, possède bien les caractères du genre *Dichastops* Gerst., ainsi que les donne Kolbe (Stett. Ent. Zeit., 1890, p. 17). — Quelques exemplaires à Ibembo et à Djabir-Bandja.

Odontopus tristis Westw., Trans. Zool. Soc. Lond., III, 1843, p. 218.

Un individu correspondant à la description de l'auteur, et pris en septembre à Ibembo.

Chiroscelis dilatata Fabr., Syst. El., I, p. 145. — Westw., Trans. Zool. Soc. Lond., III, 1843, p. 208, pl. XV, f. 1.

Un exemplaire à Ibembo.

Chiroscelis bifenestrella Westw., Trans. Zool. Soc. Lond., III, 1843, p. 209, pl. XIV, f. 2; Arcan. Entom., II, p. 160, pl. 87, fig. 3a.

Ibembo (août), deux exemplaires; Djabir-Bandja (mai-juin), 1 exemplaire.

Prioscelis serrata Fabr., Ent. Syst., I, p. 4. — Oliv., Ins., p. 57, p. 1, f. 1. — Westw., Trans. Zool. Soc. Lond., III, 1843, p. 213, pl. XIV, f. 5.

Ibembo, février: 1 exemplaire.

Prioscelis Raddoni Westw., Trans. Zool. Soc Lond., III, 1843, p. 215, pl. XV, f. 6.

Ibembo, mai : 1 exemplaire.

Pycnocerus Westermanni Hope, The Coleop. Man., III, p. 186. — Westw., Trans. Zool. Soc. Lond., III, 1843, p. 217, pl. XV, f. 2.

Un exemplaire d'assez petite taille me paraît se rapporter à cette espèce, il a été pris à Ibembo ; du Gabon, de Liberia, etc.

Pycnocerus exaratus Har., Mitth. Münch. Ent. Ver., 1878, p. 107 ; Coleop. Hefte, XVI, 1879, p. 121.

Trois individus pris en février et mars à Ibembo ; se trouve encore au Lunda et au Quango.

Aspidosternum physopterum Har., Mitt. Münch. Ent. Ver., IV, 1881, p. 164.

Un exemplaire à Ibembo ; l'espèce est décrite de Guinée.

Megacantha tenebrosa Westw., Proc. Zool. Soc. Lond., 1842, p. 122 ; Trans. Zool. Soc. Lond., III, 1843, p. 229, pl. XV, f. 12 ; Ann. Mag. Nat. Hist., 1843, XI, p. 536. — *dentata* Fabr., Syst. El., I, p. 160. — Lac., Gen. Col., V, p. 468, nota 1.

Deux individus, ♂ et ♀, à Ibembo.

Hoplonyx alleculoides Thom., Arch. ent., II, 1858, p. 99.

Un seul exemplaire pris en août à Ibembo. — L'espèce est décrite du Gabon et a été retrouvée depuis dans la région du Quango.

Hoplonyx distinctus Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892, p. 163.

Oblong, convexe, noir, avec les antennes, les tibias et les tarses d'un brun rougeâtre ; tête et corselet mats, la première vaguement, le second éparsement et superficiellement ponctué ; espace interoculaire très étroit ; écusson et élytres très brillants, ces derniers profondément et sérialement ponctués, à intervalles vaguement et superficiellement pointillés ; dessous moins brillant que les élytres.

Long. 12 à 12 1/2 mill. ; larg. 6 2/3 mill. — Ibembo (août et octobre, J. Duvivier).

Oblong, convexe, noir, mat, sauf sur l'écusson et les élytres ; épistome grand, à bord antérieur rougeâtre, transversal, séparé du front par un sillon tranversal peu marqué, portant quelques points médiocres plus serrés ; front ponctué comme l'épistome ; espace interoculaire un peu plus étroit que la longueur du 1er article des antennes, très faiblement rétréci dans sa partie médiane ; yeux largement transversaux, rougeâtres, profondément échancrés en triangle en avant ; antennes atteignant à peine la moitié de la longueur du corps, d'un brun rougeâtre : art. 4 un peu plus court que 3 et subégal aux suivants, qui sont légèrement épaissis. Prothorax transversal, environ deux fois aussi large que haut,

d'un noir mat, très peu luisant sur le milieu du disque, base sinuée de chaque côté et subtronquée au-dessus de l'écusson, côtés droits jusqu'au tiers antérieur d'où ils sont brusquement dirigés en avant, angles antérieurs abaissés, droits, les postérieurs presque droits; surface déprimée, couverte de quelques points espacés et superficiels. Écusson lisse, brillant, en triangle curviligne, portant quelques points. Élytres pas plus larges à la base que le corselet, obliquement élargis aux épaules, puis parallèles jusqu'au dernier tiers, d'où ils sont régulièrement rétrécis jusqu'au sommet; ils sont convexes, très brillants et présentent chacun huit séries entières de gros points enfoncés allongés et assez écartés; les intervalles sont plans sur le disque, à peine légèrement relevés sur les côtés et vers le sommet, et couverts de petits points superficiels. Dessous peu brillant, tout à fait mat sur les flancs du prothorax et les parapleures métasternales; celles-ci nettement ponctuées; pattes ponctuées; tibias et tarses d'un brun rougeâtre; fémurs antérieurs fortement dentés.

Cette espèce est très voisine de *H. monophthalmus* Thom., mais je l'en crois distincte par l'écartement des yeux qui est deux fois aussi large que chez *H. monopththalmus*, où l'écartement est excessivement étroit; chez *H. distinctus*, la ponctuation du corselet est plus écartée, les impressions transversales qui s'observent de chaque côté de la base du corselet chez *H. monopththalmus* sont ici insensibles; le labre est moins rugueux, les élytres plus brillants, toutes les séries de fossettes sont égales, tandis que chez *H. monopththalmus* les fossettes des trois séries les plus rapprochées de la suture sont moins larges et moins accusées que les autres; la taille est également un peu plus petite chez *H. distinctus* qui a, de plus, les tibias, les tarses et les antennes d'un brun rougeâtre.

Eupezus brevicollis Har., Coleop. Hefte, XVI, 1879, p. 123.

Deux exemplaires pris à Ibembo; cette espèce, décrite du Lunda, a été retrouvée dans la région du Quango et à Ashantee.

Eupezus rufipes Qued., Berl. Ent. Zeit., XXIX, 1885, p. 24, pl. III, f. 8 *a* et *b*.

Deux individus capturés à Ibembo et à Djabir-Bandja, se rapportent à la description de l'auteur.

Pareupezus glaber Kolbe, Stett. Ent. Zeit., 1890, p. 17.

Un individu pris à Djabir-Bandja; l'espèce est décrite de la région du Quango.

Nesioticus flavopictus Westw., Proc. Zool Soc. Lond., 1842, p. 121; Trans. Zool. Soc. Lond., III, 1843, p. 227, pl. XV, f. 13.

Thom., Arch. ent, II, 1858, p. 92, pl. 3, f. 1. — Champion, Proc. Zool. Soc. Lond., 1890, p. 641, pl. LVI, f. 4, var.

Un grand nombre d'exemplaires ont été pris à Ibembo et à Djabir-Bandja, ils se rapportent à la variété figurée par Champion (l. c.), d'après des exemplaires pris dans la région de l'Aruwimi par des membres de la dernière expédition Stanley; cette espèce paraît extrêmement fréquente dans toute la région.

Paramarygmus nigroæneus Qued., Berl. Ent. Zeit., XXIX, 1885, p. 27, pl. III, f. 9.

Un exemplaire de cette espèce pris à Djabir-Bandja; elle est décrite du Quango.

Strongylium Poggei Har., Coleop. Hefte, XVI, 1879, p. 126.

Trois exemplaires à Ibembo (fin octobre).

Strongylium dichromum Thom., Arch. ent., II, p. 94.

Un exemplaire pris à Ibembo (août), notablement plus grand que le type de Thomson (26 mill.), mais que je n'en puis séparer, la structure étant absolument la même.

Strongylium muata Har., Coleop. Hefte, XVI, 1879, p. 126.

Un individu provenant d'Ibembo et paraissant appartenir à cette espèce; celle-ci, ainsi que la précédente, ont été décrites de l'intérieur du Congo.

Strongylium variolosum Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892, p. 164.

Allongé, subparallèle, convexe, d'un vert métallique foncé, à reflets dorés; tarses et antennes bleus, ces dernières ne dépassant pas la base du corselet; yeux assez rapprochés, légèrement convergents en avant; tête, prothorax et pattes densément et profondément ponctués; prothorax subquadrangulaire, arrondi sur les côtés; élytres marqués chacun de huit séries de très profondes fossettes allongées, à intervalles très vaguement pointillés; saillie prosternale prolongée en triangle tronqué au sommet; dessous densément pointillé.

Long. 22 mill.; larg. (aux épaules) 6 1/3 mill. — Ibembo (16-31 août, J. Duvivier).

Labre d'un bronzé noirâtre, ponctué; partie antérieure de l'épistome lisse et rougeâtre, celui-ci fortement transversal, droit en avant, à points profonds mais peu serrés, muni en arrière d'une fossette ovalaire; orbites antennaires subanguleux, bien développés, ponctués comme l'épistome; front et vertex à ponctuation plus grosse et un peu moins serrée que celle de l'épistome; une petite plaque triangulaire lisse entre les yeux à niveau de leur bord postérieur; yeux assez fortement granulés, grands, larges, à bord antérieur profondément échancré en triangle, convergents en avant, où leur écartement est un peu plus étroit que la longueur du 3e article des antennes; antennes ne dépassant pas le bord postérieur du prothorax, d'un bleu métallique: art. 2 court, 3 et 4

les plus longs, subégaux, les suivants plus courts et dilatés-anguleux. Prothorax subquadrangulaire, coupé droit en avant et en arrière, à côtés légèrement arrondis ; base nettement rebordée, épaissie, avec les angles postérieurs prolongés en dehors ; bord antérieur nettement rebordé ; surface légèrement convexe transversalement, légèrement impressionnée de chaque côté non loin de la base, couverte de très gros points peu espacés et dont les intervalles sont occupés par des points de moitié plus petits : tous ces points ont le fond très brillant et d'un vert plus clair; sillon longitudinal à peine marqué. Écusson en triangle curviligne, marqué de quelques points. Élytres allongés, notablement plus larges que le prothorax à la base, nettement convexes, parallèles dans leur premier quart, ensuite très légèrement sinués sur les côtés, enfin faiblement dilatés pour se rétrécir vers le sommet où ils sont conjointement arrondis; les épaules sont arrondies, non saillantes; les élytres sont marqués de huit séries longitudinales de très grosses fossettes assez allongées, entremêlées de fossettes plus arrondies, toutes très profondes et à fond très brillant et d'une nuance vert doré alors que les intervalles sont d'un vert bronzé noirâtre, ceux-ci portent un pointillé très fin et écarté ; épipleures transversalement ridulées. Dessous d'une nuance un peu plus claire que le dessus ; flancs du prothorax très rugueux, côtés du mésosternum et parapleures métathoraciques nettement ponctués ; métasternum à ponctuation fine et très écartée, abdomen à points très fins et très serrés, côtés des segments abdominaux impressionnés et ridulés, plus nettement ponctués ; pattes à ponctuation profonde et très serrée, les genoux et les tarses à reflets bleuâtres. Prosternum légèrement concave entre les hanches, prolongé en arrière de celles-ci en une courte saillie triangulaire tronquée en arrière, comprimée sur les côtés ; mésosternum concave, métasternum sillonné longitudinalement, le sillon très profond en arrière.

Le *S. variolosum* est très voisin du *cribratum* Thom., le corselet est moins allongé, la ponctuation de celui-ci moins rugueuse, l'écartement des yeux est plus grand, les intervalles des élytres sont plus densément pontués et les fossettes plus allongées, les élytres ne présentent pas la moindre trace de pubescence, tandis que chez le *S. cribratum*, chaque petit point donne naissance à un poil court, redressé, dirigé en arrière, grisâtre ; le métasternum est éparsement pointillé avec les côtés densément ponctués; chez le *S. cribratum* Thom., les côtés du métasternum sont très rugueux.

Praogena rubripes Cast., Hist. Nat. Coléop., II, p. 241. — *sanguinipes* Dej., Cat., 3e éd., p. 230. — Mäklin, Mon., p. 559.

Un certain nombre d'individus de différentes nuances, pris à Ibembo.

CISTELIDÆ.

Synallecula sororcula Kolbe, Berl. Ent. Zeit., 1883, p. 25; Nov. Act. Ac. L.-Car. Nat. Cur., L, 1887, p. 300.

Un exemplaire capturé à Ibembo, absolument semblable à d'autres que je possède de Banana (Bas-Congo) ; cette espèce ne serait-elle pas identique avec la *Cistela rufa* Thom., du Gabon ?

Synallecula picea Sahlb., Thon's Archiv, II, 1829, p. 16. — Kolbe, Nov. Act. Ac. L.-Car. Nat. Cur., L, 1887, p. 300.

Un exemplaire provenant d'Ibembo, identique à un autre exemplaire que je possède de Léopoldville (Congo).

MALACODERMES.

Lycidæ.

Lycus (*Acantholycus*) *præmorsus* Dalm., in Schœnh., Syn. Ins., III, Append., 1817, p. 25, pl. 5, fig. 1 (♂) — Murray, List of Col. Old Calabar, 1878, p. 134. — *latissimus* Fabr., Syst. Ent., 1775, p. 203 (♀). — Bourg., Ann. Soc. Ent. France, 1889, p. 237.

Un exemplaire typique (♀) a été pris à Ibembo par mon frère Joseph, pendant la seconde quinzaine du mois d'août.

Lycus (*Acantholycus*) *præmorsus* var. *harpago* Thom., Archiv. entom., II, 1858, p. 76. — Murray, List of Col. Old Calabar, 1878, p. 134.

Deux ♀ appartenant à cette variété, avec la tache discoïdale séparée des taches latérales, proviennent, l'une d'Ibembo (août, J. Duvivier), l'autre de Djabir-Bandja (mai-juin, Milz); chez une troisième ♀ provenant également d'Ibembo, les trois taches se réunissent en une bande transversale.

L'habitat de cette espèce et de ses variétés est très étendu : la variété *harpago* me paraît dominer non seulement en Guinée, mais également dans le bassin du Congo.

Lycus elegans Murr., Ann. Mag. Nat. Hist., 1868, p. 332, pl. IX, f. 20 (♀). — C. Waterh., Illustr. Typ. Spec., I, 1879, p. 19, pl. V, f. 5 (♂) et 6 (♀). — Bourg., Ann. Soc. Ent. France, 1889, p. 238.

Une ♀, provenant de Djabir-Bandja (Milz) présente comme seule coloration noire, la bande latérale antéapicale sur chaque élytre; l'autre exemplaire pris à Ibembo, également ♀, ne présente qu'une bande suturale noire s'élargissant en arrière et interrompue au milieu de la longueur des élytres.

Lycus foliaceus Dalm., in Schœnh., Syn. Ins., III, Append.,

1817, p. 26, pl. 5, fig. 4 (♂). — Murray, List of Col. Old Calabar, 1878, p. 128, pl. IX, fig. 1.

Ibembo, un ♂. Se trouve également à Sierra-Leone, au Gabon, au Vieux-Calabar, en Abyssinie et dans le Bas-Congo.

Lycus aspidatus Murray, List of Col. Old Calabar, 1878, p. 129, pl. IX, fig. 4 et 5.

Un mâle pris à Ibembo en mars; cette espèce est décrite du Vieux-Calabar.

Lycus constrictus Fähr., Ins. Caffr., I, 2, p. 434.

Un ♂ de cette espèce, répandue en Caffrerie, dans l'Angola et au Congo, a été pris à Ibembo.

Lycus (Lycostomus) Dalmani Bourg., Ann. Soc. Ent. France, 1889, p. 228.

Un exemplaire typique de cette espèce (♀) a été capturé en mars à Ibembo. — Cette espèce se rencontre en Sénégambie, à Sierra-Leone, au pays des Niams-Niams, au Soudan ainsi qu'à Zanzibar.

Cantharididæ.

Cantharis (Telephorus) senegalensis Cast., Hist. Nat. Ins., I, p. 271. — Dej., Cat., 3e édit., p. 120.

Un exemplaire de cette espèce a été pris à Ibembo entre le 1r et le 15 août.

Malachiidæ.

Hedybius sp.

Un ♂ d'une espèce probablement nouvelle, mais difficilement déterminable sur le vu d'un seul exemplaire, a été rapporté d'Ibembo (mars, J. Duvivier).

Hedybius cœruleus Murray, List of Col. Old Calabar, 1878, p. 125.

Une ♀ de petite taille, prise à Ibembo et que je ne rapporte qu'avec doute à cette espèce décrite du Vieux-Calabar.

MELOIDÆ.

Cissites africana Auriv., Entom. Tids., 1890, p. 203.

L'espèce déjà citée par moi (Ann. Soc. Ent. Belg., XXXIV, 1890, p. 9) comme *C. transversicollis* Fairm., n'est autre que le *C. africana* Auriv., nom qui doit prédominer, le *C. transversicollis* Fairm. n'ayant pas été décrit. L'exemplaire récolté par mon frère à Ibembo est aussi un ♂.

Zonabris bifasciata Oliv., Ent. III, 470, 5, pl. I, f. 10.

Un individu à Ibembo en février.

Lytta frontalis Kolbe, Berl. Ent. Zeit., 1883, p 24; Nov. Act. Ac. L.-Car. Nat. Cur., 1887, p. 309.

Deux exemplaires de cette espèce récemment décrite du Bas-Congo ont été pris à Ibembo en mai. Quelques autres exemplaires ont été également capturés par mon frère à Banana.

Lytta melanocephala Fabr., Syst. El., II, p. II, p. 77. — Cast., Hist. Nat , II, p. 274. — Haag-Rutenberg, Deut. Ent. Zeit., XXIV, 1880, p. 70.

Trois individus, que je crois pouvoir rapporter à cette espèce, ont été pris en mai-juin à Djabir-Bandja; l'espèce se rencontre au Sénégal et en Guinée.

Doridea curculionoides Westw., Trans. Ent. Soc. Lond., 1875, p. 227, pl. VII, f. 4. — Fairm., Ann. Soc. Ent. France, 1891, p. 265.

Quelques exemplaires pris à Ibembo.

Suivant Fairmaire, l. c., cette espèce ne serait autre que la *Leptura tenuicollis* Fabr. que Schœnherr, dans « *Synonymia Insectorum* » range parmi les *Zonitis*, en lui donnant le nom de *dispar* et en y réunissant, comme variétés, les *L. attelaboides* et *L. cylindricollis* Fabr., car la coloration de cet insecte paraît très variable.

Quant à la place que cet insecte doit occuper dans la classification générale, elle est encore incertaine. M. Fairmaire est d'avis de placer le genre *Doridea* après les *Gnathium* comme genre aberrant formant le passage aux *Œdemeridæ*.

CURCULIONIDÆ.

Blosyrus obliquatus Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892, p. 164.

Ovalaire, noir, couvert de squamules d'un gris jaunâtre à reflets d'un cuivreux doré, rares sur la tête, le disque du corselet, la base des élytres et les flancs du prothorax; sur chaque élytre, une grande tache triangulaire complètement dénudée, reposant sur la marge depuis l'épaule jusqu'aux 3/5, à pointe dirigée intérieurement ; prothorax arrondi sur les côtés, à surface couverte de petits tubercules verruqueux et déprimés et muni d'une carène médiane lisse ; élytres anguleusement élargis près de la base, subparallèles, à intervalles alternes un peu relevés, le 5e bituberculé, le 7e unituberculé après le milieu, le 8e à l'épaule.

Long. 10 mill. (incl. rostr.); larg. 4 2/3 mill. — Ibembo (1-15 août, J. Duvivier).

B. obliquatus Faust i. litt.

Rostre un peu plus long que large, à côtés parallèles, profondément et subanguleusement échancré en avant, séparé du front

par un profond sillon transversal ondulé, longitudinalement caréné dans sa partie médiane, noir, brillant, à surface irrégulière, ponctué-rugueux; sur les côtés, quelques petites squamules pourprées; front très profondément trisillonné, les intervalles ponctués; yeux proéminents, rétrécis en avant. Prothorax au milieu plus large que haut, couvert de petits tubercules irréguliers, verruqueux, déprimés, séparés par des sillons assez profonds, muni en son milieu d'une carène longitudinale mousse, interrompue en avant et en arrière, et séparant quatre petites fossettes peu marquées; les côtés du corselet sont presque droits de la base au premier quart, puis dilatés arrondis, enfin convergents au sommet, la plus grande largeur se trouvant ainsi avant le milieu; surface noire, garnie sur les côtés d'assez nombreuses squamules de nuance pourprée. Élytres courtement ovalaires, ensemble presque aussi larges que hauts, échancrés à leur base où ils sont à peine plus larges que le corselet, épaissis et anguleux vers les angles : ils sont obliquement tronqués aux épaules, (celles-ci marquées par un petit tubercule), puis subparallèles, enfin arrondis au sommet; peu convexes sur le disque, fortement déclives en arrière, ils sont couverts d'un enduit formé de petites écailles d'un gris jaunâtre, à reflets d'un cuivreux doré ou pourpré; de chaque côté on observe une grande tache triangulaire dénudée, reposant sur la marge depuis l'épaule jusqu'aux 3/5 de la longueur et à pointe dirigée vers la suture: cette pointe s'arrête sur le troisième intervalle; la base et la partie discoïdale des élytres sont en partie dénudées; il sont ponctués-striés, avec les intervalles alternes un peu plus convexes que les autres, les points sont assez profonds, en forme de fossettes et diminuent un peu vers le sommet; un peu en dessous du milieu : deux petits tubercules avec faisceau de poils se suivant sur le 5e intervalle et un autre sur le 7e. Dessous et pattes assez densément couverts de squamules comme le dessus, sauf la poitrine qui est dénudée.

Platyomicus tuberosus Qued., Berl. Ent. Zeit., XXXII, 1888, p. 283.

Je crois pouvoir rapporter à cette espèce, deux exemplaires pris à Ibembo ; ils se rapportent assez bien à la description de l'auteur, sauf toutefois pour les tubercules de la moitié basilaires des élytres ; mon espèce est-elle distincte du *P. tuberosus* ou s'agit-il simplement d'une variété de cette espèce, je ne saurais le dire sans une comparaison avec les types ; je laisse provisoirement mon espèce sous le nom indiqué ci-dessus.

Ischnomias opulentus Faust, Deut. Ent. Zeit., XXX, 1886, p. 340.

Un exemplaire capturé à Ibembo correspondant parfaitement à la description ; cette jolie espèce a été décrite du Gabon. Deux autres espèces de ce genre sont connues des régions de la côte occidentale d'Afrique : ce sont les *I. nobilis* Faust et *I. Donckieri* Faust.

Brachycerus atrox Gerst., Ins. d. Sansib Geb., III, 1873. p. 235, pl. XI, f. 10.

Un individu se rapportant exactement à la description et à la figure que donne Gerstäcker de cette espèce : il a été pris à Ibembo (avril). Il est curieux de rencontrer en plein centre de l'Afrique cette espèce connue jusqu'à présent de Zanzibar seulement.

Lixus auritus Boh., in Schœnh., Gen. Sp. Curc., III, p. 18.

Ce n'est qu'avec doute que je rapporte à cette espèce un exemplaire d'Ibembo (septembre), n'ayant pu le comparer à un exemplaire exactement déterminé.

Lixus rhomboidalis Boh., in Schœnh., Gen. Sp. Curc., VII, 1, p. 462.

Un individu pris à Ibembo.

Lixus itimbirensis Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892, p. 164.

Modérément allongé, entièrement noir et couvert d'une pubescence courte et peu épaisse d'un cendré blanchâtre, plus accentuée en dessous, sur les côtés du prothorax, des élytres et sur la partie apicale de ceux-ci; rostre court et épais, finement ponctué, longitudinalement ridé de chaque côté à la base; antennes à art. 2-3 subégaux, à scape n'atteignant pas les yeux qui sont très transversaux, à massue triarticulée, veloutée. Corselet conique, aussi long que large, nettement rétréci en avant, longitudinalement sillonné dans son milieu, obliquement rugueux. Élytres oblongs, un peu plus larges que le corselet à la base, rétrécis et arrondis au sommet, nettement ponctués-striés, à points allongés, intervalles très finement rugueux, légèrement impressionnés autour de l'écusson; tous les fémurs dentés, les antérieurs fortement.

Long. 16 1/2 à 18 mill.; largeur 5 1/2 à 6 mill. — Ibembo (J. Duvivier, août-septembre).

Rostre pas plus long que le prothorax sur sa ligne médiane, cylindrique, très robuste, légèrement arqué, à peine sinué de chaque côté non loin de son extrémité, assez densément mais finement ponctué sur toute sa surface, les points s'allongeant fortement vers la base et formant des traits obliques près des yeux ; une très légère fossette vers le tiers antérieur et une autre entre les yeux sont reliées par un sillon peu distinct. Scrobes antennaires prenant naissance non loin de l'extrémité du rostre, pro-

fonds, arqués et obliquement dirigés en dessous. Antennes noires, atteignant en longueur le milieu du prothorax, à scape régulièrement épaissi, n'atteignant pas tout à fait les yeux, à massue un peu plus longue que le funicule, ovalaire, acuminée au sommet, veloutée. Yeux très transversaux, tête finement rugueuse. Prothorax aussi large à sa base que long en son milieu, conique, notablement rétréci en avant, légèrement étranglé près de son bord antérieur, fortement sinué de chaque côté sous les yeux avec les lobes oculaires modérément saillants, non anguleux; surface peu convexe, obliquement rugueuse, munie dans sa partie médiane d'un sillon longitudinal n'atteignant pas le bord antérieur; base légèrement bisinuée. Élytres intimement liés au prothorax à la base, s'élargissant faiblement, puis parallèles, enfin légèrement arrondis au sommet, 3 1/2 fois environ plus longs que le prothorax; ils sont convexes, faiblement impressionnés de chaque côté sous le calus apical, qui est très peu saillant, et autour de l'écusson, avec la base des intervalles 2 et 3 un peu relevée; épaules peu saillantes; surface très finement rugueuse, faiblement ridée transversalement sur les côtés et en avant, assez nettement ponctuée-striée avec les points allongés et les séries de points plus ou moins rapprochées par paires; la ponctuation est un peu plus fine et plus serrée vers l'extrémité. Pattes médiocres, les fémurs postérieurs atteignant le milieu du 3e segment abdominal; tous les fémurs sinués et dentés en dessous, les antérieurs beaucoup plus fortement; tibias antérieurs légèrement arqués; pattes fortement et densément ponctuées; tarses munis d'une semelle rousse.

Cette espèce, dont je ne connais que des ♂, est très voisine des *L. spinimanus* Boh. de Sierra-Leone et *L. subnebulosus* Kolbe de la Basse-Guinée. Le *L. subnebulosus* Kolbe est, suivant M. Faust qui a bien voulu comparer un de mes types à un exemplaire typique de cette espèce, transversalement impressionné à la base (le *L. itimbirensis* l'est longitudinalement et très légèrement) et le rostre du ♂ est plus long et plus mince. Le *L. spinimanus* Boh. est plus court, a le rostre tout aussi court mais moins robuste, les antennes plus longues, le prothorax ayant son étranglement antérieur plus accentué et plus nettement sillonné.

Rhynchites castaneus Jekel.

Je rapporte à cette espèce variable un individu pris à Ibembo.

Alcides fasciculatus Boh., Schœnh., Gen. Sp. Curc., III, p. 624.

Un individu pris à Ibembo, en mars; l'espèce est connue de la Caffrerie.

Alcides eruditus Duviv.

Allongé parallèle, d'un noir brillant, garni d'un court duvet d'un

gris roussâtre peu abondant; rostre robuste, assez long, finement et densement ponctué ; corselet subconique, subdéprimé, densément rugueux, régulièrement rétréci en avant; élytres parallèles, à peine plus larges que le corselet à la base, largement impressionnés dans la région scutellaire, impressionnés en dedans des épaules, déprimés sur le disque, profondément ponctués-striés, les points doubles, à intervalles densément pointillés, plans sur le disque, subconvexes vers le sommet et sur les côtés. Dessous et pattes très rugueux, pubescents

Long. (sin. rostr.) 7 mill.; larg. 2 1/2 mill. — Ibembo (J. Duvivier). *A. eruditus* Faust i. litt.

Entièrement noir. Rostre robuste, très faiblement courbé, plus long que le prothorax et la tête réunis, subparallèle sur les côtés, très légèrement rétréci près de l'extrémité pour s'élargir de nouveau au bout; brillant, finement et densément ponctué, la ponctuation presque rugueuse à la base, en partie effacée vers l'extrémité ; de chaque côté deux fines carènes partant de l'œil et se réunissant à hauteur du milieu du rostre, englobant ainsi un espace triangulaire rugueux; yeux petits, subovalaires, subdéprimés; scape des antennes atteignant à peu près la base du rostre en dessous, massue ovalaire, garnie d'une pubescence grisâtre; tête rugueuse, impressionnée entre les yeux, pubescente. Prothorax un peu plus large à la base que haut en son milieu, subconique, régulièrement rétréci en avant, assez fortement étranglé près de son bord antérieur, celui-ci nettement sinué sous chaque œil ; base profondément bisinuée avec le lobe médian subaigu ; surface déprimée sur le disque, couverte de nombreux gros points enfoncés très serrés, subgranuleuse sur les flancs, garnie d'une très courte et assez rare pubescence d'un gris doré. Écusson allongé, étroit, convexe, subtronqué au sommet. Élytres intimement liés au prothorax, à peine élargis immédiatement aux épaules, parallèles, arrondis au sommet; ils sont un peu plus de trois fois plus longs que le prothorax, déprimés sur le disque, déclives vers le sommet, marqués dans la région scutellaire d'une assez large impression subquadrangulaire et tout contre la base, près de l'épaule, d'une petite impression assez profonde; les élytres sont profondément ponctués-striés, les points des stries doublés, en forme de 8 et paraissant formés de la réunion de deux points, les intervalles sont plans, sauf vers le sommet et sur les côtés, densément pointillés : le tout est garni d'une très courte et peu abondante pubescence d'un gris roussâtre, plus dense vers l'apex. Le dessous et les pattes sont fortement rugueux, et plus densément pubescents que le dessus; les fémurs sont modérément allongés, fortement dentés, sauf les postérieurs dont la dent est moins développée.

J'ai conservé à cette espèce le nom qu'elle porte dans la collection du savant spécialiste, M. Faust, Ingénieur à Libau.

Alcides brevirostris Boh., in Schœnh., Gen. Sp. Curc., III, p. 621.

Un exemplaire de cette espèce pris à Ibembo (15-31 août); elle est décrite de Caffrerie.

Alcides erroneus Thom., Arch. entom., II, 1858, p. 132.

Un exemplaire capturé à Ibembo; l'espèce est connue du Gabon.

Alcides Josephus Duviv.

Oblong-ovalaire, régulièrement et insensiblement atténué en arrière, noir, assez brillant, à pubescence fine et rare au-dessus; flancs du prothorax, un petit trait longitudinal au milieu de la base du corselet, quelques petites taches éparses sur les élytres et une ligne transversale isolée au niveau de leur déclivité, garnis de poils squamiformes jaunâtres; antennes d'un brun de poix; tête et prothorax densément ponctués; élytres profondément ponctués-striés, transversalement ridulés antérieurement, à intervalles subconvexes et ponctués.

♂. *Rostre à peine plus long que la tête et le prothorax réunis, très robuste, très rugueux en arrière, fortement ponctué vers l'extrémité.*

♀. *Rostre sensiblement plus long que la tête et le prothorax réunis, plus mince que chez le ♂, rugueux à la base, très finement ponctué en avant; scrobe antennaire plus éloigné de l'extrémité que chez le ♂.*

Long. (sin. rostr.) 11 mill.; larg. 4 1/2 mill. — Ibembo (août, J. Duvivier).

Oblong-ovalaire, régulièrement et insensiblement atténué en arrière, noir, assez brillant.

♀. Rostre sensiblement, plus long que la tête et le prothorax réunis, assez robuste, cylindrique, à peine dilaté au sommet où il présente une légère courbure; il est rugueux et striolé dans la moitié basilaire, densément ponctué dans l'autre moitié, finement pointillé à l'extrémité; de chaque côté à la base, on observe un vestige de carène longitudinale et entre les yeux qui sont verticaux, subovalaires et subdéprimés, une profonde fossette triangulaire, lisse; tête médiocrement et densément ponctuée, presque lisse en arrière; antennes insérées sur les côtés du rostre à niveau des deux cinquièmes antérieurs, scape atteignant presque les yeux, d'un brun rougeâtre, funicule et massue d'un noir brunâtre, cette dernière ovalaire, atténuée au sommet, pubescente. Prothorax subconique, déprimé sur le disque, nettement rétréci et étranglé près du bord antérieur, à côtés subarrondis; base profondément bisinuée, bord antérieur nettement échancré de chaque côté en arrière des yeux, les lobes oculaires densément ciliés; surface

densément couverte de points médiocres, très finement pubescente, ornée en outre d'un trait longitudinal dans le lobe scutellaire; les flancs sont densément couverts de poils squamiformes jaunâtres. Élytres intimement liés à la base du prothorax, avec les lobes nettement ridés longitudinalement, un peu plus larges que le prothorax à la base, à épaules obliquement arrondies, peu saillantes, insensiblement et régulièrement atténués en arrière où ils sont conjointement et obtusément arrondis; leur surface est subdéprimée sur le disque jusqu'à la déclivité postérieure, impressionnée de chaque côté sous le calus apical, très faiblement dans la région scutellaire et assez profondément en dedans des épaules; ils sont profondément ponctués-striés avec les points allongés à peine séparés les uns des autres; les deux intervalles subsuturaux paraissent plans, les autres augmentent de convexité au fur et à mesure que l'on se rapproche de la marge où ils sont modérément convexes, comme également sous les calus apicaux; tous sont obsolètement et transversalement ridés dans la partie antérieure, densément ponctués et garnis d'une très courte pubescence jaunâtre, peu visible sur le disque, marquée à certaines places sur les côtés, formant sur chaque élytre, entre les stries 1 et 3, à la hauteur de la déclivité un petit trait transversal; dans l'angle apical la pubescence est également plus serrée. Dessous et pattes rugueusement ponctués, densément garnis de cette pubescence jaune squameuse, assez longue sur la poitrine et l'abdomen; pattes assez allongées, diminuant graduellement de longueur de la première paire à la dernière; tous les fémurs fortement dentés près de leur sommet.

♂. Rostre à peine plus long que la tête et le prothorax réunis, plus robuste que chez la ♀, entièrement rugueux et fortement striolé sur les côtés à la base; scrobe des antennes plus rapproché de l'extrémité du rostre.

Un mâle et une femelle, du moins je ne puis séparer les deux exemplaires que j'ai sous les yeux, que par les différences constatées dans le rostre, différences me paraissant sexuelles.

Cette espèce me paraît absolument distincte de toutes les espèces décrites jusqu'à ce jour : sa forme insensiblement atténuée en arrière depuis les épaules, le fera reconnaître. Je le dédie à mon frère Joseph.

Perolophus ulula Gylh., Schœnh., Gen. Sp. Curc., III, 1836, p. 457. — *cognatus* Dej., Cat., 3e éd., p. 306.

Deux individus de cette espèce, l'un brunâtre, l'autre grisâtre, ont été pris à Ibembo; l'espèce se trouve au Sénégal, en Guinée, dans le Bas-Congo.

Mecocorhinus loripes Chevr., Ann. Soc. Ent. France, 1833,

p. 64, pl. 3, f. 2 *a*. — *Westermanni* Boh., Schœnh., Gen. Sp. Curc., IV, p. 185.

Plusieurs individus pris à Ibembo, à différentes époques de l'année.

Ithyporus nigrosignatus Duviv.

Étroit, allongé, entièrement garni d'écailles d'un gris roussâtre chatain clair; une bande longitudinale partant de l'épaule, interrompue aux deux tiers et sur la suture : une petite tache ovalaire au tiers antérieur et une assez grande tache rectangulaire après le milieu, noires ou d'un noir brunâtre; rostre d'un noir de poix; antennes brunes; tête et corselet densément ponctués, élytres ponctués-striés, portant des séries régulières de petites granulations lisses, disparaissant au sommet; dessous et pattes d'un gris roussâtre.

Long. (sin. rostr.) 8 1/2 mill. ; larg. 2 2/3 mill. — Djabir-Bandja (mai-juin, Lt Milz).

De forme allongée, étroit, obtusément arrondi en arrière, déprimé sur le disque, non brillant, garni de nombreuses petites écailles d'un gris roussâtre, mélangées d'écailles chatain clair et d'autres d'un blanc sale formant des taches irrégulières, surtout sur les élytres; ces derniers sont ornés, en outre, d'une étroite bande longitudinale partant de l'épaule et se prolongeant jusqu'aux deux tiers de la longueur de chaque élytre, d'une petite tache ovalaire commune située sur la suture, au tiers antérieur, et d'une assez grande tache rectangulaire occupant également la suture et située à égale distance de la tache suturale antérieure et du sommet; ces taches sont noires ou d'un noir brunâtre.

Rostre atteignant la base du prothorax, d'un noir de poix, presque lisse, simplement ponctué à la base, caréné longitudinalement et striolé sur les côtés dans la moitié postérieure, légèrement courbé ; tête grossièrement ponctuée ; antennes d'un brun rougeâtre avec la massue garnie d'une pubescence grisâtre très serrée. Prothorax aussi long que large, rétréci en avant, subcaréné longitudinalement, densément et assez profondément ponctué, chaque point couvert d'une petite écaille d'un gris roussâtre ; disque en partie denudé, côtés plutôt chatains. Écusson d'un blanc jaunâtre. Élytres étroits, subparallèles, aplanis sur le disque, ponctués-triés, chaque point garni d'une petite écaille ; intervalles presque plans, marqués de petites granulations lisses, arrondies, brillantes, modérément écartées, noires, munies chacune en arrière d'un petit pinceau de poils roussâtres, squameux ; ces granulations assez fortes à la base, autour de l'écusson, disparaissent au sommet. Dessous d'un gris roussâtre maculé de châtain ; pattes de même couleur, tibias maculés de brun à la base.

Cette espèce me paraît excessivement voisine de *I. asperulatus* Har., du Lunda, par la forme, la vestiture et même la coloration générale ; seulement l'auteur indique les élytres comme ornés d'une bande humérale et d'une tache suturale d'un blanc plus clair : dans l'*I. nigrosignatus* les dessins sont noirs ou d'un noir brunâtre. Harold donne les tibias et les fémurs d'*I. asperulatus* comme annelés de brun noirâtre : chez l'*I. nigrosignatus*, les tibias sont simplement maculés de brun à la base et les fémurs sont unicolores.

NEOTOCERUS

Duvivier, Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892, p. 165.

Rostre faiblement arqué, aussi long que la tête et le prothorax réunis, très faiblement comprimé sur les côtés à sa base, légèrement dilaté et déprimé en avant, ses scrobes prenant naissance en son milieu, obliques et longeant le bord latéral inférieur.

Antennes un peu plus longues que le rostre, médiocrement robustes; scape en massue au bout, atteignant presque les yeux; funicule à articles 1-2 allongés, obconiques, le premier plus épais et à peine plus court que le second, 3-7 très courts, transversaux, serrés; massue épaisse, presque aussi longue que le funicule, compacte, veloutée, oblongue-ovale.

Yeux grands, déprimés, brièvement ovalaires, transversaux, séparés en dessous par la largeur du rostre.

Prothorax transversal, à surface irrégulière, légèrement rétréci en avant sur les côtés dans la moitié postérieure, puis brusquement rétréci en avant avec le bord antérieur excessivement saillant, muni de lobes oculaires médiocrement saillants et subarrondis; base nettement bisinuée; une forte impression latérale un peu au-dessus du milieu et une carène longitudinale aplatie, assez large en arrière, finement prolongée en avant jusque près du bord antérieur et se terminant en arrière en un tubercule anguleux surplombant la base de l'écusson; canal prosternal profond, entamant le milieu de métasternum, ouvert latéralement entre les hanches antérieures et intermédiaires.

Écusson en carré long.

Élytres assez convexes, à peine plus larges à la base que le prothorax, parallèles sur les côtés, fortement déclives en arrière, arrondis au sommet, fortement trisinués à leur base avec les épaules obtuses, très faiblement recourbés en avant.

Pattes médiocres, les antérieures un peu plus longues que les autres ; cuisses arquées en dehors, assez larges, triangulairement dentées en dessous, fortement comprimées; jambes comprimées,

anguleusement coudées en dehors près de leur base, très faiblement bisinuées intérieurement, fortement onguiculées au sommet; tarses médiocres, spongieux en dessous, à art. 1-2 étroits, le premier allongé et un peu plus large que le second, 4 aussi long que 1; crochets médiocres.

Abdomen très convexe à la base, les deux premiers segments abdominaux très convexes, le second séparé du premier par une suture arquée, presque deux fois aussi long que les segments 3-4 réunis; saillie intercoxale large, parallèle, tronquée en avant; métasternum presque aussi long en son milieu que le premier segment adominal; *corps* oblong, densément écailleux.

Ce genre appartient au groupe des *Sophrorhinides* et prend place entre les genres *Sophrorhinus* et *Mecistrocerus*; il se distingue : du premier, par le canal prosternal prolongé jusqu'au milieu du métasternum, ses élytres parallèles, son métasternum allongé, son deuxième segment abdominal beaucoup plus long que les segments 3-4 réunis; du second également par son canal prosternal prolongé jusqu'au milieu du métasternum, la grandeur du 2e segment abdominal, ses cuisses non en massue, sa saillie intercoxale parallèle, tronquée en avant, etc.

Type : *Neotocerus Fausti* Duviv.

Neotocerus Fausti Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892, p. 165.

Allongé, entièrement couvert de squamules grises très serrées, passant au blanchâtre sur les côtés et au sommet des élytres, sur les pattes et une partie du dessous; tête roussâtre; rostre, antennes, yeux et écusson noirs; carène médiane du corselet noire; élytres ornés d'un anneau noirâtre très mal défini sur la moitié postérieure; de nombreux faisceaux de poils écailleux au bord antérieur du corselet, sur le côté de celui-ci et sur les élytres.

Long. 5 à 8 1/2 mill. — Ibembo (J. Duvivier), paraît assez fréquent.

Allongé, couvert de squamules grises passant au blanchâtre sur les côtés des élytres en avant, sur la partie déclive, ou roussâtre sur la tête et une partie des pattes, le métasternum et le premier segment abdominal; ces squamules sont plutôt ovalaires en dessus, étroites, très serrées, et ne laissent rien apparaître des téguments qu'elles recouvrent; sur le métasternum et les deux premiers segments abdominaux, ces écailles sont beaucoup plus grandes, arrondies, chacune recouvrant en partie la suivante, et sont marquées dans leur milieu d'un point enfoncé; sous l'enduit écailleux qui les recouvre, les organes sont rugueux, les élytres assez profondément ponctués-striés avec les intervalles peu convexes, chaque fossette formée par la réunion de deux points qui se touchent, de telle manière qu'elle représente un 8.

Rostre d'un noir de poix, finement et densément ponctué à la base, à ponctuation plus écartée dans la moitié terminale où apparaît une ligne lisse, médiane ; de chaque côté du rostre, dans les 2/3 terminaux, on aperçoit deux très fines carènes mal définies et séparées par une ligne de points ; antennes noires avec la massue veloutée. Tête assez densément ponctuée. Corselet muni à son bord antérieur, le long de la carène médiane et sur les côtés, de poils écailleux roussâtres; çà et là quelques petites taches noirâtres. Écusson noir, lisse, brillant. Élytres régulièrement ponctués-striés, ornés d'une tache noirâtre très vaguement définie, disposée depuis le milieu jusqu'à la déclivité, en forme d'anneau un peu dilaté vers les côtés; marqués à la base, de chaque côté, d'une touffe de poils écailleux, noirâtres, occupant obliquement la base des intervalles 4 et 3 ; à la hauteur du quart postérieur, un faisceau de poils écailleux d'un noir velouté disposé sur le 2e intervalle et entouré de petits points veloutés placés irrégulièrement et formés de poils de même nature; dessous plus clair, sauf sur les derniers segments abdominaux qui sont plus sombres; les crochets tarsiens ainsi que l'ongle terminal des tibias sont d'un brun clair, rougeâtre; partout en dessous, de nombreux poils squamiformes.

Le dessin des élytres est très vague chez la plupart des exemplaires.

Deux exemplaires ont le rostre un peu plus court, plus robuste, couvert d'un enduit roussâtre dans la moitié basilaire ; la moitié antérieure est marquée de cinq carènes longitudinales séparées par une ligne de points. Seraient-ce les ♂ ?

Je suis heureux de dédier cette intéressante espèce à M. Faust, l'éminent spécialiste en *Curculionides*, qui a bien voulu comparer quelques unes des espèces signalées dans ce travail, aux nombreux types de sa collection.

Cyllophorus suturalis Faust, Deut. Ent. Zeit., XXX, 1886, p. 368.

Un individu pris à Djabir-Bandja en mai (Lt Milz), se rapporte assez bien à la description de l'auteur ; les bandes blanches du prothorax ont en grande partie disparu, mais des traces visibles permettent de reconstituer le dessin; cette espèce est décrite du Gabon.

Cyllophorus fasciatus Faust, Deut. Ent. Zeit., XXX, 1886, p. 369.

Quelques exemplaires recueillis à Ibembo, répondent parfaitement à la description; décrit du Gabon, comme l'espèce précédente.

Cyllophorus Josephus Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892, p. 58.

Elliptique, convexe, d'un noir légèrement bleuâtre, entièrement couvert d'une pubescence d'un gris roussâtre et présentant les taches suivantes, qui sont plus ou moins dénudées et de la couleur foncière : une grande tache en losange sur le milieu du corselet et deux autres, allongées, disposées en avant; sur les élytres : une grande tache humérale, une grande tache transversalement ovalaire médiane, une tache anguleuse apicale englobant une petite touffe blanchâtre; pubescence blanchâtre sur les pattes; rostre et antennes noirs; prothorax finement rugueux; écusson oblong; élytres nettement ponctués-striés, à calus huméral lisse.

Long. 9 1/2 mill. ; larg. 4 3/4 mill. — Ibembo (16-30 septembre, J. Duvivier).

Rostre noir, pas plus long que le prothorax, courbé, dilaté et déprimé au sommet où il est fortement ponctué, subtriangulaire à la base, portant sur la moitié basilaire une fine carène médiane et deux carènes latérales séparées par un espace ponctué légèrement pubescent; en dessous de ces carènes latérales se trouve de chaque côté une autre carène plus accentuée se réunissant à celles-là et séparée par un espace en triangle allongé, rugueux et très pubescent. Yeux très développés, séparés par une fine carène; joues et vertex ponctués-rugueux et densément pubescents; antennes noires. Prothorax un peu plus court que large à la base, celle-ci faiblement bisinuée avec le lobe médian nettement prononcé en arrière et subtriangulaire; côtés arrondis en avant, très rétrécis près du bord antérieur qui présente comme largeur, à peu près la moitié de la largeur de la base; la surface est convexe, relevée dans la partie basilaire médiane, ponctuée-rugueuse, présentant une étroite ligne longitudinale lisse dans son milieu, près de la base, couverte d'une pubescence très serrée, assez longue, d'un gris roussâtre et montrant quelques taches lisses de la couleur foncière, c'est-à-dire d'un noir bleuâtre : une grande tache en forme de losange couvrant les deux tiers de la longueur est située sur la ligne médiane; de chaque côté, attenant à la base, une tache oblongue s'arrêtant aux 2/3 antérieurs; on observe encore de chaque côté, près de la base, une très petite tache et une seconde vers les côtés, à la hauteur du milieu. Écusson oblong, densément pubescent. Élytres intimement liés au prothorax à la base où ils ne sont pas plus larges que celui-ci, s'élargissant un peu sous l'épaule, plus régulièrement rétrécis en arrière où ils sont isolément arrondis; leur surface est régulièrement convexe, très faiblement déprimée à la base, marquée de profondes stries à points allongés et très rapprochés, à intervalles

plans assez densément et finement ponctués, garnie d'une pubescence longue, d'un gris roussâtre et présentant quelques taches lisses : une grande tache subquadrangulaire occupant la partie humérale, une tache transversalement oblongue un peu au-dessus du milieu et une grande macule irrégulière apicale englobant une petite tache garnie d'une pubescence blanchâtre. Dessous ponctué-rugueux, garni d'une pubescence plutôt blanchâtre, assez dense sur les côtés de la poitrine, les flancs du prothorax et le premier segment abdominal ; pattes longues, fémurs postérieurs dépassant l'abdomen de la moitié de leur longueur ; cuisses légèrement renflées, longitudinalement carénées en dehors, non canaliculées en dessous, toutes nettement sinuées et dentées aux deux tiers de leur longueur ; tibias comprimés latéralement, nettement mucronés à leur extrémité ; tarses à 3e article spongieux en dessous ; ongles faiblement dentés.

Ichthyopisten bimaculatum Auriv., Œfver. Vet. Ak. Förh., 1891, p. 365.

Un individu ♀ pris à Ibembo en septembre ; l'espèce est décrite du Gabon.

Ichthyopisten deplanatum Roel., Notes Leyd. Mus., XIII, 1891, p. 116; XIV, 1892, p. 34.

Un exemplaire à Ibembo, fin août ; cet *Ichthyopisten* est décrit du pays des Niam-Niam.

Haplorrhynchus Valdaui Auriv., Ent. Tidskr., VII, 1886, p. 96, ♂. — Roel., Notes Leyd. Mus., XIII, 1891, p. 172, ♀. — *Cyrtopisthen rubicundum*, Auriv., Œfv. Vet. Akad. Förh., 1891, p. 369, ♀. — Roel., Notes Leyd. Mus., XIV, 1892, p. 36.

Un exemplaire ♂ pris à Ibembo pendant la première quinzaine d'août ; cette espèce est connue du Gabon et de Cameroon.

Cercidocerus albicollis Oliv., Ent., V, 83, p. 91, pl. 28, f. 414 (*sub Sphenophorus*).

Quatre exemplaires de cette jolie espèce capturés à Ibembo, en août.

Temnoschoita eruditus Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892, p. 166.

Déprimé, en ovale allongé, graduellement rétréci en avant et en arrière ; noir avec la base des élytres rouge et les côtés en dessous, recouverts d'un enduit grisâtre ; rostre mince, nettement courbé, très finement ponctué ; prothorax étroit, parallèle, brusquement étranglé près du bord antérieur, déprimé, couvert de points à fond brunâtre, plus serrés sur les côtés ; élytres subparallèles en avant, déprimés, atténués en arrière, profondément striés-ponctués, à intervalles plans et unisérialement pointillés ; pygidium rétréci en arrière, tronqué au sommet, très gibbeux,

ponctué et garni d'un enduit grisâtre; dernier segment abdominal largement creusé.

Long. (excl. rostr.) 10 1/2 mill., larg. 3 1/2 mill. — Ibembo (avril, J. Duvivier).

Rostre mince, aussi long que le prothorax, cylindrique, assez nettement courbé, renflé dans son tiers basilaire, très finement ponctué en avant, plus fortement sur la partie renflée où la ponctuation est la même que sur la tête; une petite fossette entre les yeux; antennes noires, à art. 2 de la tige allongé, à massue semblable à celle du *T. quadrimaculatus* Gyll. Prothorax noir, brillant, étroit, parallèle jusque près du bord antérieur où il est tout à coup fortement rétréci et brusquement étranglé; base régulièrement arquée; surface marquée de nombreux petits points à fond brunâtre, plus serrés vers les côtés, ainsi que le long de la ligne lisse longitudinale qui s'observe au milieu; les intervalles sont très finement rugosules; les points sont plus gros et très serrés sur les flancs, qui sont en même temps garnis d'un enduit jaunâtre. Écusson noir, très allongé, concave, faiblement sinué sur les côtés. Élytres subparallèles en avant, rétrécis en arrière, notablement plus larges que le prothorax à la base, aplanis, isolément arrondis au sommet; ils sont profondément striés-ponctués avec les intervalles plans et couverts d'une série plus ou moins régulière de petits points enfoncés très rapprochés; ils sont noirs avec le tiers antérieur rouge. Pygidium rétréci en arrière, tronqué au sommet, très gibbeux, éparsement ponctué, couvert d'un enduit d'un gris roussâtre et d'une pubescence dorée assez raide et écartée. Dessous d'un noir brillant, déprimé sur le métasternum et les deux premiers segments abdominaux, fortement et largement creusé sur le dernier arceau ventral, qui est légèrement sinué de chaque côté; surface du dessous couverte de gros points épars, plus rapprochés sur les côtés des organes; les côtés du métasternum, les parapleures métathoraciques et les côtés des segments abdominaux sont largement couverts ainsi qu'une partie des pattes, d'un enduit grisâtre; pattes fortement ponctuées.

Temnoschoita basipennis Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892, p. 166.

Déprimé, d'un noir de poix, en ovale allongé, graduellement rétréci en avant et en arrière; rostre mince, aussi long que le corselet, d'un brun rougeâtre, finement sillonné à la base, nettement ponctué; prothorax brillant, déprimé, légèrement rétréci en avant, couvert d'assez gros points, chaque point garni d'une squamule terreuse; élytres plans, profondément striés-ponctués, à intervalles subanguleux, costiformes sur les côtés, chaque intervalle unisérialement pointillé; ils sont d'un brun-

rougeâtre mat et portent chacun une grande tache noire mal délimitée en avant; pygidium très convexe, tronqué au sommet, fortement ponctué, pubescent; dessous nettement ponctué, couvert de squamules; pattes d'un brun rougeâtre avec les tibias plus clairs.

Long. (excl. rostr.) 9-9 1/2 mill.; larg. 3 1/4 à 3 1/2 mill. — Ibembo (mai-août, J. Duvivier).

Rostre long et mince, aussi long que le prothorax sur sa ligne médiane, assez courbé, assez fortement renflé à la base où il est parfois couvert d'un enduit terreux, d'un brun rougeâtre, plus foncé à la base qui est munie en dessus d'un fin sillon longitudinal et nettement ponctué comme la tête; la partie amincie du rostre est très finement pointillée. Prothorax noir, brillant, plus long que large, déprimé, parallèle sur les côtés, rétréci en avant vers les 2/5 antérieurs, brusquement étranglé près du bord antérieur, à base légèrement arquée; surface très finement rugosule, couverte d'assez gros points plus serrés vers le bord antérieur et vers les côtés, chaque point garni d'une squamule terreuse; un espace lisse longitudinal au milieu du corselet. Écusson très allongé, noir, brillant, faiblement sillonné à la base, sinué de chaque côté. Élytres plus larges que le prothorax à la base, plans, à peine 1 1/2 fois aussi longs que celui-ci, insensiblement rétrécis en arrière où ils sont isolément et obtusément arrondis; ils sont profondément striés, à intervalles subanguleux, costiformes sur les côtés; les points des stries sont arrondis, un peu espacés et reliés entre eux par un fin sillon; chaque intervalle porte une série régulière de petits points; les élytres sont d'un brun rougeâtre *mat* et ornés chacun, en avant, d'une grande tache noire mal délimitée. Pygidium rétréci en arrière, tronqué au sommet, assez fortement convexe, profondément ponctué et garni d'une épaisse touffe de poils jaunâtres. Dessous d'un noir de poix, brillant, déprimé sur le métasternum et les deux premiers segments abdominaux, couvert d'assez gros points écartés, chaque point fermé par une squamule terreuse. Pattes robustes, d'un brun rougeâtre avec les tibias plus clairs, ponctuées et couvertes de squamules; dernier segment abdominal légèrement bisinué.

Sphenophorus lateritius Gyll., in Schœnh., Gen. Sp. Curc., IV, p. 920.

Un individu pris à Ibembo ; cette espèce est connue de Sierra-Leone.

Liocalandra squamosa Boh., in Schœnh., Gen. Sp. Curc., VIII, 2, p. 245.

Deux exemplaires pris à Ibembo, au mois d'août ; l'espèce est connue de la Guinée.

Sipalus guineensis Fabr., Ent. Syst., Suppl., p. 165. — Boh., in Schœnh., Gen. Sp. Curc., IV, p. 800.

Quelques individus de cette espèce assez répandue, provenant d'Ibembo ; on retrouve cette espèce dans toute la Guinée et le Bas-Congo.

Sipalus mendicus Boh., in Schœnh., Gen. Sp. Curc., IV, p. 804.

1 exemplaire capturé à Ibembo, dans la deuxième quinzaine du mois d'août.

Sipalus Aurivilli Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892, p. 165.

Oblong, noir, presque entièrement couvert d'un enduit mat d'un brun clair, se divisant en macules et en points, surtout sur les élytres ; écusson noir, ainsi que la partie antérieure du rostre, le vertex et l'étranglement du corselet ; rostre à ponctuation allongée ; tête grossièrement ponctuée, les points toutefois peu profonds ; corselet régulièrement arrondi sur les côtés, brusquement et très fortement étranglé en avant, portant des points épars, sans tubercules ; élytres sans tubercules, finement ponctués-striés, à intervalles lisses, à peine convexes ; dessous ponctué comme le corselet.

Long. (excl. rostr.) 21 mill. ; larg. 6 ½ mill. — Djabir-Bandja (mai-juin, Lt Milz).

Cette espèce est un peu plus grande que *S. mendicus* Boh. ; elle s'en distingue à première vue par sa surface absolument veuve de tubercules, son corselet un peu plus convexe, plus large, faiblement mais très régulièrement arrondi sur les côtés, le fort étranglement antérieur qui forme un véritable bourrelet, les élytres finement ponctués-striés, le rostre plus robuste, la massue des antennes plus courte et terminée en arc au sommet.

Tête arrondie, marquée de points assez larges, peu profonds et peu serrés ; rostre long, robuste, aussi arqué que chez *S. mendicus*, épaissi dans un peu moins de sa moitié basilaire, puis légèrement rétréci sur les côtés, enfin un peu élargi et déprimé en avant, avec les mandibules saillantes ; il est noir, sauf dans sa partie basilaire, porte une impression longitudinale de chaque côté de la base et un fin sillon longitudinal médian, non prolongé en avant ; la ponctuation est allongée, plus fine et moins visible en avant, beaucoup plus accentuée sur les côtés ; antennes brunes, à scape graduellement en massue, atteignant les yeux : art. 2 du funicule plus long que les autres ; les articles du funicule plus transversaux que chez le *S. mendicus ;* massue en cône renversé, un peu plus longue que les deux derniers articles du funicule réunis, légèrement déprimée, tronquée en arc et spongieuse au bout. Prothorax un peu plus long que large, légèrement et très régulièrement

arrondi sur les côtés, brusquement et fortement étranglé près de son bord antérieur, la partie étranglée formant un véritable bourrelet; base du corselet subtronquée; surface peu convexe, lisse, marquée d'assez larges points peu profondément enfoncés et peu serrés. Écusson allongé, aigu en arrière, noir, convexe, lisse, brillant. Élytres environ deux fois aussi longs que le prothorax, plus larges que celui-ci à la base, convexes, parallèles, rétrécis et déclives dans la partie postérieure ; ils sont légèrement échancrés en arc à la base, et les épaules sont obtuses, la surface est lisse comme celle du corselet et sans le moindre tubercule ; ils sont finement ponctués-striés, à intervalles à peine convexes et non ponctués : sur les côtés, les intervalles sont toutefois un peu mieux marqués et vers le sommet on observe sur ceux-ci quelques traces de granulations ; les élytres sont noires et mouchetés de brunâtre ; les pattes sont plus robustes que chez *S. mendicus ;* saillie intercoxale subanguleuse en avant.

Sitophilus oryzæ Linn., Amœn. Ac., VI, 1763, p. 395. — Oliv., Ent. V, 83, p. 97, pl. 7, f. 81 a-b.

Un assez grand nombre d'exemplaires pris à Ibembo ; cette espèce se rencontre partout et a dû être amenée au Congo par le riz importé, dans lequel on la trouve en quantité.

Rhyncophorus phœnicis Fabr., Syst. El., II, p. 430. — Gyll. in Schœnh., Gen. Sp. Curc., IV, p. 825. — Gerst., Peters Reise, 1862, p. 317.

De très nombreux exemplaires de cette espèce ont été pris à Ibembo ; cette espèce affectionne particulièrement le suc qui découle des incisions que les noirs font au palmier, pour en recueillir la sève, dont ils font le *massanga*, leur boisson favorite ; on peut prendre autour des récipients destinés à recueillir le *massanga* des quantités de *R. phœnicis*, de toutes tailles.

PLATYPIDÆ.

Crossotarsus Chapuisi Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXIV, 1891 ; C.-R., p. CCCLXXVII.

Subcylindrique, d'un brun rougeâtre avec le disque des élytres, les antennes et les tarses flavescents.

♀. *Front plan, mat, fortement pubescent en avant, rugosule, longitudinalement rugueux sur les côtés, ponctué en arrière ; prothorax oblong, finement et assez densément ponctué ; élytres ponctués-striés, plans, à bord postérieur très inégal, dentelé et spinuleux, coupé obliquement en dehors ; 2e segment abdominal fortement développé et profondément échancré.*

♂. Inconnu.

Long. 7 mill. ; larg. 2 mill. — Ibembo (mars 1890, J. Duvivier).

♀. Front plan, aussi large entre les yeux que long, mat, à pubescence rousse, redressée, très abondante en avant, à surface rugosule, longitudinalement rugueux sur les côtés et ponctué en arrière; vertex séparé du front par un angle très marqué, ponctué, plus brillant que le front, pubescent également et présentant en son milieu une courte ligne lisse; antennes fauves, à palette plus claire, semblables à celles du *Cr. crinitus* Chp. Prothorax oblong, presque une fois et demie aussi long que large, légèrement rétréci circulairement au bord antérieur, à sillon médian précédé d'une ligne lisse, à surface irrégulièrement parsemée de points de deux espèces : les uns très petits, disposés sur toute la surface, les autres plus gros et que l'on rencontre particulièrement le long du sillon médian, sur le tiers postérieur et sur les parties latérales jusqu'au bord antérieur. Élytres parallèles, ponctués-striés, plans, avec les points des séries plus prononcés dans la partie basilaire; les intervalles sont plans et présentent chacun d'assez nombreux petits points très fins, disposés irrégulièrement; les intervalles 2, 4, 6 sont rétrécis avant l'extrémité et par suite plus courts que les autres, le bord postérieur est très inégal, fortement denticulé et spinuleux, coupé obliquement en dehors avec l'angle sutural subaigu; le 1er intervalle est tronqué obliquement en dehors, comme également le 3e qui est toutefois plus long que celui-ci et dont la partie oblique est particulièrement saillante : la troncature de ces deux intervalles est denticulée; les intervalles 5, 7, 8 et 9 sont également obliquement tronqués à leur extrémité, ont tous leur angle externe aigu et saillant et diminuent progressivement de longueur, les deux derniers sont cependant sensiblement de même longueur : toutes ces troncatures sont ornées de quelques poils roux à leur extrémité. Sous le bord inégal des élytres se trouve une gouttière parallèle au bord marginal et l'abdomen est transversalement convexe, très brillant; le 2e arceau ventral est très développé en une grande lamelle saillante, noirâtre à son extrémité, à bord postérieur profondément et largement échancré ; cette lamelle recouvre les trois derniers segments abdominaux. Dessous d'un brun plus clair que le dessus; pattes semblables à celles de la plupart des *Crossotarsus*.

Je ne connais qu'un seul individu ♀ de cette espèce, qui a été capturé à Ibembo, en mars, par mon frère Joseph. Je l'avais pris tout d'abord pour un grand exemplaire ♀ du *Cr. crinitus* Chp., mais un examen plus attentif à l'aide de la description de l'auteur et des figures qui l'accompagnent, me convainquit que j'avais devant moi une espèce distincte. Afin d'avoir toute certitude à cet égard, je priai M. Ch. Brongniart, l'obligeant naturaliste du Museum de Paris où sont déposés les types (♂ et ♀) du *Cr. crinitus*

Chp., de bien vouloir comparer mon exemplaire aux types en question; voici le résultat de cette comparaison, d'après les données de M. Ch. Brongniart : le type du *crinitus* est beaucoup plus élancé, sa taille notablement plus réduite, son corselet presque aussi long que celui du *Chapuisi*, mais beaucoup plus étroit; le *C. Chapuisi* est bien plus trapu, presque deux fois aussi large que le *crinitus*, chez ce dernier on observe au bord postérieur de chaque élytre une dent médiane deux fois aussi large que les autres, tandis que chez le *Chapuisi* toutes les dents qui forment ce bord postérieur sont subégales entre elles.

Le *Cr. Chapuisi* est donc une bonne espèce, qui doit prendre place dans le groupe des *Crossotarsi abdominales*, entre le *Cr. crinitus* Chp. d'une part, les *Cr. exilis* Chp. et *Cr. Bohemani* Chp. d'autre part; l'extrémité des élytres est autrement conformée chez ces deux dernières espèces, qui sont également plus petites que le *Cr. Chapuisi*.

Platypus congoanus Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891 ; C.-R., p. CCCLXIII.

♂. D'un rouge ferrugineux clair avec le disque des élytres testacé, les mandibules et la partie antérieure de l'épistome noirâtre. Prothorax oblong, finement et assez densément pointillé, les points inégaux, plus forts vers les côtés; sillon postérieur court, très profond en avant; échancrure latérale triangulaire; élytres ponctués-striés, interstries plans, subsimilaires.

♀. D'un rouge ferrugineux foncé avec l'épistome et le tiers postérieur des élytres fortement rembruni. Prothorax oblong, semblable à celui du ♂, plus nettement ponctué que chez celui-ci; interstries des élytres relevés, les impairs subcostiformes dès la base, les autres convexes à leur extrémité, le premier caréné au sommet; prolongement terminal de forme prismatique, déprimé en dehors, à extrémité tronquée; échancrure anale semicirculaire.

Long. 4 2/5 mill. — 4 ♂ pris à Matadi (Tschoffen) et une ♀ à Ibembo (mars 1890, J. Duvivier).

♂. Front recouvert en avant de stries transversales, moins serrées vers l'épistome; aréoles de la partie postérieure de la tête plus larges; vertex à ligne médiane subsaillante, lisse, limitée de chaque côté par un espace assez fortement ponctué; on observe de chaque côté du vertex des stries subobliques peu serrées, en arrière et vers le côté interne des yeux : une série de points piligères. Antennes fauves à palette plus claire, celle-ci grande, oblongue-ovalaire. Prothorax oblong, à bord antérieur légèrement avancé, muni d'un sillon médian très profond et prolongé en avant par une ligne légèrement enfoncée, parfois obsolète; la ponctuation est inégale, assez serrée, formée de points plus pro-

fonds et plus nombreux vers les parties latérales et entremêlés sur la région discoïdale de nombreux points très fins; quelques points plus gros près de l'échancrure; pas de pores discoidaux; un très petit espace lisse de chaque côté du sillon; élytres assez fortement ponctués-striés, les séries de points bien marquées; des intervalles lisses, sauf sur une partie de leur base où ils sont ponctués et le dernier intervalle dans lequel on remarque une série inégale de points; base du 3e intervalle saillante, formant bourrelet et ornée de carinules transversales; les stries sont couvertes au sommet par de petites granulations et une assez épaisse pubescence jaunâtre; partie déclive rugueuse sous le sillon apical.

♀. Front entièrement couvert d'aréoles plus petites et plus serrées vers l'épistome; vertex semblable à celui du ♂, paraissant toutefois un peu plus rugueux; antennes à palette un peu moins oblongue. Prothorax oblong, plus fortement pointillé que chez le ♂, la ponctuation bien plus accentuée vers les parties latérales que dans l'autre sexe. Élytres profondément ponctués-striés, à intervalles très fortement relevés, les impairs subcostiformes dès la base, subcarénés au sommet, le premier intervalle présentant une carène très saillante, les autres très convexes en arrière, tous assez densément ponctués, rugueux à la base, granuleux-rugueux au sommet; premier intervalle interrompu avant le sommet, le 2e fortement raccourci, le 3e limitant en dedans le prolongement terminal de l'élytre, dans lequel les intervalles viennent se fondre; ce prolongement est de forme prismatique, il est couvert de longs poils roussâtres, déprimé sur les côtés; son extrémité est obliquement tronquée, son angle externe aigu, l'interne de même, le supérieur presque droit; l'échancrure entre les deux prolongements est semi-circulaire. Dessous un peu plus clair, finement rugosule et grossièrement ponctué; abdomen sans carène ni tubercules, subrugueux, orné de nombreux points pilifères.

Cette espèce, en raison de l'échancrure latérale du corselet très grande et triangulaire, de la présence d'une échancrure sinueuse, concave, pubescente, parallèle au bord postérieur du prothorax, du prolongement terminal triquètre des élytres, me paraît devoir prendre place dans le groupe des *Platypi trispinati* Chp., et appartenir à la 3e division de ce groupe, en raison de l'absence de pores subdiscoidaux sur le prothorax.

C'est, je pense la première espèce décrite du continent africain et à ce point de vue seul, extrêmement intéressante.

BRENTHIDÆ.

Zemioses cancellatus Lac., Gen. Col., VII, 1866, p. 409, note 1; Atl., pl. 77, f. 1a-b.

Deux exemplaires que je rapporte à cette espèce ont été pris par mon frère Joseph à Ibembo (mars 1890) ; l'espèce est décrite de Natal.

Cerobates debilis Thom., Arch. ent., II, 1858, p. 118.

Deux exemplaires également de cette intéressante petite espèce ont été pris à Ibembo (mars 1895) ; l'espèce est décrite du Gabon.

Eupsalis gentilis Thom., Arch. ent., II, 1858, p. 117.

Trois exemplaires de cette espèce décrite de Guinée, où elle est assez commune, et pris à Ibembo, en mars.

Rhinopterix foveipennis Thom., Archiv. entom., II, 1858, p. 119.—Lac., Gen., Atl., VIII, pl. 77, f. 5a.— *latinosus* Chvt., i. litt.

Un exemplaire de cette espèce a été pris à Ibembo (15 février); elle est décrite du Gabon et a été rencontrée depuis à Sierra-Leone.

Une espèce très voisine de celle-ci et provenant du Bas-Congo a été décrite depuis par M. J. Kolbe : *R. errans*.

Ceocephalus picipes Oliv., Ent., V, 84, p. 442, pl. 2, f. 18, ♀. — Gyll., in Schœnh., Gen. Sp. Curc., I, p. 356. — Gerst., Wieg. Archiv, 1871, I, p. 76.

Trois exemplaires de ce *Ceocephalus* ont été rapportés d'Ibembo (mars) ; c'est une espèce excessivement répandue sur le continent africain, où on la trouve non seulement au Cap de Bonne Espérance, à Natal, dans la basse Guinée, dans diverses régions du bassin du Congo, au Sénégal, mais encore à Madagascar.

Stereosomus Rissi Labr. et Imh., Gen. Curc., I, n°. 12. — Trois exemplaires capturés à Ibembo (avril).

L'espèce est originaire du Gabon, et a été reprise depuis dans le Bas-Congo et la région du Quango.

ANTHOTHRIBIDÆ.

Phlœotragus gigas Fabr., Syst. El., II, p. 404. — Fähr., in Schœnh., Gen. Sp. Curc., V, p. 175.

Une ♀ de nuance très claire, mesurant 18 mill., me paraît se rapporter à cette espèce ; elle a été capturée à Ibembo, en août ; cette espèce se rencontre en Guinée, dans le Quango et le Bas-Congo.

Phlœotragus prasinus Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892, p. 59.

Subcylindrique, couvert en dessus d'une pubescence écailleuse d'un

vert clair mat pointillée et finement maculée de noir; deux taches sur le vertex, une tache allongée de chaque côté de la base du corselet; sur chaque élytre: une tache humérale, une préscutellaire, une rectangulaire marginale ainsi qu'une petite tache apicale noires; corselet un peu plus large que long, régulièrement arrondi sur les côtés, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, à peine impressionné sur le disque; élytres calleux près du sommet, à peine plus larges que le corselet, finement ponctués en séries; antennes brunes, annelées de gris; rostre médiocre, profondément impressionné en triangle en avant; dessous d'un ferrugineux clair avec les pattes annelées et maculées de brun noirâtre; arceaux abdominaux convexes.

Long. 17 mill. (rostre exclus); larg. 6 1/2 mill. — Ibembo (15 février, J. Duvivier). — Un ♂.

Dessus couvert de petites écailles d'un vert clair, mat, pointillé de noir et marqué ça et là de petites taches noirâtres; tête particulièrement parsemée de petits points noirs, ornée sur le vertex de deux petites taches noirâtres et, le long du bord interne des yeux qui se rapprochent en avant, d'une étroite bordure jaunâtre; rostre noir sur les côtés, modérément allongé, robuste, parallèle, à peine anguleux, fortement échancré à son bord antérieur, muni dans sa partie antérieure d'une profonde fossette en forme de triangle isocèle, dont le sommet se prolonge en un fin sillon jusque sur le vertex; mandibules assez robustes, noires; palpes d'un brun de poix; antennes atteignant les deux tiers de la longueur du corps, à articles légèrement noueux au bout, sauf les trois derniers qui forment une massue allongée et aplatie: elles sont d'un brun rougeâtre, légèrement pubescentes avec l'extrémité des articles grisâtres ainsi que la massue. Prothorax peu convexe, à peine impressionné en dessus, marqué de chaque côté en avant d'un sillon latéral, régulièrement arrondi, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, plutôt un peu plus large que haut en son milieu; bord antérieur légèrement sinué, base subsinueuse, de chaque côté; carène antérieure située vers les trois quarts postérieurs, interrompue dans son milieu, légèrement onduleuse, prolongée sur les côtés en avant jusque vers le milieu du prothorax; prolongement postérieur de la carène bien prononcé et recourbé à l'intérieur tout contre la base du corselet, deux sillons transversaux près de la base; les deux cinquièmes antérieurs du corselet sont d'un vert clair, les trois cinquièmes postérieurs d'un ferrugineux clair, entièrement pointillé de noir et finement tacheté, orné de chaque côté: vers le milieu, d'une macule formée par la réunion de ces petites taches, et en arrière, sur les disques d'une étroite bande longitudinale, noires. Écusson très petit,

d'un roux clair. Élytres cylindriques, un peu plus de deux fois aussi longs que larges, à peine plus larges que le prothorax dans son milieu, peu convexes sur le disque, à base légèrement sinueuse, à épaules obliquement arrondies, déclives en arrière tout près du sommet où elles sont arrondies; angle apical très légèrement saillant; sillon basilaire peu marqué s'arrêtant au calus huméral; surface transversalement ridée, finement ponctuée, les points très espacés, disposés en séries régulières; les rides étant assez accusées, la surface paraît absolument raboteuse lorsque l'insecte est vu sous un certain jour; ligne marginale profondément enfoncée; près du sommet, on observe sur chaque élytre, un petit tubercule assez saillant, arrondi, limitant en avant la partie déclive; intervalles 3, 5, 7 légèrement rélevés; les élytres sont d'un beau vert mat avec l'extrême base et les épipleures ferrugineuses : ils sont également pointillés et maculés de noir et ornés chacun d'une tache sur l'épaule, d'une autre près de l'écusson, allongée, d'une troisième subrectangulaire, étroite, reposant sur la marge un peu avant le milieu, enfin d'une tache mal limitée, dans l'angle apical. Dessous d'un brun rougeâtre, couvert de petites écailles d'un ferrugineux clair, tacheté de brun sur les côtés de la poitrine, sur les côtés de l'abdomen, et de chaque côté du milieu des trois premiers arceaux, tous ces arceaux convexes; pattes d'un gris roussâtre, annelées et maculées de brun noirâtre; tarses roussâtres, maculés de brun à la base.

Cette espèce me paraît absolument distincte de toutes celles décrites, par sa forme un peu raccourcie, son corselet aussi large que les élytres, un peu plus large que long, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, régulièrement arrondi sur les côtés; la livrée de cette espèce rappelle celles de certains *Ptychoderes* de l'Amérique.

Phlœotragus heros Fab., Syst. El., II, p. 404 — Fähr., in Schoenh., Gen. Sp. Curc., V, p. 175.

Une ♀ de petite taille, prise en mars à Ibembo; se trouve dans toute le Guinée, le Quango, et le Sénégal.

Phlœotragus similis Qued., Berl. ent. Zeit., XXX, 1886, p. 305.

Je crois pouvoir rapporter à cette espèce une femelle de petite taille, capturée à Ibembo, en mars.

Mecocerus Mnizechi Thom., Arch. ent., II, 1858, p. 106, pl. III, f. 7.

Un certain nombre d'exemplaires pris à différentes époques de l'année, mais surtout en avril, à Ibembo; quelques-uns également à Djabir. Se prend en Guinée, dans la région du Quango, etc.

Mecocerus tigrinus Thom., Arch. ent., II, 1858, p. 107, pl. III, f. 5.

Trois exemplaires : un couple à Ibembo, une ♀ à Djabir-Bandja ; l'espèce est décrite du Gabon.

Anocerastes undulatus Qued., Berl. Ent. Zeit., XXX, 1886, p. 309, pl. VIII, f. 4.

Un mâle pris à Ibembo en septembre ; cette espèce est décrite du Quango.

Deuterocrates nigropictus Qued., Berl. Ent. Zeit., XXX, 1886, p. 312, pl. VIII, f. 5.

Un mâle de Djabir-Bandja. — Cette espèce est très commune dans le Quango.

Chirotenon adustum Labr. et Imhoff, Gen. Curcul., I, n° 41. — Thom., Arch. ent., II, 1858, pl. IV, f. 5 et 6.

Une femelle provenant d'Ibembo. Ce *Chirotenon* se prend dans une grande partie de l'Afrique occidentale, mais ne paraît pas dépasser au sud la région du Quango.

Gynandrocerus antennalis Lac., Gen. Col., VII, 1866, p. 568, note 3.

Deux exemplaires mâles, correspondant à la courte diagnose de Lacordaire : Ibembo, mars et avril.

Phlœobius albopygyalis Thom., Archiv. entom., II, 1858, p. 144.

Un certain nombre d'exemplaires rapportés d'Ibembo et de Djabir-Bandja se rapportent bien à la courte description de Thomson.

LONGICORNIA.

Prionidæ.

Macrotoma palmata Fabr., Entom. Syst., II, p. 249. — Cast., Hist. Nat., II, p. 400. — *senegalensis* Oliv., Ent., IV, 66, p. 22, pl. 7, f. 25, *a* ♂, *b* ♀.

Un seul exemplaire de cette espèce cependant excessivement commune dans toute la région, a été rapporté d'Ibembo (mai).

Dorycera spinicornis Fabr., Ent. Syst., II, p. 243. — Oliv., Ent., IV, 66, p. 24, pl. 11, f. 43, ♂. — *buphthalmus* Fabr., Syst. El., II, p. 260. — White, Cat. Col. Ins. B.-M., Longicornia, 1853, p. 13, pl. 1, fig. 1.

Un ♂, en parfait état de conservation, mesurant 58 mill. (sin mand.), aux taches élytrales bien accusées, a été pris à Ibembo dans la seconde quinzaine de septembre ; il fut capturé le soir, alors qu'attiré par la lumière d'une lampe, il vint s'abattre dans la case de mon frère. J'en ai vu également un ♂ provenant de la région de l'Aruwimi.

Mallodon Downesi Hope, Ann. Nat. Hist., XI, p. 366. — Thom., Révis., p. 96. — *lævipennis* White, Longic., VI, p. 45.

Une dizaine d'exemplaires de cette espèce, tant ♂ que ♀, ont été capturés à Djabir-Bandja et aux environs d'Ibembo; les captures à Djabir-Bandja ont été faites pendant les mois de mai et juin, celles à Ibembo en août et octobre. Ce *Mallodon* est très répandu dans toute l'Afrique tropicale.

Cerambycidæ.

Xystrocera nigrita Serv., Ann. Soc. Ent. France, 1834, p. 70. — Dej., Cat., 3e éd., p. 353.

Trois exemplaires de taille très différente (de 25 à 37 mill.) ont été pris à Ibembo en mars et août; c'est une espèce très répandue en Afrique, car on la prend non seulement à la côte occidentale, mais encore à la côte orientale.

Xystrocera trivittata Qued., Berl. Ent. Zeit., XXXII, 1888, p. 196.

Ibembo, en avril. — Deux exemplaires ♂ correspondent parfaitement à la description de l'auteur, sauf toutefois pour la couleur des antennes qui sont brunes chez les deux individus rapportés par mon frère; l'un mesure 19 mill., l'autre 17 mill.; les élytres de ce dernier passent au pourpre. — Cette espèce a été décrite de la région du Kassaï.

Plocederus tenuis Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. CCCLXXVII.

♀. *D'un brun noirâtre, couvert d'une très courte pubescence d'un gris cendré, soyeuse, épaisse, cette pubescence passant au jaune doré sur la tête et le corselet; labre et palpes d'un brun clair; prothorax allongé, irrégulièrement plissé obliquement et transversalement, avec deux sillons obliques bien accusés; élytres allongés, bidentés à leur extrémité; antennes de la longueur du corps, à art. 5-10 épineux à leur sommet interne; fémurs rougeâtres, sauf au sommet.*

Long. 28 mill.; larg. max. 7 1/2 mill. — Ibembo (20 avril 1890, J. Duvivier).

Tête rugueuse en avant, finement ponctuée en arrière, couverte d'une courte pubescence dorée assez serrée; labre d'un brun clair ainsi que les palpes; bord antérieur du clypeus légèrement sinué; plaque frontale convexe, en triangle transversal; un profond sillon longitudinal entre les yeux; antennes de la longueur du corps, densément couvertes d'un duvet d'un gris cendré, à articles 5-10 épineux à leur extrémité interne. Prothorax plus long que large, légèrement avancé à son bord anté-

rieur, fortement rétréci en avant et en arrière, à côtés subarrondis, couvert d'assez gros plis irrégulièrement et en partie obliquement disposés et présentant de chaque côté, sur le disque, une impression oblique assez marquée : ces deux impressions partant du milieu et se rapprochant vers la base où elles ne dépassent pas le sillon subbasilaire; la surface est parsemée de petits poils dorés, très brillants. Écusson en triangle transversal, arrondi au sommet et garni de petits poils d'un gris argenté. Élytres oblongs, allongés, 3 1/2 fois aussi longs que le prothorax, légèrement sinués sur les côtés un peu en dessous des épaules, à peine dilatés vers leur milieu, puis faiblement rétrécis jusqu'au sommet où ils sont obliquement tronqués ; l'angle externe est légèrement dirigé en dehors, le sutural fortement spiniforme; ils sont assez plans, légèrement déprimés vers le tiers antérieur, à fond finement rugosule et pointillé, et présentent, en outre, sur toute la surface, de petits points plus forts, assez serrés et irrégulièrement disposés ; on remarque encore, sur chaque élytre, deux vestiges de lignes élevées, dont l'interne s'efface vers le tiers postérieur ; une épaisse pubescence d'un gris cendré, très soyeuse, très courte, couvre le tout. Dessous également pubescent, cette pubescence plus longue sur les côtés de la poitrine. Pattes allongées avec les fémurs rougeâtres, sauf à leur sommet. Saillie sternale verticale, obtuse au sommet.

Suivant M. Gahan, qui a bien voulu comparer mon exemplaire aux *Plocederus* du British Museum, cette espèce est très voisine de son *P. melancholicus* de l'Afrique occidentale (Ann. Mag. Nat. Hist., 1890, p. 257) ; elle en diffère par sa forme plus svelte, par le premier article des antennes plus court et moins courbé et par la pubescence bien plus épaisse qui couvre tout le corps. Je ne connais que la ♀.

Djabiria

Duvivier, Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891 ; C.-R., p. CCCLXXVIII.
(Nov. gen. *Cerambycidarum verarum.*)

Mandibules courtes, verticales, carénées en dessus, inermes en dedans.

Tête subconcave, obsolètement carénée entre les tubercules antennifères, qui sont séparés par un étroit sillon ; épistome subsinué à son bord antérieur, joues courtes.

Antennes très courtes, dépassant à peine le milieu de la longueur du corps, âpres : art. 3 de 1/5 plus long que 4, légèrement comprimé dans sa partie médiane, 4 un peu plus court que 5, ce dernier presque aussi long que 3, les suivants diminuant progres-

sivement de longueur, 5-10 fortement dilatés en triangle, épineux à leur sommet interne, 11 un peu plus long que le précédent, sinué avant l'extrémité et obtus au sommet.

Yeux faiblement séparés en dessus, dépassant en avant le condyle des antennes.

Prothorax aussi large que long, non épineux sur les côtés qui sont arrondis, subdéprimé sur le disque, fortement rétréci en avant et en arrière, couvert de quelques rides transversales.

Écusson petit, en triangle curviligne.

Élytres médiocrement allongés, peu convexes, régulièrement quoique faiblement rétrécis en arrière, tronqués obliquement au sommet.

Prosternum oblong, profondément canaliculé entre les hanches, à côtés relevés, abaissé en arrière, où il se dilate triangulairement.

Mésosternum transversal, creusé en arc à son bord antérieur, profondément échancré en carré en arrière.

Pattes médiocres ; fémurs renflés vers le sommet.

Corps allongé, glabre en dessus.

Ce genre est voisin du genre *Plocederus* dont il possède une grande partie des caractères, mais je crois pouvoir l'en séparer à raison de ses antennes excessivement courtes, des caractères particuliers des pro- et mésosternum, du renflement des fémurs et de la brièveté relative du 3e article des antennes.

Djabiria geniculata Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R. p. CCCLXXIII.

Noir, brunâtre en dessous, d'un brun rougeâtre en dessus; palpes, base des mandibules et pattes, rougeâtres (sauf les genoux qui sont noirs et les tarses d'un brun mat); élytres très finement pointillés, ornés un peu en dessous du milieu d'une large tache transversale noirâtre, s'étendant parfois fortement en avant sur les côtés.

Long. 19 mill.; larg. max. 4 3/4 mill. — Djabir-Bandja (mai-juin, Lt Milz) et Ibembo (avril, J. Duvivier).

Tête courte, munie d'une fossette en arrière ; épistome portant quelques gros points enfoncés; antennes d'un brun rougeâtre, fortement pubescentes, surtout à partir du 4e article : art. 1 d'un rouge clair, les autres bruns, tous annelés de noir à leur extrémité. Prothorax à base et bord antérieur fortement rebordés, portant un pli transversal limitant à l'intérieur le sillon transversal antérieur, un autre fortement anguleux en avant limitant à l'intérieur le sillon basilaire, trois plis ondulés sont disposés entre le milieu et le pli subbasilaire, le premier de ces plis remonte sur les côtés pour entourer deux espaces lisses, arrondis, qui forment le disque; ces espaces lisses sont séparés par un fin sillon qui se divise en

arrière; quelques plis sur les flancs du prothorax. Écusson finement ponctué, couvert d'une courte pubescence grise. Élytres un peu plus larges à la base que le corselet dans sa plus grande largeur, subsinués à la base, à épaules arrondies, régulièrement quoique très faiblement rétrécis en arrière, obliquement tronqués au sommet; angle sutural très court, dentiforme; ils sont peu convexes, finement rugosules et couverts d'une multitude de petits points enfoncés très serrés; sur chaque élytre deux vestiges de lignes lisses, et en arrière de l'écusson, tout contre la suture, une impression longitudinale; ils sont d'un brun rougeâtre et ornés, juste en dessous du milieu, d'une large bande transversale d'un brun noir, s'étendant plus ou moins en avant le long des bords latéraux : chez un des exemplaires cette bande s'étend très avant sur les côtés. Dessous d'un noir brunâtre, couvert de quelques poils rares et de quelques gros points épars : dernier segment abdominal muni d'une touffe de poils roux; pattes rouges, les genoux et la partie extrême des tibias, noirs, tarses d'un brun mat; tibias fortement ciliés.

Hesperophanes fascialus Billb., in Schœnh., Synon. Insect., Appendix, p. 191.

Deux exemplaires de cette espèce ont été capturés, l'un à Ibembo (15-31 août), l'autre à Djabir-Bandja (mai-juin).

Callichroma prolixa Bates, Cist. Entom., II, p. 406.

Je crois pouvoir rapporter à cette espèce un ♂, pris à Ibembo; ce beau *Callichroma* est décrit de l'Angola.

Callichroma obscuricorne Chevr., Rev. Mag. Zool., 1858, p. 52.

Ibembo. — Quatre exemplaires ont été rapportés de cette dernière localité; l'espèce se rencontre dans une grande partie de l'Afrique occidentale.

Callichroma Chranchii White, Cat. Coleop. Ins. B.-M. Longicornia, I, p. 156 — ? *carinicolle* Qued., Berl. Ent. Zeit., XXXII, 1888, p. 198.

Un certain nombre d'exemplaires de cette jolie espèce ont été capturés à Ibembo en mars, avril et août, deux autres à Djabir-Bandja en mai ou juin; ils diffèrent assez considérablement de taille et la coloration des antennes est peu constante : généralement celles-ci sont noires avec le premier article rouge, un des exemplaires d'Ibembo les a entièrement noires, chez un autre elles passent au brun rougeâtre. Cette espèce est décrite du Congo. Un des exemplaires a été comparé par M. Gahan aux types déposés au British Museum à Londres.

En consultant les différents travaux de M. le gén. Quedenfeldt sur la faune entomologique de l'Afrique centrale, je fus frappé de voir combien la description du *C. carinicolle* s'appliquait bien à mes

exemplaires du *C. Cranchii;* j'adressai donc un de ces exemplaires à M. J. Kolbe et je le priai de le comparer au *C. carinicolle* Qued. : celui-ci me répondit que mon *Callichroma* était identique à l'espèce de Quedenfeldt, qu'il manquait toutefois à mon exemplaire, les « *faibles rides ondulées* » que Quedenfeldt signale comme appartenant à la vestiture des élytres ; ce dernier caractère peut varier en intensité d'un exemplaire à l'autre, de plus l'auteur indique ces rides comme faibles (*noch schwächeren wellenartigen Runzeln*), je ne suis donc pas étonné de les voir à peu près disparaître chez certains individus. Dans ces conditions je pense que la synonymie du *C. carinicolle* Qued. avec le *C. Cranchii* White est parfaitement justifiée.

Philematium Currori White, Cat. Coleop. Ins. B.-M., Longicornia, p. 155.

Deux ♂ de ce *Philematium* ont été rapportés d'Ibembo, où ils ont été capturés en avril et en août ; dans les exemplaires très frais, les tarses sont absolument argentés en dessus.

Philematium imperator Thom., Archiv entom., II, 1858, p. 153.

Je crois pouvoir rapporter à cette espèce un exemplaire pris à Ibembo dans la première quinzaine du mois d'août.

Phrosyne brevicornis Fabr., Syst. El., II, p. 289. — Serv., Ann. Soc. Ent. France, 1834, p. 20. — Murr., Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 4, VI, 1870, p. 162. — *disparilis* Chevr., Rev. Mag. Zool., 1856, p. 371.

Je rapporte à cette espèce deux exemplaires pris à Ibembo en août et septembre par mon frère Joseph.

Euporus strangulatus Serv., Ann. Soc. Ent. France, 1834, p. 20. — Qued., Berl. Ent. Zeit., XXVI, 1882, p. 331. — *splendens* Newm., The Entom. Mag., V, p. 496.

De nombreux exemplaires de cette espèce ont été pris, surtout en mars et avril, à Ibembo et quelques autres en mai et juin à Djabir-Bandja; cette espèce est excessivement répandue dans toute la région du Congo ; on la rencontre également dans l'île de Fernando-Po.

Euporus itimbirensis Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891 ; C. R., p CCCLXXVIII.

Parallèle, déprimé, d'un beau vert métallique brillant; plus grand et plus robuste que E. strangulatus; *tête verte et violette, à peine ponctuée sur le front qui est plus voûté; prothorax très allongé, fortement rétréci en avant, d'un vert doré avec la partie antérieure d'un beau violet foncé; la ponctuation rugueuse du disque non prolongée jusqu'au sillon antérieur, la partie basilaire simplement ridée transversalement; élytres opaques, d'un vert foncé,*

ornés d'une tache violette couvrant une partie de la base, les côtés et le quart postérieur; dessous d'un vert doré, très brillant, pattes violettes ainsi que les antennes. Dessous fortement ponctué.

Long. 19 à 20 mill. — Ibembo (avril, août, septembre, J. Duvivier). — Djabir-Bandja (mai-juin, Lt Milz).

Cette espèce étant très voisine du *strangulatus* Serv., je me bornerai à donner les caractères différentiels qui me semblent suffisants pour justifier cette nouvelle coupe spécifique.

L'*Euporus itimbirensis* est constamment plus grand que le *strangulatus* et plus robuste que celui-ci; le front est plus voûté en son milieu et ne porte que quelques points enfoncés, tandis qu'il est totalement ponctué chez l'espèce de Serville. Le corselet de l'*itimbirensis* est relativement plus large dans sa partie dilatée et la ponctuation rugueuse du disque s'arrête un peu avant le sillon transversal antérieur sans jamais atteindre celui-ci, tandis qu'elle le dépasse chez le *strangulatus*; la partie basilaire du prothorax qui, chez cette dernière espèce, est couverte de gros points entremêlés de rides, est ici simplement plissée transversalement. L'écusson est assez allongé, impressionné longitudinalement. Les élytres sont semblables à ceux du *strangulatus* avec les épaules presque lisses, la rugosité des élytres ne remontant pas sur celles-ci; la coloration violette qui orne les étuis est disposée à peu près comme chez le *strangulatus*, elle est toutefois plus intense, couvre la base sur une certaine longueur et se dirige obliquement vers la suture, en couvrant le quart postérieur. La ponctuation qui couvre le dessous est bien plus forte et plus serrée, elle est presque rugueuse sur l'abdomen; la poitrine est à peine pubescente, et le prosternum paraît un peu moins largement dilaté en arrière.

Cloniophorus Mechowi Qued., Berl. Ent. Zeit., XXVI, 1882, p. 333.

Deux mâles, provenant d'Ibembo (avril), se rapportent parfaitement à la description et à la figure qu'en donne l'auteur dans la publication précitée; ils sont plus petits, ne mesurant que 21 1/2 mill., mais c'est la seule différence que je constate. Cette charmante espèce a été décrite de la région du Quango, d'où elle a été rapportée par M. le major von Mechow.

Ptycholæmus Troberti Chevr., Ann. Soc. Ent. France, 3e sér., VI, 1858, p. 324, pl. 8, f. 5. — ? *simplicicollis* Thom., Arch. ent., II, 1858, p. 149, pl. 5, f. 1.

Ibembo : un exemplaire ; quelques autres individus ont encore été capturés par mon frère à Basoko (Haut-Congo) dans les premiers jours de février ; plusieurs ont les bandes élytrales plutôt dorées qu'argentées; je ne vois pas en quoi le *simplicicollis* Thom. peut différer de la présente espèce.

Xylotrechus Gahani Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. CCCLXXIX.

Noir, ponctué et couvert d'une épaisse pubescence en dessous d'un gris roussâtre, devenant blanche au bord postérieur des segments de la poitrine et du premier arceau abdominal, et sur les côtés du second arceau. Front tricaréné; prothorax couvert de petites granulations que cache un duvet grisâtre, une petite tache ronde de chaque côté et un ∧ sur le disque, noirâtres; élytres finement rugueux, à pubescence soyeuse, d'un gris doré sur le tiers postérieur, d'un gris fauve en avant, ornés chacun des dessins suivants : une ligne oblique partant de la base entre l'écusson et l'épaule et se dirigeant obliquement vers la marge le long de laquelle elle se prolonge jusqu'aux deux tiers de la longueur, s'étend en triangle vers la suture et se relève sur celle-ci jusqu'à niveau du milieu (ce triangle englobe une petite tache d'un gris roussâtre), une seconde bande étroite, oblique, se dirigeant en arrière, partant de l'extrémité de la première est opposée à celle-ci et s'arrête un peu avant d'atteindre la suture vers le tiers de la longueur; une étroite bande arquée limite en avant le dernier tiers; antennes et pattes noires.

Long. 13 mill.; larg. 3 mill. — Djabir-Bandja (mai-juin, Lt Milz).

Cette espèce est allongée et les élytres, à la base, ne sont pas plus larges que le corselet. Le front est arrondi entre les antennes et porte en dehors des deux carènes latérales qui sont assez élevées au-dessus des calus antennaires, une carène médiane dans toute sa longueur; les antennes atteignent les deux cinquièmes de la longueur du corps, elles sont noires et couvertes d'un duvet grisâtre. Le prothorax est régulièrement arrondi sur les côtés (sa plus grande largeur au tiers postérieur) et fortement rétréci à la base, il est nettement rebordé en avant et plus faiblement en arrière; il est très convexe, un peu élevé en arrière et couvert d'aspérités nombreuses que cache en partie un duvet grisâtre très serré; de chaque côté en avant, on remarque une petite tache arrondie, noire et une autre sur le disque en forme de ∧ englobant une tache ovalaire roussâtre. Écusson couvert d'un duvet soyeux, blanchâtre. Élytres trois fois aussi longs que larges, légèrement rétrécis en arrière, tronqués au sommet, avec l'angle externe à peine dentiforme; ils sont modérément convexes, finement rugueux et ornés comme il est dit dans la diagnose. Dessous couvert d'un duvet d'un gris roussâtre mélangé de blanc, surtout contre les hanches antérieures, sur les côtés de la poitrine et au bord postérieur des différents segments de celle-ci, tout le long du bord postérieur du premier segment abdominal et sur les côtés du second.

Le *X. Gahani* me paraît assez voisin de *X. Reichenowi* Qued. mais semble en différer par le système de coloration, qui est tout autre.

Je suis heureux de pouvoir dédier cette espèce à M. Gahan, l'obligeant naturaliste du British Museum à Londres qui, avec la compétence qui lui est connue, a bien voulu comparer une série de mes Longicornes aux types conservés au susdit Musée.

Paristemia Theorini Auriv., Entom. Tidskr., VII, 1886, p. 89 (*sub g. Amphidesmus*). — Bates, Proc. Zool. Soc. Lond., 1890, p. 488.

Deux exemplaires, l'un provenant d'Ibembo, l'autre de Basoko se rapportent assez bien à la description de l'auteur; toutefois la ligne noire suturale s'étend, chez ces deux exemplaires, très fortement en arrière en forme de triangle; ceux-ci se rapprochent ainsi des individus pris dans la région de l'Aruwimi; l'espèce est décrite du Gabon et de Cameroon. Le Musée Royal d'Histoire Naturelle de Bruxelles en possède un individu d'Équateur-ville (Van Gele).

Lamiidæ.

Apomempsis bufo Chevr., Rev. Mag. Zool., 1855, p. 186, pl. 1, f. 11.

Un individu de cette espèce, décrite du Vieux-Calabar, a été pris à Djabir-Bandja.

Velleda aberrans Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., 1891, XXXV; C.-R., p. CCCLXXIX.

D'un noir brunâtre, entièrement couvert d'une fine et épaisse pubescence d'un cendré blanchâtre; mandibules, labre et palpes noirs; prothorax épineux de chaque côté, orné de deux bandes longitudinales noirâtres; écusson blanc; élytres d'un gris blanchâtre, tronqués au sommet avec les angles subépineux, à partie apicale d'un gris verdâtre, limitée en avant par une étroite bande noirâtre légèrement arquée au bord antérieur; la base est occupée jusqu'au delà du premier tiers par une large bande noirâtre, convexe en arrière, et englobant une petite lunule d'un gris clair, peu perceptible, allant de l'épaule à l'écusson.

Long. 9 1/2 mill.; larg. max. 3 1/3 mill. — Ibembo (septembre, J. Duvivier).

Tête grise, largement et faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très courts; front subéquilatéral, convexe, très finement sillonné dans son milieu, ce sillon se prolongeant sur le vertex; épistome finement émarginé; antennes finement pubescentes, un peu plus courtes que les élytres : art. 3 un peu plus long que 1 et 2 réunis, presque deux fois

aussi long que 4, celui-ci beaucoup plus long que 5. Prothorax légèrement transversal, cylindrique, faiblement relevé de chaque côté en avant, muni d'un sillon médian assez profond en arrière, et de deux sillons tranversaux en avant et à la base, ainsi que d'une courte épine très aigue, située de chaque côté à la hauteur du milieu; sa couleur est d'un gris cendré avec deux larges bandes longitudinales noirâtres, ne dépassant pas les sillons antérieurs, et légèrement arrondies en dehors. Écusson en triangle curviligne, garni d'un long duvet blanc. Élytres notablement plus larges que le corselet à la base, assez courts, aplanis à la base, puis nettement relevés et fortement déclives en arrière; ils sont légèrement sinués sur les côtés, un peu en dessous des épaules, puis régulièrement quoique faiblement dilatés, enfin atténués vers le sommet, où ils sont tronqués, avec les angles externes subépineux et les suturaux arrondis largement; épaules légèrement relevées; surface profondément ponctuée en séries, surtout dans la portion basilaire; les élytres sont d'un cendré blanchâtre avec la partie apicale d'un gris verdâtre limitée en avant par une étroite bande transversale noirâtre, légèrement arquée, et dont la convexité est dirigée en avant; le tiers basilaire est occupé par une large bande noirâtre, fortement arquée en arrière et sinuée de chaque côté tout près de la marge : cette bande englobe une étroite lunule d'un gris cendré, partant de l'épaule pour aboutir un peu en dessous de l'écusson. Les pattes sont courtes avec les cuisses légèrement renflées, les postérieures non carénées; tibias intermédiaires sinués un peu avant l'extrémité; dessous et pattes couverts d'une pubescence cendrée, moins épaisse qu'en dessus.

Cette espèce a tout le facies des *V. callizona* Chvt. et *V. murina* Thom., qui pourraient bien ne former qu'une seule et même espèce; son système de coloration l'en éloigne, ainsi que l'absence de carène aux fémurs postérieurs ; elle paraît présenter un passage entre le genre *Velleda* et le genre *Stixis* (ce dernier créé par Gahan, Trans. Ent. Soc. Lond., 1890, p. 310) à raison de l'absence de carène aux fémurs, mais ses autres caractères la rapprochent plutôt du genre *Velleda* dans lequel je l'ai laissée provisoirement.

Leprodera oculifrons Chevr., Rev. Mag. Zool., 1856, p. 490. — Murray, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 4, VI, 1870, p. 477.

Quelques exemplaires provenant d'Ibembo et de Djabir-Bandja ont été capturés en mai, juin, août et septembre.

Un exemplaire pris à Ibembo diffère des autres en ces points : la tête et le corselet sont plus allongés, les élytres relativement plus courts, mais M. Gahan, qui a bien voulu comparer cet exemplaire aberrant au type de l'*oculifrons*, déposé au British

Museum, le considère comme ne formant qu'une variété de cette espèce.

Leprodera congoana Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891 ; C.-R., p. CCCLXXIX.

Noir, couvert en dessous d'une épaisse pubescence d'un gris brunâtre parsemée de poils blancs, en dessus d'un gris foncé parsemée de gris jaunâtre; mandibules et yeux noirs; deux taches d'un noir velouté, liserées de jaune, de chaque côté du vertex; corselet fortement épineux de chaque côté, unisilloné en avant, bisillonné en arrière, portant sur le disque trois tubercules obsolètes; écusson jaunâtre; chaque élytre orné, un peu en dessous du milieu, d'une grande tache subtriangulaire, d'un noir velouté, reposant sur la marge; tibias antérieurs sinués près du sommet, les intermédiaires un peu au delà du milieu.

Long. 19 mill.; larg. max., 6 2/3 mill. — Ibembo (16-30 septembre, J. Duvivier).

Noir et entièrement couvert en dessous d'une épaisse pubescence d'un cendré brunâtre mêlée de quelques poils blanchâtres, en dessus d'un gris foncé parsemé de gris jaunâtre, surtout vers les côtés et le sommet des élytres; front vertical, légèrement élargi en avant, portant quelques points enfoncés épars, profondément creusé entre les calus antennaires qui sont assez saillants, un profond sillon le parcourt dans toute sa longueur et se prolonge sur le vertex; mandibules robustes et larges, noires; labre et palpes d'un brun clair avec le dernier article des palpes noirâtre; vertex ponctué le long du sillon, orné en arrière des yeux, sur le bord du corselet, de quatre taches ocellées d'un noir velouté, bordées de jaune en avant. Antennes brunes, dépassant un peu la longueur du corps (plus courtes que le corps chez la ♀) : art. 1 dépassant un peu le bord antérieur du corselet, épais, 3 le plus long, les suivants, diminuant progressivement de longueur. Prothorax un peu plus large que haut, éparsement ponctué, frangé de jaune en avant et en arrière, droit sur ses bords antérieur et postérieur, et muni de chaque côté, au milieu, d'une robuste épine aigue; il porte trois sillons transversaux, l'un près du bord antérieur, flexueux et moins profond dans sa portion médiane, les deux autres très rapprochés, situés près de la base et presque droits; le disque porte trois tubercules peu accusés, entre ceux-ci il est déprimé. Écusson en demi-cercle, couvert d'un duvet doré. Élytres largement rectangulaires, épaules élevées, légèrement sinués sur les côtés un peu en dessous des calus huméraux, faiblement dilatés en arrière, régulièrement atténués à partir du dernier tiers, étroitement et isolément arrondis au sommet; ils sont médio-

crement convexes sur le disque, un peu déprimés transversalement à la hauteur du premier tiers, subsérialement ponctués sur toute la surface, ridulés transversalement dans leur première moitié ; à la base et dans la région humérale, on remarque quelques petits tubercules lisses ; les élytres sont entièrement couverts d'un court duvet d'un gris cendré mélangé de jaunâtre, surtout vers le sommet, et ornés chacun d'une assez grande tache subtriangulaire, veloutée, d'un noir brunâtre, reposant sur la marge et dont le sommet s'arrête, à une courte distance de la suture, à la hauteur du tiers postérieur : le tout est couvert, en outre, de poils noirs assez espacés et dirigés en arrière. Dessous et pattes densément pointillés, recouverts d'une courte pubescence très épaisse, d'un gris cendré mélangé de jaunâtre et de blanc ; tibias antérieurs sinués à peu de distance du sommet, les intermédiaires sinués et tuberculés au delà du milieu ; l'extrémité des tibias ciliée de jaune ; mésosternum nettement tuberculé en avant.

Cette espèce est aisément reconnaissable à son système de coloration ; elle appartient au groupe de la *L. oculifrons* Chvt.

Bixadus sierricola White, Proc. Zool. Soc. Lond., 1858, p. 510.

Un individu de cette espèce a été pris à Ibembo. — Connu de Sierra-Leone.

Monohammus ruspator Fabr., Syst. Eleut., II, p. 300. — Oliv., Ent., IV, 67, p. 99, pl. 17, f. 129. — Murray, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 4, VI, 1870, p. 475.

Un exemplaire capturé à Ibembo, en avril. — Guinée, Sierra-Leone, Congo, Sénégal.

Monohammus irrorator Chvt., Rev. Mag. Zool., 1855, p. 517. — Murray, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 4, VI, 1870, p. 479.

Quelques exemplaires de petite taille ont été pris en août et septembre à Ibembo ; cette espèce est très fréquente dans certaines régions du Congo.

Monohammus centralis Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891 ; C.-R., p. CCCLXXX.

Noir, entièrement couvert d'une courte et épaisse pubescence d'un brun clair ; corselet transversal, fortement épineux sur les côtés, trituberculé sur le disque ; élytres légèrement déprimés sur le disque, régulièrement atténués en arrière, tronqués au sommet, ornés chacun, à la base : d'une bande étroite interrompue, vers le premier quart : de plusieurs taches transversales, un peu en dessous du milieu : d'une tache rectangulaire transverse plus rapprochée de la marge que de la suture, noires.

♂. *Pattes antérieures très développées avec les tarses élargis ; antennes dépassant le corps de toute sa longueur.*

Long. 22 à 31 mill. ; larg. 7 à 10 mill. — Ibembo (avril, août, septembre, octobre; J. Duvivier).

De la forme du *N. griseoplagiatus* Thom., mais un peu plus atténué en arrière que celui-ci, entièrement couvert d'une courte et épaisse pubescence d'un brun clair, plus longue, plus soyeuse et mêlée de grisâtre en dessous. Tête creusée en triangle entre les calus antennaires qui s'écartent fortement, munie d'un fin sillon longitudinal profond, partant de l'épistome et se prolongeant sur le vertex ; épistôme brunâtre ; front finement rugueux, portant comme le vertex quelques points médiocres ; antennes à art. 3 et 4 très allongés et très robustes. Prothorax faiblement transversal, très fortement épineux de chaque côté, bisillonné transversalement en avant et en arrière, le sillon antérieur interne fortement sinué en arc en arrière dans sa partie médiane, l'interne des sillons postérieurs très profond et légèrement sinué en son milieu ; disque portant trois tubercules bien accusés, disposés en triangle renversé et séparés par une assez profonde dépression, une fossette limite en arrière les deux tubercules latéraux, le tout marqué, surtout en arrière, de quelques gros points enfoncés. Écusson large, subarrondi en arrière, assez longuement pubescent. Élytres droits à la base avec les épaules légèrement relevées, notablement plus larges à la base que le corselet, très légèrement sinués sur les côtés en dessous des épaules, régulièrement et faiblement rétrécis en arrière, à sommet tronqué ; ils sont légèrement aplanis sur le disque, couverts de granulations lisses et noires à la base, faiblement et assez régulièrement ponctués et ornés chacun de taches d'un noir brunâtre : une étroite bande basilaire interrompue, quelques taches irrégulières disposées transversalement, à la hauteur du premier quart et une tache subrectangulaire, médiocre, à la hauteur du dernier tiers, plus rapprochée de la marge que de la suture ; quelques très petites taches s'observent encore, chez certains individus, tout près de la suture, entre les grandes taches. Pattes robustes, densément pubescentes, les intermédiaires échancrées et tuberculées au delà du milieu ; saillie prosternale arquée postérieurement, saillie mésosternale inerme, toutes deux canaliculées dans leur longueur.

♂. Antennes dépassant le corps de presque toute sa longueur, pattes antérieures très développées, à tibias légèrement sinués et arqués près de l'extrémité.

♀. Antennes ne dépassant guère la longueur du corps, pattes antérieures normales.

Cette espèce est très voisine du *M. scabiosus* Qued. du Quango, elle paraît en différer par sa taille généralement plus grande, sa coloration plus brune et la disposition différente des taches qui ornent les élytres.

Monohammus griseoplagiatus Thom., Archiv. entom., II, 1858, p. 166, pl. 5, f. 3.

Un certain nombre d'individus variant considérablement de taille ont été rencontrés à Djabir-Bandja et à Ibembo à différentes époques de l'année ; cette espèce est assez fréquente au Congo.

Menalophila frenata Bates, Ent. Mont. Mag., vol. XXI, 1884, p. 16.

Je rapporte à cette espèce un exemplaire provenant d'Ibembo (15 février 1890) et correspondant à la description ; elle est décrite du Gabon.

Noserocera tuberosa Bates, Ent. Mont. Mag., vol. XXI, 1884, p. 17.

Deux individus pris à Ibembo (fin septembre) ; l'espèce a été décrite de Cameroon ; elle se trouve également dans le Bas-Congo.

Anybostetha Quedenfeldti Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892, p. 59.

Parallèle, d'un brun rougeâtre, recouvert en dessus d'une pubescence d'un ferrugineux brunâtre, en dessous d'un cendré verdâtre; tête couverte d'une pubescence d'un vert jaunâtre; front finement caréné longitudinalement; thorax subcylindrique, bisillonné transversalement en avant et en arrière, rugosule, verdâtre sur les côtés; élytres rugosules, nettement ponctués, maculés de vert : une grande tache subtriangulaire reposant sur la base et une bande transversale placée avant le milieu, reliées sur la suture, quelques petites taches irrégulières le long de la marge et de la suture dans la partie apicale.

Long., 14 1/2 mill.; larg. épaul., 4 3/4 mill. — Ibembo (1-16 août, J. Duvivier).

Cette espèce me parait extrêmement voisine de l'*A. saperdoides* Qued., le type du genre, que je ne connais pas en nature ; elle paraît en différer par la coloration verdâtre du dessous, de la tête et des côtés du prothorax ; les taches qui ornent les élytres sont autrement disposées.

Front subvertical, un peu plus long que large, muni en son milieu d'une fine carène longitudinale se prolongeant en un fin sillon sur le vertex et, entre les antennes, d'une impression transversale, couvert de quelques granulations noirâtres, espacées; antennes dépassant d'un quart la longueur du corps, sétiformes, d'un brun rougeâtre clair, à articles annelés de gris verdâtre, non ciliées en dessous : art. 1 faiblement épaissi, 3 double de 1 et 1 1/2 fois aussi long que le premier, les suivants un peu plus courts, égaux entre eux, le dernier un peu allongé. Prothorax un peu plus large que long, faiblement bisinué à la base, muni en avant et en arrière d'un fin sillon transversal, parallèle au bord, et à hauteur du quart

antérieur et du quart postérieur d'un autre sillon, fin et profond et se prolongeant sur les côtés jusqu'aux hanches antérieures; surface peu convexe, inégale; parties latérales munies chacune d'un petit tubercule granuliforme, noir; la surface est rugosule et couverte d'une pubescence d'un ferrugineux brunâtre sur le disque, d'un vert clair sur les côtés. Écusson transversal, brunâtre avec les bords verdâtres. Élytres à épaules peu saillantes, d'un brun rougeâtre clair, parallèles, arrondis au sommet, profondément et assez densément couverts de points enfoncés un peu plus faibles le long de la suture; ils sont entièrement garnis d'une pubescence d'un ferrugineux brunâtre très serrée et ornés de taches d'un cendré verdâtre: une tache triangulaire reposant sur la base et se prolongeant assez largement sur la suture, pour rejoindre une bande transversale située un peu au-dessus du milieu et irrégulière sur ses bords; quelques très petites taches également verdâtres s'observent encore contre la suture et près de la marge, dans la partie apicale, par contre quelques points brunâtres se rencontrent dans les parties vertes. Dessous finement alutacé d'un brun rougeâtre avec les pattes plus foncées, garni entièrement d'un duvet d'un cendré verdâtre; tibias presque droits, ongles divergents. Prosternum arqué en avant et en arrière, mésosternum arqué en avant, non tuberculé.

Les divers caractères sur lesquels s'est appuyé feu M. le Gén. Quedenfeldt, à qui je suis heureux de dédier cette espèce, pour établir le genre *Anybostetha*, se retrouvent dans l'*A. Quedenfeldti*. Le genre *Anybostetha* diffère tout d'abord du genre *Alphitopola*, dont il est particulièrement voisin, par la présence d'un tubercule granuliforme de chaque côté du corselet et l'absence de toute saillie mésosternale.

Coptops ædificator Fabr., Syst. Eleut., II, p. 292.

De nombreux exemplaires de cette espèce, très commune en Afrique, ont été pris durant toute l'année à Ibembo et à Djabir-Bandja.

Aderpas brunneus Thom., Archiv. entom., II, 1858, p. 179. Ibembo (mars); deux exemplaires; l'espèce est décrite du Gabon.

Aderpas griseus Thom., Archiv. entom., II, 1858, p. 178.

Ibembo (octobre). — Également deux exemplaires de cette espèce, décrite de la même région que la précédente.

Aderpas lineolatus Chevr., Rev. Mag. Zool., 1856, p. 489.

Un individu pris à Ibembo par mon frère Joseph.

Cette espèce se trouve partout citée comme *Astynomus lineolatus* Chvt., mais elle appartient bien au genre *Aderpas*, dont elle a tous les caractères.

Ancylonotus tribulus Fabr., Syst. Ent., p. 170 (1775). — Oliv.,

Ent. IV, 67, p. 65, pl. 14, f. 100. — Casteln., Hist. Nat., II, p. 459.

Deux exemplaires pris à Ibembo à fin octobre; cette espèce varie considérablement.

Ancylonotus nasicornis Pasc., Ann. Mag. Nat. Hist., 4e sér., VIII, 1871, p. 275.

Un individu ♀ de cette espèce pris à Djabir-Bandja, en mai-juin; l'espèce est connue de Sierra-Leone.

Œax lichenea Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. ccccxx.

Oblong, d'un noir brunâtre, recouvert d'un épais duvet d'une coloration vert de lichen; dessous maculé de petites taches brunâtres, peu nombreuses; labre brunâtre, mandibules noires; antennes roussâtres; tête finement ponctuée, roussâtre entre les antennes et en arrière des yeux; prothorax tuberculé latéralement, fortement ponctué, portant sur le disque cinq petits tubercules dont le médian très saillant; élytres régulièrement rétrécis en arrière, portant chacun deux crêtes basilaires, ainsi que deux autres crêtes obsolètes près du sommet; partie basilaire et tiers postérieur maculé de fauve doré.

Long. 10 1/2 mill.; larg. 3 2/3 mill. — Ibembo (octobre, J. Duvivier).

Entièrement d'un brun noirâtre et couvert d'un épais duvet d'une coloration vert lichen, ce duvet plus long et plus soyeux en dessous qu'en dessus. Labre large, transversal, brun ainsi que les parties de la bouche; mandibules noires; front grand, plus long que large, sillonné dans toute sa longueur (ce sillon se prolongeant sur le vertex), légèrement convexe, rugosule, portant deux petites taches brunâtres entre les yeux; calus antennaires peu saillants, très divergents; entre les calus antennaires et en arrière des yeux, la pubescence prend une teinte d'un roux vif; antennes dépassant un peu la longueur du corps, brunâtres, et densément couvertes d'un duvet roussâtre, assez longuement ciliées en dessous. Prothorax un peu plus large que long, muni de deux fins sillons transversaux en avant et en arrière (les sillons internes légèrement sinueux), portant de chaque côté, à la hauteur du milieu, un tubercule subaigu et sur le disque cinq petits tubercules, dont quatre sont disposés en trapèze, les deux antérieurs étant les plus rapprochés et également les plus saillants, le cinquième, placé au milieu est très saillant et aigu; la coloration générale est d'un vert assez clair, moucheté, surtout sur les flancs, de petites taches brunes assez nombreuses; autour du tubercule médian, la pubescence est d'un roux vif et sur les flancs on remarque une étroite bande brunâtre longitudinale. Écusson très

large, verdâtre, bordé de noirâtre sur les côtés. Élytres presque une fois aussi larges à la base que le corselet, à épaules saillantes; ils sont droits à la base, puis régulièrement atténués jusqu'au sommet où ils sont assez brusquement et étroitement arrondis; ils sont subdéprimés sur le disque, munis chacun à la base et jusqu'au quart de leur longueur environ, de deux crêtes longitudinales, la plus rapprochée de l'écusson étant la plus saillante, crêtes surmontées de touffes de poils d'un roux vif; cette coloration rousse s'étendant même sur toute la partie basilaire; non loin du sommet, on remarque encore sur chaque élytre deux crêtes longitudinales moins accentuées, surtout l'externe, séparées par une dépression longitudinale; ces crêtes sont également maculées de roux doré comme toute la portion apicale des élytres; la couleur foncière de celle-ci est le vert lichen. La suture ainsi que la marge portent une série de petites taches brunâtres et la surface est fortement et peu régulièrement ponctuée, surtout à la base. Dessous très finement pointillé; pattes surtout mouchetées de brunâtre, crochets bruns.

C'est la seconde espèce de ce genre, placé par erreur dans le Cat. Gemm. Har., comme synonyme du genre *Acmocera* dont il est absolument distinct; l'espèce typique du genre est l'*O. triangularis* White, Proc. Zool. Soc., XXVI, p. 400; Pascoe, Journ. of Ent., II, p. 185, pl. 61, f. 3, du Gabon.

Lasiopezus longimanus Thom., Archiv. entom., II, 1858, p. 164; Essai Class. Ceramb., 1861, p. 83.

Un individu de cette belle espèce a été capturé à Ibembo en mars.

Lasiopezus Josephus Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. CCCLXXX.

Noir, couvert d'un épais duvet d'un blanc jaunâtre; tête, antennes et écusson noirs; front fortement granuleux; prothorax finement rugueux avec les callosités noires ainsi que la pointe des tubercules latéraux, le dessous de ceux-ci et les flancs du corselet; élytres d'une blanc jaunâtre à épaules très saillantes, munis chacun d'une forte crête basilaire, couverts sur le quart antérieur de nombreux petits tubercules lisses, ornés chacun comme suit de taches noires : une petite tache subtriangulaire entre l'épaule et l'écusson, ensuite une grande tache oblongue couvrant l'épaule et dépassant un peu le premier quart, une seconde plus petite entre celle-ci et la crête, une troisième entre cette dernière et la suture, laissant celle-ci libre; un peu en dessous du milieu, une bande transversale très irrégulière sur ses bords, ne couvrant ni la marge ni la suture, entre celle-ci et le sommet, quatre taches disposées irrégulièrement; immédiatement sous les taches basilaires, deux petits points le long

de la suture. Pattes maculées de noir et de blanc jaunâtre. Long. 25 mill.; larg. 9 mill. — Ibembo (fin octobre, J. Duvivier).

♂. Front plus long que large, sillonné longitudinalement, fortement et densément granuleux, à pubescence éparse; labre densément ponctué; calus antennaires nettement écartés; antennes presque deux fois aussi longues que le corps, d'un noir brunâtre. Prothorax presque deux fois aussi large que long, muni sur le disque, de deux callosités transversalement ovalaires, séparées par un sillon et suivies d'un petit tubercule peu saillant; disque à ponctuation fine et serrée, sans gros points épars. Écusson finement ponctué, noir, velouté. Élytres à épaules fortement relevées, munis chacun d'une forte crète à la base, fortement granuleux sur le premier quart, assez régulièrement ponctués : la ponctuation s'effaçant en partie vers le sommet, surtout accentuée dans les parties noires où elle paraît plus irrégulière. Dessous finement et densément ponctué, pubescent, la pubescence d'un gris sombre, peu accentuée sur l'abdomen, épaisse et jaunâtre sur les côtés de la poitrine. Pattes très robustes, les antérieurs très développées avec l'extrémité des tibias et les tarses dilatés, ces tarses également longuement velus; tibias intermédiaires sinués; les pattes sont noires, plus fortement ponctuées que le dessous du corps, les quatre fémurs antérieurs maculés de jaune, les postérieurs alternativement jaunes et noirs, les tibias et les deux premiers articles des tarses jaunâtres dans leur moitié basilaire.

Cette espèce se reconnaîtra aisément à son système de coloration; elle me paraît sujette à une assez grande variation.

Lasiopezus variegator Fabr., Spec. Insect., I, p. 221.

Un certain nombre d'exemplaires de cette espèce, qui paraît assez fréquente dans la région ont été capturés à Ibembo, d'août à octobre. Cette espèce varie considérablement de taille.

Prosopocera ocellata Chevr., Rev. Mag. Zool., 1857, p. 56. — Murray, Ann. Mag. Nat. Hist., sér., 4, VII, 1871, p. 40.

Quelques individus de cette espèce ont été pris en janvier, août, septembre et octobre à Ibembo.

Prosopocera signatifrons Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. CCCLXXXI.

D'un fauve soyeux avec les mandibules noires; un petit trait médian et deux petits traits obliques, noirâtres, à la partie antérieure du front; deux traits obliques, plus larges sur le vertex, de même couleur; la pointe des tubercules latéraux du corselet, sur les élytres une grande tache ovalaire située un peu au dessus du milieu, non loin de la suture, une petite tache tout près de la marge, située un peu plus haut que la grande, également noirâtres; élytres légèrement ponctués, maculés de brun ainsi

que le corselet ; une tache triangulaire sous les hanches antérieures, côtés du mésosternum, une partie des parapleures métathoraciques et une petite tache sur les côtés du métasternum blancs.

Prosopocera signatifrons Chvt. mss.

Long. 31 mill.; larg. max., 11 mill. — Ibembo (J. Duvivier).

♀. D'un brun plus ou moins rougeâtre, entièrement couvert d'une épaisse villosité soyeuse d'un brun jaunâtre variée de fauve et de brun foncé ; mandibules noires, puissantes ; front plus long que large, longitudinalement sillonné, subdéprimé en son milieu, rugosule et marqué d'une série de points enfoncés médiocres le long des bords latéraux, à villosité jaunâtre variée, marqué près du bord antérieur, de trois traits noirâtres glabres, le médian longitudinal, les deux autres obliques; vertex séparé du front par un fin sillon transversal, sillonné dans sa longueur comme le front, de même couleur que ce dernier, marqué de quelques points enfoncés et orné de deux traits obliques s'écartant en arrière, antennes un peu plus courtes que le corps, d'un brun rougeâtre, à articles annelés de jaune clair à leur base. Prothorax transversal, à bord antérieur légèrement avancé, rebordé d'une villosité d'un roux doré en avant; peu convexe, muni à la base de deux sillons transversaux dont l'antérieur très profond, à son bord antérieur de deux autres sillons dont le plus rapproché du bord est visible seulement sur les flancs et le postérieur est fortement flexueux, en arrière, dans sa partie médiane; surface largement et obsolètement trituberculée; côtés munis chacun d'un tubercule terminé par une dent courte, obtuse, à extrémité noirâtre ; le fond est densément pointillé et le tout couvert de cette épaisse villosité d'un fauve roussâtre variée de brunâtre. Écusson plus large que long, largement arrondi en arrière, d'un roux jaunâtre. Élytres un peu plus de trois fois aussi longs que le corselet, plus larges que celui-ci à la base, légèrement relevés aux épaules, subsinués en dessous de celles-ci, isolément arrondis au sommet; ils sont convexes, très finement rugueux, à villosité jaunâtre variée de brun, surtout vers les épaules, sur le disque et dans la portion apicale et ornés chacun de deux taches d'un noir brunâtre, velouté : une première tache de grandeur moyenne, ovalaire, se trouve disposée un peu au-dessus du milieu, plus rapprochée de la suture que de la marge, une seconde plus petite est adhérente à cette marge et se trouve placée un peu au-dessus de la première ; outre la fine rugosité foncière, on observe encore des séries plus ou moins régulières de gros points enfoncés mieux accusés sur les côtés et vers le sommet. Dessous finement et densément ponctué comme le dessus, recouvert, mais moins densément que le dessus,

d'un duvet d'un brun fauve varié de brunâtre, surtout sur les flancs de la poitrine; une tache d'un blanc mat couvre le dessous et les côtés des hanches antérieures, les côtés du mésosternum et une partie des parapleures métathoraciques; une petite tache ovalaire, de même couleur, s'observe sur les côtés du métasternum. Pattes d'un brun rougeâtre, colorées comme le dessous; jambes intermédiaires incisées obliquement à l'extérieur un peu en dessous du milieu.

Un exemplaire identique au mien se trouve au British Museum à Londres, sous le nom de *P. signatifrons* Chvt. mss., j'ai donc conservé ce nom à la présente espèce (1).

(1) A l'ocasion de ce travail, je donne ci-après la description d'une nouvelle espèce d'*Alphitopola* du Gabon.

ALPHITOPOLA LAMEEREI Duviv.

D'un brun rougeâtre, entièrement pubescent; vertex, prothorax, élytres, pro-, méso- et côtés du métasternum d'un beau vert tendre, mat; front, parapleures métathoraciques, côtés de l'abdomen d'un fauve doré; milieu de métasternum et de l'abdomen noirâtres; antennes brunes; un petit point de chaque côté du prothorax noir, une tache médiocre sur chaque élytre, avant le milieu, d'un vert plus foncé.

Long. 22 1/2 mill., larg. ép. 9 mill. — Gabon.

♂. Entièrement mat, front plus haut que large, portant une fine carène longitudinale, armé d'une corne robuste, recourbée vers le haut, bifide au sommet, noire, garnie d'une épaisse pubescence fauve comme tout le front; labre et mandibules noirs; palpes d'un brun rougeâtre; tête médiocrement concave entre les tubercules antennifères qui sont assez écartés, vertex garni d'une très courte pubescence d'un vert tendre; antennes presque deux fois aussi longues que le corps, brunes. Prothorax un peu plus large que long, convexe, uni, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, traversé par deux sillons rectilignes bien marqués, près du bord antérieur et de la base, muni de chaque côté, un peu en dessous du milieu, d'un petit tubercule granuleux; entièrement d'un beau vert tendre de la nuance du vert du *Sternotomis imperialis* Fab. avec un petit point noirâtre situé à peu de distance des tubercules latéraux. Écusson arrondi en arrière, d'un vert jaunâtre. Élytres régulièrement atténués en arrière, quatre fois aussi longs que le prothorax, à épaules obtuses, portant quelques petites granulations dans la région basilaire et quelques points enfoncés sur les autres parties, ces points diminuant au fur et à mesure que l'on se rapproche du sommet; entièrement du même vert que le prothorax, et portant chacun, un peu au-dessus du milieu, un peu plus près de la suture que de la marge, une petite tache ovalaire d'un vert plus foncé et entourée de fauve jaunâtre; quelques taches de cette nuance jaunâtre s'observent également tout près de la base; bordure marginale étroitement fauve. Dessous très finement rugueux, couvert d'une épaisse et courte pubescence d'un beau vert sur le pro-, le méso- et les côtés du métasternum, d'un fauve doré sur les pattes, les parapleures métasternales et les côtés de l'abdomen; milieu du métasternum et des segments abdominaux noirs, très légèrement pubescents.

Cette espèce me semble se rapprocher surtout de l'*A. bipunctata* Thom.

Je l'ai placée dans le genre *Alphitopola* pour les raisons suivantes : front plan, antennes non frangées en dessous, art. 3 presque double de 2, plus long que le suivant, tubercules granuleux au prothorax, élytres régulièrement attenués en arrière, fémurs postérieurs n'atteignant pas l'extrémité du troisième segment abdominal, lobe inférieur des yeux oblong, cinquième segment abdominal légèrement sinué au sommet.

Je dédie cette intéressante espèce à mon ami et collègue M. Aug. Lameere, qui a bien voulu m'aider dans l'étude de quelques unes des espèces citées dans ce travail.

Sternotomis imperialis Fabr., Syst. Eleuth., II, p. 286. — Westw., Arcan. entom., II, p. 149, p. 86, f. 3.

Cette espèce a été rencontrée en nombre considérable à Ibembo ainsi qu'à Djabir-Bandja; on peut la capturer à toutes les époques de l'année.

Sternotomis variabilis Qued., Berl. Ent. Zeit., XXV, 1881, p. 289; XXVI, 1882, p. 341.

Se prend également à toute époque de l'année, mais cette espèce est bien moins fréquente que le *S. imperialis* Fabr. — Ibembo et Djabir-Bandja.

Sternotomis Bohndorffi Westw., Ann. Mag. Nat. Hist., 1886, p. 501.

Quelques individus ont été capturés à Ibembo en février, août et octobre; l'espèce est décrite du pays des Niams-Niams.

Quimalanca regalis Fabr., Spec. Ins., I, p. 217 (1781). — Oliv., Ent., IV, 67, p. 89, pl. 22, f. 171. — Cast., Hist. Nat. Ins., II, p. 475. — Thom., Phys. I, 6, p. 175.

Cette espèce est presque aussi fréquente que le *S. imperialis* Fabr., et se prend également durant toute l'année. — Ibembo et Djabir-Bandja.

Pinacosterna Nachtigali Har., Coleop. Heft., XVI, 1879, p. 190.

Deux individus de cette espèce décrite du Lunda, ont été capturés, l'un à Ibembo en avril, l'autre à Djabir-Bandja en mai-juin; elle a été prise également dans le Quango et dans la région de l'Aruwimi.

Pinacosterna Mechowi Qued., Berl. Ent. Zeit., XXV, 1881, p. 289; XXVI, 1882, p. 345, pl. VI, f. 3.

Un certain nombre d'exemplaires de cette espèce ont été recueillis à Ibembo, en avril; l'espèce a été signalée pour la première fois dans le Quango.

Tragocephala timida Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892, p. 167.

Oblong, subparallèle, mat, d'un noir brunâtre plus clair sur la poitrine, couvert en dessous d'une pubescence d'un gris verdâtre, en dessus d'un très court duvet d'aspect velouté; vertex, antennes, disque du prothorax et partie inférieure des flancs de celui-ci, moitié postérieure des élytres et disque de la moitié antérieure, ainsi qu'une tache latérale allongée, d'un noir brunâtre; front, une bande de chaque côté du prothorax, se prolongeant sur les élytres jusqu'au milieu de ceux-ci, d'un jaune d'ocre plus ou moins safrané; segments abdominaux trimaculés poitrine et pattes maculées de noir ou de noir brunâtre.

Long 15 mill.; larg. 5 mill. — Ibembo (1-15 août, J. Duvivier).

Front rectangulaire, très finement caréné au milieu (cette carène se prolongeant sur le vertex), rugosule et garni d'une pubescence assez serrée, d'un beau jaune, se prolongeant entre les tubercules antennifères et sur les côtés en dessous du lobe postérieur des yeux, ainsi que sur les mandibules; vertex d'un brun noirâtre; bord antérieur de l'épistome fauve; labre noir, ainsi que les mandibules; antennes dépassant d'environ un quart la longueur du corps, à premier article noir, les autres d'un brun foncé, veloutés. Prothorax un peu plus large que long, transversalement impressionné près de la base, à bords latéraux droits à la base sur une faible longueur, puis brusquement et nettement anguleux un peu en dessous du milieu. ensuite très légèrement convergents en avant; surface convexe au-delà de l'impression transversale, densément et finement ponctuée, entièrement garnie d'une courte pubescence veloutée d'un noir brunâtre sur le disque, ornée de chaque côté d'une bande longitudinale large, d'un jaune d'ocre, plus claire et blanchâtre vers la base; partie inférieure des flancs d'un brun foncé comme le disque. Écusson en triangle très fortement transversal. Élytres presque droits à la base, un peu plus larges que le corselet à la hauteur de ses tubercules latéraux, à épaules à peine avancées, subparallèles et rétrécis près du sommet; ils sont déprimés, densément et finement ponctués comme le prothorax, à suture saillante et portant chacun non loin de la suture une côte longitudinale interrompue en avant et en arrière; entre cette côte et la suture, les élytres sont légèrement creusés longitudinalement; ils sont d'un brun légèrement rougeâtre à la base, d'un noir brunâtre dans la moitié postérieure et ornés de chaque côté d'une bande longitudinale d'un jaune d'ocre légèrement safrané, (prolongement de la bande latérale du prothorax), qui s'étend jusque vers le milieu de la longueur, où elle est un peu dilatée, elle est obliquement tronquée vers la suture et reliée à celle-ci par un petit trait oblique d'un jaune soufre; dans la tache jaune latérale, on observe une petite tache rectangulaire noire, reposant sur la marge et située dans le bas; près de l'angle sutural un petit point blanc. Dessous assez densément couvert d'une pubescence d'un gris verdâtre; pattes, milieu de la poitrine et une tache sur les côtés de celle-ci, d'un noir brunâtre; sur chaque segment abdominal, une grande tache médiane arrondie en avant et une tache triangulaire latérale, noirâtres; chaque fémur vaguement maculé de noirâtre.

Diastocera trifasciata Fabr., Syst. Ent., p. 174. — Oliv., Ent., IV, 67, p. 61, pl. 6, f. 121. — Cast., Hist. Nat. Ins., II, p. 472. — Thom., Class. Long., p. 92.

Un exemplaire recueilli à Ibembo.

Ceroplesis quinquefasciata Fabr., Ent. Syst., I, 2, p. 281. — Fähr., Œfvers. Vet. Ak. Förh., V, 1872, nr 2, p. 41.

Cette espèce est assez fréquente dans la région congolaise : un certain nombre d'exemplaires, à dessin peu régulier, ont été pris à Ibembo et à Djabir-Bandja.

Ceroplesis calabarica Chevr., Rev. Mag. Zool., 1858, p. 55.

Ibembo (août) et Djabir-Bandja (mai-juin) ; deux exemplaires dans chaque localité.

Ceroplesis fissa Har., Coleop. Hefte, XVI, 1879, p. 197.

Quelques exemplaires des deux sexes, pris à Ibembo, d'autres à Djabir-Bandja me paraissent bien se rapporter au *C. fissa* Har. et tel est aussi l'avis de M. Kolbe, qui a eu l'obligeance de comparer aux types conservés au Musée de Berlin, quelques uns de ces exemplaires. Ils diffèrent toutefois des types de telle façon, que l'espèce ne peut rester aussi nettement caractérisée qu'elle le fut, lorsque Harold décrivit les quelques exemplaires recueillis par l'expédition Pogge.

Les types de Harold ont tous les épipleures entièrement rouges ainsi que le bord apical des élytres. Certains de mes exemplaires qui proviennent de la même région que les types de Berlin (env. de Luluabourg-Congo) ont le bord apical des élytres en partie noir, comme également une partie de la base des épipleures, le noir à la base de celle-ci ne s'étendant toutefois pas jusqu'à niveau du bord de la première fascie rouge des élytres.

La disposition des fascies rouges élytrales est très variable : parfois elles sont plus larges, d'autre fois assez étroites, parfois très irrégulières.

La tête se présente avec deux larges bandes longitudinales rouges, ou avec des traces de points rouges, ou encore entièrement noire ; de même les joues sont noires ou maculées de rouge ; le corselet se présente ou entièrement noir, ou avec des traces de rouge sur les flancs, ou bordé de rouge en avant et en arrière ; les côtés du métasternum sont maculés de rouge ou veufs de cette nuance.

Cette espèce varie donc considérablement dans son système de coloration.

Les exemplaires recueillis à Ibembo ont tous la tête rouge et le haut du front marqué d'un petit trait noir, les joues sont entièrement noires, le corselet est bordé de rouge en avant et en arrière, les côtés du métasternum sont maculés de la même nuance : ce sont des ♀. Les bandes élytrales sont assez larges, les épipleures sont noires à la base et le bord apical des élytres est entièrement rouge.

Un exemplaire de Djabir a la bande antérieure des élytres for-

tement rejetée en arrière, elle forme ainsi un angle prononcé avec la suture.

Le *C. calabarica* Chvt. est une espèce très voisine du *C. fissa* Har., mais ici les bandes élytrales sont plus larges, surtout la seconde et on n'observe aucune trace de noir dans la partie apicale rouge ; les tubercules antennaires sont presque aussi rapprochés dans l'une espèce que dans l'autre, mais ils sont chez *C. calabarica* moins anguleux en avant; de plus, le prothorax de *C. calabarica* est plus brillant, moins large, entièrement noir, transversalement plissé, et non tuberculé sur les côtés.

Ceroplesis Mechowi Qued., Berl. Ent. Zeit., 1882, p. 347, pl. VI, f. 4.

Un seul individu de cette jolie espèce a été pris à Ibembo.

Mæcha adusta Har., Coleop. Heft., XVI, 1879, p. 198.

Cette espèce se prend assez fréquemment dans le bassin du Congo, et se rencontre également en Guinée ; on la trouve toute l'année à Ibembo ainsi qu'à Djabir-Bandja.

Phryneta obscura Ent. Syst., Suppl., p. 144. — Oliv., Encycl. Méth., VII, 1792, p. 462 ; Ent., VI, 67, p. 80, pl. 8, f. 53; pl. 18, f. 137. — Fähr., Œfvers. Vet. Ak. Förh., 1872, n° 2, p. 44.

Ce Lamiaire a été pris en avril et septembre à Ibembo ; quelques exemplaires seulement.

Phryneta macularis Har., Coleop. Heft., XVI, 1879, p. 202.

Je rapporte à cette espèce deux exemplaires capturés l'un à Djabir-Bandja, l'autre à Ibembo (août) ; elle se rencontre également dans l'Aruwimi.

Phrynetoides

Duvivier, Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891 ; C.-R., p. CCCLXXX.

Tête assez largement et triangulairement concave entre les tubercules antennifères, ceux-ci contigus à la base, modérément saillants ; *front très étroit* ; joues très courtes ; mandibules médiocres, très robustes ; antennes robustes, semblables à celles des *Phryneta* ; lobes inférieurs des yeux très grands, subquadrangulaires.

Prothorax transversal, déprimé, tuberculé sur le disque, les tubercules nettement séparés par de profonds sillons, muni en avant et en arrière d'un profond sillon transversal, portant de chaque côté un gros tubercule conique, très aigu.

Écusson triangulaire, arrondi en arrière.

Élytres courts et déprimés sur le disque, très faiblement

rétrécis en arrière, largement arrondis au sommet, à épaules peu saillantes.

Pattes robustes, relativement plus courtes que celles des *Phryneta*. Cuisses sublinéaires, *tibias subdéprimés, profondément échancrés sur le côté à l'extrémité, l'échancrure limitée en avant et en arrière par une forte dent.*

Abdomen semblable à celui des *Phryneta*; *saillie prosternale* verticale en arrière, munie d'un petit tubercule très aigu ; *saillie mésosternale* droite en avant, surmontée d'un tubercule obtus.

Corps densément pubescent.

Ce genre est très voisin du genre *Phryneta*; le front est beaucoup plus étroit que chez la plupart des espèces de ce genre, les lobes postérieurs des yeux sont moins allongés, subcarrés; la forme générale est encore plus trapue avec les saillies pro- et mésosternales bien accusées; la forme des tibias est surtout particulière, et c'est principalement sur celle-ci que je me base pour justifier cette nouvelle coupe générique. Les tibias sont courts, déprimés, élargis au sommet et présentent à l'extrémité une profonde échancrure latérale limitée par deux fortes dents; cette échancrure est plus grande et plus profonde aux tibias antérieurs, ces tibias rappellent, pour la forme, les tibias d'un certain nombre de Lamellicornes.

Phrynetoides quadrimaculatus Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. CCCLXXXI.

Très trapu, couvert d'un épais duvet d'un gris brunâtre, passant au roussâtre sur certaines parties des élytres; front très étroit; corselet fortement tuberculé, bisillonné, à épines latérales robustes, dont la pointe est dirigée en arrière; élytres fortement gaufrés à la base, ornés chacun de deux taches d'un noir velouté adhérant à la marge; une tache triangulaire un peu en dessous de l'épaule, se fondant dans le gaufré de celle-ci, une seconde en dessous du milieu, échancrée en arrière.

Long. 28 mill.; larg. max. 13 mill. — Ibembo (J. Duvivier).

Tête finement rugueuse, marquée de quelques gros points épars surtout sur le vertex; lobes postérieurs des yeux plus larges que le front; vertex orné derrière chaque œil, d'une petite tache veloutée noirâtre. Prothorax transversal, à sillons transversaux très profonds (l'antérieur fortement sinué dans sa partie médiane), portant sur le disque, en avant, deux gros tubercules séparés par une forte impression subquadrangulaire et suivis d'un petit tubercule médian; deux sillons obliques limitent ces trois tubercules en arrière et les séparent de deux autres petites élevations moins saillantes, plus rapprochées de la base; les tubercules latéraux sont très robustes, terminés par une forte dent faiblement dirigée en

arrière, noirs et limités à leur base par un fort sillon; la surface du corselet est finement rugueuse et marquée de points enfoncés ; une tache noire s'observe de chaque côté, sous le tubercule latéral. Écusson maculé de brun foncé, soyeux. Élytres notablement plus larges que le prothorax à la base, à épaules légèrement relevées, courts, faiblement et insensiblement rétrécis jusqu'au sommet où ils sont largement arrondis ; ils sont plans sur le disque, fortement gaufrés dans leur moitié antérieure surtout vers les épaules, granuleux sur le calus huméral, finement mais assez densément ponctués sur le restant de la surface; ils sont d'un brun peu brillant, garnis d'une pubescence assez soyeuse et ornés chacun de deux grandes taches subtriangulaires d'un noir velouté, situées l'un un peu au dessus, l'autre un peu en dessous du milieu : toutes deux tiennent à la marge ; entre ces deux taches et un peu en arrière de la seconde, la coloration foncière est plus vive; quelques points noirâtres sont encore visibles : un près de la suture un peu en dessous du milieu, l'autre un peu en dessous de la seconde tache. Dessous d'un brun clair, marqué de nombreuses petites taches plus foncées.

Un seul exemplaire, pris à Ibembo.

Inesida leprosa Fabr., Syst. El., II, p. 304. — *brunnicornis* Guér.-Men., Icon. Règn. Anim., Ins., p. 239. — *bisignata* Dej., Cat. 3e éd., p. 368.

Cette espèce, excessivement commune sur la côte occidentale africaine a été prise, aussi bien à Djabir-Bandja qu'à Ibembo, en un certain nombre d'exemplaires.

Phrystola cœca Chevr., Rev. Mag. Zool., 1857, p. 75. — Murray, Ann. Mag. Nat. Hist., 4e sér., VI, 1870, p. 412.

Deux individus de cette espèce, l'un pris à Ibembo, l'autre à Djabir-Bandja.

Eumimetes Haroldi Qued., Berl. Ent. Zeit., XXVII, 1883, p. 139, pl. I, f. 7.

Quelques exemplaires de cette espèce décrite de la Basse-Guinée, ont été capturés à Ibembo en août et octobre.

Eumimetes tropicus Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891 ; C.-R., p. ccccxx.

Oblong, ovalaire, court, noir, couvert d'une pubescence d'un gris cendré blanchâtre, épaisse, avec la tête et le corselet brunâtres; quelques petites taches brunâtres sur le milieu et la partie apicale des élytres ; de fins poils bruns redressés sur le vertex, le corselet et les élytres, ces derniers granuleux à la base, finement ponctués sur le restant de la surface.

Long. 15 mill., larg. max. 8 mill. — Ibembo (août, J. Duvivier).

Front large, vertical, plan, subquadrangulaire, finement sillonné longitudinalement et rugueux, à pubescence d'un brun jaunâtre, très courte ; mandibules fortes, noires, portant à la base quelques cicatrices ; palpes noirs ; sillon frontal se prolongeant sur le vertex qui est peu convexe, pubescent, et porte quelques points enfoncés épars ; une ligne de gros points s'observe le long du bord externe du lobe postérieur des yeux ; calus antennaires peu saillants, largement écartés ; antennes dépassant de moitié la longueur du corps chez le ♂, atteignant le sommet des élytres chez la ♀, noires, garnies d'une pubescence brunâtre, finement ciliées en dessous : art. 3 à peine plus long que 4, les suivants diminuant graduellement de longueur. Prothorax presque deux fois aussi large que haut, subcylindrique, faiblement arrondi sur les côtés, coupé droit en avant, sinué de chaque côté en arrière, sillonné transversalement à la base et au sommet, ces sillons très fins ; le disque est uni, rugosule, marqué sur les côtés, surtout vers les flancs, de quelques gros points enfoncés peu rapprochés ; un très petit tubercule à pointe obtuse et lisse de chaque côté, un peu en dessous du milieu ; le tout garni d'une pubescence brunâtre. Écusson fortement transversal, court, subtronqué en arrière, gris, maculé de brun. Élytres courts, dépassant notablement le prothorax à la base, insensiblement rétrécis en arrière, obtusément arrondis au sommet ; épaules présentant une petite saillie subtuberculiforme ; surface modérément convexe, présentant de nombreux petits points enfoncés disposés sans ordre sur les deux tiers postérieurs des élytres, la partie antérieure étant occupée par de nombreux petits tubercules noirs, arrondis, très brillants, le tout garni d'une pubescence d'un gris cendré clair, parsemé de mouchetures plus foncées, épaisse et couchée ; vers le milieu et sur le quart apical on observe quelques petites mouchetures brunâtres disposées sans ordre ; de chaque point émerge en outre, un fin poil brun, redressé ; des poils semblables s'observent également sur le vertex et le corselet. Dessous et pattes densément et finement ponctués, pubescents comme les élytres ; l'extrémité des tibias et les tarses frangés de roux doré.

♂. Tibias antérieurs légèrement courbés près du sommet, tarses élargis, forme plus allongée, dernier segment abdominal plus court, longuement frangé.

Cette espèce rappelle pour la taille et la forme générale l'*E. sparsus* Klug, et me semble se rapprocher beaucoup de l'*E. Johannæ* Gahan, dont elle paraît différer par la coloration, l'absence de forte ponctuation sur le disque du prothorax, etc.

Dichostates collaris Chevr., Rev. Mag. Zool., 1856, p. 534. — Thom., Arch. ent., II, 1858, p. 178. — Lac., Gen. Col., IX, 2, 1872, p. 509, note 2.

Quelques individus pris à Ibembo en avril et août, ainsi qu'à Djabir-Bandja, en mai-juin. — Du Vieux-Calabar.

Dichostates quadripunctata Chevr., Rev. Mag. Zool., 1855, p. 523.

Également quelques exemplaires à Ibembo en avril, août et octobre. — Du Vieux-Calabar et du Bas-Congo.

Dichostates molossus Duviv., n. sp.

Large, robuste, régulièrement et nettement atténué en arrière, subgibbeux; d'un noir brunâtre, à reflets bronzés en dessus, entièrement garni d'une courte pubescence d'un gris clair, avec des taches irrégulières brunes se fondant dans le gris; dessous d'un gris clair, à pubescence plus serrée, ça et là marquée de brun; dernier segment abdominal à pubescence très épaisse, d'un roux clair; antennes brunes, à articles annelés de gris à la base.

Long. 19 mill.; larg. 9 1/2 mill. — Djabir-Bandja (mai-juin, Lt Milz).

Tête légèrement concave entre les tubercules antennifères, très peu visible d'en haut; front subéquilatéral, finement sillonné dans sa longueur, portant quelques points médiocres; antennes faiblement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps : art. 1 triquètre, robuste, notablement plus court que 3, ce dernier subégal à 4, les suivants beaucoup plus courts, décroissant peu à peu. Prothorax transversal, un peu inégal, assez nettement rétréci en avant, muni de chaque côté, un peu au-dessus de la base, d'un fort tubercule légèrement arqué, obtus au sommet; fond rugosule, marqué de quelques points très fins. Écusson assez large, en triangle curviligne, subtronqué au sommet, gris, avec deux bandes brunes obliques. Élytres notablement plus larges à la base que le prothorax, à épaules un peu avancées, subgibbeux au tiers antérieur, régulièrement atténués en arrière, obtusément arrondis au sommet; un petit tubercule sur les épaules, une courte crête arquée, aigue en arrière, terminée par un faisceau de poils, entre l'épaule et l'écusson, un petit tubercule oblong sous la crête, deux autres plus bas, un peu en dessous du milieu, garnis d'un pinceau de poils noirs et enfin un dernier petit pinceau de poils entre ces deux petits pinceaux et le sommet; le fond est d'un noir brunâtre, rugosule, à reflets bronzés, assez brillant, la surface marquée à la base d'assez fortes granulations et de grosses fossettes disposées sans ordre; la ponctuation devient plus fine vers le sommet; ils sont garnis d'une fine pubescence grisâtre, marqués de taches brunes se fondant dans le gris, et portent encore de petits poils noirs redressés, peu serrés. Dessous plus longuement pubescent que le dessus, avec le dernier segment garni d'une épaisse

frange de poils d'un roux clair; tibias à pubescence épaisse.

Je possède encore deux exemplaires provenant d'Ibembo, (1/15 août, J. Duvivier) qui ne mesurent que 13 mill., sont plus étroits que le type, un peu plus clairs, avec les faisceaux de poils moins accusés, mais je ne vois aucune autre différence et je les considère donc comme appartenant à la même espèce.

Cymatura mucorea Fairm., Ann. Soc. Ent. France, 1887, p. 343.

Un individu mesurant 28 mill. et pris à Djabir-Bandja, correspond assez bien à la description que donne Fairmaire de cette espèce; les premiers exemplaires provenaient de Makdischu (Pays des Somalis).

Acmocera conjux Thom., Archiv. entom., II, p. 183, pl. 6, f. 6.

Deux exemplaires pris à Djabir-Bandja, se rapportent bien à la description de l'auteur. — Du Gabon et du Vieux-Calabar.

Acmocera undulata Qued., Berl. Ent. Zeit., 1882, XXVI, p. 354.

Je crois pouvoir rapporter à cette espèce quelques individus pris à Ibembo en février, avril et août; cette espèce a été décrite de la région du Quango.

Planodema scorta Thom., Archiv. entom., II, p. 195.

Deux individus pris à Ibembo, pendant la première quinzaine du mois d'août, me paraissent appartenir à cette espèce, décrite du Gabon.

Ælara severa Duviv. n. sp.

Allongé, très légèrement attenué en arrière, d'un noir de poix; dessous garni d'une épaisse et courte pubescence d'un gris blanchâtre, marquée de mouchetures noires sur l'abdomen, avec les côtés du métasternum brun roussâtre; fémurs en partie bruns et gris, tibias et tarses noirs, maculés de gris; dessus et antennes d'un brun roussâtre moucheté de gris; prothorax à sillons longitudinaux séparés par des intervalles tuberculeux; élytres à intervalles alternes convexes, assez densément ponctués, à angle sutural aigu, muni d'un faisceau de poils roux.

Long. 18 à 19 mill.; larg. 6 1/2 mill. — Basoko (Haut-Congo) (décembre 1890, J. Duvivier).

Tête très faiblement concave entre les tubercules antennifères, ceux-ci très courts; front subtransversal; joues assez courtes; labre, palpes et mandibules noirs; yeux assez fortement granulés; antennes ciliées en dessous, dépassant un peu l'extrémité des élytres, brunes, mouchetées de blanc et de noir : art. 1, assez court, épais, subovalaire, 3-4 subégaux, les suivants décroissant graduellement, le dernier acuminé, droit. Prothorax transversal, un peu déprimé sur les côtés en avant, cylindrique, subbituberculé sur ses bords, marqué sur le disque de plusieurs plis longitudinaux, dont les intervalles portent d'assez fortes granulations noires;

surface finement ponctuée ; tête et prothorax garnis d'une épaisse pubescence d'un brun roussâtre, mélangée de gris clair. Écusson largement arrondi au sommet, brunâtre. Élytres plus larges que le prothorax à la base, légèrement et peu à peu atténués vers le sommet, qui est tronqué, déprimés sur le disque, assez densément couverts de points, plus gros à la base, disposés assez régulièrement avec les intervalles alternes convexes ; les élytres entièrement garnis d'une épaisse pubescence de la même couleur que celle du prothorax et de la tête et également mélangée de gris clair, la base est souvent d'un brun uniforme, et l'on observe encore sur chaque élytre, tout près de la marge, à la hauteur du milieu, une petite tache rectangulaire d'un noir brunâtre velouté, mais ces taches et bandes ne sont pas constantes ; sous l'écusson, un petit faisceau de poils noirs. Dessous d'un noir de poix, très finement et très densément pointillé, garni d'une épaisse pubescence d'un gris clair avec de petites mouchetures noires, sur les segments de l'abdomen, et une grande tache d'un brun roussâtre, sur les côtés du métasternum ; le bord postérieur de chaque arceau ventral est également brunâtre ; les fémurs sont brunâtres avec le dessous en grande partie grisâtre ; les tibias sont noirs, mouchetés de gris et de brun, les crochets divergents ; cuisses postérieures dépassant à peine le 2e segment abdominal ; milieu des segments abdominaux en partie dénudé.

C'est la seconde espèce africaine du genre, l'autre est l'*Æ. appendiculata* Gerst., différente de l'espèce décrite plus haut.

Theticus dentifer Oliv., Entom., n° 67, p. 132, n° 182, pl. 23, f. 185.

Quelques exemplaires à Ibembo, en août, ainsi qu'à Djabir-Bandja. — Du Gabon.

Sthenias Mioni Guér., Rev. Zool., 1840, p. 109. — *verticalis* Chevr., Rev. Mag. Zool., 1857, p. 81. — Thom., Arch. ent., II, 1858, p. 180.

Trois exemplaires de cette espèce ont été pris à Ibembo, au mois d'août. — Du Vieux-Calabar.

Sthenias minor Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891 ; C.-R., p. CCCCLXXXI.

Allongé, couvert d'un duvet grisâtre, maculé de roux et de blanc sale ; tête roussâtre, tachetée de gris ; prothorax cylindrique, d'un blanc sâle, marqué à la base de deux taches noirâtres, inerme sur les côtés ; écusson noir, bordé de blanc ; élytres fortement ponctués, brunâtres, portant chacun un petit tubercule orné d'un faisceau de poils d'un roux vif, placé tout près de la base, un second tubercule non loin du sommet et près de la suture, un troisième à niveau du second et près de la marge, ces deux derniers tubercules également ornés d'un faisceau de poils roux

et limitant en arrière une tache subtriangulaire blanchâtre; partie apicale mouchetée de roux, de blanc et de noir; sommet des élytres échancré sur la suture.

Long. 8 1/2 mill.; larg. 2 2/5 mill. — Ibembo (16-30 septembre, J. Duvivier).

Tête subquadrangulaire, légèrement rétrécie en avant, faiblement convexe, ponctuée, densément garnie d'une épaisse pubescence grise mêlée de brun, largement concave entre ses tubercules antennifères qui sont fortement divergents et peu saillants; labre et palpes d'un brun de poix; vertex coloré comme le front, déprimé longitudinalement dans son milieu, la dépression noirâtre; quelques points enfoncés en arrière des yeux; antennes pubescentes, dépassant un peu le milieu des élytres (♀), d'un brun noirâtre, à articles annelés de gris, les deux premiers également tachetés de roux foncé : art. 1 épais, subcylindrique, 3 aussi long que 1-2 réunis, deux fois aussi long que 4, les suivants diminuant graduellement de longueur. Prothorax un peu plus large que long, presque droit sur les côtés, très faiblement rétréci en avant et en arrière, légèrement déclive dans sa partie postérieure, sans tubercules sur le disque, inerme sur les côtés, densément garni d'une pubescence d'un blanc sale plus foncée en arrière sur les côtés, orné le long de la base d'une petite tache noire de chaque côté. Écusson transversal, arrondi en arrière, noir avec les côtés blanchâtres. Élytres notablement plus larges à la base que le corselet, subparallèles, rétrécis à partir du tiers postérieur, isolément arrondis au sommet, obliquement échancrés sur la suture; ils sont couverts de gros points peu serrés disposés en séries irrégulières, faiblement granuleux à la base, garnis d'une pubescence brunâtre, mélangée de gris et de noir, le noir surtout accusé le long de la suture et sur la partie déclive : une grande tache d'un blanc sâle, subtriangulaire, tenant à la marge, s'observe à la hauteur du tiers postérieur : les élytres portent, près de la base, un très petit tubercule orné d'un faisceau de poils d'un roux vif et de chaque côté, non loin du sommet, un tubercule très saillant, situé à peu de distance de la marge, et faisant paraître les élytres — vues de dessus — comme brusquement élargies en cet endroit; près de la suture, à peu près à niveau du tubercule latéral, un autre tubercule plus petit, ces tubercules également garnis d'un faisceau de poils d'un roux vif; sur le disque deux vestiges de côtes s'arrêtant chacune à l'un des tubercules; lobe apical des élytres légèrement relevé. Dessous grisâtre, moucheté de noir sur les pattes; bord postérieur des segments abdominaux frangé de blanc avec des mouchetures brunes ou noires.

Cette espèce est remarquable par sa petite taille.

Apomecyna parumpunctata Chevr., Rev. Mag. Zool., 1856, p. 533. — Lac., Gen. Col., I, 2, 1872, p. 580, note 1. — *longipennis* Thom., Arch. ent., II, 1858, p. 187, pl. 8, f. 5.

Quelques exemplaires capturés à Ibembo en août et à Djabir-Bandja en mai-juin. L'espèce est décrite de Vieux-Calabar, elle a été retrouvée depuis dans le Bas-Congo.

Hippopsicon luteolum Qued., Berl. Ent. Zeit., 1882, p. 360.

Je crois pouvoir rapporter à cette espèce, deux exemplaires capturés à Ibembo; cette espèce a été décrite comme provenant du Quango.

Praonetha lichenea Duviv. n. sp.

Oblong, subparallèle, d'un brun de poix, entièrement garni d'un court et épais duvet grisâtre, mélangé de fauve en dessous, sur les pattes et la tête; antennes brunes, les articles annelés de gris au sommet, à partir du 3e; prothorax d'un brun roussâtre à base grise, fortement ponctué, subbituberculé sur le disque; élytres d'un gris lichen avec deux bandes transversales brunâtres; sur chacun d'eux : un petit tubercule garni d'un pinceau de poils noirs, situé sur chaque bande près de la suture.

Long. 10 mill.; larg. ép. 3 1/2 mill. — Djabir-Bandja (mai-juin, Lt Milz).

Front subvertical, plan, large, à ponctuation éparse, garni d'une assez épaisse pubescence grisâtre; labre transversal, à duvet assez long et d'un fauve brunâtre; mandibules brunes à extrémité noire, bifides au sommet; lobe inférieur des yeux petit, pas plus large que long; tête à peine concave entre les tubercules antennifères, qui sont très écartés; yeux assez fortement granulés; vertex roussâtre; antennes non ciliées en dessous, presque aussi longues que le corps, assez robustes, garnies d'un duvet roussâtre, les articles annelés de gris clair à l'extrémité à partir du 3e : art. 1, cylindrique, très épais, égal à 4, 3 le plus long, les autres diminuant graduellement de longueur, le dernier acuminé au sommet. Prothorax subcylindrique, inerme, presque ausssi large que long sur sa ligne médiane, à bord antérieur légèrement avancé, à côtés à peine arrondis de chaque côté en avant, marqué de gros points espacés et portant au milieu du disque, deux petits tubercules oblongs, très peu saillants, séparés par un canal assez profond; le tout est garni d'une pubescence roussâtre sauf à l'extrême base où cette pubescence est grisâtre. Écusson transversal, largement arrondi au sommet, brun, à extrémité grise. Élytres un peu plus larges que le prothorax à la base, à épaules à peine avancées, subparallèles, brusquement atténués à partir du dernier quart, subobliquement tronqués au sommet, ils sont peu convexes, faiblement déprimés sur le disque, d'un gris lichen, marqué de petites taches noirâtres,

ornés de deux bandes transversales, irrégulières sur leurs bords, la première située non loin de la base, rétrécie de chaque côté à son bord postérieur, la seconde placée un peu en dessous du milieu, rétrécie vers la marge avec son bord antérieur anguleux en avant sur chaque élytre ; on remarque en outre, au bord antérieur de chaque bande, non loin de la suture, un petit tubercule oblong, muni d'un faisceau de poils noirs ; surface marquée entièrement d'une ponctuation assez forte et assez régulière. Dessous d'un gris lichen, moucheté de roussâtre.

Hippopsis imitans Duviv. n. sp.

D'un brun rougeâtre, garni d'une courte pubescence jaunâtre; antennes trois fois aussi longues que le corps chez le ♂, une fois aussi longues que celui-ci chez la ♀; front très oblique, finement rugueux, jaunâtre; vertex portant trois bandes jaunâtres; corselet cylindrique, densément ponctué, orné, sur le disque, de trois étroites bandes jaunes; élytres très allongés, rétrécis en arrière, obliquement tronqués au sommet, densément couverts de gros points très rapprochés, en partie effacés vers le sommet, ornés chacun de quatre ou cinq étroites bandes longitudinales jaunâtres. Dessous finement rugueux, pubescent; flancs du prothorax, côtés du mésosternum et parapleures métasternales jaunes.

Long. 17 à 22 mill. ; larg. 3 1/2 à 4 1/2 mill. — Ibembo (août et septembre, J. Duvivier). — Djabir-Bandja (Lt Milz).

♂. D'un brun rougeâtre. Tête assez saillante ; tubercules antennifères étroitement séparés, subparallèles ; front très oblique, allongé, rétréci entre les yeux, élargi en bas, finement rugueux et portant de nombreux points médiocres assez serrés, garni d'une pubescence jaunâtre ; vertex grand, ponctué comme le front, paré d'une étroite bande longitudinale jaune et de deux grandes taches de même couleur en arrière des yeux. Antennes très grèles, d'un brun rougeâtre, pubescentes, très légèrement ciliées en dessous, trois fois aussi longues que le corps : art. 1 subcylindrique, atteignant à peu près la base du prothorax, paraissant un peu plus court que 3, celui-ci plus long que les suivants qui décroissent à peine, dernier article très allongé ; lobes inférieurs des yeux un peu plus hauts que larges. Prothorax allongé, cylindrique, inerme, finement sillonné longitudinalement dans sa moitié postérieure, densément ponctué, orné sur le disque de trois étroites bandes jaunes longitudinales; flancs largement jaunes. Écusson transversal, garni d'une épaisse pubescence jaunâtre. Élytres très allongés, à base droite, faiblement sinués un peu en dessous des épaules qui sont arrondies, rétrécis en arrière, obliquement tronqués au sommet; ils sont peu convexes, rugosules et densément couverts

de gros points très rapprochés, qui s'effacent en partie vers le sommet ; ils sont d'un brun rougeâtre, finement pubescents et ornés chacun d'étroites bandes longitudinales jaunâtres ; une première suturale, une seconde subsuturale, légèrement sinuée vers le premier tiers et interrompue avant le sommet, une troisième, partant de la légère impression intra-humérale et rejoignant la bande suturale au sommet, une quatrième bande large, entière ou divisée, partant de l'épaule, longe la marge et se bifurque en deux étroites bandes peu distinctes, enfin entre la bande marginale et la troisième, une dernière n'atteignant ni l'épaule, ni le sommet et de teinte plutôt blanchâtre. Dessous d'un brun de poix, rougeâtre sur le milieu de l'abdomen, très finement rugueux, pubescent ; une étroite bande jaune, prolongement de celle qui couvre les flancs du prothorax, longe les côtés du mésosternum et les parapleures du métasternum; pattes d'un brun de poix, pubescentes. Saillies prosternale et mésosternale étroites.

Cette espèce rappelle l'*Hipposicon luteolum* Qued., mais s'en distingue par sa tête saillante, son front oblique, le scape des antennes atteignant à peu près la base du prothorax, sa forme plus allongée, etc.

Exocentrus variegatus Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891 ; C.-R., p. CCCCXXI.

D'un brun de poix foncé, couvert d'une courte pubescence d'un gris clair ; parties de la bouche, antennes, hanches et tibias plus clairs ; élytres ponctués-striés, mouchetés de gris, parsemés de longs poils noirâtres ; prothorax unidenté de chaque côté ; de longs cils aux antennes et aux pattes.

Long. 4 mill. ; larg. 1 1/2 mill. — Ibembo (mars, J. Duvivier).

Tête large ; front légèrement convexe, obscur, portant quelques poils brunâtres, finement ponctué-rugueux, garni d'une pubescence grise ; labre et parties de la bouche d'un brun clair ; antennes dépassant la longueur du corps, d'un brun noirâtre avec la base des articles plus claire, finement pubescentes et portant de nombreux cils noirâtres. Prothorax deux fois aussi large que long, à peine convexe transversalement, finement rugueux, pubescent et portant, en outre, quelques poils noirs, redressés : il est entièrement d'un brun obscur et muni de chaque côté, un peu en-dessous du milieu, d'une dent dont la pointe est nettement dirigée en arrière. Écusson assez large, semi-arrondi, très pubescent. Élytres notablement plus larges à la base que le corselet, légèrement avancés à la base, subparallèles et étroitement arrondis au sommet; ils sont d'un brun très foncé, très brillants, couverts de nombreuses mouchetures grises, plus rapprochées dans la partie basilaire; ils sont peu convexes, nettement et régulièrement

ponctués-striés, avec les stries en partie effacées dans la partie apicale; de chaque côté on observe un vestige de côte partant de l'épaule et allant jusqu'au sommet : les intervalles sont finement rugosules et portent des points transversaux donnant chacun naissance à un long poil noir. Dessous et pattes d'un brun de poix avec les hanches et les tibias plus clairs; fémurs renflés, subfusiformes.

Sumelis occidentalis Chevr., Rev. Mag. Zool., 1857, p. 516.

Un exemplaire pris à Ibembo; cette espèce décrite comme *Exocentrus* me semble devoir entrer dans le genre *Sumelis* à raison de la double épine de chaque côté du prothorax.

Nyoma

(Nov. gen. *Acanthocinidarum*).

Tête dégagée aussi large (yeux compris) que le prothorax à son bord antérieur; *front* subtransversal, sillonné longitudinalement; *joues* médiocres; *antennes* assez grêles, dépassant un peu l'extrémité des élytres, finement pubescentes, légèrement ciliées en dessous : art. 1 subcylindrique, épais, dépassant un peu le bord antérieur du prothorax, 3 et 4 un peu plus longs que 1, subégaux, les suivants diminuant insensiblement de longueur, le dernier acuminé; *yeux* modérément granulés, très rapprochés au-dessus, lobes inférieurs grands, transversaux, un peu atténués à l'extrémité inférieure.

Prothorax plus long que large, subcylindrique, subdéprimé sur le disque, droit en avant et en arrière, faiblement arrondi de chaque côté, inerme, muni de deux fins sillons transversaux à quelque distance de son bord antérieur et près de sa base, le sillon antérieur interrompu au milieu.

Écusson subtransversal, arrondi largement au sommet.

Élytres un peu plus larges que le prothorax à la base, environ trois fois et demie aussi longs que celui-ci, atténués près du sommet, où ils sont isolément et anguleusement arrondis; surface déprimée, densément ponctuée, montrant quatre vestiges de côtes longitudinales.

Pattes médiocres, les postérieures plus longues; fémurs subpédonculés à leur base, en massue, les postérieurs atteignant à peu près le bord inférieur du troisième segment abdominal; tibias intermédiaires échancrés en dehors aux deux cinquièmes de leur extrémité, les antérieurs arqués et élargis à leur extrémité; premier article des tarses postérieurs aussi long que les deux suivants réunis.

Mésosternum presque plan, faiblement arqué en avant, à peine rétréci en arrière; prosternum subparallèle, plus étroit que le

mésosternum, largement dilaté en triangle en arrière, légèrement courbé en avant ; crochets simples, divariqués.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées.

Corps assez allongé, parallèle, pubescent.

Ce genre appartient à la division des *Acanthocinides*, qui ont les pattes médiocres, le premier article des tarses postérieurs pas plus long que les deux suivants réunis, le prothorax non tuberculé sur les côtés, le corps assez allongé, pubescent, sans poils redressés.

Type : *Nyoma parallela* Duviv.

Nyoma parallela Duviv. n. sp.

Entièrement d'un brun de poix assez clair, garni d'une pubescence d'un gris clair assez dense, couchée, formant de petites taches sur les élytres.

Long. 6 1/2 mill.; larg. 1 1/2 mill. — Ibembo (mars, J. Duvivier); 4 exemplaires.

Tête et prothorax rugueusement ponctués; élytres profondément ponctués, à ponctuation assez régulière, à intervalles rugosules, montrant quatre vestiges de côtes longitudinales séparant chacune trois à quatre rangées de points. Dessous assez profondément et densément ponctué, à pubescence un peu plus longue que celle du dessus; pattes très finement ponctuées.

Volumnia adelpha Thom., Archiv. entom., II, 1858, p. 201.

Je crois pouvoir rapporter à cette espèce un exemplaire rapporté d'Ibembo et capturé en août.

Volumnia quinquelineata Chevr., Rev. Mag. Zool., 1855, p. 187, pl. 2, f. 13. — Murray, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 4, VI, 1870, pl. 2, f. 13.

Deux exemplaires recueillis à Ibembo (mars et août) correspondent à la description de cette espèce.

Volumnia apicalis Chevr., Rev. Mag. Zool., 1857, p. 108; Journ. of Ent., 1861, p. 189.

Un exemplaire pris à Ibembo (15 février).

Volumnia vigintiduomaculata Thom., Archiv. entom., II, 1858, p. 291.

Deux individus pris en août à Ibembo répondent bien à la description de Thomson.

Nupserha basalis Er., Wiegm. Arch., 1843, I, p. 262.

Ibembo un seul exemplaire. — Espèce commune dans l'Angola et dans le Bas-Congo où elle a été prise en nombre par M. Tschoffen.

Nupserha Homeyeri Har., Coleop. Hefte, XVI, 1879, p. 205.

Deux exemplaires provenant d'Ibembo me paraissent appartenir à cette espèce; la tache apicale des élytres leur manque, mais en tous autres points ils répondent assez bien à la description de l'auteur.

Mystacophorus

(Nov. gen. *Tetraopidarum*)

Duvivier, Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R. p. CCCCXXI.

Tête non rétractile, débordant le prothorax sur les côtés; front vertical, large, déclive à son bord antérieur, impressionné longitudinalement; yeux fortement écartés, largement divisés, portant au bord interne du lobe postérieur, une épaisse touffe de longs cils dirigés horizontalement; mandibules fortes et saillantes, très larges à la base; palpes grêles.

Antennes assez robustes, un peu plus courtes que le corps. scape cylindrique, à extrémité lisse, dépassant un peu le bord antérieur du prothorax, non cicatrisé au sommet : art. 2 obconique, 3 un peu plus long que 1, 4 subégal à ce dernier, les suivants diminuant graduellement de longueur et d'épaisseur, intimement liés l'un à l'autre, le dernier allongé et acuminé; art. 1-5 longuement frangés, les suivants lâchement ciliés.

Prothorax subcylindrique, à peine plus long que large, non sillonné transversalement, inerme sur les côtés.

Écusson petit, subtriangulaire.

Élytres déprimés sur le disque, parallèles, subtronqués au sommet, inermes en arrière, non carénés latéralement, présentant quelques légers vestiges de côtes.

Prosternum très étroit entre les hanches antérieures qu'il sépare; *mésosternum* déprimé entre les hanches et *métasternum* sans saillie antérieure; *épisternums métathoraciques* médiocres, acuminés en arrière; trois *segments intermédiaires de l'abdomen* plus courts que les autres, tous déprimés latéralement.

Pattes courtes et robustes; tibias larges, les intermédiaires munis d'un faible sillon dorsal; *ongles* bifides, la dent interne plus courte que l'externe.

Ce genre nouveau, très intéressant, appartient au groupe des *Tetraopides* Lac.; il est bien reconnaissable à sa large tête, à l'épaisse touffe de cils qui garnit à l'intérieur le lobe postérieur des yeux, à son prothorax inerme, à ses élytres déprimés, non dentés à l'extrémité, etc.

Mystacophorus mystax Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C. R. p. CCCCXXI.

Parallèle, peu brillant, noir en dessous; extrémité des mandibules, palpes, une large bande transversale sur le front, touffe de cils, antennes, flancs du prothorax et tiers postérieur des élytres également noirs; les autres parties du corps d'un fauve

légèrement rougeâtre et couvertes d'une pubescence d'un roux doré; prothorax médiocrement, élytres profondément ponctués.

Long. 9 mill.; larg. 2 1/2 mill. — Djabir-Bandja (mai-juin, L[1] Milz).

Mandibules d'un fauve plus rougeâtre que le front, avec l'extrémité noire; organes de la bouche également noirs; front finement rugueux, portant quelques gros points épars sur la partie ornée de la large bande transversale noire; lobes postérieurs des yeux garnis à leur bord interne d'une forte touffe de cils noirs, terminé en pointe et dirigée en avant; labre et épistome très courts; vertex assez convexe, portant quelques points moins gros que ceux du front, antennes rugueusement ponctuées, sauf l'extrémité du scape, qui est lisse, ayant les quatre premiers articles brillants, les autres mats. Prothorax à peine plus long que large, subcylindrique, assez convexe dans sa partie médiane, inerme sur les côtés, à flancs noirs; il est finement rugueux et marqué ça et là de quelques points enfoncés; son bord antérieur est légèrement avancé dans sa partie médiane, la base faiblement sinuée de chaque côté, les côtés presque droits; une légère impression à droite et à gauche un peu au-dessus de la base. Élytres parallèles, déprimés sur le disque, portant quelques vestiges de côtes longitudinales, profondément ponctués, les points disposés en séries assez régulières, un peu plus faibles vers l'extrémité; sommet de chaque élytre faiblement tronqué, sans dent terminale; une pubescence d'un roux doré, couchée, assez dense, garnit toutes les parties fauves, cette pubescence devient grisâtre sur la partie apicale des élytres. Dessous finement et transversalement rugueux, pubescent, noir.

PHYTOPHAGA.

Sagridæ.

Sagra tristis Fabr., Ent. Syst., Suppl., 1798, p. 104. — Weber, Obs. ent., 1891, p. 63 — Oliv., Entom., V, 90, p. 499, pl. 1, f. 4, ♂. — Lac., Mon. Phyt., p. 62. — *femorata* Latr., Gen. Crust. Ins. III, p. 42. — var ♀: *morosa* Oliv., l. c., p. 499, pl. 1, f. 5.

Deux exemplaires, l'un verdâtre, l'autre bleuâtre ont été capturés par mon frère Joseph, à Ibembo (mai et août 1890). Cette espèce me paraît assez répandue dans la région occidentale de l'Afrique.

Sagra cyanea Dalm., Analect. ent., 1823, p. 72. — Guér., Icon. Règn. Anim. Ins., pl. 47, f. 2.

Je ne puis séparer de cette espèce un petit exemplaire pris à Djabir-Bandja (mai et juin, Milz) et d'une belle coloration

bleue, correspondant parfaitement à un autre exemplaire de cette même espèce que je possède de la côte occidentale de l'Afrique; l'espèce a été décrite de Sierra-Leone et ne me paraît pas fréquente dans les collections.

Crioceridæ.

Lema armata Fabr., Syst. El., I, p. 472. — Klug, Erman. Reis., Atl., p. 45. — Lac., Mon. Phyt., p. 327. — *senegalensis* Oliv., Ent., VI, 94, p. 730, pl. 1, f. 3.

Quatre exemplaires de cette espèce communément répandue dans toute la région occidentale de l'Afrique ont été pris à Ibembo en mars et août.

Megalopidæ.

Pœcilomorpha Lacordairei Westw., Trans. Ent. Soc. Lond., 3e sér., II, 1864, p. 273.

Deux exemplaires d'Ibembo (mars et mai, J. Duvivier) se rapportent exactement à la description de l'auteur; l'espèce est décrite du Vieux-Calabar.

Les deux exemplaires pris par mon frère diffèrent du type décrit par le dessous entièrement fauve.

Clytridæ.

Nosognatha mandibularis Lac., Mon. Phyt., p. 107. — Dej., Cat., 3e éd., p. 443. — Har., Coleop. Hefte, XVI, 1879, p. 208.

Une ♀ de cette espèce a été capturée en avril à Ibembo. La *N. mandibularis* Lac., me paraît excessivement abondante dans le Bas-Congo où elle a été rencontrée en assez grand nombre à Boma par M. Tschoffen; elle semble y remplacer la *N. ruficollis* Oliv. (*senegalensis* Lac.), fréquente dans d'autres régions de l'Afrique occidentale.

Diapromorpha ingens Ed. Lef., Ann. Soc. Ent. France, LX, 1891; Bull., p. CCXXIII.

Un exemplaire pris à Ibembo pendant la première quinzaine du mois d'août et appartenant à la variété β de M. Lefèvre. Ce *Diapromorpha* est remarquable par sa grande taille, son système de coloration et son prothorax obconique, fortement et largement impressionné sur les côtés. Le type a les élytres trimaculées (une tache humérale subquadrangulaire, une seconde large, placée en dessous du milieu, n'atteignant ni la marge ni la suture, et une petite tache apicale, noires); il provient du Gabon.

Peploptera postica Lac., Mon. Phyt., II, p. 251.

Un exemplaire provenant d'Ibembo (avril); l'espèce est connue de diverses parties de l'Afrique occidentale intertropicale.

Gynandrophthalma zanzibarica Ed. Lef., Rev. Zool., 1877, p. 229.

Ibembo (avril) : un exemplaire ; l'espèce est décrite de Zanzibar.

Cryptocephalidæ.

Cryptocephalus bifasciatus Fabr., Spec. Ins., I, 1781, p. 145. — Oliv., Ent., VI, p. 788, pl. 4, f. 50. — Suffr., Mon. Crypt., XI, p. 169. — *maculicollis* Klug, Erman. Reis., Atl., 1835, p. 49.

Un exemplaire de ce Cryptocephale a été pris à Ibembo, en mars 1890, par mon frère Joseph.

Eumolpidæ.

Scelodonta egregia Lef., Ann. Soc. Ent. France, 1877, p. 161. — *bidentata* Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1877, p. 43; Journ. Linn. Soc. Lond., 1877, p. 252.

Un exemplaire de cette espèce, décrite du Vieux-Calabar, a été capturé à Ibembo (J. Duvivier) dans la seconde quinzaine d'août.

Scelodonta vicina Har., Mitt. Münch. Ent. Ver., 1877, p. 106. — *Jacobyi* Baly, Ent. Mont. Mag., 1878, p. 178.

Un exemplaire, en mauvais état, que M. Lefèvre à qui je l'avais communiqué, ne rapporte qu'avec doute à cette espèce décrite du Nyassa ; il a été pris à Ibembo, au mois d'août.

Eryxia holosericea Klug, Erman. Reis., Atl., 1835, p. 49. — Dej., Cat., 3e éd., p. 438.

Un seul exemplaire, capturé dans la seconde quinzaine d'août à Ibembo (J. Duvivier).

Les espèces d'*Eryxia* actuellement connue sont au nombre de cinq, qui toutes habitent l'Afrique tropicale.

Merissus griseoscutellatus Karsch, Berl. Ent. Zeit., XXVI, 1882, p. 396, pl. IV, f. 11.

Un exemplaire pris à Ibembo, en août.

Pseudocolaspis setulosa Lef., Notes Leyd. Mus., 1886, VIII, p. 247; IX, 1887, p. 263.

De cette espèce, très commune dans le Bas-Congo et en Assinie, un exemplaire a été rapporté par mon frère de son séjour à Ibembo.

Pseudocolaspis aurichalcea Thom., Arch. entom., II, 1858, p. 212.

Un seul exemplaire également rapporté d'Ibembo (15/31 août, J. Duvivier) ; cette espèce est décrite du Gabon.

Syagrus calcaratus Fabr., Syst. Entom., 1775, p. 109. — *calcaratus* Oliv., Encycl., VI, 1791, p. 614; Entom., VI, 1808, p. 908, pl. 3, f. 33. — *Buqueti* Dej., Cat., 1837, p. 436. — *ruficollis* Thom., Arch., ent., II, 1858, p. 436. — Chp., Gen.

Col., X, 1874, p. 332, note 1. — Lef., Rev. Mag. Zool., 1875, p. 132.

Cette jolie espèce commune sur la côte occidentale de l'Afrique depuis le Sénégal jusqu'au Congo, a été rencontrée en trois exemplaires en mai, août et septembre à Ibembo par mon frère Joseph ; tous ont les élytres d'un vert bleuâtre.

Syagrus varicolor Lef., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. CCLXXV.

Deux exemplaires de cette espèce tout récemment décrite du Vieux-Calabar, ont été pris pendant la seconde quinzaine du mois d'août à Ibembo (J. Duvivier).

Corynodes cærulescens Fairm., Ann. Soc. Ent. France, 1885; Bull., p. CXXXII.

De cette espèce, décrite du pays des Niams-Niams, toute une série d'exemplaires ont été pris à Ibembo (J. Duvivier) à divers époques de l'année et à Djabir-Bandja (mai-juin, Milz).

Chrysomelidæ.

Plagiodera thoracica Fabr., Syst. El., I, p. 426. — Vogel, Nunq. Otios., I, 1871, p. 136.

Je rapporte à cette espèce deux exemplaires, l'un pris à Ibembo (15-31 août, J. Duvivier), l'autre à Djabir-Bandja (mai-juin, Milz). Cette espèce est décrite de la Guinée.

Melasoma livida Stål, Œfvers. Vet. Ak. Förh., XV, 1858, p. 252. — Vogel, Nunq. Otios., I, 1871, p. 138.

Un exemplaire que je crois pouvoir rapporter à cette espèce provient d'Ibembo (avril, J. Duvivier) ; l'espèce est originaire de Sierra-Leone.

Halticidæ.

Nisotra dilecta Dalm., Analect. Ent., 1823, p. 81.

Quelques exemplaires pris à Ibembo. — Se prend en Guinée, à Sierra-Leone, dans le Bas-Congo, etc.

Podagrica decolorata Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892, p. 60.

Oblong, peu convexe, brillant, entièrement jaune avec l'extrémité des mandibules noire; antennes noires avec les quatre premiers articles fauves; tête finement, corselet et élytres assez densément ponctués, la ponctuation de ceux-ci disposée par séries doubles plus ou moins régulières, en partie effacées au sommet.

Long. 3 1/2 mill. — Ibembo (novembre, J. Duvivier).

Tête finement ponctuée en arrière, portant quelques gros points

entre les antennes; calus antennaires à peine saillants, peu nettement limités en arrière; labre assez grand, extrémité des mandibules noire; antennes atteignant la moitié de la longueur du corps, filiformes, noires avec les quatre articles basilaires fauves : art. 2-3 subégaux, le 3e plus grêle que le 2e, les derniers articles très légèrement épaissis. Prothorax deux fois aussi large que long, rétréci en avant, transversalement convexe, marqué de chaque côté de la base d'un profond et court sillon longitudinal, couvert de points médiocres assez serrés. Écusson assez large, transversal, lisse. Élytres oblongs à côtés subparallèles, acuminés au sommet; ils sont très peu convexes, couverts de points enfoncés semblables à ceux du corselet, disposés par séries doubles plus ou moins régulières et en partie effacées au sommet : quelques points supplémentaires font, à certaines places, paraître les séries triples. Dessous d'un testacé un peu plus clair que le dessus; fémurs postérieurs modérément renflés.

Deux exemplaires.

Galerucidæ.

Oïdes typographica Ritsem., Tijschr. Ent., XVIII, 1875, p. 21.

Deux individus pris à Ibembo ; l'espèce est décrite de la Basse-Guinée ; elle a été retrouvée dans l'Aruwimi.

Aulacophora vinula Er., Stett. Ent. Zeit., 1859, p. 85. — *festiva* Gerst., Peters Reise, 1862, p. 343, pl. 20, f. 13.

Un exemplaire capturé à Ibembo en septembre; l'espèce se rencontre entre les deux tropiques, depuis le Bas-Congo jusqu'au Mozambique; on la trouve même au Cap de Bonne Espérance.

Aulacophora fissicollis Thom., Archiv. ent., II, 1858, p. 218.

Quelques exemplaires de cette espèce, des plus variable, ont été capturés à Ibembo et à Djabir-Bandja.

Hyperacantha hypomelæna Thom., Arch. entom., II, 1858, p. 219.

Hyperacantha melanoptera Thom., Archiv. ent., II, 1858, p. 219.

Deux individus, l'un capturé à Ibembo, l'autre à Djabir-Bandja.

Ornithognathus generosus Thom., Archiv. ent., II, 1858, p. 216.

Un certain nombre d'exemplaires de cette jolie espèce ont été pris à Djabir-Bandja.

Cerochroa maculicollis Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 3e sér., II, 1864, p. 232.

Deux exemplaires pris en août et septembre à Ibembo; l'espèce est décrite du Vieux-Calabar.

Pachytoma gigantea Ill., Wiedem. Archiv, I, 2, 1800, p. 131. — *Westermanni* Bertol., Nov. Comm. Ac. Bonon., X, 1849, p. 432. — *nigripes* Oliv., Ent., VI, p. 609, pl. 1, f. 2 (sub *Ochralea*).

De nombreux individus pris à Ibembo et à Djabir-Bandja. Se trouve en Guinée, à Sierra-Leone, dans le Bas-Congo, la province d'Angola, etc.

Æthonea Murrayi Baly, Ent. Mont. Mag., 1866, II, p. 101. — *adustus* Har., Col. Hefte, XVI, 1879, p. 212 (sub *Haplosonyx*). — *Fromholzi* Karsch, Deut. Ent. Zeit., XXVI, 1882, p. 399. — *variabilis* Duviv., Stett. Ent. Zeit., XCVI, 1885, p. 242 (sub *Bonesia*). — *variabilis* Jac., Trans. Ent. Soc. Lond., 1888, p. 199, pl. VII, f. 14,15 (sub. *Æthonea*).

Cette espèce est extrêmement variable et je ne doute nullement que les différentes formes que j'énumère, n'appartiennent à un seul et même type ; la priorité appartient à Baly, qui décrivit l'espèce en 1866, dans la publication citée plus haut.

Cette espèce est des plus répandues dans l'Afrique occidentale tropicale et on la rencontre dans toute cette région sous toutes ses formes. Elle se présente avec les élytres immaculés (*A. Murrayi* Baly), avec des points et des taches disposés de différentes manières (*adustus* Har., *Fromholzi* Karsch, *variabilis* Duviv. et *variabilis* Jac.); sur les fémurs le jaune prend également une extension plus ou moins grande; la variation de taille est également sensible. J'ai vu tous ces passages dans diverses collections, notamment dans la coll. Baly au British Museum, la coll. Jacoby et je me rappelle encore la physionomie des insectes, décrits par Harold et Karsch, que je vis au musée de Berlin en novembre 1884.

Harold a fait de cette espèce un *Haplosonyx* parce qu'il n'avait eu sous les yeux que des ♀; le genre est en effet assez voisin du genre *Haplosonyx*, mais les *Æthonea* ♂ ont les antennes pectinées, tandis qu'elles sont filiformes chez les *Haplosonyx* ♂; de plus il y a encore des différences dans la forme des palpes, du corselet, etc., etc.

Les *A. Murrayi* rapportés par mon frère, ont été pris à Djabir-Bandja.

Monolepta vinosa Gerst., Wiegm. Archiv, 1871, I, p. 83; von Decken's Reise., III, 1873, p. 282.

Un exemplaire de cette espèce, capturé à Ibembo; elle est décrite du Lac Jipe (côte orientale d'Afrique), et se trouve communément dans le Bas-Congo.

Sternoplatys piceus Fabr., Spec. Ins., I, 1781, p. 129. — *Pascoei* Baly, Journ. of Entom., I, 1861, p. 300, pl. 12, f. 5.

J'ai vu le type du *S. piceus* Fabr. dans la coll. Banks au British Museum à Londres, et j'ai pu me convaincre que cette espèce, qui a donné lieu à quelques discussions aigre-douces entre quelques spécialistes, n'est autre que le *S. Pascoei* Baly : les deux types ont été sous mes yeux. Voilà une question vidée une fois pour toutes : le *piceus* Fabr. n'est donc ni une *Aulocophora* ni une *Diacantha*, ni une *Hyperacantha*, c'est tout simplement le *S. Pascoei* Baly; Fabricius doit avoir la priorité avec le nom de *piceus*.

Platyxantha africana Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R. p. 167.

Entièrement d'un bronzé verdâtre en dessus et en dessous, parfois légèrement pourpré sur les élytres; hanches, pattes et antennes (sauf l'extrémité de celles-ci) d'un fauve clair; corselet vaguement ponctué, marqué d'une impression transversale; écusson grand, lisse; élytres irrégulièrement ponctués, sauf à la base et au sommet où ils sont presque lisses, subcostiformes; quatre tibias postérieurs munis d'un prolongement interne.

Long. 9 mill.; larg. 3, 1/2 mill. — Djabir-Bandja (mai-juin, Lt Milz).

Museau court; tête subcarénée entre les antennes, munie d'une large fossette entre les yeux; palpes d'un noir de poix; vertex lisse, antennes atteignant les deux tiers de la longueur du corps, d'un fauve clair avec les trois derniers articles enfumés : art. 3 deux fois et demie aussi long que 2, 4 presque aussi long que 2-3 réunis et égal à 7, 5-6 et 8-10 subégaux un peu plus courts que 4 et 7, le dernier allongé et terminé en pointe. Prothorax faiblement transversal, sillonné en travers un peu en dessous du milieu, à côtés droits de la base au milieu, puis faiblement rétrécis en avant; angles postérieurs coupés obliquement, les antérieurs légèrement épaissis; surface convexe, vaguement ponctuée sur le disque, plus fortement sur les côtés où les points sont assez rapprochés; le corselet est très finement rebordé, sauf en avant. Écusson assez grand, en triangle curviligne, lisse, convexe. Élytres subparallèles, arrondis au sommet, notablement plus larges que le prothorax à la base, à épaules bien marquées, impressionnés en dedans de celles-ci, marqués également, un peu en arrière de l'écusson, d'une impression transversale qui se poursuit le long de la suture, de façon à délimiter de chaque côté, entre l'impression intra-humérale et l'écusson une plaque lisse et relevée; les élytres sont irrégulièrement ponctués, lisses dans la partie basilaire et le quart postérieur, marqués de huit à neuf stries très mal définies, dont les intervalles sont irrégulièrement convexes, de telle sorte que les élytres paraissent costiformes; ces stries sont

interrompues en avant et en partie effacées vers le sommet ; les élytres sont généralement d'une nuance plus foncée que le reste du corps et à reflets pourprés. Dessous légèrement pubescent, très finement rugosule ; hanches et pattes d'un fauve clair ; cavités cotyloïdes fermées, tibias inermes, crochets appendiculés ; tibias des deux paires postérieures munis à leur extrémité d'un prolongement interne atteignant environ le tiers du premier article des tarses.

Les caractères généraux de cette espèce sont bien ceux du genre *Platyxantha*, mais toutes les espèces actuellement connues comme appartenant à ce genre sont indo-malaises, il est donc intéressant de retrouver cette forme au centre de l'Afrique. Chez le *P. africana* les tibias des deux paires postérieures sont munis à leur extrémité interne d'un prolongement, caractère qui pourrait avoir une certaine valeur générique si je connaissais les deux sexes de l'espèce. Provisoirement nous laisserons cette espèce dans le genre *Platyxantha* où on la retrouvera aisément.

Cassididæ.

Aspidomorpha chlorotica ♂ Oliv., Ent., VI, p. 931, 10, 97, pl. 4, f. 56. — Boh., Mon. Cassid., II, p. 244. — *spectabilis* ♀ Boh., Mon. Cassid., II, p. 245.

De nombreux exemplaires des deux sexes ont été pris à Djabir-Bandja.

Aspidomorpha confinis Klug, Erm. Reise, Ins., V, p. 48. — Boh., Mon., II, p. 256.

Un exemplaire pris à Ibembo (1-15 août). — Se prend en Caffrerie, au Sénégal, en Guinée et au Congo.

Aspidomorpha quadri-maculata ♂ Oliv., Ent., VI, p. 945, 35, 97, pl. 4, f. 68. — Boh., Mon. Cassid., II, p. 263. — *Westermanni* ♀ Boh., Mon. Cassid., II, p. 263.

Quelques individus à Ibembo ; se prend en Sénégambie, en Guinée, au Bas-Congo.

Aspidomorpha stolata Boh., Mon. Cassid., II, p. 274.

Quelques individus ont été capturés à Ibembo à différentes époques de l'année : février, mars et août.

Aspidomorpha silacea Boh., Mon. Cassid., II, p. 277.

Quelques exemplaires à Ibembo. — Se trouve au Cap, en Caffrerie, en Guinée.

Aspidomorpha quadriramosa Boh., Mon. Cassid., II, p. 305.

Un exemplaire à Ibembo. — Cette espèce est décrite de Guinée.

Aspidomorpha ingens Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891 ; C.-R., p. CCCCXII.

Largement ovalaire, testacé, très transparent, avec les yeux, les deux derniers articles des antennes et trois petits points sur chaque élytre, noirs; disque du corselet et des élytres, angles huméraux de ceux-ci d'un brun très clair; épaules subanguleuses; élytres très fortement gibbeux, à la base, à ponctuation subsériale, très fine et rare; bords latéraux des élytres assez fortement relevés en gouttière.

Long. 18 mill.; larg. max. 14 mill. — Ibembo (J. Duvivier, septembre).

Très brillant en dessus, moins brillant en dessous, entièrement d'un testacé jaunâtre clair, très transparent, avec les yeux, les deux derniers articles des antennes et trois petites taches sur chacun des élytres (taches qui tendent à disparaître) seuls noirs ; la coloration est moins claire sur les pattes et le milieu de la poitrine, elle passe au brun très clair, sur le disque du corselet, celui des élytres et vers les angles huméraux ; les bords latéraux des élytres ainsi que l'extrémité de la suture sont également quelque peu rembrunis.

La tête est très finement ponctuée et très convexe sur le front; les antennes dépassent légèrement la base du corselet en longueur, les 1e et 2e articles sont renflés, ce dernier court, le 3e très long, plus grêle, les cinq derniers légèrement épaissis, le dernier le plus allongé. Le prothorax est deux fois aussi large que haut, largement et assez régulièrement arrondi en avant, fortement arrondi sur les côtés près de la base qui est légèrement bisinuée de chaque côté; son lobe médian est court, faiblement arrondi et relevé; la surface est assez convexe sur le disque, marquée de quelques impressions obsolètes en avant et sur les côtés ; les bords sont largement dilatés, subconcaves, le disque est absolument lisse, les bords ponctués-réticulés par transparence. L'écusson est médiocre, lisse, en triangle subéquilatéral. Les élytres sont plus larges que le prothorax à la base, où ils sont sinués avec les angles huméraux longuement portés en avant; ils s'élargissent régulièrement jusque vers le milieu, puis s'atténuent jusqu'au sommet où ils sont un peu prolongés; le disque est médiocrement convexe et porte un peu en dessous de la base une saillie très forte et très pointue, cette saillie est limitée en avant par deux impressions obliques qui se terminent de chaque côté en une fossette; les épaules sont très saillantes et forment un bourrelet subanguleux; les côtés sont largement dilatés, très transparents, concaves, la marge étant fortement relevée, surtout en arrière; la surface présente quelques séries assez régulières de points très fins, les

bords latéraux sont ponctuées-réticulés par transparence. Les trois points noirs que l'on observe sur chaque élytre sont disposés comme suit : 1 sur le côté, à la base de la gibbosité, 2 et 3 sont contre la suture, un peu au-dessus et un peu en dessous du milieu; ces points tendent à disparaître.

Le seul exemplaire d'*A. ingens* que j'ai sous les yeux me paraît être un ♂ à raison de ses élytres légèrement prolongés en arrière, il est probable que la ♀ est plus largement arrondie en arrière; cette espèce me paraît s'éloigner absolument des espèces africaines connues par sa forte gibbosité élytrale.

Aspidomorpha signatipennis Boh., Mon. Cassid., II, p. 345.

Un exemplaire pris à Djabir-Bandja. — Se trouve à Sierra-Leone, en Guinée, au Sénégal.

Aspidomorpha Mouffeti Boh., Mon. Cassid., II, p. 346.

Un individu capturé à Ibembo. — Se prend au Gabon et dans le Bas-Congo.

Aspidomorpha nilotica Boh., Mon. Cassid., II, p. 352.

Un exemplaire de Djabir-Bandja que je rapporte à cette espèce.

Cassida tosta Boh., Mon. Cassid., II, p. 486. — *fossulata* Boh., Cat. Coleop. Ins., IX, p. 142.

Un exemplaire à Ibembo (mars). — Se prend en Guinée, au Calabar, au Congo, à l'île des Princes.

Coptocycla Aubei Boh., Mon. Cassid., III, p. 195.

Un exemplaire à Ibembo. — Du Vieux-Calabar.

Hispidæ.

Cryptonychus bipunctatus Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 78.

Un exemplaire de cette espèce pris à Djabir-Bandja; elle est décrite du Vieux-Calabar, et a été rencontrée dans le Bas-Congo.

Gonophora interrupta Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., 1891, XXXV; C.-R. p. CCCCXXII.

Allongé, testacé; mandibules, art. 5-7 des antennes, 7 traits sur chaque élytre, noirs; prothorax transversal, trituberculé longitudinalement; élytres profondément ponctués-striés, portant chacun trois côtes longitudinales en partie interrompues.

Long. 5 mill.; larg. 1 2/3 mill. — Ibembo (J. Duvivier).

Entièrement testacé avec le dessus un peu plus foncé que le dessous. Front convexe; extrémité du labre et mandibules noires; vertex très finement rugueux, un peu plus rougeâtre que le front; antennes un peu plus courtes que la moitié de la longueur du corps, filiformes, assez robustes, finement pubescentes : art. 1 et 2 épais, 3-4 subégaux entre eux, un peu plus longs que 2, les suivants à peine plus courts que 4, cylindriques, très serrés, le

dernier allongé, acuminé au sommet; art. 1-2 des antennes d'un brun-rougeâtre clair, 3-7 noirs, 8-11 fauves. Prothorax un peu plus large que long, à bord antérieur à peine avancé, à côtés presque droits, nettement anguleux un peu avant les angles antérieurs; une ligne de points enfoncés le long du bord antérieur; disque largement ponctué, portant trois tubercules oblongs, séparés par des excavations; base subsinuée de chaque côté. Écusson d'un brun rougeâtre, finement rugueux, mat. Élytres 1 1/2 fois aussi larges à la base que le corselet, à épaules arrondies, subdilatés en arrière, assez largement arrondis au sommet, sans angle externe marqué ; ils sont modérément convexes, marqués de séries régulières de fossettes subquadrangulaires très profondes, disposées par paires et séparées par trois côtes longitudinales assez saillantes, en partie interrompues; ils sont fauves, un peu plus rougeâtres que le corselet et marqués de sept traits noirs, trois sur la côte subsuturale, trois sur la côte médiane placés un peu plus avant que sur la première côte, et un sur la côte submarginale, non loin du sommet; la côte submarginale est interrompue dans toute sa partie médiane, sur la moitié de sa longueur, la côte médiane un peu en dessous du milieu sur une faible longueur et la côte subsuturale un peu au-dessus du milieu. Dessous testacé, plus brillant que le dessus; prosternum creusé longitudinalement, élargi en arrière; mésosternum concave; pattes médiocres, à tibias assez larges, obliquement tronqués à l'extrémité; article onguéal non saillant.

Cette espèce me semble offrir tous les caractères principaux du genre *Gonophora*, c'est la première espèce de ce genre qui soit signalée de l'Afrique et à ce titre elle est intéressante. Les autres *Gonophora* habitent toutes l'Indo-Malaisie.

Hispa armata Guér., Rev. Zool., 1841, p. 10.

Deux individus pris à Ibembo, en mars.

Hispa aculeata Klug, Erman's Reise, Atl., 1835, p. 47.

Un exemplaire pris à Ibembo, en mars 1890.

EROTYLIDÆ.

Erotyldæ veræ.

Linodesmus cæcus Fabr., Gen. Ins., 1777, p. 234 — Lac., Erot., p. 62. — Bedel, Ann. Mus. Civ. Gen., vol. XVIII, 1882, p. 443, pl. X, f. 6. — *elegans* P. de Beauv., Ins. d'Afriq., 1865, p. 10, pl. VII, f. 4. — *apicalis* Westw., Ann. Mag. Nat. Hist., VIII, 1841, p. 173.

Trois exemplaires pris en septembre à Ibembo.

Un quatrième exemplaire est plus grand et plus large (il mesure

24 mill. de longueur sur 10 mill. de largeur) que les individus habituels du *L. cæcus*, moins rétréci en arrière, à sommet plus arrondi; les séries ponctuées des élytres sont complètement effacées, la fascie postérieure forme un crochet bien plus prononcé se prolongeant davantage en arrière et la tache apicale est plus large, plus arrondie.

S'agit-il de différences locales ou sexuelles, ou cet individu représente-t-il une espèce distincte? Quelques exemplaires seraient nécessaires pour élucider cette question. Cet exemplaire remarquable a été capturé à Ibembo, le 31 mai 1890.

Episcaphula congoana Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., 1891, XXXV; C.-R., p. CCCCXXII.

Oblong, atténué en arrière, en dessous d'un fauve rougeâtre; tête et corselet densément ponctués, le premier d'un brun rougeâtre, le second coloré de même avec les bords latéraux largement fauves, écusson brun; élytres finement pointillés, présentant en outre des séries longitudinales de points plus accusés, noirs avec l'angle apical rougeâtre, ornés chacun de deux bandes étroites, irrégulières sur leurs bords, d'un jaune paille : l'une à peu de distance de la base, contournant l'épaule, englobant le calus huméral qui reste noir et se prolongeant jusque près de la suture, l'autre arquée, située vers le dernier tiers.

Long. 12 mill., larg. 4 3/4 mill. — Ibembo (mars, J. Duvivier).

Tête et corselet presque identiques à ceux de l'*E. tricolor* dont la description suit, comme forme et comme coloration; le corselet paraît toutefois un peu moins transversal, la bordure jaune de ce dernier est mieux limitée dans la présente espèce, les antennes sont autrement conformées, le troisième article est ici un peu plus long seulement que le précédent et les trois derniers sont relativement moins dilatés. L'écusson est finement pointillé. Les élytres sont plus fortement atténués en arrière que dans l'*E. tricolor*, ponctués comme chez ce dernier, mais la disposition des fascies est autre : la tache apicale rouge est plus allongée, plus nettement anguleuse en dehors, la bande arquée située vers le tiers postérieur est de forme à peu près semblable dans les deux espèces, mais le crochet interne qui chez l'*E. tricolor* se prolonge jusque près de la tache apicale est ici brusquement arrêté à l'endroit de la courbe; enfin, à la base de chaque élytre on remarque, non pas une large fascie transversale, mais un carré jaune englobant le calus huméral qui conserve la couleur foncière et se prolongeant jusque près de la suture en une étroite bande irrégulière sur ses bords.

Le dessous et les pattes sont d'un fauve rougeâtre uniforme; le prosternum est déprimé sur les côtés.

L'*E. congoana* présente encore une grande analogie avec l'*E. trichroa* Crotch, que je ne connais pas en nature ; d'après M. Gorham qui a l'avantage de posséder le type de l'*E. trichroa* et a bien voulu comparer mon *congoana* à cette espèce, ce dernier diffère surtout du *trichroa* par la couleur rougeâtre des côtés du prothorax et des pattes et par le troisième article des antennes plus court.

Episcaphula tricolor Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891 ; C.-R., p. CCCCXXIII.

Oblong, atténué en arrière ; en dessous d'un fauve rougeâtre en partie rembruni; tête d'un brun rougeâtre, densément ponctuée; prothorax rétréci en avant, transversal, plus finement ponctué que la tête, rougeâtre avec le disque rembruni ; écusson rouge ; élytres superficiellement pointillés, noirs avec l'angle apical rouge, chacun orné de deux fascies jaune paille ; une assez large fascie basilaire englobant un point noir huméral et vers le dernier tiers, une fascie arquée beaucoup plus étroite et denticulée sur ses bords ; 3e article des antennes double du second.

Long., 13 mill. ; larg. 5 1/2 mill. — Ibembo (fin octobre, J. Duvivier).

Brillant, allongé. Tête d'un brun rougeâtre, densément couverte de points médiocres ; labre très court, d'un fauve clair, muni d'une épaisse frange de poils d'un roux doré ; mandibules et palpes bruns ; antennes dépassant un peu le milieu du prothorax, d'un brun rougeâtre : art. 3 presque deux fois aussi long que le précédent, 4-8 pas plus longs que 2, 9 à 11 fortement élargis, le dernier subarrondi au sommet, aussi long que les deux précédents réunis ; ces trois derniers articles sont densément pubescents et de nuance plus claire. Prothorax 1 3/4 fois aussi large que long sur sa ligne médiane, nettement rétréci en avant, rebordé sur les côtés, peu profondément échancré à son bord antérieur, nettement sinué de chaque côté à la base, avec le lobe médian assez prononcé ; angles antérieurs aigus, légèrement saillants, les postérieurs presque droits ; surface un peu moins fortement ponctuée que celle du corselet, rouge, en grande partie rembrunie sur le disque. Écusson pentagonal, lisse, rouge, étroitement rebordé de noir. Élytres allongés, régulièrement attenués en arrière, nettement rebordés sur les côtés, conjointement arrondis au sommet, pas plus larges que le corselet à la base ; ils sont modérément convexes, superficiellement pointillés et présentent en outre quelques séries de points plus accusés, à peine visibles à la loupe, ils sont noirs avec l'angle apical rouge sur une certaine longueur et ornés d'une fascie basilaire assez large, couvrant toute la base, s'arrêtant à l'intérieur à très petite distance de la suture, à l'extérieur tout contre la

marge qu'elle n'atteint cependant pas, ondulée en dessous et englobant un petit point noir situé immédiatement sous le calus huméral ; une autre fascie beaucoup plus étroite, fortement arquée, ondulée sur les bords est située vers le dernier tiers. Dessous et pattes d'un fauve rougeâtre très brillant avec le milieu de la poitrine et des trois premiers segments abdominaux fortement rembrunis, densément ponctués, couverts partout d'une très courte et rare pubescence dorée. Prosternum déprimé sur les côtés, subcaréné en avant.

Episcaphula rectesignata Crotch, Cist. Entom., I, p. 414. — Revis., p. 38.

Quatre exemplaires de cette espèce ont été pris à Djabir-Bandja en mai et juin ; cette espèce se rencontre également à Liberia.

Languriidæ.

Stenolanguria Gorhami Fowler, Trans. Ent. Soc. Lond., 1885, p. 388.

Un exemplaire de cette espèce a été pris à Ibembo (J. Duvivier) ; elle est décrite de Cameroon.

ENDOMYCHIDÆ.

Trycherus Josephus Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891 ; C.-R., p. CCCLXXXII.

Subovalaire, allongé, d'un noir brillant avec l'abdomen, l'extrémité des tibias, les tarses et les palpes d'un brun de poix clair ; élytres noirs, finement pointillés et ornés chacun d'un anneau fauve occupant les deux tiers postérieurs.

Long. 13 mill. ; larg. max. 6 mill. — Ibembo (16-30 septembre. J. Duvivier).

Tête noire, subdéprimée sur le front, vaguement ponctuée ainsi que l'épistome qui est subarrondi en avant ; labre transversal, d'un brun de poix, cilié à son bord antérieur ; mandibules noires, fendues au sommet ; palpes d'un brun de poix ; antennes noires, atteignant à peu près la moitié de la longueur du corps : art. 1 subclaviforme, 2 court, subcylindrique, 3 presque aussi long que les deux premiers réunis ou que 4 et 5 réunis, 4-8 graduellement raccourcis et dilatés, 8-11 formant une massue très-large, à articles séparés dont le dernier est brunâtre et arrondi au sommet. Prothorax noir, rétréci en avant, presque deux fois aussi large que long sur sa ligne médiane, fortement échancré à son bord antérieur avec les angles antérieurs saillants, les angles postérieurs aigus et dirigés en arrière ; surface convexe sur le

disque, déprimée vers les côtés qui sont relevés en avant et en arrière, finement pointillée, munie d'un sillon parcourant la base. Écusson semi-circulaire, noir, lisse, brillant. Élytres plus larges que le prothorax à la base, oblongs-ovalaires, allongés, assez fortement atténués en arrière, modérément convexes, assez largement rebordés sur les côtés, impressionnés en dedans des épaules, finement rugosules et entièrement couverts d'une ponctuation très fine et très serrée; ils sont noirs, brillants et ornés chacun d'un anneau fauve occupant les deux tiers postérieurs; cet anneau s'étend en une tache triangulaire de même nuance, couvrant tout l'angle apical. Dessous d'un brun de poix foncé avec l'abdomen plus clair, ainsi que le sommet des tibias et les tarses; prosternum étroit, lancéolé, dépassant un peu les hanches en arrière, son extrémité reposant sur le mésosternum; fémurs renflés au milieu et déprimés; tibias intermédiaires échancrés un peu avant leur sommet; quatrième segment abdominal muni de deux petits tubercules médiocrement écartés et disposés le long du bord postérieur.

Un seul exemplaire, trouvé sur du bois mort.

COCCINELLIDÆ.

Chilomenes lunata Fabr., Syst. Ent., p. 86. — Oliv., Ent., VI, p. 1057, pl. 48 a-b. — Hope, Col. Man., III, p. 157. — Muls., Spec., p. 431.

Quelques exemplaires à Ibembo.—Se prend dans toute l'Afrique.

Exochomus nigripennis Er., Wieg. Arch., 1843, I, p. 267. — *nigromaculatus* Goeze, Ent. Beytr., I, 1777, p. 248.

Un exemplaire à Ibembo.

Epilachna chrysomelina Fabr., var. : *reticulata* Oliv., Encycl. Méth., VI, 1791, p. 56. — Muls., Spec., p. 794. — *argulata* Fabr., Ent. Syst., Suppl., p. 80. — Oliv., Ent., VI, p. 1020, pl. 6, f. 78.

Deux individus à Ibembo.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

NATUR

TOME TRENTE-SIXIÈME

VIII

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois comme précédemment.

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
20, RUE DU MUSÉE, 20

1892

VIII

Compte-rendu de l'assemblée mensuelle du 6 août 1892.

Présidence de M. Giron.

Présents : MM. Bergé, Éd. Coucke, L. Coucke, Dr. Jacobs, de Sélys-Longchamps, Séverin, Van Nerom et Duvivier, ff. de Secrétaire.

MM. Fologne, Kerremans, Lameere et Tosquinet ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance du 2 juillet 1892 est approuvé.

Le Secrétaire dépose sur le bureau de l'assemblée pour la bibliothèque de la Société, deux exemplaires du tome I des Mémoires, qui vient de paraître.

M. le Président dépose sur le bureau de l'assemblée, le discours qu'il a prononcé le dimanche 3 juillet 1892, au Banquet offert par la Société entomologique de Belgique à M. de Sélys-Longchamps à l'occasion du cinquantième anniversaire de la publication de *La Faune de la Belgique* et dont l'impression a été décidée :

Cher et vénéré Confrère,

Vous avez publié, il y a cinquante ans, la Faune de la Belgique, le premier des grands travaux qui ont illustré votre nom. La Société d'Entomologie célèbre aujourd'hui cet anniversaire.

Vous êtes le Doyen de la Société et son Président d'honneur. Vous êtes le digne représentant de sa tradition, et je suis heureux de pouvoir, en son nom, vous adresser les félicitations de tous vos confrères.

Dès l'année 1831, à peine âgé de 18 ans, vous préludiez à vos recherches sur l'histoire naturelle, en publiant le Catalogue des Oiseaux des environs de Liège et la Liste des Névroptères et des Lépidoptères de la province de Liège.

Depuis ce temps votre activité scientifique ne s'est pas ralentie un seul jour, et vous avez rempli de vos savantes monographies les Mémoires et les Bulletins de l'Académie, les Annales de la Société Entomologique de Belgique, celles de la Société Entomologique de France, et la plupart des revues françaises, italiennes, anglaises et allemandes qui traitent des sciences naturelles.

Des voix plus autorisées que la mienne diront l'originalité et la valeur de ces publications.

Ce que je puis affirmer, c'est qu'elles sont marquées à l'empreinte des qualités qui font les vrais savants : la méthode, la circonspection, l'exactitude. Si quelquefois vous vous êtes égaré dans le dédale infini des nomenclatures créées par tant de spécialistes à la fois en France, en Allemagne, en Angleterre, on ne l'a su que par les rectifications que vous avez spontanément insérées dans les Bulletins de notre Société.

Vos travaux scientifiques vous ont, de bonne heure, signalé à l'attention du premier de nos corps savants. Vous êtes devenu, tout jeune encore, membre de l'Académie. Le 16 décembre 1846 le Roi approuvait votre élection en qualité de membre titulaire de la Classe des sciences. Vous avez été élu deux fois Directeur de cette classe, en 1864 et en 1879.

Vos innombrables travaux, les découvertes qui en ont été le couronnement vous ont depuis soixante ans conquis une notoriété universelle et vous ont valu les distinctions les plus flatteuses. Je n'essaierai pas d'énumérer toutes les sociétés savantes dont vous êtes membre. Il serait plus facile et plus court de nommer celles dont vous ne faites point partie.

Cette renommée vous appartient. Mais elle rejaillit sur la Société d'Entomologie, dont vous êtes l'un des fondateurs, elle rejaillit sur nous tous.

L'honneur d'attacher votre nom à tant de travaux utiles ne vous a pas suffi. Vous avez, par votre exemple et par vos conseils, suscité une pléiade d'entomologistes, qui vous suivent de loin dans la voie que vous avez tracée.

Vous les avez encouragés même par vos libéralités. Il y a quelques mois à peine, la Société dont vous êtes le Président d'honneur décernait à l'un de ses membres le prix que vous avez fondé en faveur de celui qui recueillerait la plus belle collection de Diptères.

L'étude de la nature n'a pas absorbé votre activité tout entière. Vous avez pensé que dans un pays libre un bon citoyen doit servir

sa patrie dans les fonctions publiques. Depuis de longues années vous représentez l'arrondissement de Waremme au Sénat, et vous avez si dignement rempli votre mandat que les suffrages de vos collègues vous ont porté, pendant quatre années de suite, à la Présidence de cette assemblée.

Dirai-je que le Roi vous a conféré le grand cordon de son Ordre?

Ces distinctions éclatantes, qui éblouissent la foule, sont peu de chose à nos yeux en comparaison des titres scientifiques que vous avez amassés par vos travaux entomologiques. Je dirai, comme Alfred de Musset, que la politique a été votre misère, mais j'ajouterai que l'Histoire Naturelle a été votre repos, votre consolation et votre gloire.

Ce n'est pas seulement l'homme de science que nous honorons en vous. Nous fêtons aussi l'homme bienveillant qui, par l'aménité de son caractère et par une urbanité rare s'est acquis d'universelles sympathies, et qui n'a jamais compté un seul ennemi.

Les témoignages de l'estime et de l'amitié qui vous entoure nous sont venus de partout. Ils sont contenus dans les nombreuses adhésions que les représentants les plus illustres des sciences naturelles ont envoyées à la manifestation dont notre société a pris l'initiative.

Nous sommes chargés de vous remettre les diplômes de :

Membre honoraire de la Société Entomologique de Stettin.
» » » » Entomologique d'Allemagne à Berlin.
» » » » Entomologique Suisse à Berne.
» » » » des Sciences physiques et naturelles de Genève.
Membre d'honneur du Jardin zoologique de Rotterdam.

*
* *

Les Sociétés suivantes nous font savoir qu'elles vous ont élu Membre honoraire :

La Société Entomologique suédoise à Stockholm; la Société « Pro Fanna et Flora Fennica » à Helsingfors; l'Académie d'Hippone à Bône; la Société des Naturalistes Luxembourgeois.

*
* *

Nous avons reçu pour vous des adresses de félicitation des Sociétés suivantes :

La Société Entomologique de Londres.
» » de France.

La Société Entomologique de Berlin.
» » Néerlandaise.
» » Italienne à Florence.
» » Iris à Dresde.
L'Académie Royale des sciences, lettres et beaux arts de Belgique.
La Société Royale de Botanique de Belgique.
» belge de Microscopie.
» royale Malacologique de Belgique.
» belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie.
» des Naturalistes Dinantais.
Le Cercle des Naturalistes Hutois.
La Société des Mélophiles de Hasselt.

*
* *

La direction des principaux Musées de l'Europe nous ont prié également de vous remettre une adresse ce sont :

Les Musées de Paris, de Leyde, de Berlin, de Gênes et le Jardin zoologique d'Amsterdam.

Des félicitations vous sont adressées par :
La Société Linnéenne de Londres.
» d'Histoire naturelle à Madrid.
» romaine pour les études zoologiques.
» zoologique de France.
» zoologique Natura Artis Magistra à Amsterdam.
» zoologique et botanique de Vienne.

*
* *

M. Bolivar, professeur à l'Université et Directeur du Musée d'Histoire naturelle de Madrid, en son nom et au nom des naturalistes espagnols.

M. Gestro, conservateur au Musée de Gênes.

M. Max Lachlan, au nom de la rédaction de l'*Entomologist's Monthly Magazine*.

M. Hartig au nom de la rédaction du *Zoologist*.

M. H. de Saussure, de Genève.

M. le baron Jules de Guerne, ancien Président de la Société zoologique de France.

M. A. Newton, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'Université de Cambridge.

*
* *

Veuillez donc, cher et vénéré confrère, agréer, à l'occasion de votre cinquantenaire scientifique, l'expression de notre estime et

de notre reconnaissance. Nous formons tous le vœu que vous puissiez longtemps encore honorer la Société d'entomologie par votre active collaboration.

Correspondance. — Le *Verein für vaterländische Naturkunde in Württemberg* nous annonce l'envoi de ses Annales, tome XLVIII, 1892.

La *Naturforschende Gesellschaft zu Basel* accuse réception du tome XXXV de nos Annales.

M. Lameere adresse pour la bibliothèque de la Société un volume qu'il vient de publier et intitulé : *Esquisse de la Zoologie.*

Lectures, communications. — Il est donné lecture des mémoires insérés au présent numéro des Annales.

M. de Sélys-Longchamps donne lecture de la notice nécrologique qui suit :

ADRIEN MAURISSEN.

NOTICE NÉCROLOGIQUE

par M. de Sélys-Longchamps.

Le 15 juillet dernier nous avons fait une perte bien sensible en la personne de M. Adrien-Hubert Maurissen, décédé à Maestricht, à l'âge de 69 ans.

C'était un entomologiste zélé et très consciencieux qui faisait partie de la *Société Entomologique de Belgique* depuis 21 années, ayant été admis en 1873. Il suivait assidûment nos séances pendant le séjour qu'il faisait régulièrement à Bruxelles à la fin de l'automne.

Les collections qu'il a rassemblées sont considérables et comprennent des insectes de tous les ordres; mais il s'attachait surtout à l'étude des Lépidoptères indigènes du Duché de Limbourg, dont les déterminations furent contrôlées par ses savants collègues hollandais, notamment par M. de Graaf.

En 1863, dans la Liste des Macrolépidoptères de la Néerlande, publiée par M. De Graaf, écrivait M. Maurissen, 640 espèces sont énumérées dans les neuf provinces de ce Royaume, mais celles du Duché de Limbourg ont été passées entièrement sous silence. Il est vrai que cette contrée détachée de la Province belge du Limbourg et contenant la rive droite de la Meuse, forme une pointe géographique méridionale, en dehors de la limite normale de la Néerlande, et qu'elle est conforme au contraire par ses productions naturelles

avec celles des provinces méridionales qui en 1830 ont constitué la Belgique et notamment du Limbourg resté belge, qui occupe parallèlement la rive gauche de la Meuse.

En 1866, M. Maurissen, dans les Annales de la Société Entomologique Néerlandaise (*Tijdschrift*, volume IX) a comblé cette lacune en publiant la liste des « *Macrolépidoptères observés dans le Duché de Limbourg* » que M. De Graaf l'avait engagé à faire connaître : 442 espèces sont signalées, receuillies par lui-même, dont 31 non observées alors en Hollande.

En 1870 (*Tijdschrift*, volume XIII), M. Maurissen a publié un *Supplément*, en partie sur les indications de MM. A. van der Brandt et G. Hamm de Venlo, et de MM. Maas et Kattenbach d'Aix-la-Chapelle. Ce supplément comprend 119 espèces, ce qui fait un total de 561 Macrolépidoptères pour le Duché de Limbourg, dont 31 non observées en Hollande.

En considérant les *Rhopalocères* et les *Sphinges*, je constate la justesse de l'opinion de l'éminent M. de Graaf, qui fut d'avis de ne pas comprendre les espèces du Duché de Limbourg dans la Faune de la Néerlande, parce que *géographiquement* cette région appartient à la Faune de la Belgique.

En effet, toutes les espèces du Duché se trouvent en Belgique.

Les deux listes publiées par M. Maurissen sont d'autant plus précieuses pour nous, qu'elles sont dressés avec grand soin, et que les localités et les époques d'apparition sont indiquées pour chaque espèce.

Ceux de nos collègues qui s'occupent spécialement de nos Lépidoptères feront chose très utile en étendant aux *Bombyces*, aux *Noctuæ* et aux *Geometræ* la comparaison dont je viens de donner le résumé pour les *Rhopalocères* (Diurnes) et les *Sphinges* (Crépusculaires).

J'ai visité plusieurs fois les collections de M. Maurissen et j'y ai trouvé des renseignements importants pour l'étude de nos Névroptères. Je les ai consignés dans mon *Catalogue des Orthoptères et Névroptères de Belgique* (1888). M. Maurissen accueillait avec une extrême obligeance les entomologistes qui venaient le voir. C'était aussi un pomologiste distingué.

Malgré sa santé qui laissait à désirer depuis plusieurs années il continua jusqu'au dernier moment ses recherches entomologiques avec un zèle d'autant plus méritoire qu'il se trouvait (me disait-il) absolument isolé et privé de collaborateurs à Maestricht.

Faisons des vœux pour que ses collections soient précieusement conservées à Maestricht. Puissent-elles y ranimer le goût de cette partie de la zoologie, et servir de base à de nouvelles recherches

qu'il nous importe d'autant plus devoir compléter qu'elles concernent la rive gauche de la Meuse détachée de notre ancienne province belge du Limbourg.

M. de Sélys-Longchamps continue :

Note. C'est peut-être le moment de résumer en quelques mots où nous en sommes pour la connaissance de nos Lépidoptères indigènes.

En 1844, dans mon *Énumération des Insectes Lépidoptères de la Belgique* (Ann. de la Soc. Roy. des Sciences de Liège, T. 2), j'ai indiqué 1221 espèces (dont 362 Microlépidoptères).

Trente huit ans après, en 1882, M. Ch. Donckier de Donceel a publié son *Catalogue des Lépidoptères de la Belgique* (Ann. de la Soc. Ent. Belg., T. XXVI).

Le total des espèces indiquées est énormément augmenté, surtout pour les Microlépidoptères : il s'élève à près de 1850 (dont près de 900 Microlépidoptères).

En ce qui concerne les Rhopalocères (Diurnes), il y a quelques additions à faire à mon énumération de 1844.

Colias palæno L.
Polyommatus amphidamas Esp. (*Helle* Hubn.).
Lycæna alcon Schiff.
Erebia æthiops Esp. (*blandina*, Fab.).
— *ligea* L.
Satyrus briseis L.
— *hermione* L.
— *Statilinus* Hubn. (*fauna* Sulz.).
Argynnis aphirape Hubn.
— *arsilache* Esp.

Et peut-être :

Lycæna baton Bergstr. (*hylas* Hubn.).
— *cyllarus* Rottl.
Cyclopides aracinthus F. (*morpheus* Pall.).

Quant à la *Lycæna damon*, trouvée, dit-on, une fois aux environs d'Anvers, je pense que c'est le résultat d'une méprise sur la provenance.

En un mot le chiffre de nos Rhopalacères est d'environ cent espèces, une ou deux de plus ou de moins.

Le total des Sphinges est augmenté de la *Zygæna hippocrepidia* Ochs. et des *Ino* (*Procris*) *pruni* Schiff., et *Geryon* Hubn., mais il y a à supprimer la *Sesia nomadæformis* inscrite par erreur de détermination. Nous avons donc trente neuf *Sphinges*.

En 1857, feu M. Ch. Dubois a commencé les publication illustrée intitulée : *Les Lépidoptères de la Belgique, leurs Chenilles et leurs*

Chrysalides, ouvrage continué par M. Alph. Dubois, qui contient de bonnes figures de tous les Microlépidoptères, excepté des Géomètres. Il est vivement à regretter que l'auteur n'ait pas continué cette utile publication pour les Géomètres et les Microlépidoptères.

Le Secrétaire donne lecture du travail de M. Plateau intitulé : *Une forme spéciale de colonies temporaires de Coccinella septempunctata*, inséré plus loin. Ce travail donne lieu à des observations de quelques membres présents :

M. le Dr. Tosquinet fait observer qu'il a déjà remarqué à maintes reprises en octobre et en novembre, de ces masses de coccinelles qui entraient dans les habitations et venaient couvrir les murs et les meubles. M. Bergé cite ce fait qu'il a vu, entr'autres à Blaesvelt, les châtaigniers abondamment couverts, en automne, de *Coccinella septempunctata;* son oncle a observé, sur le Vésuve, des agglomérations considérables de *Lina populi*, sur les pierres. M. von Schœnfeldt a signalé dans le temps à M. Séverin, qu'il avait observé à Nice d'innombrables quantités de *Coccinella undecimpunctata*, couvrant en masses compactes la plus grande partie d'un rocher.

M. Hippert signale quelques captures de Lépidoptères. Parmi celles-ci : *Satyrus Davus, Nudaria mundana, Macaria signaria* et *Cidaria rivularia* pris aux environs de Neufchâteau.

Sur la proposition de M. de Sélys-Longchamps, l'assemblée vote des remercîments à MM. Duvivier et Lameere, pour la rapidité avec laquelle ils ont fait paraître les Annales du mois de juillet.

Excursions. — Aucun membre n'a pu assister à l'excursion à Stockel, fixée pour le 10 juillet écoulé.

Le 11 septembre, excursion à Auderghem. Départ de Bruxelles (Quartier-Léopold) à 8 h. 14 du matin.

La séance est levée à 9 heures.

Une forme spéciale de Colonies temporaires de

COCCINELLA SEPTEMPUNCTATA,

par F. Plateau.

Au mois de juin 1888, j'observai avec le plus vif intérêt, dans les dunes des environs d'Ostende, des colonies de Coccinelles à sept points (*C. septempunctata L.*) dont les individus étaient rassemblés en groupes serrés comprenant parfois de quarante à cinquante insectes, autour de la tige et à l'aisselle des rameaux des Argousiers (*Hippophae rhamnoides*).

La figure ci-jointe donne une idée exacte des colonies en question.

Il n'y en avait point sur d'autres plantes et comme je m'occupais déjà alors des phénomènes de *Mimétisme et de Ressemblance protectrice,* je remarquai et fis constater aux personnes qui m'accompagnaient que ces Coccinelles, accumulées en véritables grappes, copient fort bien, par leur disposition et par leur coloration fondamentale, les petits fruits d'un jaune orangé des Hippophae. Toutefois, en relatant l'observation dans mon travail

intitulé : *La ressemblance protectrice dans le règne animal* (1), j'exprimai des doutes quant au phénomène d'imitation, en rappelant, par une note au bas de la page, que les colonies de Coccinelles avaient été vues en juin, par conséquent à une époque où les *Hippophae* ne portent pas encore de fruits véritables.

J'eus bientôt la preuve que mes doutes étaient partagés, car mon savant collègue et ami, Lorenzo Camerano, professeur d'anatomie comparée à l'université de Turin, me communiqua une notice fort intéressante traitant précisément des colonies temporaires de Coccinelles, notice dont il avait donné lecture à la Société entomologique italienne (2).

L'examen du travail du naturaliste de Turin et quelques recherches bibliographiques que j'ai faites de mon côté, m'ayant démontré que les faits rapportés par les auteurs ne fournissent pas l'explication du phénomène constaté dans nos dunes, je crois qu'il est utile de revenir sur cette petite question, ne fut-ce que pour attirer l'attention des entomologistes et provoquer la discussion.

Espérant que les savants hollandais auxquels la faune des dunes est si familière auraient remarqué le même fait, j'ai consulté Bennet en Olivier (3) et Snellen van Vollenhoven (4), mais ils ne font pas allusion aux réunions de Coccinelles.

Maurice Girard dans : *Quelques excursions entomologiques sur les dunes normandes* (5) ne signale rien non plus.

Ces lacunes indiquées, voici, très brièvement, à quoi se résument les observations de mes devanciers.

Kirby et Spence (6) citent plusieurs cas d'accumulations extraordinaires de *Coccinella septempunctata :* sur les rives de l'Humber, sur les dunes de l'extrémité nord-ouest du comté de Norfolk, à Orford (Suffolk), sur les rochers des côtes des comtés de Kent et de Sussex, enfin dans une ville du Berkshire où l'on fut obligé d'employer des pompes à incendie pour disperser ces petits coléoptères.

Lacordaire (7) puis Maurice Girard (8) ne disent que quelques

(1) *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, 3e série, tome XXIII, n° 2, 1892.

(2) Camerano. *Nota intorno alle emigrazioni della Coccinella septempunctata* (Sociata entomologica italiana, 21 dicembre 1879).

(3) Bennet en Olivier. *Naamlijst van Nederlandsche Insecten* (Naturkundige Verhandeling van de Hollandsche Maatschappij der Wetenschappen, Haarlem, 1825).

(4) Snellen van Vollenhoven. *Naamlijst van Nederlndsche Schildvleugelige Insekten* (Bouwstoffen voor eene Fauna van Nederland, tweede deel, Leiden 1858). — Id. *De Dieren van Nederland, Gelede Dieren* (Haarlem, 1860).

(5) *Annales de la Société entomologique de France*, séance du 14 novembre 1877.

(6) Kirby and Spence. *An Introduction to Entomology*, Letter XVI (Édition de 1867, page 295).

(7) Lacordaire. *Introduction à l'Entomologie* (Suites à Buffon), t. II, p. 494, 1838.

(8) Maurice Girard. *Traité élémentaire d'Entomologie*, t. I, 1873.

mots de ces réunions temporaires et ont probablement puisé leurs renseignements dans l'ouvrage ci-dessus.

J. H. Fabre [1] observa une colonie de Coccinelles à sept points couvrant littéralement la chapelle du Mont Ventoux (Alpes du Dauphiné), à 1905 mètres d'altitude et retrouva un groupement semblable, mais comptant moins d'individus, à une hauteur de 734 mètres sur le piédestal de la croix qui surmonte le plateau de Saint-Amans.

Enfin, dans la séance du 21 décembre 1879 de la *Société entomologique italienne*, une série de naturalistes firent des communications sur le sujet qui nous occupe ou rappelèrent des communications antérieures. Je citerai rapidement : Targioni (1876), colonies de Coccinelles sous des pierres sur des sommets élevés ; Cavanna, réunions plus ou moins nombreuses de Coccinelles sur presque toutes les sommités visitées en 1877, 1878 et 1879, à des altitudes variant de 1040 à 2729 mètres ; Osten Sacken, accumulation de Coléoptères divers, parmi lesquels des Coccinelles, sur de petites pyramides de pierres, à 1830 mètres de hauteur, au sommet du mont Washington dans le New-Hampshire (Amérique du Nord) ; Lorenzo Camerano (1877), colonie très dense de Coccinelles sur la base d'une petite colonne, à un peu plus de 1000 mètres de hauteur, au sommet du Mont Asinaro (Monte Musinè).

L'accumulation de Coccinelles par centaines et même par milliers d'exemplaires groupés sur un petit espace est donc un phénomène assez fréquent.

Je ferai cependant remarquer que le cas que j'ai étudié est d'une nature toute particulière : il ne s'agit ici ni d'insectes cherchant un gîte pour passer l'hiver, puisque le groupement a été observé au mois de juin, ni d'animaux emportés par un coup de vent et s'étant abattus sur un sommet élevé, ni d'une émigration en masse à la suite de pucerons, comme l'ont supposé Kirby et Spence.

Les Coccinelles étaient absolument localisées à l'aisselle des rameaux des *Hippophae;* il n'y en avait pas sur les autres plantes ou sur le sol ; elles étaient serrées les unes contre les autres et immobiles ; enfin les *Hippophae* qu'elles garnissaient croissaient près de la crête des dunes relativement basses avoisinant l'hippodrome Wellington.

Je n'ai rencontré mention d'un fait vaguement analogue que dans l'édition française des *Insectes* de Brehm, par Künckel d'Herculais [2]. Parlant des Coccinelles qui recherchent un abri *en automne*, l'auteur dit : « d'autres se tassent à l'extrémité des jeunes pins, accrochés entre les aiguilles. »

[1] Fabre. *Souvenirs entomologiques*, pp. 204 et 205. Paris, 1879.
[2] Tome I, p. 382.

On connaît d'assez nombreux exemples d'accumulations de Coléoptères et même d'Hémiptères sur des espaces de faible étendue; n'ayant eu pour but que de signaler une forme de colonie temporaire tout à fait exceptionnelle, je m'abstiens de rappeler des faits dont l'énumération allongerait inutilement cette petite notice.

Gand, 5 juillet 1892.

LES PHYTOPHAGES DU CHOTAH-NAGPORE

par Ant. Duvivier.

(2e NOTE.)

J'ai publié en janvier de l'année dernière, dans les Annales de la Société Entomologique de Belgique, tome XXXV, Compte-Rendu, pp. XXIV à LI), une première note sur une partie des récoltes entomologiques des missionnaires belges dans le Bengale occidental.

Depuis lors, de nouveaux envois me furent successivement soumis et je résume, dans la présente note, les résultats de mes recherches.

Les derniers envois, provenant en grande partie de Mandar et Barway (P. Cardon) et de Kurseong (P. Braet) contenaient surtout des choses intéressantes et je me suis vu dans la nécessité de créer plusieurs coupes génériques nouvelles, telles que le genre *Parathrylea* parmi les *Halticides*, et les genres *Mandarella*, *Konbirella* et *Hylaspoides* parmi les *Galérucides*. C'est parmi les petites espèces surtout que les nouveautés se sont présentées : je ne puis donc qu'engager les missionnaires à persévérer dans cette voie et à récolter en grand nombre les minuties.

J'ai, dans la présente note, repris toutes les espèces que j'avais déjà citées dans mon premier travail, mais sans m'étendre sur celles-ci et dans le seul but de donner une idée d'ensemble de toutes les formes rapportées; j'y ai ajouté la description d'une espèce nouvelle de Pedong, faisant partie de la collection de M. René Oberthür à Rennes et celle d'un genre nouveau provenant de Sikkim et faisant partie de ma collection; ces descriptions rentrent parfaitement dans le cadre de ce travail.

La faune du Chotah-Nagpore me paraît bien homogène; en effet, jusqu'à présent peu d'espèces à habitat étendu y ont été rencontrées et parmi elles j'ai retrouvé quelques vieilles espèces européennes, les *Cryptocephalus Coryli*, *Chrysomela menthastri* et *Chætocnema concinna*.

Environ 165 espèces ont été recueillies et parmi celles-ci

57 étaient nouvelles, dont 39 sont décrites ici pour la première fois. Ce résultat dépasse, je l'avoue, mes espérances. Nous ne pouvons donc qu'encourager les missionnaires qui se dévouent à notre science, à continuer à chasser avec le zèle qu'ils y ont apporté jusqu'à présent. La science entomologique leur en sera reconnaissante.

Dieghem, le 6 août 1892.

A. D.

Sagrinæ.

Sagra Druryi Lac., Mon. Phyt., I, p. 32.

Un exemplaire : Asansol.

Sagra purpurea Licht., Cat. Mus. Hamb., 1796, p. 60. — *formosa* Lac., Mon. Phyt., I, p. 49. — *ignita* Lac., Mon. Phyt., I, p. 47. — *Mouhoti* Baly, *Journ. of Ent.*, I, 1860, p. 193.

D'assez nombreux exemplaires de cette espèce excessivement variable, tant par la coloration que par la taille, et ayant un habitat assez étendu, ont été capturés à Konbir-Nowatoli et à Mandar. Quelques individus de grande taille m'avaient paru appartenir à une autre espèce, la *Sagra chrysochlora* Lac., mais comme j'ai pu m'en assurer depuis, ces exemplaires sont simplement des *S. purpurea* Licht.

Cette espèce se rencontre également en Chine où elle est très commune, en Cochinchine, au Tonkin, en Annam, au Cambodje.

Sagra multipunctata Jac., Ann. Mus. Civ. Gen., 2e sér , VII, 1889, p. 5.

Un individu : Asansol.

Criocerinæ.

Lema quadripunctata Oliv., Ent., VI, p. 751, 5, pl. I, f. 5.

Deux exemplaires : Asansol et Tetara. Je n'ai pas retrouvé cette espèce dans les envois ultérieurs provenant de Kurseong, Konbir ou Mandar.

Lema histrio Clk., Cat. Phyt., App. 1866, p. 29. — *crassipalpis* Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891 ; C. R. p. XXVI.

J'ai redécrit, par erreur (l. c.), une des nombreuses variétés de cette espèce, dont quelques exemplaires ont été recueillis à Konbir (P. Cardon).

Lema Downesi Baly, Ann. Mag. Nat. Hist., Lond., 3e sér., XVI, 1865, p. 156. — *nigrosuturalis* Clk., Cat. Phyt., App. 1866, p. 37.

Quelques exemplaires à écusson fauve recueillis à Konbir (P. Cardon).

Lema terminata Lac., Mon. Phyt., I, p. 841.

Quelques individus capturés à Konbir (P. Cardon) et à Barway (P. Cardon).

Lema coromandelina Fabr., Syst. El., I, p. 475. — *cyanipennis* Oliv., Ent., VI, p. 740, 21, pl. II, f. 21. — *malayana* Lac., Mon. Phyt., I, p. 378. — *melanocera* Lac., Mon. Phyt., I, p. 374. — *dichroa* Blanch., Homb. et Jacq., Voy. Pole Sud, Zool., IV, p. 310, pl. 18, f. 2. — *Bretinghami* Baly, Journ. of Entom., I, p. 278. —*fulvula* Lac., Mon. Phyt., I, p. 388. — *cyanea* Fabr., Syst. El., p. 475; Lac., Mon. Phyt., I, p. 349.

Cette espèce a été rencontrée à Konbir (P. Cardon) et à Kurseong (P. Braet) en une variété dont la marge des élytres est fauve, mais ne différant d'aucune autre manière des *L. coromandelina* qui se trouvent dans ma collection.

Lema bengalensis Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. XXVI.

Quelques exemplaires à Konbir (P. Cardon) et un à Kurseong (P. Braet).

Crioceris impressa Fabr., Ent. Syst., II, p. 6. — *castanea* Lac., Mon. Phyt., I, p. 564. — *crassicornis* Oliv., Ent., VI, 94, p. 731, pl. 1, f. 6. — *omophloïdes* Lac., Mon. Phyt., I, p. 564.

Se rencontre à Kurseong, Tetara et Konbir.

Crioceris unicolor Hope, Gray, Zool. Misc., 1831, p. 28. — *badia* Lac., Mon. Phyt., I, p. 560.

Un individu; Konbir (P. Cardon).

Crioceris semipunctata Fab., Syst. El., I, p. 472.

Un exemplaire : Tetara (P. Cardon).

Megalopinæ.

Temnaspis speciosa Baly, Ann. Mag. Nat. Hist., 3e sér., IV, 1865, p. 41, pl. 1, f. 6.

Un exemplaire ♂ pris à Kurseong, me paraît se rapporter à cette espèce.

Clytrinæ.

Lachnæa indica Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. XXVIII.

Un certain nombre d'exemplaires ont été capturés à Konbir et à Tetara.

Clytra palliata Fabr., Syst. El., I, p. 30.

Cette espèce est assez commune dans l'Inde; elle a été recueillie en un certain nombre d'exemplaires des deux sexes à Konbir.

Clytra conformis Lac., Mon. Phyt., I, p. 194.

Également recueillie en un certain nombre d'exemplaires des deux sexes à Konbir.

Clytra plagiata Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. XXIX.

Quelques exemplaires à Konbir et à Maudar (P. Cardon).

Clytra crassipes Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. XXXI.

Quelques individus recueillis à Konbir.

Aspidolopha decora Fabr., Syst., El., II, p. 35.

Konbir : un certain nombre d'exemplaires.

Aspidolopha sublævicollis Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. XXXI.

Konbir : quelques exemplaires.

Aspidolopha distincta Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. XXXII.

Konbir : quelques exemplaires.

Diapromorpha turcica Fabr., Syst. El., II, p. 37.

Cette espèce est très abondante à Konbir; elle a été reprise depuis à Mandar, à Kurseong et à Barway.

Diapromorpha melanopa Oliv., Ent., VI, p. 836.

Quelques exemplaires à Konbir, Mandar et Kurseong.

Gynandrophthalma laticollis Duviv., n. sp.

Court, faiblement dilaté en arrière; écusson, métasternum et abdomen noirs; tête, prothorax, pro- et mésosternum et pattes d'un fauve clair; antennes enfumées, à base jaune; élytres d'un beau bleu foncé, brillants, fortement ponctués; corselet très transversal.

Long. 3 mill., larg. 1 1/2 mill. — Kurseong (P. Braet). — Un exemplaire.

Tête d'un fauve clair, lisse, très brillante, marquée sur le vertex d'une faible impression longitudinale et au bord interne des yeux, de quelques petites rides; épistome échancré en arc en avant; labre transversal; palpes grêles, allongés; antennes dépassant un peu la base du prothorax, noirâtres avec les quatre premiers articles d'un fauve clair, le 7 derniers articles dilatés.

Prothorax excessivement court, au moins trois fois aussi large que long, d'un fauve plus clair que la tête, à peine rétréci en avant, subarrondi sur les côtés, paraissant lisse, mais portant quelques points superficiels vers la base. Écusson grand, lisse, noir, triangulaire. Élytres très faiblement dilatés en arrière, modérément convexes, d'un beau bleu foncé, brillant, couverts d'une profonde et dense ponctuation régulière avec les intervalles alternes, situés près de la suture, subconvexes. Dessous légèrement pubescent,

d'un noir bronzé avec les pro- et mésosternum et les pattes testacés. Une fossette sur le dernier segment abdominal (♀).

Cette jolie *Gynandrophthalma*, rappelle par ses couleurs, certaines espèces européennes, notamment le *G. flavicollis* Charp.

Gynandrophthalma semipunctata Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. XXXIII.

Un exemplaire, pris à Konbir; l'espèce n'a pas été retrouvée depuis.

Cryptocephalinæ.

Cryptocephalus guttifer Sff., Mon., IX, p. 22.

Deux exemplaires pris à Konbir (P. Cardon); cette espèce n'est connue que de l'Inde.

Cryptocephalus nagpurensis Duviv., n. sp.

Subparallèle, à peine rétréci en arrière, assez convexe, flave en dessous avec le métasternum rougeâtre; dessus d'un fauve très clair avec deux taches près du bord antérieur du corselet, le bord postérieur de celui-ci, une bordure basilaire aux élytres, la base des épipleures et sur chaque élytre : deux taches à la base et une troisième après le milieu, rapprochée de la suture, noires, les taches des élytres, largement entourées de brun clair; corselet lisse, élytres ponctués-striés.

Long ♂ 3 1/2 mill.; ♀ 4 1/4 mill. — Mandar et Konbir (P. Cardon).

Vertex assez profondément sillonné longitudinalement, muni de quelques points médiocres; épistome plus finement ponctué, labre transversal, cilié en avant; antennes dépassant la moitié de la longueur du corps chez le ♂, jaunes, médiocres; art. 3 une fois et demie aussi long que 2, subégal à 4. Prothorax assez nettement globuleux dans sa partie antérieure, presque deux fois aussi large que long, jaune, brillant, imponctué, présentant un fin liseré à la base et deux taches subtriangulaires, situées assez près du bord antérieur, d'un noir brunâtre. Écusson jaune, liseré de noir, très brillant, lisse. Élytres à peine rétrécis en arrière, assez convexes, ponctués-striés, les points en partie effacés au sommet avec les intervalles plans, portant une série de points très fins; ils sont nettement impressionnés en dedans des épaules et la région scutellaire est un peu relevée; ils sont jaunes, avec une bande transversale basilaire et une grande partie de la moitié postérieure d'un brun clair, virant au sanguin (♂); sur ce fond brun on observe, près de l'écusson, une tache arrondie et sur l'épaule, une autre plus petite, arrondie également, toutes deux noires, comme la troisième tache, qui est transversale et située un peu après le milieu, tout près de la suture; bord basilaire et base des épipleures

également noirs. Dessous testacé, pointillé, légèrement pubescent avec le métasternum rougeâtre; bord antérieur du prosternum saillant, anguleux.

La ♀ est plus grande, a les antennes plus courtes et le dernier segment abdominal muni d'une fossette.

Cette espèce me paraît devoir prendre place dans le voisinage du *Cr. parasiticus* Sff. des mêmes régions.

Cryptocephalus suavis Duviv., n. sp.

Court, brillant, convexe, faiblement rétréci en arrière; fauve en dessous avec l'extremité des tibias et les tarses un peu rembrunis, le métasternum, l'écusson, le labre, les mandibules et les antennes (excepté la base), noirs; tête et corselet rougeâtres, celui-ci presque lisse avec deux taches sur le disque, les rebords latéraux et basilaire, noirs; élytres ponctués-striés, jaunes avec un fin liseré basilaire et latéral, une bande suturale et sur chaque étui, une large bande discoïdale interrompue avant le sommet, noirs.

Long. 3 mill.; larg. ép. 1 3/4 mill. — Kurseong (P. Braet). — Un ♂.

Tête assez densément et confusément ponctuée, sans sillon longitudinal; épistome séparé du front par un sillon transversal; labre et mandibules noirs; antennes dépassant la moitié de la longueur du corps, noires, avec les quatre premiers articles fauves: art. 3 un peu plus long que 2, les six derniers dilatés. Prothorax assez convexe sur les deux tiers antérieurs, nettement rétréci en avant avec les angles antérieurs abaissés et les angles postérieurs un peu dirigés en arrière, subaigus, les côtés presque droits, la base sinuée de chaque côté avec le lobe médian nettement bisinué; une petite impression oblique de chaque côté de l'écusson; la surface paraît lisse, mais avec un peu d'attention on aperçoit un pointillé espacé et très superficiel; le corselet est orné de deux petites taches subarrondies, situées un peu au dessus du milieu, au premier et au second tiers de la largeur; les bords latéraux et la base (qui est finement denticulée), sont étroitement liserés de noir. Écusson noir, allongé, lisse, muni d'une fossette à la base. Élytres un peu élargis sous les épaules, puis insensiblement rétrécis en arrière et arrondis au sommet, peu relevés autour de l'écusson avec les lobes épipleuraux médiocres; surface convexe, finement ponctuée-striée, les points plus accentués dans la moitié basilaire avec les intervalles finement rugosules, jaune, marquée étroitement de noir le long de la base, sur les lobes épipleuraux et le long de la marge, jusque non loin du sommet; une bande suturale ne dépassant pas la première strie, et une large bande discoïdale sur chaque étui, faiblement atténuée en

arrière, partant de la base, interrompue un peu avant le sommet et s'étendant entre les stries 3 à 7, en entamment légèrement le 2e intervalle. Dessous fauve avec l'extrémité des tibias et les tarses légèrement rembrunis et le métasternum noir.

Je ne connais pas la ♀.

Cryptocephalus Mephistopheles Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891 ; C.-R., p. XXVI.

Deux exemplaires pris à Konbir.

Cryptocephalus sexsignatus Fabr., Syst. Eleuth., II, p. 71. — Sff., Mon., IX, p. 53.

Cette espèce a été capturée en grand nombre à Konbir et à Tetara.

Voici les variétés recueillies :

a) trois points sur chaque élytre (1, 2) ;

b) le point huméral effacé ou simplement indiqué par un point fuligineux ;

c) un point huméral et après le milieu une large bande transversale.

Cette espèce se trouve dans toute la presqu'île indienne et à Ceylan.

Cryptocephalus indicus Sff., Mon., IX, p. 58; XIV, p. 29.

Un exemplaire pris à Mandar (P. Cardon). — L'espèce habite l'Inde.

Cryptocephalus konbirensis Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. XXXIV.

J'ai décrit cette espèce d'après une de ses variétés.

La forme typique doit être considérée comme suit :

a) Élytres jaunes, ornés chacun de cinq taches médiocres (2, 2, 1) : une tache ovalaire sur l'épaule ; une seconde, subovalaire, contre la marge, un peu en dessous du milieu, libre ; une troisième, dans la partie apicale, transversale, plus rapprochée de la marge que de la suture ; une quatrième, un peu en dessous de l'écusson, entre la 1re et la 4e stries (la striole scutellaire n'étant pas comptée) ; une cinquième, un peu plus bas que la 2e, arrondie, entre les stries 2 et 4 ; pygidium, dessous et pattes entièrement flaves ; prothorax portant deux petits points arrondis, peu écartés.

b) La tache apicale manque, les élytres présentent donc quatre taches (2, 2).

α) Deux points noirs sur le corselet ;

β) Corselet uniformément jaune.

c) Les deux premières taches, c'est-à-dire la tache humérale et la tache subscutellaire et une bande large, transversale, interrompue à la suture, noires.

α) Deux points noirs sur le corselet;

β) Corselet uniformément jaune.

d) Parfois l'une des deux taches manque, soit la tache humérale, soit la tache près de l'écusson; parfois toutes deux manquent.

Je crois que ces diverses variations appartiennent à une seule et même espèce.

La variété *b*) est très voisine de *Cr. octospilotus* Baly, elle en diffère par les points suivants : chez *Cr. octospilotus* Baly, la tache près de l'écusson est plus rapprochée de la base, et ne s'éteint qu'entre les stries 1 et 3; la seconde tache subsuturale est placée plus haut que la tache latérale correspondante, tandis que chez *Cr. konbirensis*, la tache subsuturale est un peu plus bas que l'autre. L'écusson est aussi relativement plus grand chez mon espèce.

Cryptocephalus quadratus Sff., Mon., IX, p. 66.

Quelques exemplaires de forme typique pris à Konbir.

Cryptocephalus analis Oliv., Ent., VI, p. 786, pl. 4, f. 47. — Sff., Mon., IX, p. 67.

Cette espèce me paraît toute aussi commune dans la région, que le *Cr. sexsignatus* Fabr., elle a été recueillie en grand nombre à Konbir et à Mandar (P. Cardon).

Cryptocephalus Sandrocottus Sff., Mon., IX, p. 71; XIV, p. 37.

Quelques exemplaires recueillis à Konbir (P. Cardon).

Cryptocephalus laterimaculatus Duviv., n. sp.

Subparallèle, à peine rétréci en arrière: dessous noir avec le prosternum, le milieu des méso- et métasternum et du premier segment abdominal, l'extrémité du dernier segment ventral, jaunâtres; pattes d'un brun de poix avec des genoux et la base des tibias rembrunis; dessus d'un fauve ferrugineux avec deux taches sur le prothorax et la base de celui-ci étroitement noirs; élytres ponctués-striés, ornés d'un liseré basilaire et d'une petite tache en carré allongé, adhérant à la marge.

Long. 4 1/2 mill.; larg. 2 2/3 mill. — Konbir (P. Cardon).

Tête d'un brun foncé, passant au noir, plane, finement pubescente, densément couverte de petits points assez profonds; côtés de l'épistome et labre testacés, extrémité des mandibules noire, palpes fauves; antennes filiformes, assez grêles, noires avec les quatre premiers articles fauves, paraissant atteindre la moitié de la longueur du corps : art. 1 piriforme, grand, 2 subovalaire, court, 3 presque aussi long que 1, subégal à 3, les suivants à peine plus longs, faiblement dilatés. Prothorax transversal, nettement rétréci en avant, modérément globuleux antérieurement, d'un fauve rougeâtre plus foncé que les élytres, très superficiellement

pointillé (ce pointillé visible seulement sous un très fort grossissement), sans impression sensible de chaque côté de l'écusson ; le sillon qui se prolonge le long des bords latéraux et de la base ; particulièrement profond ; la base est liserée de noir et on observe sur le disque deux taches noires transversales, placées à égale distance des deux bords antérieur et postérieur. Écusson lisse, liseré de noir. Élytres subparallèles, à peine rétrécis en arrière, isolément arrondis au sommet ; il sont modérément convexes, à peine saillants autour de l'écusson, très faiblement impressionnés en dedans des épaules, ponctués-striés (les points affaiblis vers le sommet), avec les intervalles plans sur le disque, convexes sur les côtés, portant une ligne de points très fins ; étuis d'un fauve ferrugineux, portant un liseré noir à la base et une petite tache en carré allongé, placée à la hauteur du milieu, adhérant à la marge et ne dépassant pas, à l'intérieur, la dernière série de points ; le calus huméral est rembruni ; lobe épipleural assez prononcé. Dessous densément ponctué, les points médiocres, pubescent ; saillie prosternale fortement avancée en une mentonnière saillante, en triangle aigu ; pygidium noir, densément ponctué.

Deux exemplaires.

Cryptocephalus coryli Lin., Syst. Nat., éd. X, p. 375. — Weise, Naturg. Ins. Deut., VI, 1882, p. 147.

Un exemplaire capturé à Konbir (P. Cardon).

Je ne puis séparer cet exemplaire de mes *Cr. coryli* d'Europe, qui appartiennent à la var. : *temesiensis* Sff.

Cryptocephalus fatuus Sff., Mon., XIV, p. 43.

Un seul exemplaire recueilli à Konbir.

Cryptocephalus fraternus Duviv., n. sp.

Oblong, subcylindrique, convexe, brillant ; entièrement d'un jaune paille avec les yeux, les mandibules et deux petites taches arrondies sur le corselet, noirs ; antennes ne dépassant pas le milieu du corps : art. 3 double de 2, les 7 derniers dilatés ; prothorax lisse, élytres ponctués-striés, à intervalles subconvexes.

Long. 7 mill. ; larg. ép. 3 1/4 mill. — Mandar (P. Cardon). — Une ♀.

Tête faiblement impressionnée et longitudinalement sillonnée ; épistome profondément et anguleusement échancré à son bord libre ; surface couverte de points médiocres, peu profonds et assez écartés, plus petits et plus serrés sur le vertex ; mandibules noires ; antennes d'un jaune paille à extrémité légèrement brunâtre, ne dépassant pas le milieu du corps : art. 3 le plus grêle, deux fois aussi long que 2, 4 aussi long que 3, les suivants un peu plus

longs et légèrement dilatés en triangle allongé, le dernier acuminé au sommet. Prothorax deux fois aussi large que long, modérément convexe en avant où il paraît rétréci en raison de l'abaissement des angles antérieurs, qui sont obtus; angles postérieurs très courts, aigus; surface lisse, ornée de 2 petites taches arrondies, noires, placées à niveau de milieu, l'espace qui les sépare, étant 1 1/2 fois aussi large, que celui qui les sépare du côté auquel elles correspondent. Écusson arrondi sur les côtés, subtronqué au sommet, lisse, orné d'un liseré brun à la base. Élytres subcylindriques, d'un jaune un peu rembruni, convexes, un peu relevés autour de l'écusson, faiblement impressionnés en dedans des épaules, profondément ponctués-striés, la ponctuation identique à celle du *C. fatuus* Sff., mais un peu plus profonde avec le fond des points d'un brun foncé : la ponctuation s'efface un peu au sommet; lobes épipleuraux médiocres. Pygidium subrugueux, un peu convexe, régulièrement arrondi au sommet, très finement pubescent. Dessous très finement pubescent, finement ponctué, sauf sur les côtés du métasternum et sur les parapleures métathoraciques, où la ponctuation est forte et serrée. Prosternum non relevé en avant.

♀. Dernier segment abdominal muni en son milieu d'une profonde fossette et de chaque côté d'une petite fossette arrondie.

Cette espèce est voisine du *Cr. fatuus* Sff. avec lequel je l'avais d'abord confondue, mais je l'en crois bien distincte par les caractères suivants : Le *Cr. fraternus* est plus allongé et plus étroit que le *Cr. fatuus*, son épistome est échancré anguleusement, celui du *Cr. fatuus* sinué en arc; le front du *Cr. fatuus* est plus plan, son prothorax est unicolore, plus fortement rétréci en avant, de sorte qu'il paraît plus transversal, avec les angles postérieurs longuement dirigés en arrière; son écusson est en triangle allongé; son pygidium plus largement arrondi en arrière, ses interstries rugosules, moins brillants; la fossette abdominale de la ♀ est moins profonde, très finement pubescente, et les deux fossettes latérales que l'on observe chez le *Cr. fraternus* manquent ici ; l'art. 3 des antennes est un peu plus long seulement que 2, les crochets tarsiens sont simples.

Je ne connais que la ♀.

Eumolpinæ.

**Bord antérieur des épisternums prothoraciques droit ou concave.*

Dermorhytis unicolor Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891 ; C.-R., p. xxxvii.

Quelques exemplaires pris à Konbir (P. Cardon).

Nodostoma variabile Duviv., n. sp.

Oblong-ovalaire, convexe, très brillant; dessous, pattes, partie du front, prothorax et écusson d'un noir de poix; antennes (les trois ou quatre premiers articles exceptés) noires; tête en partie fauve; palpes testacés, à extrémité rembrunie; élytres noirs ou d'un noir verdâtre; tête et prothorax à ponctuation fine et écartée, ce dernier fortement anguleux sur les côtés; élytres assez finement ponctués-striés; fémurs armés.

Var. *b*) — *Dessous et pattes, tête, prothorax, écusson et antennes (sauf l'extrémité rembrunie) fauves; tarses parfois d'un brun de poix.*

Long., 4 à 5 mill.; larg. 2 1/3 à 2 2/3 mill., Kurseong (P. Braet).

Tête verticale, à peine convexe; labre transversal, à peine sinué en avant, fauve, portant quelques cils; épistome contigu au front, échancré en arc de cercle à son bord libre; mandibules noirâtres; palpes d'un fauve très clair, à dernier article rembruni; yeux oblongs, noirs, très légèrement sinués à leur bord interne; antennes atteignant à peu près la longueur du corps, filiformes : art. 3 une fois et demie aussi long que 2, les cinq derniers articles très faiblement dilatés; elles sont noires avec les 3 ou 4 premiers articles fauves; front et vertex couverts d'une ponctuation fine et rare, plus rapprochée vers le bord antérieur du prothorax, le dernier un peu plus de deux fois aussi large à la base que long dans son milieu, transversalement convexe, étroitement rebordé sur les côtés, présentant à peu de distance du bord antérieur, un fin sillon ponctué; l'espace entre cette série de points et le bord antérieur presque toujours fauve; la base est faiblement bisinuée et ses angles se présentent sous la forme d'une petite dent aiguë, bien accusée, portant un point sétigère à l'extrémité; les côtés se dilatent anguleusement sur une courte distance, puis se dirigent en s'arrondissant légèrement jusqu'aux angles antérieurs qui sont également arrondis; la surface est transversalement convexe, la ponctuation fine et écartée. Écusson en triangle curviligne, largement arrondi au sommet, subsinué de chaque côté, lisse. Élytres un peu plus larges que le prothorax à la base, à épaules arrondies et lisses, légèrement saillantes, impressionnés de chaque côté un peu en dessous de celles-ci, puis très faiblement dilatés et conjointement arrondis au sommet; ils sont étroitement rebordés sur les côtés, très convexes, fortement impressionnés en dedans des épaules et transversalement sous la région scutellaire; ils sont ponctués-striés, les points fins et un peu écartés, un peu moins accusés vers le sommet, les intervalles sont plans et présentent, sous un très fort grossissement un fin pointillé très écarté; quelques rides transversales plus prononcées sur les côtés, sous l'épaule;

base des élytres ayant un léger reflet bleuâtre. Dessous d'un noir de poix avec les jointures et les articulations généralement d'un fauve brunâtre, finement rugosule et peu pointillé; quelques points plus forts s'observent sur les flancs du prothorax. Prosternum large, subquadrangulaire, tronqué droit à la base. Pattes assez longues, fémurs renflés au milieu, minces à la base, tous armés d'une petite dent.

Cette espèce donne lieu à une variété :

Var. *a*) — La variété *a* est entièrement d'un beau fauve clair avec les élytres d'un noir de poix ou d'un noir verdâtre; parfois les tarses sont d'un brun de poix.

Cette espèce n'est pas le *Nodostoma fulvipes* Mots., ni aucune de ses variétés; à raison de ses fémurs armés d'une dent, de l'écartement de la ponctuation de son front et de son prothorax, qui est aussi plus arrondi sur les côtés.

Elle diffère de *N. æneipenne* Mots., dont je possède un exemplaire déterminé par M. Ed. Lefèvre, par ses élytres noirs, moins fortement ponctués, son prothorax relativement moins large, beaucoup plus finement pointillé, ses épaules un peu plus saillantes, la couleur moins rougeâtre des parties fauves.

Enfin, d'après M. Ed. Lefèvre, cette espèce doit prendre place près du *N. Davidi* Lef. de la Chine. La variété *a*) du *N. variabile* paraît différer de cette dernière espèce, par la couleur plus franchement fauve du prothorax, l'absence de fovéoles latérales sur ce dernier, les angles antérieurs non saillants, la ponctuation plus forte dans la partie basilaire des élytres et la taille généralement plus grande.

Nodostoma sculpturatum Mots., Schrenk. Reise, p. 177.

Ce n'est qu'avec bien des doutes que je rapporte au *N. sculpturatum* de Motschulsky un exemplaire capturé à Mandar par le R. P. Cardon.

Il mesure 5 1/2 mill., est entièrement bleu en dessus avec un léger reflet violacé. L'abdomen, les tibias et les tarses sont noirs, les segments de la poitrine et les fémurs d'un bleu noirâtre; les antennes sont noires avec les quatre premiers articles fauves et le premier maculé de brun au-dessus, elles atteignent les deux tiers de la longueur du corps; les palpes et le labre sont fauves et les mandibules noires; une ponctuation assez forte et serrée couvre l'épistome, elle est plus espacée sur le front et le vertex; entre les yeux, un peu en arrière, se trouve un sillon court, très profond; le prothorax n'est pas deux fois aussi large que long, il est convexe, sa base est légèrement bisinuée avec ses angles dentiformes; les côtés, d'abord un peu dilatés, forment un angle arrondi peu saillant, sont légèrement sinués au delà de cet angle, puis

droits, enfin nettement arrondis aux angles antérieurs, qui sont également dentiformes; il est couvert d'assez gros points très serrés, surtout sur les côtés, à intervalles lisses; les élytres sont beaucoup plus larges à la base que le prothorax, un peu sinués sous les épaules, impressionnés en dedans de celles-ci ainsi que transversalement un peu en dessous de la base, nettement rebordés et couverts d'une ponctuation sériale forte, plus fine vers le sommet mais partout visible; sous l'épaule les points sont même très larges et un petit vestige de côte part du calus huméral pour se prolonger jusqu'au milieu de la longueur; le dessous est garni d'une pubescence légère, argentée, plus épaisse et plus longue sur les tibias et les tarses; tous les fémurs sont dentés.

Nodostoma angulicolle Duviv., n. sp.

Oblong-ovalaire, convexe, brillant; dessous, pattes, tête (sauf la partie antérieure qui est fauve) et prothorax d'un noir de poix; écusson fauve; antennes noires à base brune; élytres d'un noir verdâtre, fortement ponctués-striés à la base, finement au sommet, fortement impressionnés de chaque côté, près de la base; prothorax anguleux sur les côtés, fortement et assez densément ponctué.

Long. 4 2/3 mill.; larg. 2 2/3 mill. — Kurseong (P. Braet).

Tête à ponctuation médiocre, verticale, d'un noir de poix avec l'épistome et le labre fauves; mandibules à extrémité noire; palpes fauves, rembrunis à l'extrémité; antennes noires à base brunâtre. Prothorax un peu plus de deux fois aussi large à la base que long en son milieu, fortement anguleux sur les côtés à une petite distance de la base, cet angle un peu relevé; les angles postérieurs du corselet sont dentiformes, les antérieurs arrondis; la surface est couverte d'une forte ponctuation assez dense, sauf le long du bord antérieur. Écusson fauve, arrondi au sommet. Élytres oblongs-ovalaires, un peu plus larges que le prothorax à la base, impressionnés faiblement sur les côtés et nettement sur le disque, un peu en dessous de la base à égale distance du calus huméral, qui est saillant, et de l'écusson; ils sont ponctués-striés, les points médiocres dans la moitié antérieure, beaucoup plus fins et en partie effacés dans la moitié postérieure, la coloration est d'un noir verdâtre. Dessous d'un noir de poix, avec les articulations et les jointures claires, très légèrement pubescent; pattes également d'un noir de poix, tous les fémurs munis en dessous d'une petite dent; flancs du prothorax aussi fortement ponctués que le disque.

Cette espèce est bien distincte de *N. variabile* Duviv. par la ponctuation plus forte de la tête, celle beaucoup plus forte du prothorax qui est aussi plus nettement anguleux, avec l'angle

latéral relevé; la forme est un peu plus robuste, la ponctuation des élytres est plus forte dans la première moitié et l'impression discoïdale est plus accusée.

D'après M. Lefèvre, la forme du prothorax de cette espèce la rapproche beaucoup du *N. chinense* Lef., tandis que la ponctuation de cet organe est analogue au *N. puncticolle* Lef. (nec Weise); ces deux espèces habitent, l'une la Chine, l'autre le Tonkin.

A ce propos, je crois devoir signaler qu'il existe deux *Nodostoma puncticolle*, l'un décrit par M. Éd. Lefèvre dans les Ann. Soc. ent. France, 1889, p. 295, du Tonkin, l'autre par M. Weise dans les Hor. Soc. Ent. Ross, XXIII, 1889, p. 600, de Kan-ssu, tous deux décrits donc vers le même moment. Je crois la publication de M. Lefèvre un peu antérieure à celle de M. Weise et, comme les deux espèces me paraissent différentes, je prie ce dernier de vouloir donner un nouveau nom à son *N. puncticolle*.

Nodina rotundata Mot., Étud. entom., 1858, p. 109.

Ce n'est qu'avec bien les doutes que je rapporte les exemplaires pris à Mandar (P. Cardon) à cette espèce, car il est absolument impossible de déterminer un insecte à l'aide de descriptions aussi courtes que celles du comte de Motschulsky; il serait à désirer qu'une fois pour toutes, toutes ces descriptions sans valeur fussent rayées du catalogue. M. Lefèvre possède la même espèce du Tonkin, mais ne lui a appliqué le nom de Motschulsky qu'avec doute également. Elle passe du bronzé au bleu foncé.

Nodina tarsalis Duviv., n. sp.

Largement ovalaire; dessous, fémurs et tibias noirs; labre, palpes, tarses et antennes fauves; dessus d'un noir bleuâtre. Tête et prothorax très finement pointillés. Élytres régulièrement ponctués-striés, les stries plus au moins effacées vers les côtés et le sommet.

Long. 1 2/3 mill.; larg. 1 1/4 mill. — Mandar (P. Cardon).

Tête finement pointillée, sillonnée de chaque côté contre le bord postérieur des yeux; épistome contigu au front, subquadrangulaire, nettement émarginé en arc à son bord libre; labre fauve; antennes fauves, un peu épaissies au sommet. Prothorax transversalement convexe, avec les angles antérieurs fortement infléchis, la base largement sinuée de chaque côté et les angles postérieurs presque droits; côtés régulièrement arrondis en avant; surface pointillée, les points à égale distance les uns des autres; un fin sillon auquel adhère une série de points court parallèlement à la base. Écusson en triangle curviligne. Élytres intimement liés à la base du prothorax, pas plus larges à la base que le dernier, régulièrement arrondis et étroitement rebordés sur les côtés, faiblement atténués en arrière, très convexes, ponctués-striés, les

séries très régulières formées de petits points, les intervalles plans, très finement rugosules; vers le sommet et sur les côtés, la ponctuation s'oblitère en partie.

Cette espèce est voisine de *N. celebensis* Jac., de taille plus petite, d'une autre coloration avec le corselet moins ponctué et les tarses seuls fauves.

Pagria æneicollis Lef., Notes Leyd. Mus., XII, p. 181.

Un exemplaire de cette espèce, décrite de Java et de Sumatra, a été recueilli à Mandar (P. Cardon).

Scelodonta indica Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. XXXIX.

L'espèce a été décrite par moi de Konbir; d'autres exemplaires, conformes au type ont été recueillis depuis à Mandar (P. Cardon).

Trichotheca basifemorata Duviv., n. sp.

Oblong, raccourci, entièrement pubescent; métasternum et abdomen d'un noir de poix avec les côtés et l'extrémité de l'abdomen plus clairs; pro- et mésosternum, base des fémurs, une petite tache au milieu de chaque tibia, base des antennes, côtés du vertex, prothorax et écusson d'un fauve clair, ces derniers densément couverts de gros points, profonds; élytres profondément ponctués en séries, à intervalles pointillés, noirs à reflets d'un bronzé verdâtre.

Long. 5 mill., larg. ép. 2 2/3 mill. — Kurseong (P. Braet). — Un exemplaire.

Tête un peu allongée, pubescente, fauve, avec le front et le milieu du vertex d'un brun de poix, largement impressionnée en rectangle sur le front; calus antennaires assez fortement relevés, allongés; un sillon transversal entre les yeux qui sont ovalaires et très faiblement sinués sur leur bord interne; mandibules d'un brun clair, maculées de noir; palpes maxillaires longs et robustes: 3e art. plus court que 2, le dernier allongé, noir à pointe blanche; antennes atteignant les 3/4 de la longueur du corps : art. 1 très épais, arqué, 2 court, ovalaire, 3 plus de deux fois aussi long que 2, grêle, 4 aussi long que les deux précédents réunis, les 4 derniers plus courts et un peu plus robustes; elles sont noires avec les premiers articles fauves. Prothorax subcylindrique, à peine plus large que long, d'un fauve clair, subanguleux sur les côtés un peu en dessous du milieu, de là régulièrement rétréci en avant; bord antérieur droit, la base très faiblement arrondie et finement rebordée : la surface est peu convexe, couverte de très gros points profonds assez serrés et montre sur le disque quelques petits espaces lisses, le tout est garni d'une pubescence légère, courte, un peu dirigée en avant, de nuance fauve.

Écusson assez développé, atténué en arrière, tronqué au sommet, nettement sinué de chaque côté, fauve et ponctué comme le prothorax.

Élytres presque une fois aussi larges à la base que le prothorax, oblongs, assez courts, à épaules faiblement obliques, impressionnés en dedans de celles-ci ainsi que transversalement sous la région scutellaire; ils sont profondément ponctués en séries avec les points plus faibles vers le sommet; les intervalles sont plans et portent une rangée de petits points; le tout est garni d'une pubescence très fine, rare, un peu dirigée en arrière, roussâtre; ils sont noirs avec un léger reflet bronzé verdâtre. Dessous finement ponctué et légèrement pubescent, pro- et mésosternum, côtés et extrémité de l'abdomen, hanches et tiers basilaire des fémurs fauves ou testacés ainsi qu'une petite tache au milieu de chaque tibia; prosternum large, légèrement dilaté en arrière, incliné en avant et en arrière, ponctué comme le prothorax et les flancs de celui-ci; pattes assez longues, fémurs fortement rétrécis à la base, fusiformes, les antérieurs fortement, les quatre postérieurs médiocrement dentés au tiers antérieur; crochets bifides, la dent interne de moitié plus courte.

C'est la seconde espèce du genre; la seule connue étant *T. hirta* Baly, du Nord de l'Inde.

Trichotheca hirta Baly, Journ. of Ent., I, 1860, p. 26, pl. 1, f. 5.

Un exemplaire mesurant 3 1/2 mill. de longueur a été pris à Kurseong (P. Braet); il est entièrement flave; il est possible que ce soit une variété du *T. hirta*, qui est très variable, mais je doute; un type du *T. hirta* devrait pouvoir être mis à ma disposition pour comparer. Je formule l'espoir que nos intelligents et zélés chasseurs au Bengale, les RR. PP. Carton et Braet, retrouvent quelques exemplaires de cette intéressante espèce.

Hyperaxis distincta Duviv., n. sp.

Oblong, subcylindrique, d'un brun fauve, varié de grisâtre en dessus, densément couvert de petites écailles déprimées plus claires que le fond, avec les antennes et le labre fauves, les yeux et les mandibules noirs.

Long. 4 1/4 à 5 mill. — Mandar. (P. Cardon).

Tête perpendiculaire, densément ponctuée, couverte d'écailles allongées, marquée d'un fin sillon lisse longitudinal entre les yeux; épistome triangulaire, très transverse, lisse en avant; labre transversal; mandibules noires; palpes d'un fauve clair; antennes d'un fauve clair, filiformes, atteignant les 2/3 de la longueur du corps, avec les cinq derniers articles un peu plus courts et légèrement épaissis. Prothorax subcylindrique, à bords latéraux effa-

cés, plus long que large, légèrement rétréci en avant, faiblement déprimé au milieu, couvert d'écailles grisâtres et marqué sur le disque, de deux bandes longitudinales brunâtres. Écusson assez grand, subpentagonal, couvert d'écailles grisâtres. Élytres presque une fois aussi larges à la base que le prothorax, presque trois fois aussi longues que celui-ci, profondément et régulièrement ponctués-striés, densément couverts de petites écailles fauves allongées, entremêlées d'écailles grisâtres, disposées par petites taches transversales peu accusées, visibles surtout sur les côtés et en arrière, et garnis en outre de petits poils rigides, brunâtres. Dessous brunâtre, avec l'abdomen parfois noirâtre (sauf le dernier segment abdominal) et les pattes d'un brun plus clair, le tout couvert de ces mêmes petites squamules de nuance claire; cuisses renflées, portant chacune en dessous une petite dent très aiguë, la paire moyenne moins développée que les deux autres; tibias moyens et postérieurs légèrement échancrés à leur bord externe près de l'extrémité; crochets des tarses bifides. Prosternum oblong, large.

Très voisin de *H. sellata* Baly de Bornéo, la seule espèce du genre connue jusqu'à présent. D'après M. Gahan, qui a bien voulu comparer un de mes exemplaires au type de Baly, au British Museum, à Londres, chez *H. sellata* l'épistome est plus long et moins transversal, les élytres sont d'un brun fauve uniforme, couvertes d'écailles plus courtes et plus arrondies; d'après la description de Baly l'extrémité des antennes serait, chez *H. sellata* rembrunie et une grande tache brune s'étendrait depuis la base des élytres jusqu'à leur milieu.

Heteraspis sp.

Je ne sais à quelle espèce rapporter un *Heteraspis* pris à Konbir (P. Cardon) et à Kurseong (P. Braet); cette espèce ne me paraît être ni *H. vestita* Baly, ni *H. hirta* Fab., peut être pourrais-je me fixer plus tard, sur le vu d'autres exemplaires, ceux que j'ai sous les yeux étant abimés.

Pseudocolaspis bengalensis Duviv., n. sp.

D'un bronzé verdâtre ou cuivreux, densément pubescent en dessous, plus légèrement en dessus; palpes, tibias et tarses, base des antennes d'un brun rougeâtre; tête assez densément ponctuée; corselet ponctué-rugueux; élytres à ponctuation plus serrée et plus fine que celle du corselet, garnis de séries de petits poils soyeux, blanchâtres.

Long. 4 à 4 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill. — Konbir.

Brillant; entièrement d'un bronzé cuivreux ou verdâtre. Tête à peine convexe, assez densément et profondément ponctuée, les points en partie anastomosés sur le haut du vertex; labre

échancré en avant, d'un noir de poix; épistome contigu au front, à ponctuation un peu plus écartée que celle du restant de la tête; palpes d'un brun rougeâtre; mandibules d'un brun de poix à extrémité noire; antennes dépassant un peu le milieu du prothorax, robustes, d'un brun rougeâtre avec les cinq derniers articles épaissis et noirs. Prothorax à peine plus large que long, nettement rétréci en avant, faiblement en arrière, subcylindrique, déprimé sur le disque, finement marginé à la base avec des angles postérieurs obtus, et les antérieurs infléchis; surface densément ponctuée, rugueuse, (les points un peu allongés, ceux de la partie médiane longitudinaux, ceux des côtés obliques), avec des vestiges d'une ligne lisse au milieu du prothorax. Écusson subpentagonal, large, couvert d'une ponctuation tout aussi dense, mais plus fine que celle du prothorax. Élytres 1 1/2 fois aussi larges que le prothorax à la base, à base presque droite, à épaules obliquement arrondies, rendues un peu saillantes par l'impression intrahumérale, légèrement sinués sur les côtés, puis régulièrement rétrécis en arrière, enfin obtusément et conjointement arrondis au sommet; leur surface est modéremment convexe, faiblement déprimée dans la région suturale, ponctuée-rugueuse, la ponctuation un peu plus fine et plus serrée que celle du prothorax, et assez régulièrement disposée, marquée en outre vers les côtés, de petites rides transversales; quelques vestiges de stries s'observent vers le sommet, seulement sous un certain jour; le tout est garni de séries géminées de petits poils d'un blanc soyeux, qui, chez les exemplaires bien frais, doit donner à cette espèce un aspect particulier. Dessous densément ponctué, garni sur les divers segments de la poitrine, d'une assez longue pubescence soyeuse d'un jaune doré; pattes densément et fortement ponctuées, légèrement pubescentes, tibias et tarses d'un brun rougeâtre; tous les fémurs fortement dentés.

Je ne puis rapporter cette espèce à aucune de celles décrites de la même région; quant aux descriptions de Motschulsky, elle ne permettent pas de reconnaître une espèce, comme je le dis plus haut.

Var. : labre et fémurs rougeâtres comme le restant des pattes.

Rhyparida bimaculata Jac., Ann. Nat. Civ. Gen., 2e sér., vol. VII, 1889, p. 30.

Quelques exemplaires capturés à Kurseong appartiennent à cette espèce; M. Jacoby a bien voulu en comparer un exemplaire aux types de sa collection.

Ils forment une jolie variété de cette espèce : ils sont entièrement d'une fauve clair avec la partie apicale des élytres d'un jaune citron. Le type est fauve avec l'extrémité des fémurs, les tibias et les tarses noirs, et les élytres ornés d'une bande longitudinale

noire. Les stries ponctuées des élytres et le prothorax presque lisse, ainsi que les antennes, aussi longues que le corps, font aisément reconnaître cette espèce.

Colasposoma pulcherrimum Baly, Descrip. New Gen. and Spec. Phyt., 1864, p. 15.

Plusieurs exemplaires ont été recueillis à Tetara et Konbir (P. Cardon).

Colasposoma affine Lef., Nouv. Archiv. Mus., Paris, 1890, p. 193.

Deux exemplaires pris à Konbir (P. Cardon); l'espèce se trouve encore en Cochinchine et au Tonkin.

Colasposoma serratulum Lef., Eumolp. huc. cogn. Cat., 1885, p. 109, note β.

Un grand nombre d'individus de cette espèce ont été capturés, surtout à Konbir (P. Cardon), à Tetara et à Kurseong.

Colasposoma albovillosum Duviv., Ann., Soc., Ent. Belg., XXXV, 1891 ; C.-R., p. XL.

Un certain nombre d'exemplaires ont été pris à Konbir, Tetara et Kurseong.

***Bord antérieur des épisternums prothoraciques convexe.*

Eurypelta vittata Chap., Gén. Col., X, 1874, p. 318, note 1 (*sub Euraspis*).

De nombreux exemplaires de cette espèce, la seule connue du genre, ont été capturés à Konbir (.P Cardon) et à Kurseong (P. Baert).

Pachnephorus seriatus Lef., Ann. Soc. Ent. France, 6e sér., VII, 1887, Bull., p. LVII. — Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXII, 1888, p. XXXIX.

Un seul exemplaire capturé à Mandar (P. Cardon). Espèce connue de Cochinchine, Annam et Chine.

Pachnephorus variegatus. Lef., Ann. Soc. Ent. France, 6e sér., VII, 1887; Bull., p. LVII.

Un seul exemplaire également à Mandar (P. Cardon); cette espèce est connue de l'Annam et du Cambodge.

Cleoporus Lefevrei Duviv., n. sp.

Subovalaire, d'un noir légèrement bronzé en dessous, avec les pattes, les antennes et la tête, d'un fauve rougeâtre; prothorax, écusson et élytres d'une bronzé verdâtre; prothorax finement ponctué; élytres ponctués-striés.

Long. 3 1/2 mill.; larg. 1 3/4 mill. — Mandar (P. Cardon).

Tête lisse, d'un fauve rougeâtre avec le vertex brun de poix ; épistome séparé du front par un sillon transversal distinct, échancré en arc à son bord libre; bord interne des yeux muni d'un large et profond sillon, les yeux écartés et faiblement sinués

en dedans; manibules noires, palpes fauves; antennes fauves à extrémité légèrement enfumée; prothorax à peine deux fois aussi large que long, nettement rétréci en avant, à angles antérieurs abaissés, les postérieurs presque droits, les côtés faiblement arrondis; bord antérieur sinué de chaque côté, près de l'angle; surface modérément convexe, marquée d'une ponctuation obsolète. Écusson lisse. Élytres plus larges que le prothorax à la base, à épaules un peu saillantes, modérément convexes, faiblement et régulièrement arrondis au sommet, étroitement rebordés sur les côtés, nettement ponctués-striés, avec les intervalles plans, très finement pointillés dans la partie antérieure. Dessous d'un noir faiblement bronzé avec les pattes fauves et la base des tibias un peu rembrunie; saillie prosternale d'un fauve rougeâtre.

C'est la première espèce de ce genre signalée de l'Inde; les autres espèces de *Cleoporus* sont le *Cl. cruciatus* Lef. des Iles Philippines et le *Cl. badius* Lef. du Cambodge.

Je me fais un plaisir de la dédier à M. Lefèvre, l'éminent spécialiste en *Clytrides* et *Eumolpides*, comme un faible témoignage de ma gratitude, pour l'obligeance avec laquelle il se met à ma disposition pour comparer les espèces douteuses aux nombreux types de sa collection.

Cleorina Jacobyi Duviv. n. sp.

Oblong-ovalaire, convexe. Tête, corselet et élytres d'un vert métallique brillant; palpes testacés, à dernier article rembruni; antennes noires avec la 3e et une partie du 4e article fauves; poitrine et fémurs d'un noir bronzé; labre, genoux, tibias et tarses d'un fauve rougeâtre; abdomen noir; tête médiocrement, prothorax densément et fortement ponctué; élytres ponctués-striés, les points s'effaçant vers le sommet.

Long. 3 à 3 1/2 mill.; larg. 2 à 2 1/4 mill. — Kurseong (P. Braet).

Tête subverticale; épistome confondu avec le front; surface couverte de points médiocres et écartés; labre transversal, d'un fauve rougeâtre; palpes fauves à dernier article en grande partie rembruni; antennes atteignant les deux tiers de la longueur du corps, noires avec les trois premiers articles et la plus grande partie du 4e fauves : art. 1 et 2 épaissis, 2 court, 3 et 4 grêles, subégaux, 1 1/2 fois aussi longs que 2, les suivants graduellement dilatés et épaissis. Prothorax environ 1 1/2 fois aussi large que long, nettement rétréci en avant, avec les côtés régulièrement arqués, profondément ponctué-rugueux avec les intervalles convexes sur le disque, d'un vert métallique comme la tête. Écusson subpentagonal, vert, lisse. Élytres plus larges que le prothorax à la base, à épaules obliques, subparallèles, arrondis en arrière, canaliculés le long de la marge, faiblement impressionnés en

dedans de l'épaule et présentant, en outre, une petite impression à une courte distance de la base, à égale distance de l'épaule et de l'écusson ; surface convexe, ponctuée-striée, les points nets à la base, accentués dans la petite dépression, plus accusés et plus gros près de la marge, plus fins et presque effacés au sommet; intervalles plans et lisses; côtés marqués de quelques rides transversales ; d'un vert métallique, parfois légèrement bleuâtre. Poitrine et fémurs d'un noir bronzé avec l'abdomen noir, couverts d'une pubescence argentée, rare; genoux, tibias et tarses d'un fauve rougeâtre ; prosternum large, subquadrangulaire, à peine sinué entre les hanches, tronqué droit à la base; flancs du prothorax rugueux; fémurs fusiformes, mutiques ; ongles appendiculés.

Var. *a*) prothorax vert, élytres violets. — 1 exemplaire.

Je me fais un plaisir de dédier cette jolie espèce à M. Jacoby.

Les *Cleorina* ressemblent excessivement aux *Nodostoma*, et il est fort probable, comme le présume M. Lefèvre, que parmi les nombreuses espèces de *Nodostoma* de l'Inde et de la Malaisie décrites par Baly, il en est qui doivent être rapportées au genre *Cleorina*. Les *Cleorina* se distinguent tout d'abord des *Nodostoma*, par le bord externe de l'épisternum prothoracique qui est *convexe*, il est *concave* chez les *Nodostoma ;* les premiers ont généralement une forme plus ovalaire que les seconds, la présente espèce est plus allongée que ne le sont la plupart des espèces de *Cleorina* décrites.

Tricliona puncticeps Duviv., Ann. Soc. Ent. Belge, XXXV, 1891 ; C.-R. p. XLI. — Quelques exemplaires à Konbir et Mandar (P. Cardon).

Corynodes peregrinus Herbst, Fuessly Archiv., V, 1783, p. 63, pl. XXIII, f. 25. — Marsh., Jour. Linn. Soc., Lond., Zool., 1864, p. 35. — Baly, Trans. Ent. Soc., Lond., 1867, p. 132. — *cyaneus* Oliv., Ent., VI, 1808, p. 899, pl. 1, f. 4*a-b*.

D'assez nombreux exemplaires à Konbir (P. Cardon).

Corynodes pyrophorus Parry, Proc. Ent. Soc. Lond., 1843, p. 87. — Kurseong : deux exemplaires déjà signalés.

Corynodes bengalensis Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXIV, 1890; C.-R., p. CXLVII.

Cette espèce a été capturée à Tetara et à Konbir, mais elle n'a pas été reprise dans les autres localités explorées.

Corynodes decemnotatus Baly, Journ. of Ent., I, 1860, p. 3.

Le seul exemplaire, capturée à Tetara, est en mauvais état; l'espèce n'a pas été reprise, et c'est cependant un très bel insecte, qui doit attirer la vue du chasseur.

Corynodes curvipes Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. XLII.

Konbir : le seul exemplaire rapporté. C'est cependant une

espèce remarquable, qui, comme la précédente, attire l'attention; elles sont peut-être peu fréquentes toutes deux.

Corynodes Mouhoti Baly, Descrip. of new Gen. and Sp. Phyt., 1864, p. 7.

Un exemplaire pris à Konbir.

Colaspoides sublaevicollis Duviv., n. sp.

Entièrement d'un fauve obscur, brillant; palpes, antennes et pattes d'un fauve clair; extrémité des mandibules noire; tête et prothorax portant quelques points superficiels; élytres fortement et assez régulièrement ponctués, les séries doubles dans la première moitié, simples dans la seconde, d'un fauve obscur à reflets légèrement bronzés; fémurs antérieurs et postérieurs armés d'une dent.

Long. 6 mill.; larg. 3 1/2 mill. — Kurseong (P. Braet).

Deux exemplaires.

Tête presque lisse, montrant quelques points superficiels entre les yeux, ainsi qu'un fin sillon longitudinal; épistome un peu plus long que large, séparé du front par deux sillons arqués se réunissant en arrière et peu accusés; palpes maxillaires testacés, les labiaux bruns; labre fortement échancré en arc en avant; mandibules fortes, noires; antennes atteignant les 4/5 de la longueur du corps, assez grêles, à derniers articles un peu épaissis. Prothorax deux fois aussi large que long, à côtés subparallèles à la base, arrondis en avant et rétrécis à partir du milieu, à angles antérieurs abaissés, les postérieurs presque droits, la base bisinuée; la surface est faiblement convexe transversalement, et montre un pointillé excessivement fin, très espacé : le long de la base une ligne de points serrés et bien accusés. Écusson subarrondi en arrière, lisse. Élytres subparallèles, arrondis au sommet, très faiblement impressionnés en dedans des épaules, qui sont lisses et peu saillantes; pas d'impression discoïdale; surface modérément convexe, couverte d'une ponctuation forte assez régulière, disposée dans la moitié antérieure par séries doubles, avec intervalles plans, dans l'autre moitié, par séries simples avec les intervalles convexes; les deux séries les plus rapprochées de la suture sont les mieux marquées. Dessous brun avec les pattes plus claires; fémurs antérieurs assez fortement, les postérieurs médiocrement armés d'une dent, les intermédiaires inermes.

Cette espèce me paraît très voisine de *C. inornata* Baly de Penang; elle s'en distingue, je crois, par son prothorax presque lisse, sa tête non ponctuée sauf contre les yeux, les antennes entièrement d'un fauve clair, le prothorax pas plus foncé que les élytres.

Colaspoides bengalensis Duviv., n. sp.

Oblong-ovalaire; en dessous, d'un fauve rougeâtre avec les côtés du prosternum, ceux du métasternum et le milieu de l'abdomen d'un vert bronzé verdâtre; pattes d'un fauve rougeâtre à reflets bronzés avec l'extrémité des tibias et des tarses noirâtres, antennes d'un fauve clair, grêles, aussi longues que le corps; partie antérieure de l'épistome, labre et palpes d'un fauve rougeâtre; dessus d'un bronzé verdâtre; prothorax médiocrement et assez densément ponctué, élytres fortement ponctués-striés, à intervalles lisses, plans sur le disque, subcostiformes dans la partie postérieure, interrompus par des rides sur les côtés; épipleures rouges.

Long. 5 à 6 1/2 mill.; larg. 2 1/2 à 3 mill. — Kurseong (P. Braet).

Front et base de l'épistome marqués de gros points, ce dernier contigu au premier, rougeâtre en avant, échancré à son bord libre, lisse, avec les dents obtuses; labre transversal, rouge, lisse; mandibules très puissantes, noires; palpes fauves; vertex muni d'une profonde fossette, moins ponctué que le front; antennes grêles, de la longueur du corps, fauves avec les articles 5 à 7 un peu enfumés et les cinq derniers allongés. Prothorax environ 2 1/2 fois aussi large que long, nettement rétréci en avant, ayant les côtés droits à la base, puis arrondis vers le sommet; il est médiocrement convexe et densément ponctué. Écusson en triangle curviligne, rougeâtre, lisse. Élytres plus larges que le corselet à la base, à peine impressionnés sous l'écusson, fortement ponctués-striés, à intervalles imponctués, plans sur le disque, subcostiformes dans le tiers postérieur, interrompus par des vestiges de rides sur les côtés, où la ponctuation est plus grossière et absolument irrégulière; épipleures rougeâtres. Dessous d'un fauve rougeâtre avec les côtés du prosternum et du métasternum et la plus grande partie de l'abdomen d'un bronzé verdâtre, très finement ponctué et légèrement pubescent; les pattes sont rouges à reflets bronzés, l'extrémité des tibias et les tarses est noirâtre; les fémurs antérieurs sont un peu plus épais et munis en dessous d'une petite dent à peine perceptible.

Cette espèce me paraît voisine de *C. fuscoæneu* Baly que je ne connais toutefois pas en nature.

Chrysomelinæ.

Plagiodera cinctipennis Baly, Ann. Mag. Nat. Hist., 1862, p. 26.

Un certain nombre d'individus de cette espèce ont été recueillis à Konbir (P. Cardon) et à Mandar (P. Cardon).

Var. : *rufescens* Gylh., Schönh. Syn. Ins., I, 2, p. 267, note *f*; Gröndal, Dej. Cat. 3e éd., p. 429.

Je rapporte à la *rufescens* Gylh. quelques exemplaires recueillis dans les mêmes régions, et qui me paraissent se rapporter exactement à la description de Gyllenhal. Les ayant comparés au *P. cinctipennis* Baly, je ne puis les en séparer, et la *rufescens* Gylh. me paraît avoir été décrite sur des exemplaires absolument immatures de *P. cinctipennis* Baly ; tous les détails de forme et de ponctuation sont les mêmes, la coloration des élytres seule diffère, mais chez la *rufescens*, les élytres conservent encore un léger reflet de la coloration de *cinctipennis*. Je conserve le nom donné par Baly, parce qu'il donne une idée plus exacte de l'espèce.

Parlina indica Hope, Gray, Zool., Ins., 1831, p. 29. — *cashmirensis* Redtb., Hügel Kaschm., IV, 1848, p. 558. — *elata* Stål, Œfv. Vet. Akad. Förh., XIV, 1857, p. 60.

Un certain nombre d'exemplaires recueillis à Kurseong (P. Cardon et P. Braet), cette espèce se retrouve au Thibet et au Nepaul.

Parlina fallaciosa Stål, Nova Act. Upsal., 3e sér., 1862, p. 5.

Deux exemplaires : Kurseong (P. Braet et P. Cardon).

Eumela cyanicollis Hope, Gray. Zool. Misc., 1831, p. 29. — Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1875, p. 23.

Quelques exemplaires : Kurseong (P. Cardon). Je possède cette espèce de Sikkim, de Darjeeling et également de Chine.

Chrysomela Vishnu Hope, Gray Zool. Misc., 1831, p. 30. — *cingulata* Baly, Journ. of Entom., I, 1860, p. 97.

Cette espèce est très abondante dans la région; elle a été recueillie en nombre à Konbir (P. Cardon) et à Kurseong (P. Braet).

Chrysomela democratica Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. XLIII.

Quelques exemplaires à Tetara et à Konbir.

Chrysomela menthastri Sffr. Mon., p. 90. — Weise, Naturg. Ins. Deutsch., VI, 1884, p. 426.

Deux exemplaires de cette espèce ont été pris à Kurseong (P. Braet); ils sont d'un vert bleuâtre et ne peuvent être séparés de mes exemplaires d'Europe. Un de ces exemplaires entr'autres provenant de Lanaeken (Belgique) ne diffère des deux individus recueillis à Kurseong que par sa couleur plus dorée et la ponctuation à peine plus fine du prothorax et des élytres.

Lygaria Westermanni Stål., Œfvers. Vet. Akad. Förh., XIV, 1857, p. 59.

Deux exemplaires capturés à Kurseong (P. Cardon).

Agasta formosa Hope, Coleop. Man., III, p. 177, pl. II, f. 3.

Un certain nombre d'individus ont été recueillis à Kurseong (P. Cardon et P. Braet).

Halticinæ.

**Prothorax sans sillon basilaire.*

o — *Cavités cotyloïdes antérieures fermées.*

Amphimela cyanea Duviv. n. sp.

Subarrondi, noir violacé en dessous, d'un bleu foncé à reflets violacés en dessus, très brillant; écusson noir; labre d'un brun de poix; dernier article des palpes et base des antennes testacés; dessus superficiellement pointillé.

Long. 4 mill. — Kurseong (P. Braet).

Labre d'un brun de poix, sinué en avant; palpes maxillaires à art. 2 et 3 obconiques, noir de poix, le dernier plus mince, en cône aigu, testacé; palpes labiaux fauves; front muni d'une impression rectangulaire faible, se prolongeant jusque sur le vertex; aucune trace de carène frontale, ni de calus antennaires; quelques points enfoncés entre les yeux; tête d'un bleu noirâtre; antennes insérées en avant, très près du bord interne des yeux, dépassant un peu la base du corselet en longueur, noires avec les quatre premiers articles testacés ou d'un fauve clair : art. 1 courbé, épaissi, 2 court, subovalaire, 3 et 4 un peu plus longs que 2, les suivants élargis, épaissis. formant une massue allongée. Prothorax brillant, transversal, plus de 2 1/2 fois aussi large que long, fortement rétréci sur les côtés, transversalement convexe, faiblement et largement échancré au bord antérieur, l'échancrure droite, les angles antérieurs un peu avancés et épaissis; côtés presque droits, angles postérieurs faiblement relevés; surface superficiellement pointillée; entièrement d'un bleu foncé. Écusson assez grand, en triangle curviligne, noir, lisse, brillant. Élytres s'élargissant graduellement après la base, fortement arrondis sur les côtés, largement arrondis au sommet; ils sont modérément convexes, brillants, d'un bleu foncé, à reflets violacés, superficiellement et irrégulièrement pointillés. Épipleures subconcaves, très larges à la base, graduellement rétrécies après le premier tiers, étroitement prolongées jusque vers les 3/4 de la longueur. Dessous ponctué, légèrement pubescent, d'un noir violacé passant au brun de poix; prosternum étroit entre les hanches, brusquement élargi en arrière en un lobe largement triangulaire dont les extrémités rejoignent les extrémités des épisternums prothoraciques; tibias subprismatiques, canaliculés en dehors, les postérieurs mucronés; crochets appendiculés.

PARATHRYLEA.

Corps oblong, ovalaire, convexe, glabre.

Labre faiblement transversal, profondément échancré en arc à

son bord antérieur; front épaissi, subtriangulaire, limité en arrière par deux sillons obliques ; vertex large ; yeux subovalaires, entiers, peu saillants ; palpes maxillaires à dernier article en cône renversé, le dernier aussi long que le précédent, un peu plus mince, en cône aigu ; antennes n'atteignant pas la moitié de la longueur du corps, épaissies au bout : art. 1 légèrement arqué, épaissi, 2 court, subovalaire, 3 et 4 subégaux, un peu plus longs et plus minces que 2, les suivants de la longueur de 4, épaissis, surtout à partir du 6e.

Prothorax transversal, transversalement convexe et un peu déclive en avant ; bord antérieur faiblement échancré entre les angles, l'échancrure droite; base fortement bisinuée de chaque côté, à lobe médian large, arrondi ; côtés presque droits à la base, régulièrement arqués en avant à partir du milieu ; angles antérieurs un peu obliquement arrondis, légèrement épaissis.

Écusson médiocre, en triangle curviligne.

Élytres oblongs, ovalaires, un peu dilatés obliquement aux épaules, présentant une courbe faible sur les côtés, subatténués au sommet, superficiellement pointillés ; épipleures assez larges, à peine rétrécies en arrière, continues.

Dessous ponctué. Prosternum étroit en avant, élargi en triangle en arrière, reposant sur le mésosternum, subcaréné au milieu; cavités cotyloïdes antérieures ouvertes ; mésosternum assez court, transversal. Pattes médiocres, fémurs postérieurs assez fortement renflés, canaliculés en dessous ; tibias subcylindriques, à peine élargis au sommet, les postérieurs assez longuement mucronés ; métatarses postérieurs un peu plus longs que les deux tarses suivants réunis; article onguéal au moins aussi long que les deux précédents réunis ; crochets appendiculés.

Ce genre se distingue de ses congénères par sa forme subovalaire, rappelant un peu le genre *Enneamera*, ce dernier facilement reconnaissable à ses antennes de neuf articles.

Je crois ce genre voisin du genre *Thrylea* Jac, reconnaissable aux sillons longitudinaux de la base du corselet, à sa forme plus arrondie, etc.

Le genre *Parathrylea* me paraît devoir entrer dans le groupe des *Arsipodites* Chap., à raison de son prothorax non sillonné, de ses cavités cotyloïdes ouvertes, de ses tibias non canaliculés en dehors et des postérieurs seuls mucronés, de ses crochets appendiculés et de ses épipleures entières.

Paratrylea apicipennis Duviv. n. sp.

Brillant, noir avec les 4 premiers articles des antennes, une partie des mandibules, le prothorax, les hanches et les 3 derniers

segments abdominaux jaunâtres; élytres d'un noir faiblement verdâtre, superficiellement et assez densément ponctués.

Long. 3 à 3 1/2 mill.; larg. 1 3/4 mill. — Kurseong (P. Braet).

Tête d'un noir très brillant, légèrement pubescente sur le front qui est assez nettement ponctué; vertex lisse ou superficiellement pointillé; mandibules à base jaunâtre, palpes d'un brun de poix. Prothorax transversal, deux fois aussi large que long, d'un tiers plus court sur les côtés, jaune, densément, mais superficiellement pointillé. Écusson en triangle curviligne, lisse, noir. Élytres oblongs-ovalaires, modérément convexes, très faiblement impressionnés en dedans des épaules, densément et superficiellement pointillés d'une façon assez irrégulière; ils sont noirs, à léger reflet verdâtre, avec l'extrémité jaune. Dessous noir, légèrement pubescent, avec les trois derniers segments abdominaux et les hanches jaunes; parfois les tibias passent au brunâtre ainsi que les tarses.

Cette espèce rappelle assez bien la *Paralina transcia* Mots., distincte par son corselet transversalement sillonné, etc.

Nisotra gemella Er., Nov. Act. Ac. Leop. Carol., XVI, 1834; suppl. I, p. 275.

Quelques exemplaires.

Clitea picta Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1877, p. 287.

Quelques exemplaires de cette espèce excessivement variable ont été capturés à Konbir (P. Cardon); elle est connue de l'Inde et de Burmah.

Chætocnema (*Exorhina* Ws.) *concinna* Marsh., Ent. Brit., I, 1802, p. 196. — Weise, Naturg. Ins. Deut., VI, 1886, p. 759.

Un exemplaire rapporté de Kurseong (P. Braet) me paraît se rapporter à cette espèce. M. Weise de Berlin, possède un exemplaire identique à celui que j'ai sous les yeux, et provenant de Mongolie : ces deux exemplaires sont extrêmement voisins du *Ch. concinna* Marsh., et ne sera que sur le vu d'une série importante d'individus, que l'espèce pourra être fixée.

Chætocnema costulata Mots., Schrenck. Reis., II, 1860, p. 234, pl. 11, f. 22.

Un exemplaire capturé à Konbir (P. Cardon), l'espèce est décrite de la Daourie et se retrouve dans la Mongolie; suivant M. Weise (Wieg. Arch. Naturg., LIII, 1887, p. 193), cette espèce ne serait qu'une des nombreuses variétés de *Ch. hortensis* Fourc., d'Europe.

Chætocnema nagpurensis Duviv., n. sp.

Subovalaire, modérément convexe, noir; tête, prothorax et élytres bronzés; antennes et pattes testacés avec les fémurs postérieurs d'un noir bronzé, les fémurs antérieurs et intermédiaires macu-

lés de noir de poix; tête et prothorax finement rugosules, finement pointillés, ce dernier non rétréci en avant, à côtés presque droits, portant une ligne entière de points profonds le long de la base; élytres profondément ponctués-striés, à intervalles faiblement convexes, pointillés et ridulés transversalement; épaules médiocres.

Long. 2 mill. — Barway (P. Cardon).

Tête rugosule et finement pointillée, sans carène frontale, montrant une petite fossette entre les yeux; front large, déclive; antennes d'un testacé blanchâtre. Prothorax environ une fois et demie aussi large que long, transversalement convexe avec les angles antérieurs un peu abaissés, presque droit sur les côtés, finement rugosule et marqué d'un très fin pointillé assez serré, uniforme; le long des bords latéraux et tout le long de la base, on observe une ligne de points profonds et serrés, *celle de la base absolument ininterrompue.* Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax avec les épaules modérément saillantes, profondément ponctués-striés, les intervalles subconvexes, densément pointillés et transversalement ridulés : la partie entourant l'écusson est très légèrement convexe.

Cette espèce appartient aux *Chætocnema* proprement dites, à raison de son vertex large et de son front non muni de carène; elle forme le type d'un groupe nouveau dans les *Chætocnema* à raison de la présence d'une ligne de points *entière* le long de la base du corselet, elle est à ce point fort intéressante.

Un seul exemplaire.

oo — *Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes.*

Nonarthra variabilis Baly, Journal of Ent., I, p. 456, pl. 21, f. 1.

Cette *Nonarthra*, dont j'ai pu voir une petite série d'exemplaires porte bien son nom, car elle est tout particulièrement variable et je suis à peu près persuadé que *N. ornata* Baly, provenant des mêmes régions, n'est qu'une de ses nombreuses formes.

Voici les différentes formes que j'ai eu l'occasion d'observer :

a) *N. variabilis* Baly. — Dessous noir avec les pattes blanches, excepté les fémurs postérieurs qui sont, ou entièrement ou partiellement noirs; tibias postérieurs ciliés de noir; tête, ou entièrement noire, ou noire avec le front et l'épistome blancs ou blanche avec deux points noirs sur le vertex; prothorax blanc; élytres blancs, ornés de noir comme suit: une bande basilaire, interrompue à l'épaule, s'étend en arrière triangulairement le long de la suture, puis rejoint une autre bande transversale médiane, qui s'étend de chaque côté jusqu'à la marge qu'elle n'entame toutefois pas; le rebord marginal restant toujours très étroitement blanc; la seconde

bande s'étend également le long de la suture et le long de la marge, atteint le sommet des deux côtés en s'élargissant dans l'ange apical; le liséré noir marginal et le liséré sutural englobent ainsi une tache transversale de la couleur foncière. Les antennes sont légèrement enfumées, excepté à la base.

b) var : *obsoleta* Duviv. — Le dessous passe parfois au brun foncé, la tête a toujours le vertex noir, mais les taches des élytres se désagrègent et donnent ainsi lieu à plusieurs sous-variétés:

α) une tache triangulaire à la base, n'allant pas au-delà des épaules, s'étendant sur la suture jusqu'à la limite du premier tiers; en arrière un fin liséré noir le long de la suture, une tache noire de chaque côté, à niveau du milieu, s'étendant étroitement en arrière le long de la marge jusqu'à l'angle apical où elle s'élargit faiblement: le rebord marginal toujours blanc. L'étendue des taches varie et nous conduit à la sous-variété:

β) ici, la tache triangulaire basilaire disparaît; il ne reste plus qu'un liséré noir à la base des étuis et un point sur chaque épaule, une étroite bande transversale au milieu et en arrière de cette bande, la suture et la marge lisérées de noir.

γ) cette sous-variété est intermédiaire entre le type et la sous-variété α; le dessous est plutôt brunâtre, et la partie entre la tache basilaire et la bande transversale est d'un brun rougeâtre.

c) var. : *biguttatus* Duviv. — Les élytres sont entièrement noirs et ornés de chaque côté près du sommet, d'une petite tache blanche.

d) var.: *fuscipennis* Duviv. — Les élytres sont d'un fauve brunâtre, le dessous décoloré:

α) élytres uniformément fauves;

β) » fauves ayant chacun une tache blanchâtre près du sommet.

Nonarthra albofasciata Duviv., n. sp.

Ovalaire, noir en dessous, avec le prosternum, les pattes antérieures et les tibias postérieurs blancs, ces derniers ciliés de noir, tête fauve ou marquée de deux points noirs sur le vertex; antennes blanchâtres; corselet blanc; écusson noir ou rembruni; élytres noirs avec une bande transversale blanche au milieu et une tache blanche, de chaque côté, dans la partie apicale.

Long. 3 1/4 à 4 mill. — Kurseong (P. Baert).

Cette espèce me paraît différente de la précédente, elle est plus allongée, plus grande en général que *N. variabilis* Baly; serait-ce encore une des formes de cette dernière espèce ?

Var. a) Les taches blanches subapicales manquent.

Nonarthra nigriceps Weise, Hor. Soc. Ent. Roos., XXIII, 1889, p. 642.

Un exemplaire pris à Kurseong (P. Braet), me paraît se rapporter à cette espèce, décrite de la Chine.

Sebæthe nigrciornis Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1877, p. 164.

Un exemplaire recueilli à Kurseong (P. Braet). Je n'ai pas eu l'occasion de faire comparer cet exemplaire au type de Baly, qui se trouve au British Museum à Londres; l'écusson, la poitrine et les tarses sont testacés, le corselet a la ponctuation invisible, la tête est lisse. Il est probable que c'est un individu un peu aberrant de *S. nigricornis* Baly.

Argopistes bis-tripunctata Duviv. n. sp.

Subhémisphérique, fauve en dessus, plus clair en dessous, très brillant, densément mais finement ponctué, portant sur le disque de chaque élytre trois points noirs.

Long. 5 mill. — Mandar (P. Cardon.)

Entièrement d'un fauve plus ou moins rougeâtre en dessus et très brillant. Tête à front plus clair, carénée entre les antennes, à vertex lisse; mandibules noires à l'extrémité; palpes maxillaires à avant-dernier article très développé, le dernier beaucoup plus court, en cône obtus; antennes atteignant la moitié de la longueur du corps, testacées; art. 1 fortement développé, aussi long que les 4 suivants réunis, 3-5 plus grêles, les suivants un peu plus larges et légèrement épaissis. Prothorax en forme de croissant, très fortement rétréci de chaque côté, à base fortement sinuée de chaque côté du lobe postérieur qui est ainsi nettement accusé; surface assez convexe sur le disque, déprimée sur les côtés, superficiellement ponctuée: quelques gros points disposés sur une ligne oblique, s'observent sur les côtés. Écusson très petit, en triangle curviligne, lisse. Élytres fortement arrondis sur les côtés, très convexes, subprolongés en arrière, densément et très finement ponctués; immédiatement en dehors de l'épaule naissent deux lignes de points parallèles qui se prolongent, à une certaine distance de la marge, pour se fondre dans l'angle apical, entre ces lignes de points et une large bande marginale de points plus accentués, on observe une bande lisse; sur le disque de chaque élytre, trois points noirs se trouvent disposés en triangle (•.•) les deux points formant la base du triangle à la hauteur du premier tiers, le troisième à la hauteur du dernier tiers environ; épipleures graduellement rétrécies jusqu'au sommet, situées à l'intérieur des élytres. Dessous plus clair que le dessus, également très brillant, finement pubescent, avec la poitrine et l'abdomen parfois rembrunis; prosternum médiocrement large, échancré de chaque côté, droit à la base; mésosternum très court et large; fémurs postérieurs fortement renflés.

Cette espèce se reconnaîtra à la ponctuation superficielle de la surface et aux trois points noirs en triangle, qui ornent chaque élytre.

Phyllotreta chotanica Duviv., n. sp.

Noir en dessous; en dessus d'un bronzé verdâtre ou bleuâtre, densément et très finement ponctué; antennes noires; front lisse.

Long. 2 mill.; larg. 3/4 mill. — Kurseong (P. Braet).

Etroit, allongé et déprimé sur le disque, en dessus d'un bronzé métallique à reflets verdâtres ou bleuâtres; noir en dessous avec les genoux et les tarses brunâtres. Front imponctué, garni en avant d'une courte pubescence argentée, nettement caréné entre les tubercules antennifères; vertex lisse. Antennes noires; art. 3 un peu plus long que 2, 4 subégal à 3, 5 une fois et demie aussi long que le précédent, les suivants légèrement épaissis. Prothorax 1 1/2 fois aussi large que long, rétréci en avant, très faiblement arrondi sur les côtés, couvert de points très fins et très serrés sur un fond rugosule. Écusson paraissant lisse. Élytres à peine plus larges que le prothorax à la base, très faiblement arrondis sur les côtés, isolément arrondis au sommet, ponctués un peu plus finement que le prothorax, à points un peu plus écartés.

Cette espèce est très voisine de *P. nigripes* Marsh., d'Europe, dont il se distingue par le front imponctué; chez *P. chotanica* comme chez *P. nigripes* Fabr., les pores pilifères se trouvent dans une petite sinuosité de la base, tout près des angles postérieurs du corselet.

Hespera sericea Weise, Hor. Soc. Ent. Ross., XXIII, 1889, p. 639.

Un certain nombre d'exemplaires pris à Kurseong (P. Braet) ne diffèrent en rien des types capturés à Kan-ssu.

Aphthona nigrilabris Duviv., n. sp.

Subovalaire, testacé, brillant; labre, écusson, poitrine et fémurs postérieurs d'un noir de poix; antennes testacées, rembrunies au sommet; entièrement lisse.

Long. 2 2/3 mill. — Konbir (P. Cardon).

Brillant, testacé, parfois légèrement ferrugineux sur la tête et le corselet. Tête lisse; front caréné entre les antennes; labre grand, noir; palpes flaves; antennes atteignant la moitié de la longueur du corps, flaves avec les 5 ou 6 derniers articles rembrunis: art. 3 un peu plus long que 2 et subégal à 4, les deux premiers articles épaissis, corselet presque deux fois aussi large que long, lisse, très brillant, testacé ou flave, à bord antérieur coupé droit, avec les angles antérieurs abaissés et obliquement tronqués, côtés droits, base faiblement arrondie. Écusson triangulaire, noir.

Élytres ovalaires, un peu plus larges que le corselet à la base, légèrement dilatés en arrière, lisses, testacés; par transparence on aperçoit de nombreuses séries assez régulières de points enfoncés disposés par groupes de 4, séparés par des lignes longitudinales lisses. Dessous testacé avec la poitrine et les fémurs postérieurs d'un noir ou d'un brun de poix.

Luperomorpha vittata Duviv. n. sp.

Allongé, d'un fauve clair avec les méso- et métasternum, les antennes (sauf leur base) et les fémurs postérieurs d'un noir de poix; pattes brunes; tête et corselet fauves; écusson brunâtre; élytres d'un brun noirâtre, ornés chacun d'une large bande longitudinale jaunâtre, s'arrêtant avant le sommet; élytres finement pointillés.

Long. 3 1/2 mill. — Barway (P. Cardon).

Tête paraissant lisse, mais très finement alutacée sous un très fort grossissement; labre échancré, brun, garni de quelques poils comme le front; palpes noirâtres; antennes aussi longues que la moitié du corps, robustes, d'un noir de poix avec les trois premiers articles d'un brun rougeâtre; art. 2 et 3 très courts, subégaux, les suivants aussi longs que 1, nettement épaissis et pubescents. Prothorax fauve, à peine plus large que long, faiblement rétréci en avant et en arrière, avec le bord antérieur droit, les côtés faiblement arrondis, la base un peu sinuée au-dessus de l'écusson, les angles postérieurs arrondis, les antérieurs un peu épaissis, munis d'un pore sétigère; surface très finement pointillée. Écusson triangulaire, brun. Élytres d'un brun de poix, à fond très finement alutacé, superficiellement pointillés, ornés chacun d'une large bande longitudinale jaune; cette bande est arrondie en avant, tout contre la base (qui reste de la couleur foncière), sinuée extérieurement en son milieu, puis élargie légèrement pour s'interrompre un peu avant le sommet; partie apicale des élytres garnie de quelques poils courts et rares, très caduques. Dessous d'un fauve brunâtre, avec le méso- et le métasternum d'un noir de poix, assez pubescent, surtout sur les côtés de la poitrine et les pattes, celles-ci brunes, plus ou moins claires avec les fémurs postérieurs noirs.

Cette espèce appartient bien au genre *Luperomorpha*, créé par Weise (Wiegem. Archiv. Naturg., LIII, 1887, p. 202) et qui se distingue du genre *Aphthona* par ses antennes épaissies à partir du 4e article, à art. 2-3 très courts, subégaux, les élytres faiblement pubescents dans la partie apicale, la forme des tibias postérieurs, etc. Deux espèces ont été décrites jusqu'à ce jour: *L. trivialis* Ws. de Sibérie et *L. nobilis* Ws. de Mongolie.

L. vittata est sujet à variation dans la coloration; parfois la coloration jaune des bandes longitudinales s'étend sur la base de l'écusson à l'épaule; le dessous est parfois plus clair.

Luperomorpha nigripennis Duviv. n. sp.

Noir, brillant; front, base des antennes, partie antérieure de la tête, sternum, extrémité de l'abdomen, pattes antérieures et intermédiaires (sauf les tarses), tibias postérieurs testacés; corselet d'un testacé rougeâtre.

Long. 3 1/2 mill. — Mandar (P. Cardon).

Tête superficiellement rugosule; antennes noires avec les trois premiers articles d'un brun de poix ou fauves; palpes d'un brun de poix. Prothorax subtransversal, couvert d'un pointillé à peine perceptible, parfois lisse. Écusson lisse. Élytres finement marginés sur les côtés, à ponctuation plus ou moins régulière, fine mais bien marquée, à intervalles très finement rugosules. Dessous noir, sternum et extrémité de l'abdomen testacés; poitrine et fémurs assez longuement pubescents.

Cette espèce me paraît voisine de *L. trivalis* Ws., la tête noire à partie antérieure fauve et le corselet rougeâtre presque lisse, la distingue tout d'abord.

Luperomorpha albofasciata Duviv., n. sp.

Suballongé, brillant; noir en dessous avec le prosternum et les pattes antérieures testacés; antennes et prothorax jaunes, tête rougeâtre; écusson et élytres noirs, ceux-ci finement rugosules, ornés juste en dessous du milieu d'une bande transversale blanche n'atteignant pas la marge.

Long. 3 1/2 mill. — Kurseong (P. Braet).

De forme un peu plus ovalaire que les deux espèces précédentes. Tête lisse; corselet presque lisse, très faiblement bi-impressionné au milieu du disque, à ponctuation superficielle excessivement fine; antennes entièrement jaunes comme le prothorax. Écusson noir, très finement rugosule. Élytres longuement impressionnés en dedans des épaules, l'impression se prolongeant un peu obliquement sur le disque, rugosules, nettement pointillés, noirs; une bande transversale blanche, s'arrêtant tout contre la marge, de chaque côté, un peu irrégulière sur ses bords, orne les étuis.

Les pattes intermédiaires sont en partie maculées de testacé, et les genoux un peu rougeâtres.

Cette espèce se reconnaîtra aisément à la coloration des élytres. — Un exemplaire.

****Prothorax muni d'un sillon transversal à la base.*

o — *Cavités cotyloïdes antérieures fermées.*

Hyphasis signata Duviv., n. sp.

Ovalaire, d'un fauve clair avec les antennes (excepté la base), le labre, le dessous (excepté le prosternum), l'extrémité des fémurs postérieurs, les deux tiers postérieurs de la suture, une tache oblongue, médiane dans la seconde moitié de chaque élytre, d'un noir de poix; corselet superficiellement, élytres très finement ponctués.

Long. 4 1/2 mill., larg. 2 mill. — Konbir (P. Cardon).

Tête fauve, portant de chaque côté du vertex, tout près des yeux, quelques profondes fossettes, et séparé du front par un sillon transversal; épistome épaissi, large, un peu rétréci en arrière; labre transversal, noir; palpes maxillaires testacés, à dernier article en cône aigu; antennes dépassant un peu le bord postérieur du prothorax, noires avec les quatre premiers articles fauves; art. 3 assez long, double de 2, 5-11 épaissis légèrement. Prothorax 2 1/2 fois aussi large que long, nettement rétréci en avant, transversalement convexe, largement rebordé sur les côtés, le rebord plan et marqué de deux impressions arrondies assez larges qui se succèdent; disque subconvexe, superficiellement pointillé, un peu inégal; il est fauve avec le pourtour un peu plus clair. Écusson lisse, fauve, en triangle curviligne. Élytres subovalaires, peu convexes, assez nettement rebordés, très fortement impressionnés en dedans des épaules, l'impression se prolongeant sur le premier tiers des élytres, présentant de gros points enfoncés serrés; surface finement ponctuée et offrant par transparence un réseau de gros points; les élytres sont fauves avec les deux tiers postérieurs de la suture, une tache oblongue médiocre dans la seconde moitié de chacun d'eux, d'un noir de poix; épipleures fauves, prolongées. Dessous (excepté le prosternum) d'un brun de poix plus foncé sur le métasternum; pattes fauves, avec les fémurs postérieurs plus foncés et ayant leur extrémité d'un brun noirâtre; article onguéal fortement renflé vésiculeux; prosternum plan.

Un seul exemplaire, que je ne puis rapporter à aucune des espèces connues.

oo — *Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes.*

Xuthea orientalis Baly, Ann. Nat. Hist., 3e sér. XVI, 1865, p. 249.

Quelques exemplaires pris à Kurseong (P. Cardon et P. Braet); l'espèce se trouve encore en Assam.

Haltica cyanea Web., Obs. entom., I, 1801, p. 57.

Quelques exemplaires pris dans les différentes localités citées dans ce mémoire.

Lactica? silacea Illig., Mag., VI, p. 121.

Je rapporte à cette espèce, avec doute, les deux exemplaires capturés à Mandar (P. Cardon) n'ayant pu me procurer la description d'Illiger. Ils mesurent 4 1/5 mill., sont d'un flave jaunâtre avec les tibias et les tarses noirs; les antennes sont fauves à base testacée; le prothorax paraît lisse et les élytres sont densément et finement pointillés.

Galerucinæ.

Oïdes pectoralis Clk., Ann. Mag. Nat. Hist., 3e sér., XV, 1865, p. 144.

Balsor : un exemplaire ; l'espèce se rencontre également dans quelques îles de la Malaisie.

Morphosphæra maculicollis Baly, Journ. of Entom., I, p. 1861, p. 298.

Un exemplaire recueilli à Konbir (P. Cardon).

Aulacophora Downesi Baly, Journ. Lin. Soc., Zool., XX, p. 20.

Une seule ♀ prise à Konbir (P. Cardon).

Aulacophora palliata Schall., Abhandl. Hal. Ges., I, 1783, p. 279.

Un individu ♀ capturé à Konbir (P. Cardon).

Aulacophora Lewisi Baly, Journ. Lin. Soc., Zool., XX, p. 24 et p. 179.

Quelques exemplaires provenant de Mandar (P. Cardon), me paraissent bien se rapporter à cette espèce.

Aulacophora foveicollis Küster, Käf. Eur., XXVIII, p. 100, — Baly, Journ. Lin. Soc. Zool., XX, p. 16.

Konbir et Kurseong. — L'habitat de cette espèce est excessivement étendu; on la prend encore dans le midi de l'Europe et le Nord de l'Afrique.

Aulacophora similis Oliv., Ent., VI, p. 624, pl. 2, f. 23. — *Femoralis* Mots., Étud. entom., 1857, p. 37. — *flavipes* Jac., Notes Leyd. Mus., V, p. 202.

Deux ♀ prises à Konbir (P. Cardon) appartenant à la var. : *flavipes* Jac... Cette espèce est également très-répandue ; on la trouve non seulement aux Indes, mais encore au Japon, en Chine, en Cochinchine, en Mantchourie et dans presque toutes les îles de la Malaisie.

Hoplasoma unicolor Illig., Wied. Archiv., I, 2, 1800, p. 135.

Quelques exemplaires recueillis à Konbir.

Paridea approximata Duviv. n. sp.

Brillant, oblong, faiblement dilaté en arrière, d'un testacé blan-

châtre avec le vertex, les antennes (sauf la base), les méso- et métasternum, la base des fémurs et des tibias, l'extrémité de ceux-ci, les tarses, l'écusson, deux grandes taches sur chaque élytre et une partie de l'épipleure, noirs ; élytres avec quelques séries interrompues de points enfoncés.

Long. 4 1/5 à 5 mill. — Konbir (P. Cardon) 1 ex. — Kurseong (P. Braet) 1 ex.

Tête lisse; labre noirâtre, transversal; palpes maxillaires à avant dernier article renflé, le dernier un peu plus court, en cône aigu; épistome triangulaire, prolongé en carène en arrière ; calus antennaires peu saillants, subquadrangulaires, contigus; un sillon entre les yeux; vertex noir; yeux subovalaires, assez saillants; antennes de la moitié de la longueur du corps, filiformes : art. 2 très court, 3 deux fois aussi long, noires avec les articles basilaires blanchâtres et maculés de noir sur leur face interne. Prothorax transversal, à la base à peine une fois et demie aussi large que long; côtés légèrement sinués jusqu'aux 2/5 de la base, puis dilatés arrondis, enfin rétrécis vers les angles antérieurs, qui sont faiblement épaissis; angles postérieurs droits; surface marquée d'une impression transversale, interrompue au milieu, plus rapprochée de la base que du bord antérieur, présentant de chaque côté un double sinus et se prolongeant sur la marge, vers le haut; surface lisse. Écusson triangulaire, noir, lisse, très brillant, convexe. Élytres oblongs, faiblement dilatés en arrière, impressionnées en dedans des épaules, montrant, par transparence, une ponctuation médiocre assez dense et présentant entre le 1er cinquième de la longueur et le 3e, quelques séries peu régulières de gros points enfoncés; les élytres sont blanchâtres et ornés chacun de deux grandes taches d'un noir brillant : l'une basilaire, occupant le premier quart, ne tenant ni à la suture dont elle est très rapprochée, ni à la marge, ni à l'épipleure sous l'épaule, la seconde, subovalaire, couvre le 3e quart, repose sur la marge, couvre l'épipleure mais n'atteint pas la suture devant laquelle elle est arrondie. Épipleures assez larges, prolongées. Prosternum invisible entre les hanches, cavités cotyloïdes ouvertes. Dessous légèrement pubescent, avec les méso- et métasternum d'un noir brillant; dos des fémurs et des tibias, extrémité de ces derniers et tarses noirâtres.

Je ne connais que deux ♀ de cette espèce, elles ont toutes deux le dernier segment abdominal arrondi; il est probable que les ♂ ont ce segment trilobé, peut-être aussi ont-ils des tubercules sur les élytres.

Cette espèce est voisine de *P. thoracica* Baly, elle est de taille plus petite, un peu moins allongée, de nuance blanchâtre; la colo-

ration du dessous, de la tête, du corselet, des antennes et des pattes est différente ; les traces de séries de points sur les élytres sont plus accentuées que chez *P. thoracica* Baly ; la tache antérieure des élytres est plus courte et la postérieure plus régulièrement arrondie.

Paridea thoracica Baly, Journ. Lin. Soc., Lond., vol. XX, 1888, p. 27.

Deux exemplaires de cette espèce ont été capturés l'un à Kurseong (P. Braet), l'autre à Konbir (P. Cardon) ; elle est facilement reconnaissable à sa couleur fauve avec la tête, le prothorax et les antennes d'une nuance plus rougeâtre. En dessous le métasternum, les parapleures métathoraciques et de chaque côté, la partie externe du mésosternum, une tache transversale ovalaire de chaque côté des segments abdominaux, sont noirs ; les épipleures sont rétrécies à partir du premier tiers, puis étroitement prolongées.

Voici les caractères sexuels de cette espèce qui n'ont, à ma connaissance, pas encore été donnés :

♂. — Sur chaque élytre, à peu de distance de l'angle apical et de la suture on observe un petit tubercule oblong, lisse ; le dernier segment abdominal est trilobé, le lobe médian subrectangulaire, subtronqué à son bord libre, plan ; les antennes sont un peu plus robustes que la ♀.

♀. — Élytres sans tubercules ; le dernier segment abdominal est subarrondi, non lobé ; les antennes sont un peu plus faibles que chez le ♂.

Paridea livida Duviv., n. sp.

Oblong, modérément convexe, testacé, avec le métasternum et l'abdomen (sauf le dernier segment) noirs ; dos des tibias antérieurs, tibias et métatarses intermédiaires et postérieurs également noirs ; labre d'un brun de poix ; extrémité des antennes rembrunie ; palpes, tête et corselet d'un testacé rougeâtre ou brunâtre ; élytres d'un testacé livide.

♂. — *Avant dernier segment abdominal assez longuement prolongé en arrière en un lobe subtriangulaire reposant sur le dernier segment ; dernier segment trilobé, le lobe médian transversal assez court, transversalement impressionné.*

♀. — *Deux derniers segments abdominaux normaux ; vestiges de stries sur les élytres un peu plus accusés que chez le ♂.*

Long. 6 1/2 mill., larg. 2 2/3 mill. — Un ♂, Kurseong (P. Braet). — Une ♀, Phedong (P. Desgodins. — Coll. Oberthür).

Front nettement caréné entre les antennes, sillonné transversalement entre les yeux ; épistome grand, convexe, subtriangulaire, séparé du front par des sillons obliques ; calus antennaires

subtransversaux, peu saillants, séparés en arrière par un sillon; palpes maxillaires à avant-dernier article renflé, le dernier court, conique; antennes atteignant les deux tiers de la longueur du corps, filiformes : art. 1 un peu courbé, graduellement épaissi, assez long, 2 court, de la moitié du premier, 3 aussi long que 1, à peine plus grêle que 2, subégal aux suivants, sommet des antennes rembruni; vertex lisse. Prothorax un peu plus large que long, à base presque droite, à angles postérieurs droits; les côtés sont droits, depuis la base jusqu'aux deux-cinquièmes postérieurs, puis dilatés arrondis pour se rétrécir de nouveau vers le bord antérieur, de telle sorte que la plus grande largeur du corselet se trouve un peu avant le milieu; le prothorax est assez largement rebordé sur les côtés et muni, un peu en dessous du milieu, d'une impression transversale assez profonde, interrompue au milieu; surface presque lisse, n'offrant que quelques points vers les angles antérieurs. Écusson triangulaire, obtus au sommet, lisse. Élytres oblongs, à peine rebordés, presque deux fois aussi larges à la base que le prothorax, à épaules très-légèrement avancées, limitées en dedans par une faible impression longitudinale; ils sont modérément convexes, impressionnés longitudinalement le long de la marge, très finement et très superficiellement ponctués et montrent, en outre, quelques séries écartées, plus ou moins régulières, de points enfoncés assez gros, visibles seulement entre le premier cinquième jusque un peu au delà du milieu. Épipleures médiocres, rétrécies au premier tiers, puis étroitement prolongées, disparaissant un peu avant le sommet. Pattes médiocres, les six tibias courtement mucronés, les crochets appendiculés. Prosternum invisible entre les hanches, à cavités cotyloïdes antérieures ouvertes. Dessous finement pointillé, légèrement pubescent.

Var : L'abdomen me paraît avoir une tendance à passer au fauve, peut-être même au noir.

Mandarella.

Tête médiocre, dégagée du prothorax, sillonnée transversalement entre les yeux; front peu convexe, subcarèné entre les antennes; épistome triangulaire, un peu épaissi; palpes maxillaires petits à avant-dernier article subtransversal, le dernier en cône aigu; antennes filiformes, nettement pubescentes à partir du 3e article, de la longueur du corps : art. 1 renflé au sommet, arqué, 2 obconique, court, 3 presque deux fois aussi long que 2, 4 aussi long que les deux précédents réunis, les suivants subégaux à 4, le dernier à peine plus long que le précédent, acuminé au sommet.

Prothorax transversal, faiblement rétréci en arrière, à bord antérieur droit, à base faiblement arrondie; angles antérieurs renflés, les postérieurs formant une petite saillie pointue; surface obsolètement bifovéolée.

Écusson en triangle curviligne.

Élytres beaucoup plus larges à la base que le prothorax, avec les épaules faiblement avancées, subparallèles sur les côtés, à peine dilatés en arrière, très faiblement rebordés sur les côtés, un peu acuminés vers le sommet où ils sont isolément arrondis; surface irrégulièrement ponctuée, assez convexe en arrière; épipleures médiocrement larges sous l'épaule, se rétrécissant graduellement jusqu'au sommet, subconcave, ponctuée.

Prosternum invisible entre les hanches, cavités cotyloïdes antérieures ouvertes. *Pattes* médiocres, tibias subélargis à l'extrémité et mucronés; tarses postérieurs à premier article un peu plus long que les deux suivants réunis; crochets nettement appendiculés et divariqués; fémurs postérieurs un peu plus développés que les autres.

Ce genre appartient au groupe des *Agelasticites* Chap. à raison de ses cavités cotyloïdes ouvertes, ses épipleures prolongées, ses tibias mucronés, ses crochets appendiculés. Il diffère du genre *Malacosoma* Chvt., qui a également tous les tibias mucronés, par son prosternum non visible entre les hanches, ses longues antennes, ses élytres notablement plus larges que le prothorax à la base, etc.

Mandarella nagpurensis Duviv. n. sp.

Oblong, assez brillant, convexe; d'un beau bleu foncé à reflets métalliques, parfois violacé sur les pattes et les élytres; abdomen, tibias et tarses d'un brun de poix teinté de bleu ou de violet; antennes noires; tête parfois verdâtre; prothorax à ponctuation grosse et profonde comme celle des élytres.

Long. 5 1/2 à 6 mill.; larg. 2 1/2 mill. — Kurseong (P. Braet). — Mandar (P. Cardon).

Tête subtriangulaire; labre grand, d'un brun de poix; vertex portant quelques points enfoncés disposés transversalement; palpes maxillaires médiocres, d'un brun de poix; antennes noires, avec le premier article à reflets métalliques. Prothorax 1 2/5 fois aussi large que long, à base faiblement arrondie, à côtés obliquement dirigés en dehors, faiblement dilatés arrondis vers les 2/5 antérieurs, puis rétrécis vers le bord antérieur qui est droit, et dont les angles sont obliquement coupés, épaissis et présentent une petite dent en dehors; un gros point sétigère sur la saillie, un autre dans les angles postérieurs, qui sont aigus et font saillie; bordure marginale nettement marquée; surface très peu

convexe, marquée de chaque côté d'une impression arrondie obsolète, couverte, sauf sur la partie antérieure du disque de gros points profonds épars. Écusson triangulaire convexe, lisse, noir. Élytres oblongs, deux fois aussi larges à la base que le corselet, nettement impressionnés en dedans des épaules qui sont un peu avancées, très modérément élargis en arrière; ils sont faiblement impressionnés le long de la marge et très étroitement rebordés; surface convexe, couverte de points enfoncés assez larges et profonds, assez serrés et disposés d'une façon plus ou moins régulière, ces points un peu moins gros et plus écartés vers l'angle apical : intervalles lisses, quelques rides légères sur les côtes. Épipleures médiocrement larges, portant une série de gros points semblables à ceux des élytres. Hanches antérieurs à peine séparées par le prosternum, qui est très étroit, non lobé à la base : cavités cotyloïdes antérieures ouvertes; parapleures métathoraciques, fortement rétrécies en arrière, subconcaves; pattes assez longues avec les fémurs robustes; tibias subcylindriques, à peine dilatés au sommet, tous armés d'une petite épine; abdomen, tibias et tarses d'un brun de poix teinté de bleu ou de violet métallique; hanches d'un brun clair.

Agetocera heterocera Redt., Reis. Novar., Zool., II, Col., 1868, p. 206.

Un exemplaire pris à Tetera.

Agetocera Hopei Baly, Trans. Ent. Soc., Lond., 2e sér., 1865, p. 438.

Un certain nombre d'exemplaires ont été capturés à Kurseong.

Agetocera lobicornis Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 2e sér., 1865, p. 437.

Kurseong : une seule femelle.

Cneorane Braeti Duviv., n. sp.

Oblong, légèrement dilaté en arrière ; antennes (sauf les trois articles basilaires) noires ; pattes (sauf les tarses qui sont noirâtres), tête, prothorax, pro- et mésosternum d'un testacé jaunâtre ; écusson d'un noir de poix ; métasternum et abdomen d'un bleu foncé violacé ; élytres assez densément ponctués, d'un violet pourpré à reflets d'opale.

♂ — *Art.* 8-10 *des antennes nettement épaissis, subcylindriques,* 1 1/2 *fois aussi larges que les précedents.*

♀ — *Antennes filiformes.*

Long. 6 à 7 mill. ; larg. 3 1/2 à 4 1/4 mill. — Kurseong (P. Braet) un ♂ — Sikkim (ma coll.) une ♀.

♂ — Oblong, régulièrement mais faiblement dilaté en arrière, médiocrement convexe. Extrémité des mandibules et bord anté-

rieur du labre d'un brun de poix ; palpes longs et robustes, a pénultième article nettement renflé, à dernier article presque de moitié plus court et plus étroit, en cône aigu ; calus antennaires presque plans, séparés par un sillon longitudinal ; vertex lisse ; antennes atteignant environ les 3/4 de la longueur du corps, noires avec les 3 premiers articles d'un testacé jaunâtre et marqués de noir sur la face interne : art. 1 renflé dans sa seconde moitié, faiblement arqué, 2 subovalaire, court, 3 deux fois aussi long que 2, 4 aussi long que les deux précédents réunis, 5-7 diminuant insensiblement de longueur, 8-10 épaissis, 1 1/2 fois aussi larges que les précédents, cylindriques, le dernier également cylindrique, aussi long et pas plus épais que 4, acuminé au sommet. Prothorax environ 1 1/2 fois aussi large que long, faiblement et très régulièrement arrondi sur les côtés avec la base présentant une très légère courbe et un très faible sinus devant l'écusson ; angles postérieurs droits, les antérieurs un peu épaissis ; surface modérément convexe, sans impression. Écusson triangulaire, arrondi au sommet, lisse, d'un brun de poix. Élytres légèrement dilatés en arrière, impressionnés en dedans des épaules et très faiblement en arrière de la région scutellaire, un peu plus larges que le prothorax à la base, assez densément et assez profondément ponctués avec les intervalles marqués d'un fin pointillé ; ils sont d'un beau violet pourpré à reflets d'opale ; épipleures larges et continues, subconvexes, d'un bleu foncé. Dessous d'un bleu foncé légèrement violacé avec le pro- et le mésosternum jaunâtres, finement ponctué et légèrement pubescent. Pattes jaunes avec les tarses seuls d'un brun noirâtre.

Cette espèce me paraît bien distincte de ses congénères ; les reflets d'opale que présentent les élytres, la ponctuation de celles-ci joints à la coloration du dessous et des pattes, ainsi qu'à la forme des antennes chez le ♂ la feront facilement reconnaître. Elle se place près de *C. fulvicollis* Baly, en raison de la forme élargie en arrière et de la forme des antennes chez le ♂. Elle se distingue de *C. fulvicollis* Baly par sa taille plus petite, sa forme un peu moins dilatée en arrière, sa coloration et la forme des art. 8-10 des antennes chez le ♂ ; de *C. elegans* Baly par la taille également un peu plus petite, les antennes plus courtes, les épipleures plus larges, la coloration du dessous et des pattes ; de *C. alutacea* All., par sa forme plus élargie en arrière, la coloration des pattes, les antennes relativement plus longues ; de *C. rugulipennis* Baly par la forme plus dilatée, la coloration, le corselet notablement plus transversal.

Cneorane alutacea All., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXIV, 1889, p. LXX.

Deux exemplaires capturés à Kurseong (P. Braet) me paraissent se rapporter à la description de l'auteur.

Mimastra cyanura Hope, Gray, Zool. Misc., 1831, p. 29. — Tetara : un exemplaire.

Mimastra arcuata Baly, Ann. Mag. Nat. Hist., 1865, p. 253.

Quelques exemplaires de cette espèce ont été capturés à Kurseong (P. Braet).

Malaxia viridis Jac., Notes Leyd. Mus., VI, 1884, p. 63.

Quelques individus rapportés de Konbir et de Tetara.

Luperodes Braeti Duviv. n. sp.

Oblong, modérément convexe, assez brillant; métasternum et abdomen noirs; devant de la tête, hanches, pattes, antennes et écusson d'un testacé jaunâtre; vertex, corselet et élytres rougeâtres, ces derniers subtronqués au sommet; corselet très finement, élytres finement et densément ponctués.

Long. 6 1/2 mill.; larg. 3 mill. — Kurseong (P. Braet).

Tête lisse, présentant sous un très fort grossissement quelques points très fins, sillonnée transversalement entre les yeux qui sont longuement ovalaires; calus antennaires peu saillants, contigus; épistome à peine convexe, faiblement sinué à son bord antérieur, labre transversal, légèrement sinué en avant; extrémité des mandibules noires; antennes presque aussi longues que le corps, filiformes : art. 2 et 3 très courts, égaux, 4 à peine plus long que 1, les suivants subégaux, le dernier accuminé à l'extrémité. Prothorax deux fois aussi large que long, à bord antérieur faiblement échancré, le postérieur légèrement arrondi. Les côtés presque droits, les angles antérieurs épaissis, les postérieurs obtus; surface très finement ponctuée sur les côtés, quelques points seulement sur le disque. Écusson triangulaire, lisse, brillant. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax, oblongs, obliquement tronqués au sommet avec les angles externes et internes arrondis, densément et finement ponctués; épipleures assez larges à la base, concaves, subanguleusement dilatées à niveau du milieu des parapleures métathoraciques, de là à peine rétrécies, prolongées jusqu'au sommet.

Dessous légèrement pubescent avec le métasternum et l'abdomen d'un noir brillant, les hanches, les pattes, les pro- et mésosternum d'un testacé jaunâtre; métatarse postérieur plus long que la moitié du tibia correspondant.

♂ Dernier segment abdominal aussi long que la moitié de l'abdomen, présentant une large et profonde impression occupant le tiers médian et limité de chaque côté par une assez forte carène.

♀ Dernier segment abdominal normal.

Voisin du *L. nigrocinctus* Mots. mais m'en paraissant distinct par le prothorax plus transversal, non impressionné, la coloration différente du dessous et des pattes et la ponctuation moins rugueuse des élytres.

Konbirella.

Corps oblong.

Tête transversalement sillonnée entre les yeux ; calus antennaires contigus, brusquement relevés ; front carèné entre les antennes, sa partie antérieure très convexe ; labre transversal, subémarginé en avant; palpes maxillaires assez développés : art. 2 allongé, renflé au sommet, 3 aussi large que long, obconique, 4 aussi long que 3, en cône aigu ; antennes dépassant d'un tiers environ la longueur du corps, filiformes, assez robustes : art. 3 deux fois aussi long que 2, 4 à peine plus long que 2-3 réunis, les suivants diminuant graduellement de longueur, le dernier acuminé.

Prothorax près d'un tiers plus long que large, nettement rebordé sur les côtés, transversalement sillonné vers le tiers postérieur, le sillon interrompu au milieu ; écusson largement arrondi au sommet.

Élytres oblongs, notablement plus larges que le corselet, impressionnés en dedans des épaules et transversalement en arrière de l'écusson, étroitement rebordés sur les côtés, ponctués ; épipleures médiocrement larges, prolongées jusqu'à l'angle apical.

Prosternum invisible entre les hanches; cavités cotyloïdes antérieures ouvertes.

Pattes assez robustes ; fémurs peu développés, tous déprimés en dessous ; tibias subcylindriques, faiblement dilatés au sommet, mucronés ; premier article des tarses postérieurs aussi long que les deux suivants réunis ; ongles appendiculés.

Ce genre est remarquable par la longueur de ses antennes jointe à la longueur du prothorax.

Konbirella Cardoni Duviv., n. sp.

Brillant, entièrement d'un bleu foncé avec les élytres violacés, le labre, les palpes et les antennes noirs, et l'écusson bronzé; élytres assez densément ponctués.

Long. 5 1/2 à 6 mill. ; larg. 2 1/2 mill. — Konbir-Nowatoli.

Tête lisse, brillante, légèrement impressionnée en arrière du sillon frontal ; épistome et labre d'un noir bronzé ; palpes entièrement noirs. Prothorax presque lisse, présentant un pointillé très fin vers les angles antérieurs, qui sont faiblement épaissis, saillants, et un peu dirigés en dehors ; bord antérieur et base droits,

angles postérieurs coupés obliquement; bords latéraux presque droits jusqu'à hauteur de l'impression transversale, puis faiblement dilatés arrondis; surface nettement convexe de chaque côté du sillon. Écusson bronzé, lisse, très brillant. Élytres d'un bleu violacé, assez densément ponctués, la ponctuation en partie effacée tout près de la marge et vers le sommet. Dessous recouvert d'une pubescence d'un gris roussâtre, peu abondante, plus marquée sur les côtés du métathorax et surtout sur les tibias et les tarses.

Je suis heureux de dédier cette intéressante Galérucide au Rev. P. Cardon, à qui nous devons d'assez nombreuses découvertes intéressantes pour la science entomologique.

Peudadimonia variolosa Hope, Gray., Zool. Misc., 1831, p. 30. — Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. XLVI.

Un certain nombre d'individus ont été pris à Kurseong (P. Cardon et P. Braet).

Haplosonyx rufipennis Duviv., n. sp.

Oblong, noir avec l'abdomen et le milieu du métasternum fauves; élytres rouges, finement ponctués, marqués en outre de gros points très espacés, disposés assez régulièrement en dix séries.

Long. 10 1/2 mill.; larg. 5 1/2 mill. — Pedong (Indes Orientales) R. P. Desgodins. — Coll. R. Oberthür.

Oblong, subparallèle. Tête noire, éparsément pointillée, munie sur le haut d'une large fossette; épistome transversal, court; labre émarginé à son bord antérieur; palpes maxillaires noirs, à avant-dernier article renflé, le dernier en cône obtus et marqué au sommet, d'une petite fossette; antennes noires, atteignant la moitié de la longueur du corps : art. 3 deux fois aussi large que 2, 4 aussi long que 2-3 réunis, les suivants plus courts et subégaux entre eux. Prothorax noir, un peu plus de deux fois aussi large que long en son milieu, nettement rebordé sur les côtés, ceux-ci sinués au tiers basilaire, puis dilatés arrondis, enfin rétrécis en avant; les quatre angles légèrement saillants, portant un gros point pilifère; surface fortement impressionnée de chaque côté, superficiellement pointillée et marquée d'assez gros points épars près de la base et dans les impressions latérales; écusson grand, triangulaire, à sommet subarrondi, lisse, noir, assez brillant. Élytres très brillants, subparallèles, très convexes, sillonnés en dedans des épaules, marqués d'une impression transversale arquée, en arrière de l'écusson, à peine élargis en arrière, régulièrement arrondis au sommet, largement rebordés sur les côtés, ils sont d'un brun rougeâtre à reflets pourprés, finement pointillés et marqués en outre de très gros points irrégulièrement espacés

et disposés en dix séries régulières : ces séries s'effacent vers le tiers postérieur, sauf les 1e et 2e ainsi que la dernière; épipleures larges, rouges. Dessous et pattes noirs; milieu du métasternum et abdomen fauves.

Je n'ai vu qu'un exemplaire de cette espèce aisément reconnaissable à son système de coloration et à la grosse ponctuation des élytres.

Haplosonyx chalybeus Hope, Gray. Zool. Misc., 1831, p. 28. — *elongatus* Baly, Trans. Ent. Soc., Lond., 3e sér., I, 1863, p. 624.

De nombreux exemplaires de cette espèce ont été pris à Kurseong, où elle est très abondante.

Haplosonyx scutellatus Baly, Cist. Entom., I, p. 452.

Je crois pouvoir rapporter à cette espèce quelques exemplaires provenant de Kurseong, mais je ne pourrai affirmer ma détermination qu'après que j'aurai pu faire comparer un exemplaire au type de Baly, maintenant dans les collections du British Museum à Londres.

Merista Cardoni Duviv., n. sp.

Oblong, élargi en arrière, convexe, brillant, d'un vert métallique noirâtre; élytres rouges, densément et peu régulièrement ponctués, à intervalles pointillés; antennes (sauf la base) et palpes noirs; prothorax multi-impressionné.

Long. 13 à 15 mill.; larg. ép. 6 1/2 à 7 1/2 mill. — Kurseong (P. Braet). — Konbir (P. Cardon). — Darjeeling (A. Desgodins). Coll. R. Oberthür.

Tête d'un vert métallique, lisse, avec le labre noirâtre et les mandibules d'un brun de poix; palpes maxillaires noirs, à reflets verdâtres avec l'extrémité du dernier article d'un brun clair; front subcarèné entre les antennes; yeux subovalaires; antennes atteignant les deux tiers de la longueur du corps, noires avec les trois premiers articles métalliques : art. 2 très court, 3 du double plus long, 4 égal au deux précédents réunis, les suivants décroissant quelque peu, 4-11 garnis d'une pubescence argentée très courte et assez serrée. Prothorax 1 2/3 fois aussi large que long, coupé droit au bord antérieur, avec les angles antérieurs aigus et longuement dirigés en avant, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, à base arrondie légèrement; surface portant un fin pointillé peu serré et marquée de diverses impressions : une transversale, ondulée, près du bord antérieur, une autre fovéiforme au dessus de l'écusson, une de chaque côté, à hauteur du milieu et une dernière impression oblique, prolongée vers la marge et disposée devant chaque angle postérieur ; il est entièrement d'un vert métallique foncé à reflets dorés. Écusson triangulaire, largement arrondi au sommet,

d'un vert doré, convexe. Élytres oblongs, dilatés en arrière, ne portant qu'une impression à peine sensible en arrière de la région scutellaire, assez nettement impressionnés de chaque côté en dessous de l'épaule, bien convexes, montrant une ponctuation peu régulière : ce sont des séries plus ou moins geminées de points si peu irrégulièrement disposés que la ponctuation paraît absolument confuse, les intervalles portent un fin pointillé; les élytres sont d'un beau rouge. Épipleures peu larges, à peine dilatées sous l'épaule, étroitement prolongées. Dessous d'un vert métallique noirâtre, brillant, à peine ponctué; pattes à peine pubescentes; partie extrême de l'abdomen rougeâtre; crochets bifides.

Cette espèce peut être, à première vue, confondue avec les *Leptarthra Dohrni* Baly, *abdominalis* Baly, et *intermedia* Jac., mais elle s'en distingue tout d'abord par ses crochets bifides, qui la classent dans les vrais *Merista*, les *Leptarthra* ayant les crochets appendiculés.

La *Leptarthra Dohrni* Baly (*rufipennis* Har.), est à peu près de même taille, la tête et le corselet sont généralement plus bleuâtres, les élytres sont beaucoup plus nettement impressionnés en arrière de la région scutellaire, la ponctuation de ceux-ci est beaucoup plus fine, plus régulière, subgéminée, avec les intervalles lisses; les angles antérieurs du prothorax sont moins aigus, les impressions de celui-ci sont à peu près les mêmes que chez *M. Cardoni*, il lui manque toutefois la longue impression oblique, devant chaque angle postérieur; l'écusson est plus allongé. — De l'Inde.

La *Leptarthra abdominalis* Baly est plus petite que ma nouvelle espèce, les impressions du prothorax sont moins accusées, les angles antérieurs plus arrondis, l'impression en arrière de l'écusson faible également; les élytres sont profondément, irrégulièrement et densément ponctués, l'épipleure est notablement plus large et l'abdomen est rouge; la couleur de la tête, du corselet, de la poitrine et des pattes est plutôt bleuâtre et même à reflets violacés. — De l'Inde.

La *Leptarthra intermedia* Jac., que je ne connais pas en nature, a les élytres finement et entièrement ponctués, présentant une profonde impression transversale sous la région scutellaire ; de plus l'abdomen est d'un fauve pale. — De la Chine.

Merista sex-maculata Redtb., Hügel Kashm., IV, 1848, p. 555, pl. 27, f. 5.

Cette espèce est moins fréquente que la suivante; elle a été capturée jusqu'à présent exclusivement à Kurseong. A l'état frais, les parties qui à l'état sec sont d'un flave jaunâtre, sont d'un beau rouge orangé qui disparaît dès que l'insecte devient sec.

Merista trifasciata Hope, Gray. Zool. Misc., 1881, p. 28 — *variabilis* Har., Stett. ent. Zeit., 1880, XLI, p. 142.

De nombreux exemplaires de cette espèce ont été pris à Kurseong (P. Braet), chez certains d'entre eux on n'aperçoit plus que quelques vestiges des taches élytrales.

Merista fallax Har., Stett. ent. Zeit., XLI, 1880, p. 143.

Cette espèce est également très commune à Kurseong et tout aussi commune que la précédente ; j'en ai vu un exemplaire de Konbir ; l'espèce me paraît moins variable que *M. trifasciata* Hope et je remarque que sur les élytres ce sont les petites taches de la série transversale antérieure qui ont la plus grande tendance à se réunir en un trait plus ou moins ondulé. Cette *Merista* est décrite de Darjeeling.

Merista flaviventris Har., Stett. ent. Zeit., XLI, 1880, p. 143.

De cette espèce, également décrite de Darjeeling je n'ai vu qu'un exemplaire pris à Konbir (P. Cardon), ainsi qu'un autre provenant de Pedong (A. Desgodins) et faisant partie de la collection de M. R. Oberthür.

Leptarthra abdominalis Baly, Journ. of Ent. I, 1861, p. 203.

Un certain nombre d'exemplaires de cette espèce ont été capturés, les uns à Konbir (P. Cardon), les autres à Kurseong (P. Braet); ils correspondent parfaitement à la description de l'auteur.

C'est par erreur que dans ma première notice sur le Chotah-Nagpore, j'ai cité la *L. Dohrni* Baly qui n'a pas encore été capturé par les Missionnaires belges, j'avais pris pour la *L. Dohrni* la *Merista Cardoni* décrite plus haut; *L. Dohrni* est donc à supprimer de ma première note. (Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891 ; C.-R, p. XLVII).

Parastetha nigricornis Baly, Cist. entom., II, p. 461.

Je crois pouvoir rapporter à cette espèce deux exemplaires recueillis à Kurseong (P. Braet); je possède également l'espèce de Sikkim.

Var. **nigricornis** Duviv., n. var.

Je rapporte au *P. nigricornis* Baly, un exemplaire que je possède de Sikkim, et qui a le corselet d'un beau noir; il ne diffère en aucune autre façon des deux exemplaires pris à Kurseong.

Hylaspes? assamensis Baly, Cist. entom., II, p. 460.

Ce n'est qu'avec doute que je détermine comme *H. assamensis* Baly, les quelques exemplaires recueillis à Kurseong (P. Braet et P. Cardon), ainsi que deux autres individus que je possède de Sikkim.

Hylaspes Dohrni Duviv., Stett. ent. Zeit., XLVI, 1885, p. 246.

Un exemplaire brisé, provenant de Kurseong.

Hylaspoïdes.

Labre transversal, sinué en arc et cilié à son bord antérieur; épistome épaissi, triangulaire, droit en avant; front non carèné entre les antennes; calus antennaires peu saillants, séparés du vertex par un sillon transversal assez profond; yeux subglobuleux, saillants; palpes maxillaires robustes, l'avant-dernier article épaissi, le dernier subconique, de moitié plus court que le précédent; antennes dépassant en longueur la moitié de celle du corps.

Prothorax transversal, subarrondi à la base, droit en avant, presque droit sur les côtés, transversalement impressionné de chaque côté. Écusson en triangle curviligne.

Élytres oblongs, subparallèles, finement rebordés, largement arrondis au sommet, munis d'une impression en dessous et en dedans des épaules, modérément convexes, portant des séries de points enfoncés médiocres; sur chaque élytre (partant de la suture) trois séries simples de points modérement rapprochés, ensuite trois séries doubles de points écartés.

Prosternum étroit entre les hanches et subcanaliculé; mésosternum vertical, court, lamelliforme, profondément échancré à son bord antérieur pour recevoir la saillie métasternale qui le cache complètement; métasternum nettement sillonné longitudinalement, prolongé entre les hanches intermédiaires en une saillie comprimée, obliquement relevée, obtuse au bout et dépassant le niveau postérieur des hanches antérieures; cavités cotyloïdes antérieures fermées.

Pattes assez robustes, fémurs fusiformes, tibias sybcylindriques, les quatre postérieurs mucronés; premier article des tarses aussi long que les deux suivants réunis, le 3e dilaté; crochets nettement appendiculés à la base.

♂ — Antennes atteignant environ les 2/3 de la longueur du corps; art. 1 épaissi, assez long, faiblement arqué, 2 très court, 3 aussi long que 1, fortement triangulaire, 4-10 un peu plus longs que 3, fortement dilatés en triangle avec l'angle antéro-interne aigu, 11 étroit, allongé, subsinué de chaque côté au bout, terminé en pointe. Dernier segment abdominal largement impressionné de chaque côté avec une petite impression plus profonde, ovalaire, au milieu.

♀ Antennes de la moitié de la longueur du corps, à articles plus courts que chez le ♂: art. 1 épaissi, arqué, 2 très-court, 3-6 subégaux, un peu plus courts que 1, faiblement élargis en triangle à leur sommet, 7-10 plus fortement élargis en triangle, aussi longs que larges à leur extrémité, le dernier subovalaire, terminé en pointe. Dernier segment abdominal normal.

Ce genre me paraît absolument distinct de tous les genres du groupe des *Hylaspites* Chap., par ses antennes en scie depuis le *troisième* article et à article 2 seul court, par le mode de ponctuation des élytres, la forme de la saillie sternale, etc.; il prend place près du genre *Hylaspes*.

Hylaspoïdes magnifica Duviv. n. sp.

Oblong, faiblement dilaté en arrière; tête, corselet, poitrine et fémurs d'un beau vert métallique à reflets dorés ou pourprés; abdomen rouge; écusson et élytres d'un bronzé cuivreux à reflets pourprés; antennes noires ainsi que les tibias et les tarses.

Long. 9 mill.; larg. 4 1/2 mill. — Sikkim (ma coll.)

Tête portant quelques points épars; labre noir, transversal, échancré en arc et portant une série de points sétigères le long de son bord antérieur; épistome épaissi, triangulaire, lisse; calus antennaires séparés par un sillon longitudinal un peu élargi vers la base et limités en arrière par un sillon transversal allant d'un œil à l'autre; yeux gros, saillants, subovalaires, très convexes, chacun aussi large que l'espace interoculaire; antennes noires, finement pubescentes : les deux premiers articles lisses, à reflets métalliques. Prothorax deux fois aussi large que long, un peu rétréci en avant, avec les angles antérieurs saillants, épaissis, les postérieurs presque droits; quelques petits points épars sur la surface. Écusson lisse, convexe. Élytres ponctués comme il est dit dans la description du genre, ayant en outre une série de gros points le long de la marge et les intervalles très superficiellement pointillés; l'extrémité des élytres est presque lisse. Dessous légèrement pubescent; fémurs portant quelques points, tibias densément et rugueusement ponctués, garnis d'une pubescence noirâtre courte et épaisse.

Monolepta konbirensis Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. XLVII.

Quelques exemplaires pris à Konbir, l'espèce a été retrouvée à Mandar (P. Cardon).

Monolepta orientalis Jac., Ann. Mus. Civ. Gen., 2e sér., VII, p. 227.

Quelques exemplaires de cette espèce, ont été recueillis à Mandar (P. Cardon); elle est décrite de Birmah.

Monolepta birmaensis Jac., Ann. Mus. Civ. Gen., 1892, p.?

Deux exemplaires ont été pris à Kurseong (P. Braet).

Monolepta signata Oliv., Ent. VI, p. 665, pl. 5, f. 89.

Un certain nombre d'exemplaires provenant de Konbir, Mandar et Kurseong.

Monolepta suturalis Mots., Étud. entom., 1858, p. 100.

Quelques exemplaires pris à Mandar (P. Cardon).

Monolepta bifasciata Fabr., Ent. Syst., I, 2, p. 27. — Jac., Notes Leyd. Mus., VI, 1884, p. 53.

Konbir et Mandar : quelques individus.

Ochralea nigripes Oliv., Ent. VI, p. 648, pl. 4, f. 58.

Quelques exemplaires à Tetara.

Dercetis (*Antipha*) *indica* Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. CLV.

Deux exemplaires pris à Kurseong.

Platyxantha indica Duviv. n. sp.

Oblong, fauve clair, peu brillant avec le tiers postérieur de chaque élytre d'un noir bleuâtre; extrémité des antennes rembrunie.

Long. 7 1/2 mill. ; larg. 3 mill. — Konbir-Nowatoli.

D'un fauve clair. Tête lisse, transversalement sillonnée entre les yeux; calus antennaires contigus, presque plans; partie antérieure du front relevée en arrière, déclive en avant, labre transversal; extrémité des mandibules noirâtre; palpes maxillaires à art. 2 allongé, épaissi au sommet, 3 fortement renflé, 4 de moitié plus court, en cône subaigu; antennes filiformes, assez robustes, à extrémité enfumée: art. 1 claviforme, aussi long que 2-3 réunis, 3 presque trois fois aussi long que 2. Prothorax finement rugosule, aussi large à la base que long en son milieu, présentant de chaque côté une impression subquadrangulaire; base faiblement arrondie, subsinuée en son milieu avec ses angles légèrement obtus ; bords latéraux droits jusqu'au premier tiers, puis régulièrement arrondis, enfin rétrécis en avant, de telle sorte que la plus grande largeur paraît à la hauteur du tiers antérieur, l'insecte étant vu de dessus; angles antérieurs abaissés, bord antérieur droit; base et côtés étroitement rebordés. Écusson petit, triangulaire, arrondi au sommet. Élytres subparallèles, arrondis au sommet, aplanis sur le disque, à peine impressionnés en arrière de l'écusson, étroitement rebordés sur les côtés, finement rugosules, faiblement mais assez densément ponctués et présentant, en outre, quelques nervures longitudinales; ils sont d'un fauve clair et ornés chacun d'une grande tache, arrondie en avant, d'un noir bleuâtre, occupant le tiers postérieur et détachée de la suture. Épipleures assez larges à la base à partir du premier tiers, régulièrement rétrécies et étroitement prolongées jusqu'à l'angle apical. Dessous assez brillant, à pubescence rare; prosternum effacé entre les hanches, dilaté en triangle en arrière, à cavités cotyloïdes fermées; tibias inermes, ongles bifides; tarses parfois légèrement rembrunis.

Hispinæ.

Callispa arcana Duviv. n. sp.

Oblong, subparallèle, en dessous et en dessus, d'un fauve rougeâtre, très brillant, avec les fémurs en partie, les tibias et les tarses noirâtres ; épipleures fauves ; antennes noires ainsi que la carène frontale et la partie antérieure de la tête ; élytres régulièrement et profondément ponctués, ornés d'une tache commune arrondie, médiane, d'une petite tache suboralaire oblique, de chaque côté de l'écusson, d'une étroite bande longitudinale allant de l'épaule jusqu'au milieu, où elle est un peu élargie et dans la partie apicale, une tache commune, disposée en demi-cercle à convexité postérieure et formée de trois taches adhérentes : une sur la suture, arrondie, et de chaque côté de celle-ci, placée contre le bord antérieur de la tache commune, une tache ronde plus large ; toutes ces taches noires.

Long. 4 1/2 mill. ; larg. 2 1/3 mill. — Konbir (P. Cardon). — 1 ex.

Tête rougeâtre, lisse ; front muni d'une petite carène assez aigue, faisant saillie entre les tubercules antennifères, noire comme le devant de la tête ; antennes dépassant en longueur la base du prothorax, entièrement noires : art. 1 très court, 3 à peine plus long que 2, les suivants courts, intimement liés l'un à l'autre, le dernier un peu allongé. Prothorax rougeâtre, un peu plus d'une fois et demie aussi large que long, convexe sur le disque, subdéprimé sur les côtés ; bord antérieur faiblement échancré avec les angles antérieurs un peu saillants et aigus, côtés arrondis en avant, droits en arrière, ondulés, base nettement sinuée de chaque côté, surface marquée d'un pli longitudinal irrégulier de chaque côté du disque, formant fossette près des angles postérieurs et portant une impression au devant de l'écusson ; sur le disque 2 lignes longitudinales formées de 3 ou 4 gros points, quelques gros points sur les côtés. Écusson petit, fauve. Élytres plus larges que le corselet à la base, faiblement déprimés transversalement un peu avant le milieu ; ils sont marqués de dix séries de gros points enfoncés (les séries 6 à 7 interompues dans la première moitié), les points plus faibles au sommet, ceux de la série submarginale les plus gros, formant sillon et ornés comme il est dit dans la diagnose. Dessous d'un fauve rougeâtre avec les fémurs en partie, les tibias et les tarses noirâtres.

Botryonopa Sheppardi Baly., Cat. Hisp., p. 92.

Un exemplaire recueilli à Kurseong (P. Braet).

Estigmena chinensis Hope, Col. Man., III, p. 175, pl. 2, f. 1. — Baly., Cat. Hisp., p. 100, pl. 7, f. 7.

Deux exemplaires pris à Konbir (P. Cardon).

Hispa æneescens Baly., Journ. Asiat. Soc. Bengal., vol. LV, fasc. II, 1886, p. 412.

Un individu provenant de Kurseong (P. Cardon).

Hispa dilaticornis Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891, C.-R., p. XLVIII.

Un exemplaire pris à Konbir (P. Cardon).

Hispa brevispinosa Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 56.

Hispa elegantula Duviv. n. sp.

Oblong, très faiblement dilaté en arrière, d'un testacé jaunâtre; antennes et tête fauves, vertex maculé de brun; prothorax transversal avec deux taches noirâtres sur le disque, ponctué, légèrement pubescent, portant de chaque côté, en avant, deux épines, et sur chaque bord latéral deux autres épines; élytres d'un fauve légèrement brunâtre, ponctués-striés, armés d'assez longues épines jaunes sur les côtés et à la base, fauves sur le disque.

Long. 3 1/2 mill.; larg. ép. 2 mill. — Kurseong (P. Braet).

Très faiblement dilaté en arrière, subdéprimé. Front oblique, un peu inégal; labre très étroit, d'un brun rougeâtre comme les mandibules; vertex finement sillonné en arrière des antennes, lisse, rougeâtre, marqué de deux petites taches brunes; antennes dépassant la moitié de la longueur du corps, robustes, fauves, garnies d'une légère pubescence dorée : art. 1 grand, très faiblement arqué, épaissi, 2 court, 3 deux fois aussi long que 2, 4 à peine plus court que 3, les suivants subégaux entre eux, le dernier acuminé. Prothorax transversal, nettement rétréci en avant, déprimé, légèrement impressionné de chaque côté, subrugueux avec un espace lisse au milieu, fauve avec deux taches noirâtres, légèrement pubescent; il est muni de chaque côté, au bord antérieur, de deux épines médiocres, partant du même pied, l'antérieure oblique, dirigée en avant, la postérieure plus robuste et plus longue, verticale; sur chaque côté se trouve antérieurement une petite dilatation portant trois épines : les deux premières obliques, subégales entre elles, tenant à la base (un peu plus longues que celles du bord antérieur), la postérieure de moitié plus courte, un peu écartée des deux premières. Écusson assez grand, fauve, orné d'une tache noire de chaque côté de la base. Élytres notablement plus larges à la base que le prothorax, très faiblement sinués sous les épaules, très légèrement dilatés en arrière où ils sont tronqués avec les angles latéraux arrondis; ils sont déprimés, profondément ponctués-striés, très légèrement impressionnés longitudinalement à la hauteur du milieu, d'un fauve légèrement brunâtre, armés de nombreuses épines médiocres : autour de l'écusson, de chaque côté, quatre épines courtes, à pointe brunâtre; le long de la base, de très

courtes épines claires; quatre plus longues, sur les épaules, les deux postérieures dépassant les autres, d'un brun de poix; le long de chaque marge, une série d'épines plus longues, claires, sauf la dernière, qui est noire; troncature inerme; sur le disque : une série de quatre épines sur le 2e intervalle, entre cette série et la marge, un autre, irrégulière de 4 à 5 épines; en arrière, non loin du sommet, quelques épines disposées transversalement, les plus robustes et les plus colorées; toutes les épines discoïdales sont noires ou d'un brun de poix foncé. Dessous et pattes testacés avec les côtés du métasternum brunâtres; pattes inermes.

Cassidinæ.

Calopepla Leayana Latr., Gen. Crust. et Ins., III, p. 50, pl. II, f. 7. — Boh., Mon., I, p. 91, fol 1, f. C.

Deux exemplaires ont été recueillis à Kurseong; l'espèce est connue de l'Inde et d'Assam.

Episticta viridimaculata Boh., Mon., I, p. 15.

Du Népal. — Deux exemplaires de cette espèce ont été pris à Kurseong (P. Braet).

Aspidomorpha Sanctæ-Crucis Fabr., Ent. Syst., IV, Append., p. 441. — Boh., Mon., I, p. 287, pl. 6, f. B.

Cette espèce est excessivement répandue dans toute l'Inde : elle a été recueillie à Konbir, et à Kurseong.

Aspidomorpha dorsata Fabr., Mant., I, p. 64. — Boh., Mon., II, p. 296.

Un seul exemplaire a été pris à Kurseong.

Aspidomorpha clathrata Fabr., Ent. Syst., Suppl., p. 83. — Boh., Mon., II, p. 330.

Cette espèce appartient absolument à la faune de l'Inde : deux individus ont été recueillis à Barway (P. Cardon).

Aspidomorpha nigrovittata Boh., Mon., II, p. 341.

Un seul exemplaire pris à Konbir (P. Cardon).

Cassida cruenta Fabr., Syst. El., I, p. 389. — Boh., Mon., II, p. 416.

Quelques exemplaires recueillis à Konbir (P. Cardon).

Cassida dorsata Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891; C.-R., p. L.

Deux individus provenant de Konbir.

Cassida (Odontionycha) indicola Duviv., n. sp.

Convexe, subovalaire, d'un testacé, verdâtre; extrémité des antennes enfumée; prothorax subogival, densément ponctué, rugueux; élytres obliquement déclives sur les côtés, profondément ponctués, striés, à intervalles faiblement convexes.

Long. 4 1/2 mill.; larg. ép. 3 mill. — Barway (P. Cardon).

Front à peine convexe, finement rugosule, portant quelques points très fins près de la base des antennes; labre et mandibules rembrunis; antennes ne dépassant pas la base du prothorax, flaves avec les derniers articles légèrement enfumés : art. 1 renflé, 2 court, subovalaire, 3 plus court que 2, plus grêle, 4-6 subégaux à 2, 7 un peu dilaté, 8-11 nettement épaissis, 8-10 aussi larges que longs, le dernier presque double du précédent, terminé en pointe; yeux très allongés. Prothorax subogival, déclive sur les côtés, à peine deux fois aussi large que long en son milieu; à base nettement sinuée de chaque côté du lobe médian, qui est tronqué droit, arrondi près des angles qui sont obtus; côtés légèrement dilatés à la base, puis rétrécis en avant, subsinués un peu au-dessus du milieu, assez largement arrondis en avant; de chaque côté, un sillon médiocre se prolonge parallèlement à la marge, s'en rapproche en avant où il s'interrompt; surface finement rugosole, obsolètement ponctuée-rugueuse avec les points plus prononcés le long de la base et sur les côtés. Écusson en triangle largement arrondi au sommet, rugosule. Élytres un peu plus larges que le prothorax à la base, à angles huméraux un peu avancés, subarrondis; côtés non dilatés, obliquement abaissés, régulièrement rétrécis en arrière, où ils sont arrondis; surface régulièrement convexe, faiblement impressionnée latéralement parallèlement à la marge, profondément et régulièrement ponctuée avec les intervalles très faiblement convexes, chaque point donnant naissance à un poil très court, transparent, à peine perceptible; une ligne de gros points dans l'impression latérale et une légère impression de chaque côté de l'écusson; une tache triangulaire, d'un brun très clair, tenant à la base et couvrant les impressions juxtascutellaires. Dessous d'un testacé jaunâtre, finement rugosule et très légèrement pubescent; ongles des tarses bruns, munis à leur base d'une dent transparente assez grande.

Le sous-genre *Odontonycha*, créé par Weise (Wien. Ent. Zeit., X, 1891, p. 204,) se distingue des autres *Cassida*, par la lamelle ou la dent dont se trouvent armés les crochets tarsiens.

Coptocycla bistrimaculata Boh., Mon., III, p. 112.

Deux individus pris à Konbir.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-SIXIÈME

IX

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois comme précédemment.

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
20, RUE DU MUSÉE, 20

1892

IX

Compte-rendu de l'assemblée mensuelle du 3 septembre 1892.

PRÉSIDENCE DE M. TOSQUINET, *vice-président.*

Présents : MM. Éd. Coucke, L. Coucke, Fologne, Dr Jacobs, Kerremans et Duvivier, ff. de secrétaire.

M. Aug. Forel de Zürich, assiste à la séance.

MM. Giron, Lameere, de Sélys-Longchamps, Séverin et Van Nérom font excuser leur absence.

Le procès-verbal de la séance du 6 août est adopté.

Décision du Conseil : Le Conseil a accepté la démission de M. H. Albarda, qui a résolu d'abandonner l'entomologie, pour des raisons de santé.

Correspondance : M. le Prof. Dr C. Berg communique à la Société qu'il est devenu le successeur de M. le Prof. Burmeister, ancien Directeur du Musée national à Buenos-Aires.

M. Roeloffs remercie la Société pour sa participation à la manifestation organisée en son honneur, à l'occasion du septantième anniversaire de sa naissance.

Travaux présentés : L'assemblée décide l'insertion au présent fascicule des *Annales*, des travaux dont il est donné lecture.

Communications : M. Hippert signale quelques captures intéressantes de Lépidoptères faites récemment. Ce sont :

Satyrus Briseis L. — 5 ♂ et 4 ♀ capturés à Han, les 17, 18 et 19 août, au-dessus de la grotte, ainsi qu'une ♀ prise à Anffe. Cette espèce, qui a été observée pour la première fois en Belgique, en 1860, à Arlon, par J. Colbeau, n'avait plus été rencontrée dans le pays depuis.

Cymatophora fluctuosa H. — Une ♀ capturée à Vierves le 26 juillet et un ♂ dans le Hertogenwald le 8 août.

Acronycta euphorbiæ Sv. — var. : *montivaga* Gr. — Cette espèce a été rencontrée à Asch (Campine) le 3 août.

Acronycta menyanthidis Sv. — Pris à Asch et à Genck, le 3 août.

Hydrilla nictitans Bkh. — Pris à Genck, le 3 août.
Heliophobus graminis L. — Capturé à Genck, le 3 août.
Heliothis dipsaceus L. — Pris à Genck, le 3 août.
Emydia eribrum L. — Pris à Niel, le 3 août.
La séance est levée à 9 heures.

QUELQUES FOURMIS DE LA FAUNE MÉDITERRANÉENNE

par Auguste Forel,

Professeur à Zürich.

M. le Dr M. Medina à Séville m'a envoyé un certain nombre de fourmis très intéressantes de l'Andalousie et des Canaries et mon ami et collègue M. le Dr Ris m'a rapporté deux curieuses formes de ces dernières îles. Voici la description de ce qui est nouveau pour la faune méditerranéenne.

Aphænogaster (Messor) barbara L.

r. : *sordida* n. st.

☿ L. 6 mill. (☿ media?). — Aspect d'un *M. structor*, ☿ media. Les mandibules ont de 11 à 12 dents, dont les trois antérieures fortes et les 8 ou 9 postérieures petites, mais très pointues et de longueur irrégulière (ce fait n'exclut pas l'existence d'individus à mandibules usées, comme chez tous les *Messor*). Du reste, les mandibules sont exactement comme chez la forme ordinaire. Épistome nullement échancré au milieu, convexe devant, grossièrement strié et fortement crénelé à son bord antérieur, qui présente au milieu six dents ou forts crénaux, dont chacun est creusé d'une gouttière sur sa face antérieure. Au surplus l'insecte est lisse et luisant, la tête très faiblement, très finement et vaguement striée avec des impressions effacées sur le vertex. Le pronotum et le mésonotum sont très gibbeux, lisses et luisants. Le métanotum est strié en travers. Du reste identique au *M. barbarus* ordinaire, mais d'une couleur brun sale, assez claire, identique à celle du *M. structor* dont il se distingue aussitôt par son éclat, sa sculpture et sa pilosité bien plus faible.

Cette forme ressemble un peu au *M. rufo-testaceus*, mais s'en distingue par ses antennes et ses pattes bien moins grêles, ainsi que par sa couleur bien plus terne et plus foncée. Sa couleur, son épistome crénelé et ses dents le distinguent du *M. barbarus i. sp.*

Pornelo, Andalousie (M. Medina). J'ai récolté moi-même à Burgas, sur la Mer Noire, une variété un peu moins accentuée de cette race.

Aphænogaster striola Roger.

var. : *laevior* n. var.

☿. L. 4 mill. — Au premier abord on croit voir une *A. subterranea*, tant par la couleur que par la sculpture. Cependant, dès qu'on examine attentivement, on reconnaît à la forme des antennes, à la tête étroite et allongée, à la forme du métanotum, qu'il s'agit d'une *A. striola* de sculpture et de couleur tout à fait aberrantes. Sa couleur est d'un brun roussâtre sale, avec les antennes, les pattes et les mandibules d'un jaune testacé. Le thorax est lisse et luisant ainsi que le pédicule ; seuls le métanotum et les côtés du mésonotum sont rugueux. La moitié postérieure de la tête est luisante et faiblement réticulée.

Pornelo, Andalousie (Dr Medina).

Aphænogaster hispanica André.

☿. L. 3,7 à 4 mill. — Caractères de la ♀, mais la dent terminale des mandibules est beaucoup plus courte, de forme ordinaire, et les yeux sont allongés, terminés en bas par un prolongement pointu presque aussi accentué que chez l'*A. Blanci;* mais les yeux sont plus éloignés de l'articulation des mandibules que chez l'*A. Blanci.* C'est surtout l'épistome qui distingue ces deux espèces très parentes. Chez l'*A. Blanci*, il est extrêmement court, de sorte que les arêtes frontales atteignent à peu près le bord antérieur de la tête et sont en outre fort rapprochées, ne laissant entre elles qu'une portion médiane étroite de l'épistome et une aire frontale très étroite. Chez l'*A. hispanica*, les arêtes frontales, l'aire frontale et l'épistome sont disposés comme chez les autres espèces. Le thorax est robuste ; le pronotum et le mésonotum ne forment qu'une convexité unie (le mésonotum n'est proéminent nulle part). Le métanotum ne forme pas d'escalier, il est comme chez les *A. striola* et *splendida.* La face basale est plus longue que la face déclive ; les épines sont écartées, pointues, plus courtes que la distance de leurs bases. Le métanotum est transversalement strié ; comme chez la ♀, les stries, arrivées sur les côtés, se dirigent longitudinalement en avant, ce qui rend les côtés du thorax longitudinalement striés. Le reste du thorax est grossièrement et irrégulièrement rugueux ainsi que le pédicule ; tout le reste est semblable à ce qui existe chez la ♀.

Pornelo, Andalousie (M. le Dr Medina).

L'ouvrière de l'*A. hispanica* était encore inconnue, et celle que je viens de décrire a été récoltée sans ♀ ni ♂ correspondants. Ce n'est donc pas sans une légère hésitation que je la rapporte à

l'espèce d'André. M. André a eu l'obligeance de me communiquer un des types de la ♀. J'ai pu constater que les yeux de la ♀, sans être aussi allongés, ni surtout aussi pointus en bas que ceux de la ☿, ont cependant une forme allongée et une position antéro-latérale bien marquées, que M. André n'avait pas signalées dans sa description, quoiqu'il eut reconnu les affinités de cette espèce avec l'*A. Blanci*. La différence de la dent antérieure des mandibules demeure fort singulière. Peut-être cette dent a-t-elle été rapée par l'usure chez les ☿. Tous les détails de forme, de sculpture, de pilosité, de couleur concordent du reste si pleinement que je suis obligé de rapporter cette ☿ à l'*A. hispanica* jusqu'à preuve du contraire. Du reste, M. le Dr Medina a aussi récolté le ♂ de l'*A. hispanica* en Andalousie, dans une autre localité.

Monomorium Medinæ n. sp.

☿. L. 2,3 mill. — Très parent du *M. Salomonis* L., dont il se distingue par les caractères suivants. Le métanotum est très bas ; sa face basale ne forme pas un angle avec le dos du mésonotum, comme chez le *M. Salomonis*, mais se trouve dans le même plan horizontal qu'elle. L'échancrure entre le mésonotum et le métanotum est néanmoins fort distincte. La face déclive du métanotum est très courte, très oblique, et passe par une courbe si insensible à la face basale, qu'on peut à peine distinguer les deux faces. Le corps est entièrement lisse et luisant, sauf les côtés du mésothorax et du métathorax ainsi que la face déclive du métanotum qui sont réticulés, ponctués et subopaques ou mats. D'un brun châtain très foncé avec le thorax et le pédicule, surtout près des sutures et des articulations, d'un brun plus rougeâtre. Pattes, antennes et mandibules d'un brun rougeâtre ou jaunâtre, plus clair aux articulations, plus foncé au milieu des membres. Les mandibules, très étroites, ont quatre petites dents. La tête est plus courte et plus large que chez le *M. Salomonis*. La face basale du métanotum est longue et étroite, plus longue que le mésonotum, au moins aussi longue que le pronotum.

Cette espèce ressemble beaucoup aussi au *M. gracillimum* Sm. Mais chez le *M. gracillimum*, la face basale du métanotum est tout autre, nettement délimitée devant et derrière, bien plus courte, presque rectangulaire, striée transversalement. Les angles antérieurs du pronotum sont aussi plus arrondis, moins épaulés chez le *Medinæ* dont le corps entier est plus étroit et plus allongé. Puis le *M. gracillimum* a une pilosité dressée et une pubescence très distinctes sur la partie dorsale de la tête, du thorax et de l'abdomen, tandis que ces parties sont pour ainsi dire complètement glabres chez le *Medinæ* (comme chez le *Salomonis*) ; à peine

y voit-on un ou deux petits poils en cherchant attentivement. Les pattes n'ont qu'une pubescence adjacente assez écartée. La tête du *M. Medinæ* est très lisse et très luisante, seulement sur le devant des joues on observe quelques stries très courtes; chez le *M. gracillimum*, le devant de la tête est plus strié. Les yeux sont petits, ce qui le distingue du *barbatulum*. Enfin notre espèce n'a aucun rapport avec les *M. minutum*, *carbonarium* et *clavicorne*, dont les antennes, le métanotum et les nœuds du pédicule sont tout autrement conformés. Les antennes et les nœuds du pédicule du *M. Medinæ* sont conformés comme chez le *M. Salomonis*, mais le 1er article du funicule est sensiblement plus long, presque aussi long que les 4 suivants réunis. Chez le *M. gracillimum* les articles 2 à 8 du funicule sont plus étroits, plus distincts les uns des autres (plus arrondis) et plus nettement séparés de la massue. Chez le *M. Medinæ*, le dernier article de la massue est à peine plus long que les deux précédents réunis.

Les différentes espèces du genre *Monomorium* ne sont pas très faciles à distinguer, et les deux voisins de notre espèce sont sujets à varier beaucoup. Un examen attentif montre que le *M. Medinæ* se rattache en réalité au *Salomonis* et non pas au *gracillimum*, malgré son aspect lisse et luisant. Jusqu'à nouvel ordre je crois cependant ses caractères assez marqués pour le distinguer spécifiquement du *Salomonis*.

Laguna, Canaries (M. le Dr Medina).

Tetramorium cæspitum L.

R. T. *depressum* n st.

♀. L. 2,8 à 3,5 mill. — Tout le dessus du corps (de la tête, du thorax et de l'abdomen, mais surtout du thorax) légèrement, mais distinctement déprimé (un peu aplani). Sans être très accentué, ce caractère donne au *T. depressum* un aspect différent des autres races du *T. cæspitum*. Les épaules du pronotom paraissent aussi plus distinctes et plus larges. Sillon frontal court, atteignant à peine le milieu de la longueur de la tête. Arêtes frontales fort courtes, n'atteignant pas l'extrémité postérieure du sillon frontal. Épistome sans trace de carène médiane. Suture pro-mésonotale oblitérée; suture méso-métanotale assez distincte. Le métanotum n'a que deux très petites dents triangulaires; sa face déclive est à peine longue comme la moitié de la face basale. Les nœuds du pédicule sont larges et courts, tous deux à peu près deux fois aussi larges que longs. Le premier nœud est plus brièvement pétiolé que chez les autres races du *T. cæspitum*. Le 2me nœud est tronqué antérieurement.

Tête luisante, lisse en arrière et au milieu, assez finement et légèrement striée devant et sur les côtés. Épistome lisse en arrière. Sur le front et le vertex deux ou trois rangées longitudinales de points enfoncés, espacés. Face basale du métanotum ridée en long, face déclive ridée en travers; côtés du thorax ridés en long et réticulés. Le reste du thorax, le pédicule et l'abdomen lisses et luisants.

Pilosité dressée très éparse, beaucoup plus rare que chez les autres races du *T. cæspitum*. Les tibias et les scapes n'ont qu'une pubescence adjacente.

D'un brun çà et là un peu jaunâtre. Antennes, tibias et tarses testacés. Mandibules rougeâtres ainsi que le devant de la tête.

Le reste comme chez le *T. cæspitum*.

Las Palmas, Canaries (Dr Ris). — Cette forme est très particulière et cependant nombre d'indices me font admettre qu'elle n'est qu'une aberration extrême du *T. cæspitum*. Le Dr Ris a rapporté du même lieu une variété plus petite de cette race qui est moins aberrante et se rapproche plus des formes *semilæve*, *punicum*, etc.

Leptothorax Risii n. sp.

☿. L. 3 à 3,7 mill. — Très étroit et allongé. Tête rectangulaire, beaucoup plus longue que large, plus longue que chez le *Rottenbergi*, aussi large devant que derrière. Les scapes atteignent le bord postérieur de la tête ou peu s'en faut. Les yeux sont un peu plus rapprochés du bord antérieur de la tête que du bord postérieur. Thorax allongé, suture mésométanotale reconnaissable à une impression transversale moins marquée que chez le *L. Rottenbergi*. La face basale du métanotum est plus large devant et au milieu, qu'à la hauteur des épines. Ces dernières sont rapprochées l'une de l'autre, étroites, droites, un peu obtuses à leur extrémité, longues comme l'intervalle de leurs bases, dirigées en haut, en dehors et un peu en arrière. La face déclive n'est pas plus longue que la moitié de la face basale. Premier article du pédicule très longuement pétiolé et surmonté en arrière d'un nœud très bas, très petit, arrondi dans tous les sens, de moitié plus bas, plus court et plus étroit que chez le *L. Rottenbergi*, beaucoup plus court que le pétiole antérieur; une petite dent pointue sous l'extrémité antérieure de ce dernier. Le 2me article du pédicule est également très petit, à peine plus large que le nœud du premier, arrondi, aussi long que large. Cuisses très fortement renflées au milieu, plus fortement que chez le *Rottenbergi*.

Abdomen, aire frontale et extrémité postérieure de l'épistome

lisses et luisants. Mandibules et épistome striés et ridés, tout le reste du corps finement réticulé-ponctué et mat, y compris la face déclive du métanotum. En outre la tête, le thorax et le premier nœud du pédicule sont fortement réticulés. Sur la tête et sur une partie du thorax les réticulations s'accentuent en rides longitudinales. Tant les réticulations que les rides sont beaucoup moins grossières et moins élevées que chez le *L. Rottenbergi*.

Pilosité comme chez le *L. Rottenbergi*.

D'un rouge terne un peu brunâtre; tête (sauf les mandibules), abdomen, une tache dorsale sur chaque nœud du pédicule, hanches et milieu des cuisses d'un brun foncé, presque noir. Massue des antennes, extrémité des scapes, 1er article des funicules, milieu des tibias plus ou moins brunâtres (la massue des antennes assez foncée).

Au premier abord, cette espèce ressemble beaucoup à la variété *semiruber* du *Rottenbergi*. Cependant elle est non seulement bien plus grêle, plus étroite et d'un rouge plus terne, mais complètement différente par sa sculpture et par la forme de son pédicule. La description du *L. gracilicornis* Emery ne permet pas de voir quel degré de parenté existe entre les deux espèces. La massue des antennes est bien un peu plus grêle que chez le *Rottenbergi*, mais la différence n'est pas grande. La figure que donne Emery de l'antenne du *L. gracilicornis* ne me paraît pas différer très notablement non plus des *L. Rottenbergi*, *nigrita* etc. Cependant le *L. Risii* diffère à divers égards de la description du *gracilicornis*, tout au moins par sa couleur, la sculpture du thorax, le 1er article plus court du funicule et le 2me nœud plus étroit du pédicule. La forme du 1er article du pédicule est très particulière.

Las Palmas, Canaries (Dr Fr. Ris).

LE MÂLE DES CARDICONDYLA

ET LA REPRODUCTION CONSANGUINE PERPÉTUÉE,

par Auguste Forel,

Professeur à Zürich.

(Communication orale faite à la séance.)

Le polymorphisme de la femelle chez les fourmis est un fait connu de longue date. Non seulement la caste des ouvrières provient du sexe femelle, mais cette caste elle-même s'est différenciée petit à petit dans beaucoup de genres, d'abord en ☿ *major* (à grosse tête) et en ☿ *minor* (à forme grêle avec une petite tête), rattachées encore par des ☿ *media* (intermédiaires) ; puis ensuite en ouvrières et soldats (♃) distincts. Les soldats, descendant de la ☿ major, sont parfois de vrais guerriers, plus forts que les ☿, des Achilles dont l'armure est représentée par d'énormes mandibules coriaces, mais le plus souvent, ce sont des broyeurs de graines (*Pheidole*), des bouchons vivants pour l'entrée du nid (*Colobopsis*), etc.

On a découvert en outre, plus tard, chez certaines espèces, un singulier dimorphisme du sexe mâle. Le ♂ des fourmis, en général ailé, avec une petite tête, de gros yeux et un large thorax, peut devenir semblable à l'ouvrière (*ergatoïde*), aptère, à thorax étroit. Le premier mâle de fourmi un peu ergatoïde, celui de l'*Anergates atratulus*, fut découvert par Schenk, il y a environ 40 ans. Dans le genre *Anergates* Forel, genre parasite (¹), l'ouvrière a disparu, étant devenue inutile. Le ♂ est lourd, épais, lent, ressemble à un poux ; sa couleur est pâle ; son thorax a encore la forme de celui des sexes ailés, mais n'a plus que des rudiments d'articulations alaires.

En 1874 (Fourmis de la Suisse), j'ai démontré que la *Ponera androgyna* de Roger n'était pas une espèce à part, comme Roger le croyait, mais une sorte de mâle aptère, dimorphe, de la *Ponera punctatissima* Roger, qui possède, en outre, un mâle ailé de forme ordinaire. J'ai eu le tort à cette époque d'employer le terme d'hermaphrodite pour désigner ce

(¹) Dans ses remarquables études sur les fourmilières mixtes (*Die zusammengesetzten Nester und gemischten Colonien der Ameisen*, 1891), E. Wasmann a subdivisé les différents rapports de symbiose entre deux espèces d'une façon très exacte et très judicieuse. Pour abréger, j'emploie ici le terme de « parasite » dans un sens très étendu qui n'est guère exact et je renvoie à Wasmann pour les détails. J'entends par « parasite » simplement celle des deux espèces qui recherche l'autre.

mâle, tant sa forme, absolument semblable à celle d'une ouvrière (sauf les organes génitaux mâles), me paraissait constituer un passage de la forme ♂ à la forme ♀. Je n'entendais pas parler d'un cas véritable d'hermaphrodisme, ce qui ressort assez du texte, mais d'un être à organes sexuels ♂ et à corps ☿, dont la position sociale dans la fourmilière où je l'avais pris, m'était d'autant moins claire qu'un ♂ ailé existe aussi chez cette espèce. Depuis lors Paul Mayer a fait connaître le dimorphisme du ♂ chez certains Cynipides des figuiers. Auparavant déjà Fritz Müller (*Für Darwin*) avait démontré le dimorphisme du ♂ de certains crustacés. Le fait s'est donc éclairci depuis lors.

Plus tard, Adlerz à Stockholm a découvert le ♂ aptère, ergatoïde aussi, du genre *Formicoxenus* (Mayr), genre de fourmi parasite, quoique moins parasite que l'*Anergates* et possédant une ouvrière qui travaille. Le ♂ du *Formicoxenus* a un thorax d'ouvrière, il est assez pâle, entièrement aptère, mais il a des ocelles et un article de plus aux antennes que les ☿ et les ♀, comme les ♂ ordinaires ailés des fourmis. Il est plus ergatoïde que celui de l'*Anergates*, mais bien moins que celui de la *Ponera punctatissima* qui n'a pas d'ocelles et a aux antennes le même nombre d'articles que l'ouvrière (12).

Le fait sur lequel je veux attirer l'attention est, que les *Anergates* et les *Formicoxenus*, malgré les recherches minutieuses qui ont été faites sur leurs mœurs par Schenk, Von Hagens, Adlerz, Wasmann et moi-même, n'ont pas d'autre ♂ que le ♂ aptère ergatoïde, et que l'accouplement a toujours lieu dans la fourmilière même, entre frères et sœurs. Une fois fécondées, les ♀ s'envolent et vont évidemment fonder de nouvelles fourmilières en s'imposant à leurs hôtes. (*Tetramorium cæspitum* et *Formica rufa*).

Or Huber, Lubbock, Mac Cook et Blochmann ont démontré que les ♀ fécondes des fourmis savent à elles seules nourrir leurs premières larves et fonder de nouvelles fourmilières. Lubbock a de plus démontré l'extrême longévité et fécondité des ♀ fécondées de fourmis. Elles peuvent encore vivre et pondre des œufs féconds après 12 ans d'existence et sans avoir été fécondées à nouveau.

L'ancienne fable du renouvellement annuel des ♀ fécondes ou mères de chaque fourmilière, fable éditée par les anciens, puis rééditée par Huber et par moi-même sur des observations insuffisantes et mal comprises, est donc réduite à néant. La population de chaque fourmilière durant toute son existence est la progéniture seule et unique de la mère fondatrice ou des mères fondatrices, car plusieurs ♀ s'unissent souvent pour fonder une fourmilière; s'il y a des exceptions, elles sont en tout cas fort

rares. Chez les fourmis ordinaires, les ♀ et les ♂ ailés quittent la fourmilière natale au vol et s'accouplent en l'air avec leurs congénères d'autres fourmilières, ce qui permet des croisements multiples. Mais chez les genres qui n'ont qu'un ♂ aptère, il résulte des faits sus-mentionnés un accouplement consanguin perpétuel, car dans la même fourmilière il n'existe que des frères et sœurs et ces frères et sœurs ne peuvent s'accoupler qu'entre eux. Le fait paraît absolument clair pour le genre *Anergates* où l'on ne trouve jamais qu'une seule ♀ féconde ou mère fondatrice dans chaque fourmilière. Tout au plus peut on objecter, pour les cas où il y a deux ou plusieurs mères fondatrices, qu'elles peuvent provenir de deux fourmilières différentes, ce qui permet alors un croisement limité, leur progéniture mutuelle pouvant se croiser dans le nid. Mais on voit, qu'ici même, le croisement est fort limité.

Ces faits sont extrêmement curieux, si on les considère au point de vue des avantages qu'offre la reproduction par conjonction de la cellule ♀ avec la cellule ♂, pour les croisements et partant pour la transformation et la production des espèces relativement à la reproduction fissipare ou gemmipare. On admet, avec raison, me semble-t-il, que la reproduction par conjonction des cellules sexuelles de deux individus non parents, favorise la variabilité et par là l'évolution des espèces. Une foule de faits viennent à l'appui de cette vue, entre autres tous les faits qui ont donné lieu à la théorie de Wagner (*Die Entstehung der Arten durch räumliche Sonderung*), faits dont Darwin avait du reste parfaitement compris la portée sans l'exagérer comme Wagner.

Or, les genres *Anergates* et *Formicoxenus*, de même que le genre *Tomognathus* Mayr., genre « parasite » aussi, qui, d'après Adlerz, n'a probablement pas de mâle et ne se reproduit que par parthénogénèse (ce qui amène aussi une reproduction consanguine perpétuée), n'ont chacun qu'une seule espèce connue, de forme très aberrante, on peut dire une terminaison de rameau phylogénétique qui ne paraît plus avoir grande tendance à varier.

Il en est autrement du genre *Cardiocondyla* Emery, genre de fort petits Myrmicides dont le mâle était inconnu jusqu'à présent. Ce genre renferme 7 espèces connues, bien distinctes les unes des autres, dont une encore inédite de l'Inde et une que j'ai découverte l'année passée à Burgas et à Anchialo, en Bulgarie, sur les bords de la Mer Noire, dans le sable, espèce que j'ai appelée *C. Stambuloffii*. J'ai observé les mœurs des *Cardiocondyla*. Elles font de petits nids dans le sable et se nourrissent d'insectes presque imperceptibles (diptères, pucerons, etc.), qu'elles rapportent dans leur nid. Elles ne sont nullement parasites d'autres espèces, mais indépendantes et travailleuses. Or, jusqu'ici leur ♂ était inconnu.

En ouvrant les nids de la *C. Stambuloffii* et d'une nouvelle variété (*bulgarica*) de l'*elegans* Emery, j'y ai trouvé plusieurs femelles ayant perdu leurs ailes et des femelles ailées. Chez la *Stambuloffii* j'ai découvert en outre dans le nid de singuliers individus aptères, d'un jaune assez pâle (les ☿ et les ♀ sont d'un brun noir), lents d'allure, ayant la forme d'une fourmi ouvrière et possédant des organes génitaux mâles; ce sont des mâles ergatoïdes. Je n'ai pu trouver de mâles ailés.

J'avais décrit il y a un an dans le *Bulletin de la Soc. Ent. de Belgique* (*Ænictus-Typhlatta* etc.) sous le nom d'*Emeryia* nov. gen., une singulière fourmi à mandibules très longues, que je croyais être un genre nouveau et qui avait été prise avec des *Cardiocondyla Wroughtonii* ☿ et ♀, dans l'Inde. Ma découverte en Bulgarie me donna des doutes. J'examinai attentivement de nouveau mon *Emeryia* et j'y découvris des organes génitaux mâles fort petits et cachés sous le dernier segment abdominal. Plus de doute, l'*Emeryia* est le mâle ergatoïde de la *Cardiocondyla Wroughtonii*, quoique ne lui ressemblant nullement. Mon nouveau genre était fondé sur une erreur et doit tomber.

Il semble donc que les *Cardiocondyla* n'ont que des ♂ aptères ergatoïdes. Et cependant elles se subdivisent en espèces aussi différenciées que celles des autres genres. Il paraît pourtant résulter du fait que chaque nid des *C. Stambuloffii* renferme plusieurs femelles qui ont perdu leurs ailes; la possibilité d'un croisement relatif tel que nous l'avons indiqué plus haut. Mais chez diverses espèces de fourmis, quelques femelles vierges perdent souvent leurs ailes dans le nid même (ainsi chez les *Leptothorax*, où je l'ai observé moi-même). Il se pourrait donc que les diverses ♀ aptères des nids des *Cardiocondyla* ne soient pas des mères fondatrices, mais des sœurs de la population du nid. Ce qui pourrait parler en faveur de cette dernière hypothèse, c'est que les fourmilières de *Cardiocondyla* sont assez peu populeuses, et que l'abdomen des ♀ sans ailes était peu développé. Bref, il y a encore divers problèmes à résoudre chez ces insectes, mais les faits acquis n'en sont pas moins intéressants.

La *Cardiocondyla Stambuloffii* sera figurée et décrite avec mes autres fourmis de Bulgarie dans une note lue dernièrement à une séance de la « *K.-K. Zoologisch-botanische Gesellschaft* » de Vienne en Autriche.

A PROPOS DE MA CRITIQUE DE M. CAMERON.

Je regrette de n'avoir pas connu la critique que M. Cameron s'est faite à lui-même, lorsque j'ai critiqué ses fourmis de l'exploration de Whymper. M. Cameron (*Entom. Month. Mag.*, n° 334, mars 1892) reconnaît que le *Camponotus Mayri* et le genre *Holcoponera* doivent être renommés; il avait envoyé son travail 8 ans auparavant à M. Whymper et, l'avait oublié; il fut lui-même fort étonné de le recevoir imprimé, sans avoir reçu d'épreuve préalable.

A. Forel.

RAPPORT D'UNE EXCURSION DIPTÉROLOGIQUE

DANS LA PARTIE BELGE DE L'HERTOGENWALD,

COMPRISE ENTRE GOÉ, LA BARAQUE-MICHEL ET EUPEN,

par E. et L. Coucke.

PREMIÈRE PARTIE.

Du 8 au 12 août dernier, nous avons fait une excursion dans la partie de l'Hertogenwald comprise dans le triangle formé par Goé, la Baraque-Michel et Eupen. Cette excursion a été consacrée à la recherche des Diptères. Ceux-ci paraissent très abondants dans cette région à l'époque signalée. Nous avons dû limiter nos recherches à un nombre de familles très restreint et cependant nous avons capturé plusieurs espèces qui prouvent une fois de plus l'analogie de la faune de ce pays avec celle des pays de hautes montagnes.

Nous croyons que quelques renseignements que nous avons recueillis ne seront pas dépourvus d'intérêt.

FAMILLE DES TIPULIDES.

Espèces capturées :

Tipula fulvipennis De Geer. — Un seul exemplaire pris près de l'étang de la Gileppe.
— *scripta* Meig. — Commune.
— *marmorata* Meig. — Un seul exemplaire.
— *lateralis* Meig. — Commune le long de la Vesdre.
— *paludosa* Meig. — Très commune dans la région des Fagnes.

Pachyrhina lunulicornis Schumm. — Un exemplaire.

Amalopis tipulina Egger. — Nous n'avons pris de cette espèce qu'un exemplaire. Schiner dit n'avoir jamais trouvé l'*Amalopis tipulina* que dans les pays de hautes montagnes. M. Vander Wulp dans ses *Diptera Neerlandica* dit ne connaître cette espèce que d'après des exemplaires pris en Suisse, et n'avoir jamais connu de Tipulides du genre *Amalopis* capturés en Hollande.

Limnobia quadrinotata Meig. — Pas rare.

— *bifasciata* Schrank. — Un seul exemplaire pris à Goé.

— *dumetorum* Meig. — Nous ne l'avons rencontré qu'une fois dans l'Hertogenwald.

Ephelia marmorata Meig. — Un exemplaire pris à Goé, un autre dans l'Hertogenwald.

Limnophila ochracea Meig. — Rencontré 2 fois dans l'Hertogenwald.

Les Tipulides, en général, pendant la journée se tiennent dans les hautes herbes, les bruyères, les arbustes, et de préférence dans les endroits humides. Le temps le plus favorable à leur recherche est le temps pluvieux ou couvert. Quand on frappe alors dans les végétaux indiqués plus haut, les Tipulides s'envolent et, sans s'élever beaucoup, vont se poser un peu plus loin.

FAMILLE DES CULICIDES.

Nous n'avons capturé que les :

Culex pipiens Linn.

— *ciliaris* Linn.

FAMILLE DES SYRPHIDES.

Espèces capturées :

Melithreptus scriptus L.
— v. *dispar* Löw.
— v. *strigatus* Stag.
} Un exemplaire de chaque forme.

Je profiterai de l'occasion pour dire qu'en examinant de nombreux exemplaires belges, on trouve toutes les phases de coloration entre le *scriptus* typique, qui a la moitié postérieure de l'abdomen d'un brun rougeâtre assez pâle, et par suite les dessins jaunes peu accentués sur cette partie du corps, et le *dispar* typique qui a cette partie de l'abdomen d'un noir parfait et les dessins jaunes très marqués. Tous les degrés intermédiaires

s'observent chez de nombreux exemplaires ♂ pris simultanément et en grand nombre dans une petite carrière près de Bruxelles, et j'ai déjà remarqué ce fait partout où j'ai trouvé le *scriptus*. La variété *dispar* me semble n'être pas justifiée et n'être constituée que par des exemplaires foncés de *Melithreptus scriptus*, du moins quand on n'envisage que des exemplaires belges.

Melithreptus tæniatus Mg.
Didea fasciata Mcq. — Un exemplaire pris à Goé.
Syrphus pyrastri L. — Commun.
— *laternarius* Miller. — 2 exemplaires pris autour de l'étang de la Gileppe. C'est une espèce que nous ne connaissions pas en Belgique. Schiner qui la donne comme assez rare, ajoute qu'elle semble plus commune dans les régions de hautes montagnes.
— *glaucius* L. — Commun. — Nous n'avons pas rencontré d'exemplaires à bandes blanches. Tous les ont ardoisées, depuis l'ardoisé très pâle, jusqu'à l'ardoisé presque noir.
Syrphus tricinctus Ill. — Un exemplaire pris dans l'Hertogenwald.
— *albostriatus* Ill. — Un exemplaire pris dans l'Hertogenwald.
— *corollæ* F. — Moins commun qu'aux environs de Bruxelles.
— *grossulariæ* Mg. — Beaucoup plus commun qu'aux environs de Bruxelles.
— *excisus* Zett. — Un exemplaire pris à Goé.
— *ribesii* L. — Paraît moins commun qu'aux environs de Bruxelles.
— *umbellatarum* F. — Un exemplaire pris à Goé, un dans l'Hertogenwald.
— *balteatus* Deg. — Très commun.
— *cinctellus* Ztt. — Commun.
— *lineola* Ztt. — Goé, Hertogenwald. — Rare.
— *vittiger* Ztt. — Goé, Hertogenwald. — Rare.
— *diaphanus* Ztt. — 1 exemplaire pris dans l'Hertogenwald.
Melanostoma mellina L. — Assez commun dans l'Hertogenwald et à Goé, au bord de l'eau.
— *gracilis* Mg. — Rare.
Cheilosia scutellata Fll. — Commune à Goé et dans l'Hertogenwald.
— *impressa* Löw. — Commune à Goé et dans l'Hertogenwald.
— *chrysocoma* Mg. — Nous en avons pris 12 exemplaires en une heure dans une prairie près de la Vesdre en amont de Goé. C'est la seule fois que nous l'ayons rencontrée. Cette espèce se tient sur les fleurs, de préférence au bord des routes. Schiner la donne comme très rare pour l'Autriche. C'est probablement une espèce qui vit en sociétés.

Rhingia campestris Mg. — Peu commune.
Volucella pellucens L. — Assez commune autour de l'étang de la Gileppe.
Scricomyia borealis Fll. — Un mâle capturé dans l'Hertogenwald. — Bien que Schiner donne l'espèce comme propre aux pays de hautes montagnes, elle a été prise déjà à Fleurus, Groenendael, Stockel et en Hollande.
Arctophila bombyformis Fll. — Un exemplaire pris dans l'Hertogenwald.
Eristalis sepulcralis L. — Assez rare.
— *tenax* L. — Très commun.
— *intricarius* L. — Au bord de l'eau sur les fleurs. Peu commun.
— *arbustorum* L. — Commun.
— *rupium* F. — Pas rare. Schiner donne l'espèce comme propre aux pays de hautes montagnes. En Belgique nous l'avons rencontrée également à Izel.
— *horticola* Deg. — Pas très commun.
Helophilus floreus L. — Assez commun.
Xylota segnis L. — Pas rare à Goé et dans l'Hertogenwald.
— *florum* F. Mg. — Un exemplaire pris dans l'Hertogenwald.
— *abiens* Mg. — Un exemplaire pris dans l'Hertogenwald. Schiner donne ces 2 espèces comme propres aux pays de hautes montagnes.
— *sylvarum* Linn. — Un exemplaire pris dans l'Hertogenwald.
Syritta pipiens L. — Très commun.
Chrysotoxum arcuatum L. — Pas très rare dans l'Hertogenwald et à Goé. — Schiner donne l'espèce comme commune au Schneeberg et dans les Hautes-Alpes.

A l'opposé des Tipulides, les Syrphides, pendant la journée, voltigent de fleur en fleur. C'est au soleil qu'ils sont les plus abondants. On les rencontre surtout sur les ombellifères des clairières et des prairies et sur celles qui bordent les routes et les cours d'eau.

FAMILLE DES CONOPIDES.

Espèces capturées :

Sicus ferrugineus L. — Commun sur les ombellifères autour de l'étang de la Gileppe.
Conops quadrifasciatus Deg. — Sur des ombellifères dans l'Hertogenwald.
— *flavipes* L. — Avec l'espèce précédente, mais plus commun.

FAMILLE DES TABANIDES.

Nous n'avons capturé que :

Tabanus bromius L.
Hæmatopota pluvialis L.

Cette pénurie de Tabanides est probablement due à la saison qui était un peu avancée pour cette famille.

FAMILLE DES STRATIOMYIDES.

Espèce capturée :

Sargus cuprarius L. — Nous n'avons vu que peu d'exemplaires dans l'Hertogenwald. Cette espèce très répandue aux environs de Bruxelles, le paraît beaucoup moins dans cette région.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-SIXIÈME

X

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois comme précédemment.

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
20, RUE DU MUSÉE, 20

1892

X

Compte-rendu de l'assemblée mensuelle du 1er octobre 1892.

PRÉSIDENCE DE M. GIRON.

Présents : MM. Becker, Bergé, Ed. Coucke, L. Coucke, Jacobs, Robbe, Séverin, Tosquinet et Lameere, secrétaire.

MM. de Selys-Longchamps et Duvivier ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès verbal de la séance du 3 septembre 1892 est approuvé après les rectifications suivantes demandées par M. Hippert : c'est un ♂ du *Satyrus Briseis* qui a été capturé à *Auffe*; c'est la variété *albineura* de l'*Heliophobus graminis* qui a été rencontrée à Genck.

L'Assemblée arrête la composition du présent numéro des Annales.

La séance est levée à 9 heures.

RAPPORT D'UNE EXCURSION DIPTÉROLOGIQUE

DANS LA PARTIE BELGE DE L'HERTOGENWALD

COMPRISE ENTRE GOÉ, LA BARAQUE-MICHEL ET EUPEN,

par E. et L. Coucke.

DEUXIÈME PARTIE.

FAMILLE DES SYRPHIDES.

Nous avons à ajouter à la famille des Syrphides les deux espèces suivantes que M. van der Wulp a bien voulu déterminer :

Leucozona lucorum L. — Une femelle prise autour de l'étang de la Gileppe.

Eriozona syrphoïdes Fall. — Un mâle capturé autour de l'étang de la Gileppe. C'est là une espèce dont Macquart ne parle

pas dans ses Diptères du Nord de la France ; M. Gobert ne la cite pas dans son catalogue des Diptères de France et M. van der Wulp n'en parle pas dans les Bouwstoffen. Schiner la donne comme assez rare dans les Alpes autrichiennes.

FAMILLE DES CONOPIDES.

Outre les trois Conopides signalés dans la 1re partie, nous avons pris dans l'Hertogenwald un *Conops* remarquable que nous avons soumis à M. van der Wulp. Il ressemble beaucoup au *Conops flavipes* L. mais s'en distingue à première vue par la tête qui est presque entièrement noire. M. van der Wulp ne connaît aucune espèce d'Europe offrant ce caractère.

FAMILLE DES LEPTIDES.

Espèces capturées :

Leptis strigosa Meig. — Nous avons capturé un grand nombre d'exemplaires de cette espèce sur des troncs d'arbre bordant la chaussée de Dolhain à Eupen.

Leptis lineola F. — 2 exemplaires pris dans l'Hertogenwald.

Leptis tringaria L. — Pris dans l'Hertogenwald.

FAMILLE DES EMPIDES.

Empis livida L. — Hertogenwald.

FAMILLE DES MUSCIDES.

Espèces capturées :

1) Muscidæ calypteræ.

GROUPE PARAMACRONYCHIIDÆ.

Nemoræa xanthogastra Rond. — Schiner donne cette espèce comme très rare en Autriche. Nous en avons pris un mâle dans l'Hertogenwald.

GROUPE DEXIIDÆ.

Dexia ferina Fall. — La Gileppe.

GROUPE SARCOPHAGIDÆ.

Onesia sepulcralis Meig. — La Gileppe.

Sarcophaga carnaria Linn. — Hertogenwald et Goé.

GROUPE TACHINIDÆ.

Echinomyia grossa Linn. — Commun dans l'Hertogenwald sur les Ombellifères.

Echinomyia fera Linn. — Hertogenwald.

GROUPE GYMNOSOMATIDÆ.

Gymnosoma rotundata L. — Autour de l'étang de la Gileppe.

GROUPE PHASIIDÆ.

Alophora hemiptera Fabr. — 1 ♀ dans l'Hertogenwald.

GROUPE MUSCIDÆ.

Graphomyia maculata Scop. — 2 mâles pris à Goé.
Musca corvina Fabr.
Calliphora vomitoria Linn. — Dans l'Hertogenwald.
Calliphora erythrocephala Meig. — Dans l'Hertogenwald.
Lucilia cæsar L. — Dans l'Hertogenwald.
— *illustris* Meig. — Dans l'Hertogenwald.

GROUPE ANTHOMYINÆ.

Mydaca urbana Meig. — La Gileppe.

2) **Muscidæ acalypteræ.**

GROUPE TRYPETINÆ.

Trypeta onothrophes Löw. — Hertogenwald.

LES COLLECTIONS D'ARTICULÉS DU MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE,

par G. Severin,

Aide-naturaliste au Musée.

Il est souvent désirable de connaître l'histoire d'une collection entomologique, surtout quand celle-ci est étendue et qu'elle peut être appelée à devenir un guide pour des études sur le groupe qu'elle représente, comme c'est le cas pour les collections du Musée.

Si l'on doit y procéder à de nouveaux classements, les recherches de cette sorte doivent forcément les précéder; elles en sont le préliminaire indispensable, puisque ces nouveaux classements entrainent une revision des espèces et que celle-ci exige que l'on soit fixé sur la valeur des déterminations dont les spécimens ont été l'objet.

Ce travail procure, du reste, parfois d'autres avantages; il amène la découverte d'anciens types supposés perdus ou bien il fait reconnaître des exemplaires précieux ayant fait l'objet d'études spécialement approfondies.

La Direction du Musée m'avait prié, au moment où le reclasse-

ment des collections de l'établissement fut décidé, de ne rien négliger pour que mes investigations fussent à cet égard aussi complètes que possible et, comme leurs résultats pouvaient intéresser tous les entomologistes, elle m'engagea à les communiquer à notre Société, au fur et à mesure de leur avancement et sans m'astreindre à un ordre systématique. C'est ce que je fais aujourd'hui pour le groupe des Coléoptères aquatiques, en prenant en considération les points suivants :

La partie historique doit comprendre d'abord, autant que possible, les origines des collections et l'indication de leur élaboration avant et après leur acquisition par le Musée ;

Ensuite la liste des types[1] ayant servi aux descriptions, des spécialistes et celle des espèces rares que renferment les collections, y sera jointe, vu leur utilité pour les futurs travaux.

COLÉOPTÈRES.

I.

Haliplidæ, Amphizoidæ, Pelobiidæ, Dytisciæ, Gyrinidæ.

Ces cinq familles, comprises dans les anciennes classifications sous la dénomination générale d'Hydrocanthares, sont largement représentées dans les collections de l'État.

Avant 1872, il n'y en existait qu'un petit nombre d'espèces toutes indigènes. Elles reçurent un premier complément, peu important du reste, par l'acquisition de la petite collection Ogier de Baulny (85 espèces avec 180 exemplaires environ), bientôt suivie de l'achat de l'importante collection Chevrolat (composée de 633 espèces avec 3500 exemplaires environ) que cet entomologiste estimait être la plus complète de cette époque.

Les insectes qui la composaient avaient servi aux descriptions d'Aubé dans son « *Species des Coléoptères* ». Elle renfermait de nombreux types de cet auteur, ainsi que les types de Chevrolat lui-même.

La collection comprenait, en outre, les Hydrocanthares rapportés par Olivier de son voyage en Orient et achetés par Chevrolat, lors de la regrettable dispersion de cette célèbre collection.

[1] Je donne au mot Type la signification la plus large qu'il peut comporter, en admettant que le *type décrit* n'est pas seulement l'unique exemplaire dont les particularités ont servi à la description et qui reste ordinairement dans la collection de l'auteur, mais aussi l'ensemble, quel qu'en soit le nombre, des exemplaires examinés au moment du travail et dont les caractères ont été, en réalité, synthétisés dans l'œuvre du descripteur.

En 1875, lorsque le Dr Sharp entreprit la revision des Dytiscides, il demanda la communication de nos aquatiques, et la collection complète lui fut envoyée. Elle servit alors au travail bien connu « *On Dytiscidæ* » publié en 1882.

Le nombre de types fut largement augmenté et toutes les espèces comparées avec les types d'Aubé de la collection Dejean, que M. le comte de Bonvouloir mit à la disposition du monographe anglais.

Depuis lors, le Musée reçut des envois successifs, parmi lesquels on doit citer ceux des voyages de Cam. Van Volxem au Brésil et de M. Purves à l'île d'Antigua et enfin ceux venant du Congo rapportés par le capitaine Thys, M. Tschoffen et d'autres, qui tous passèrent aussi sous les yeux du Dr Sharp.

J'avais réuni moi-même, pendant les année 1889 à 1891, une collection d'environ 750 espèces et 14000 exemplaires, parmi lesquelles se trouvaient les Hydrocanthares de l'Amérique septentrionale et centrale de la collection Fairmaire.

Il y avait également plusieurs types précieux de MM. Sharp et Régimbart. De même, la faune du Bengale, grâce aux chasses du P. Cardon, y était largement représentée, ce qui combla plusieurs lacunes lors de la fusion de cette collection dans celles du Musée.

Les Haliplides n'ont pas encore été l'objet d'une revision et restent avec les anciennes déterminations d'Aubé et d'autres.

La monographie des Gyrinides fut entreprise par le Dr Régimbart en 1881 et la collection du Musée servit aux remarquables travaux de cet entomologiste; le nombre de types s'accrut par là largement.

Il y a lieu de mentionner aussi dans cette série les quelques types de la revision du genre *Gyretes* par Laboulbène qui eut, en 1853, la collection Chevrolat à sa disposition. Puis MM. Gestro, Ritsema et Oberthur ont procuré également plusieurs types qui se trouvaient en double dans leurs riches collections. Enfin nous avons pu faire récemment, à M. le prof. J. Sahlberg, l'acquisition d'un certain nombre de ses types de la faune boréale.

Depuis 1890, le Dr Régimbart n'a cessé de prêter son précieux concours pour la détermination des espèces comprises dans les derniers envois, venant notamment du Bengale et de l'Afrique tropicale.

La liste suivante énumère les types décrits des collections de l'État[1].

[1] J'ai adopté les noms du catalogue Vanden Branden, *Ann. Soc. Ent Belge*, XXIX, p. 5 (1885), pour les quatre premières familles et du dernier relevé des Gyrinides que le Dr Régimbart vient de publier à la suite du second supplément à sa Monographie, *Ann. Soc Ent. Franc*, 1891, p 278.

HALIPLIDÆ.

HALIPLUS Latr.
angustifrons Régb.
cinereus Aubé.
fasciatus Aubé.
gravidus Aubé.
intermedius Sharp.
pantherinus Aubé.
(= *punctatus* Aubé).
robustus Sharp.
Samojedorum Sahlb.

DYTISCIDÆ.

HYDROCOPTUS Sharp.
subvittulus Sharp.
PRONOTERUS Sharp.
punctipennis Sharp.
NOTERUS Clairv.
Japonicus Sharp.
SUPHIS Aubé.
cimicoides Aubé.
— var. : Sharp.
CANTHYDRUS Sharp.
billus Régb.
biguttatus Régb.
biguttulus Régb.
flammulatus Sharp.
grossus Sharp.
nigrinus Aubé.
politus Sharp.
quadrivittatus Régb.
rotundatus Sharp.
Simoni Régb.
subsignatus Sharp.
tenuicornis Chevr.
vicinus Sharp.
HYDROCANTHUS Say.
advena Sharp.
Deyrollei Sharp.
Texanus Sharp.
MACROVATELLUS Sharp.
rudis var. : Sharp.
Sahlbergi Sharp.
LACCOPHILUS Leach.
bifasciatus Chevr.
Birmanicus Régb.
Cayennensis Aubé.
Clarki Sharp.
difficilis Sharp.
evanescens Régb.
fasciatus Aubé.
flavoscriptus Régb.
geminatus Régb.
interruptus.
— var. *testaceus* Aubé.
Javanus Régb.
lateralis Sharp.
latifrons Sharp.
Lewisius Sharp.
livens Régb.
Mathani Régb.
Mocquereysi Régb.
obesus Sharp.
orthogrammus Régb.
ovatus Sharp.
posticus Aubé.
solutus Sharp.
subsignatus Sharp.
suffusus Sharp.
taeniolatus Régb.
Tschoffeni Regb.
undatus Aubé.
Venezuelensis Régb.
venustus Chevr.
NEPTOSTERNUS Sharp.
oblongus Régb.
bicinctus Régb.
HYDROVATUS Motsch.
abroïdes Régb.
Cardoni Sév.
compressus Sharp.
confertus Sharp.
Gabonicus Régb.
nigricans Sharp.
pictulus Sharp.
pinguis Régb.
DESMOPACHRIA Bab.
convexa Aubé.
ovalis Sharp.
subtilis Sharp.
BIDESSUS Sharp.
antennatus Régb.
atomarius Sharp.
Borrei Sharp.
bufo Sharp.
caraibus Chevr.
consanguineus Régb.
coxalis Sharp.
Gestroi Régb.
Godeffroyi Sharp.
inconstans Regb.
Indicus Régb.
inornatus Sharp.
livens Régb
Lorie Régb.
Neoguineensis Régb.
pseudogeminus Régb.

seminulum Régb.
Severini Régb.
Simoni Régb.
Tschoffeni Régb.
tuberculatus Régb.
HUXELHYDRUS Sharp.
syntheticus Sharp.
ANDEX Sharp.
insignis Sharp.
HYPHYDRUS Ill.
Birmanicus Régb.
circularis Régb.
curvipes Régb.
flavicans Régb.
Gabonicus var. : Régb.
gibbicollis Régb.
Japonicus Sharp.
Lorix Régb.
lyratus
— var. *foveolatus* Régb.
major Sharp.
parvicollis Sharp.
platycephalus Régb.
Renardi Sév.
STERNOPRISCUS Sharp.
Browni Sharp.
HYPHOPORUS Sharp.
Bengalensis Sév.
pugnator Sharp.
Severini Régb.
HEROPHYDRUS Sharp.
confusus Régb.
Guineensis Aubé.
heros Sharp.
obscurus Sharp.
obsoletus Régb.
virisimiliter Régb.
CŒLAMBUS Thoms.
unguicularis Sahlb.
DERONECTES Sharp.
Sardus Gem. et Har.
(= *affinis* Aubé).
Arabicus Sharp.
anchoralis Sharp.
carinipennis Régb.
Crotchi de Borre.
princeps Sharp.
prosternalis Sharp.
suavis Sharp.
simplicipes Sharp.
HYDROPORUS Clairv.
advena Sharp.
alticola Sharp
Americanus Aubé.
analis Aubé.
brevis Sahlb.
convexior Seidl.
decipiens Sharp.
diversicornis Sharp.
fractus Sharp.
ineptus Sharp.
insularis Sharp.
læticulus Sharp.
longipes Sahlb.
modestus Aubé.
natrix Sharp.
pubipennis Aubé.
(= *undulatus* Say).
pectoralis Sahlb.
punctipennis Sahlb.
rubripes Sahlb.
sibiricus Sahlb.
AGABUS Leach.
conspicuus Sharp.
fuscipennis
— var. *obscurus* Sahlb.
Mimmi Sharp.
nigripalpis Sharp.
texanus Sharp.
PLATYNECTES Régb.
ornatifrons Sharp.
Rodriguezi Sév.
LEURONECTES Sharp.
parallelus Sharp.
AGAMETRUS Sharp.
humilis Sharp.
— var. : Sharp.
labratus Sharp.
PLATAMBUS Thoms.
fimbriatus Sharp.
pictipennis Sharp.
COPELATUS Erich.
alternatus Sharp.
— var. : Sharp.
atriceps Sharp.
Capensis Sharp.
Chevrolati Aubé.
cœlatipennis Aubé.
distinctus Aubé.
duodecimstriatus Aubé.
Fex Régb.
Gestroi Régb.
inaequalis Sharp.
insolitus Chevr.
interruptus Sharp,
longicornis Sharp.
— var. : Sharp.
maculatus Sharp.
mundus Sharp.
neglectus Sharp.
nigritulus Sharp.
nitidus Sharp.
pulchellus var. : Sharp.
pusillus Sharp.
(= *tenebrosus* Régb)
striatulus Aubé.

LACCONECTUS Motsch.
lividus Régb.
COPTOTOMUS Lay.
obscurus Sharp.
RHANTUS Lacord.
atricolor Aubé.
debilis Sharp.
Hispanicus Sharp.
latitans Sharp.
Goudoti Sharp.
longipes Sharp.
obscuricollis Aubé (debris).
plebeius Sharp.
remator Sharp.
COLYMBETES Clairv.
Thomsoni Sharp.
DYTISCUS L.
Cordieri Aubé.
HYDATICUS Leach.
bihamatus Aubé.
(= *pacificus* Aubé).
Goryi Aubé.
— var. *Moluccarum* Sharp.
Moquereysi Régb.
nigrotæniatus Régb.
Platteeuwi Sév.
suffusus Regb.
THERMONECTES Crotch.
nigrofasciatus Aubé.
succinctus Aubé.
SANDRACOTTUS Sharp.
— var. *Chevrolati* Aubé.
MEGADYTES Sharp.
expositus Sharp.
Fhlori Sharp.
fraternus Sharp.
gravidus Sharp.
CYBISTER Curtis.
aterrimus Régb.
Celebensis var. Sharp.
cinctus Sharp.
Cardoni Sév.
confusus Sharp.
crassus Sharp.
flavocinctus Aubé.
Landaisi Régb.
Lewisianus Sharp.
Roeseli
— var. *lusitanicus* Sharp.
Siamensis Sharp.

GYRINIDÆ.

DINEUTES Mac Leay.
Abyssinicus Régb.
analis Régb.
denticulatus Régb.
(= *sinuosipennis* Casteln.).
discolor Aubé.
curtulus Régb.
Indicus Aubé.
Mellyi Régb.
proximus Aubé.
Regimbarti Régb.
Neoguineensis Régb.
solitarius Aubé.
sublineatus Chevr.
unidentatus Aubé.
MACROGYRUS Régb.
æneescens Régb.
angustatus Régb.
Borrei Régb. (= *glaucus* Aubé).
Caledonicus Fauvel.
obliquatus Aubé.
Sedilloti Régb.
AULONOGYRUS Régb.
alternatus Régb.
Bedeli Régb.
caffer Aubé.
elegantissimus Régb.
Goudoti Régb.
virescens Régb.
GYRINUS Geoffr.
æneus Aubé.
Canadensis Régb.
chalybæus.
— var. *derasus* Sharp.
Cubensis Régb.
curtus Sharp.
distinctus Aubé.
— var. *colymbus* Aubé.
elongatus.
— var. *angustatus* Aubé.
Gestroi Sharp.
gibbus.
— var. *apicalis* Sharp.
Japonicus Sharp.
Libanus Sharp.
Wankowiczi Régb.
(= *mergus* Ahr.).
Ægyptiacus Régb.
(= *nitoticus* Waltl).
opalinus Régb.
picipes Aubé.
plicatus Régb.
rugifer Régb.
Siculus Régb.
smaragdinus Régb.
superciliaris Régb.
tenuistriatus Régb.
violaceus Régb.

GYRETES Brullé.
glabratus Régb.
lionotus Aubé.
Mexicanus Régb.
morio Aubé.
nitidulus Laboulb.
Sallei Laboulb.
sericeus Laboulb.
ORECHTOCHILUS Lacord.
Birmanicus Régb.
cardiophorus Régb.
Cardoni Régb.
Castetsi Régb.
cribratellus Régb.
discus Aubé.
Fex Régb.
figuratus Régb.
hæmorrhous Régb.
indulans Régb.
incrassatus Régb.
marginipennis Aubé.
metallicus Régb.
nigricans Régb.
productus Régb.
purpureus Régb.
Regimbarti Sharp.
scalaris Régb.
Severini Régb.
sublineatus Régb.
tomentosus Régb.
validus Régb.
villosovittatus Régb.
villosus.
— var. *Syriacus*. Régb.
ORECTOGYRUS Régb.
angularis Régb.
discors Régb.
lionotos Régb.
Madagascariensis Aubé.
ornaticollis Aubé.
grandis Régb.
sexualis Régb.
specularis Aubé.
vicinus Régb.

Parmi les espèces rares il faut citer encore.

DYTISCIDÆ.

Mesonotus lævicollis Sharp.
Colpius inflatus Lec.
Canthydrus simplex Sharp.
Macrovatellus ventralis Sharp.
Derovatellus lentus Wehncke.
Laccophilus unifasciatus Sharp.
Bidessus basalis Mac Leay.
— *orientalis* Clark.
— *nitidus* Babingt.
— *Chilensis* Solier.
Hydropeplus trimaculatus Lap.
Sternopriscus Wehnckei Sharp.
Cœlambus corpulentus Schaum.
— *saginatus* Schaum.
— *lautus* Schaum.
— *pallidulus* Aubé.
— *Caspius* Wehnche.
(Ces espèces propres à la Russie méridionale ont été retrouvées par M. Becker à Sarepta).
Chostonectes gigas Boh.
Antiporus Wakefieldi Sharp.
— *duplex* Sharp.
— *Gilberti* Clark.
Necterosoma dispar Germ.
Macroporus humatus Clark.
Deronectes parvicollis Schaum.
(Cette intéressante espèce décrite en 1864 par Schaum, a été retrouvée récemment en quantité par M. Kruper d'Athènes).
Deronectes vigilans Wall.
— *Hispanicus* Rosenh.
(Les espèces noires du genre *Deronectes* ont été étudiés par MM. Fairmaire et Leprieur d'après leurs types).
Deronectes quadricostatus Aubé.
(Cette jolie espèce a été décrite par Aubé en 1838 sur deux exemplaires du Museum de Paris, et je ne crois pas qu'elle soit revenue depuis. Je l'ai reçue du Bengale par le P. Cardon. Depuis une seconde espèce très voisine *D. carinipennis* a été découverte à Matadi (Congo) par M. Tschoffen).
Deronectes steppensis Motsch.
(Il n'y a qu'un exemplaire défectueux de cette rarissime espèce).
Hydroporus humeralis Aubé.
— *lugubris* Aubé.
Celina angustatus Aubé.
Agabus lineatus Gebl.
(Cette charmante espèce m'a été envoyée par M. Becker à Sarepta).
Colymbetes Groenlandicus Aubé.
Hyderodes Shuckardi Hope.
Dytiscus parvulus Mannh.
— *Dauricus* Gebl.
— *piceatus* Sharp.
— *disjunctus* Camer.
(Un exemplaire ♀ de cette espèce, qui ne me parait être qu'une variété locale du

D. Lapponicus Gylh., à été envoyé au Musée par M. Baudi).
Hydaticus flavolineatus Boh.
(Ce gigantesque *Hydaticus* revient maintenant dans les envois d'insectes du Congo).
Cybister auritus Gerst.
— *irritans* Dohrn.
— *operosus* Sharp.
Cybister occidentalis Aubé.
— *Reichei* Aubé.
— *Wehnckianus* Sharp.
— *ventralis* Sharp.
— *gracilis* Sharp.
— *crassus* Sharp.
— *Javanus* Aubé.
— *cognatus* Sharp.
— *Dehaani* Aubé.

GYRINIDÆ.

Dineutes Fairmairei Regb.
— *hypomelas* Régb.
— *Angolensis* Régb.
— *Gondaricus* Reiche.
— *Sharpi* Régb.
Porrhorhynchus indicans Walker.
Enhydrus tibialis Régb.
— *atratus* Régb.
Macrogyrus Howitti Clark.
Macrogyrus venator Boisd.
— *oblongus* Boisd.
— *Reichei* Aubé.
Aulonogyrus splendidulus Aubé.
— *amœnulus* Aubé.
— *marginatus* Aubé.
Orectochilus lucidus Régb.
— *Indicus* Régb.

Si la valeur d'une collection est d'autant plus importante qu'elle renferme un plus grand nombre de spécimens ayant servi de types pour la création des espèces, on doit cependant reconnaître qu'elle dépend, aussi et peut-être même à un plus haut degré, de l'ensemble des travaux auxquels les spécimens ont donné lieu.

Il est évident que les éléments qui la composent, lorsqu'ils ont été étudiés successivement par des spécialistes aussi renommés que Aubé, Sharp, Regimbart, et par beaucoup d'autres encore à titres divers, ont une valeur scientifique à part, très élevée, puisqu'ils concentrent l'appréciation des monographes les plus expérimentés et une suite d'autres travaux embrassant une période de plus de cinquante ans. Par le fait, ils portent réellement la marque du mouvement entomologique qui s'est produit pendant tout ce temps.

C'est en définitive, dans cet esprit, que la présente note a été conçue.

En résumé, on connaît actuellement environ :

Haliplidæ 85 esp. Le Musée en possède env. 45 dont 8 T. et 290 ex.; Étudiés surtout par Aubé, Chevrolat et Sharp.
Amphizoidæ 4 esp.;
Pelobiidæ 4 esp. Le Musée en possède 1 esp. et 17 ex.;
Dytiscidæ 1700 esp. Le Musée en possède env. 1050 dont 212 T. et 4500 ex.
Étudiés les uns et les autres surtout par Aubé, Chevrolat, Sharp et Régimbart.
Gyrinidæ 335 esp. Le Musée en possède env. 205 dont 79 T. et 1200 ex.
Étudiés surtout par Aubé, Chevrolat et Régimbart.

Soit, sur 2129 esp. connues d'Aquatiques, 1301 esp. avec 299 Types.

Les magasins de doubles renferment, en outre, environ 11000 exemplaires.

Voici, au surplus, la liste des travaux, dans lesquels les types des collections du musée ont été décrits :

AUBÉ. Species des Coléoptères, Hydrocanthares et Gyriniens, T. VI, 1838.

CHEVROLAT. Coléoptères de l'île de Cuba. Ann. Soc. Ent. Franc., 1863, p. 183.

FAUVEL. Notices Entomologiques, 1867, V, p. 78, t. I, f. 14. (*Macrogyrus caledonicus*).

LABOULBÈNE. Description de plusieurs nouv. esp. du genre *Gyretes*. Ann. Soc. Ent. Franc., 1853, p. 47.

PREUDHOMME DE BORRE. Description d'une nouvelle espèce du genre *Hyphydrus*. Ann. Soc. Entom. Belg., XIV, 1870, p. x. (*Hyph. lugubris*).

— Description d'une nouvelle espèce du genre *Hydroporus* loc. cit. p. XIII. (*Deronectes Crotchi*).

RÉGIMBART. Essai monographique de la famille des Gyrinidæ. Ann. Soc. Ent. Franc. (1882), p. 379 (1883); p. 119; 1e suppl. (1886), p. 247; 2e suppl. (1890) p. 278.

— Voyage de Léon. Fea en Birmanie. Dytiscidæ et Gyrinidæ Ann. Mus. Civ. Gen., Série 2, vol. VI (1888), p. 609.

— Même voyage. Liste no 2, loc. cit., vol. X (1891) p. 537.

— Dytiscidæ et Gyrinidæ nouveaux ou rares de la collection du Musée royal de Leyde. Notes Leyd. Mus., vol. XI, p. 51 (1889).

— 4 espèces nouvelles de Gyrinides, loc. cit. vol. XIII, p. 191 (1891).

— Dytiscidæ et Gyrinidæ du voyage de M. E. Simon au Venezuela (1888). Ann. Soc. Ent. Fr., p. 381.

— Dytiscidæ nouveaux de Manille, loc. cit. 1877, p. 355.

— Description d'une nouvelle espèce de *Gyrinus* (*G. siculus*). Naturalista Siciliano, T. I, no 10.

— Voyage de L. Loria dans la Papouasie orient., Dytiscides et Gyrinides. Ann. Mus. Civ. Gen., Série 2, vol. XII (1892).

SAHLBERG. Kongl. Sv. Ak. Handl. 17, 4, p. 45.

— Bull. Mosc. 1834, p. 270. (*Hydrop. brevis*).

— Not. Sällsk. Fenn. Förh. XIV, p. 151.

SEIDLITZ. Bestimmungs-tabellen der Europ. Dytisciden und Gyriniden (p. 67, 1887) in Verhandl. Nat. Ver. Brünn. (*Hydroporus convexior*).

SHARP. On Dytiscidæ in Scient. Trans. of the Royal Dublin Soc., Série II, vol. II, 1880-82.

— Aquatic Coleoptera collected by M. Cam. Van Volxem in Portugal and Marocco. Ann. Soc. Entom. Belg., XX. 1876, p. 112.

— Aquatic Col. coll. by M. J. C. Purves in Antigoa, l. c. p. 120.

— Aquatic col. coll. by M. Cam. Van Volxem in Brazil, l. c. p. 116.

— Trans. Ent. Soc. 1873 et 1884.

— On some aquat. coleopt. from Ceylon. Trans. Ent. Soc. Lond. 1890, pt II, p. 339.

SÉVERIN. Note sur les Hydrocanthares du Chota-Nagpore. Ann. Soc. Ent. Belg. 1890. XXXIV, p. CLXXXVI.

— Liste des Col. aquat. recueillis par le Dr Platteeuw aux îles de Sumatra et de Bornéo, loc. cit. p. XCVII. (*Hydaticus Platteeuwi*).

— Description d'une nouvelle espèce du genre *Platynectes* Regb. loc. cit. p. XCVII. (*Platynectes Rodrignezi*).

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

NATIONAL

TOME TRENTE-SIXIÈME

XI

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois comme précédemment.

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
20, RUE DU MUSÉE, 20

1892

XI

Compte-rendu de l'assemblée mensuelle du 5 novembre 1892.

PRÉSIDENCE DE M. GIRON.

Présents : MM. Candèze, L. Coucke, de Crombrugghe, Fologne, Jacobs, Michels, Preudhomme de Borre, Robbe, Seeldrayers, de Selys-Longchamps, Séverin, Tosquinet et Kerremans ff. de secrétaire.

MM. Lameere et Duvivier ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance du 1er octobre est approuvé.

Correspondance. M. de Crombrugghe de Picquendaele remercie pour son admission en qualité de membre effectif.

La *Naturforschende Gesellschaft in Danzig* invite notre Société à la célébration du 150e anniversaire de sa fondation. Une lettre de félicitation lui sera adressée.

L'Assemblée vote l'échange des Annales et Mémoires contre les publications de la *Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France* à Nantes.

Lectures, communications. Il est donné lecture par leurs auteurs ou par le secrétaire des travaux contenus dans le présent numéro des Annales.

— M. Preudhomme de Borre montre un exemplaire du **Pholcus opilionoïdes,** Aranéide nouveau pour notre faune, qu'il a capturé chez lui à Schaerbeek, et sur lequel il fait la communication insérée plus loin.

— M. Jacobs parlant des quelques Diptères signalés comme capturés au bord de la Gileppe s'exprime comme suit :

Le *Leucozona lucorum* L. se prend assez fréquemment ; j'en possède un certain nombre d'exemplaires, pris depuis la Campine jusqu'aux environs de Nivelles. M. Devaux a également rencontré un bon nombre de ces insectes.

L'*Eriozona syrphoïdes* Fall. a été pris pour la première fois au mois d'août 1890 dans les environs d'Ottignies. La collection de

M. Devaux en renfermait un exemplaire ♂ en mauvais état, sans date ni lieu de capture.

J'ai trouvé dans ma collection un *Conops flavipes* ♀ à tête presque noire et devant ressembler à la variété rapportée dans le dernier numéro des Annales; cet insecte a également les pattes plus foncées. Je le considère comme une variété du *C. flavipes*; à part les différences de couleur, il présente les caractères de l'espèce.

— M. de Crombrugghe fait circuler sous le yeux de l'Assemblée un exemplaire de l'*Amphidasis betularius* ab. *Boisduvalia* capturé à Olsene et exprime le désir que les espèces signalées comme nouvelles soient présentées à la Société, afin qu'il puisse y avoir contrôle sur leur exacte détermination.

— M. Hippert signale les captures suivantes : **Eupithecia Laquararia** ♀, espèce nouvelle pour la Belgique, déterminée par M. Staudinger, à Genck, le 3 août dernier; *Gortyna Micacea* ♂ à Forest, septembre; *Calamia Lutosa*, à Louvain, septembre; *Syrichtus Cirsii* ♀, à Han-sur-Lesse, et ♂ à Ostende, août; *Colias Edusa* ab. ♀ *Helice* à bandes marginales des quatre ailes presque entièrement noires, à Han-sur-Lesse, août.

Erebia Blandina était cette année très commune à Han-sur-Lesse; M. de Crombrugghe l'y a également rencontrée en très grand nombre.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

INSECTES DU BENGALE.

24e mémoire.

Deuxième note sur les ÉLATÉRIDES du CHOTA-NAGPORE

par E. Candèze.

Le père Cardon, qui s'est déjà fait connaître dans le monde entomologique par les récoltes de Coléoptères qu'il a opérées avec tant de zèle et de succès à Tetara et à Konbir-Novatoli, se trouve actuellement en résidence à une vingtaine de lieues plus au nord-ouest, à Chichuani, dans le Barwai.

Les récoltes d'insectes qu'il y a faites pendant les mois de juillet et d'août de cette année, sont encore plus importantes que celles des années précédentes.

Ce n'est pas exagérer que de fixer à seize cents espèces et à une trentaine de mille individus le nombre des Coléoptères qui ont été capturés par cet habile entomologiste, pendant le court espace de temps que je viens d'indiquer.

Le père Cardon n'a pas négligé les très petites espèces, ainsi que ne le font que trop souvent les collecteurs naturalistes dans les pays tropicaux; aussi la quantité des formes encore inédites est-elle considérable dans ces derniers envois.

A en juger par les Élatérides, le chiffre des espèces nouvelles rencontrées dans cette région du Bengale est plus que doublé. J'y ai même reconnu un genre nouveau qui devra former le type d'une tribu particulière.

Avant de donner le relevé des espèces qui ont été soumises à mon examen, je crois bien faire d'exposer en peu de mots le caractère de la contrée où le père Cardon nous transporte cette année.

Les renseignements qui suivent sont empruntés à une notice publiée, au mois de juin dernier, dans les *Précits historiques*, par le P. Maene S. J. qui, missionnaire belge également, évangélise avec le P. Cardon dans ces lointaines régions.

« Nous sommes ici » écrit M. Maene « au centre du Barwai, dans la partie extrême de notre mission, à plus de cent milles anglais de Ranchee, par la route ordinaire.

« Il ne nous a pas fallu moins de cinq jours à cheval pour y parvenir..... Le Barwai, le Chechari, le Kasir et une partie du Noaghar qui forment les quatre grandes divisions de notre paroisse, sont compris entre 22° 58′ et 23° 30′ de lat. Nord, 84° et 84° 30′ d. long. Est (Mér. de Greenwich), ce qui fait en ligne droite environ 12 lieues du Nord au Sud et autant de l'Est à l'Ouest.

« Le pays est très accidenté, traversé par deux grandes rivières, la Sunk et la Koel, et couvert de magnifiques bois; il ne ressemble pas mal aux Ardennes, mais avec cette différence qu'il est beaucoup plus fertile et plus riche. On y cultive le froment et l'orge, aussi bien que le riz; les rivières sont peuplées de grands et beaux poissons; les montagnes, encore inexplorées, semblent renfermer quantité de métaux divers.

« Cette contrée avait jadis le renom de fournir des pierres précieuses, et il fut un temps où les empereurs mogols en exigeaient une certaine quantité comme tribut annuel. Les amateurs de collections scientifiques pourraient satisfaire ici leurs goûts et recueillir de nombreux et rares spécimens de minéralogie, de botanique, etc.

« Les habitants appartiennent en grande partie à la race Ouraonne. Par le teint et des traits caractéristiques, ils se rapprochent beaucoup du type maure africain. »

D'autre part le P. Cardon écrit à Liége, au P. Renard, en lui envoyant le produit de ses chasses : « le terrain d'exploration choisi

est un plateau de 3400 pieds d'élévation, coupé par une vallée profonde dont les flancs sont tapissés de forêts, appelée *Ambacona* ou « vallée des Manguiers ». Au fond coule la Sunk qui, vers le haut de la vallée, fait une chute de 200 pieds. Les flancs en sont couverts d'épaisses forêts; les plateaux supérieurs sont moins boisés.

« Les conditions de chasse ne sont pas les mêmes qu'à Novatoli. La végétation y est plus puissante, les forêts plus nombreuses et plus étendues et conséquemment les insectes plus dispersés. Certains arbres manquent ici; d'autres, communs aux deux régions, ne donnent rien, tandis que là bas ils abritent des insectes par centaines.

« En revanche la saison productive dure plus longtemps, et telles espèces qui disparaissent au commencement de juillet à Novatoli se montrent seulement ici dans le courant du même mois. »

« Je crois, » m'écrit aussi l'ardent investigateur, « que j'ai lieu d'être content du résultat de la première saison entomologique dans un pays nouveau, où la fixation à l'avance des « habitats » est fort difficile la première année, à cause de l'immense étendue des forêts et de la distribution différente des diverses espèces d'arbres. J'ai cherché notamment plusieurs arbres qui me donnaient beaucoup d'Élatérides des genres *Agonischius* et *Melanoxanthus*, et je l'ai fait en vain.

« Quoique le terrain de chasse ne soit qu'à vingt lieues au Nord-Ouest de Novatoli, la faune du Barwai est loin d'être la même. Vous remarquerez plusieurs types excessivement abondants là bas que je n'ai pas rencontrés ici, et réciproquement. »

Ces différences seront relevées plus loin, lors de l'énumération des espèces.

Ajoutons que si l'aspect général du pays rappelle nos Ardennes, la population animale y est tout autre. Les tigres notamment y sont nombreux et remplacent, sous le bois, nos modestes chats sauvages. On comprend sans peine qu'ils ne laissent pas de procurer au chasseur entomologiste certaines appréhensions que nous n'éprouvons guère dans les vallées de l'Ourthe et de l'Amblève.

Les Élatérides récoltés cette année se répartissent en 78 espèces dont quelques-unes sont représentées par des centaines d'individus. Sur le nombre, il en avait déjà été découvert une quarantaine à Konbir-Novatoli et à Tetara; 19 sont nouvelles, les autres, sans être inédites, n'avaient pas encore été trouvées dans les régions explorées par le père Cardon.

Quant aux autres familles, il résulte du triage qui en a été opéré par les soins de notre collègue M. Séverin, qu'elles y figurent de la manière suivante :

Cicindélètes et *Carabiques*. Peu de nouveautés et les spécimens en général, assez maltraités par une sorte de macération subie durant le voyage et ayant disloqué leurs articles. Les *Cicindélètes* ont particulièrement souffert. Les *Chlænius* s'y trouvent en majorité.

Les *Carnassiers aquatiques* et les *Staphylins* font défaut. Les *Histérides* et les *Sylphides* sont peu nombreux. Il y a assez bien de *Scydménides*, de *Trichoptérigiens* et de *Clavicornes*

Les *Lamellicornes* sont surtout représentés par les *Mélolonthides*. Nombre de *Buprestides*, surtout des espèces de petite taille, où il se trouvera des nouveautés.

Absence de *Lucanides* et assez peu de grands *Longicornes*; ce qui a lieu de surprendre pour les provenances d'un pays aussi boisé; mais les *Curculionides*, surtout les petits, et les *Chrysomélides* y pullulent littéralement et produiront sans doute une grande quantité d'espèces nouvelles et même des types tout à fait aberrants et extraordinaires.

En dehors des Coléoptères, il n'y a guère que les Hémiptères qui y soient représentés par un fort contingent de *Plataspides* et de *Pentatomides* et en outre par quelques *Homoptères* de petite et de moyenne taille.

Les autres ordres n'ont pas été recherchés par le P. Cardon. Il serait injuste de trop demander à l'infatigable collecteur, mais il est hors de doute que si la même ardeur était déployée par notre perspicace entomologiste à l'égard d'autres groupes d'insectes, dont quelques uns de nos collègues de la Société ont fait une étude spéciale, tels que les *Odonates*, les *Bombycites*, les petits *Hyménoptères* et autres, il est hors de doute, dis-je, que ces soigneuses investigations donneraient lieu à des trouvailles fort intéressantes pour notre science en général et pour nos collègues belges en particulier, attendu que les régions explorées ainsi à fond sont encore vierges de toute recherche entomologique.

Relevé des Élatérides.

Agrypnus Renardi Cand., *Soc. Ent. Belg.*, *Comptes-rendus*, 1890.

A. punctatus Cand., *Monogr.*, I, p. 26.

La première de ces espèces est jusqu'ici propre au Chota-Nagpore. Elle a déjà été trouvée à Konbir-Novatoli et à Tetara. Quant à la seconde, on la rencontre dans tout l'Hindoustan, à Ceylan, dans l'Inde transgangétique et les grandes îles de la Malaisie.

Lacon lutosus Cand., *Monogr.*, I, p. 119.

Peu commun.

L. tabularius. *Fusco-brunneus, opacus, dense cervino-squamu-*

losus, *immaculatus ; fronte concava, irregulariter punctata ; prothorace latitudini longitudine æquali, medio paulo ampliato, disco convexo, grosse punctato, sulcato, utrinque versus basin impresso, squamulis magnitudine inæquali, angulis posticis parum acutis, apice incurvis ; elytris postice sensim attenuatis, puntato-striatis, striis tenuibus, interstitiis planis, pilis cervinis passim erectis ; subtus sulcis quatuor distinctis.* — Long 18-20mill.; lat. 5-6 mill.

Grand pour le genre. Comme le précédent, il se place parmi les quelques espèces qui se font remarquer par des poils dressés, épars, sur les élytres. Sa couleur uniforme jaunâtre, sans marbrure, ne permet pas de le confondre avec les *lutosus*, *setulosus*, *defectus* etc. présentant le même caractère.

Il n'en a été trouvé qu'un très petit nombre d'exemplaires. Sa place est à la suite du *L. multiforis*, de Siam.

L. melancholicus Cand., *Soc. Belg.*, *Comptes-rendus*, 1890.

Rare à Konbir, recueilli au Barwai en nombre considérable.

L. piger Cand., *Elat. nouv.*, IV, 1889.

Peu d'individus. Cette espèce était des plus abondantes à Konbir-Novatoli.

L. jurulosus Cand., *Elat. nouv.*, IV, 1889 (1).

Remplace au Barwai le précédent, comme abondance. J'en ai reçu des centaines d'individus. Une particularité qui aide beaucoup à le faire reconnaître, c'est l'existence, près du bord latéral du prothorax, d'une petite saillie oblongue, courte, qui ne se voit bien que par un éclairage oblique. Ce caractère est constant.

L. lustratus Cand., *Soc. Belg.*, *Comptes-rendus*, 1890.

Rare.

L. transversus Cand., *Monogr.*, I, 123.

Rare.

L. tostus Cand., *Monogr.*, I, 129.

Peu d'exemplaires de cette espèce, qui se rencontre principalement à Sumatra et Bornéo.

L. serrula Cand., *Monogr.*, I, p. 149.

Abondant. Les uns sont plus noirs, les autres plus ou moins jaunâtres, coloration due aux écailles qui recouvrent les téguments.

L. adspersus Cand., *Monogr.*, I, 125.

Nombreux. De taille et de couleur très variable. Cette dernière, rougeâtre ou noir-brunâtre, tient à la teinte des téguments eux-mêmes.

L. demissus Cand., *Elat. nouv.*, IV, 1889.

Une douzaine d'individus.

(1) Et non *Elat. Birm.*, ainsi qu'il est indiqué par erreur dans le *Cat. Systém.*

L. succinctus Cand., *Soc. Belg.*, *Comptes-rendus*, 1890.
Rare.

L. nebulosus, Cand., *Monogr.*, I, p. 115.
Rare.

L. trifasciatus, Cand., *Elat nouv.*, I, 1865.

Décrit d'abord d'après des individus trouvés à Ceylan par Nietner. J'en ai reçu plus tard du Japon, puis du Sikkim, de la Cochinchine et de Bornéo.

Il varie beaucoup de taille (2 1/2 à 5 mill.). Les spécimens, en grand nombre, trouvés par le P. Cardon sont très inégaux sous ce rapport.

Meristhus indecorus. *Fuscus, opacus, squalide squamulosus; prothorace tumido, squamulis argenteis circumcincto; elytris punctato-striatis, interstitiis granulosis, seriatim squamulosis, guttulis duabus posticalibus argenteis.* — Long. 6 mill., lat. 1 1/2 mill.

Tournure du *lepidotus*, d'un grisâtre foncé et mat, avec le bord du prothorax et deux petites taches rondes près du sommet des élytres garnies d'écailles blanchâtres-argentées.

Deux spécimens trouvés par le père Cardon. Il est plus grand que les autres espèces indiennes et ressemble aux types africains.

Pericus discedens. *Brunneus, nitidus breviter fulvo-pilosulus; prothorace longitudine latiore, punctato, circuitu rufescente, marginis extensione angusta, obscure translucida, angulis posticis levibus, tumidis, aureo-fasciculatis; elytris vage subsulcatis, punctatis, basi ad humeros aureo-villosulis, margine anguste deplanato; subtus rufescens, sulcis quatuor notatis.* — Long. 6 mill., larg. 2 1/2 mill.

Il diffère des deux espèces précédemment décrites : du *nitidus* par sa ponctuation et les expansions latérales du prothorax et des élytres bien moins prononcées; du *rubicundus* par la ponctuation du prothorax normale et non constituée par des points larges à fond plat.

Cette espèce, trouvée en juillet, courant sur le sol, dans la vallée de la Sunk a ceci de particulier, que ses caractères génériques tendent à dégénérer pour la rapprocher des *Lacon* du groupe II, Div. C, à ponctuation des élytres diffuse. Ces *Lacon* ont en effet, les angles postérieurs du prothorax constitués à peu près comme chez les *Pericus*. L'apparence générale, déterminée par la forme courte, large et bombée, leur est également commune. Il ne reste plus guère que l'expansion latérale translucide du corselet et des élytres comme caractéristique du genre; encore cette expansion est-elle ici fort réduite, et a-t-elle une tendance à se produire derrières les épaules, chez ces mêmes *Lacon*.

C'est évidemment une forme de transition.

OCTOCRYPTITES.

Cette tribu nouvelle, qui est établie pour le genre suivant est caractérisée par les sillons récepteurs des antennes et des tarses, disposés autrement que chez les Agrypnites, ainsi qu'il est dit dans la diagnose ci-dessous.

Octocryptus n. g.

Antennæ breves, in sulco parapleurorum receptæ, articulo primo crasso, secundo minimo, tertio longo, subcylindrico, sequentibus sensim latioribus.

Prosterni suturæ laterales postice apertæ, ad receptionem tarsorum anticorum.

Metathorax et abdominis basis sulcis profundis muniti, ad receptionem tarsorum pedum sequentium.

On voit par cette diagnose que ce genre, non seulement se distingue de tous les Élatérides connus, mais encore qu'il ne pourrait prendre rang dans la tribu des Agrypnites qu'à la condition de modifier la caractéristique de celle-ci.

En effet nous lisons à propos des Agrypnites :

« *Prosternum ayant de chaque coté ses sutures ouvertes pour y recevoir et cacher les antennes au repos.* »

Or, dans le genre extraordinaire dont il est ici question, les sutures prosternales sont bien ouvertes, mais c'est dans leur portion postérieure et non pour recevoir les antennes, mais bien les tarses de la première paire de pattes. Quant aux antennes, il leur est attribué, dans les flancs prothoraciques, un sillon profond qui les reçoit et les cache entièrement; en un mot les choses se passent à l'*inverse* de ce qui se voit chez les Agrypnites.

En second lieu l'abdomen est lui-même pourvu de deux sillons de même valeur, à l'effet de recevoir et cacher les tarses postérieurs. Cette particularité n'est du reste pas unique chez les Élatérides: elle a déjà été rencontrée dans un genre chilien, le g. *Hexaulacus* [1].

Il résulte de ce qui précède que le genre *Octocryptus* doit former le type d'une tribu à part, au même titre que les *Agrypnites* et à côté d'eux.

Comme particularité secondaire, j'ajouterai que les antennes sont courtes et ne se replient pas pour pénétrer dans les sillons récepteurs, qu'elles ont leur 3e article long, les suivants de plus en plus courts et plus larges, et que le genre, en dépit de son *facies*,

[1] Indépendamment des G. *Potergus*, *Gastraulacus* et *Temnillus* de la famille des Eucnémides.

tient plus des *Adelocera* que des *Lacon*. La tête est très rétractile, au point que les yeux ne se voient que quand on l'extrait du thorax où elle est profondément enchassée. La mentonnière du prosternum est grande et large, le pointe postérieure droite; la fossette mésosternale a les bords saillants et divergents, confondus avec le métasternum, sans sillon de séparation; enfin les hanches sont brusquement dilatées dans leur moitié interne.

Ce genre remarquable est établi sur l'espèce suivante :

O. Cardoni. *Squalide niger, opacus, brevissime, rude, parum visibiliter pilosulus ; fronte plana, hexagonali, rugata ; prothorace trapezoïdali inæquali, verrucoso, medio tumido, postice sulcato, angulis porrectis, posticis fere rectis ; elytris thoracis latitudine, verrucis umbilicatis seriatis ; subtus convexus, punctatus, opacus ; antennis, tibiis quatuor anticis tarsisque rufescentibus.* — Long. 5-6 mill., lat. fere 2 mill.

Ce petit Élatéride a été découvert par le P. Cardon, au mois de juillet, dans la vallée des Manguiers, près de Chichuani, au Barwai. L'habile entomologiste auquel je me fais un devoir de le dédier, en a capturé cinq individus profondément enfouis sous des détritus végétaux accumulés aux bords de la Sunk. La façon étonnante dont ce petit insecte est organisé pour dissimuler ses yeux, ses antennes et ses pattes, au point qu'il ne présente plus en dessous comme au dessus qu'une surface résistante dénuée de toute saillie, semblerait démontrer qu'il est soumis parfois à des heurts et des soubresauts tels qu'il en éprouverait en roulant dans les tourbillons d'une rivière impétueuse.

Tous les Agrypnites peuvent, à la vérité, mettre à l'abri leurs antennes; plusieurs, beaucoup de *Lacon* notamment, en font autant pour leurs tarses antérieurs et moyens. Les *Octocryptus*, eux, ont *huit caches;* d'où le nom que je je leur ai imposé.

Indépendamment de ses caractères exceptionnels, son facies d'Hétéromère terricole m'a fait douter au premier abord qu'il appartînt aux Élatérides, et j'ai cru devoir le soumettre à l'examen de mon ami L. Fairmaire qui y a vu, comme moi, un membre indéniable de cette dernière famille bien que quelque peu aberrant.

Campsosternus Cantori Hope, *Trans. Lond.*, 1841.

Plusieurs spécimens plus petits que les types de l'Assam et de Birmanie.

C. brunneicornis Cand., *Élat. nouv.*, IV, 16.

Un seul exemplaire. Le type est du Darjeeling.

Singhalenus gibbus. *Angustus, piceus, griseo-pilosulus ; fronte carinata, antice truncata, prothorace latitudine longiore,*

apice angustato, crebre, antice confluenter, punctato, dorso, feminæ præsertim, parte antica gibboso; elytris parallelis, fortiter punctato-striatis, interstitiis versus basin granulatis; pedibus rufescentibus. — Long. 12-13 mill., lat. 2 1/2-3 mill.

Le père Cardon a trouvé l'an dernier à Konbir-Novatoli et en très grande quantité, le *S. Horsfieldi*. Ce dernier est invariablement brun rougeâtre et son prothorax est régulièrement bombé et assez uniformément ponctué.

Dans le Barwai, tous les *Singhalenus* récoltés en nombre aussi considérable, sont beaucoup plus foncés en couleur et le prothorax, chez la femelle surtout, est fortement bombé et comme bossu en avant. Sa ponctuation est aussi plus forte et plus confluente dans sa portion antérieure qu'en arrière.

Il n'est pas possible de confondre ces deux formes.

Adiaphorus modestus. *Fuscus vel brunneus, subopacus, dense griseo pubescens; fronte procumbente, convexa, carina longitudinali verticis destituta; antennis filiformibus, maris dimidio corporis longioribus; prothorace latitudine multo longiore, creberrime punctato, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris prothorace paulo latioribus, punctato-striatis, interstitiis convexis, punctatis; subtus nitidior, laminis tarsorum latis.* — Long. 10-11 mill., lat. 1 3/4-2 mill.

Une douzaine de spécimens. Le mâle est beaucoup plus étroit que la femelle et ses antennes sont plus longues. La couleur brune se remarque principalement chez cette dernière. L'espèce a quelque peu l'apparence du *Singhalenus gibbus* décrit précédemment, mais les caractères génériques, surtout la forme du front, établissent une différence marquée.

C'est la quatrième espèce connue du genre.

Pachyderes niger Cand., *Élat. nouv.*, II, 14.

Commun.

P. bengalensis Cand., *Élat. nouv.*, IV, 23.

Rare.

Heteroderes lenis Cand., *Monogr.*, II, 357.

Peu commun.

H. sericeus Cand., *Monogr.*, II, 358.

Récolté en extrême abondance. Il varie de taille et sa couleur passe du brun clair au rougeâtre. Il est très reconnaissable à la longueur relative de son prothorax qui égale parfois les 2/3 des élytres; aucun Élatéride ne lui est comparable, sous ce rapport.

H. spinosus Cand., *Soc. Belg.*, *Comptes-rendus*, 1890.

Assez commun. Les individus généralement plus petits que ceux de Konbir-Novatoli.

H. canus. *Depressus, testaceus, opacus, dense et breviter griseo-pubescens; fronte obscuriore, prothorace latitudini longitudine fere æquali, submaculatim infuscato, basi pallidiore; angulis posticis unicarinatis; elytris tenuiter punctato-striatis, interstitiis planis; subtus concolor, pedibus dilutioribus.* — Long. 8-9 mill., lat. 2 1/2 mill.

Le quatrième article des tarses porte en dessous une lamelle étroite, ce qui le range dans la 3e section. Ce n'est qu'en y regardant de très près que l'on voit que le disque du prothorax porte des maculatures plus obscures.

Sa place est à la suite de l'*albicans*.

H. brachmana Cand., *Monogr.*, II, 345.
Commun.

H. chrysites Cand., *Monogr.*, II, 346.

Compris autrefois, comme le précédent, dans le genre *Æolus*. Il fait partie d'un groupe de petits *Heteroderes* de couleur jaune variée de taches ou de lignes noirâtres, répandu dans les régions intertropicales de l'Asie et de l'Afrique.

Drasterius brahminus Cand., *Monogr.*, II, 426.
Assez rare. Généralement noir.

D. sulcatulus Cand., *Monogr.*, II, 427.
Abondant.

D. collaris Cand., *Monogr.*, II, 427.
Très commun.

Megapenthes modestus Cand., *Soc. Belg.*, 1890.
Commun.

M. mœstus Cand., *Soc. Belg.*, 1890.
Commun.

M. aspernendus. *Minutus, fusco-niger, opacus, pubescens; fronte convexa; antennis brunneo-testaceis; prothorace latitudine longiore, parallelo, subcylindrico, postice rufescente, angulis posticis haud divaricatis, acutis, non carinatis; elytris brevibus, punctato-striatis, interstitiis subtiliter granulatis; subtus testaceus.* — Long. 6 mill., lat. 1 1/8 mill.

Le plus petit du genre; son apparence est celle d'un de ces *Drasterius* si abondants au Bengale, mais cette apparence n'est que superficielle. Outre les caractères génériques, il s'en distingue par l'allongement du prothorax, qui fait paraître les élytres relativement courtes; par la coloration testacée du dessous du corps, qui ne se voit jamais chez les *Drasterius*, où le prosternum seul est quelquefois jaune. Ce petit *Megapenthes* parait rare.

Melanoxanthus dimidiatipennis Cand., *Monogr.*, II, 513.

M. dorsatus Cand., *Bull. Belg.*, 1890.

M. carbunculus Cand., *ibid.*

Ces trois espèces moins fréquemment rencontrées qu'à Konbir-Novatoli.

M. anticus. *Niger, parum nitidus, brevissime pubescens; antennis brevibus, nigris, basi brunneis; prothorace subquadrato, convexo, basi sulcato, rubro, macula antica nigra; angulis posticis retrorsum productis, acute carinatis; elytris thoracis vix latitudine, minus elongatis, punctato-striatis, interstitiis præsertim ad basin granulatis, apice integris; subtus pedibusque rufis.* — Long. 7 mill., lat. 1 1/2 mill.

Trouvé à Novatoli dès l'année dernière, mais postérieurement à la publication des espèces de cette localité. Il a été retrouvé, mais moins communément au Barwai.

La disposition des couleurs, qui rappelle certains *Elater* et *Cardiophorus*, est aussi la même que chez le *Melanoxanthus nigrosignatus* de Java. Il est, toutefois, notablement plus petit et le dessous du corps, y compris les pattes, est entièrement rouge. Les deux espèces n'en sont pas moins très voisines.

Anchastus bengalensis. *Nigro-brunneus, nitidus, parce fusco-pilosulus; antennis obscuris; prothorace latitudine haud longiore, æqualiter sed dense punctato, angulis posticis retrorsum productis, bicarinatis; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis planis, punctatis, ad suturam depressis; subtus pedibusque concoloribus.* — Long. 11 mill., lat. 3 1/4 mill.

Grand pour le genre; aspect d'un *Diploconus coracinus* à thorax plus raccourci. Les poils sont fort caducs en sorte que l'insecte, à moins d'être très frais, parait tout à fait glabre; ce n'est qu'en regardant de très près qu'on voit quelques poils bruns conservés dans les parties moins exposées aux frottements.

Sa couleur uniforme, son brillant et surtout la taille ne permettront pas de le confondre avec une autre espèce.

Il doit se placer avant le *vulneratus*.

Cryptohypnus sericeus. *Æneus, parum nitidus, sericeo-pubescens; antennis nigris, basi rufis; prothorace longitudine latiore, a basi angustato, lateribus carinato, punctato, punctis medianis majoribus, longitrorsum carinato, angulis posticis longe carinatis, basi medio dentato; elytris brevibus, striatis.* — Long. 3 mill., lat. 1 1/4 mill.

Taille et tournure du *curtus;* bien distinct par sa teinte bronzée et surtout par une saillie dentiforme courte, longitudinale, qui se trouve au milieu du bord basilaire du prothorax, devant l'écusson. Il a été capturé par le père Cardon, d'abord à Konbir-Novatoli et

retrouvé en plus grand nombre, en juillet, sous des détritus végétaux au bord de la Sunk.

C. pictus. *Brunneo-niger, opacus, griseo-pubescens; antennis basi rufis; prothorace longitudine paulo latiore, a basi angustato, medio longitrorsum carinato, angulis posticis longe carinatis, vittis tribus rufis; elytris tenuiter striatis, singulatim rufo-trimaculatis, duabus anticis oblique transversis, tertia subapicali majore, flavo-rufa; pedibus rufis.* — Long. 2 mill., lat. 2/3 mill.

Voisin du précédent, comme forme, remarquable par ses taches rouges. Les trois bandes du prothorax sont situées : la médiane sur la carène du même nom, les deux autres, étroites, en dedans des carènes latérales qui partent des angles postérieurs et se prolongent jusqu'un bord antérieur. Sur chaque élytre les 3 taches sont l'une humérale, la seconde plus en arrière et près de la suture, la troisième plus grande et plus jaune non loin du sommet.

Trois individus ont été trouvés sous des détritus végétaux au bord de la Sunk.

C. ovalis Cand., *Mém. Soc. Sc. Liège*, V, 2e sér., 1873, p. 11.

En même temps que les deux espèces qui précèdent, le P. Cardon a pris dans les mêmes endroits, en immense quantité, une espèce fort voisine du *Cr. minutissimus* d'Europe. Cette espèce, plus large, de forme plus ovale, m'a paru devoir être assimilée au *Cr. ovalis*, originairement décrit d'après des exemplaires provenant du Japon.

Arrhaphes opacus Cand., *Élat. nouv.*, II, p. 33.

Une douzaine d'exemplaires.

Hemirrhaphes ruficollis. *Niger, subopacus, pubescens; artennis articulo primo rufescente; prothorace sanguineo, latitudine paulo longiore, a basi ad apicem paulo attenuato, crebre lateribus rugose punctato, angulis posticis carinatis, carina arcuata intus directa; elytris cum scutello basi rufescentibus, punctato-striatis, interstitiis, basi præsertim granulatis; subtus niger, antice rufescens, pedibus rufis.* — Long. 6 mill., lat. fere 2 mill.

Une demi-douzaine de spécimens.

Ces deux espèces figurent parmi les plus remarquables découvertes du P. Cardon au Bengale.

La seule espèce d'*Hemirrhaphes* connue, l'*H. notabilis*, paraît provenir de régions plus rapprochées de l'Himalaya, tandis que les vrais *Arrhaphes* sont plus méridionaux, en général. Il est bon de rappeler que la différence entre ces deux genres très voisins consiste dans l'absence complète ou la présence peu visible de la suture prosternale qui, lorsqu'elle apparaît, comme dans le

genre actuel, élargit beaucoup le prosternum, caractère principal des *Cryptohypnites*.

H. ruficollis, présente la même coloration que le *notabilis*, bien que le corselet soit d'un rouge plus clair; la forme des carènes angulaires prothoraciques est toutefois différente : bisinuées chez le *notabilis*, elle est ici simplement arquée, la concavité en arrière. Il est aussi un peu plus étroit.

Cardiophorus tetradicus Cand., *Monogr.*, III, 138.

Moins abondant qu'à Konbir-Novatoli.

C. eximius Cand., *Monogr.*, III, 140.

Même remarque.

C. notatus Fabr., *Spec. Ins.*, I, 273.

Un seul spécimen. Il est plus répandu au Coromandel et à Ceylan.

C. anaticus Cand., *Monogr.*, III, 140.

Très rare. Comme le *notatus* on le trouve surtout dans le sud de l'Hindoustan.

C. mirabilis Cand., *Monogr.*, III, 141.

Ce joli petit *Cardiophorus* n'a été trouvé qu'une seule fois. Je n'en ai jamais connu que deux spécimens, indiqués, sans plus de précision, comme des Indes orientales.

C. argutulus Cand., *Monogr.*, III, 142.

Un seul exemplaire.

C. umbraculatus Cand., *Bull. Belg.*, 1890.

Moins abondant qu'à Konbir-Novatoli et Tetara.

C. contemptus Cand., *Monogr.*, III, 202.

Peu commun.

C. servilis Cand., *Monogr.*, III, 203.

Peu commun.

C. nebulosus Cand., *Monogr.*, III, 204.

Récolté en abondance excessive au Barwai, alors qu'il n'avait pas été rencontré à Novatoli par le P. Cardon. Une étude minutieuse de cette petite et jolie espèce m'a convaincu que le *C. soricinus*, décrit ultérieurement (1865), ne doit pas en être séparé. Les ongles, sont moins visiblement dentés chez le dernier; il n'y a pas d'autres différences.

C. humerosus Cand., *Monogr.*, III, p. 206.

Assez rare.

C. madidus Cand., *Bull. Belg.*, 1890.

Assez commun.

C. stolatus Erichs., *Monogr.*, p. 316.

Très abondant. A supprimer le *C. Dohrni*, qui n'en diffère que par les crochets des tarses moins visiblement dentés.

C. æquabilis Cand., *Monogr.*, III, 209.
Rare.

C. gangeticus Cand., *Monogr.*, III, 212.
Plusieurs exemplaires.

C. fulvivellus Cand., *Monogr.*, III, 214.
Rare.

C. anceps Cand., *Bull. Belg.*, 1890.
Lors de la diagnose qui a été donnée de cette espèce, je n'en avais vu qu'une dizaine de spécimens. Ultérieurement le père Cardon l'a retrouvée en abondance à Konbir-Novatoli.
Elle est commune également au Barwai.

C. macer. *Angustus, brunneus vel brunneo-fuscus, parum nitidus, griseo-pubescens; prothorace latitudine multo longiore, basi apiceque æqualiter angustato, crebre inæqualiter punctato; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis convexis apice carinatis; pedibus flavis, tarsis unguisculis acute dentatis.* — Long. 7-9 mill., lat., 1 1/2-2 mill.
Trouvé en très grande quantité. Il est de la section des derniers *Cardiophorus*, caractérisés par leurs ongles dentés, leur structure allongée en même temps que par les intervalles des stries carénés à l'extrémité.
Celui-ci, dont la taille et la couleur varient, se fait remarquer entre tous par son étroitesse et la longueur du prothorax.

Melanotus fuscus Fabr., *System. Eleut.*, II, 228.
Peu commun. Répandu surtout dans le midi de l'Hindoustan.

M. carinatus Cand., *Élat. nouv.*, I, 181.
Un individu du Barwai ne m'a présenté aucune différence avec les exemplaires typiques, qui proviennent de Sumatra.

Penia Eschscholtzi Cast., *Silb. Rev.*, IV, p. 11.
Le type est du Népaul. Une vingtaine d'individus ont été capturés au Barwai.

Aphanobius longithorax Wiedm., *Zool. Mag.*, II, I, 106.
Commun.

Agonischius finitimus Cand., *Bull. Belg.*, 1890.
Commun. Plusieurs exemplaires sont dépourvus de la tache apicale des élytres.

A. humilis. *Niger, opacus, angustus; fronte rugose punctata; prothorace latitudine longiore, crebre punctato, angulis posticis divaricatis, non carinatis; elytris thorace paulo latioribus, leviter striatis, dense rugose punctatis; tarsis brunneis.* — Long. 7 mill., lat. 1 1/2 mill.
A la suite du *diversus*.

La femelle est un peu plus large que le mâle et parait moins opaque.

Les angles postérieurs du prothorax, bien qu'élevés au milieu, ne sont pas à proprement parler carénés. Cette petite espèce est facilement reconnaissable à l'uniformité de sa couleur noire et son aspect opaque, deux caractères exceptionnels dans le genre.

Trouvé en très grand nombre.

A. limbatus. *Parvus, niger, nitidus fusco pubescens; ore rufo; prothorace latitudine longiore, punctato, haud medio sulcato, angulis posticis brevibus, intus breviter carinatis; elytris fortiter punctato-striatis, sutura late flava; subtus concolor, epipleuris tibiis tarsisque testaceis.* — Long. 5 mill., lat. 5 1/4 mill.

L'une des plus petites espèces du genre.

Son système de coloration rappelle les *cardiorhinulus, marginatus* et *chalcoxanthus*. Par son prothorax unicolore, il ressemble à ce dernier, mais il est beaucoup plus petit.

Rare.

Glyphonyx brunneus Cand., *Élat nouv.*, II, 52.

Peu commun. Il est conforme aux types de Birmanie.

G. suturalis. *Niger, parum nitidus, griseo-pubscens; fronte convexa, antice fere acuminata; labro rufo; antennis rufo-brunneis; prothorace longitudine paulo latiore, convexo, crebre punctato, angulis rufescentibus, posticis carina destitutis; elytris punctato-striatis, flavo-rufis, sutura plus minusve late nigra; subtus niger, pedibus rufis.* — Long 4 mill., lat. 1 1/5 mill.

J'ai hésité sur la désignation du genre de cette espèce, son front n'étant pas absolument acuminé en avant comme chez les *Glyphonyx* typiques. Ce n'est donc qu'en l'examinant très attentivement qu'on voit que son bord antérieur n'est pas aussi anguleux au milieu que chez ces derniers, mais qu'il est légèrement émoussé. Ce n'en est pas moins une espèce de passage entre les deux genres. Sa place est à la fin des *Glyphonyx*.

Silesis inficetus. *Fusco-testaceus, griseo-pubescens; antennis brunneis; fronte nigra; prothorace longitudine, paulo latiore, convexo, subtiliter punctato, sulcis basalibus obsoletis; elytris punctato-striatis, interstitiis planis, punctatis; subtus obscurior.* — Long. 4 mill., lat. 1 1/4 mill.

Petite espèce de couleur jaunâtre foncé uniforme, sauf le front qui est noir. Il faut regarder de près pour reconnaître que ce dernier est tronqué au dessus du labre. Il l'est si brièvement qu'au premier abord on le croirait acuminé, comme dans le genre qui précède.

Rare.

S. nigriceps. *Rufus, plus minusve brunneus, haud nitidus, griseo-pubescens; fronte convexa, nigra, margine antico late truncato; labro nigro; antennis brunneis, articulo primo nigro; prothorace subquadrato, valde convexo, regulariter crebre punctato, angulis posticis carinatis, nigris; elytris prothorace paulo latioribus, a basi attenuatis, punctato-substriatis, interstitiis planis, crebre punctatis, apice extremo nigro; subtus obscurior femoribus nigris.* — Long. 7-8 mill., lat. 2 2/4 mill.

Taille et forme du *sericeus* auquel il ressemble, n'était la disposition des couleurs, indépendamment de quelques autres caractères moins facilement visibles. La suture transversale qui sépare le labre du front est ici très longue.

Une dizaine d'individus.

Plectrosternus rufus (Latr.) Lacord., *Genera*, IV, 228.

Assez commun.

Hemiops crassa Gyll., in Schönh., *Syn.*, *App.*, 155.

Commun. La plupart des individus capturés sont remarquables par leur petite taille qui descend parfois jusqu'a 7 mill. alors que la grandeur normale est 16 à 18 mill.

APPARITION ACCIDENTELLE

DE LA *MANTIS RELIGIOSA* ET DE QUELQUES AUTRES INSECTES EN BELGIQUE,

par M. de Selys-Longchamps.

Il y a cinquante ans, lorsque je publiai la *Faune belge* (1842), je crus utile de relever séparément une liste des Oiseaux qui n'ont été observés dans notre pays qu'à titre de visiteurs accidentels, et qui par ce fait ne peuvent en caractériser la physionomie ornithologique. Plus tard, dans l'article Mammifères, Oiseaux et Reptiles de la *Patria belgica* (Partie I, page 272, 1873) qui contient une liste de tous les Oiseaux observés jusque là en Belgique, j'eus soin de noter encore, par un signe particulier, ceux qui n'y ont paru qu'accidentellement.

Il me semble que plusieurs ordres de nos insectes ont été suffisamment recherchés et étudiés par nos entomologistes, pour que l'on puisse entreprendre un travail du même genre en ce qui les concerne.

En donnant aujourd'hui un résumé de ce que je sais pour les Orthoptères, les Névroptères Odonates, les Lépidoptères Rhopalocères et les Sphingides, j'espère provoquer de la part de nos

collègues des notes du même genre pour les autres groupes qu'ils étudient spécialement.

J'ai été porté à rédiger dès aujourd'hui ce premier essai pour faire connaître l'apparition deux fois constatée de la Mante religieuse (*Mantis religiosa* L.) qui ne figure pas dans l'*Enumeratio Orthopterorum Belgii* du Prof. Wesmael (Bull. Acad. R. de Bruxelles, 1838) ni dans mes différents catalogues des Orthoptères de Belgique, que j'ai publiés dans les Annales de notre Société [1].

Le genre *Mantis*, type de la famille des *Mantides*, appartient à une grande section des Orthoptères, celle des *Marcheurs* (*Gressoria*) et vient combler un vide important dans nos listes : il se place entre les *Coureurs* (Blattides) et les Orthoptères *Sauteurs* (Acridides, Locustides et Gryllides).

I. — ORTHOPTÈRES.

Blattides.

Periplanata americana L. — Importée de l'Amérique méridionale par les navires. Elle se reproduit dans les magasins de denrées coloniales notamment à Anvers dans ceux de sucres et de peaux.

Periplaneta australasiæ Fab. — Apportée dans les serres chaudes avec les plantes de la Nouvelle-Hollande. Elle s'y multiplie sporadiquement. On comprend que les horticulteurs lui font une guerre intéressée.

Periplaneta orientalis L. — Originaire de l'Asie mineure. Commune dans les maisons, surtout dans les boulangeries, les cuisines, les magasins d'épiceries, etc.

Phyllodromia germanica L. — D'origine asiatique. Elle habite surtout les cuisines, où elle se multiplie parfois en grand nombre, puis disparaît ensuite, probablement chassée par la *P. orientalis* qui est plus robuste.

Les quatre espèces de *Blattes* que je viens de citer ne pourraient vivre *sous notre climat* hors des bâtiments chauffés. Elles ne sont donc pas indigènes.

Dans mon catalogue raisonné des Orthoptères de Belgique (1889), j'ai placé les Blattides à la fin de l'ordre, en raison des rapports qu'elles ont avec les Termitides qui commencent l'ordre suivant, celui des Névroptères. Cependant je pense qu'il est

[1] Catalogue raisonné des *Orthoptères* de Belgique, 1862. — Additions et corrections au catalogue précédent, 1862. — Catalogue raisonné des *Orthoptères* et *Névroptères* de Belgique, 1888.

préférable de suivre la série adoptée par M. Brunner ainsi qu'il suit :

Coureurs : Forficulides — Blattides.
Marcheurs : Mantides — Phasmides.
Sauteurs : Acridides — Locustides — Gryllides.

MANTIDES.

Mantis religiosa L. — Le 30 août dernier M. Rossignol, professeur à l'Athénée de Chimay, m'informait qu'on lui avait apporté un spécimen vivant de la Mante religieuse, pris le 26 août vers le soir, sur une laitue, dans le jardin de M. Depasse, receveur de l'enregistrement. Il l'avait nourrie avec des mouches que l'on s'amusait à lui voir prendre avec dextérité et dévorer. Il daigna me communiquer cet insecte singulier, et m'offrit gracieusement de le conserver pour ma collection d'Orthoptères indigènes, ce que j'acceptai avec une vive reconnaissance. L'exemplaire appartient au type, à coloration verte.

Il y a deux ans, M. Guill. Séverin, aide-naturaliste au Musée, avait reçu un autre exemplaire de la Mante, pris chez M. Rifflard, son parent, à la fin d'août, contre une fenêtre dans l'intérieur de sa maison à Haine St-Pierre dans la même province de Hainaut, mais plus au Nord (latitude 50° 30m). Chimay et Haine St-Pierre sont des points qui dépassent assez notablement la limite septentrionale constatée pour la Mante.

Il paraît évident que si cet insecte de grande taille et de forme extraordinaire habitait régulièrement la Belgique, il n'eût pas échappé si longtemps à l'œil de nos entomologistes.

C'est du reste une espèce essentiellement méridionale. M. Brunner de Wattenwyl, dans son excellent *Prodromus der europäischen Orthopteren* (1882) constate qu'elle est commune dans toute l'Europe méridionale en septembre et octobre, et vit dans les herbages. Il l'a reçue également de l'Asie et de l'Afrique tropicale. Il considère comme les points les plus septentrionaux où on l'a rencontrée : le Hâvre, Fontainebleau, Genève, le Valais, Fribourg en Brisgau, Passau, Vienne, Budapest et Sarepta.

Mais M. Finot, dans son traité important : *Orthoptères de France* (Paris 1890), ajoute à l'habitat de la Mante diverses localités du Nord et du Nord-Est de la France telles que les environs de Paris, le haut Rhin, Reims, et enfin Charleville où elle a été prise en 1879. Il s'agit probablement d'apparitions accidentelles surtout pour Charleville, qui est près de nos frontières.

Chimay et Haine St-Pierre sont encore plus au Nord, et c'est ce qui rend très intéressantes les deux captures que j'ai signalées d'après MM. Rossignol et Séverin.

ACRIDIDES.

Pachytylus migratorius L. — Originaire de la Tartarie et de la Russie méridionale, d'où elle arrive à des époques indéterminées dans l'Europe centrale jusqu'en Belgique. Je la signalai pour la première fois dans une note : *Sur la Sauterelle voyageuse* (Bulletin Acad. Belge, t. XVI, 1849) d'après un exemplaire que je pris à Longchamps-sur-Geer près de Waremme, le 5 septembre de cette année, dans un champ de trèfle. Pendant la même saison on l'observa à Sceaux près de Paris. C'est la localité la plus occidentale où son apparition ait été bien constatée, car l'espèce jusque dans les derniers temps avait presque toujours été confondue avec le *cinerascens* Fab., qui habite régulièrement certaines localités de la Belgique et de la France. C'est même au *cinerascens* qu'il faut rapporter la plupart des autres captures, signalées dans ma note de 1849.

En 1859 le *migratorius* poussa encore ses migrations jusqu'en Belgique, j'en pris plusieurs exemplaires à Longchamps. J'en recueillis un individu au commencement d'octobre, et un autre en 1862, le 29 août ; enfin notre collègue le Bon Paul de Chestret, en possède un exemplaire qu'il a pris il y a deux ou trois ans. Il est bon de faire remarquer que le *Pachytylus migratorius* n'a rien de commun avec l'*Acridium peregrinum* auteur d'une partie des ravages causés souvent par les sauterelles en Algérie, où les dégâts les plus fréquents sont imputables au *Stauronotus maroccanus*.

Je ne suis pas bien certain que le *Psophus stridulus* L. habite régulièrement la Belgique, car je ne connais jusqu'ici que deux exemples de sa capture ; tous deux dans les bruyères près de Lanaeken, dans la Campine Limbourgeoise; l'un par M. Fologne le 12 août 1862 et l'autre par feu M. Adrien Maurissen. Je ne me permets pas de lui attribuer déjà cependant l'épithète d'espèce *erratique*, parce que M. Snellen van Vollenhoven l'a signalée dans des bruyères en Hollande.

Dans la collection de feu M. Bouillon, existait un exemplaire du *Caloptenus italicus* L. à ailes roses. Il le croyait belge, mais sans souvenir de la provenance exacte. Cette espèce habite l'Europe méridionale et centrale. M. Brunner mentionne qu'elle a été observée jusque dans le Mecklembourg ; et comme elle est plus ou moins migratrice, il est possible que l'individu de la collection Bouillon ait été réellement pris en Belgique, d'autant plus que M. Finot l'indique en Lorraine. C'est donc dans les parties jurassiques du Luxembourg qu'il y aurait espoir de la rencontrer, notamment aux environs de Virton.

Dans cette même contrée il faudrait aussi rechercher l'*Œdipoda miniata* Pallas (*germanica* Latr.) qui habite surtout l'Europe méridionale, mais dont la limite septentrionale arrive non seulement aux environs de Paris, mais en Lorraine, à Verdun, à quelques lieues de notre frontière, d'après M. Finot.

Il y a d'autant plus de chance de la rencontrer dans notre Luxembourg vers la partie méridionale, aux environs d'Arlon ou dans la vallée de la Sure, que tout récemment pendant l'excursion que la Société belge de Géologie a faite aux volcans éteints de l'Eifel, mon petit fils Marc de Selys a pris cette espèce le 30 août sur une pente schisteuse et aride à Daun, qui n'est qu'à la distance d'une dizaine de lieues de notre frontière, à l'Est de Vielsalm.

Gryllides.

Gryllus domesticus L. — Le Grillon, ou Cri-cri domestique, est parfaitement acclimaté dans les maisons de presque toute l'Europe ; mais il est dans le même cas que la Blatte orientale ; il ne saurait y vivre et s'y reproduire si les maisons n'étaient pas chauffées. Il est sans doute originaire de l'Afrique septentrionale et de Madère où, dit M. Brunner, il se reproduit librement en dehors des habitations.

On peut citer encore parmi les Gryllides *acclimatables* le *Gryllus bimaculatus* De Geer (*G. capensis* Fabr.) qui habite les côtes de la Méditerranée, l'Afrique et l'Asie, et qu'on rencontre accidentellement dans les serres chaudes à Gand, et ailleurs, importé avec les plantes exotiques.

J'ai reçu des mêmes serres des exemplaires vivants d'un autre Gryllide exotique, le *Gryllotalpa didactyla* Latr., importé du Mexique avec les plantes vivantes. C'est à feu notre collègue Puls que je dois la communication de ces Gryllides et de la *Periplaneta australasiæ* recueillis dans les serres chaudes à Gand.

II. — NÉVROPTÈRES ODONATES.

Le vol des Libellulides et des Æschnides est puissant. On voit souvent des Æschnides, des *Anax formosus* par exemple, croiser le long d'un étang pendant des heures sans se reposer ; de grandes migrations ont été constatées surtout pour la *Libellula quadrimaculata*, et plus récemment pour l'*Hemianax ephippigerus ;* il n'est donc pas étonnant que j'aie à citer quelques espèces observées accidentellement chez nous, mais qui ne s'y reproduisent pas régulièrement. Ce sont :

Crocothemis erythræa Brullé. — J'en ai recueilli à Longchamps-sur-Geer, trois ou quatre individus pendant les grandes chaleurs de l'été à deux reprises en juin et juillet 1859 et 1878. Elle habite toute l'Europe méridionale et la France centrale jusqu'aux environs de Paris.

Epitheca bimaculata Charp. — La collection Robyns en possédait un exemplaire pris je crois à Geel, avant 1830. M. Putzeys la retrouva à Rouge-Cloître près de Bruxelles en 1841. Sur ses indications j'y vins chasser l'année suivante à la même époque : l'espèce s'y était sans doute reproduite et y était assez abondante. Depuis ce temps on l'y a cherchée en vain. Toutefois j'en pris encore un individu femelle isolé le 4 juin 1850 sur l'étang à Longchamps où je n'avais jamais observé cette espèce, et où elle n'a pas reparu depuis quarante deux ans. La *bimaculata* habite l'Europe orientale et centrale.

Gomphus simillimus Selys. — Un exemplaire unique pris à Rouge-Cloître le 3 juillet 1881 par M. Auguste de Bormans. Sa patrie est l'Europe méridionale ; sa limite septentrionale les environs de Paris.

Cordulegaster bidentatus Selys. — Je l'ai découvert à Colonster près Tilff en 1834. Elle y était assez commune en juin et juillet 1835, en même temps que la *Melitea maturna*. Depuis ce temps, on n'a pas revu ces espèces en Belgique, d'où elles semblent avoir disparu. Le *bidentatus* habite certaines montagnes alpines de l'Allemagne, de la Suisse et des Pyrénées.

Anax parthenope Selys. — Connu chez nous par un mâle unique pris par M. Auguste de Bormans à Ixelles le 22 août 1884. C'est une espèce de l'Europe méridionale et centrale. Mais elle se reproduit régulièrement au environs de Paris.

Hemianax ephippigerus Burm. (*mediterraneus* Selys). — Un exemplaire, du Musée de Bruxelles, est indiqué comme ayant été pris le 4 juin 1874 dans les rues de la capitale par M. Stephenne. L'espèce appartient principalement au Nord de l'Afrique et à l'Asie mineure, mais ses migrations dans l'Europe méditerranéenne ont été plusieurs fois constatées. L'une d'elles très nombreuse, qui s'est étendue dans tout le Nord de l'Italie, a fait l'objet d'une note de M. Victor Ghiliani que j'ai commentée dans nos comptes-rendus (T. XI de nos Annales, séance du 7 décembre 1867).

III. — LÉPIDOPTÈRES.

Rhopalocères.

Pieris daplidice L. — Se rencontre de temps en temps chez nous en été dans les prés et les champs de trèfle, mais n'y existe certainement pas tous les ans. Elle provient sans doute de France, où elle est assez répandue.

Lycæna bœtica L. — Trois au quatre individus isolés ont été observés près de Visé, de Namur et de Louvain dans les prairies artificielles, probablement importés avec des graines. L'espèce est surtout méridionale, mais s'étend jusques aux environs de Paris, où elle est commune, comme presque toutes les *Lycæna* le sont dans les localités où elles se réproduisent régulièrement.

Lycæna hylas Hubn. (*baton* Bergstr.). — Indiquée à Annevoie près de Namur et qu'on n'a plus retrouvée; elle est bien probablement dans le même cas que la *bætica*. L'espèce se trouve en France.

Lycæna cyllarus Fab. — Aurait été prise entre Verviers et Aix-la-Chapelle. Ce fait a besoin d'être confirmé, et s'il est exact, il doit, semble-t-il, être encore attribué à un transport accidentel — à plus forte raison encore pour la *Lycæna Damon* dont un exemplaire a été pris aux environs d'Anvers.

Melitea maturna L. — Était assez commune dans les bois vers les ruisseaux à Colonster en 1834 et s'y reproduisit en 1835. Elle a disparu. Elle se trouve dans plusieurs parties de la France.

Sphingides.

Deilephila nerii L., et **Deilephila celerio** L. — Ces deux espèces ont été observées plusieurs fois en nombre passable depuis soixante ans, mais n'ont pas persisté chez nous, pas plus que dans la plus grande partie de la France, bien que les années où les migrations ont eu lieu on ait recueilli à plusieurs reprises les chenilles. Leur patrie est le Nord de l'Afrique et les côtes de la Méditerranée.

Deilephila livornica Esp. (*lineata* Fab.) — Deux ou trois exemplaires seulement ont été pris. Bien que cette espèce habite régulièrement le Centre et le Midi de la France, son apparition est beaucoup plus rare chez nous que celle des *D. Nerii* et *Celerio*.

Sphinx pinastri L. — N'existait pas en Belgique avant l'introduction des pins. D'après les botanistes, ces arbres ne

faisaient pas partie de la Flore indigène. La plantation des bois de sapins (comme on les apppelle) est relativement récente, et le Sphinx est parfaitement acclimaté et n'est pas rare. En Angleterre le *Sphinx pinastri* est nouvellement introduit et encore très rare.

Acherontia atropos L. — Est d'après l'opinion générale une espèce introduite depuis la culture des pommes de terre. Il n'est pas certain qu'il se reproduise régulièrement en Belgique, mais on l'y rencontre presque chaque année.

La Noctuelle moissonneuse et la Plusie gamma.

Il existe aussi certaines espèces normalement belges, qui en certaines années se montrent beaucoup plus communes que d'ordinaire par suite de l'arrivée de migrations étrangères. On l'a constaté à plusieurs reprises dans toute l'Europe pour la Vanesse du Chardon (*Vanessa Cardui* L.). On assure que ces invasions, qui se sont étendues jusqu'en Angleterre, proviennent du Nord de l'Afrique, ce qu'on a prétendu reconnaître à la plus grande vivacité des couleurs des ailes. Elles ont souvent coïncidé avec la surabondance extraordinaire de la Plusie gamma (*Plusia gamma* L.) notamment pendant le mois d'août 1879.

Cette Plusie a causé cet été (1892) de sérieux dommages à nos cultivateurs. La chenille, qui est polyphage, attaqua les champs de trèfles, puis se jeta sur les grandes cultures de betteraves à sucre de la Hesbaye. Plusieurs agriculteurs remarquant la quantité de *Pieris rapæ* L. (le papillon blanc de la rave), autre espèce nuisible, surtout aux Crucifères, que l'on voyait voler de tous côtés, s'imaginèrent que la Piéride était coupable du tort causé aux betteraves. Ayant reçu des chenilles et des chrysalides par l'obligeance de M. Charles De Wanck, conseiller provincial et agronome, j'ai constaté qu'il s'agissait de la Plusie gamma.

Les Piérides du chou et de la rave opèrent du reste de grandes migrations en certaines années. Elles ont dévasté cette année les jardins potagers. On sait que la *P. rapæ* qui n'existait pas aux États-Unis d'Amérique y a été transportée il y a quelques années, qu'elle s'y répand d'une manière effrayante, et cause des dommages incalculables, comme le moineau que l'on y avait acclimaté à grands frais le croyant propre à détruire les insectes nuisibles, mais dont les Américains cherchent, aussi à plus grands frais et avec peu de succès à se débarrasser.

Dans nos Annales (T. X, séance du 3 novembre 1866) j'ai parlé des ravages causés cette année là par la Noctuelle moissonneuse (*Noctua segetum*) qui s'attaqua au collet de la racine

des betteraves et anéantit une partie de la récolte en certaines localités.

En 1866, comme en 1892, les Corbeaux freux (*Corvus frugilegus* L.), qui se reproduisent réunis en grandes colonies dans quelques petits bois de la Hesbaye, notamment à Longchamps-sur-Geer, à Hollogne-sur-Geer, et à Limont, et qui font des excursions aux environs, ont rendu de grands services à l'agriculture; ils se sont jetés sur les champs de betteraves dévorés par les deux Noctuélides dont je viens de parler, et les en ont purgés en quelques jours. Il est à remarquer en ce qui concerne la *N. segetum*, que ce corbeau est le seul oiseau ayant l'instinct de fouiller la terre autour du collet de la betterave, pour y chercher les chenilles. Constatons encore que dans cette partie du pays les prés ne souffrent pas des ravages du ver blanc (en wallon Warbot), larve du Hanneton, cela encore grâce aux Corbeaux freux. Cette habitude de fouiller la terre a pour effet de leur faire perdre (chez les adultes) les plumes des narines et celles du haut de la gorge.

Il ne faut pas confondre le Freux avec la Corbine ou Corneille noire (*Corvus corone* L., en wallon *Coirbâ d'marass*) qui lui ressemble beaucoup par sa taille et son plumage entièrement noir lustré ; mais la Corbine a les narines et la gorge emplumées à tout âge ; elle vit en couple ou en petites familles isolées. C'est un oiseau carnassier, nuisible, s'attaquant aux poussins, aux jeunes canards, aux levreaux et sans cesse à la recherche des œufs.

INSECTES DU BENGALE.

25e mémoire.

ARADIDES DU BENGALE BORÉAL

par E. Bergroth.

Dans le *Bull. Soc. ent. Belg.*, 1891, p. CXLI-CXLV, M. Lethierry a publié une note sur les Hémiptères recueillis par les missionnaires belges dans le Bengale A peu près la moitié de ces insectes était de Kurseong, non loin de Darjeeling un peu au sud de Sikkim(1). Aucun Aradide ne figure dans la liste de M. Lethierry. Depuis, le R. P. Braet a envoyé de nouveaux matériaux de Kurseong et aussi quelques Aradides, qui m'ont été communiqués par M. Severin et dont voici les noms.

(1) Les insectes de Kurseong ont été énumérés et décrits dans nos Annales comme étant « du Bengale occidental » ou « du Chotah-Nagpore ». Cependant Kurseong est trés éloigné du Bengale occidental et de la province Chotah-Nagpore et doit avoir une faune subalpine.

1. *Aradus abnormis* Bergr., Ann. Mus. Civ. Genova XXVII, 730 (1889). — Deux femelles à tibias noirâtres.

2. *Brachyrrhynchus* sp. — Un seul exemplaire, que je n'ose pas séparer du protéique *membranaceus* Fabr.

3. *Brachyrrhynchus* sp. — Peut être nouveau, mais sur le vu d'un seul exemplaire je ne puis pas trancher la question.

4. **Brachyrrhynchus undulatus** n. sp.

Oblongo-ovatus, brevissime pilosulus, fusco-niger. Caput latitudine nonnihil longius, processu apicali medium articuli primi antennarum paullo superante, apice vix inciso, spinis antenniferis acutis, articulo primo antennarum elongato, graciliusculo, erecte pilosulo (ceteri articuli desunt), dentibus postocularibus rectis, acutissimis, oculos superantibus. Pronotum longitudine duplo latius, margine basali subrecto, marginibus lateralibus crenulatis, paulo ante medium sinuatis, angulis apicalibus in lobum apice obtusum porrectis, disco medio transversim impresso, lobo antico quadricalloso, callis externis sat obsoletis, lobo postico antico paulo latiore. Hemelytra segmentum genitale subattingentia, corio scutello multo longiore, apicem segmenti secundi connexivi vix attingente, prope basin ultra latus abdominis rotundato-ampliato et reflexo, angulo apicali rotundato, margine apicali prope medium subangulato, membrana reticulata. Abdomen lateribus undulatum, segmentis nempe, praesertim posterioribus, extus ad basin subsinuatis, apicem versus leviter dilatatis, angulo apicali segmenti sexti obtuse lobulato-producto. Pedes graciles, breviter erecte pilosuli. — Long. ♂ 8,6 mill.

Bengalia borealis (Kurseong).

Très distinct de tous ses congénères.

5. *Neuroctenus par* Bergr.

NOUVELLE ESPÈCE DU GENRE *MEGYMENUM* Lap.

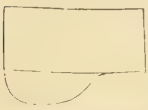
par E. Bergroth.

Parmi les Aradides, qui m'ont été adressés du Musée de Bruxelles, se trouvait, comme un prétendu Aradide, un insecte appartenant à la famille des Pentatomides. C'est une nouvelle espèce du genre *Megymenum*, genre remarquable par sa grande ressemblance avec les Aradides. Je donne ci-dessous la description de cet insecte.

Megymenum Severini n. sp.

Ovatum, nigrum, hic et illic præsertim subtus cupreonitens, rostro et tarsis ferrugineis, area evaporativa atra opaca. Caput

subæque longum ac cum oculis latum, apice incisum, ante oculos tumidum, inerme, articulo secundo antennarum distincte compresso sed haud dilatato (art. ultimi desunt). Pronotum antice medio in tuberculum majusculum elevatum, lateribus pone medium angulatis, marginibus antico-lateralibus medio in lobum majusculum apice obtusum productis, pone lobum leviter sinuatis et erosulis, ante hunc profunde emarginatis, angulis apicalibus prope oculos in dentem acutum oblique prominulis, marginibus postico-lateralibus subsinuatis. Scutellum callo basali parvo luteo instructum. Hemelytra medium segmenti sexti dorsalis attingentia, membrana basin versus pallescente. Abdomen dorso et subtus minus dense punctulatum, lateribus segmentorum (vide fig.) in lobum majusculum duos trientes apicales segmentorum occupantem extus rotundatum dilatatis, ante lobum integris, tuberculo vel dente destitutis, segmentis connexivi lobis lateralibus duplo latioribus. Pedes cupreo-nitentes, femoribus subtus biseriatim parce spinulosis, tibiis parce hispidulis. — Long. ♀ 15-15,3 mill.



Patria : *Bengalia borealis* (Kurseong).

Cette espèce ne peut être placée dans aucun des quatre sous-genres établis par Stål. On pourrait fonder sur cet insecte un sous-genre nouveau avec les caractères suivants : Caput utrinque ante oculos tumidum, inerme. Articulus antennarum secundus (et tertius) haud ampliatus. Thorax antice medio in tuberculum elevatus. Margines laterales segmentorum abdominis posterius in lobum sat latum et longum dilatati, ante lobum tuberculo destituti. Il est possible que la même configuration des côtés de l'abdomen se trouve chez *M. tauriforme* Dist. du Japon, mais l'indication de M. Distant « margins of the abdomen broadly and obtusely dentate » est trop vague pour qu'on puisse se faire une idée exacte sur ce point. Le pronotum du *M. Severini* est formé presque comme chez *M. semivestitum* Voll. Je réfère à la figure donnée par Snellen van Vollenhoven.

NOUVEAUX LAMIIDES DE L'AFRIQUE TROPICALE

par Aug. Lameere.

Coptops hypocrita nov. sp.

Ovato-elongata, nigra, sat nitida, infra pube aurantiaca, supra pube flavo-grisea irregulariter induta; elytris fortiter punctatis, postice maculis glabris signaturam obliquam formantibus ornatis; pedibus et antennis griseo-flavo pubescentibus. — Long. 14 mill.; lat. 6,5 mill.

Gabon, forêt de Si-Banghi, un exemplaire (J. Caradot) : collection du Musée de Bruxelles.

Corps médiocrement large, d'un noir un peu brunâtre et assez luisant, mais recouvert d'une courte pubescence qui en certains endroits, surtout en dessus, laisse des espaces glabres. Antennes entièrement recouvertes, sauf le scape, d'une pubescence d'un gris jaunâtre; leur premier article, à pubescence clairsemée, surtout au dessus, est alutacé, et en outre assez fortement mais éparsément ponctué. Le pubescence de la tête est également clairsemée, surtout sur le front qui est vermiculé, mais simplement ponctué entre les antennes et sillonné jusqu'au vertex, lequel est presque lisse. Le pronotum offre également une pubescence irrégulièrement dispersée, laissant à nu des espaces brillants alutacés, et notamment les cinq nodosités ordinaires du disque qui sont peu prononcées; sur les côtés en arrière s'observent de très gros points enfoncés. Écusson peu pubescent. Élytres à crête basilaire très peu saillante, constituant une simple intumescence; elles sont criblées à leur base de gros points enfoncés, disposés vers le milieu en séries longitudinales continuées par de faibles côtes vers l'extrémité où les points tendent à disparaître; le duvet, d'un gris jaunâtre mêlé de roussâtre, est interrompu par les points et par les côtes de manière à paraître disposé vers le milieu et l'arrière en bandes longitudinales très rapprochées les unes des autres; ces bandes sont interrompues au tiers apical par un dessin en zigzag dénudé et assez vague. Le duvet est gris jaunâtre à la base, roussâtre vers les épaules; il devient blanchâtre vers le milieu, puis roussâtre en avant du zigzag dénudé, et l'extrémité de l'élytre est mêlée de roussâtre et de gris-jaunâtre. Dessous du corps couvert d'un beau duvet orangé, absent sur la ligne médiane qui offre une succession de triangles dénudés; quelques mouchetures noirâtres très fines de chaque côté des segments abdominaux; pattes couvertes d'un duvet d'un jaune grisâtre, roussâtre sur les fémurs, devenant un peu doré à l'extrémité des tibias.

Tragocephala carbonaria nov. sp.

Robusta, nigra, infra nitida, pube grisea, supra opaca, pube fuliginosa induta; elytris maculis transversis tribus velutinis nigro-brunneis ornatis. — Long. 24-27 mm.; lat. 8-10 mm.

Kassaï, trois exemplaires (capt. de Macar) : coll. Candèze et Lameere.

Cette espèce n'offre d'analogie avec aucune autre, ayant une coloration tout à fait caractéristique. Dessous et pattes d'un noir assez brillant finement et éparsément ponctués, et recouverts d'une courte pubescence d'un gris perle, absente sur le milieu de l'abdomen, et remplacée par une ombre brunâtre sur les côtés de métathorax et des anneaux de l'abdomen. Front et joues présentant le même duvet gris et une ponctation très éparse. Tout le dessus du corps et les antennes sont mats, recouverts d'un duvet d'un brun fuligineux foncé; pronotum alutacé, ridé sur les côtés du disque; élytres alutacées, à duvet fuligineux présentant une teinte grisâtre à certain jour, avec trois bandes transversales de duvet d'un brun noir velouté. Parfois une petite tache d'un gris jaunâtre sous l'épaule.

Olenecamptus Macari nov. sp.

Elongatus, rubro-brunneus, pube flavo-rufa supra dense vestitus; fronte, genis et vertice cretaceis; pronoto transversim striato, maculis utrinque duabus cretaceis; elytris valde punctatis, basi triangulariter cretaceis, singulis insuper maculis quinque cretaceis, una humerali, una magna ante medium, duabus paulo minoribus posticis appropinquatis, quinta tandem multo minore inter has in sutura; corpore infra in medio griseo vel cretaceo ornato. — Long. 20 mm.; lat. 5 mm.

Haut-Kassaï, un ♂ (capt. de Macar) : coll. Candèze.

Robuste et allongé, d'un brun rougeâtre mat, couvert en dessus d'une pubescence d'un jaune roussâtre et de taches d'un duvet d'un blanc de craie qui s'enlève facilement, ne laissant alors comme traces que des espaces grisâtres. Front couvert de petites aspérités éparses, offrant une mince carène longitudinale s'étendant jusque derrière les yeux et se transformant en sillon sur le vertex : celui-ci est lisse; du duvet crétacé se trouve au bas du front, sur les joues, derrière les yeux et sur le vertex. Antennes d'un brun noirâtre, couvertes d'aspérités en dessous des articles et au dessus des trois premiers. Pronotum strié en travers, offrant de chaque côté deux taches de duvet crétacé de même dimension. Écusson couvert de duvet crétacé. Élytres assez fortement et éparsément

ponctuées, offrant des taches de duvet crétacé entourées chacune d'un espace dépourvu de pubescence jaunâtre, savoir : une grande tache commune triangulaire entourant l'écusson, une autre allongée sous l'épaule, une grande située avant le milieu, deux autres plus petites placées l'une derrière l'autre et contiguës vers l'extrémité, et une dernière très petite entre les deux précédentes et placée à la suture. Dessous couvert de duvet grisâtre, crétacé par places, sans ponctuation ; pattes à duvet grisâtre, devenant d'un roux doré sur les tibias et les tarses.

Exocentrus ruficollis nov. sp.

Breviusculus, niger, valde pilosus, breviter pubescens; thorace omnino rufo; antennarum articulis a 4° basi pallido annulatis; prothorace angustato, spina laterali simplici postice extensa; scutello brunneo; elytris fortiter punctatis, nitidiusculis, epipleuris rufis, singulis basi, vitta obliqua in medio et triente apicali minus obscuris; pedibus nigris, femorum basi rufa. — Long. 7 mill.; lat. 2 mill.

Congo, un exemplaire : ma collection.

Peu allongé, noir peu brillant, très poilu et recouvert d'une pubescence grisâtre; thorax entièrement roux. Tête d'un noir mat, granuleuse, sillonnée depuis l'épistome jusqu'au vertex; antennes à 1er article granuleux et orné de points épars, les autres à partir du 4°, annelés de roussâtre à leur base. Pronotum d'un roux mat, très pubescent, assez étroit, caréné sur la ligne médiane, l'épine latérale dirigée en arrière, noire à son extrémité et simple. Écusson couvert d'un duvet brun. Élytres noires à léger reflet bronzé, le repli roussâtre, la base, une bande oblique médiane et le tiers apical d'un brun livide, cette teinte tranchant d'ailleurs assez peu sur le reste des élytres ; celles-ci sont fortement et assez densément ponctuées. Dessous du corps alutacé, recouvert d'une pubescence grisâtre, noir sur l'abdomen, roux sur le sternum; pattes noires, la base des fémurs rousse, les tibias couverts de gros points épars.

Volumnia transversalis nov. sp.

Nigra, lata, infra nitidiuscula, supra opaca, grosse punctata, pube grisea infra, nigro-brunnea supra vestita; fronte, genis et vertice albo- vel flavo-maculatis, vel lineatis; prothorace vittis longitudinalibus quinque : una angusta mediana, medio interrupta, duabus latiusculis in margine, duabus latioribus prope coxas anticas, albis; elytris sutura a tertia parte antica alba, singulis

vittis tribus albis, prima obliqua a medio baseos ad suturam extensa, secunda lata transversa suturam et carinam lateralem attingente, ibique postice paululo extensa, tertia anteapicali; meso-metasterno et abdomine infra maculis albis notatis. — Long. 17 mm.; lat. 7 mm.

Haut-Kassaï, trois exemplaires (capt. de Macar) : coll. Candèze et Lameere.

Espèce robuste et large, noire, un peu brillante et recouverte d'une faible pubescence grisâtre en dessous; opaque et recouverte d'une pubescence d'un brun foncé et ornée de poils redressés en dessus. Tête assez fortement mais éparsément ponctuée, la ponctuation plus fine sur les joues et derrière les yeux, plus forte et un peu confluente sur l'occiput; front sillonné, orné d'une pubescence grisâtre, plus dense et d'un blanc jaunâtre de chaque côté; joues couvertes d'une pubescence d'un blanc jaunâtre; deux lignes longitudinales sur l'occiput et une bande étroite derrière chaque œil se continuant dans la bande latérale du prothorax, de duvet blanchâtre; antennes à premier article finement ponctué, un peu brillant; les autres opaques, recouverts d'une pubescence d'un brun foncé, grisâtre sur le 3e et à la base des 4e et 5e. Prothorax transversal, faiblement arrondi sur les côtés, très fortement ponctué sur le disque, plus faiblement sur les côtés, recouvert en dessus d'un duvet brun foncé; il offre cinq bandes longitudinales blanchâtres : une médiane étroite, interrompue au milieu, une de chaque côté plus large, continuant la bande céphalique située derrière l'œil, et prolongée par la bande oblique basilaire des élytres, une enfin de chaque côté en dessous, encore plus large et continuée par une bande similaire du mésothorax. Écusson noirâtre, déprimé et bordé de grisâtre en arrière. Élytres très fortement ponctuées, les points très gros à la base à laquelle ils donnent une apparence réticulée, couvertes d'un très court duvet d'un brun foncé et ornées de bandes blanches, savoir : une bande oblique assez étroite part du milieu de la base pour rejoindre la suture au tiers antérieur ; à partir de ce point, la suture est blanche jusqu'à l'extrémité de l'élytre ; une large bande médiane s'étend depuis la suture jusqu'à la carène latérale où elle est prolongée légèrement et anguleusement en arrière; une troisième bande en forme d'arc à concavité antérieure se trouve près de l'extrémité, vers laquelle elle est prolongée en arrière par un léger duvet grisâtre ; une ligne blanche étroite longe sur une étendue plus ou moins grande la carène latérale des élytres sur l'épipleure : celle-ci offre un duvet grisâtre. Méso- et métasternum offrant une bande de duvet blanchâtre de chaque côté; une tache de même couleur sur les épister-

nums métathoraciques ; dessous de l'abdomen lisse, offrant deux bandes blanchâtres de chaque côté, dont l'une tout à fait latérale et plus ou moins cachée par le rebord des élytres. Pattes finement ponctuées, recouvertes d'un fin duvet cendré.

SUR UNE CAPTURE, EN BELGIQUE, DU *PHOLCUS OPILIONOIDES* SCHRANK (*phalangioïdes* WALCK.),

par A. Preudhomme de Borre.

Il n'est pas à ma connaissance qu'aucune Aranéide du genre *Pholcus*, ni de la famille des *Pholcidæ*, ait jusqu'ici été capturée en Belgique.

Cependant les lieux de captures du *Pholcus opilionoïdes* Schr., espèce surtout méridionale, sont assez nombreux dans les pays qui nous entourent et dans de plus septentrionaux encore, pour qu'il fût permis de compter pouvoir quelque jour inscrire, fût-ce à titre de visiteur accidentel, ce *Pholcus* parmi nos espèces indigènes.

Déjà en 1870, l'éminent arachnologiste néerlandais, M. le Général Dr A. W. M. van Hasselt, à l'occasion de quelques captures en Hollande, publiait dans le *Tijdschrift voor Entomologie* (t. XIII), une longue et remarquable étude sur cette espèce, qu'on peut regarder, sinon comme définitivement acquise aux contrées de l'Europe moyenne, et même boréale, du moins comme essayant parfois de s'y établir (1).

Le 26 octobre dernier, on vint m'avertir qu'à deux pas de moi, sur la muraille du palier de mon premier étage (à Schaerbeek, par conséquent), se promenait un animal extraordinaire, à longues pattes. Je m'empressai de le faire tomber délicatement dans un bocal d'alcool, craignant fort de lui voir faire le sacrifice ou auto-

(1) Les localités les plus septentrionales, où elle avait été observée à l'époque du travail de M. van Hasselt, étaient : l'île de Wight et Liverpool (Blackwall), Amsterdam, Utrecht, Leyde, Delft et Dordrecht (van Hasselt), Gotheborg en Suède (Westring) et même St-Pétersbourg (Siemaschko). Je n'ai pas eu le temps de rechercher les indications d'autres localités, qui ont été certainement publiées depuis lors. Il est possible qu'elle ait plus d'une fois été vue en Belgique, mais sans y être remarquée. Généralement, si on remarque les araignées des maisons, et telle est le *Ph. opilionoïdes*, c'est pour les écraser immédiatement, et non pour s'adonner à leur étude.

Le travail de M. le Général van Hasselt est en langue néerlandaise, mais il l'a également publié en français et on le trouvera dans les *Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles*, t. V (1870), p. 340.

amputation de quelques-unes de ses pattes. Heureusement il resta entier, et quand il fut mort, je pus étudier ce curieux articulé qui, par la longueur et la gracilité de ses pattes, faisait tout d'abord penser à un Faucheur. Mais le corps étant celui d'une araignée vraie, je me doutai immédiatement que je devais avoir affaire à un *Pholcus*, et bientôt, par la confrontation avec une bonne figure, et ensuite avec une non moins bonne description, celle de Latreille (*Les Crustacés, les Arachnides et les Insectes*, Paris, 1829, I, 244), j'étais certain d'avoir rencontré ce rare *Pholcus opilionoïdes* (1).

Comme il serait désirable que l'attention fût appelée ici sur cette espèce, pour arriver à de nouvelles captures, je dirai deux mots de son aspect et de ses caractères, faciles à constater à la loupe.

A des pattes démesurément longues et grêles, comme je viens de le dire, elle joint un corps mou, dont le céphalothorax et l'abdomen sont séparés par un court et étroit pédoncule. Le thorax est assez déprimé, et, en avant, sont les yeux, les ocelles, pour mieux dire, au nombre de huit; deux plus petits au milieu, transversalement placés sur un petit tubercule ; les autres, plus gros, sont réunis par trois, de chaque côté, en une sorte de trèfle. L'abdomen est plus ou moins cylindrique. Tout le corps mesure environ 7 à 8 millimètres de longueur, et est revêtu d'une pubescence fine et courte qui ne se distingue bien qu'à la loupe. Il est d'une couleur jaunâtre livide ; sur le milieu du céphalothorax, une nébulosité grisâtre, de forme triangulaire (2), ou à peu près. Sur l'abdomen, surtout vers le bout, il y a une marbrure de petites taches gris-noirâtre peu apparentes.

Les pattes, de même couleur que le corps, et aussi pubescentes, portent chacune un anneau d'un blanc pur, à l'extrémité de chaque cuisse et de chaque tibia.

Dans les pays où elle est certainement indigène, cette espèce vit dans les maisons et y file, dit-on, dans les angles des murs, une toile assez imparfaite.

P. S. — J'ai employé de préférence le nom d'*opilionoïdes*, parce qu'il est celui de la dernière monographie des *Pholcidæ* (Eug. Simon, 1866). Notre savant collègue, très soumis à la loi de priorité, l'avait substitué à celui de *phalangioïdes*, dont se sont servi, après Walckenaer, tous les bons auteurs du commencement de ce siècle. Mais il paraît que, depuis lors, on a découvert que *phalangioïdes*, avant Walckenaer (1802), et avant l'emploi du nom oublié d'*opilionoïdes* par Schrank (1781), avait déjà servi

(1) J'ai encore depuis vérifié l'exactitude de ma détermination avec la Monographie des *Pholcus*, de M. Eug. Simon (*Ann. Soc. Ent. France*, 1866).

(2) La figure de M. Eug. Simon représente cette tache comme bien divisée en deux ; mais je ne vois pas cette division dans l'exemplaire pris par moi.

à Fuessly (1778-1779), et était resté inaperçu. De sorte que l'asservissement à la priorité absolue a maintenant cet effet, d'amener une nouvelle volte-face. Ce qui prouve, et les inconvénients pratiques considérables de cette loi de la priorité absolue, et combien il faut se garder de trop se presser d'adopter un nom, pour peu qu'on le croie le plus ancien. Pour mon compte, j'ai toujours déclaré que j'étais prêt à m'incliner, sans enthousiasme, je l'avoue, devant le principe de la résurrection du plus ancien nom, mais à une condition, c'est que, pour éviter des choses comme celle que nous voyons ici, il soit, en pratique, mitigé et limité par un autre principe, celui de ne permettre les modifications qu'au cours d'un travail monographique, lequel doit fixer la nomenclature, au moins temporairement, si on ne veut pas plus. Voilà donc pourquoi je me tiens au nom d'*opilionoïdes*, de la dernière monographie des *Pholcidæ*, celle de Simon (1866), et ce, jusqu'à ce qu'il ait paru une nouvelle monographie de ce groupe. Alors nous verrons. Qui sait si, d'ici là, on n'aura pas trouvé des motifs de ne plus reprendre *phalangioïdes*, ce pauvre *phalangioïdes*, qu'il eût été si simple et si pratique de ne pas abandonner, puisqu'il avait servi à Walckenaer, à Latreille et à tutti quanti.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-SIXIÈME

XII

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois comme précédemment.

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
20, RUE DU MUSÉE, 20

1892

XII

Compte-rendu de la séance mensuelle du 3 décembre 1892.

PRÉSIDENCE DE M. GIRON.

Présents : MM. Becker, Bergé, Éd. Coucke, L. Coucke, de Crombrugghe, Fologne, Hippert, Jacobs, Kerremans, Ledrou, Robbe, de Selys-Longchamps, Séverin, Van Nerom et Lameere, secrétaire.

M. Tosquinet a fait excuser son absence.

M. P. Chrétien, de Paris, assiste à la séance.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le compte-rendu de la séance du 5 novembre est approuvé après rectification suivante demandée par M. de Crombrugghe : c'est à M. Robbe que doit être attribuée la communication sur la variété d'*Amphidasis betularia*, variété qui doit porter le nom de *Doubledayaria* et non de *Boisduvalia* imprimé par erreur.

Décisions du Conseil. Le Président fait connaître à l'assemblée les noms des six candidats présentés par le Conseil aux places de membre honoraire vacantes par suite du décès de MM. Burmeister et Dohrn.

La proposition suivante destinée à figurer à l'ordre du jour de l'assemblée générale est présentée par les membres présents à la séance : Décision à prendre concernant les membres qui refusent de payer leur cotisation.

Le Conseil a reçu le démission de M. Bargagli, membre effectif.

Correspondance. M. Roelofs adresse son portrait pour l'album de la Société.

L'assemblée désigne notre collègue M. T. L. Casey pour représenter la Société au 150e anniversaire de la fondation de l'*American Philosophical Society* de Philadelphie.

L'échange des Annales contre les *Actes de la Société scientifique du Chili* fondée par un groupe de français à Santiago est voté.

Lectures, communications. L'assemblée détermine la composition de présent numéro des Annales; elle renvoie à l'examen de

MM. Candèze, Séverin et Kerremans un travail rectificatif au Catalogue des Buprestides adressé par M. Neervoort van de Poll, et décide d'insérer au numéro I du tome XXXVII des Annales une *Note sur les Coléoptères du Choa* par M. L. Fairmaire.

— M. Séverin annonce que le Musée de Bruxelles a acquis les Lamellicornes de la collection de feu notre collègue, membre fondateur de la Société, La Fontaine.

Il y a environ 2500 espèces représentées par 8200 exemplaires, les Coprophages, Dynastides et Cétonides, principalement de l'Amérique du Sud et de l'Australie, s'y trouvant en majorité.

— M. Robbe donne lecture des réflexions suivantes sur une femelle aptère de *Biston hirtarius* qu'il fait passer sous les yeux de l'assemblée :

Tous les Lépidoptères belges rentrant dans les genres *Hibernia* Latr., *Anisopteryx* Steph., *Phigalia* Dup. et *Biston* Leach sont caractérisés par ce fait que leurs femelles sont aptères ou ne présentent souvent que des rudiments d'ailes, comme on le constate chez l'*Hibernia ruficapraria* et *leucophaearia* God.

Dans le genre *Biston*, on trouve deux exceptions à cette règle : *Biston hirtarius* God. et *Biston prodromaria* God., dont les deux femelles sont parfaitement ailées et même plus grandes que le mâle. C'est surtout chez les espèces qui éclosent dans les périodes de froid, au commencement ou à la fin de la saison qu'on observe les ♀ aptères.

L'exemplaire ♀ aptère de *hirtarius* God. que je vous présente aujourd'hui m'a paru assez intéressant. Il a été capturé sur un tronc d'arbre à Gand, en compagnie de plusieurs mâles. Les ailes sont complètement avortées, réduites à un petit moignon faisant à peine saillie ; cependant, l'aile supérieure droite a subi un développement plus complet (2 millim. environ) et se distingue, à la loupe, dans ses détails.

Nous avons peut-être affaire dans le cas présent à une ♀ ayant subi, comme cela se rencontre dans beaucoup d'espèces tant diurnes que nocturnes, un simple arrêt accidentel de développement; toutefois, il est à remarquer que cet insecte n'a pas été obtenu par élevage de la chenille, qu'il présente non pas l'aspect d'un papillon dont les ailes formées convenablement dans la chrysalide ne se seraient pas développées, faute d'humidité, de chaleur ou d'autres conditions, mais que plutôt il possède le faciès de ses congénères aptères qui le précèdent dans le groupe ; enfin, qu'il occupe précisément dans la classification la limite entre les espèces aptères et ailées et qu'il ne paraît pas impossible que cette *hirtarius* puisse, suivant certaines causes extérieures, présenter

des ♀ ailées ou non, ces dernières ayant peut-être échappé à l'observation.

— M. de Crombrugghe fait une communication sur une excursion entomologique à Han-sur-Lesse et ses environs en août 1892 :

J'ai constaté dans certaines parties de la vallée de la Lesse en août 1892 une grande abondance d'*Erebia Blandina*.

Le 17 août je rencontrai pour la première fois cette *Erebia* sur la colline qui surmonte la grotte de Han-sur-Lesse. Je la rencontrai une seconde fois (19 août), et beaucoup plus abondante, dans les prairies situées le long de la route qui relie Han à Ave.

Dès le 17 août les exemplaires n'étaient plus frais.

Je rencontrai encore le 25 août cette *Erebia*, mais en petit nombre, sur les hautes prairies qui surplombent la Lesse entre Chanly et Resteigne.

Les mâles dans ces trois localités étaient plus nombreux que les femelles.

Je n'ai capturé dans cette région que deux Hétérocères dignes d'être signalés :

1° *Luperina Virens*, un exemplaire passé, sur un frêne bordant la route de Tellin à Wavreilles, le 26 août;

2° *Charœas Graminis*, à la même époque, un exemplaire ♂ dans une habitation à Tellin.

— M. Hippert montre à l'assemblée un certain nombre des Lépidoptères nouveaux pour la faune ou rares, dont la capture a été annoncée dans les précédents numéros des Annales.

— M. Bergé fait connaître qu'à l'exposition de l'alcool à Paris, il a vu exposé par la Société française des produits chimiques, le procédé devenu désormais industriel de destruction des larves du Hanneton par les *Isaria* et *Botrytis*. Des fragments de pommes de terre infectées par ces Champignons sont mêlés au sol et le parasite passe ainsi sur les vers blancs qu'il extermine; un seul inconvénient peut résulter de cet ensemencement: les Abeilles et les Vers à soie peuvent contracter l'épidémie; il est donc bon de ne pas user de ce moyen dans les régions où l'on récolte la soie ou le miel.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

Nouvelles espèces de FORMICIDES de MADAGASCAR
(RÉCOLTÉES PAR M. SIKORA)

Première série

par Auguste Forel

Professeur à l'Université de Zürich.

Mon travail sur les Formicides de Madagascar, formant le 28me fascicule de la grande œuvre de M. Grandidier sur l'Histoire naturelle de Madagascar, vient à peine d'être terminé que M. Sikora m'envoie des choses nouvelles et fort intéressantes. Je veux en publier ici des descriptions provisoires qui permettront à chaque entomologiste de se procurer par l'entremise de l'infatigable chasseur une collection complète et déterminée des Formicides de cette île inépuisable, dont la faune, si distincte de toutes les autres, équivaut presque à elle seule à l'une des grandes faunes du monde (par exemple à la faune australienne ou à la faune indo-malaise).

Prenolepis amblyops Forel, race **rubescens** n. st. ☿. L. 3 à 3, 2 mill. Outre sa taille plus grande, cette race diffère de la *P. amblyops* i. sp., par sa couleur d'un jaune rougeâtre ou roussâtre, par les poils dressés qui sont un peu plus pointus et jaunes ou roussâtres (d'un brun noir chez l'*amblyops* i. sp.). En outre les côtés de la tête sont un peu plus convexes et la tête est un peu plus large. Le thorax est luisant, presque sans sculpture (un peu ponctué ridé chez l'*amblyops*). L'abdomen est par contre plus pubescent, ponctué et moins luisant que chez l'*amblyops*.

Amparafaravantsiv (rive gauche du Mangoro). Madagascar.

Prenolepis amblyops Forel, ♀ (encore inédite). L. 5, 4 mill. D'une jaune brunâtre ; abdomen d'un brun jaunâtre. Pattes testacées. Poils plus pointus que chez l'ouvrière et d'un jaune brunâtre.

Même localité que la précédente, avec des ouvrières.

Prenolepis Ellisii Forel, ☿ ♀ ♂. Même localité. Une variété de couleur plus foncée, noirâtre, avec les articulations des pattes jaunâtres. Le prolongement interne des valvules génitales moyennes est un peu plus allongé et plus concave à son bord opposé aux verrues. Les valvules extérieures sont plus échancrées à leur extrémité et les deux protubérances qui bornent l'échancrure sont plus égales entre elles (un peu comme chez la *P. Sikoræ*).

Prenolepis gracilis n. sp. ☿. L. 2, 8 à 3 mill. Plus grêle que les autres espèces du genre, sans être aussi grêle que la *P. longicornis*. Le scape des antennes dépasse l'occiput de la moitié de sa longueur à peu près. Tête beaucoup plus longue que large, conformée comme chez la *P. longicornis*, mais plus grande et plus large. Pronotum un peu plus long que large. Échancrure méso-métathoracique beaucoup plus profonde et plus courte (moins évasée) que chez la *P. longicornis*. Les deux stigmates sont situés dorsalement au milieu de l'échancrure, et fort rapprochés l'un de l'autre. Métanotum arrondi et court; face basale aussi longue que la face déclive; les deux faces ne forment qu'une seule et même courbe. Écaille assez épaisse, arrondie au sommet. Les mandibules ont six dents et quelques stries; leur bord terminal est très oblique, l'épistome est largement échancré au milieu de son bord antérieur. Yeux situés au milieu des côtés de la tête. La tête est convexe derrière où elle est plus étroite qu'à la hauteur des yeux.

Absolument lisse, polie et très luisante, y compris les pattes. Pubescence presque nulle; sur les pattes et les scapes même elle est diluée et extrêmement courte et fine. Sur tout le corps, sur les scapes et sur les pattes se trouvent de longues soies noirâtres, très épaisses, plus ou moins pointues ou obtuses, hérissées, plus longues que chez les autres espèces du genre et très caractéristiques. Elles sont fort abondantes sur les scapes et les tibias; sur les scapes elles forment deux séries régulières, dirigées toutes deux obliquement en avant.

D'un brun jaunâtre pâle et sale; antennes, tibias, dessus de la tête et dessus de l'abdomen brunâtres.

Forêt d'Andrangoloaca.

Strumigenys Grandidieri n. sp. ☿. L. 4,5 à 4,6 mill. (avec les mandibules). Mandibules longues comme plus de la moitié du reste de la tête, insérées à côté l'une de l'autre, droites et parallèles, comme chez la *S. imitator* Mayr, et tout à fait comme chez les *Odontomachus*; elles sont relativement larges, avec deux bords parallèles, lisses, luisantes et terminées par deux longues dents pointues, simples, recourbées en dedans, dont la supérieure est sensiblement plus longue que l'inférieure. Le bord interne se termine avant la dent supérieure par un angle proéminent qui forme une petite dent très obtuse précédée d'une autre encore plus petite; le reste du bord interne sans dents. Tête en triangle, très allongée, extrêmement rétrécie devant, extrêmement élargie derrière, et plus profondément échancrée à l'occiput que toutes les espèces que je connais, ce qui divise la tête postérieu-

rement en deux lobes. Côtés de la tête largement et assez profondément échancrés devant les yeux. Cette échancrure qui est bien plus large que chez les *S. Rogeri* Emery et *incisa* Forel (in litt.) correspond aussi à un prolongement latéral de la fossette antennaire allant sous la tête. Une forte impression transversale derrière la bouche, sous la tête. Épistome étroitement prolongé en arrière, où il est entouré d'une dépression du front. Yeux situés à peine en avant du milieu des côtés. Sillon frontal large et assez long. Les scapes sont droits, cylindriques, étroits; ils atteignent le milieu de l'échancrure occipitale, mais sont loin d'atteindre les angles postérieurs de la tête. Prothorax allongé et rétréci devant en forme de cou qui s'emboîte dans l'échancrure occipitale. Suture pro-mésonotale obsolète. Le pronotum et le mésonotum sont élevés et forment au milieu un sommet à partir duquel le pronotum s'abaisse en avant et le mésonotum en arrière en ne formant plus chacun qu'une faible convexité. Mésonotum fortement rétréci. La face basale du métanotum est beaucoup plus basse que le mésonotum, sans qu'il y ait d'échancrure entre les deux ; elle est horizontale, 2 1/2 fois aussi longue que large, beaucoup plus longue que la face déclive. Épines métanotales fortes, assez étroites, plus longues que l'intervalle de leurs bases, peu divergentes, presque verticales et même un peu recourbées en avant, assez obtuses à leur extrémité. Face déclive bordée de deux très petites arêtes latérales et d'une arête transverse, interspinale nullement membraneuse. Premier article du pédicule très longuement pétiolé devant, surmonté derrière d'un nœud cunéiforme tronqué subverticalement devant, bien plus long que large ; le pétiole antérieur est convexe en dessus, concave en dessous, aussi long que la face basale du métanotum. Le premier article du pédicule n'a aucune expansion spongieuse. Second nœud presque aussi long que large, relativement étroit, avec quelques expansions spongieuses peu développées, d'un jaune brunâtre, dessous et derrière. Abdomen ovale, pointu à l'extrémité.

Abdomen lisse, luisant, avec quelques côtes longitudinales très courtes à sa base. Face déclive du métanotum lisse et luisante. Tout le reste du corps, les pattes et les scapes densément réticulé-ponctué, mat, granulé microscopiquement au fond des points. En outre, le thorax et la tête ont d'assez grossières réticulations et rugosités irrégulières, superposées à la sculpture réticulée-ponctuée.

Pubescence et pilosité très éparses, d'un jaune brunâtre; les poils dressés et couchés sont épais et obtus, mais non dilatés ni clavés. Une rangée de poils courbés devant l'épistome et devant les scapes. Les tibias n'ont que des poils couchés ou obliques, la plupart très courts.

D'un roux ferrugineux terne et sale, çà et là un peu jaunâtre. Une tache sur le vertex, dessus du pronotum et du mésonotum, pédicule, épines, tibias, tarses et abdomen brunâtre ; milieu de l'abdomen d'un brun foncé.

Forêt d'Andrangoloaca. C'est la plus grande *Strumigenys* que je connaisse, plus grande que la *S. saliens* Mayr.

Plagiolepis madecassa Forel, ☿. Cette forme mérite d'être élevée au rang d'espèce et d'être séparée de la *P. pygmæa*. Sa taille est plus svelte que celle de la *pygmæa*, et le milieu du mésonotum est très distinctement étranglé, de sorte que sa portion postérieure, jointe aux stigmates postmésonotaux est aussi longue que sa portion antérieure située devant l'étranglement. Les yeux sont aussi situés au tiers antérieur de la tête et la ponctuation piligère du thorax et de la tête est bien plus distincte que chez la *pygmæa*. L'abdomen a quelques soies rousses, grossières, arrangées un peu en séries.

Même localité que les espèces précédentes, chez les termites de terre. Les exemplaires du Mangoro sont presque noirs, luisants, plus foncés que ceux d'Andrangoloaka.

Lobopelta angusta n. sp. ☿. L. 9,8 à 10 mill. Semblable à la *L. chinensis* Mayr de l'Inde, mais encore plus étroite et plus longues. Mandibules lisses, luisantes, éparsément ponctuées, avec un sillon basal externe, beaucoup plus large que chez la *L. chinensis*, élargies à l'extrémité, à bord externe concave et à bord terminal tranchant, passant au bord interne par une courbe très arrondie. Épistome à carène très aiguë et avec un lobe antérieur très avancé, dont le bord n'est nullement crénelé. Yeux grands et plats. Tête presque deux fois aussi longue que large, médiocrement rétrécie en arrière, à bord postérieur assez droit, à côtés non convexes, Thorax faiblement échancré derrière le mésonotum. Face basale du métanotum légèrement plus longue que le mésonotum et le pronotum réunis. Un sillon longitudinal au milieu de la courbe qui relie les deux faces du métanotum. Nœud du pédicule extrêmement allongé et comprimé, élargi en arrière, 3 fois aussi long que sa largeur postérieure et 9 fois aussi long que la largeur de son tiers antérieur, verticalement tronqué derrière. Abdomen très long, très étroit, à peine étranglé après son 1er segment. Pattes et antennes longues. Scapes surtout élargis vers leur premier tiers, dépassant d'un tiers de leur longueur le bord postérieur de la tête. Deux éperons très distincts aux tibias médians et postérieurs, l'un simple, l'autre pectiné.

Lisse, luisante, avec une ponctuation éparse répandue surtout

sur l'abdomen et sur la tête et avec un reflet métallique un peu bleuâtre, plus distinct encore que chez la *L. chinensis*.

Pilosité dressée roussâtre, assez courte, pointue, abondante sur les scapes et les tibias, médiocre sur le devant de la tête et le reste des pattes, presque nulle ailleurs. Pubescence très éparse, très courte, soulevée.

D'un noir un peu brunâtre. Scapes, hanches et cuisses bruns. Mandibules, extrémité de l'abdomen, tibias et funicules d'un rouge brunâtre. Tarses roussâtres.

Forêt d'Andrangoloaka, aux confins de l'Imérina. Une ☿.

Les mœurs termitophages des *Lobopelta* démontrées par M. Wroughton (Journal of the Soc. of Nat. Hist. of Bombay, 1892 : Our Ants), jointes au fait que leur ♀, inconnue jusqu'ici, est probablement aveugle, comme le suppose avec raison M. Emery, me fait supposer que les Dorylides sont issus de Ponérides analogues aux *Lobopelta* et aux *Leptogenys* qui sont dans le même cas, et dont les *Lobopelta* ne sont guère qu'un sous-genre.

Cerapachys Mayri Forel, var. **brachynodus** n. v. ☿. Diffère de la forme typique par le pédicule bien plus court, dont les côtés ne sont guère plus longs que la moitié de la largeur. Les dents horizontales de ses angles postérieurs sont aussi un peu plus courtes. Le métathorax est un peu plus élargi.

Ponera Elisæ Forel (variété à mandibules irrégulièrement denticulées) et **Ponera Johannæ** Forel (variété à échancrure méso-métanotale un peu plus faible, formant surtout un escalier moins marqué avec le mésonotum), récoltées toutes deux à Amparafaravantsiv.

Mystrium mysticum Roger, ☿ (encore inédite). L. 6 à 7,3 mill. Diffère de la ♀ par ses poils du corps, des pattes et des scapes clavés en forme de cuiller, plus longs cependant et moins élargis que chez le *M. Camillæ* Em. Segment intermédiaire (postscutellum) plus long que le mésonotum et séparé de lui par une profonde suture grossièrement striée en long. Dos du thorax subdéprimé, à sutures distinctes. Pronotum subbordé. La face déclive du métanotum forme avec la face basale un angle presque droit (un peu obtus). Dents des angles antérieurs de la tête beaucoup plus courtes que chez le *M. Camillæ*. Le dos du thorax est grossièrement rugueux et ridé. Le métanotum n'est pas plus large que le segment intermédiaire (beaucoup plus large chez le *M. Camillæ*). Du reste comme la ♀.

Amparafaravantsiv.

Tetramorium (Xiphomyrmex) Steinheili n. sp. ☿. L. 3,7 mill. environ. Un peu plus petit que le *T. Andrei* dont il se

distingue par les articles du pédicule qui sont luisants, presque lisses, et en particulier par le 1er article, longuement pétiolé devant, avec un nœud squamiforme, concave devant et convexe derrière, comme celui du *T. Bessonii*, mais un peu plus épais. Les rides grossières du thorax, et surtout celles de la tête, sont bien plus régulières que celles de l'*Andrei*; celles de la tête sont transformées en stries. Mandibules faiblement striées. Le dos du thorax est plus large, plus court et plus déprimé, plus distinctement bordé de festons plus accentués, surtout celui du mésonotum qui est très avancé. Les yeux sont placés plus en arrière, presque au milieu des côtés. Pilosité un peu plus courte et épines métasternales un peu plus longues que chez le *T. Andrei*. Couleur plus foncée, parfois plus brunâtre, avec les antennes, les mandibules, les pattes, le pédicule et l'extrémité de l'abdomen d'un rougeâtre plus ou moins jaunâtre ou brunâtre. Du reste comme le *T. Andrei*.

♀. L. 4,5 mill. Ailes assez étroites, subhyalines, avec les nervures et la tache marginale pâles. Thorax plus étroit que la tête. Du reste comme l'ouvrière.

Forêt d'Andrangoloaka (confins de l'Imerinà).

Tetramorium (Xiphomyrmex) Andrei Forel, race **robustior** n. st. ☿. L. environ 3,8 mill. Plus robuste et plus court que la forme typique. Le thorax est distinctement bordé, avec un gros feston latéral au pronotum et un plus petit au mésonotum ; ces caractères sont encore plus distincts que chez le *T. Steinheili*. D'un noir à peine brunâtre. Abdomen d'un brun noirâtre. Pattes, antennes et mandibules rougeâtres. Sculpture encore plus forte et plus grossière que chez la forme typique du village de Nosibé aux confins de l'Imerinà et des bords du Mangoro.

Forêt d'Andrangoloaka.

Tetramorium (Xiphomyrmex) Nassonowii n. sp. ☿. L. 3, 4 mill. environ. Tête rectangulaire. Yeux situés un peu en arrière du tiers antérieur. Les arêtes frontales sont peu élevées et ne forment à l'extérieur qu'une place peu accentuée pour les scapes (place dépourvue de rides grossières). Thorax convexe. Pronotum nullement, mésonotum et métanotum faiblement subbordés. Une petite échancrure distincte à la suture méso-métanotale. Métanotum armé seulement de deux dents triangulaires à peine plus longues que les dents lamelleuses métasternales, aussi larges que longues.

Le premier article du pédicule est plutôt brièvement pétiolé (comme chez le *T. Schaufussii*), surmonté d'un nœud cubique-arrondi, aussi long que large (plus long que chez le *Schaufussii*).

Tête et thorax subopaques, longitudinalement et grossièrement ridés. Le front est plutôt strié, les côtés de la tête sont plutôt réticulés; sur le thorax, la sculpture s'affaiblit derrière. Face déclive du métanotum, pédicule et abdomen lisses et luisants. Sur le corps une pilosité dressée très fine et assez éparse. Scapes et tibias n'ayant qu'une pubescence adjacente ou subadjacente.

Rougeâtre. Abdomen brunâtre. Pattes et scapes d'un roux jaunâtre.

Très voisin du *T. Schaufussii* Forel, dont il diffère surtout par les dents du métanotum, le 1er noeud plus long du pédicule et la taille plus grande. L'échancrure méso-métanotale est aussi plus distincte.

Forêt d'Andrangoloaka.

Tetramorium (Xiphomyrmex) Sikoræ n. sp. ☿. L. 2,2 à 2,4 mill. Très semblable aux *T. Schaufussii* et *Nassonowii*, mais de taille bien plus petite, et avec le thorax plus robuste, plus large, faiblement convexe, à dos subdéprimé et subbordé. Le thorax et la tête sont subopaques, très finement et assez densément réticulés-ponctués, avec une sculpture superposée médiocrement grossière, assez faible et vague, réticulée sur le dos du thorax, longitudinalement ridée sur la tête et les côtés du thorax. Métanotum armé de deux dents sensiblement plus longues que chez le *T. Nassonowii* ou si l'on préfère de deux épines extrêmement courtes, beaucoup plus courtes que celles du *T. Schaufussii*. Dents lamelliformes métasternales fort courtes. Suture méso-métanotale comme chez le *T. Schaufussii*. Premier nœud du pédicule comme chez le *T. Schaufussii*, mais sensiblement plus élevé, plus arrondi au sommet, surtout devant, et encore plus court. Il est plus élevé que le 2me nœud. Pédicule et abdomen lisses et luisants.

D'un roux jaunâtre. Abdomen d'un brun rousseâtre. Pattes et mandibules d'un jaune roussâtre.

Pilosité et pubescence encore plus faibles que chez le *T. Nassonowii*. Du reste comme cette espèce et comme le *T. Schaufussii*.

Amparafaravantsiv.

Monomorium termitobium n. sp. ☿. L. 1,6 à 1,8 mill. Mandibules armées de 4 dents. Carènes de l'épistome distinctes. Antennes de 12 articles; les scapes sont loin d'atteindre le bord postérieur de la tête. Tête rectangulaire, allongée. Yeux situés vers le tiers antérieur, fort petits. La tête est peu convexe. Thorax profondément incisé entre le mésonotum et le métanotum. Ce dernier ne forme qu'une seule courbe médiocrement convexe, sans apparence de limite entre la face basale et la face déclive. Premier article du pédicule brièvement pétiolé, surmonté d'un

nœud qui, vu de côté, est conique, plus grand et plus élevé que le second nœud; son pan antérieur est un peu plus long que le pan postérieur; il rappelle le 1er nœud de certaines *Solenopsis*. Abdomen grand, pattes et antennes courtes; corps de forme assez svelte.

Chitine translucide. Tout le corps très lisse et très luisant, avec quelques points piligères. Des poils dressés, jaunâtres, très fins épars un peu partout. Sur les tibias et les scapes, ces poils sont plus abondants, assez courts et obliques. Pas de pubescence adjacente visible.

D'un jaune orangé translucide, couleur de miel. Abdomen et pattes d'un jaune plus clair, avec quelques nuages transversaux légèrement brunâtres au milieu des segments abdominaux.

Au premier abord, cette espèce a l'air d'une *Solenopsis*. Mais les antennes prouvent qu'il s'agit d'un *Monomorium*. Est-ce peut-être l'ouvrière d'une des espèces dont nous avons décrit les sexes ailés? Cela ne me paraît pas probable.

Amparafaravantsiv. Parasite des nids de termites de terre, d'après M. Sikora.

Genre AEROMYRMA Forel.

☿. Ne diffère du genre *Solenopsis* proprement dit que par ses formes courtes, son métanotum denté, le dimorphisme considérable de l'ouvrière et l'avant dernier article de l'antenne (1er de la massue) beaucoup plus court. M. Emery a reçu une ☿ accrochée aux pattes d'une ♀. Palpes maxillaires et labiaux de 2 articles.

Aeromyrma Nosindambo Forel. ☿ *minor*. L. 1,2 à 1,3 mill. Courte, trapue. Tête grosse, convexe, à peu près carrée, mais à angles arrondis, un peu plus large derrière que devant. Mandibules assez larges, munies de 5 dents, lisses, luisantes, avec des points piligères. Épistome convexe, tronqué au milieu de son bord antérieur. Arêtes frontales très courtes, avec un petit lobe recouvrant l'articulation de l'antenne. Scapes courts. Yeux extrêmement petits, ne formant qu'un point noir constitué par une seule facette et une tache de pigment, situés en arrière du tiers antérieur. Aire frontale distincte. Sillon frontal nul. Le pronotum et le mésonotum réunis formant une forte convexité presque hémisphérique, sans suture pro-mésonotale. Une assez forte échancrure méso-métanotale. Métanotum court, assez bas, armé de deux dents obtuses, mais distinctes. Face basale aussi large que longue, aussi longue que la face déclive, à peine convexe, bordée de deux faibles arêtes latérales qui se continuent dans les dents. Premier nœud du pédicule brièvement pétiolé, convexe en dessous, surmonté d'un

nœud cunéiforme peu élevé. Second nœud plus large que le premier. Abdomen tronqué devant, petit. Pattes et antennes courtes. Antennes de 10 articles, à massue de 2.

Lisse, luisante, avec une ponctuation piligère espacée, très fine. Métanotum mat, réticulé-ponctué. Une pubescence jaunâtre, espacée, assez longue, soulevée, répandue partout, sur le corps, sur les pattes et sur les scapes, sans former duvet. Pilosité dressée presque nulle. D'un jaune à peine rougeâtre un peu translucide et mielleux ; bord des mandibules et de l'épistome rougeâtres, milieu de l'abomen à peine bruni.

☿ *major*. L. 3,0 à 3,2 mill. Antennes comme chez ☿ minor. Tête énorme, conformée comme chez le soldat des *Pheidole*, en forme de rectangle allongé, aussi longue que le thorax et le pédicule réunis. Mandibules très fortes, à bord terminal tranchant. Yeux très petits, mais composés de plusieurs facettes. Un ocelle au milieu du vertex. Épistome largement échancré devant au milieu et de chaque côté. Arêtes frontales très distantes et très divergentes. Un sillon frontal très court. Tête échancrée derrière, au milieu; ses deux angles postérieurs sont légèrement avancés en courtes oreilles et forment une arête aiguë, distinctement dirigée en avant, courte et transversale. Mésonotum fort développé ; un scutellum assez distinct et parfois des rudiments d'articulations alaires plus ou moins distincts. Métanotum armé de deux dents aiguës. Suture pro-mésonotale visible. Métanotum un peu moins mat que chez l'ouvrière minor. Tête finement, longitudinalement et densément striée et subopaque, sauf le milieu du front et l'épistome qui sont lisses et luisants. Les stries divergent vers les oreilles occipitales. Derrière l'arête qui forme ces oreilles la sculpture de l'occiput est irrégulière. Pronotum en partie réticulé-ponctué. Pilosité plus dressée et plus longue que chez l'ouvrière minor. Rougeâtre, avec les pattes et les antennes plus claires, l'abdomen d'un jaune de miel, translucide, le bord des mandibules et les oreilles occipitales brunâtres.

Nous devrions considérer cette ☿ major singulière comme un soldat entièrement dimorphe, s'il n'existait pas entre elle et la ☿ minor une forme intermédiaire sans ocelle médian, sans oreilles, mais avec une grosse tête rectangulaire striée seulement devant, bref formant le passage exact, et longue de près de 2 mill.

Une autre ☿ major, de même taille que celle que je viens de décrire, a un mésonotum fort semblable à celui d'une ♀, des articulations alaires assez distinctes, un scutellum très distinct, le thorax un peu plus large, et la sculpture un peu plus faible. Elle a les yeux sensiblement plus gros, mais n'a qu'un seul ocelle médian. C'est un véritable intermédiaire entre le ♃ et la ♀.

Les oreilles sont un peu plus faibles que chez le ♃ ou ☿ major.

Cette singulière Fourmi a été trouvée comme hôte ou parasite des termites de terre par M. Sikora, à Amparafaravantsiv. Certains caractères, entre autres l'ocelle médian, rappellent les *Pheidologeton*. Peut-être devra-t-on la rattacher à ce genre, malgré ses antennes de 10 articles et non de 11. Je croyais à un nouveau sous-genre, mais la trouvaille de M. Emery m'a désabusé.

Pheidole madecassa n. sp. ♃. L. 5,3 à 5,8 mill. La tête énorme (large de 2,05 et longue, sans les mandibules, de 2,15 mill.) a une forme toute analogue à celle de la *Ph. longispinosa*. Elle ne diffère de celle de cette espèce que par sa grandeur moindre, ses arêtes frontales plus basses et beaucoup plus divergentes, par l'épistome qui a derrière une carène médiane, par ses mandibules en partie striées. L'extrémité des scapes est plus éloignée de l'extrémité postérieure de la tête que de l'insertion de l'antenne. La tête est profondément incisée en abricot. Mésonotum avec une impression transversale à son quart postérieur. Le mésonotum, plus court que chez la *longispinosa*, est encore plus élevé que chez cette espèce au dessus de la face basale du métanotum, mais il n'y a pas d'incisure transversale profonde à la suture méso-métanotale. Faces basale et déclive comme chez la *Ph. longispinosa*, mais les épines sont à peine plus longues que chez la *Ph. O'Swaldi*, environ de la longueur de l'intervalle de leurs bases. Elles sont verticales, faiblement divergentes et distinctement un peu recourbées en avant. Pédicule et abdomen comme chez la *Ph. longispinosa*, mais les épines latérales du 2me nœud sont plus larges à la base, plus courtes et plus obtuses.

Sculpture très analogue à celle de la *Ph. longispinosa*, mais la sculpture grossière est plus accentuée; rides ou stries de la tête beaucoup plus fortes et plus prolongées en arrière. Beaucoup plus de rides sur le thorax. De grosses fossettes allongées sur le devant des deux moitiés de l'occiput. De grosses impressions sur le 2me nœud du pédicule. Des points piligères élevés sur l'abdomen qui est du reste lisse et luisant. Tête assez lisse entre les stries ou rides qui s'effacent sur l'occiput.

Pilosité jaunâtre beaucoup plus abondante que chez la *longispinosa*, tout à fait comme chez *l'O'Swaldi*. D'un rouge brunâtre; abdomen et pédicule brunâtres; pattes et antennes d'un jaune roussâtre :

☿. L. 2,9 à 3,1 mill. Tête de grandeur et de forme ordinaire, arrondie (bord postérieur peu marqué) derrière, mais sans aucun rétrécissement colliforme. Forme et taille extrêmement semblables à celles de la *Ph. veteratrix*, mais le mésonotum a une forte et

profonde impression ou échancrure transversale, l'échancrure méso-métanotale est moins profonde, et le métanotum a deux courtes épines pointues un peu plus longues que celles de la *Ph. veteratrix*, et verticales. Les articles du pédicule sont aussi un peu plus allongés.

Tout le corps est lisse, luisant et d'un jaune à peine rougeâtre, un peu bruni sur l'abdomen, la tête, les pattes et les antennes. Quelques stries sur le devant de la tête. Pilosité comme chez la *Ph. veteratrix*, mais d'un jaune plus pâle.

Très voisine des *Ph. O'Swaldi* et *veteratrix*, l'ouvrière se distingue de la première surtout par la forme de la tête et de la seconde par la sculpture et le mésonotum. Le soldat au contraire ressemble bien plus à la *longispinosa*, tout en ayant la couleur et la pilosité de la *veteratrix*. La différence de taille entre le soldat et l'ouvrière est exorbitante ; cette dernière n'a aucune affinité avec la *longispinosa*.

Amparafaravantsiv.

Pheidole veteratrix Forel, ☿ ♃, var. **angustinoda** n. v. Un peu plus petite. Chez le ♃, le second nœud du pédicule est aussi long que large (beaucoup plus large que long chez la forme typique).

Amparafaravantsiv.

Pheidole Sikoræ Forel, var. **litigiosa** n. v. ♃. Un peu plus grande que la *Sikoræ* i. sp. Tête à peine élargie derrière, mais un peu plus profondément échancrée. Angles occipitaux très luisants, plus ou moins lisses. Le 2me nœud du pédicule est plus large et a de chaque côté une petite épine ou longue dent pointue.

♀. Tête au contraire plus élargie derrière que chez la *Sikoræ* i. sp. Du reste les mêmes différences. Le 2me nœud du pédicule a deux très longues dents épaisses, obtuses et recourbées en arrière. La couleur est plus foncée et en particulier l'abdomen entièrement brun, plus foncé que le thorax.

☿ Tête réticulée-ponctuée, subopaque. Thorax faiblement réticulé. Une impression transversale au mésonotum.

Forêt d'Andrangoloaka.

Pheidole nemoralis n. sp. ♃. L. 3,7 à 3,8 mill. Tête très grosse, rectangulaire, à côtés convexes, très profondément échancrée derrière. Mandibules courtes, lisses, luisantes. Épistome échancré au milieu de son bord antérieur. Yeux situés au quart antérieur de la tête. Scapes très courts, courbés à leur base, n'atteignant pas la moitié de la distance qui sépare leur base des angles postérieurs de la tête. Arêtes frontales très divergentes. Tête subdéprimée postérieurement, avec une impression trans-

versale vague, mais distincte à son tiers postérieur, comme chez la *Ph. sulcaticeps*. Une gouttière longitudinale large prolonge en avant l'incisure occipitale jusque sur le vertex où elle s'efface peu à peu. Pronotum large, avec deux gros tubercules latéraux en haut et deux en bas. Un bourrelet transversal au milieu du mésonotum qui est un peu concave et subvertical entre ce bourrelet et le métanotum. Épines du métanotum courtes, longues comme la moitié de l'intervalle de leurs bases. Face basale et face déclive subégales. Le pétiole antérieur du premier article du pédicule est large, déprimé, terminé devant, de chaque côté de la portion articulaire, par deux dents latérales horizontales, dirigées en dehors et très distinctes ; le nœud est plus ou moins rectangulaire, arrondi en dessus, cunéiforme-squamiforme. Le 2me article est plus large que long et muni de deux larges et longues dents latérales recourbées en arrière. Abdomen tronqué devant. Pattes courtes.

Dessous de la tête, milieu de l'épistome, derrière de l'occiput, pattes, scapes et derniers segments de l'abdomen lisses et luisants. Le reste finement réticulé et subopaque. En outre le front, le vertex, les joues et les côtés de l'épistome sont grossièrement et longitudinalement ridés, le prothorax et le mésothorax ont des rides grossières, irrégulières, les côtés de la tête des réticulations assez grossières, et les angles postérieurs de la tête des réticulations rugueuses serrées, très profondes et grossières.

Pilosité dressée, jaunâtre, pointue, médiocrement abondante sur le corps, les scapes et les pattes. Pubescence très diluée, presque nulle.

Brunâtre ou d'un brun rougeâtre. Mandibules, antennes, devant de la tête et dessous du corps d'un rouge plus ou moins brunâtre. Pattes d'un jaune brunâtre.

☿. L. 1, 7 à 3 mill. Tête et thorax réticulés-ponctués et mats, le reste lisse et luisant. Tête distinctement, quoique faiblement échancrée derrière. Les scapes ne dépassent l'occiput que d'1/5 de leur longeur (de plus d'1/4 chez la *Ph. Sikoræ*). Pattes plus courtes que chez la *Ph. Sikoræ*. Tête et thorax d'un jaune un peu rougeâtre. Abdomen avec un peu de brunâtre. Du reste comme la *Ph. Sikoræ*.

Forêt d'Andrangoloaka.

Pheidole O'Swaldi Forel, race **decollata** n. st. ♃. L. 5 à 5,2 mill. Plus robuste (surtout le thorax) que la forme typique. Un peu plus de rides et moins de ponctuation réticulaire. Les échancrures du thorax sont un peu plus faibles, le thorax est plus large et les épines sont un peu plus courtes. La couleur est aussi plus vive, plus jaune rougeâtre.

☿. L. 3,5 mill. La tête est moins allongée que chez la forme

typique, à peine rétrécie derrière les yeux et n'a aucun rétrécissement colliforme à l'occiput. Plus robuste; d'une jaune assez vif; plus de rides sur le thorax, fines réticulations ponctuées moins serrées et moins opaques ; épines plus courtes.

Forêt d'Andrangoloaka.

Cette belle et grande race me paraît, malgré ces caractères, devoir être rattachée à la *Ph. O'Swaldi* et non à la *Ph. veteratrix*, malgré certaines analogies avec cette dernière, car elle a du reste toutes les particularités de sculpture, de pilosité et de forme de l'*O'Swaldi*.

Genre CREMASTOGASTER Lund.

Le groupe du *C. Emmæ* renferme à Madagascar un certain nombre d'espèces qui ont en commun les caractères suivants : la ♀ a les mandibules conformées d'une façon aberrante; elles n'ont en général pas de dents, sont arquées et terminées en pointe. Les ♀ présentent des caractères spécifiques très divers, tandis que les ☿ varient beaucoup moins (au contraire de ce qui a lieu en général). La chitine est ordinairement lisse et luisante. Les nœuds du pédicule sont très élargis chez la ♀ et d'ordinaire aussi chez le ♂. Les arêtes frontales font en général défaut ou peu s'en faut. Les nids sont construits sur les arbres, en carton plus flexible et à texture plus reconnaissable que chez les autres espèces. Voici le tableau des espèces de ce groupe connues à Madagascar et du *C. aberrans* n. sp. de l'Inde qui appartient au même groupe.

Femelles.

1. Mandibules avec un bord terminal distinct, un peu concave, armé de 4 dents, dont la première et surtout la dernière sont les plus longues. Elles sont fortement courbées, abondamment ponctuées et fournies d'une pubescence fine, assez longue, courbée, abondante, un peu laineuse, d'un blanc à peine jaunâtre qui recouvre aussi les pattes et les scapes et a un aspect tomenteux. Tête beaucoup plus large derrière que devant, faiblement échancrée derrière, aussi large que longue, très convexe, non tronquée devant. Arêtes frontales absolument nulles. Scapes n'atteignant pas le bord postérieur de la tête. Aire frontale et sillon frontal distincts. Yeux situés presque au tiers postérieur de la tête. Tout le corps court et large. Pattes et antennes courtes; massue distincte, de 3 articles. Thorax petit, assez étroit,

un peu plus étroit que la tête. Face basale du métanotum presque nulle; face déclive presque verticale. Métanotum armé de deux énormes épines, très massives, relativement courtes (un peu plus longues que la moitié du large intervalle qui sépare leurs bases). Premier nœud du pédicule très élargi devant, à bord antérieur convexe et arrondi; il est très massif et sa largeur est double de sa longueur. Second nœud en forme de disque vertical, rectangulaire-arrondi, quatre fois aussi large que long, beaucoup plus large encore que chez le *C. Emmæ*, presque sans dent dessous. Abdomen tronqué devant, plus large que long. Tout le corps lisse, luisant et presque absolument glabre, sauf les parties pubescentes indiquées. Pas de ponctuation. Noir, avec les mandibules, les funicules, les articulations des pattes et les tarses rougeâtres. Scapes et reste des pattes brunâtres. Ailes faiblement teintes de brun roussâtre. Nervures et pterostigma d'un brun roux. L. 4,6 à 5 mill. . . . . **C. Marthæ** n. sp.

Mandibules arquées, pointues, étroites, sans bord terminal distinct, sans dents. 2

2. Métanotum armé de deux épines 3

Métanotum arrondi, sans trace de dents ni d'épines . . 4

3. Mandibules très arquées, graduellement amincies jusqu'à l'extrémité. Taille courte, robuste. Tête aussi large que longue, aussi large derrière que devant. Les scapes atteignent ou dépassent un peu le bord postérieur de la tête. Yeux situés au milieu des côtés. Pattes et antennes beaucoup plus longues que chez le *Marthæ*. Face basale du métanotum beaucoup plus courte que la face déclive; 1er article du pédicule aussi large que long, 2me trois fois aussi large que long, avec une dent dessous. Ailes subhyalines. Corps lisse, luisant, presque sans ponctuation. L. 5 à 5,5 mill. . . . . **C. Emmæ** Forel.

Tête un peu plus large que longue. Mandibules un peu plus élargies vers la base. Épines du métanotum et pédicule presque glabres (poilus chez l'espèce typique). . . . . var. **C. laticeps** n. var.

Mandibules à peine arquées, assez larges jusqu'à leur dernier tiers qui est rapidement rétréci jusqu'à la dent ou pointe terminale. Taille assez étroite et allongée. Tête plus longue que large, bien plus

large devant que derrière où elle est arrondie. Yeux situés un peu en avant du milieu des côtés de la tête. Tête subtronquée devant, sur l'étendue de l'épistome. Aire frontale très grande et très distincte, ainsi que le sillon frontal. Arêtes frontales nulles, mais le bord de la fossette antennaire marqué. Pattes et antennes grêles, très longues, beaucoup plus longues que chez l'*Emmæ*. Les scapes dépassent l'occiput d'un quart de leur longueur; les articles du funicule sont tous longs et cylindriques (antenne filiforme). Thorax étroit, plus étroit que la tête. Métanotum bas, étroit ; face basale aussi longue que la face déclive dont elle n'est séparée que par une faible courbe. Épines médiocres, presque aussi longues que chez le *C. Marthæ*, mais infiniment plus grêles et plus rapprochées l'une de l'autre, à peine divergentes, longues comme plus des 2/3 du faible intervalle de leurs bases. 1er nœud du pédicule élargi devant, un peu plus long que large. Second nœud conformé comme chez le *C. Emmæ*, mais sans dent dessous; sa largeur est à peine double de sa longueur. Abdomen plutôt court. Mandibules striées et ponctuées. Tout le corps, sauf la face déclive du métanotum et les côtés du prothorax et du mésothorax est couvert ainsi que les pattes et les scapes d'une ponctuation espacée, en partie piligère, qui est abondante et fort grossière sur la tête, éparse sur le thorax et le pédicule, fine sur l'abdomen et sur les membres. Devant de la tête, côtés du métathorax et du pédicule pourvus en outre de rides ou stries longitudinales irrégulières. Le reste est lisse et luisant entre les points. Une pubescence jaunâtre abondante sur les pattes, les antennes, les mandibules et le devant de la tête, espacée sur l'abdomen. Pilosité dressée jaunâtre, abondante sur le pédicule et les épines, médiocre sur le devant du corps, éparse ailleurs, nulle sur les pattes et les scapes. D'un brun noir ou d'un noir brun. Mandibules, funicules et tarses d'un brun rougeâtre. Ailes assez pubescentes, faiblement teintes de brunâtre. Nervures et pterostigma brunâtres. L. 5 à 5, 3 mill. . . . . **C. Paulinæ** n. sp.

4. Premier segment de l'abdomen, vu de dessus, carré, tronqué devant où il est au moins aussi large qu'à son bord postérieur. Abdomen déprimé, très étroit

et très allongé. Second nœud du pédicule conformé comme chez le *C. Emmæ*, mais sans dent dessous et seulement d'1/3 plus large que long; 1er nœud presque rectangulaire, à peine élargi devant, plus large que long. Métanotum en talus faiblement convexe. Thorax très étroit; pronotum peu élevé. Tête bien plus longue que large et conformée, à l'exception de la sculpture et des antennes, exactement comme chez le *C. Paulinæ* pour tous les détails (aussi les mandibules); l'aire frontale est seule un peu moins distincte. Massue des antennes renflée, de 3 articles. Les scapes n'atteignent pas l'occiput et sont un peu élargis à leur extrémité. Pattes et antennes courtes. Corps très étroit et très allongé. Lisse, luisante, avec une ponctuation disposée comme chez le *C. Paulinæ*, mais beaucoup plus fine et plus espacée, très clairsemée sur la tête; mandibules seulement ponctuées. Pilosité dressée longue, jaunâtre, obliquement dirigée en arrière, assez abondante sur le thorax, la tête et le pédicule, nulle sur les pattes et les antennes, presque nulle sur le dos de l'abdomen. L'abdomen, les pattes et les antennes ont une pubescence très fine, très courte et fort espacée (assez régulière). D'un noir luisant çà et là un peu brunâtre. Tarses, massue des antennes et joues rougeâtres; mandibules et base des funicules d'un brun rougeâtre. Ailes longues, étroites, assez faiblement teintes de brunâtre; nervures et pterostigma assez pâles. L. 5,3 à 6 mill. Large de 0,8 à 1 mill. . . **C. Agnetis** n. sp.

Premier segment de l'abdomen de forme ordinaire, subtronqué devant, beaucoup plus large derrière que devant, plus large que long et à côtés convexes. L'abdomen n'est ni déprimé, ni très long. Pédicule et thorax comme chez le *C. Agnetis*, mais plus courts. Tête plus large que le thorax, aussi longue que la largeur de son bord antérieur, conformée comme chez le *C. Paulinæ*, mais sans aire frontale. Bord de la fossette antennaire non marqué. Elle est aussi plus fortement tronquée devant. Les mandibules sont faiblement arquées, mais régulièment rétrécies de la base à l'extrémité qui est très étroite et très pointue. Massue des antennes renflée; les scapes atteignent presque l'occiput. Pattes

et antennes médiocres. Lisse et luisante, avec une ponctuation piligère extrêmement fine et très éparse, nulle sur la tête. Les mandibules ont quelques stries et points. Une fine pubescence jaunâtre espacée un peu partout, surtout sur les tibias et les scapes qui n'ont pas de poils dressés. Quelques poils dressés sur le pédicule, très peu ailleurs. D'un brun jaunâtre. Abdomen un peu plus foncé, pattes un peu plus claires. Ailes subhyalines; nervures pâles, en partie atrophiées. L. 3,5 à 4 mill.

C. aberrans n. sp. (Thana, Inde).

Ouvrières.

Les ouvrières de ce groupe sont très difficiles à distinguer les unes des autres et si entièrement différentes des femelles qu'on doit les distinguer par d'autres caractères. Si M. Sikora n'avait pas mis grand soin à récolter les individus de chaque nid séparément, il me serait impossible de rapporter les ☿ aux ♀ correspondantes. Toutes les ☿ connues ont des épines au métanotum, 4 dents au bord terminal des mandibules, l'extrémité de l'antenne renflée en massue de trois articles et une couleur d'un brun noirâtre de poix assez uniforme, parfois d'un brun plus clair.

1. Une arête frontale rudimentaire partant du bord postérieur de l'articulation de l'antenne. Yeux situés en arrière du milieu des côtés de la tête, près de leur tiers postérieur 2

Pas trace d'arêtes frontales 3

2. Thorax assez allongé, assez fortement rétréci derrière le mésonotum. Échancrure méso-métanotale faible, mais distincte. Épines grêles, divergentes, très pointues, aussi longues que l'intervalle de leurs bases. Abdomen assez grand. Nœuds du pédicule étroits, le 1er deux fois aussi long que large, le second à peine plus large que le 1er, à peine plus large que long, faiblement échancré derrière. Les scapes dépassent passablement l'occiput. Aire frontale peu distinctement délimitée. Tête très luisante et à peu près lisse, comme le reste du corps, L. 3,5 à 4 mill.

C. Ranavalonæ Forel.

Thorax à peine rétréci derrière le mésonotum. Échancrure méso-métanotale nulle (seulement la suture). Épines plus courtes et moins divergentes que chez le précédent. Abdomen court. Nœuds du pédicule

plus larges que longs, le second rectangulaire arrondi. Aire frontale et sillon frontal très distincts et profonds. Tête subopaque, finement réticulée, ridée longitudinalement. Joues et mandibules finement striées. Scapes et pattes comme chez le précédent. L. 3,8 mill. . . . . **C. inops** Forel.

3. Mésonotum élevé en bosse qui forme une courbe différente de celle du pronotum (comme chez le *Camponotus gibber*). Yeux situés entre le milieu et le tiers postérieur des côtés de la tête. Échancrure méso-métanotale profonde. Aire frontale et sillon frontal très distincts. Les scapes atteignent le bord postérieur de la tête. Épines assez longues et grêles. Premier nœud de pédicule élargi devant, un peu plus long que large, second nœud plus large que long. Abdomen assez grand et allongé, un peu déprimé. Funicules colorés comme chez l'ouvrière. Lisse, luisante, sans poils dressés. L. 3,8 à 4,3 mill. **C. Agnetis** n. sp.

Le mésonotum forme une seule et même courbe avec le pronotum 4

4. Épines du métanotum très courtes, à peine plus longues que la largeur de leur base, comme le 1/4 de l'espace interspinal, dirigées horizontalement et en dehors. Échancrure méso-métanotale assez forte. Tête subtronquée sur l'espace de la moitié antérieure de l'épistome. Aire frontale nulle. Yeux comme chez l'*Agnetis*. Les scapes dépassent un peu l'occiput. Thorax court. Premier nœud du pédicule carré-arrondi; second nœud presque deux fois aussi large que long, rectangulaire-arrondi, fortement échancré au milieu derrière; l'échancrure atteint le bord antérieur sous forme de sillon superficiel. Mandibules étroites, à peines courbées, striolées. Lisse, luisante, presque glabre. La pubescence est aussi très diluée, même sur les scapes et les pattes. D'un brun clair, plus clair que chez les espèces précédentes et suivantes; moitié postérieure de l'abdomen plus foncée. L. 3,3 à 3,4 mill. . . **C. aberrans** n. sp.

Épines longues comme plus de la moitié de l'espace interspinal, divergentes, dirigées en arrière et en haut. Aire frontale profonde, très distincte. Tête non subtronquée devant. Abdomen court. Échancrure méso-métanotale distincte, mais peu profonde.

Second nœud du pédicule rectangulaire-arrondi, fortement échancré derrière (en haut). Presque glabre, sauf les pattes et les scapes qui sont pubescents. Corps lisse et luisant. Tarses, funicules et mandibules rougeâtres 5

5. Tête distinctement échancrée derrière. Yeux situés près du tiers postérieur de la tête. Les scapes ne dépassent pas l'occiput. Pronotom et mésonotum faisant une voûte assez forte. Épines du métanotum un peu plus courtes, plus divergentes, plus larges et plus fortes à leur base que chez l'*Emmæ*. Premier nœud du pédicule fortement élargi devant où il est presque aussi large que le second. Quelques faibles stries sur les mandibules et les joues. L. 3,4 à 3,5 mill . . . . . **C. Marthæ** n. sp.

Tête non ou à peine échancrée derrière. Yeux situés à peine en arrière du milieu de la tête. Les scapes dépassent un peu l'occiput. Pronotum et mésonotum formant en dessus une voûte faible et un peu affaiblie derrière le pronotum. Premier nœud du pédicule plus ou moins arrondi, petit, de plus d'1/3 plus étroit que le second. Mandibules et joues distinctement striées, plus fortement que chez le *C. Marthæ*. L. 3,6 à 3,8 mill. (encore inédite).
C. Emmæ Forel (v. **laticeps**).

Mâles.

Mandibules relativement larges, armées à l'extrémité de trois dents distinctes. Les deux nœuds du pédicule poilus, larges et courts; le 2me nœud à peu près deux fois aussi large que long. Articles du funicule de l'antenne presque deux fois aussi longs que larges. Noir-brun. Abdomen fortement ponctué et finement réticulé . . . . . **C. Agnetis** n. sp.

Mandibules plus étroites que chez le précédent, armées à l'extrémité de deux petites dents seulement. Pédicule comme le précédent. Antennes courtes; articles du funicule à peine plus longs que larges. Brun assez clair. Luisant. Abdomen faiblement réticulé. . . . . **C. aberrans** n. sp.

Mandibules comme chez l'*aberrans*. Antennes et couleur comme chez l'*Agnetis*. Abdomen abondamment et fortement ponctué. Nœuds du pédicule plus étroits que chez les autres espèces . . **C. Ranavalonæ** Forel.

Mandibules étroites, atténuées, avec deux très petites dents à l'extrémité. Lorsqu'elles sont fermées, leurs extrémités ne s'atteignent pas. Abdomen ponctué devant. Antennes, couleur et nœuds comme chez l'*Agnetis* . . . . . **C. Emmæ** Forel (v. **laticeps**).

Les mâles de ces quatre espèces ont les ailes hyalines ou subhyalines (un peu brunâtres chez l'*Agnetis*), le corps irrégulièrement sculpté et une longeur de 3,2 à 3,5 mill. Ceux de l'*aberrans* et de l'*Agnetis* sont les plus grands.

La diversité des ♀ du groupe du *C. Emmæ* me fait supposer que chez ces espèces la ♀ est adaptée à des particularités biologiques spéciales.

Les *C. Emmæ* et *Paulinæ* proviennent d'Andrangoloaka, le *C. inops* du village de Nosibé (Imerinà), les *C. Agnetis* et *Marthæ* d'Amparafaravantsiv, le *C. Ranavalonæ* des forêts de la côte Est et le *C. aberrans* de Thana près de Bombay (Inde), où M. Gleadow l'a récolté.

Cremastogaster hova Forel v. **latinoda** n. v. ☿. L. 3,7 mill. Nœuds du pédicule beaucoup plus larges que chez la forme typique. Premier nœud fortement élargi devant, au moins aussi large que long. Second nœud divisé en deux disques par un profond sillon. Du reste comme le type.

Amparafaravantsiv.

Les chasses de M. Sikora dans la forêt d'Andrangoloaka et sur les rives du Mangoro sont l'un grand intérêt. Ces régions forment le passage des forêts basses de la côte Est au plateau central de l'Imerinà. Leur faune fait non seulement passage aussi de celle de l'Imerinà à celle de la côte Est, mais elle renferme un grand nombre d'espèces propres très curieuses. Le *Cremastogaster Schenki* de l'Imerinà s'y trouve à côté du *C. hova* de la côte Est. De belles espèces de la côte Est : *Odontomachus Coquereli*, *Mystrium mysticum* y apparaissent déjà. La *Pheidole longispinosa*, la *Ponera sakalava* et d'autres formes de l'Imerinà y sont encore.

Les *Camponotus putatus*, *Reaumuri* et *pictipes*, la *Prenolepis amblyops*, le *Cerapachys Mayri*, la *Simopone Emeryi*, la *Lobopelta angusta*, les *Leptothorax madecassus* et *retusispinosus*, le *Cataulacus regularis*, les *Pheidole madecassa* et *Sikoræ*, les *Xiphomyrmex Andrei*, *Steinheili*, *Schauffussii*, *Sikoræ* et *Nassonowii*, les singuliers *Cremastogaster* du groupe *Emmæ* (sauf le *Ranavalonæ*), les *Sima hysterica* et *exasciata* sont des formes qui n'ont été trouvées jusqu'ici que dans cette partie de l'île et qui paraissent plus ou moins lui être propres.

RECTIFICATION A MA COMMUNICATION

SUR LE MALE DES CARDIOCONDYLA

FAITE A LA SÉANCE DU 3 SEPTEMRRE 1892.

Par suite de circonstances indépendantes de moi, la rectification suivante, envoyée déjà pour la séance d'octobre, ne peut paraître que maintenant.

J'ai commis une erreur en écrivant (p. 460, ligne dernière) par une inconcevable inadvertance que je prie de bien vouloir excuser, que le ♂ des *Cardiocondyla* était inconnu jusqu'ici. En 1881, dans son Spécies des Formicides d'Europe, M. André a décrit un ♂ ailé de la *Cardiocondyla Emeryi* Forel. Ce ♂ fut trouvé à Jaffa (Palestine) avec les ♀. S'il appartient bien aux ♀ avec lesquelles il a été pris, ce qui paraît probable d'après ses caractères, il reste à savoir si la *C. Emeryi* ne possède que ce ♂ ailé, ou si elle possède en outre un ♂ aptère, ergatomorphe. En un mot, s'agit-il de dimorphisme du ♂ ou de particularités spécifiques? C'est à l'observation à venir le démontrer.

A. Forel.

DESCRIPTION OF A NEW SPECIES OF COREIDÆ CONTAINED IN THE BRUSSELS MUSEUM,

by W. L. Distant.

Subfam. BERYTINÆ.

Parajalysus brasiliensis n. sp.

Head and pronotum brownish-ochraceous; corium and membrane pale shining ochraceous; legs ochraceous, thickly spotted or annulated with dark fuscous. Antennæ blackish, apices of the first, second and third joints pale ochraceous; basal joint largest, second a little shorter than the third. Pronotum coarsely punctate with a central raised pale levigate longitudinal line, and with four long black spines, one on anterior lobe, one at each lateral angle and one near centre of posterior margin, the last being very long and recurved backwardly. Body beneath ochraceous, imperfectly seen only to specimens being carded. Long. 5 millim.

Hab. Brazil; Rio-Janeiro and Botafogo (Van Volxem, Bruss. Mus.). Allied to *P. spinosus* Dist., but differing by the very long and recurved basal spine to the pronotum.

INSECTES DU BENGALE.

26e mémoire.

CICINDÉLIDES

par Walther Horn.

M. Ed. Fleutiaux a donné une première liste des Cicindélides du Chota-Nagpore dans les Comptes-Rendus du 4 octobre 1890. Il y cite 32 espèces dont 2 nouvelles, mais les exemplaires qu'il rapporte à la *C. multiguttata* Dej. n'appartiennent pas à cette espèce, ce ne sont que des variétés de la *C. semivittata* F.; j'en ai reçu et comparé plus d'une fois. 31 espèces restent donc. Les nouveaux envois sont beaucoup plus pauvres.

1. *Dromicidia scrobiculata* Wiedm. . . . . Barway.
2. *Tetreurytarsa tetrasticta* Wiedm. . . . . Kurseong.

Cette espèce décrite par Wiedm. comme *Cicindela* a été placée dans le genre *Euryoda*, mais elle en diffère (♂) par les tarses intermédiaires qui sont dilatés comme les tarses antérieurs; j'ai fondé sur ce caractère un nov. gen. *Tetreurytarsa* (Deutsche Entom. Zeitschr. 92, I, p. 94).

3. *Euryoda azureocincta* Bates. . . . . Kurseong.

Elle diffère quelque peu de la description de Bates (qui avait reçu ses exemplaires de Bombay) par la couleur de la tête et du thorax, qui est beaucoup plus cuivrée; cependant elle ne forme pas une variété. L'espèce n'est pas une vraie *Euryoda*, mais elle se rapproche beaucoup de ce genre.

4. *Cicindela bigemina* Klug. . . . . Barway.
5. — *dromicoides* Chd. . . . . Barway.
6. — *funebris* Schm. Goeb. . . . . Kurseong.
7. — *fastidiosa* Dej. . . . . Barway.
8. — *Severini* m. (n. sp.) . . . . . Barway.

C. labioæneæ m. *affinis, differt imprimis magnitudine omnino minore : capite parvo, multo angustiore (fere ut in* C. chlorochila Chd.), *thorace minus lato minusque rugoso, abdomine medio dense punctato.* 1 ♂; 7 mm.

Petite espèce, intermédiaire entre *C. chlorochila* Chd. et *labioænea* m.; mais elle se rapproche le plus de la dernière. La tête est en général comme chez *C. chlorochila*, le thorax est plus large, moins allongé, pas rétréci

non plus postérieurement. Les élytres ont la forme de la *C. labioænea,* mais ils sont plus petits; ils offrent 4 taches blanches : un petit point rond placé sur le disque avant le milieu, une tache plus grande transversale située près du milieu du bord externe, une petite tache ronde vers le disque (un peu plus bas que la tache latérale) et un point plus grand avant l'extrémité des élytres près de l'angle externe. — D'un brun bronzé cuivreux en dessus, les bords de la tête, du thorax et l'épaule des élytres d'un cuivreux-vert luisant; dessous d'un bleu un peu moins clair. La base des palpes est jaune.

L'espèce est dédiée à M. Severin.

9. *Cicindela crudita* Wiedm. . . . . Barway.

L'espèce diffère de la *C. cognata* du même auteur par la forme de la lunule humérale et apicale, cependant je ne crois pas qu'elle forme une espèce distincte (Deutsch. Ent. Zeitsch. 91, II, p. 327).

10. — *semivittata* F. v. *striolata* Ill. . . . . Barway.

11. — *striatifrons* Chd. . . . . Barway.

M. Fleutiaux avait confondu cette espèce avec la *C. cancellata* Dej.

12. — *sumatrensis* Herbst. . . . . Barway.

Les exemplaires varient beaucoup quant aux dessins blancs des élytres : la lunule humérale et apicale est souvent interrompue, et parfois même la bande du milieu.

13. — *Cardoni* Fleut. . . . . Barway.

14. — *funerea* Mc. L. . . . . Barway.

— — v. *assimilis* Hope. . . . . Kurseong.

Cette variété est d'un vert-olivâtre; elle a été confondue longtemps avec la *C. himalayica* Redt. (*chlorida* Hope), mais elle en est très différente. La dernière est plus petite, moins allongée, d'une couleur beaucoup plus claire et brillante, la tête est couverte de poils blancs entre les yeux, etc. J'ai rapporté la description de Hope, tout à fait omise par les auteurs précédents (Gemminger et Har., Chaudoir etc.), à la variété de la *C. funerea* Mc. L. (Deutsch. Ent. Zeitsch. 92, I, p. 96).

15. *Cicindela sexpunctata* F. . . . . Barway.

16. — *hæmorrhoidalis* Wiedm. . . . . Barway.

Sur le *PHOLCUS PHALANGIOIDES* Fuessly, 1775

par Léon Becker.

Aranea phalangioides Fuessly, 1775.
— *meticulosa* Fourc., 1785.
— *Pluchii* Rossi, 1790.
— *phalangioides* Wlk., 1802.
Pholcus nemastomoides C. K., 1838.
— *Pluchii* Lucas, 1853.
— *opilionoides* Westring, 1861.
— — E. Simon, 1866.
— *nemastomoides* Cn. et Pv., 1869,
— *phalangioides* E. Simon, 1874.
— — L. B., 1879.

Lorsque je publiai en 1878, mes premiers catalogues des Aranéides de Belgique, je signalais comme une particularité assez curieuse, l'absence ou la rareté en Belgique du *Pholcus phalangioides*, alors que je l'avais déjà capturé en Hollande et que plusieurs fois depuis, notre regretté collègue M. Maurissen me l'envoya de Maestricht ; je l'observai encore à Givet ; enfin il existait sur toutes nos frontières ; il est très commun à Paris comme dans toute la France aussi bien dans le Nord que dans le Midi : aussi la capture de ce *Pholcus* par M. A. Preudhomme de Borre comble-t-elle une véritable lacune ; elle nous donne, outre l'espèce nouvelle, un représentant d'un genre et d'une famille que nous ne possédions pas.

Persuadé que cette espèce devait se rencontrer un jour en Belgique, j'en avais déposé plusieurs exemplaires dans la collection du Musée, en indiquant leur provenance, bien que ce fussent des exemplaires élevés chez moi librement, ce qui m'a permis d'observer leur manière de vivre. Le *P. phalangioides* se tient presque exclusivement et partout à l'intérieur des maisons; il occupe de préférence les angles des plafonds ; il est rare, même dans le Midi, de le rencontrer en plein air ; la toile est formée de fils longs et nombreux peu tendus, se croisant dans tous les sens, disposés presque toujours sur plusieurs plans, et ressemblant assez à la toile des Théridions; l'araignée se tient toujours au milieu en ramassant ses longues pattes autour d'elle. Comme les Epeiridæ et surtout les *Cyclosa*, elle imprime des secousses à sa toile lorsqu'une proie s'y attache, et entoure sa victime de fils avant de la dévorer ; il est rare que la femelle quitte sa toile.

Cette araignée ne construit pas de cocon ; ses œufs sont simplement agglutinés et forment ainsi une petite masse ronde qu'elle porte continuellement sous son plastron ; après l'éclosion, les jeunes restent ensemble pendant quelques jours, suspendus aux chélicères de leur mère, à la manière des Lycosidæ.

Je ne pus conserver ces araignées que pendant deux ans, après ce temps elles disparurent et je n'en ai plus trouvé de traces.

L'espèce dont nous nous occupons est bien le *Pholcus phalangioides* de Walckenaer et de Fuessly ; ce nom n'est pas changé ; c'est par erreur que M. E. Simon en 1866 lui donna le nom d'*opilionoides*, erreur qu'il rectifia du reste en 1874 dans son 1er vol. des Arachnides de France.

Le *Pholcus opilionoides* Schrank est une espèce distincte propre à l'Europe centrale et méridionale ; je l'ai observé communément à Bellagio, au bord du Lac de Côme, et dans le Midi ; sa manière de vivre diffère de celle du *phalangioides* ; tandis que celui-ci vit à découvert, l'*opilionoides* se cache sous les pierres, dans des trous de muraille, etc.

Il n'y a eu là que confusion entre deux espèces; celle de Schrank et celle de Fuessly et non pas une question de priorité.

Le *phalangioides* existe en France, en Allemagne, en Angleterre, en Suisse, en Italie, en Autriche, en Hongrie, en Russie, en Grèce et en Turquie.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-SIXIÈME

XIII

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois comme précédemment.

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
20, RUE DU MUSÉE, 20

1892

XIII

Assemblée générale du 26 décembre 1892.

Présidence de M. Giron.

Présents : MM. Becker, Bergé, Coubeaux, Ed. Coucke, de Crombrugghe, Demoor, Hippert, Fologne, Jacobs, Kerremans, Ledrou, Michels, Robbe, Seeldrayers, de Selys-Longchamps, Tosquinet, Van Nerom et Lameere, secrétaire.

M. Preudhomme de Borre a fait excuser son absence.

La séance est ouverte à 2 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 26 décembre 1891 est approuvé.

Le Président prend la parole et s'exprime comme suit :

Messieurs,

La Société entomologique clôture aujourd'hui la 36e année de son existence.

Elle a heureusement traversé une crise qui, pendant un certain temps, a failli paralyser son activité. Forcée d'abandonner le local qu'elle a longtemps occupé au Musée d'Histoire naturelle, elle a trouvé un asile provisoire dans le local où nous siégeons en ce moment, en attendant qu'il lui soit permis de s'installer définitivement dans un bâtiment de l'État. Le Gouvernement nous a alloué les sommes nécessaires pour payer la location de ce nouveau local.

Nous avons, le 3 juillet dernier, célébré le 50e anniversaire de la publication de la Faune de la Belgique, le premier des grands travaux scientifiques qui ont illustré le nom de notre vénérable président d'honneur, M. le baron de Selys-Longchamps.

Nous aurions désiré que cette manifestation se fît publiquement, et nous comptions sur le concours empressé des membres de toutes les sociétés savantes auxquelles M. de Selys est affilié.

Mais sa modestie lui a fait décliner l'éclat de cette cérémonie, et nous nous sommes contentés, pour condescendre à son désir,

de lui exprimer cordialement, dans un banquet fraternel, les sentiments d'affectueuse admiration qu'il nous inspire à tous.

Le mode de publication de nos travaux a subi, à partir de cette année, une modification importante. Le bulletin mensuel des séances de la Société a cessé d'être imprimé et distribué deux fois. Il se confond désormais avec les *Annales* proprement dites. Les travaux qui paraissent trop considérables pour être insérés dans le bulletin mensuel sont publiés séparément sous le titre de *Mémoires*. Ce régime nouveau nous fait réaliser des économies, qui nous permettent de donner une plus grande extension à nos publications.

Nous avons fait paraître un premier volume de Mémoires. Ce volume contient le Catalogue des Buprestides de M. Kerremans.

Ce travail est très étendu, et comme, d'autre part, le tome XXXVI des Annales est d'une épaisseur inusitée, nous avons quelque peu dépassé la somme allouée par notre budget pour les publications scientifiques. Nous comptons récupérer l'excédant sur le budget du prochain excercice financier.

Les Annales qui ont paru cette année renferment un important travail de M. Duvivier sur les Coléoptères que son frère a recueillis au Congo.

M. Duvivier, surmené par ses travaux entomologiques, est en ce moment indisposé. Vous vous associerez tous aux vœux que je forme pour le prompt rétablissement de sa santé.

Le grand développement que prennent nos publications dénote la vitalité de notre Société.

Il est à remarquer que les travaux que nous éditons sont dus en partie à nos collègues étrangers. Nous acceptons avec joie leur collaboration, mais il est regrettable qu'ils recrutent si peu de membres pour notre Société parmi leurs compatriotes.

Les recrues que nous faisons en Belgique ne sont pas non plus fort nombreuses. Peut-être faut-il chercher la cause de ce marasme dans le caractère purement scientifique de nos publications. Si nos jeunes collègues voulaient s'occuper davantage des applications pratiques de l'entomologie, nous pourrions attirer dans notre société un certain nombre d'agriculteurs et d'ingénieurs agricoles, et accroître ainsi les ressources financières dont nous disposons.

Nous avons admis en qualité de membres effectifs MM. André Théry, viticulteur à St Charles (Algérie), de Crombrugghe de Picquendaele, à Etterbeek, Camille Poncelet, ingénieur à Orsinfaing (Luxembourg) et Poskin, chargé du cours de zoologie et d'entomologie à l'Institut agricole de Gembloux.

Ont donné leur démission : MM. Cuni y Martorell, Bargagli, Bolle et Pierson, membres effectifs, et Ducarme, membre associé.

Nous avons à regretter la perte de M. La Fontaine, l'un de nos membres fondateurs, conservateur des collections zoologiques de l'Université de Gand, et de M. Maurissen, dont M. de Selys a rappelé les titres scientifiques dans une notice qui a paru cette année dans nos Annales.

Nous avons perdu aussi plusieurs membres honoraires. Je cite en premier lieu M. Dohrn, fondateur et président d'honneur de la Société entomologique de Stettin. Tout le monde connaît ses importants travaux sur les Coléoptères, et se rappelle les poésies entomologiques qu'il insérait dans le *Stettiner Entomologische Zeitung*.

Nous déplorons également la mort de M. Burmeister, entomologiste de grande valeur, connu par ses remarquables travaux sur les Hémiptères, les Coléoptères et les Orthoptères et notamment par son ouvrage, resté malheureusement inachevé, le *Handbuch der Entomologie*. Ennemi du régime bismarckien, il s'exila en Amérique où il devint directeur du Musée de Buenos-Ayres, dont il a fait la réputation.

Nous venons d'apprendre enfin le décès tout récent (2 décembre) de M. Stainton, qui fut membre honoraire de notre société depuis sa fondation. Il a publié des ouvrages importants sur les Microlépidoptères et les a enrichis de planches coloriées qui dénotent une patience et une délicatesse de main surprenantes.

Nous aurons dans la séance de ce jour à donner des successeurs à MM. Dohrn et Burmeister.

Le Gouvernement nous a accordé cette année le subside qu'il alloue habituellement à la Société.

La Société a maintenu cette année les excursions mensuelles qui ont lieu le deuxième dimanche des mois de mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre et octobre.

MM. Coucke ont rendu compte de l'excursion qu'ils ont faite à Eggenhoven au mois de mai dernier, et de celle que M. Ed. Coucke a faite à Dieghem au mois de juillet.

Le Conseil n'a eu qu'à se louer du zèle et de l'activité déployés par notre bibliothécaire-adjoint, M. Coubeaux, qui apporte à l'accomplissement de sa tâche les soins les plus assidus.

Notre trésorier va vous rendre compte de notre situation financière. Vous verrez qu'elle est absolument satisfaisante.

Je vais remettre la direction de la Société en d'autres mains. Je vous remercie, Messieurs, de la confiance que vous m'avez accordée pendant les deux années qu'ont durées mes fonctions de président. (*Applaudissements.*)

— M. Bergé donne lecture du rapport de la Commission de surveillance des collections.

Messieurs,

Votre commission s'est rendue le 5 courant au Musée royal d'Histoire naturelle à l'effet d'y vérifier l'état de conservation de vos collections.

Les insectes du pays se trouvent exposés dans la grande salle; certains papillons ont perdu de leur coloration, mais cette détérioration inévitable, n'est pas imputable au mode de conservation de cette collection. Il serait désirable que des membres puissent fournir de nouveaux exemplaires de ces Lépidoptères, car il est de l'intérêt de notre Société que ces expositions publiques soient les plus intéressantes possibles; à ce point de vue une collection des insectes utiles et nuisibles devrait y être ajoutée.

La conservation des Carabiques de feu Putzeys ne laisse rien à désirer.

En conséquence votre commission vous propose de remercier l'administration du Musée pour la façon consciencieuse dont elle a rempli sa mission.

— Copie de ce rapport sera, aux termes du règlement, transmise à M. le Directeur du Musée d'Histoire naturelle.

— M. Van Nerom, au nom de la commission de vérification des comptes, déclare qu'après examen des livres de notre trésorier, les comptes ont été reconnu parfaitement exacts; la commission propose l'approbation des comptes et le vote de remercîments à M. Fologne. (*Applaudissements.*)

— Le trésorier expose la situation financière de la Société : il en résulte que les comptes de l'année 1892 se soldent par un excédant de fr. 1,645 03.

— L'Assemblée donne son approbation aux comptes après que M. Jacobs eût fait constater que ses appréhensions de voir la Société entraînée à des dépenses beaucoup plus considérables, du fait du nouveau mode de publication de ses travaux, ne se sont pas réalisées.

— Il est procédé ensuite à l'établissement du budget pour l'année 1893.

L'Assemblée maintient le chiffre de la cotisation à 16 fr., fixe le prix du volume XXXVI des Annales à 18 fr., du tome I des Mémoires à 10 fr., avec la réduction habituelle de 2 fr. pour les libraires.

Les sommes proposées par le Conseil pour le budget sont adoptées à l'unanimité.

— L'ordre du jour appelle une décision à prendre concernant les membres qui refusent de payer leur cotisation.

M. Fologne ayant fait remarquer qu'il y a cette année moins de mauvais payeurs que jamais, l'Assemblée décide de ne pas prendre de mesures exceptionnelles contre ceux de nos collègues qui sont en défaut.

— Par 16 voix sur 19 votants, MM. J.-H. Fabre de Sérignan et C.-G. Thomson de Lund, sont élus membres honoraires au premier tour de scrutin, en remplacement de MM. Burmeister et Dohrn.

— M. le Dr Tosquinet est élu à l'unanimité président de la Société pour les années 1893 et 1894. (*Applaudissements.*)

M. Tosquinet remercie l'Assemblée pour ce nouveau témoignage de sympathie et promet son concours le plus dévoué aux intérêts de la Société.

— M. le Dr Jacobs propose à l'Assemblée de voter de vifs remercîments à M. Giron qui, pendant ses deux années de présidence, n'a cessé d'être sur la brèche et a beaucoup contribué par son intervention à faire traverser heureusement à la Société les moments critiques qui sont venus un instant troubler son existence. (*Applaudissements.*)

— MM. Bergé, Fologne et Lameere sont élus membres du Conseil d'administration.

— MM. L. Coucke, Dubois et Van Nerom sont réélus membres de la commission de vérification des comptes.

— MM. Coubeaux et Van Nerom sont élus membres de la commission de surveillance des collections.

— Sur la proposition de M. Hippert, l'Assemblée décide que la Société explorera spécialement les environs de Genck pendant l'année 1893.

La séance est levée à 3 1/2 heures.

LISTE

DES

ACCROISSEMENTS DE LA BIBLIOTHÈQUE

DU 26 DÉCEMBRE 1891 AU 26 DÉCEMBRE 1892

SERVANT D'ACCUSÉ DE RÉCEPTION.

I. — PUBLICATIONS REÇUES A TITRE D'ÉCHANGE.

BELGIQUE.

1. **Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.**
   Bulletin, 3e série, LXI, 9-12; LXII, 1-8.
   Annuaire, 1892.
2. **Société royale des Sciences de Liège.**
   Mémoires, 2e série, XVII.
3. **Société Belge de Microscopie.**
   Annales, XVI.
   Bulletins, XVIII, 3-11.
4. **Société royale de Botanique de Belgique.**
   Bulletin, XXXI, 2.
   Comptes-rendus, XXX, 19, 20, 21; XXXI, 2.
   Manifestation en l'honneur de M. F. Crépin.
5. **Société centrale d'Agriculture de Belgique.**
   Journal, XXXIX, 3-12.
6. **Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux publics.**
   Bulletin de l'Agriculture, VII, 8; VIII, 1-5.
7. **Société royale Linnéenne de Bruxelles.**
   Bulletin, XVII, 5-9; XVIII, 1, 2.
8. **Société royale de Géographie.**
   Bulletin, XV, 6; XVI, 1-5.
9. **Cercle des Naturalistes Hutois.**
   Bulletin, 1892, 1.

ALLEMAGNE.

1. **Entomologische Nachrichten**, XVII, 24; XVIII, 1, 2, 4-6, 8-10, 12-22.

2. **Bericht über die wissenschaftlichen Leistungen im Gebiete der Entomologie herausgegeben von Ph. Bertkau**, 1890; herausgegeben von Ph. Bertkau und Dr F. Hilgendorf, 1891.

3. **Zoologischer Anzeiger**, XIV, 380-406.

4. **Königliche Sächsische Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig.**
   Berichte über die Verhandlungen, mathematisch-physische Classe, 1891, III-V; 1892, I-III.

5. **Naturwissenschaftlicher Verein für Schleswig-Holstein.**
   Schriften, IX, 1, 2.

6. **Entomologischer Verein in Berlin.**
   Berliner Entomologische Zeitschrift, XXXVI, 2; XXXVII.

7. **Deutsche Entomologische Gesellschaft.**
   Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1891, 1, 2.

8. **Deutsche Entomologische Zeitschrift herausgegeben von der Gesellschaft « Iris » zu Dresden in Verbindung mit der Deutschen Entomologischen Gesellschaft zu Berlin.**
   Lepidopterologisches Heft, 1891, II; 1892, 1.

9. **Verein für Schlesische Insektenkunde zu Breslau.**
   Zeitschrift für Entomologie, neue Folge, XVI.

10. **Königliche Bayerische Akademie der Wissenschaften zu München.**
    Sitzungsberichte der mathematisch-physikalischen Classe, 1891, III; 1892, I, II.

11. **Naturhistorische Museum in Hamburg.**
    Mitteilungen, IX, 1, 2.

12. **Königlich Preussische Academie der Wissenschaften zu Berlin.**
    Sitzungsberichte, 1891, XLI-LIII; 1892, I-XXV.

13. **Kaiserliche Leopoldinisch-Carolinische Deutsche Akademie der Naturforscher.**
    Nova Acta, LV, LVI.
    Leopoldina, Amtliches Organ, XXVI, XXVII.
    Katalog der Bibliothek, H. 3.

14. **Westfälischer Provincial-Verein fur Wissenschaft und Kunst.**
    Jahresbericht, XIX.

15. **Naturwissenschaftlicher Verein von Neu-Vorpommern und Rügen.**
    Mittheilungen, XXIII.

16. **Naturhistorisch-medicinischer Verein zu Heidelberg.**
    Verhandlungen, neue Folge, IV, 5.

17. **Oberhessische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde.**
Bericht, XXVIII.

18. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen.**
Abhandlungen, XII, 2.

19. **Naturwissenschaftliche Gesellschaft Isis in Dresden.**
Sitzungsberichte, 1891, 2.

20. **Offenbacher Verein für Naturkunde.**
Bericht, XXIX-XXXII.

21. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Osnabrück.**
Korrespondenzblatt, I.

22. **Entomologischer Verein zu Stettin.**
Entomologische Zeitung, LII, 7-12; LIII, 1-6.

23. **Verein für Vaterländische Naturkunde in Wurttemberg.**
Jahreshefte, XXVIII.

24. **Société d'Histoire naturelle de Colmar.**
Bulletin, nouvelle série, I.

25. **Medicinisch-Naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Jena.**
Jenaische Zeitschrift für Naturwissenschaft, XXVI, 3, 4.

26. **Verein für Naturkunde zu Zwickau.**
Jahresbericht, 1891.

27. **Physikalisch-Oekonomische Gesellschaft zu Königsberg.**
Schriften, XXXII.

28. **Naturwissenschaftlicher Verein (früher Zoologisch-mineralogischer Verein) in Regensburg.**
Correspondenz-Blatt, III.

29. **Senckenbergische Naturforschende Gesellschaft.**
Bericht, 1892.
Katalog der Batrachier-Sammlung in Museum der Senckenbergische Naturforschende Gesellschaft von Prof. Dr O. Boettger.

30. **Naturforschende Gesellschaft in Danzig.**
Schriften, neue Folge, VIII, 1.
Festschrift zur Feier des 150 jahrigen Bestehens der naturforschende Gesellschaft in Danzig am 2 Januar 1893.

31. **Nassauischer Verein für Naturkunde.**
Jahrbücher, XLV.

ANGLETERRE ET COLONIES.

1. **Entomological Society of London.**
Transactions, 1891, 4, 5; 1892, 1, 2.

2. **The Entomologist : an illustrated journal of general Entomology,** XXV, 344-354.

3. **The Entomologist's Monthly Magazine,** XXVIII, 332, 334-343.

4. **The Zoologist : a Monthly journal of natural History,** XVI, 181-191.

5. **Zoological Society of London.**
   Proceedings of the scientific Meetings, 1891, IV; 1892, I-III.
   Index 1881 to 1890.

6. **Linnean Society of London.**
   Journal, Zoology, XXIII, 148-151.
   List, 1891-1892.
   Proceedings, 1888-1890.

7. **Belfast Natural History and Philosophical Society.**
   Report and Proceedings, 1890, 1891.

8. **Birmingham Philosophical Society.**
   Proceedings, VII, 2.

9. **Natural History Society of Glascow.**
   Proceedings, III, 2.

10. **Asiatic Society of Bengal.**
    Journal, 1891, part II, nos 2, 3, 4; 1892, part II, nos 1, 2.
    Proceedings, 1891, VII-X; 1892, I-VII.

11. **Royal Society of Tasmania.**
    Monthly notices of papers and proceedings, 1891.

12. **Linnean Society of New-South-Wales.**
    Proceedings, VI, 1-4.

13. **New-South-Wales Australian Museum.**
    Report, 1890, 1891.

14. **Royal Society of South Australia (Philosophical Society of Adelaïde).**
    Transactions and Proceedings, III-XIII, XV, p. 1.

AUTRICHE-HONGRIE.

1. **K. K. Zoologisch-Botanische Gesellschaft in Wien.**
   Verhandlungen, XLI, 3-4; XLII, 1, 2.

2. **K. K. Naturhistorische Hofmuseum.**
   Annalen VI, 3, 4; VII, 1, 2.

3. **Wissenschaftliche Club in Wien.**
   Monatsblätter, XIII, 3-13; XIV, I, 1.
   Jahresbericht, XVI.

4. **Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaften zu Hermannstadt.**
   Verhandlungen und Mittheilungen, XLI.
5. **Kaiserliche Akademie der Wissenschaften.**
   Mathematisch-Naturwissenschaftliche Classe, Sitzungsberichte, 1890, 4-10.
6. **Königliche Böhmische Gesellschaft der Wissenschaften in Prag.**
   Sitzungsberichte, 1891.
   Jahresbericht, 1891.
7. **Naturforschender Verein in Brünn.**
   Verhandlungen, XXIX.
   Bericht der meteorologischen Commission über die Ergebnisse der meteorologischen Beobachtungen, 1889.
8. **Verein zur Verbreitung naturwissenschaftlicher Kenntnisse in Wien.**
   Schriften, XXXI.
9. **Società Adriatica di Scienze naturali in Trieste.**
   Bollettino, XIII.
   Osservazione meteorologiche, 1891.
10. **Siebenbürgischer Museum-Verein in Kolozsvar.**
    Orvos-Természettudománzi Ertesitö, 1892 (XVII), 1, 2.
11. **Természetrajzi Füzetek,** XIV, 3, 4; XV, 1, 2, 3.

DANEMARK, NORVÈGE ET SUÈDE.

1. **Entomologiska Föreningen i Stockholm.**
   Entomologisk Tidschrift, XII, 1-4.
2. **Universitas Lundensis.**
   Acta (Matematich och Naturvetenskap), XXVII.
3. **Kongelinge Danske Videnskaber Selskab.**
   Oversigt over der Forhandlinger og dets Medlemmers Arbejder, 1891, 2; 1892, 1, 3.
   Fortegnelse over de af det Kongelige Danske Videnskabernes Soc. i Tidsrummet 1742-1891, udgevne Videnskabellge arbejder. København, 1892.
4. **Société Royale Norvégienne des Sciences à Throndhjem.**
   Skrifter, 1888-1890.
5. **Tromsø Museum.**
   Aarsberetning, 1891.
6. **Université de Christiania.**
   Nyt Magazin för Naturvidenskaberne, 32te Binds, 3die, 4de Hefte.

7. **Stavanger Museum.**
   Aarsberetnung for 1891.
8. **Kongelige Norske Videnskaber Selskab.**
   Skrifter, 1888.

ÉTATS-UNIS.

1. **American Entomological Society.**
   Transactions, XVIII, XIX, 1, 2.
   Entomological News, II, 5-8; III, 1-3, 5-9.
2. **Cambridge Entomological Club.**
   Psyche, a Journal of Entomology, VI, 189-199.
3. **Museum of Comparative Zoology of Harvard College, Cambridge.**
   Memoirs, XVII, 2; XIV, 2.
   Bulletin, XXII, 1-4; XXIII, 1-3.
   Annual Report, 1890-1891.
4. **United States Departement of Agriculture.**
   Bulletin, XXVI, XXVII.
   Insect life, IV, 5-10; V, 2.
5. **The American Naturalist,** XXV, 298, 299; XXVI, 301-303, 305-311.
6. **American journal of Science,** XLIII, 253-259; XLIV, 260-263.
7. **Essex Institute.**
   Bulletin, XXIII, 7-12; XXIV, 1-6.
8. **Cornell University College of Agriculture, Ithaca N. Y.**
   Bulletin, XXXV.
9. **Illinois State.**
   Report of the State Entomologist, XVII.
10. **Zoological Society of Philadelphia.**
    Annual Report of the board of Directors, 1892.
11. **Kansas University.**
    Quarterly journal, vol. I, 1.
12. **United States Geological Survey.**
    Annual reports, X, 1, 2.
    Bulletin, 62, 65, 67, 69, 70-81.
    Publications of the bureau of Ethnology. 1. Catalogue of prehistoric works East of the rocky mountains by Cyrus Thomas; 2. Omaha and Ponta Letters by J. Owen-Dorrey; 3. Bibliography of the Algonquian languages by J. C. Pilling.
13. **New-York Academy of Sciences.**
    Annals, V, 1-3.

14. **Boston Society of natural History.**
Proceeding XXV, 1, 2.

15. **Smithsonian Institution.**
Report, 1890.
Index to the litterature of Columbium 1801-1887, by F. W. Traphagen.
Lecture-Mental overwork and premature disease among public and professionals men, by Ch. K. Mills.
Bibliography of the Chemical influence of Light by A. Tackerman.

16. **U. S. National Museum.**
Report, 1889.
Bulletin, 41, 42.
Directions for collecting and preserving insects, by C. V. Riley.

17. **California Academy of Natural Sciences.**
Proceedings, 2d Serie, III, 1.

18. **Academy of Natural Sciences of Philadelphia.**
Proceedings, 1891, 2, 3; 1892, 1.

19. **American Association for the Advancement of Science.**
Proceedings, XXXIX.

20. **American Philosophical Society.**
Proceedings, XXIX, 135-138.

21. **New Jersey Natural History Society (Trenton Natural History Society).**
Journal, II, 2.

22. **Buffalo Society of Natural Sciences.**
Bulletin, V, 3.

23. **Nova Scotian Institute of Natural Science.**
Proceedings and Transactions, VII, p. 4; I, 1.

24. **Minnesota Academy of Natural Sciences.**
Bulletin, III, 2.

25. **Rochester Academy of Science.**
Proceeding, I, 2.

FRANCE ET COLONIES.

1. **Société Entomologique de France.**
Bulletin, 1891, 19; 1892, 1-16.

2. **Le Frelon, Journal d'Entomologie rédigé par J. Desbrochers des Loges, 1891, 1-12; 1892, 1-6.**

3. **Revue Biologique du Nord de la France, IV, 4-12; V, 1, 2.**

4. **Société Zoologique de France.**
Bulletin, XVI, 8-10; XVII, 1-5.

5. **Société d'Histoire naturelle de Toulouse.**
Bulletin, XXIV, 7-12; XXV, 1.

6. **Société d'Études Scientifiques d'Angers.**
Bulletin, XX.

7. **Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Dijon.**
Mémoires, 4e série, II.

8. **Société des Sciences historiques et naturelles de Semur (Côte d'Or).**
Bulletin, V.

9. **Le Naturaliste**, XIV, 116, 117, 119-124; 126-135, 138.

10. **Feuille des jeunes naturalistes**, XXII, 255, 256, 258-262, 264; XXIII, 265-266.
Catalogue, 14, 15.

11. **Société de Géographie de France.**
Bulletin, 1891, 2, 3, 4.
Compte-rendu des séances, 1891, 19, 20; 1892, 1-14.

12. **Revue Scientifique du Bourbonnais**, V, 2, 3, 6, 7.

13. **Société Linnéenne de Lyon.**
Annales, XXXV, XXXVI, XXXVII.

14. **Société Linnéenne de Normandie.**
Bulletin, 4e série, V.

15. **Société nationale des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg.**
Mémoires, XXVII.

16. **Société des amis des Sciences naturelles de Rouen.**
Bulletin, XXVII, 1.

17. **Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux.**
Mémoires, 4e série, II.
Observations pluviométriques et thermométriques faites dans le département de la Gironde, 1890.

18. **Exploration Scientifique de la Tunisie.**
M. N. Patouillard. Illustrations de la partie Botanique. Énumération des Champignons observés en Tunisie. Paris, in-4°, 1892.
— Espèces nouvelles de Champignons. Paris, in-8°, 1892.
Révision critique des Fourmis de la Tunisie, par C. Emery. Paris, 1891, in-8°.

19. **Académie d'Hippone.**
Bulletin, 1891, pages 23-79.

ITALIE.

1. **Società Entomologicà Italianà.**
   Bulletino, XXIII; XXIV, I, II.
2. **Società Toscana di Scienze naturali residente in Pisa.**
   Memorie, XII.
   Processi-verbali, VII, pp. 235-346; VIII, pars.
3. **Il Naturalista Siciliano**, XI; XII, 1, 2.
4. **Società Africanà d'Italia.**
   Bollettino, X, 7-10; XI, 1-10.
5. **Biblioteca Nazionale centrale Vittorio Emanuele di Roma.**
   Bollettino delle opere moderne straniere acquisitate dalle Biblioteche publiche governative del Regno d'Italia, V, 5-12; VI, 12; VII, 13, 14.
6. **Reale Accademia delle Scienze fisiche e matematiche, Napoli.**
   Rendiconti, ser. 2ª, V, 1-12; VI, 1-6.
   Atti, ser. 2ª, IV.
7. **Reale Accademia dei Lincei.**
   Rendiconti, VII, 2° semestre, 11, 12; sér. V, I, 1ª semestre, 1-12; 2e semestre, 1-8.
8. **Accademia Gioenia di Scienze Naturali in Catania.**
   Bullettino mensile, XXIII, XXIV, XXV.
   Atti, serie 4ª, III.
9. **Reale Accademia delle Scienze di Torino.**
   Memorie, serie seconda, XLI.
   Atti, XXVI, 14, 15; XXVII.
10. **Regia Accademia di Scienze, Lettere ed Arti in Modena.**
    Memorie, VIII.
11. **Società Romanà per gli Studi Zoologici.**
    Bollettino, I, nos 3, 4, 5.
12. **Reale Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti.**
    Memorie, XXIII, XXIV.
13. **Reale Istituto Lombardo di Scienze e Lettere.**
    Rendiconti, XXII, XXIII.
14. **Società dei naturalisti in Modena.**
    Annuario, XXVI, 1, 2.
15. **Ateneo di Brescia.**
    Commentari, 1891.

PAYS-BAS, LUXEMBOURG ET INDES NÉERLANDAISES.

1. **Nederlandsche Entomologische Vereeniging.**
   Tijdschrift voor Entomologie, XXXIV, 1, 2, 3, 4.
   Verslag van de zes-en-veertigste zomervergadering gehouden te Enschede in 1891.
   Verslag van de 25ste wintervergadering gehouden te Leiden op 24 Januari 1892.
2. **Nederlandsche Dierkundige Vereeniging.**
   Tijdschrift, III, 2.
3. **Koninglijke Akademie van Wetenschappen.**
   Verhandelingen, XXIX.
   Verslagen en Mededeelingen. Afdeeling Natuurkunde, 3e reeks, VIII.
   Jaarboek, 1891.
4. **Société Hollandaise des Sciences à Harlem.**
   Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles, XXV, 5; XXVI, 2, 3.
5. **Koninklijke natuurkundige Vereeniging in Nederlandsch-Indië**
   Natuurkundige Tijdschrift, LI.

RUSSIE.

1. **Societas Scientiarum Fennicæ.**
   Acta, XVIII.
   Oefversigt af Finska Vetenskaps Societetens Förhandlingar, XXXIII.
2. **Societas pro Fauna et Flora Fennica.**
   Meddelanden, XVI.
   Acta, VI, VII.
3. **Société des Naturalistes de Kiew.**
   Mémoires, X, 4; XI, 2.
4. **Dorpates Naturforschen-Gesellschaft.**
   Schriften, VI; IX, 3.
5. **Naturforschender Verein in Riga.**
   Correspondenzblatt, XXXV.
6. **Société Impériale des Naturalistes de Moscou.**
   Bulletin, 1891; 1892, 1.

7. **Société des Naturalistes de la Nouvelle-Russie.**
Zapiski Noworossiiskago Obsczestwa Estestwoispitatelei, XVI, 1.

8. **Société Ouralienne d'Amateurs des Sciences naturelles.**
Bulletin, XII, 2.

9. **Societas Entomologica Rossica.**
Horæ, XXV.

SUISSE.

1. **Société entomologique internationale à Zurich.**
Societas entomologica, VI, 19-24; VII, 1-16.

2. **Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève.**
Mémoires, 1891; volume supplémentaire à l'occasion du 100e anniversaire de la fondation de la Société.

3. **Société Helvétique des Sciences naturelles.**
Nouveaux Mémoires, XXXII.
Actes (Comptes-rendus) de la 74e session.

4. **St-Gallische naturwissenschaftliche Gesellschaft.**
Bericht über die Thätigkeit, 1890.

5. **Société Vaudoise des Sciences naturelles.**
Bulletin, XXVII, 105; XXVIII, 106, 107, 108.

6. **Naturforschende Gesellschaft Graubündens.**
Jahres-Bericht, XXXV.

7. **Naturforschende Gesellschaft in Zurich.**
Vierteljahrschrift, XXXIV, 3, 4; XXXV, 1-4; XXXVI, 1-4; XXXVII, 1-2.

8. **Naturforschende Gesellschaft in Bern.**
Mittheilungen, 1891.

9. **Naturforschende Gesellschaft in Basel.**
Verhandlungen, IX, 2.
Generalregister der publikationen der naturforschende Gesellschaft und Uebersicht ihres Tauschverkehres. Zurich, 1892.

AMÉRIQUE CENTRALE ET MÉRIDIONALE.

1. **Sociedad cientifica Argentina.**
Anales, XXXII, 4, 5, 6; XXXIII, 1, 4, 5, 6; XXXIV, 1.
El paramillo de Uspallata por G. Aré Lallemant.

2. **Sociedad cientifica « Antonio Alzate ».**
Memorias, V, 1-12; VI, 1 y 2.

3. **Revista Argentina de Historia natural**, I, 6.

4. **Museo Publico de Buenos-Aires.**
Anales, III, 4, 9.

5. **Anales de la Universitad Central de Ecuador.**
Serie, 5ª, 38, 40, 41.

6. **Sociedad Mexicana de Historia natural.**
La Naturaleza, 2ª serie, I, 10; II, 1, 2.

II. — OUVRAGE ACQUIS SUR LA VENTE DES ANNALES

Wiener Entomologische Zeitung, X, 10; XI, 1-8.

III. — DONS DES AUTEURS.

1. Balzan (L.). — Voyage de M. E. Simon au Vénézuéla en 1887-1888. — Arachnides Chernetes (*Pseudoscorpiones*). — Paris, 1891, in-8°.
2. Bedel (L.). — Synopsis des grands Hydrophiles). — Paris, 1892, in-8°.
3. Berg (C.). — La formación carbonifera de la republica Argentina. — Buenos-Ayres, 1891, in-8°.
4. — Nuevos datos sobre la formación carbonifera de la Republica Argentina. — Buenos-Ayres, 1891, in-8°.
5. — *Dyscophus onthophagus*; un nuevo grillo Urúgayo cavernicola. — Buenos-Ayres, 1891, in-8°.
6. Boulenger (G. A.). — Catalogue of the Reptiles and Batrachians of Barbary (*Morocco, Algeria, Tunisia*) based chiefly upon the Notes and collections made in 1880-1884, by M. F. Lataste. — London, 1891, in-8°.
7. Brongniart (Ch.) — Note sur quelques insectes fossiles du terrain houiller qui présentent au prothorax des appendices aliformes. — Paris, 1890, in-8°.
8. — Paléozoologie. Insectes. — Paris, 1891, in-8°.
9. — Le Criquet pélérin, *Acridium peregrinum* Oliv., ses métamorphoses, son parasite cryptogame. — Paris, 1891, in-8°.
10. — Les Champignons parasites observés sur les Criquets pélérins en Algérie. — Paris, 1891, in-8°.
11. — Les métamorphoses des Criquets pélérins (*Acridium peregrinum* Ol.). — Paris, 1891, in-4°.

12. Brongniart (Ch.). — Le Cryptogame des Criquets pélérins. — Paris, 1891, in-4°.
13. — Les Criquets en Algérie. — Paris, 1891, in-4°.
14. — Fonctions de l'organe pectiniforme des Scorpions. — Paris, 1891, in-4°.
15. — Une espèce nouvelle de Locustide du genre *Megalodon*. — Paris, 1891, in-8°.
16. — Monographie du genre *Palophus* (Orthoptère). — Paris, 1892, in-4°.
17. — Monographie du genre *Eumegalodon* (Orthoptère). — Paris, 1892, in-4°.
18. — Voyage de M. Pavie au Cambodge. Coléoptères, Longicornes. — Paris, 1892, in-4°.
19. — et Delacroix. — Sur les champignons parasites des Acridiens. — Paris, 1891, in-8°.
20. Casey (T.). — Coleopterological Notices. — New-York, 1891, in-8°.
21. Candèze (E.). — Élaterides recueillis par M. Loria en 1889-1891 dans la Nouvelle-Guinée, Meri, et régions voisines. — Gènes, 1892, in-8°.
22. — Élaterides recueillis par M. Modigliani dans l'Ile d'Engano en mai et juin 1891. — Gènes, 1891, in-8°.
23. Chyzer (C.) et Rulezynski (L.). — Araneæ Hungariæ secundum collectiones a L. Becker pro parte perscrutatas. Vol. I. — Budapest, 1892, in-8°.
24. Cuni y Martorell (D. M.). — Uná Excursió Entomologicá Nocturna. — Barcelona, 1892, in-8°.
25. Distant (W. L.). — Descriptions of four new species of Scutellerinæ. — London, 1892, in-8°.
26. — On some undescribed Cicadidæ with synonymical notes. — London, 1892, in-8°.
27. — Descriptions of four new species of the genus *Fulgora*. — London, 1891, in-8°.
28. Fernal (L.). — The Portland Catalogue of Maine Plants. — Portland, Maine U. S. A., 1892, in-8°.
29. Forbes (S. A.). — Bacteria normal to digestive organs of Hemiptera. — New-York, in-8°.
30. — Bacterial Insect disease. — New-York, 1891, in-8°.
31. Forel (Dr A.). — Die Ameisenfauna Bulgariens. — Wien, 1892, in-8°.
32. Gadeau de Kerville (H.). — La Société des amis des Sciences naturelles de Rouen en 1890, Compte-rendu annuel. — 1891, in-8°.

33. Gasperini (R.). — Prilog. K. Dalmatinskoj Fauni — Isopoda Myriopoda — Arachnida. — U Splitu, 1892, in-8°.
34. Howard (L. O.). — The Biology of the Hymenopterous insects of the family Chalcididæ. — Washington, 1892, in-8°.
35. Kerremans (Ch.). — L'entomologie élémentaire. — Bruxelles, 1891, in-12°.
36. — Viaggo di Leonardo Fea in Birmania e regioni vicine. Buprestides. — Gènes, 1892, in-8°.
37. Lameere (Aug.). — Esquisse de la Zoologie. — Bruxelles, 1892, in-12°.
38. — Note sur les Fourmis de la Belgique. — Bruxelles, 1892, in-8°,
39. — Nouveaux Lamiides de l'Afrique tropicale. — Bruxelles, 1892, in-8°.
40. Lefèvre (Éd.). — Voyage de M. Pavie au Cambodge. Coléoptères, Clytridæ et Eumolpidæ. — Paris, 1892, in-4°.
41. Lintner (J. A.). — Seventh report of the injurious and others Insects of the State of New-York. — Albany, 1891, in-8°.
42. Newton (E. T.). — On a Skull of *Trogontherium Cuvieri* from the Forest Bed of East Runton near Cromer. — London, 1891, in-4°.
43. Olivier (E.). — Description de deux espèces nouvelles du genre *Luciola* (Viaggo di Lamberto Loria nella Papuasia Orientale). — Genova, 1892, in-8°.
44. Osten Sacken. — Second notice on the *Apiocerina*. — Berlin, 1891, in-8°.
45. — Synopsis of the described genera and species of the *Blephatoceridae* and synonymy of the *Antocha* O. S. and *Orimargula* Mik. — Berlin, 1891, in-8°.
46. — Addition and corrections to the Catalogue of the described species of South American Asilidæ bij S. W. Williston. — Berlin, 1891, in-8°.
47. Plateau (F.). — La ressemblance protectrice dans le règne animal. — Bruxelles, 1892, in-8°.
48. — La ressemblance protectrice chez les Lépidoptères européens. — Paris, 1892, in-8°.
49. Pictet (A.) et de Saussure (H.). — Iconographie de quelques Sauterelles vertes. — Genève, 1892, in-4°.
50. Peringuey (L.). — Third and fourth contributions to the South African Coleopterous fauna. — Cape-Town, 1892, in-8°.
51. Redtenbacher (J.). — Monographie der Conocephaliden. — Wien, 1891, in-8°.

52. Raffray (A.), Bolivar (I.) et Simon (E.). — Étude sur les Arthropodes Cavernicoles de l'Ile de Luzon. — (Voyage de M. E. Simon aux îles Philippines). — Paris, 1892, in-8°.
53. Selys-Longchamps (E. de). — Additions aux Odonates des Philippines. — Madrid, 1891, in-8°.
54. de Saussure (H.). — Note supplémentaire à la Synopsis de la tribu des Sagiens (Orthoptères). — Paris, 1891, in 8°.
55. Scudder (S. H.). — The tertiary Rhynchophora of North America. — Boston, 1892, in-8°.
56. Simon (E.). — Voyage au Vénézuéla. — Observations biologiques sur les Arachnides. — Paris, 1891, in-8°.
57. — Histoire naturelle des Araignées, T. I., fasc. I. — Paris, 2e édition, 1892, in-8°.
58. — Liste des espèces de la famille des Avicularíides qui habitent l'Amérique du Nord. — Bordeaux, 1891, in-8°.
59. — Descriptions d'espèces et de genres nouveaux de la famille des Avicularíides. — Paris, 1891, in-8°.
60. — Arachnides recueillis sur le haut Congo par M. A. Greshoff. — Paris, 1891, in-8°.
61. Smith (J.-B.). — Contributions toward a monograph of the Noctuidæ of temperate North-America. — I. Revision of *Homohadena* Grote. — Washington, 1891, in-8°. — II. Revision of the species of *Mamestra*. — Washington, 1892, in-8°. — III. Revision of the species of *Hadena* referable to *Xylophasia* and *Luperina*. — Washington, 1891, in-8°.
62. Tryon (H.). — Rhopalocera collected in British New Guinea during 1889-1890. — Brisbane, 1890, in-8°,
63. — Coleoptera collected by M. A. C. English in the St Joseph River, district of British New Guinea during 1889-1890. — Brisbane, 1890, in-8°.
64. Weed (C.). — Sixth Contribution to a knowledge of the life history of certain little-known Aphididæ. — Cambridge, 1891, in-8°.
65. Wickham (H. F.). — In the Canadian Entomologist. — 1. Our Winter Beetles; 2. A Month on Van Couver Island; 3. Description of four insect monstruosities.
66. — In the « Entomological News ». — I. Collecting in the far North. The Alaskan coast. — II. On the habits of some Meloini. — III. A note on *Cychrus*. — IV. Remarks on some western Tenebrionidae. — V. Through the Pinal Mountains.
67. — Notes on some Myrmecophilous Coleoptera, in Psyche. — Cambridge, 1892.

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

26 DÉCEMBRE 1892.

Président d'honneur.

MM.

SELYS-LONGCHAMPS (le baron Edmond de), membre honoraire des Sociétés entomologiques de France, de Londres, de Berlin, de Stettin, d'Allemagne, de Suisse, de Suède et Néerlandaise.

Membres honoraires.

MM.

FABRE (J.-H.), à Sérignan (Hérault), France.

FAIRMAIRE (Léon), président honoraire de la Société entomologique de France, membre des Sociétés entomologiques de Stettin et de Berlin, d'Histoire naturelle de Maine-et-Loire et de Savoie, zoologique et botanique de Vienne, et royale d'Édimbourg, licencié en droit, rue du Dragon, 21, à Paris.

HAGEN (Herman-Auguste), docteur à l'Université de Cambridge, État de Massachussets (Etats-Unis de l'Amérique du Nord).

KRAATZ (G.), docteur en philosophie, président de la Société entomologique d'Allemagne, membre honoraire de diverses Sociétés entomologiques, Linkstrasse, 28, W., à Berlin.

MAC LACHLAN (Robert), membre des Sociétés Royale, Linnéenne et Entomologique de Londres, etc., Westview, Clarendon Road, Lewisham, SE, à Londres.

MAYR (Pr Dr Gustave), membre de diverses Sociétés savantes, III, Haupstrasse, 75, à Vienne.

OSTEN-SACKEN (baron Ch.-R.), membre du corps diplomatique de Russie, etc., Dr. Phil. honoris causa, Maison Mai, Wredeplatz, à Heidelberg.

SAUSSURE (Henri de), membre de diverses Sociétés savantes, Cité, 24, à Genève.

THOMSON (C.-G.), professeur à l'Université, membre honoraire de la Société entomologique de France, à Lund (Suède).

WESTWOOD (John-Obadiah), président d'honneur de la Société entomologique de Londres, membre de diverses Sociétés savantes, professeur de zoologie à l'Université, Walton Manor, à Oxford.

WULP (F. M. van der), secrétaire de la Société entomologique néerlandaise, Trompstraat, 154, à la Haye.

N.....

Membres effectifs.

Les noms précédés d'un astérisque (*) sont ceux des membres fondateurs.
Les noms en caractères gras sont ceux des membres à vie.

MM.

Abeille de Perrin (Elzéar), membre de la Société entomologique de France, rue de la Bibliothèque, à Marseille. — Insectes paléarctiques, sauf Lépidoptères.

ALBERS (G.), sénateur, à Hanovre (Prusse). — Coléoptères.

ALLARD (Ernest), membre de la Société entomologique de France, etc., rue Paradis Poissonnière, 2, à Paris. — Coléoptères.

BAMPS (Constant), docteur en médecine et échevin, à Hasselt. — Insectes du Limbourg.

BECKER (Léon), artiste peintre, rue Godecharle, 28, à Ixelles. — Arachnides.

BELON (frère M. J.), de l'Ordre des Frères prêcheurs, professeur à l'École supérieure de théologie de Lyon, membre de la Société entomologique de France, etc., rue du Plat, 25, à Lyon. — Coléoptères.

Berg (Dr Carlos), directeur du Musée d'Histoire naturelle de Buénos-Aires (Rép. Argentine). — Entomologie générale.

BERGÉ (Albert), docteur en sciences, chef des travaux chimiques à l'Université de Bruxelles, rue de la Poste, 122, à Schaerbeek. — Entomologie générale, Coléoptères (Scarabéides et Buprestides).

BERGROTH (Ewald), docteur en médecine, à Tammerfors (Finlande). — Entomologie générale.

BIVORT (Arthur), banquier à Fleurus (province de Hainaut). — Entomologie générale, Coléoptères.

Bolivar y Urrutia (Ignacio), membre de diverses Sociétés savantes, Museo de Historia natural, calle de Alcala, 11, à Madrid. — Coléoptères et Orthoptères d'Europe.

BRENSKE (H.), Capellenbergstrasse, 9, à Potsdam (Prusse). — Coléoptères.

BRONGNIART (Ch.), assistant de Zoologie au Muséum d'Histoire naturelle, rue Linné, 9, à Paris. — Insectes fossiles.

CANDÈZE (E.), docteur en médecine, membre honoraire de la Société entomologique de France, membre de l'Académie royale de Belgique, etc., à Glain lez-Liège. — Entomologie générale, Coléoptères (Élatérides, Lamellicornes et Longicornes).

CARVALHO-MONTEIRO (Antonio-Augusto de), docteur en droit et en sciences naturelles, rua do Alecrim, 70 (Largo do Barao de Quintella), à Lisbonne. — Lépidoptères.

Casey (Thomas L.), capitaine du génie, Army Building, à New-York (États-Unis). — Coléoptères (Clavicornes).

Cattersel (Joseph), à Heyst-op-den-Berg (province d'Anvers). — Entomologie générale.

Chéron (George), directeur du Journal « le Coléoptériste », rue Duret, 30, à Paris. — Coléoptères.

Chestret de Haneffe (baron Paul de), Château d'Ouhar par Comblain-au-Pont. — Lépidoptères.

Chrétien (Pierre), membre de la Société entomologique de France, rue de l'Étoile, 32, aux Ternes à Paris. — Lépidoptères d'Europe.

Claes (Edgar), avocat, au château de Herckenrode, à Curange, près Hasselt. — Insectes du Limbourg.

Coubeaux (Eugène), artiste-peintre, rue des Paroissiens, 17, à Bruxelles. — Entomologie générale, Hémiptères.

Coucke (Édouard), commis à la Société générale, chaussée de Tervueren, 28, à Etterbeek. — Coléoptères.

Coucke (Louis), sous-lieutenant, chaussée de Tervueren, 28, à Etterbeek. — Coléoptères.

Craven (Alfred), membre de diverses Sociétés scientifiques belges et anglaises, 32, Warwick Square, SW, à Londres. — Entomologie générale, Crustacés.

Crépin (François), directeur du Jardin botanique de l'État, secrétaire général de la Société royale de Botanique, membre de l'Académie royale de Belgique, rue de l'Association, 37, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Crombrugghe de Picquendaele (baron G. de), rue de Crayer, 5, à Etterbeek. — Lépidoptères.

Demoor (Jean), docteur en sciences naturelles, chaussée Saint-Pierre, à Etterbeek. — Entomologie générale; physiologie.

De Ré (Étienne), ingénieur, rue du Midi, 16, à Bruxelles. — Coléoptères.

Desbrochers des Loges (J.), membre de la Société entomologique de France, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre et Loire). — Coléoptères européens, Curculionides européens et exotiques.

Devaux (Jules), rue de la Madeleine, 45, à Bruxelles. — Coléoptères et Diptères.

Deyrolle (Henri), naturaliste, membre de la Société entomologique de France, place Denfert-Rochereau, 20, à Paris. — Coléoptères, Lépidoptères exotiques.

Distant (W. L.), Russell Hill Road, à Purley Surrey (Angleterre). — Hémiptères.

Dollé (Maurice), photographe, membre de la Société entomologique de France, rue des Chenizelles, 2, à Laon (Aisne). — Coléoptères, spécialement Lamellicornes; Lépidoptères.

Dormer (lord), membre de la Société entomologique de Londres, Grove Park, Warwick (Angleterre). — Coléoptères.

Dubois (Alphonse), docteur en sciences naturelles, conservateur au

Musée royal d'Histoire naturelle, à Bruxelles. — Entomologie générale, Lépidoptères.

Dugès (Eugène), docteur en médecine, 2d Calle nacional, à Morelia (Michoacan), Mexique. — Coléoptères.

Dupont (E.), directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Sociétés savantes, au Musée d'Histoire naturelle à Bruxelles. — Entomologie générale.

Duvivier (Antoine), à Dieghem (Brabant). — Phytophages du globe; Coléoptères d'Afrique.

Engels (Ch.), commis de direction, rue de Mazy, 53, à Jambes (province de Namur). — Coléoptères.

Everts (écuyer E.-J.-G.), docteur en philosophie, professeur à l'École moyenne, Stationsweg, 79, à la Haye. — Coléoptères.

Fleutiaux (Edmond), membre des Sociétés entomologique de France et Française d'Entomologie, rue Malus, 1, à Paris. — Coléoptères.

Fokker (A.-J.-F.), avocat, membre de la Société entomologique néerlandaise, à Zierikzee (Pays-Bas). — Hémiptères.

*Fologne (Égide), architecte, membre de la Société malacologique de Belgique, rue de Namur, 12, à Bruxelles. — Lépidoptères d'Europe.

Fontaine (César), membre de la Société royale de Botanique de Belgique, à Papignies, canton de Lessines (Hainaut). — Lépidoptères et Coléoptères.

Forel (Auguste), docteur en médecine, professeur à l'Université, à Zurich (Suisse). — Hyménoptères (Formicides).

Fowler (Rev. W. W.), the School House, à Lincoln (Angleterre). — Coléoptères (Languriides).

Fromont (Edmond), docteur en médecine, rue de la Victoire, 133, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères; mœurs et métamorphoses.

Funck (Maurice), étudiant, rue de Livourne, 30, à Ixelles. — Coléoptères (Longicornes).

Gadeau de Kerville (Henri), membre des Sociétés zoologique et entomologique de France, etc., rue Dupont, 7, à Rouen. — Entomologie générale.

Gallegos y Sardina (Ventura), médecin-chirurgien et professeur d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, à Mendoza (République Argentine). — Coléoptères.

Gazagnaire (Joseph), membre de la Société entomologique de France, boulevard de Port-Royal, 33, à Paris. — Anatomie entomologique, Myriopodes, Diptères et Hyménoptères.

Gérard (Jules), teinturier, rue des Prémontrés, 6, à Liège. — Lépidoptères, Coléoptères (Rhynchophores du globe).

Giron (Alfred), conseiller à la Cour de Cassation, professeur à l'Université de Bruxelles, rue Goffart, 16, à Ixelles. — Lépidoptères.

Gobert (Émile), docteur en médecine à Mont-de-Marsan (Landes). — Diptères, Coléoptères.

Gozis (Maurice des), membre de la Société entomologique de France, à Montluçon (Allier), — Coléoptères et Orthoptères.

Grouvelle (Antoine), membre de la Société entomologique de France, rue de Charenton, 319, à Paris. — Clavicornes.

Hallez (Henri), docteur en médecine, à Binche (Hainaut). — Coléoptères.

Hamal (Joseph), étudiant, place Delcour, 14, à Liège. — Coléoptères, Chrysomélides d'Europe.

Heyden (Lucas von), major en disponibilité, Dr. Phil. honoris causa, membre de diverses Sociétés savantes, Schlossstrasse, 54, à Bockenheim, près de Francfort-sur-le-Mein. — Insectes d'Europe de tous ordres, surtout Coléoptères.

Heylaerts (F.-J.-M.), docteur en médecine, membre de la Société entomologique néerlandaise, Haagdijk, B-377, à Breda (Brabant néerlandais). — Lépidoptères, Coléoptères.

Hippert (Edmond), rue Rogier, 287, à Schaerbeek. — Lépidoptères de Belgique.

Horvath (Geyza), docteur en médecine, directeur de la Station Phylloxérique, Délibàb-Utéza, 15, à Budapest (Hongrie). — Coléoptères et Hemiptères.

*Jacobs (J.-Ch.), docteur en médecine, rue des Ursulines, 28, à Bruxelles. — Hyménoptères, Diptères.

Kerremans (Charles), capitaine pensionné, rue du Lac, 31, à Ixelles. — Coléoptères (Buprestides).

Koch (Carl-Ludwig), docteur en médecine, Strasse nach Wohrd, 3, à Nuremberg (Bavière). — Arachnides.

Kokouyew (N.), libraire, à Jaroslavl (Russie). — Coléoptères.

Kolbe (H.), conservateur au Musée zoologique, Lessingstrasse, 7/8, NW., à Berlin. — Entomologie générale.

Kuwert (A.), propriétaire, à Wernsdorf, près de Tharau (Prusse). — Coléoptères.

Lamarche (Oscar), industriel, membre de la Société royale de Botanique, rue Louvrex, 70, à Liège. — Lépidoptères (spécialement les Papilionides).

Lameere (Auguste), docteur en sciences, professeur à l'Université de Bruxelles, chaussée de Charleroi, 119, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Entomologie générale.

L'Arbalestrier (Aristide), officier d'administration, quai Saint-Léonard, 11, à Liège. — Lépidoptères.

Le Brun (Marcel), membre de la Société entomologique de France, rue Loup, à Troyes (Aube). — Coléoptères d'Europe.

Ledrou (Émile), employé au chemin de fer de l'État, rue des Palais, 148, à Schaerbeek. — Lépidoptères.

Lefèvre (Edouard), membre de la Société entomologique de France, rue du Bac, 112, à Paris. — Coléoptères, spécialement Clytrides et Eumolpides.

Lethierry (Lucien), membre de la Société entomologique de France, rue Blanche, 16, à Saint-Maurice lez-Lille. — Coléoptères et Hémiptères.

Léveillé (Albert), archiviste-bibliothécaire de la Société entomologique de France, rue du Dragon, 10, à Paris. — Coléoptères

de la faune paléarctique; Temnochilides exotiques; Hémiptères.

Mabille (Paul), professeur au Lycée de Vanves, membre de la Société entomologique de France, rue du Cardinal Lemoine, 75, à Paris. — Lépidoptères.

Mazarredo (Carlos de), ingénieur forestier, calle del Almirante, 2, cuadruplicado, 2° izquierda, à Madrid. — Entomologie générale.

Meyer-Darcis (Georges), membre des Sociétés entomologiques de Suisse et de France, à Wohlen (Suisse). — Coléoptères (Carabides et Buprestides).

Michels (Louis), naturaliste, rue d'Arenberg, 26, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Moerenhout (Victor), Villa Vreedenhof, à Laroche (Luxembourg). — Hyménoptères.

Moffarts (Ferdinand de), place Saint-Paul, 10, à Liège. — Coléoptères.

Mourlon (Michel), docteur agrégé à la faculté des sciences de l'Université de Bruxelles, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique, rue Belliard, 107, à Ixelles. — Entomologie générale.

Neervoort van de Poll (Jacques), directeur-adjoint de la Société royale de Zoologie *Natura Artis Magistra*, Heerens Gracht, 476, à Amsterdam. — Coléoptères du Globe.

Nonfried (A.-F.), à Rakovnik (Bohême). — Coléoptères.

Oberthur (Ch.), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Lépidoptères.

Oberthur (René), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Coléoptères.

Olivier (Ernest), membre de la Société entomologique de France, aux Ramillons, près Moulins (Allier). — Coléoptères

Pascoe (Fr. P.), membre de la Société entomologique de Londres, etc., 1, Burlington Road, Westbourne Park, W., à Londres. — Coléoptères (Rhynchopores et Longicornes).

Pasteur (J.-D.), inspecteur du service des postes et télégraphes, à Soerabaja (Java). — Lépidoptères.

Paternotte (L.), rue Alphonse Vandenpeereboom, 28, à Molenbeek-St-Jean. — Coléoptères.

Paulino de Oliveira (Manoël), membre de la Société entomologique de France, etc., professeur à l'Université de Coïmbre (Portugal). — Coléoptères et Lépidoptères.

Péringuey (Louis), sous-directeur au Musée de Cape-Town (Afrique). — Coléoptères.

Plateau (Félix), docteur en sciences naturelles et en sciences zoologiques, professeur de zoologie à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, chaussée de Courtrai, 152, à Gand. — Entomologie générale, anatomie et physiologie, Crustacés, Myriopodes.

Platteeuw (Dr P. A.), médecin militaire de 1re classe, Hoflaan, 244, à Kralingen lez-Rotterdam. — Entomologie générale, Lampyrides.

Poncelet (Camille), ingénieur forestier, à Orsinfaing près Marbehan (province de Luxembourg). — Entomologie appliquée.

Poskin (Jules), docteur en sciences, agrégé à l'Institut agricole de l'État, à Gembloux. — Entomologie appliquée.

Preudhomme de Borre (Alfred), membre de plusieurs Sociétés savantes, rue Seutin, 11, à Schaerbeek. — Entomologie générale, géographie entomologique, Coléoptères.

Proost (Alphonse), inspecteur général de l'Agriculture, professeur à l'Université de Louvain, rue du Luxembourg, 36, à Bruxelles. — Entomologie appliquée, Biologie.

Ragusa (Enrico), membre de la Société entomologique italienne, etc., Hôtel des Palmes, à Palerme. — Coléoptères.

Régimbart (Maurice), docteur en médecine, à Évreux (Eure). — Hydrocanthares.

Remy (Jules), directeur de l'Hospice des Enfants assistés, rue du Marais, à Bruxelles. — Coléoptères.

Robbe (Henri), docteur en médecine, rue Royale Ste Marie, 93, à Saint-Josse-ten-Noode. — Lépidoptères.

*Roelofs (W.), artiste-peintre, Rynstraat, 20, à la Haye. — Coléoptères (Curculionides).

Rousseau (Ernest), étudiant, rue Vautier, 29, à Ixelles. — Coléoptères, Arachnides et Phryganides de Belgique.

*Sauveur (Jules), secrétaire général du Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique, rue Juste-Lipse, 40, à Bruxelles. — Faune entomologique de Belgique.

Schoenfeldt (H. von), commandant de place, Burgstrasse, 666, à Siegen (Prusse). — Coléoptères.

Scott (Robert), Miller street, à Richmond (Victoria, Australie). — Coléoptères (Rhynchophores).

Sedillot (Maurice), avocat, membre de la Société entomologique de France, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — Coléoptères.

Seeldrayers (E.), artiste-peintre, rue Potagère, 123, à Bruxelles. — Coléoptères et Lépidoptères.

*Selys-Longchamps (baron Edmond de), sénateur, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Académies et Sociétés savantes, boulevard de la Sauvenière, 32, à Liège. — Névroptères (principalement Odonates) et Lépidoptères d'Europe.

Severin (Guillaume), aide-naturaliste au Musée royal d'Histoire naturelle, rue Élise, 70, à Ixelles. — Entomologie générale.

Sharp (David), membre de plusieurs Sociétés savantes, à Wilmington, Dartford, Kent (Angleterre). — Coléoptères.

Simon (Eugène), membre de la Société entomologique de France, etc., Villa Saïd, avenue du Bois de Boulogne, 56, à Paris. — Entomologie générale, Arachnides.

Simson (Auguste), à Launceston (Tasmanie). — Coléoptères.

Siville (Armand), étudiant, rue des Vingt-Deux, 16, à Liège. — Lépidoptères (Catocala et Ophideres).

STAUDINGER (Dr Otto), à Blasewitz, près Dresde (Saxe). — Lépidoptères d'Europe.

THÉRY (André), viticulteur, à St Charles près Philippeville (Algérie). — Coléoptères d'Europe, Longicornes du globe.

THIROT (Édouard), chef de bureau à l'administration communale de Schaerbeek, rue Van den Broeck, 23, à Ixelles. — Lépidoptères et Coléoptères.

TOSQUINET (Jules), inspecteur-général du service de santé de l'armée, en retraite, rue d'Écosse, 4, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Hyménoptères.

TOURNIER (Henri), membre de la Société entomologique de France, villa Tournier, à Peney, près Genève. — Coléoptères.

TSCHOFFEN (Maurice), substitut du procureur d'État, à Matadi (Congo). — Coléoptères.

VAN BENEDEN (Édouard), docteur en sciences naturelles, membre de l'Académie royale de Belgique, professeur de zoologie et d'embryologie à l'Université de Liège, quai des Pêcheurs, à Liège. — Entomologie générale, biologie, embryogénie, Crustacés et Annélides.

VAN NEROM (Prosper), docteur en droit, candidat-notaire, rue Saint-Guidon, 54, à Anderlecht. — Insectes utiles et nuisibles à l'agriculture.

VAN SEGVELT (Edmond), pharmacien, membre de la Société royale de Botanique, place Raghens, 9, à Malines. — Entomologie générale, mœurs des insectes, galles et gallicoles, genre Donacia, Lépidoptères.

VAN TRICHT (Rév. P. Victor), professeur de sciences naturelles à Louvain. — Entomologie générale.

VENDRELL (Adolphe), ingénieur agronome, à Guatémala (Amérique centrale). — Entomologie générale.

VERHEGGEN (Henri), directeur de l'École moyenne de l'État à Walcourt. — Insectes de Belgique.

VUILLOT (Paul), membre de la Société entomologique de France, rue Boulainvilliers, 24, à Paris. — Lépidoptères.

WEYERS (Joseph-Léopold), membre de diverses Sociétés savantes, à Padang (Sumatra), et rue Joseph II, 35, à Bruxelles. — Coléoptères (Buprestides).

WILLAIN (D.), instituteur communal et géomètre juré à Trivières, près Bracquegnies (Hainaut). — Entomologie générale, Coléoptères.

Membres correspondants.

MM.

GOBANZ (Joseph), docteur, inspecteur de l'enseignement primaire à Klagenfurt (Carinthie).

KÖPPEN (Fr.-Th.), employé au ministère, Grande Morskaya, 21, à St-Pétersbourg.

PACKARD (Dr A.-S.), professeur de zoologie et de géologie, Bronn University, Providence, Rhode-Island (États-Unis).

Pallandt (baron Henri de), Oranjestraat, 4, à la Haye.

Perez Arcas (Laureano), professeur de zoologie à l'Université, membre de l'Académie royale des sciences, calle de las Huertas, 14, à Madrid.

Rogenhofer (Aloïs), conservateur au Musée impérial d'Histoire naturelle de Vienne, secrétaire de la Société Imp. et R. Zoolog.-Botan., Jozefstädterstrasse, 19, à Vienne.

Scudder (Samuel), bibliothécaire-adjoint au Harvard College, à Cambridge, Massachussets (États-Unis de l'Amérique du Nord).

Membres associés.

MM.

Bertrand (Émile), étudiant, chaussée Saint-Pierre, 105, à Etterbeek. — Coléoptères de Belgique.

Bovie (Albert), étudiant, rue des Fabriques, 2, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Candèze (Léon), étudiant, à Glain, près Liège. — Lépidoptères, spécialement Bombycides.

Coyon (A.), professeur à l'athénée royal, à Dinant. — Entomologie générale.

De Raeck (Léon), avenue d'Auderghem, 215, à Etterbeek. — Coléoptères et Lépidoptères.

Dumont (Gustave), instituteur communal, quai de l'Ourthe, 19, à Liège. — Entomologie générale.

Kraus (Mathias), instituteur des prisons, route d'Arlon, à Luxembourg. — Entomologie générale.

Lamotte (Arthur), instituteur à l'école moyenne, rue Potagère, 25, à Saint-Josse-ten-Noode. — Entomologie générale.

Laneau (Léon), étudiant, rue du Progrès, 79, à Laeken. — Coléoptères, Lépidoptères.

Mélise (Jules), étudiant, rue Faider, 16, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères.

Moffarts (Charles de), étudiant, place St. Paul, 10, à Liége. — Lépidoptères.

Roelofs (Paul), étudiant, rue Van Straelen, 90, à Anvers. — Coléoptères.

Siquet (Jean-Michel), intituteur à l'école moyenne de Huy. — Entomologie générale.

Van Campenhout (Victor), élève à l'École d'Équitation, à Ypres. — Coléoptères.

Membres décédés.

MM.

Burmeister (Herm.), à Buenos-Ayres (membre honoraire).

Dohrn (C.-A.), à Stettin (membre honoraire).

Stainton (H.-T.), à Londres (membre honoraire).

La Fontaine (Jules), à Gand (membre fondateur).

Maurissen (A. H.), à Maestricht (membre effectif).

TABLE DES MATIÈRES.

Pages.

Organisation administrative pour l'année 1892 4
Compte-rendu de la séance mensuelle du 9 janvier 1892 . . . 5
» » » » du 6 février 1892. . . . 37
» » » » du 5 mars 1892 85
» » » » du 5 avril 1892 141
» » » » du 7 mai 1892. 169
» » » » du 4 juin 1892 227
» » » » du 2 juillet 1892 255
» » » » du 6 août 1892 385
» » » » du 3 septembre 1892. . . 451
» » » » du 1r octobre 1892 . . . 467
» » » » du 5 novembre 1892 . . . 479
» » » » du 3 décembre 1892 . . . 513
Assemblée générale du 26 décembre 1892 541
Liste des accroissements de la Bibliothèque du 26 décembre 1891 au 26 décembre 1892 547
Liste des membres de la Société au 26 décembre 1892 563
Table des matières 573

Bates (H. W.). — Seconde liste des Carabidæ du Bengale occidental 230
Becker (L.). — Sur le *Pholcus phalangioides* Fuessly 539
Bergé (A.). — Cétonides du Bengale occidental 239
— Sur la destruction des larves du Hanneton par les Champignons. 515
Bergroth (E.). — Rhynchota Æthiopica 160
— Aradides du Bengale boréal 503
— Nouvelle espèce du genre *Megymenum* Lap. 504
Bourgeois (J.). — Dascillides et Malacodermes du Bengale occidental 234
Brenske (E.). — Rectifications synonymiques 170
Candèze (E.). — Capture d'un nouvel Élatéride indigène . . . 227
— Deuxième note sur les Élatérides du Chota-Nagpore . . 480
Coubeaux (E.). — Énumération des Hémiptères de Belgique (suite, fin, addenda et errata) 34, 80, 141
Coucke (Éd.). — Les Brachymères de Belgique et des régions voisines 69

Pages.

Coucke (Éd. et L.). — Rapport sur une excursion diptérologique dans la partie belge de l'Hertogenwald comprise entre Goé, la Baraque-Michel et Eupen 462, 467
Coucke (L.). — Troisième note sur quelques Coléoptères Hétéromères de la Belgique 79
— Matériaux pour une étude des Tabanides de Belgique . . 134
de Crombrugghe (G.). — Captures de Lépidoptères indigènes. . 515
Distant (W. L.). — Description of a new species of Coreidæ contained in the Brussels Museum 536
Duvivier (A.). — Mélanges entomologiques 56, 163
— Note sur les Coléoptères des vallées de l'Itimbiri-Rubi et de l'Uellé (régions du Haut-Congo) recueillis en 1890, par MM. Joseph Duvivier et Milz. 257
— Les Phytophages du Chota-Nagpore (2e note). 396
Fairmaire (L.). — Description de Coléoptères des environs d'Akbès (Syrie). 144
— Descriptions de quelques Coléoptères argentins 242
Fokker (A. J. F.). — Capture d'un nouvel Hétéroptère indigène . 170
Forel (A.). — Notes myrmécologiques. 38
— Critique de : Peter Cameron, Hymenoptera, Formicidæ; extracted from supplementary appendix to travels amongst the Great Andes of the Equator by Edw. Whymper. 255, 462
— Quelques Fourmis de la faune méditerranéenne 452
— Le mâle des *Cardicondyla* et la reproduction consanguine perpétuée 458
— Rectification à la communication précédente 536
— Nouvelles espèces de Formicides de Madagascar, récoltées par M. Sikora 516
Giron (A.). — Discours prononcé au banquet offert par la Société à M. de Selys-Longchamps 385
Grouvelle (A.). — Clavicornes du Bengale (2e liste) 60
Heylaerts (F. J. M.). — Heterocera exotica, nouvelles espèces des Indes orientales néerlandaises (suite) 7, 43
Hippert (Ed.). — Captures de Lépidoptères indigènes 6, 229, 256, 392, 451, 467, 480
Horn (W.). — Cicindélides du Bengale. 537
Jacobs (J. Ch.). — Notes sur quelques Diptères indigènes . . . 479
Kerremans (Ch.). — Note sur les Chrysodémides africaines attribuées au genre *Iridotænia* 49
— Diagnoses de deux Buprestides de la région du lac Tanganyka 56
— Buprestides de l'Inde 171
Lameere (A.). — Note sur les Fourmis de la Belgique . . . 61
— Nouveaux Lamiides de l'Afrique tropicale 506
Lewis (G.) — On a new species of Histeridæ of Bengal . . 142
Plateau (F.). — Une forme spéciale de colonies temporaires de *Coccinella septempunctata* 393

Pages.

PREUDHOMME DE BORRE (A.). — Sur le nouvel ouvrage de M. L. Ganglbauer 30
— Captures de Coléoptères indigènes 228
— Sur une capture en Belgique du *Pholcus opilionoides* Schrank (*phalangioides* Walck.) 510
RÉGIMBART (M.). — Hydrocanthares du Bengale occidental . . 112
ROBBE (H.). — Liste d'une collection de Lépidoptères recueillis au Bengale occidental 122
— Lépidoptères du Congo 132
— Captures de Lépidoptères indigènes 256, 480, 513
— Note sur une femelle aptère de *Biston hirtarius* . . . 514
VON SCHOENFELDT (H.). — Lamellicornes Coprophages du Bengale occidental. 107
DE SELYS-LONGCHAMPS (ED.). — Note synonymique sur quelques Odonates 6
— Causeries odonatologiques, n° 6. 86
— Adrien Maurissen. Notice nécrologique 389
— Résumé de nos connaissances actuelles sur la faune des Lépidoptères de Belgique 391
— Apparition accidentelle de la *Mantis religiosa* et de quelques autres insectes en Belgique 495
SEVERIN (G.). — Les collections d'Articulés du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique 469
WEISE (J.). — Les Coccinellides du Chota-Nagpore 16

QUE DE BELGIQUE.ANNALE

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01269 5490